CY CERGY-PARIS UNIVERSITE

ECOLE DOCTORALE AHSS n*628 : ARTS, HUMANITES, SCIENCES SOCIALES

LABORATOIRE LT2D – LEXIQUES, TEXTES ET DICTIONNAIRES

EA7518

**Thèse de doctorat**

Sciences du langage

# MARQUEURS DISCURSIFS DANS LES INTERACTIONS ORALES : MULTIFONCTIONNALITÉ, FONCTIONS PRAGMATIQUES ET APPLICATIONS DIDACTIQUES

## ÉTUDE DES CLASSES DE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ DE ĐÀ NẴNG

présentée et soutenue publiquement par

FONTAINE Bryan

Le jeudi 11 décembre 2025

**Sous la direction de**

Monsieur DO-HURINVILLE Danh-Thành (Université Marie et Louis Pasteur, PU)
Monsieur REY Christophe (Cergy Université, PU)

**Membres du jury**

Monsieur **BAZANTAY Jean** (Inalco, MCF-HDR) : Rapporteur
Monsieur **DAO Huy-Linh** (Inalco, MCF) : Examinateur
Monsieur **DO-HURINVILLE Danh-Thành** (Université Marie et Louis Pasteur, PU) : Co-directeur
Madame **MEDHAT-LECOCQ Héba** (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, PU) : Présidente et Rapporteure
Monsieur **REY Christophe** (CY Cergy Paris Université, PU) : Co-directeur

*Je dédie cette thèse à la mémoire de J-P Vercleyen*

« *La mort n'est pas un évènement de la vie. La mort, on ne la vit pas. Si, par éternité, on entend pas durée infinie mais atemporalité, alors celui qui vit dans le présent vit éternellement*. »

(WITTGENSTEIN L., Tractatus logico-philosophicus : 6.4311)

# Marqueurs discursifs dans les interactions orales : multifonctionnalité, fonctions pragmatiques et applications didactiques. Étude des classes de français à l'université de Đà Nẵng.

**Résumé :**

Cette thèse porte sur l'utilisation des marqueurs discursifs dans les classes de français de l'université de Da Nang. Elle se concentre sur les marqueurs suivants : « En fait / au fait », « Voilà », « Oui / Oui d'accord », « (Ah) Bon / ben », « Euh », « Donc », et « N'est-ce pas ».

Ces marqueurs sont étudiés en tenant compte de leurs fonctions pragmatiques, telles que l'introduction, la conclusion, l'hésitation ou encore les « fillers ». L'utilisation des marqueurs discursifs (MD) permet de pratiquer le français parlé tel qu'il est employé en France, de simplifier certaines phrases, de réduire l'impact sur la « face » des interlocuteurs, et de structurer le discours afin de le rendre plus fluide et moins rigide.

L'observation de l'utilisation de ces marqueurs, combinée à l'étude de leur fonction pragmatique, de l'intonation et de l'expressivité dans les échanges oraux, conduit à une analyse plus large, qui dépasse l'oral isolé pour inclure l'oralité dans sa globalité.

L'objectif de la recherche consiste à identifier des équivalents pragmatiques de ces marqueurs entre le français et le vietnamien. Nous supposons que, selon la traductibilité des marqueurs discursifs, certaines fonctions pragmatiques peuvent se révéler équivalentes, tandis que d'autres diffèrent.

Enfin, cette thèse propose une catégorisation en cinq fonctions pragmatiques : introduction, reformulation, hésitation, conclusion et phatique. Chaque fonction se distingue par son placement au sein de l'énoncé et par l'effet qu'elle produit, tant sur le plan structurel que pragmatique, influençant la communication entre le locuteur et ses interlocuteurs.

**Mots clés :**

Marqueurs discursifs, pragmatique, multifonctionnalité, énoncé, sémantique, logique.

# Discourse Markers in Oral Interactions: Multifunctionality, Pragmatic Functions, and Didactic Applications. A Study of French Classes at the University of Đà Nẵng

**Abstract :**

This thesis focuses on the use of discourse markers in French classes at the University of Da Nang. It examines the following markers: “En fait / au fait,” “Voilà,” “Oui / Oui d'accord,” “(Ah) Bon / ben,” “Euh,” “Donc,” and “N'est-ce pas.”

These markers are analyzed in terms of their pragmatic functions, including introduction, reformulation, hesitation, conclusion, and phatic markers. The use of discourse markers (DMs) enables learners to practice spoken French as it is used in France, to simplify sentences, to reduce face-threatening effects for interlocutors, and to structure speech, making it more fluent and less rigid.

Observing these markers, alongside their pragmatic functions, intonation, and expressiveness in oral exchanges, provides a broader perspective on orality, extending the study beyond isolated speech to the dynamics of spoken communication.

The research also aims to identify pragmatic equivalents of these markers in Vietnamese. It is expected that some functions may be equivalent, while others may differ. To address this, the thesis proposes a categorization of five pragmatic functions for the selected discourse markers: introduction, reformulation, hesitation, conclusion, and phatic. Each function is characterized by its position within an utterance and by its pragmatic role, influencing both the structure of the utterance and the interactions between speakers and hearers.

**Keywords :**

Discourse markers, pragmatics, multifunctionality, utterance, semantics, logic.

# Remerciements

J’aimerais adresser mes remerciements les plus sincères en premier lieu à messieurs les professeurs REY et DO-HURINVILLE d’avoir accepté d’être les directeurs de cette présente thèse, votre confiance en moi m’honore et cette présente thèse est le fruit d’un long travail mené avec sérieux et rigueur. J’aimerais adresser des remerciements à Monsieur le Professeur REY pour sa patience et pour les discussions que nous avons pu avoir tout au long de cette thèse, et aussi, encore un grand merci à Monsieur le Professeur DO-HURINVILLE pour m’avoir conseillé, et pour m’avoir partagé son amour du Vietnam, ainsi que par les discussions que nous avons pu avoir, ayant pour sujet tant la thèse qu’aussi sur le Vietnam, qui est un centre d’intérêt que nous avons en commun.

Merci à Monsieur DO Kim Thành, directeur du département de français de l’université de Da Nang, pour m’avoir suivi et avoir accepté tant de fois ma présence à l’université, afin que je puisse mener à bien ma recherche de doctorat, merci à vous pour les soirées passées en votre agréable et intellectuelle compagnie, où nous avons pu échanger au sujet de la thèse, de la France, du Vietnam, merci pour vos invitations dans divers restaurants de Đà Nẵng, vous m’avez aidé à trouver un logement, vous m’avez toujours soutenu même dans les moments difficiles et de doutes, en cela, je vous suis et vous serais éternellement reconnaissant.

Merci aux collègues et professeurs du département de français de l’université de Đà Nẵng, particulièrement Monsieur Sy Phong, pour m’avoir autorisé à observer bon nombre de ses cours.

Merci à Olivier et Manu de m’avoir permis d’observer les cours de français effectués par les professeurs natifs du français, pour les soirées et les parties de pétanque, et ce, malgré ma faible assiduité durant cette pratique, à néanmoins été une bouffée d’air nécessaire me permettant de sortir la tête hors de mes préoccupations et de mes livres.

Merci aux étudiants du département de français de l’université de Đà Nẵng, plus particulièrement Trinh, pour son aide précieuse durant la distribution des questionnaires, ainsi qu’à Anh Thu, Ly Na, Uyên, et Kim Oanh.

Je n’oublie pas aussi, et c’est sans doute le plus important, des personnes sans qui tout cela n’aurait jamais pu être possible, un grand merci à mes parents et à ma famille, qui malgré leurs fréquentes interrogations et incompréhension à certains moments de cette thèse, ont toujours su accepter mes choix de faire de « longues études ».

Merci aussi à mes amis français, qui, malgré la distance géographique, ont toujours été là : Akechi, Roro, Xsy, Yami, Blazak, et bien d’autres encore, que le manque de place ici ne me permet pas d’énumérer, mais pour qui j’ai une immense reconnaissance.

# Liste des abréviations

AM – Ami (contexte d'énonciation)

Ctg – Contexte à gauche (de marqueur discursif)

Ctd – Contexte à droite

CORIOFUVIET – CORpus d'Interactions à l'Oral en Français à l'Université au VIETnam

E (ou E !) – Enoncé

FA – Famille (contexte d'énonciation)

FLE – Français Langue Etrangère

FR - France

Hp – Hypothèse (concernant une fonction pragmatique possible)

IT – Interaction (contexte d'énonciation)

LogPrag – Logicisme Pragmatique

MD – Marqueur Discursif

MDFPI – Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique d'Introduction

MDFPR - Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique de Reformulation

MDFPH - Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique d'Hésitation

MDFPC - Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique de Conclusion

MDFPP - Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique de Phatique

P – Professeur

P' – Proposition

Pr – Professionnel (contexte d'énonciation hors IT)

PN – Professeur Natif

PNN – Professeur Non-Natif

S-fonc – Sous-fonction (pragmatique)

SV – Etudiant (abréviation de « sinh viên » en vietnamien)

VN - Vietnam

(x), (y), (z), (') – variable d'une fonction pragmatique pour un marqueur discursif donné

# Sommaire

**LIVRE I** ..... **11**

**INTRODUCTION GÉNÉRALE** ..... **13**

**PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE, OBSERVATIONS GÉNÉRALES ET ÉTUDE DES MARQUEURS DISCURSIFS** ..... **29**

CHAPITRE I : ORAL ET ORALITE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE (FLE) ..... 31
CHAPITRE II : ASPECTS LINGUISTIQUES ET (INTER)-CULTUREL DES INTERACTIONS ..... 47
CHAPITRE III : INTERACTIONS EN CLASSE DE LANGUE ..... 63

**DEUXIÈME PARTIE : CADRE PRATIQUE, ANALYSE DES CORPUS** ..... **141**

CHAPITRE I : PRESENTATION DU CORPUS ..... 143
CHAPITRE II : ANALYSE DES DONNEES (SUR LES MD) PAR RAPPORT A LEURS FONCTIONS PRAGMATIQUES (INTRODUCTION, REFORMULATION, HESITATION, CONCLUSION, ETC…), ET POUR CHAQUE MD : « EN FAIT/ AU FAIT », « VOILA », « OUI/ OUI D'ACCORD », « (AH) BON/BEN », « EUH », « DONC », « N'EST-CE PAS » ..... 153

**TROISIÈME PARTIE : PERSPECTIVES DIDACTIQUES** ..... **366**

CHAPITRE I : PERSPECTIVE D'UNE METHODE NOUVELLE A L'ORAL ..... 367
CHAPITRE II : PERSPECTIVES APPLIQUEES, ET RESULTATS ..... 375

**CONCLUSION GÉNÉRALE** ..... **397**

**TABLE DES MATIÈRES** ..... **401**

**INDEX DES NOTIONS** ..... **407**

LISTE DES TABLEAUX, GRAPHIQUES ET COURBES ..... 409

**BIBLIOGRAPHIE** ..... **414**

**LIVRE II** ..... **435**

ANNEXE A : CORPUS LIVRE IB : OBSERVATIONS DE CLASSES (CAHIER 1) ..... 437
ANNEXE B : CORPUS LIVRE IIB : IDENTIFICATION DES FONCTIONS PRAGMATIQUES POUR LES MARQUEURS DISCURSIFS ASSOCIES AUX OBSERVATIONS (CAHIER 2) ..... 591
ANNEXE C : QUESTIONNAIRE-TYPE POUR LES ENSEIGNANTS ..... 713
ANNEXE D : QUESTIONNAIRE-TYPE POUR LES APPRENANTS ..... 717
ANNEXE E : FICHE D'AUTO-EVALUATION POUR LES PROFESSEURS ..... 723
ANNEXE F : FICHE ENTRETIEN POUR LES PROFESSEURS ET ETUDIANTS ..... 725

# LIVRE I
# INTRODUCTION GÉNÉRALE

# Introduction générale

## 1. Observations générales

On pourrait se demander pourquoi avoir choisi l'étude des marqueurs discursifs, et plus précisément celle de leurs fonctions pragmatiques. En réalité, nous avons toujours manifesté un grand intérêt pour ces mots qui ponctuent notre discours quotidien, quel que soit notre niveau d'éducation ou notre profession.

Les marqueurs discursifs sont omniprésents en français ; ils échappent parfois à notre attention, comme lorsqu'un « en fait » ou un « bon » est utilisé à plusieurs reprises. Nous avons voulu mettre l'accent sur les fonctions pragmatiques de ces marqueurs : que signifient-ils réellement ? Quels sous-entendus véhiculent-ils, et comment permettent-ils de transmettre un message simplement par leur présence dans une phrase ? Ce travail apporte, nous l'espérons, des réponses à ces questionnements.

Mais pourquoi choisir le français et le vietnamien ? D'une part, par intérêt pour la langue française et sa culture, et par désir de contribuer à leur enrichissement. D'autre part, pour le Vietnam et la langue vietnamienne : nous souhaitons, à travers ce travail, témoigner de notre volonté de renforcer les liens entre le Vietnam et la France et d'apporter notre contribution à la connaissance des langues, des cultures et des peuples concernés.

Notre travail de thèse s'appuie à la fois sur la linguistique théorique et comparative, et sur la linguistique appliquée et la pragmatique.

Dans la linguistique théorique et comparative, certains mots utilisés dans le discours quotidien peuvent être analysés comme des marqueurs discursifs possédant des fonctions pragmatiques précises. Par exemple, dans la phrase « Bon, il fait chaud », *bon* est un marqueur discursif qui joue ici le rôle de **MDFPI** (marqueur discursif à fonction pragmatique d'introduction). Placé en début d'énoncé, il permet soit de prendre la parole, soit d'introduire un nouvel énoncé.

Autre exemple : dans la phrase « C'est terminé entre nous, voilà », *voilà* est situé en fin d'énoncé et remplit une fonction de clôture, correspondant à un **MDFPC** (marqueur discursif à fonction pragmatique de conclusion).

Un des objectifs principaux de cette thèse est d'analyser l'utilisation des marqueurs discursifs par les étudiants vietnamiens en français à l'université, de les comparer avec notre pré-corpus relatif à l'usage des marqueurs par des locuteurs natifs français, et d'étudier les fonctions pragmatiques que ces marqueurs remplissent dans le discours des étudiants. Cette comparaison permet de mettre en lumière les différences et similarités dans l'usage des marqueurs discursifs entre locuteurs natifs et non natifs.

Dans une perspective comparative[1], nous examinerons également l'utilisation de certains marqueurs discursifs en vietnamien et nous chercherons à rendre compte de leurs fonctions pragmatiques. Sont-elles identiques à celles observées en français ? Ces marqueurs permettent-ils d'établir des inférences avec le français et de proposer des équivalences susceptibles d'en faciliter l'usage ?

[1] Dans une perspective comparative, nous souhaitons mettre en évidence les différences et similitudes entre les fonctions pragmatiques d'un marqueur discursif donné en français et celles de son équivalent en vietnamien.

Nous souhaitons montrer dans cette thèse que, si les marqueurs discursifs ont déjà fait l'objet de nombreuses recherches, l'étude de leurs fonctions pragmatiques en français, et à fortiori en vietnamien, reste encore à un stade embryonnaire. En effet, la majorité des travaux existants portent sur la grammaticalisation, la pragmaticalisation ou l'analyse sémantique des marqueurs, parfois en lien avec une approche pragmatique, mais rarement centrée sur leurs fonctions pragmatiques proprement dites.

Notre recherche entend ainsi contribuer à une meilleure connaissance des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs, en mettant en lumière leur rôle aussi bien en français qu'en vietnamien.

## 1.1 Méthodologie et cadre théorique

Nous aborderons dans cette partie post-introductive la place de l'oral dans l'enseignement du FLE, un aspect central puisque notre étude s'inscrit dans un contexte exolingue, en l'occurrence celui d'apprenants vietnamophones étudiant le français à l'université.

Nous proposerons ensuite un aperçu des apports de la pragmatique, discipline qui constitue le cœur de notre recherche, notamment à travers l'étude des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs en français.

Enfin, nous présenterons le cadre théorique retenu pour cette thèse, que nous qualifions de « cadre théorique étendu » dans la mesure où il articule linguistique théorique et pragmatique, tout en intégrant certains apports issus de la didactique, bien que cette dernière demeure un aspect secondaire dans notre travail.

### 1.1.1 De la place de l'oral dans l'enseignement du FLE

La place de l'oral dans l'enseignement du FLE a fait l'objet de nombreux travaux et publications en didactique, en raison de l'importance que revêt sa pratique, et plus particulièrement de la manière dont il est enseigné.

Dans une approche du français « parlé », il ne suffit pas de limiter l'exposition des apprenants à la seule voix du professeur. L'écoute et la pratique doivent être diversifiées, ce que permettent les grands corpus oraux tels que le corpus PFC de Durand, Laks et Lyche (2005). Ces ressources offrent aux étudiants une pluralité de supports : documents audios courts, entretiens, interactions questions-réponses, et donnent accès non seulement au français parlé en France, mais aussi aux variétés francophones de Belgique, de Suisse, du Sénégal ou encore du Mali.

Ainsi, les enseignants disposent d'outils précieux pour varier la pratique de l'oral. Comme le soulignent Detey et Le Gac (2008) : « Disposer à la base d'une telle richesse de données est un atout indéniable lorsque l'on souhaite constituer du matériel pédagogique. »

Nous partageons leur point de vue : cette diversité permet aux professeurs d'entraîner plus efficacement les étudiants à l'oral et, surtout, de les préparer à la pluralité des parlers français dans l'espace francophone.

Dans ce sens, Detey et Le Gac rappellent également que : « Les normes pédagogiques pour l'enseignement du français langue étrangère devraient se conformer aux attentes des locuteurs natifs et à celles des apprenants étrangers concernant le type d'appropriation linguistique approprié » (2008 : 1). Or, dans le contexte vietnamien, il apparaît que les étudiants visent principalement l'acquisition d'un français correspondant au niveau B2, celui qui est généralement attendu en France.

Le parallèle avec notre recherche apparaît ici : les locuteurs français utilisent les marqueurs discursifs dans une large variété de fonctions pragmatiques, ce qui fait souvent défaut dans les méthodes actuelles de FLE, ainsi que dans les pratiques d'enseignement adoptées auprès des apprenants. Cette lacune alimente la crainte d'un jugement normatif : une manière de parler parfaitement naturelle en France devient, au Vietnam, une source d'inquiétude pour les étudiants.

Or, l'oral constitue le cœur de notre travail. Il s'agit pour nous d'analyser et d'identifier les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs dans les interactions orales. Notre objectif est d'apporter davantage de clarté sur cet aspect, en l'inscrivant dans une approche pragmatique nourrie par les nombreux apports de la recherche en pragmatique moderne.

#### 1.1.1.1 L'apport de la pragmatique et son importance dans les interactions orales

L'apport de la pragmatique réside, selon nous, dans l'attention portée à l'usage du langage en contexte. Nous considérons en effet qu'un énoncé ne peut être pleinement compris s'il est isolé de sa situation d'emploi. C'est ce que Langacker désigne par « l'approche basée sur l'usage »[2]. Son postulat (1987) est que la langue, utilisée en contexte, se transforme et se renouvelle constamment. Nous retrouvons cette idée dans l'utilisation des marqueurs discursifs, dont la présence dans le discours oral en français ne cesse de croître (Got, 2024 : 2).

Ainsi, à rebours des énoncés strictement « grammaticalement corrects » dans la perspective chomskyenne, l'approche fondée sur l'usage met en lumière la légitimité de formes et de pratiques orales qui, bien que jugées peu correctes à l'écrit, sont pleinement acceptées et fonctionnelles à l'oral.

L'essor de la pragmatique remonte aux années 1950, notamment grâce aux travaux fondateurs d'Austin avec son ouvrage *Quand dire, c'est faire* (1960). Cette dynamique a été poursuivie par Searle (1969), avec sa théorie des *illocutionary acts*, puis par Grice (1975), qui a formulé les célèbres *maxims of conversation*.

La pragmatique peut être abordée selon deux grands courants. Le premier est la pragmatique philosophique, également désignée sous le terme de « pragmatisme », dont Peirce est considéré comme l'un des principaux initiateurs.

Il convient de ne pas confondre ce premier courant avec celui de la pragmatique moderne, apparu à peu près à la même période, sous l'impulsion de précurseurs tels que Morris, puis prolongé par les travaux d'Austin et de Searle. Ce second courant, que l'on peut qualifier de

[2] *Usage-based model* (en anglais)

pragmatique linguistique (Debono, 2013 : 1), s'inscrit au sein des sciences du langage et s'intéresse à l'usage de la langue à travers l'interprétation des énoncés en contexte.

Ces philosophes et linguistes mettent l'accent sur l'étude du langage ordinaire, démarche connue sous le nom de philosophie analytique. Cette approche a également été inaugurée par des précurseurs tels que Russell et Wittgenstein, qui ont étudié, chacun à leur manière, le langage ordinaire, notamment à travers le prisme du logicisme.

L'idée la plus marquante dans ce domaine est la théorie des *actes de langage*, qui a non seulement eu un impact significatif sur la linguistique, mais a également inspiré de nombreuses applications didactiques. Elle a notamment contribué à l'émergence de l'approche communicative, plaçant l'acte de parole et les pratiques orales en classe au cœur de l'apprentissage.

Ainsi, la linguistique pragmatique et la didactique des langues et cultures entretiennent un lien privilégié, dans la mesure où l'objectif est de permettre aux apprenants de développer un usage de la langue proche d'une « communication quotidienne usuelle » (Debono, ibid. : 5).

Ainsi, et c'est là un rapprochement pertinent avec notre sujet, l'intérêt réside dans l'intentionnalité qui sous-tend les énoncés. Dans notre étude, cela se traduit par l'analyse des marqueurs discursifs, tant par leur placement dans les énoncés que par la diversité des fonctions pragmatiques qu'ils peuvent remplir. C'est cette multifonctionnalité qui constitue l'aspect le plus intéressant de ces marqueurs.

Nous rejoignons Austin et Searle, qui, par leurs travaux, mettent en évidence l'intentionnalité du discours ordinaire, que l'on peut qualifier de « communication ordinaire » (ibidem).

Selon Austin (1960), il convient de dépasser le critère de vériconditionnalité des énoncés pour retenir celui d'efficacité : un énoncé ne s'évalue plus selon sa vérité ou sa fausseté, mais selon sa réussite ou son échec. Cette réussite peut également se mesurer à travers son exprimabilité.

À ce sujet, Debono (2013 : 9) souligne que « toute intention est dicible, il n'y a pas d'intention qui ne puisse être dite ». Plus loin, au sujet de la réception de l'énoncé, il ajoute : « la compréhension relève de la normalité, l'incompréhension supposant l'hypothèse hautement improbable d'un langage logiquement incompréhensible ». L'auteur conclut par une remarque qui nous interpelle et qui fait appel à la maîtrise de la langue par le locuteur : « il suffit de se donner techniquement les moyens pour pouvoir se comprendre l'un l'autre » (ibidem).

La pragmatique linguistique, qui s'est structurée à partir des travaux d'Austin (1955 ou 1962, selon les auteurs), apparaît aujourd'hui comme une discipline pleinement intégrée à la linguistique (Moeschler, 1998 : 31).

Il convient de prêter attention aux présuppositions, aux conditions d'emploi ainsi qu'au contexte de l'énoncé. Des approches similaires, développées par des philosophes du courant de la philosophie analytique ou philosophie du langage, tels que Frege, Russell et Wittgenstein, avaient déjà exploré la notion de condition d'emploi et de présupposition des phrases. À cette époque (fin du XIX$^{e}$ siècle – début du XX$^{e}$ siècle), on ne parlait pas encore de la notion d'énoncé telle que nous la connaissons aujourd'hui.

C'est à partir de 1975, avec les travaux de Grice, qu'une distinction claire est établie entre phrase et énoncé. La phrase est définie comme « la suite de mots que Pierre, Paul ou Jacques

peuvent prononcer dans des circonstances différentes et qui ne varie pas selon ces circonstances », tandis que l'énoncé se caractérise comme « le résultat, qui varie selon les circonstances et les locuteurs, de la prononciation d'une phrase » (Moeschler, 1998 : 38).

Par ailleurs, les énoncés sont reliés entre eux par un contexte, appelé contexte d'énonciation, qui se construit « énoncé après énoncé » (Moeschler, 1998 : 56). La compréhension de ce contexte est nécessaire pour saisir la forme logique de l'énoncé. Il est intéressant de noter que cette dimension contextuelle joue un rôle particulier dans les énoncés comportant des marqueurs discursifs.

Les MD placés en début ou en fin d'énoncé permettent de baliser le discours et contribuent à la structuration et à la compréhension des énoncés, qui seront ensuite réceptionnés par les étudiants. Il est essentiel que l'énoncé soit pertinent, c'est-à-dire qu'il déclenche un processus d'interprétation chez le récepteur. À ce propos, Moeschler (1998 : 61) souligne : « Ce principe général, c'est le principe de la pertinence : **tout énoncé suscite chez l'interlocuteur l'attente de sa propre pertinence**[3] ».

Un élément essentiel de ce principe de pertinence est l'effort d'interprétation qu'il implique pour comprendre l'énoncé. Cela est particulièrement intéressant dans le cadre des MD : le balisage démarcatif qu'ils offrent dans un énoncé attire l'attention des étudiants sur le contenu en question, tout en réduisant le coût cognitif associé à son traitement.

Ainsi, pour résumer, nous reproduisons le schéma des énoncés et des implications, de Moeschler et Reboul (1998 : 75-76) :

« I_ Les énoncés sont interprétés à travers une succession d'étapes :

A- Traduction par un transducteur

B- Traitement dans le module linguistique

C- Traitement pragmatique

II_ Le traitement par le module fournit la forme logique de l'énoncé

III_ Le traitement pragmatique opère à partir des prémisses constituées tout à la fois par les informations dans le contexte et par la forme logique de l'énoncé, suivant le principe de pertinence. Il produit un certain nombre d'effets.

IV_ La forme logique de l'énoncé n'est pas susceptible d'une évaluation en termes de vérité ou de fausseté.

V_ Elle est enrichie par des processus pragmatiques pour obtenir une forme propositionnelle qui, elle, est susceptible de vérité ou de fausseté.

VI_ La détermination de ce qui est dit (par opposition à ce qui est communiqué) n'est donc pas un pur problème linguistique : les processus pragmatiques ont aussi un rôle à y jouer.

VII_ Les énoncés ne sont pas les seuls éléments susceptibles d'avoir une forme propositionnelle : c'est aussi le cas du contenu des états mentaux (ou des attitudes) et des informations qui apparaissent dans la représentation du monde.

[3] Souligné par l'auteur dans le texte.

VIII_ C'est donc aussi le cas des informations présentes dans le contexte et tirées de cette représentation du monde. »

Les auteurs précisent également que « la forme propositionnelle correspond à ce qui est dit dans l'énoncé et consiste donc en une **explicitation**[4] de l'énoncé ».

Ainsi, l'énoncé, son explicitation, la représentation mentale du locuteur et la réception de l'énoncé par l'interlocuteur sont étroitement liés.

## 2. Cadre théorique étendu et adopté dans le cadre de notre thèse

Comme nous l'avons mentionné précédemment, cette thèse vise à contribuer à la connaissance de l'utilisation et des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs en français, dans une perspective comparée français–vietnamien. Plus précisément, nous nous intéressons aux fonctions telles que l'introduction, la reformulation, l'hésitation, la conclusion ou la phatique, que nous désignerons respectivement par MDFPI, MDFPR, MDFPH, MDFPC et MDFPP (marqueur discursif à fonction pragmatique d'introduction, de reformulation, etc.).

Nous envisageons d'observer des classes de français de niveau licence[5] (L1 à L4) et d'enregistrer les interactions entre professeurs et étudiants lors de moments d'échanges, de jeux de rôle ou de travaux coopératifs entre pairs. Ces enregistrements permettront d'identifier les marqueurs discursifs employés et d'en analyser les fonctions pragmatiques.

Le cadre théorique de notre thèse s'appuie sur la théorie des opérations prédicatives et énonciatives (TOPE[6]) de Culioli. Cette approche, prolongement des travaux de Benveniste, ne se limite plus au seul locuteur, mais introduit la notion d'énonciateur et celle d'énonciation.

Ainsi, Culioli (1999) développe l'idée de « sujet énonciateur-locuteur », ainsi que celle de corpus authentiques et de leurs délimitations. Selon ses travaux, ces corpus, constitués d'énoncés produits par les interlocuteurs, permettent d'« explorer les faits de langue », démarche que nous partageons pleinement.

De plus, pour Culioli, il s'agit de dévoiler le sens caché des énoncés et de comprendre leur dimension épilinguistique. Cette notion peut être mise en relation avec notre étude des marqueurs discursifs, qui possèdent souvent plusieurs sens, dont la majorité reste implicite dans le non-dit de l'énoncé produit par l'énonciateur. Ainsi, un marqueur peut remplir une fonction pragmatique dont le sens n'est pas immédiatement perceptible.

Cette théorie de Culioli a ensuite été reprise par plusieurs chercheurs, parmi lesquels Paillard, avec la théorie de la scène énonciative (2009, 2017), qui s'intéresse à l'utilisation et à la catégorisation des marqueurs discursifs en quatre classes. Paillard distingue notamment les mots du discours, les particules énonciatives, les mots du dire (2009 : 44) ainsi que les modalisateurs. Nous ne développerons cependant pas davantage cette typologie, qui, bien qu'intéressante, n'est pas pertinente pour notre objet d'étude. En effet, la classification proposée

[4] Souligné par les auteurs tel quel dans le texte.
[5] La licence universitaire au Viêtnam dure quatre années.
[6] Voir l'article de GOURNAY L. (2016) pour le détail de la TOPE par l'approche contrastive.

par Paillard via la scène énonciative n'est pas compatible avec notre propre catégorisation des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs.

Nous nous appuyons également sur le concept de transcatégorialité[7], tel que développé par Do-Hurinville et Dao (2016, 2020), notamment à travers le triangle L–G–P (lexème–grammème–pragmatème). Selon cette théorie, une unité est dite transcatégorielle[8] lorsqu'« elle peut tantôt apparaître comme lexème, tantôt comme grammème, tantôt comme pragmatème » (2020 : 8).

Toujours selon ces auteurs, les marqueurs discursifs relèvent des pragmatèmes, tout comme les interjections (Do-Hurinville, 2023 : 4). Nous considérons donc que les marqueurs discursifs constituent des unités transcatégorielles : une même unité, comme « bon », peut apparaître tantôt comme lexème, tantôt comme grammème, et parfois comme pragmatème, selon le contexte.

Par ailleurs, en raison de la multifonctionnalité pragmatique des marqueurs discursifs, ou pragmatèmes, un marqueur comme « bon » peut remplir plusieurs fonctions et présenter une grande diversité d'usages selon le contexte d'énonciation.

Nous proposons deux exemples pour illustrer ce que nous entendons par multifonctionnalité, selon la perspective de Do-Hurinville et Dao, et dans le cadre de notre objet d'étude sur les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs :

A) Bon c'était un **bon** repas bien *bon*

Dans cet exemple, le *bon* souligné est un pragmatème, le **bon** en gras semble être un grammème, et le *bon* en italique est également un grammème. De plus, le *bon* souligné peut présenter une multifonctionnalité au niveau de ses fonctions pragmatiques.

Ici, en tant que marqueur discursif à fonction pragmatique d'introduction, il sert à démarrer un tour de parole, mais également à interrompre un éventuel tour de parole précédent.

B) Bon ça fait depuis un **bon** moment que je voulais ce *bon* petit jeu

Dans cet autre exemple *bon* souligné est toujours pragmatème/marqueur discursif, ***bon*** en gras est lexème, mais qu'en est-il de *bon* italique ? Est-il un lexème, grammème ? Ou bien même pragmatème, puisque *bon* italique peut aisément être supprimé de l'énoncé sans entraîner une mauvaise compréhension.

Toujours est-il que dans l'exemple B, la fonction pragmatique du marqueur *bon* souligné peut être maintenant d'introduire (MDFPI) ou pouvant servir de phatique (MDFPP), ce qui témoigne à première vue d'une multifonctionnalité[9] à plusieurs niveaux.

C'est en cela que le concept de transcatégorialité nous paraît particulièrement intéressant, car il permet d'établir un lien direct avec notre sujet de recherche. En effet, la transcatégorialité

[7] Cette notion de transcatégorialité est similaire selon nous au concept de « multifonctionnalité » voir de « polyfonctionnalité » (ce dernier terme apparaissant dans l'ouvrage de DO-HURINVILLE et DAO (2020)), ainsi nous utiliserons le terme de « multifonctionnalité » comme cela apparaît dans le titre de notre thèse.

[8] Voir aussi la thèse de doctorat de KONG (2023) pour la notion de polyfonctionnalité (pp.500 et sv.) et de la transcatégorialité d'un point de vue contrastif vietnamien-chinois-français.

[9] Pour une description des panels des fonctions pragmatiques possibles dans le discours oral, résultant des marqueurs discursifs multifonctionnels, voir PETUKHOVA et BUNT (2013).

conduit à la formation d'unités polyfonctionnelles, parmi lesquelles se trouvent les marqueurs discursifs.

Selon Kripke (1982 : 108), « l'approche wittgensteinienne du langage que nous avons esquissée tout à l'heure requiert qu'on rende compte de chaque type d'énoncé en précisant non seulement dans quelles conditions on peut proférer ce type d'énoncé, mais aussi quel est le rôle et l'utilité d'une telle pratique linguistique dans nos vies. »

Ainsi, nous partageons l'approche de Wittgenstein selon laquelle l'observation d'énoncés proférés dans diverses situations permet de rendre compte de leur usage dans la vie quotidienne. Notre démarche est donc descriptive et non normative, visant à comprendre comment et pourquoi les marqueurs discursifs peuvent remplir telle fonction X ou telle fonction pragmatique Y, tant par les professeurs que par les étudiants.

Il s'agit également de déterminer le rôle de ces marqueurs dans le discours, en particulier dans les interactions professeurs–étudiants au sein de la classe de français langue étrangère.

De plus, le cadre théorique de notre thèse s'inscrit également dans la théorie des MSC (marqueurs de structuration de la conversation), telle que présentée par Ruggia (2008). Selon cette théorie, les MSC permettent d'assurer la cohésion et la cohérence au sein d'un tour de parole ou d'un énoncé.

Comme le précise Ruggia (2008 : 213) : « Les MSC correspondent à tous les mots qui permettent d'organiser le discours lors d'une interaction verbale. Ils assurent la cohésion et la cohérence soit au sein d'un tour de parole, soit à la jonction de deux tours de parole. »

Toujours selon Ruggia (2008), les marqueurs discursifs sont nombreux, tels que « bon, tu vois », mais aussi « alors, enfin, en fait » (2008 : 213). Nous partageons son point de vue selon lequel les MSC[10] sont des marqueurs discursifs « polyvalents et polyfonctionnels » (2008 : 214).

Ainsi, selon l'auteure, les MSC, ou marqueurs discursifs, présentent une véritable multifonctionnalité : ils peuvent démarrer un tour de parole, ajouter une information supplémentaire, résumer, corriger, chercher un mot ou une phrase, conclure un propos, commencer une conversation, s'assurer que l'interlocuteur ait compris le message, rectifier, exprimer son accord, etc. Cela correspond, comme nous le verrons, à nos fonctions pragmatiques MDFPI, MDFPR, MDFPH, MDFPC et MDFPP.

L'approche adoptée par Ruggia correspond en réalité à l'approche linguistico-didactique du groupe de recherche LiDida, rattaché au laboratoire « Bases, Corpus et Langage » de l'Université de Nice. Cependant, nous envisageons d'aller plus loin en proposant une approche linguistico-pragmatico-didactique pour l'étude de nos marqueurs discursifs.

Cette approche nous semble particulièrement intéressante, dans la mesure où elle étudie les marqueurs discursifs dans leurs emplois in situ, ce qui correspond parfaitement à notre démarche de recherche : observer l'utilisation des marqueurs dans leur contexte d'emploi.

Nous souhaitons également adopter la démarche et la typologie des marqueurs discursifs proposée par Hansen (1997) qui, notamment pour le marqueur « donc », distingue trois fonctions : « donc » en tant que marqueur de conclusion et de conséquence, « donc » en tant

[10] Cette notion, très importante, a fait émerger le terme de « multifonctionnalité pragmatique », que nous utilisons abondamment tout au long de notre thèse.

que marqueur de répétition (que nous considérerons plus loin comme marqueur de reformulation) et « donc » en tant que particule modale.

Même si la catégorisation de Hansen se limite à trois fonctions pour le marqueur discursif « donc », de nombreux auteurs, tels que Vincent (1993) ou Rossari (1994, 1996, 2000), ont établi des typologies plus ou moins similaires. Par exemple, Rossari distingue trois sous-fonctions pour chacune des fonctions énumérées par Hansen (1997)[11]. Nous verrons plus loin que le nombre de fonctions et de sous-fonctions peut être bien plus important.

Selon nous, une synthèse des typologies de Hansen, Vincent et Rossari se trouve dans l'article de Bolly et Degand (2009)[12], où les marqueurs discursifs sont classés en cinq fonctions : marqueur de conséquence, marqueur de répétition (récapitulation), marqueur de répétition (reformulation)[13], marqueur de transition participative et marqueur de structuration.

Dans cet article, Bolly et Degand aboutissent à une idée similaire à celle de Ruggia concernant les marqueurs de structuration de la conversation (Bolly et Degand, 2009 : 30) : « le statut plurifonctionnel de « donc » qui peut, au-delà de son emploi conséquentiel, remplir des fonctions de nature plus discursives telles que la récapitulation, la reformulation… ».

Cette approche, élaborée par ces deux auteures, nous paraît fondamentale. En effet, notre recherche vise à étudier la multifonctionnalité des marqueurs discursifs et rejoint en cela pleinement le positionnement de Bolly et Degand.

Nous partageons également l'hypothèse de Lefeuvre (2021 : 2) selon laquelle les marqueurs discursifs « jouent un rôle dans la segmentation du discours, en délimitant régulièrement des unités prédicatives ». Ces unités se caractérisent par une perte de leur sens sémantique plein et de leurs possibilités syntaxiques (2021 : 3), mais elles acquièrent néanmoins une nouvelle fonction dans l'interlocution du discours[14] (ibid.).

Nous émettons cependant quelques réserves concernant la typologie en trois axes proposés par Lefeuvre : « la première relève de la caractérisation et/ou de l'évaluation du discours (…) la deuxième concerne les formes interactionnelles qui marquent un lien avec l'interlocuteur (…) la troisième présente des items liés à l'enchaînement du discours ou à l'expression des émotions du locuteur… » (2021 : 3).

En effet, un marqueur discursif comme « bon », classé dans l'axe 1, pourrait également relever de l'axe 3, car, selon le contexte de la phrase, « bon » peut à la fois évaluer le discours et témoigner des émotions du locuteur.

Ainsi, selon nous, la typologie en trois axes de Lefeuvre, bien qu'intéressante, n'est pas suffisante dans le cadre de notre recherche. Comme nous le verrons plus loin, les axes proposés par Lefeuvre correspondent peu à notre propre typologie des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs.

---

[11] Nous tenons à prendre en compte les importants travaux réalisés par HANSEN (ibid.) sur les marqueurs discursifs, notre typologie s'inspire en grande partie des études menées par cet auteure.

[12] Nous nous plaçons à la suite des travaux de BOLLY et DEGAND sur la catégorisation des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs, nous proposons notre propre caractérisation des fonctions pragmatiques pour nos marqueurs.

[13] Voir aussi KOCH et THORLE (2020) sur les « metadiscursive activities » relatives à l'utilisation des MD, notamment via la fonction pragmatique de reformulation.

[14] Voir aussi TABAODA (2006, et 2012) sur le rôle des MD au niveau de la cohérence textuelle.

Nous choisissons donc de nous référer aux travaux de « l'école de Genève », également appelée « modèle genevois d'analyse du discours », que nous prendrons comme modèle (Roulet, 1985 ; Moeschler, 2005 : 84). L'intérêt de cette approche pour notre étude sur les marqueurs discursifs est particulièrement significatif, notamment parce que les connecteurs y sont considérés comme des « marques de fonctions interactives ». À ce sujet, nous souhaitons citer un passage central, qui constitue la pierre angulaire et le fil rouge de notre cadre théorique et de la présente recherche :

« I. Le modèle genevois d'analyse du discours fait l'hypothèse que la structure du discours est signalée par un ensemble de marques linguistiques (…) B. Les marqueurs de fonctions interactives, tels que les marqueurs de structuration de la conversation (bon, pis, alors, voilà), signalent à quel "niveau de textualisation" se situe l'énoncé à traiter, ainsi que les connecteurs interactifs, qui introduisent soit un constituant directeur, soit un constituant subordonné. »

« La fonction principale d'un connecteur (*mais, donc, pourtant, en effet, finalement,* etc.) est donc de signaler la structure du discours et d'indiquer la fonction de l'acte dans lequel il apparaît » (Moeschler et Reboul, 2005 : 84).

Nous rejoignons l'analyse de Moeschler et Reboul et, plus généralement, nous nous inscrivons dans le cadre de l'analyse du discours telle qu'elle est menée par l'École de Genève. Notre recherche s'aligne donc pleinement avec le modèle genevois d'analyse du discours.

Les connecteurs remplissent, selon nous, une « fonction de structuration du dialogue » (Moeschler et Reboul, 2005 : 86). Ils permettent d'une part d'accéder « à des interprétations des textes auxquelles l'interprétant, sans l'aide de l'analyse linguistique des connecteurs, n'aurait pas accès », et d'autre part d'accéder « à la représentation de la structure du discours » (Moeschler et Reboul, 2005 : 90).

Ainsi, ces deux fonctions, en lien avec la théorie de la pertinence, permettent aux marqueurs discursifs de rendre compte de la multiplicité des intentions du locuteur et favorisent également la « facilitation » du traitement de l'information, en déterminant les effets contextuels de l'énoncé tout en réduisant la surcharge cognitive.

De plus, nous souhaitons nous inscrire plus particulièrement dans le cadre de la recherche originale menée par Moeschler et Reboul (2005 : 201) sur la pragmatique du discours. Nous pouvons définir ce programme de recherche de la manière suivante :

A. Le développement de la théorie des représentations mentales ;

B. L'insertion dans la théorie des représentations mentales de l'approche procédurale des connecteurs et des temps verbaux ;

C. Le développement de la théorie de l'esprit ;

D. L'articulation explicite et complète entre la théorie des représentations mentales et la théorie de l'esprit

Nous souhaitons nous concentrer plus spécifiquement sur l'axe de recherche B, relatif aux connecteurs, puisque c'est le cœur de notre travail de thèse. Dans le cadre des analyses que nous

réaliserons au chapitre II, nous nous appuierons également sur la théorie de la pertinence[15] élaborée par Sperber et Wilson, ce qui s'articulera avec une stratégie « réductionniste » pour les énoncés sélectionnés et une approche « contextualiste » pour analyser ces mêmes énoncés. En effet, selon nous, les énoncés ne peuvent être compris qu'à la lumière du contexte de leur emploi.

Nous tenons également à prendre en compte la théorie de la « Thetical Grammar », issue de la « Discourse Grammar » présentée par Heine et Kaltenbock (2013, 2022). Les « theticals » remplissent diverses fonctions dans le discours, notamment dans l'organisation textuelle (OT) et l'expression de l'attitude de l'énonciateur (AS). Toujours selon ces auteurs, les marqueurs discursifs sont polyfonctionnels : « Polyfunctionality can be contextually determined, in that a given DM has one function in one context and a different function in another context » (Heine & Kaltenbock, 2022 : 11).

Nous pourrions également citer Fraser (2009) pour sa classification des marqueurs discursifs. Cependant, seule sa quatrième classe, dite « Pragmatic Markers », comprenant les Discourse Management Markers, les Topic Orientation Markers et les Attention Markers, nous semble pertinente pour notre thèse. Nous n'utiliserons toutefois pas la classification complète de Fraser[16].

Bien que nous reconnaissions l'intérêt de cette classification, nous estimons qu'elle n'est pas appropriée à notre objet de recherche.

Enfin, certains de nos marqueurs discursifs apparaissent combinés avec d'autres, tels que « ah bon », « bon voilà » ou « oui d'accord ». Pour l'étude de ces combinaisons, nous nous appuierons sur les travaux de Waltereit (2007)[17] et Dostie (2004), comme nous l'avons mentionné précédemment, en distinguant les marqueurs discursifs « simples » des marqueurs discursifs « complexes ».

Ainsi, nous comptons nous appuyer sur un cadre théorique diversifié, en prenant avant tout en considération l'approche de Sperber et Wilson relative à la théorie de la pertinence, qui nous semble la plus apte à rendre compte des énoncés.

Selon ces auteurs, le contexte dans lequel les énoncés sont produits constitue la pierre angulaire de l'analyse linguistique. Le contexte se construit « énoncé après énoncé » (Moeschler et Reboul, 2005 : 70), et la forme logique d'un énoncé dépend de ce contexte qui l'entoure.

Par ailleurs, ce contexte se compose de trois « entrées » : logiques, encyclopédiques et lexicales[18].

---

[15] Nous reviendrons plus loin (Ch.II) sur la théorie de la pertinence, plus particulièrement par rapport aux énoncés formés dans un cadre institutionnel délimité, en l'occurrence par les classes de français à l'université au Vietnam, cadre de notre présente recherche.

[16] La classification de FRASER, bien que fort intéressante, catégorise les types de marqueurs discursifs selon une structure fermée, au sein de laquelle seuls les « Pragmatic Markers » possèdent des fonctions pragmatiques définies.

[17] L'idée de réduplication développée par cet auteur nous permet tantôt d'identifier des marqueurs discursifs qui ne sont qu'une répétition à l'identique d'un marqueur et possédant ainsi une même fonction telle que « Bon bon », tantôt créant une combinaison de marqueurs discursifs avec chacun ayant une fonction pragmatique distincte.

[18] L'explicitation de ces différentes entrées n'est pas déterminante dans notre thèse, nous laissons le lecteur se référer à l'ouvrage de Moeschler et Reboul (2005 : 70) pour une définition de ces concepts.

Ce qui nous paraît le plus important, dans le cadre des recherches de Sperber et Wilson, réside dans les notions d'intention informative et d'intention communicative. La première est définie comme « l'intention qu'a le locuteur d'amener son interlocuteur à la connaissance d'une information donnée », tandis que la seconde correspond à « l'intention qu'a le locuteur de faire connaître à son interlocuteur son intention informative ».

Ainsi, nous pouvons résumer notre positionnement par rapport à ces théories de la manière suivante :

Notre positionnement théorique principal repose sur Moeschler (2005 : 84) et l'école de Genève, à travers l'analyse du discours, ce qui est particulièrement pertinent pour étudier la fonction de structuration du dialogue assurée par les marqueurs discursifs (MD).

Notre positionnement théorique secondaire, tout aussi essentiel car directement lié au précédent, s'appuie sur Sperber et Wilson (2004), en particulier sur les aspects de la théorie de la pertinence que nous jugeons adaptés à notre objet de recherche, notamment l'intention communicative et la communication ostensive-référentielle.

Enfin, nous prenons également en considération, de manière moins centrale, les apports de Culioli (1999) avec la TOPE, dont les notions d'énoncé, de cadre énonciatif et de contexte d'énonciation nous semblent cruciales pour comprendre la production des fonctions pragmatiques des MD.

Enfin, nous prendrons également comme référence Bolly et Degand (2009 : 30), en raison de leur catégorisation pragmatique des MD, qui trouve un prolongement dans les travaux de Lee (2021). Nous proposons ainsi de revisiter cette catégorisation afin de présenter une nouvelle classification des fonctions pragmatiques des MD.

Nous considérons que ce second point, relatif à l'intention communicative, est particulièrement pertinent pour notre thèse. En effet, les marqueurs discursifs à fonction pragmatique phatique, lorsqu'ils sont placés en début d'énoncé, permettent de rendre manifeste l'intention informative du locuteur, dans notre cas, celle du professeur envers ses étudiants.

Plus généralement, ces deux notions essentielles permettent d'établir un lien avec la notion de communication ostensive-référentielle, également développée par ces auteurs. Cette approche dépasse la simple communication linguistique pour englober la communication dans sa globalité, car elle ne se limite pas à l'énoncé lui-même, mais prend en compte l'intention communicative véhiculée par cet énoncé.

Autrement formulé, cette communication peut s'expliquer de la manière suivante : lorsqu'un professeur utilise un marqueur discursif en début d'énoncé, ce marqueur n'est pas forcément compris immédiatement par les étudiants dans l'énoncé qu'ils reçoivent.

Pour le locuteur-professeur, ce marqueur sert cependant d'amorce, visant à attirer l'attention des étudiants ou à les préparer à effectuer une tâche.

Un autre élément important dans la théorie de la pertinence, telle que développée par Sperber et Wilson, concerne la notion de vérité des énoncés, notion qui avait déjà été abordée auparavant par Grice.

Nous considérons que cette notion de vérité n'est pas centrale pour notre recherche, car, comme nous l'avons indiqué précédemment, les marqueurs discursifs n'affectent ni la validité ni l'invalidité d'un énoncé.

En revanche, l'idée de pertinence, à travers les notions d'effets et d'efforts, est pleinement pertinente pour notre recherche, puisqu'elle repose respectivement sur :

1) Pour l'effort, les efforts nécessaires à la constitution du contexte d'une part et ;
2) Pour les effets, les conclusions que l'on tire du processus inférentiel.

Autrement dit, pour illustrer, considérons l'exemple suivant, énoncé par un professeur fictif :

E1 : « Alors aujourd'hui nous allons étudier l'imparfait »

Ce que le professeur cherche à faire, en utilisant « alors » en début d'énoncé comme marqueur discursif à fonction pragmatique phatique, est d'attirer l'attention des étudiants sur l'énoncé qu'ils sont en train de construire.

Nous pouvons le reformuler ainsi :

E1' : « Alors [Votre attention s'il vous plait chers étudiants] aujourd'hui nous allons étudier l'imparfait »

L'énoncé E1 sera normalement interprété et compris par les étudiants comme l'énoncé E1', ou du moins c'est ce que le professeur espère. Cela suppose que les étudiants saisissent le processus inférentiel lié au contexte d'usage de l'énoncé, autrement dit à la prémisse dont dépend logiquement l'énoncé. Ce mécanisme est ce que Moeschler et Reboul (2005 : 77) désignent sous le terme d'« implication contextuelle ».

Dans le cadre de cette recherche, nous proposerons d'étudier divers énoncés que nous considérerons comme des propositions, entendues ici comme « une interprétation de ce que dit l'énoncé » (Moeschler et Reboul, 2005 : 86). C'est la raison pour laquelle nous nous référons en priorité aux recherches menées par Sperber et Wilson sur la théorie de la pertinence, que nous jugeons comme le cadre théorique le plus approprié et que nous avons finalement choisi d'adopter.

Le corpus, comme mentionné précédemment, est constitué de données retranscrites portant sur les marqueurs discursifs utilisés par les professeurs et les étudiants lors des interactions orales en classe. Il inclut également des enregistrements audio, qui ont facilité la prise de notes et l'identification précise des marqueurs discursifs employés.

Par ailleurs, en complément de ce corpus, nous disposerons de questionnaires portant sur l'utilisation et l'identification des marqueurs discursifs. Nous analyserons également les manuels utilisés par le département de français de l'université afin de déterminer si ceux-ci contiennent des éléments susceptibles de favoriser l'emploi des marqueurs discursifs, servant ainsi de contexte facilitant leur utilisation.

Nous disposerons également de fiches d'auto-évaluation destinées aux enseignants, afin de recueillir leurs retours sur l'usage des marqueurs discursifs et de mieux comprendre les choix et fonctions attribués à chaque marqueur par les différents enseignants.

Cependant, le corpus oral et sa retranscription constituent l'élément central de notre thèse ; ce sont en effet les données les plus importantes, car elles reflètent directement l'usage des marqueurs discursifs par les professeurs et les étudiants.

### 2.1 Problématique, questionnements et hypothèses

Ainsi, nous avons formulé un certain nombre d'hypothèses et de questions de recherche, parmi lesquelles :

➔ « Comment les apprenants vietnamiens et les professeurs communiquent-ils en français ? Comment atténuent-ils leurs discours et infèrent-ils du sens dans le cadre des cours de français langue étrangère ? »

Ainsi, nous pouvons poser les questions suivantes afin d'approfondir notre problématique :

1) Les MD sont-ils utilisés pour atténuer, compléter ou aider à co-construire le discours oral ?

2) Comment et de quelle manière l'oral est-il enseigné dans les classes de français ? Quels marqueurs discursifs sont-ils connus par les étudiants ? Quels sont les marqueurs discursifs utilisés ? Quels sont leurs fonctions pragmatiques ?

3) L'enseignement de l'oral dépend-il exclusivement des activités orales proposées dans le manuel utilisé en classe ?

4) Les interactions et échanges à l'oral sont-ils influencés par la langue maternelle des apprenants ?

5) Le choix de certaines méthodes d'enseignement tend-il à réduire l'utilisation de l'oral dans le cadre de la classe ?

6) Quelles stratégies de communication orale le professeur élabore-t-il selon les contextes communicatifs en classe ?

7) Quels éléments facilitants l'enseignant propose-t-il durant les interactions orales afin de favoriser l'usage des marqueurs discursifs ?

Nous pouvons tenter de répondre à ces questions en formulant les hypothèses suivantes :

1) Les marqueurs discursifs présentent diverses fonctionnalités, parmi lesquelles :

**Fonctions d'introduction** : introduire un nouvel énoncé, interrompre ou prendre un tour de parole.

**Fonctions de reformulation** : corriger un énoncé, relancer un tour de parole, modifier ou clarifier une idée exprimée.

**Fonctions d'hésitation** : gagner du temps pour réfléchir à un énoncé, signaler un manque d'information ou une hésitation dans l'interaction.

**Fonctions de conclusion** : clore un tour de parole, terminer un énoncé, conclure un sujet de manière définitive.

**Fonctions phatiques** : montrer son écoute à l'interlocuteur, suivre le fil de la parole de l'autre, réguler l'interaction, ou encore gagner du temps pour préparer un énoncé.

2) Nous pensons que les étudiants connaissent les marqueurs discursifs, mais qu'ils ne peuvent pas toujours les utiliser correctement, car ces derniers ne sont pas systématiquement enseignés par les professeurs. Les étudiants acquièrent donc les marqueurs discursifs principalement par les manuels, les vidéos ou par mimétisme lors des interactions. Cependant, cette acquisition ne leur permet pas nécessairement de comprendre pleinement l'étendue des différentes fonctions pragmatiques de ces marqueurs.

3) Nous formulons l'hypothèse que le manuel peut jouer un rôle important dans les activités orales en classe. Toutefois, c'est l'enseignant qui décide de la place accordée à l'oral : pour certains, le manuel constitue simplement un « fil rouge », tandis que pour d'autres il représente un outil central, utilisé systématiquement à chaque cours.

4) Nous pensons que, concernant l'utilisation des marqueurs discursifs, la langue maternelle des étudiants, en l'occurrence le vietnamien, influence fortement leur manière d'appréhender et de mobiliser ces marqueurs. Toutefois, il convient de souligner que le vietnamien possède lui aussi une grande diversité de marqueurs discursifs, caractérisés par une multifonctionnalité comparable à celle observée en français.

5) Nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle le recours à certaines méthodes d'enseignement, par exemple l'approche communicative ou l'approche actionnelle, influe directement sur la place accordée à l'oral en classe, et, par conséquent, sur la fréquence et la diversité d'utilisation des marqueurs discursifs.

6) Nous considérons que les stratégies mises en œuvre par l'enseignant peuvent être multiples. Lorsqu'il souhaite favoriser la prise de parole des étudiants et rendre ses cours plus communicatifs, il peut avoir recours, par exemple, à des activités coopératives et ludiques ou encore à des jeux de rôle, lesquels offrent aux apprenants une plus grande liberté d'expression et facilitent l'usage spontané des marqueurs discursifs.

7) Nous émettons l'hypothèse selon laquelle l'enseignant recourt aux marqueurs discursifs de manière récurrente dans ses interactions orales, et que, par effet de mimétisme, les étudiants tendent à s'approprier cette pratique langagière. Ainsi, un enseignant qui introduit fréquemment ses énoncés par « bon » ou « alors », par exemple « alors, aujourd'hui nous allons étudier l'unité 1.1 » ou « bon, les résultats aux examens sont plutôt satisfaisants », influence directement la manière de parler de ses apprenants, lesquels intègrent progressivement ces usages discursifs.

### 2.2 Plan de la thèse

Cette thèse se compose de trois parties et de sept chapitres.

La **Première partie** est consacrée à l'état des lieux de l'enseignement du français. Le **chapitre I** présente des observations générales ainsi qu'une introduction à l'université, et met également en lumière la place de l'oral et de l'oralité.

Le **chapitre II** s'intéresse à la communication et à la culture, en particulier à la notion d'interculturalité dans les interactions orales, qui diffèrent considérablement entre la France et le Vietnam, ainsi qu'entre le français et le vietnamien.

Le **chapitre III** met l'accent sur les marqueurs discursifs retenus, en lien avec les interactions en classe. Il propose une première étude à partir d'un pré-corpus en français, qui constitue une base de comparaison avec les données du corpus d'interactions orales présenté dans la deuxième partie.

La **Deuxième partie** comprend deux chapitres. Le **chapitre I** est consacré à la présentation du corpus, à travers des données chiffrées issues d'observations de classes, de retranscriptions d'enregistrements audio, de questionnaires destinés aux professeurs et étudiants, ainsi que d'entretiens menés avec ces derniers.

Le **chapitre II** propose l'analyse du corpus et des données recueillies. Nous y examinerons la présence des marqueurs discursifs dans les énoncés, leur positionnement, mais surtout – et c'est le point central – leurs fonctions pragmatiques, qui se révèlent particulièrement variées.

La **Troisième partie** est consacrée à l'apport didactique de cette recherche et aux perspectives futures concernant l'utilisation des marqueurs discursifs. Le **chapitre I** présente plusieurs propositions pour renforcer la sensibilisation et la compréhension de ces marqueurs. Quatre pistes didactiques sont envisagées :

1. Sensibilisation à la diversité du français afin de faciliter l'usage des marqueurs discursifs ;
2. Schématisation fondée sur le logicisme pour aider les étudiants à en comprendre l'utilisation ;
3. Recours à des situations authentiques afin de travailler sur le français parlé réel ;
4. Création d'un petit dictionnaire bilingue (français-vietnamien) des marqueurs discursifs et de leurs fonctions pragmatiques.

Enfin, le chapitre II revient sur la mise en œuvre concrète de ces propositions, en particulier sur le quatrième point[19], à savoir la réalisation d'un petit ouvrage décrivant et répertoriant les marqueurs discursifs et leurs fonctions pragmatiques en français, et dans une moindre mesure en vietnamien, à destination des étudiants.

[19] Ce dernier point s'inscrit dans un projet de création d'un ouvrage, un petit dictionnaire des marqueurs discursifs et de leurs fonctions pragmatiques en français et en vietnamien, destiné aux étudiants de français de l'université de Đà Nẵng.

# PREMIÈRE PARTIE

# CADRE THÉORIQUE
# OBSERVATIONS GÉNÉRALES ET
# ÉTUDE DES MARQUEURS DISCURSIFS

# Première partie : cadre théorique

## Chapitre I : Oral et oralité dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE)

Ce premier chapitre portera sur l'oral et sur la place de l'oralité dans l'enseignement du français langue étrangère. Nous examinerons les différentes approches méthodologiques qui ont été adoptées au fil de l'histoire de cet enseignement.

Cet aspect nous paraît essentiel, car l'utilisation et la « popularisation » des marqueurs discursifs dans le langage courant dépendent également des modalités d'enseignement du français : la sensibilisation aux marqueurs discursifs et leur apprentissage se sont progressivement construits au gré de l'évolution didactique des approches méthodologiques.

Ainsi, ce chapitre s'inscrit dans la continuité de l'introduction : l'ensemble de ces deux parties constitue le cadre théorique de notre recherche.

### 1. Les différentes approches méthodologiques

#### 1.1 La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle[20], aussi appelée méthode « grammaire-traduction » mettait l'accent sur l'utilisation de livres, et de manuels, afin d'apprendre une langue. En ce qui concerne le FLE, cette méthode est apparue dès le XIXè siècle, ainsi selon Puren (1988, p.18) : la « méthodologie traditionnelle renvoie à une pédagogie générale et à une grammaire elle-aussi définie comme étant « traditionnelle » », et a été employée jusqu'en 1902 (Puren : ibid).

En ce qui concerne le rapport à l'utilisation de la méthode traditionnelle à notre recherche de thèse portant sur l'utilisation des MD en FLE, la méthode traditionnelle ne requérait pas l'utilisation de l'oral. De même, les interactions entre professeurs et étudiants étaient inexistantes, répondant seulement à l'injonction du professeur, sachant que le français de référence était le français « des livres » (Puren, 1998 : 21) le recours à des petits mots du discours était banni.

Cependant, cette méthode fut abandonnée car les règles de grammaire étaient trop complexes, et pas suffisamment expliquées aux élèves, et seuls les livres de grammaires et les grands auteurs étaient pris comme référence, entraînant ainsi un figement dans la manière de parler des élèves et un objet d'enseignement bien trop loin d'un quelconque contexte d'utilisation réel (Puren, 1988 : 26).

Par la suite comme le montre Puren (1988 : 28), la méthodologie à évoluée afin de prendre en compte les divers besoins des élèves : une progression de facile à difficile, d'une présentation des contenus linguistiques dans des phrases et dans des contextes liés à ces phrases, et non plus seulement dans des listes. Surtout la sollicitation permanente des élèves via le dialogue

[20] Nous avons choisi de survoler et de ne pas mentionner quelques méthodologies (ces dernière étant très nombreuses) ceci reste cependant important car selon nous, le lien entre la méthodologie employée durant les cours, et le recours (ou non) aux marqueurs discursifs dans les interactions orales en découle.

professeur élèves, créant ainsi une motivation plus importante au sein des contenus d'enseignements.

Cette méthodologie, améliorée, prendra le nom de méthodologie directe.

### 1.2 La méthodologie directe

La méthodologie directe est apparue en 1902 (Puren 1988 : 64), elle constitue un changement radical par rapport à la méthode traditionnelle en de plusieurs points, notamment par le biais du refus de l'utilisation de la langue maternelle, par l'évitement des règles de grammaires trop lourdes et « superflues ».

Cette méthode à l'avantage de mettre l'accent sur l'oral, par le biais de reproductions orales, c'est ainsi une méthode par imitation et reproduction.

C'est via cette méthode que la conversation fait son apparition, conversation avec le « maître » plutôt qu'une interrogation orale (Puren 1988 : 78).

Le but de la méthode directe est d'amener les étudiants à penser en langue étrangère et à assimiler la grammaire, la prononciation, les exercices et explications en langue étrangère. Ainsi, via cette méthodologie, la traduction est aussi employée, même si le recours à la langue maternelle à l'oral est fortement proscrit.

Cependant, l'oral dans cette méthode n'est qu'un prétexte et ne sert pas réellement les apprenants, les situations d'interactions à l'oral répondent à l'injonction de l'enseignant.

En ce qui concerne les MD par rapport à cette méthode, ceux-ci ne sont pas utilisés car ils sont toujours considérés comme étant une « dérive » et non proches du français standard.

### 1.3 La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale est apparue en 1902, à la même période que la méthodologie directe (nous n'entrerons pas ici dans le débat de quelques didacticiens de l'enseignement des langues considérant que la méthodologie audio-orale est un sous-produit de la méthodologie directe dont elle est intrinsèquement liée).

Cette méthodologie efface le rôle du manuel, auparavant omniprésent dans le cadre de la classe de langue, et vise plutôt à se servir du manuel, ou livre, uniquement pour lire tel ou tel document.

Cette méthodologie utilise toujours abondamment la conversation avec le professeur par rapport à un texte donné (Puren 1988 : 87), et les apprenants utilisent les mots appris durant le cours et les intègrent à une petite discussion avec le professeur.

La priorité de cette méthode est de travailler prioritairement l'oral, puis l'écrit, même si l'oral est prédominant et qu'il est source de la majeure partie des activités en classe : réemploi, exercices traditionnels de répétition, contrôle des connaissances…

Cependant, cette méthodologie comporte des zones où il est impossible d'avoir des retours, notamment sur l'utilisation du français, est-ce un français toujours normé, ou bien cette méthodologie a-t-elle laissé le champ libre pour une variation du français parlé ?

En effet, selon Coste (1972 : 21) la conversation dans cette méthode est qualifiée de « parole superflue », et d'un « langage transparent », ainsi la conversation souffre-t-elle toujours d'un aspect artificiel de l'interaction entre les professeurs et les apprenants.

Apparue à la même époque de la méthodologie audio-orale, nous avons d'autres méthodes d'enseignement, que nous mentionnerons ici uniquement à but indicatif, car leur explication dépasse le cadre de cette thèse.

Parmi ces méthodes nous avons la méthode intuitive, mettant l'accent sur le processus d'enseignement-apprentissage et faisant appel à l'intelligence de l'apprenant ; la méthode répétitive, qui, comme son nom l'indique, visait à faire répéter des schémas de phrases aux apprenants.

La méthode active, de son côté, peut être considérée comme une méthode audio-orale améliorée, par les exercices de « dramatisation » consistant, pour l'apprenant à se mettre temporairement dans un rôle (comme docteur, patient, usager d'un service public…) créant ainsi une plus grande motivation et réduisant ainsi la surcharge cognitive des apprenants dans le cadre de classes plus conventionnelles.

C'est cependant par la méthodologie SGAV, et avant elle la méthodologie audiovisuelle, que l'entrain pour l'oral sera présent à nouveau.

### 1.4 La méthodologie SGAV

La méthodologie SGAV voit le jour peu après l'apparition de la méthodologie audiovisuelle, via notamment *Voix et Images de France* en 1958, cette méthodologie est influencée par la didactique de l'enseignement des langues venue des Etats-Unis.

Cette méthodologie est une combinaison de diverses méthodes, avec un ajout non négligeable par l'adoption d'écran et de bandes-cassettes permettant ainsi d'avoir l'image pour y effectuer des exercices de répétitions et ainsi s'entrainer à l'oral.

Ainsi, les apprenants peuvent voir de quelle manière les dialogues sont prononcés, et comment les prononcer, même si les situations de production de ces dialogues sont fortement stéréotypées et limitées à un cadre purement utilitaire pour le cours et la classe de langue.

C'est cependant la méthodologie SGAV, pour structuro-globale audiovisuelle, élaborée par le CREDIF qui marque un tournant pour la pratique de l'oral, par le biais d'images et de reproductions sonores.

Cette méthodologie met l'accent sur les « procédés intuitifs d'explication lexicale » (Puren 1988 : 229) par l'approche globale des textes, et par des procédés de correction phonétique. La méthodologie SGAV permet aussi d'étudier au niveau phonétique les paires minimales, et au niveau grammatical de « aussi », « très ».

Ce qui est intéressant avec cette méthodologie, c'est la manière dont elle est amenée : son créateur Gubérina (1984 : 89) voulant prendre en compte la : « communication orale, à savoir la situation réelle, la signification intellectuelle et affective, tous les moyens sonores, les moyens lexicologiques, l'état psychologique des intervenants et leur co-action réciproque, leur perception et leur production satisfaisante de la parole. »

Cependant selon Besse (1985 : 43) cette méthodologie n'est pas exempte de critique puisqu'elle est : « beaucoup moins morpho-syntaxique que sémantico-pragmatique. »

C'est avec cette méthodologie qu'a vu le jour les premiers emplois du « français parlé », notamment par le français fondamental qui partait des situations vivantes en vue de l'enseignement-apprentissage de la langue.

Mais, cette méthodologie a eu à souffrir de critiques sur le fait que les situations de communications sont très limitées et ne sont souvent que des répétitions par cœur de phrases apprises, ce que Coste (1971 : 140) définit comme étant : « un simulacre d'une situation de communication ».

De plus, cette méthodologie a eu tendance à négliger la fonction phatique, ainsi des marqueurs comme « hein », et « n'est-ce pas » ne sont pas présents dans cette méthodologie mettant pour autant l'accent sur l'oral et sur *le français parlé*.

Cette méthodologie à néanmoins marqué la didactique de l'enseignement du FLE en prenant en compte les compétences de communication à l'oral, ce que les autres méthodologies ne faisaient pas ou très peu, et par simplement des exercices de répétition à l'oral.

### 1.5 L'approche communicative

L'approche communicative est apparue vers les années 80 en France, elle se veut novatrice car elle met véritablement l'oral au centre de l'apprentissage, et par ce biais, elle vise à la « centration sur l'apprenant », en prenant en compte ses besoins langagiers (Galisson, 1980).

Cette approche a l'intérêt de favoriser les situations de communications nouvelles, notamment en petits et grands groupes, par le biais de jeux de rôles et simulation avec l'utilisation du français. Cependant, les situations de communications sont simulées et crées par l'injonction du professeur, elle n'émane pas de la volonté ou de la motivation des apprenants.

L'apprentissage est réellement actif pour les apprenants et permet de privilégier ses besoins tant au niveau linguistique que communicatif.

La finalité de cette approche est la réalisation de l'expression individuelle des apprenants, par l'efficacité dans la transmission de l'information, précédée par un travail linguistique sous l'égide du professeur.

Cette approche utilise réellement les quatre compétences : la production orale (PO), la compréhension orale (CO), la production écrite (PE), et la compréhension écrite (CE).

De plus, cette approche fait aussi intervenir quatre composantes qui sont : la composante linguistique, sociolinguistique, discursive, et stratégique.

Les éléments et les contextes des situations de communications sont aussi prises en compte, ce qui constitue une approche différente en cela que l'oral et la manière de faire de l'oral par le biais des interactions orales va bien plus loin que la méthodologie SGAV précédemment citée.

De plus, selon Germain et LeBlanc (1988), cité par Debono (2013 : 7) l'objectif de la méthode communicative est la suivante : "apprendre à lire avec l'attention de s'informer, écrire avec l'intention de satisfaire un besoin d'imaginaire, écouter avec l'intention de connaître les désirs de quelqu'un, parler avec l'intention d'exprimer ses propres sentiments"

Cette idée d'intention, toujours présente, et que nous avons traité précédemment, est intimement liée, selon nous, au rapport entre l'utilisation qui est faite d'un marqueur discursif et de l'intention qui s'en dégage, n'étant ni tout à fait le centre de l'énoncé, mais pour autant en étant l'élément central dans la bonne réception et compréhension de celui-ci, indépendamment du contenu véhiculé au sein de l'énoncé. Ainsi, ce qui n'est pas dit explicitement, c'est ce que « l'on veut faire comprendre » (Debono, 2013 : 7)

### 1.6 L'approche actionnelle

L'approche actionnelle, aussi appelée perspective actionnelle (PA) voit le jour sur les recommandations du Conseil de l'Europe pour l'Elaboration d'un Référentiel pour les Langues (CECRL), elle est apparue à la fin des années 90, avec notamment un Cadre (niveaux de langues -A1, A2, B1, B2, C1, C2) afin d'avoir une progression et objectifs sur les compétences linguistiques et langagières des apprenants.

Contrairement à l'approche communicative, l'approche actionnelle (AC) ne met pas l'accent sur la centration sur l'apprenant, mais sur la centration sur le groupe (Puren, 2008 : 11), par une dimension collective du groupe classe, tout en mettant en place des petits groupes pour effectuer des sous-tâches ; on appelle aussi cette approche : l'approche par tâches.

Les actions sont réelles et authentiques, telles que peuvent l'être les situations de communications en France, cependant, nous pouvons remarquer que dans plusieurs manuels de langues (*Alter Ego+, Saison, Le Nouvel Edito*…) il n'est pas fait mention de marqueurs discursifs, alors que ce sont des mots utilisés quotidiennement par les français en français.

Cependant, un projet-classe est constitué, agrémenté de décisions collectives et non plus seulement émanant de l'enseignant, ce qui est une nouveauté intéressante par rapport à l'approche communicative.

Enfin, pour la finalité de cette approche, l'accent est mis sur la réalisation de la tâche, en occultant l'efficacité de la transmission de l'information chère à l'approche communicative.

Nous pouvons, de plus, résumer les actions langagières menées de manière comparative selon les différentes approches méthodologiques d'enseignement des langues par le tableau suivant, issu de Puren (2024 : 10)

| | Méthodologie active | Approche communicative-interculturelle | Approche plurilingue-pluriculturelle | Perspective actionnelle |
|---|---|---|---|---|
| Production orale | x | x | x | x |
| Production écrite | x | x | x | x |
| Compréhension orale | x | x | x | x |
| Compréhension écrite | **X** | x | x | x |
| Interaction | | **X** | x | x |
| Médiation | | | **X** | x |
| Co-action | | | | **X** |

**X** = actions langagières
x = activités langagières

(Tableau R1 : Les approches méthodologiques selon Puren)

Ainsi, comme nous pouvons le voir[21] l'approche communicative met l'accent sur les quatre compétences ainsi que sur l'interaction, c'est ce que nous avons précédemment observé durant nos sessions d'observations des classes de français.

En outre, la perspective (ou approche) actionnelle, met en avant les notions de médiation et de co-action, ce qui fait que les étudiants sont pleinement intégrés dans l'apprentissage.

Il n'est cependant pas exclu que ces deux notions mentionnées ne puissent pas être mobilisées ponctuellement durant un cours, c'est ce qu'évoque Puren (2024 : 16) à la ligne suivante : « On peut ainsi multiplier dans ce tableau des manipulations du couple « activités-actions » de manière à faire apparaître des idées de mise en œuvre de combinaison entre méthodologies différentes. »

De ce fait, l'approche communicative peut comporter quelques éléments issus de la perspective actionnelle sans toutefois pour autant se déclarer comme pleinement de l'approche actionnelle.

- Pour ce premier point concernant les méthodologies dans l'enseignement des langues, plus spécifiquement pour le français langue étrangère (FLE), nous avons voulu voir les différents courants méthodologiques et leurs spécificités, mais aussi l'impact de l'oral, plus précisément pour l'utilisation des marqueurs discursifs dans chaque méthodologie, ce qui n'est pourtant pas allant ce soit, car les études sur l'utilisation des marqueurs discursifs dans le cadre des interactions orales sont encore limitées.
- C'est dans le second point que nous allons aborder la présentation de l'université de Đà Nẵng, et plus précisément en ce qui concerne la place de l'oral et de l'utilisation des marqueurs discursifs au sein des classes de français ; mais aussi sur le sujet, les objectifs, et la méthodologie pour cette recherche. Le dernier point présentera le terrain de recherche (classes, professeurs, étudiants), ainsi que le recueil de données.

[21] Le tableau est de PUREN (2014), il est intéressant de noter qu'au Viêtnam il s'agit d'un enseignement basé sur l'approche communicative-interculturelle.

## 2. L'état des lieux de l'enseignement du FLE et de l'oral à l'université de Đà Nẵng

### 2.1 Le volume horaire général en FLE

L'enseignement de la langue française à l'université de Đà Nẵng comporte 15 heures d'apprentissage de la langue française via les compétences de CO, PO, CE et PE, celles-ci sont utilisées par les professeurs, et ce sont les professeurs qui décident de mettre l'accent sur une compétence plutôt qu'une autre dans un cours donné.

Ainsi, les étudiants ont 15 heures de pratique de la langue française par semaine, cependant, les étudiants ont aussi plusieurs cours, comme l'étude de la littérature, l'étude de la langue anglaise (ou une autre langue, en plus de l'étude de la langue principale française).

Ce qui fait qu'un étudiant peut avoir l'étude du français en L1, ainsi que l'étude du chinois ou du japonais, ou de l'anglais en L2 (qui constitue, pour la seconde langue, 5h de cours par semaine).

De plus, les étudiants ont aussi des cours « tronc commun » avec les autres étudiants des départements d'anglais, de russe, de chinois, de coréen, ces cours sont des cours théoriques (cours de civisme, cours d'histoire vietnamienne, cours de sport), ceci faisant que les étudiants ont un total de 25 heures de cours par semaine.

En revanche, en ce qui concerne le volume de production orale[22], cela est variable, puisqu'elle peut être importante pour les étudiants quand ceux-ci doivent préparer un exposé oral sur un sujet donné.

Dans ce cas précis, la durée de la production orale au sein d'un cours peut varier de 2-3 minutes à près de 15 minutes comme mentionné par certains professeurs nous ayant informé sur les types de productions orales pouvant surgir au sein d'un cours.

Nous mentionnons aussi que la participation orale peut se faire aussi sur la sollicitation du professeur et lors de travail en groupe où les étudiants doivent communiquer entre eux en français.

### 2.2 Le volume horaire de l'oral (PO et CO)

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, le volume horaire alloué à la PO et CO est de 15 heures par semaines. Cependant, nous pensons que la CO se fait majoritairement en écoutant le professeur et les productions des autres étudiants durant les périodes de PO, ainsi que par le biais de documents audio authentiques ou semi-authentiques, en lien avec l'utilisation du manuel Tendances.

Le volume des cours attribué à la pratique de l'oral se déroule selon les cours faits par les professeurs, il peut arriver que les étudiants soient amenés à faire de la production orale durant

[22] Le volume de la production orale (produite par l'étudiant) est laissé au libre choix du professeur, nous avons pu remarquer des variation au sein de la distribution du volume de la production orale : cinq à dix minutes pour un tel professeur sur un séance de cours d'une heure trente ; mais aussi près de trente minutes pour un autre professeur.

toute une session de cours (1h30), à savoir que les étudiants ont 24 périodes de cours par semaine.

Lors des productions orales en continu, comme par exemple durant un exposé oral d'un étudiant, il arrive fréquemment que la production orale dure environ une vingtaine de minutes. En revanche, lors de situation d'interaction comme dans le cadre d'un jeu de rôle, le temps de parole est beaucoup moindre, puisque nous avons remarqué qu'il est environ de trois à cinq minutes, en prenant en compte les échanges avec l'autre étudiant participant au jeu de rôle.

Nous avons remarqué que la place laissée à la pratique de l'oral varie fortement selon les professeurs, nous avons le cas de deux professeurs qui mettent l'accent sur l'oral dans les cours, notamment sur les jeux de rôles, ainsi que sur les échanges collaboratifs entre étudiants durant la réalisation de tâches.

Dans ce dernier cas, les étudiants doivent s'entraider en français, en évitant de recourir à la langue maternelle vietnamienne.

### 2.3 Le manuel *Tendances* (manuel de référence pour les cours de français à l'université de Da Nang)

Le manuel utilisé par les professeurs du département de français de l'université de Đà Nẵng est le manuel *Tendances*[23], couvrant le niveau A1 à B2.

Les manuels les plus utilisés sont *Tendances A2* et *Tendances B1*, le premier couvrant les deux premières années universitaires, le second couvrant la troisième et quatrième année. D'autres manuels peuvent être utilisés en compléments tels que le manuel *Saison*, mais aussi *Alter Ego+* afin d'utiliser des documents textuels et audios.

La plupart des professeurs utilisent le manuel *Tendances* correspondant au niveau universitaire des étudiants comme suit :

- L1 (premier semestre) : *Tendances A1* ;
- L1 (second semestre) : *Tendances A2* ;
- L2 (premier semestre) : *Tendances A2/B1* ;
- L2 (second semestre) : *Tendances A2/B1* ;
- L3 (les deux semestres) : *Tendances B1/B2* ;
- L4 (les deux semestres) : *Tendances B2*

A savoir que selon le département de français, depuis la rentrée universitaire de septembre 2023, les étudiants en L4 doivent avoir le niveau C1 au cours du second semestre, et doivent donc étudier avec *Tendances C1* au cours de la L4.

[23] Le manuel Tendances est ainsi utilisé depuis 2022 au sein du département de français de l'université, il fait suite au manuel Saison, utilisé de 2018 à 2022.

### 2.4 Le niveau des apprenants en FLE

Concernant le niveau des apprenants en français, nous pouvons le résumer de la façon suivante, selon le cadre du CECRL :

- Pour les L1, le niveau est débutant (A1), et la langue vietnamienne est utilisée conjointement avec le français ;
- Pour les L2, le niveau est un peu plus avancé (A2) en moyenne, et le français est uniquement utilisé parfois dans la classe, quand il est difficile pour les étudiants de comprendre un énoncé (mais cela reste rare à ce niveau) ;
- Pour les L3, le niveau est environ (B1) ;
- Et, pour les L4, le niveau attendu à la fin du cursus est B2, cependant, selon les dires de M. Do, directeur du département de français, la promotion 2023 (les nouveaux étudiants en L4) devront atteindre le niveau C1 en français.

Il faut mentionner que certains étudiants peuvent avoir un niveau plus avancé que d'autres. En effet, certains étudiants apprennent le français depuis le lycée, en revanche pour certains autres étudiants, ils ont pu apprendre le français depuis le collège.

Nous avons pu remarquer que pour près de 80% des étudiants, l'apprentissage du français débute à l'université. Ainsi ils entrent donc pour la plupart d'entre-eux avec un niveau de débutant complet ou faux-débutant durant la première année de licence universitaire en français.

Cependant, dans la grande majorité des classes, les apprenants commencent à apprendre le français seulement en L1, qui est située à un niveau débutant dans l'apprentissage.

- Pour ce deuxième point sur la présentation de l'enseignement du FLE au sein du département de français de l'université de Đà Nẵng, nous avons pu voir que le volume horaire ne permet pas aux étudiants de communiquer suffisamment à l'oral en français. Par le fait de classes assez chargée et d'un programme à respecter, ainsi nous avons pu observer que la participation des étudiants en classe est faible, environ 50% des étudiants participent, et pour une majeure partie d'entre-eux, la prise de parole est restreinte et très rapide (environ une ou deux minutes seulement).
- De plus, il existe une inégalité entre les étudiants au sein d'une même classe au niveau de leurs compétences linguistiques, plusieurs étudiants ont déjà derrière eux plusieurs années de français (depuis le collège, le lycée).
  Alors que pour la grande majorité des étudiants en première année de licence, c'est leur toute première année d'apprentissage du français, créant ainsi une asymétrie linguistique entre « plus-experts » et « moins-experts », par le nombre d'années de pratique du français avant l'université.
- Dans le troisième point, on se proposera de détailler le sujet de recherche, d'expliquer exactement les termes apparaissant dans le titre de la thèse afin que le lecteur puisse comprendre là où nous voulons aller dans notre recherche.

## 3. Le sujet de la recherche

Expliquons maintenant plus en détail notre sujet de recherche, celui-ci s'intitule « Marqueurs discursifs dans les interactions orales, (multi)fonctionnalité, fonctions pragmatiques et applications didactiques : l'étude des classes de français à l'université de Đà Nẵng ».

Nous avons voulu étudier l'utilisation des marqueurs discursifs à l'oral, car nous pensons qu'en français parlé, les marqueurs discursifs occupent une grande place dans les interactions, et nous avons voulu savoir si les MD[24] étaient utilisés en français par les apprenants vietnamiens.

Pour cela, nous avons voulu étudier la (multi)fonctionnalité, c'est-à-dire le rôle des marqueurs discursifs au niveau de l'énoncé[25]. Par leurs caractéristiques syntaxiques et sémantiques, la (multi)fonctionnalité fait aussi référence au placement de ces marqueurs qui peut être très varié selon leurs emplois et contextes d'emploi (au début, milieu, fin d'énoncé, mais aussi au début, milieu, fin d'énoncé).

L'autre particularité de ce sujet est, et c'est là le point le plus important, l'étude des marqueurs discursifs par leurs fonctions pragmatiques dans les interactions orales (introduction, reformulation, hésitation, conclusion, phatique) dans le discours, permettant de le structurer et de co-créer du sens.

« Applications didactiques » fait référence au fait que nous comptons apporter notre contribution d'une part au niveau linguistique via l'étude des fonctions pragmatiques des MD, mais aussi ce que peuvent en retirer les étudiants et les professeurs du département de français de l'université de Đà Nẵng.

Il s'agit alors de créer une nouvelle méthode à l'oral, prenant en compte l'utilisation des MD dans les interactions orales en français, ou, tout du moins, de sensibiliser les étudiants à l'utilisation de ces MD, cette partie est alors la dernière et permettra de lier linguistique théorique et linguistique appliquée, en vue, nous espérons de faire changer un peu l'état des choses concernant l'utilisation des MD en français pour ce qui est des interactions à l'oral.

Enfin, nous avons choisi comme cadre d'étude le département de français de l'université de Đà Nẵng, au Vietnam, c'est un pays pour lequel nous avons un attachement et un intérêt tout particulier, de plus nous avions déjà été en contact avec ce département en 2020, dans le cadre de notre Master 2 FLE pour y effectuer un stage pour la rédaction de notre mémoire universitaire[26].

[24] La thèse de doctorat de COLINEAU N. (1997) a été particulièrement déterminante et intéressante afin de choisir notre contexte de recherche (en l'occurrence les interactions entre non-natifs apprenants du français dans un cadre universitaire et avec les professeurs natifs et non-natifs du français) ; ainsi que FERRE G. (2011, et 2023) pour une étude dans un contexte similaire avec les MD du français.

[25] Nous prenons le terme « d'énoncé » car selon CULIOLI « l'énoncé est la phrase produite avec son contexte ».

[26] Notre mémoire universitaire de Master 2 FLE (FONTAINE, 2020) portait sur l'utilisation de la méthode grammaire-traduction au Japon dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères, ainsi qu'au Viêtnam.

Ainsi, nous pouvons poser la problématique suivante :

➔ « Comment les apprenants vietnamiens et les professeurs communiquent-ils en français, comment atténuent-ils leurs discours et infèrent-ils du sens dans le cadre des cours de langue en français ? »

Mais nous pouvons aussi ponctuer cette problématique par des sous-questions qui seront traitées tout au long de cette recherche comme :

Ainsi nous pouvons poser les questions suivantes, pour approfondir notre problématique :

-Les MD sont-ils utilisés pour atténuer, compléter, et aider à co-construire le discours oral ?

-Comment les apprenants comprennent l'utilisation des MD employés par leurs professeurs durant les interactions à l'oral ?

-Comment, et de quelle manière l'oral est enseigné dans les classes de français ?

-L'oral est-il « strictement » dépendant des activités orales issues du manuel utilisé en classe ?

-Les interactions et échanges à l'oral sont-ils influencés par la 'centration sur l'apprenant' ?

-Le choix de certaines méthodes d'enseignements tendent-elles à réduire l'utilisation de l'oral dans le cadre de la classe ?

-Quels sont les stratégies de communication orales élaborées par le professeur selon les contextes communicatifs dans la classe ?

-Quels sont les éléments facilitants proposés par l'enseignant durant les interactions orales dans la classe ?

-Les stratégies orales des apprenants vietnamiens peuvent-elles s'appliquer lors de l'apprentissage du français ?

Nous avons quelques hypothèses de recherche notamment sur le fait que l'hypothèse selon laquelle c'est par le poids des « traditions » scolaires au Vietnam, notamment par un certain « classicisme »[27] dans la manière d'enseigner, et ce quand bien même des approches modernes telles que l'approche communicative et/ou actionnelle sont présentes, l'écrit apparait en majorité très écrasante par rapport à l'oral.

Nous pouvons aussi émettre l'hypothèse selon laquelle l'oral à une moindre importance dans le système éducatif vietnamien, où l'écrit tient une place prépondérante aussi bien selon les professeurs que selon les étudiants.

Une autre hypothèse peut être l'utilisation de méthodes d'enseignement qui ne favorisent pas assez le recours à la pratique orale dans la classe.

Nous pouvons aussi émettre une dernière hypothèse selon laquelle le français enseigné est toujours le français standard, sans sensibiliser les apprenants à une variation de la langue, telle qu'elle est utilisée en milieu *réel*, par la peur d'utiliser les MD dans les interactions à l'oral, souffrant de l'image d'un français *parlé*, vu comme non « *académiquement correct ».*

[27] Par « classicisme » nous entendons l'utilisation de l'approche grammaire-traduction.

Alors que la non-utilisation et la non-connaissance de ces MD peuvent pénaliser les apprenants durant les interactions orales, car les MD sont utiles pour co-construire des phrases efficaces en français, pour introduire, conclure, hésiter, minimiser…

- Après avoir expliqué notre sujet de recherche, nous allons maintenant passer aux objectifs de la recherche, objectifs de la recherche pour elle-même, mais aussi, objectifs futurs, sur la portée de cette recherche.

## 4. Les objectifs de la recherche

Les objectifs de cette recherche sont multiples :

Premièrement, il s'agit, par la linguistique théorique, de rendre compte de l'utilisation des marqueurs discursifs dans les interactions orales en français sous l'angle de leurs fonctions pragmatiques.

C'est une recherche *de* terrain, nous pensons en effet que l'utilisation des marqueurs discursifs dans les interactions orales en français permettent aux étudiants d'avoir un français plus proche du *français parlé,* mais aussi d'éviter la gêne et les silences dans les interactions avec des natifs du français ou d'autres francophones.

Cela permet aussi une plus grand aisance et fluidité du discours à l'oral, permettant notamment de le structurer.

Deuxièmement, il s'agira, sur un volet plus de linguistique appliquée, donc de recherche *pour* le terrain de faire une nouvelle manière d'interagir à l'oral en utilisant les marqueurs discursifs, ou au moins de sensibiliser les étudiants à l'utilisation de ces marqueurs.

Ce sera un volet sur le long terme car l'utilisation des marqueurs discursifs, ou au moins leur connaissance d'emplois et de fonctions liées à leur utilisation peut prendre un certain temps d'adaptation aux étudiants. Nous n'excluons cependant pas un rejet d'une nouvelle manière de faire de l'oral en prenant en compte que l'utilisation des marqueurs discursifs peut ne pas convenir au corps professoral tout comme aux étudiants.

- Comme nous avons pu le voir, les objectifs de cette recherche sont multiples, alliant linguistique formelle et linguistique appliquée, liant recherche *de* terrain et application de recherche *pour* le terrain.
- Sur le cinquième et dernier point de ce premier chapitre, nous veillerons à étudier la méthodologie pour cette recherche, notamment la présentation du terrain de recherche, la présentation des professeurs et apprenants (niveaux, et expériences antérieures) et aussi la présentation du recueil de données.

## 5. Quelle méthodologie de recherche ?

### 5.1 Présentation détaillée du terrain de recherche

Notre terrain de recherche se situe à l'université de Đà Nẵng, au sein de la faculté des langues étrangères, département de français, il existe aussi plusieurs autres départements de langues comme japonais, anglais, chinois, russe, coréen, thaïlandais.

Nous observons les classes allant de la première année universitaire à la quatrième et dernière année de licence, auprès des professeurs natifs (1) et non-natifs (8), il y'a près de 10 professeurs de français dont 2 étant affiliés au département de pédagogie.

Le nombre d'étudiants est en constante augmentation chaque année, et compte près de 160 étudiants dont 65 étudiants pour la première année de licence, et 40 étudiants pour la quatrième année.

Les observations se déroulent dans les classes de français, avec au préalable l'accord de chaque professeur[28] afin de pouvoir observer les classes. Les autorisations ont été demandées et acceptées par le recteur de la faculté, ainsi que par le responsable du département de français, et par les professeurs concernés par les observations.

Les cours se déroulent par séances de 1h30, les étudiants ont souvent un cours d'1h30 avec un professeur leur enseignant par exemple principalement la CE et la PE. Puis ensuite, les apprenants enchaînent avec un autre cours d'1h30 axé cette fois-ci sur les compétences de CO et PO avec un autre professeur.

### 5.2 Présentation générale des professeurs du département de français

Au sein du département de français de l'université de Đà Nẵng, il y'a plusieurs professeurs, selon l'emploi du temps qui nous a été communiqué, il y'a huit professeurs au sein du département. Chaque professeur est chargé d'un ou plusieurs cours, cependant, il existe aussi les cours de spécialités telles que : marketing, le français pour le tourisme, français et communication, français et traduction…

Pour ces dernières matières, elles font l'objet d'un enseignement de la part des professeurs du département de français, mais aussi par les professeurs du département de « Khoa Sư Phạm Ngoại Ngữ – Tiếng Pháp » soit le département de didactique en langue française[29], formant les futurs professeurs de français au collège, lycée, et dans les centres de langues et universités.

[28] L'accord ayant été préalablement obtenu par le directeur de la faculté des langues étrangères de l'université de Da Nang, ainsi que par le directeur du département de français, l'accord des professeurs s'est ensuite fait de manière individuelle en nous présentant à eux, ainsi qu'en présentant notre démarche de recherche.

[29] L'ensemble des départements de la faculté des langues étrangères sont en lien avec les autres départements, ainsi au sein du département de pédagogie, il y'a deux professeurs francophones y enseignant.

### 5.3 Présentation générale des apprenants : niveaux, classes, expériences antérieures

Concernant les classes au sein du département de français, il y'a trois parcours différent :

- Licence universitaire en langue française (français général) (1) ;
- Licence universitaire en français option touristique (2) ;
- Licence universitaire en français option communication (3).

La première licence (1) permet aux futurs diplômés de travailler dans le monde des entreprises, françaises et vietnamiennes, mais aussi afin de devenir traducteur-interprète, et agents d'ambassade.

La seconde option (2) permet aux étudiants de travailler dans le secteur du tourisme (tour opérateur), guide touristique, agent de voyage ; mais aussi de travailler dans le domaine de la restauration et hôtellerie, notamment dans les grands « resorts » au Vietnam et à l'étranger.

La troisième option (3), permet aux apprenants de travailler dans le domaine des médias, du journalisme, à la radio, la télévision, comme reporter, journalistes, rédacteurs (dans le domaine de la presse).

Mentionnons aussi la licence universitaire en didactique du français (4), proposée par le département « Khoa Sư Phạm Ngoại Ngữ – Tiếng Pháp », visant à former les futurs professeurs de français pour l'enseignement public secondaire et universitaire, mais aussi dans le privé via les centres et écoles de langues.

De plus, les étudiants en licence en langue anglaise, langue chinoise, langue japonaise, russe, coréen, peuvent aussi prendre l'option langue française au sein de leur cursus de licence, et au sein de leur cursus de master (pour les étudiants en master de langue anglaise)[30].

### 5.4 Présentation des données (recueil de données)

Comme corpus et documents que nous aurons à notre disposition, il y aura notamment des **fiches d'observation de classes et prise de notes**[31] (pour voir comment se déroule un cours de français à l'université au Vietnam), des **enregistrements audio** (avec et sans) notre présence. Mais aussi des **enquêtes** via des **questionnaires** auprès des professeurs d'une part, et des étudiants d'autre part, avec aussi des **entretiens** (sur la base du volontariat) pour les professeurs et les étudiants en licence de langue française.

Au sujet des observations de classes et des enregistrements, il est évident que nous ne pouvons pas nous permettre d'observer et enregistrer durant toute la durée d'un cours, cela pourrait

[30] Cette idée d'option (de choix de deuxième langue) est importante au sein de la faculté des langues étrangères, car il arrive qu'un premier choix, telle que la langue anglaise soit inaccessible du fait d'un manque de place, laissant ainsi les étudiants choisir une L1 par exemple français, suivi de la L2 anglais, ce qui peut être un facteur important et changeant sur la motivation.

[31] Les ajouts en gras sont de nous, et permettent de mettre en évidence les différentes activités pour la présente recherche.

constituer une gêne pour les apprenants et les professeurs, et ainsi impacter le cours, nous comptons laisser de « l'espace » pour les apprenants en enregistrant les interactions durant les jeux de rôles, ainsi que durant les interactions entre professeurs et apprenants dans le cadre de la classe (avant de commencer les activités, durant la période d'exposition aux apprenants). Mais aussi durant les interactions orales entre étudiants durant les points listés ci-dessus à savoir durant les phases de jeux de rôles, et d'exposition, et de travail collaboratif entre étudiants.

Nous aurons aussi à analyser divers **manuels** notamment :

*Saison* 1 à 4, et *Tendances*, notamment utilisés pour les cours de FLE au sein du département de français de l'université de Đà Nẵng ;

*Alter Ego* + ;

*Le Nouvel Edito* ;

Ces deux autres manuels serviront de constat d'évolution de la pratique des items à l'oral dans ces manuels. Il faut noter aussi que les manuels *Alter Ego* + et *Le Nouvel Edito*, ainsi que Cosmopolite, sont parfois utilisés (selon les dires de quelques professeurs de l'université de Đà Nẵng (cf : Fontaine 2020) afin de compléter ce qui peut manquer dans le manuel Saison.

Nous utiliserons aussi deux **ouvrages** que nous analyserons en rapport à l'utilisation du français parlé, tel qu'il est expliqué dans l'ouvrage de Chollet I. *Le français parlé B1-C2* ; ainsi que l'ouvrage *Je dis ça, je dis rien* de Bréau A.

Ces deux derniers ouvrages serviront de point d'étude pour l'utilisation des marqueurs discursifs dans le cadre de la classe de FLE, et notamment de connaitre son utilisation (ou non) au sein des classes du département de français de l'université de Đà Nẵng.

Nous mettrons à disposition aussi des **fiches « d'auto-évaluation »** pour les enseignants au sujet de l'objet « oral » au sein des classes de français de l'université.

Pour l'analyse des données, celles-ci seront regroupées en tableaux récapitulatifs et ordonnées comme suit :

1) Analyse des fiches d'observations de classes ;
2) Analyse des enregistrements audio et ou vidéo ;
3) Analyse des questionnaires ;
4) Analyse des entretiens ;
5) Analyse des fiches d'auto-évaluation ;
6) Analyse des manuels ;
7) Analyse des ouvrages.

Ces données concerneront l'étude de la multifonctionnalité des MD au niveau sémantico-pragmatique, nous allons étudier dans un premier temps la place des MD dans la phrase, par exemple le MD « bon », qui peut être en position initiale, médiane, ou finale, avec un sens différent selon sa position.

Aussi, nous allons, et c'est le cœur de ce travail de recherche, étudier les MD selon leurs fonctions pragmatiques, c'est-à-dire par exemple, dans le cadre des interactions orales, pour un marqueur discursif donné : « bon » peut servir[32] pour :

- Introduction
- Conclusion
- Clôture
- Confirmation
- Hésitation
- Reformulation
- « Filler »

  Etc…

- Dans cette dernière partie nous nous sommes attachés à présenter notre méthodologie de recherche, ainsi que la présentation de l'expérience des professeurs et des étudiants, sans oublier de présenter le recueil de données, nous avons pu remarquer que notre méthodologie de recherche se heurte à une diversité des pratiques de classes des enseignants et des étudiants, témoignant ainsi d'une grande diversité des expériences des uns et des autres se reflétant ainsi dans l'enseignement et dans les pratiques des étudiants.
- Dans le chapitre II, nous étudierons les interactions sous diverses aspects, aussi bien linguistique qu'au niveau culturel, avec notamment un premier point sur la définition de quelques notions telles que la communication ou l'interculturel, dans le deuxième point nous étudierons la notion de culture et d'interculturel par rapport à la langue et à la culture française, mais aussi par rapport à la culture vietnamienne.

  Dans le troisième point nous étudierons l'oralité, c'est-à-dire un cadre plus large que l'oral, par le biais des gestes, de la posture, du rythme, et de l'intonation, ce qui est aussi important dans le cadre des interactions orales et de l'utilisation des marqueurs discursifs. Un marqueur discursif n'a pas potentiellement la même portée qu'un autre selon la gestuelle et l'intonation des participants à l'interaction. Enfin, le quatrième et dernier point étudiera les spécificités culturelles des vietnamiens durant les interactions à l'oral, avec notamment une certaine hiérarchie dans les interactions, et la volonté de « préserver la face » des interactants.

[32] Cette classification des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs reprenant les travaux effectuées par DEGAND et BOLLY, ainsi que par LEE, par la suite nous proposons et adoptons une classification remaniée et synthétisée.

# Chapitre II : Aspects linguistiques et (inter)-culturel des interactions

## 1. Définitions

### 1.1 Les interactions

Les notions d'interactions sont très importantes dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère, notamment en ce qui concerne la pragmatique[33] (Austin : 1962), l'interaction est une situation de communication mettant en scène des ressources linguistiques, sociolinguistiques et interactionnelles et est particulière par le caractère collaboratif et communicatif des échanges. Ainsi, selon Pekarek-Doehler (2006 : 11) l'interaction a trois caractéristiques :

- Elle met en situation et en utilisation des fonctionnements cognitifs ;
- Elle mobilise plusieurs ressources (savoir, savoir-faire, savoir-être, linguistiques, culturel, interculturel…) ;
- Elle utilise des pratiques (notamment sociolinguistique) et dynamise le discours au sein d'un contexte.

L'interaction n'est pas seulement le fait de produire un énoncé, mais aussi de comprendre et de réagir à un énoncé d'un tiers, d'identifier et d'interpréter les propos de ou des interlocuteurs. Dans le cadre de la classe, les interactions sont de plusieurs ordres : entre professeurs et apprenants, entre apprenants et professeurs, et entre apprenants.

Ainsi, les interactions orales peuvent être aussi bien de la conversation courante, des discussions formelles et informelles, des échanges d'informations, des interviews, des exercices en collaboration avec d'autres étudiants (Ravazzolo, 2015 : 23).

Les interactions se caractérisent aussi par leur multimodalité (utilisation des gestes, de l'intonation, la syntaxe, des mimiques, des déplacements…), ainsi selon Ravazzolo et Traverso (2015 : 36) l'interaction est diverse par les différentes natures qui la compose : « verbale, para-verbale, et mimo-gestuelle ».

Il faut aussi mentionner que les interactions sont liées à un cadre spatio-temporel, ainsi les interactions dans le cadre de la classe de langue seront des interactions plus ou moins contrôlées et ou négociées par l'intermédiaire de l'enseignant.

Les interactions sont ainsi divisées en séquences (séquences d'ouverture, séquence centrale, séquence de clôture), mais aussi d'échanges, de va et vient de la parole entre un interlocuteur I, et un interlocuteur I+1 (Kerbrat-Orecchioni 1996 : 36).

D'ailleurs, au sujet des séquences (d'ouverture, centrale, clôture), nous pensons que les marqueurs discursifs agissant comme marqueurs d'introduction, et de conclusion (entre autres) sont en parties liés aux séquences cités ci-dessus.

[33] Cette notion de pragmatique semble apparaître selon nous, avec Austin (1911-1960), philosophe du langage, connu pour son ouvrage *Quand dire c'est faire* paru en 1962.

Une notion est très intéressante, car liée à notre recherche, c'est l'idée de FTA (Face Threatening Act), actes menaçants pour les faces, et de FFA (Face Flattering Act), notions proposées par Brown et Levinson (1987), nous aurons l'occasion de revenir plus en détail sur ce point dans le chapitre II, pt.4.

Il convient aussi de mentionner que dans le cadre qui nous préoccupe, en l'occurrence dans la classe de français langue étrangère, les interactions restes contrôlées, par le biais du professeur qui distribue ainsi les tours de parole, c'est ce que dit Bange (cité par Đỗ, 2015 : 19) « le tour de parole n'est pas une unité grammaticale comme la phrase, mais une unité interactive, l'élément de base de l'interaction verbale, orienté dans sa construction comme dans sa fonction à la fois vers le tour précédent et vers le tour suivant. »

Ainsi, nous pensons qu'un tour de parole peut être formé, comme le souligne Đỗ (2015 : 26) « à partir d'une phrase, d'une proposition, un syntagme ou un mot », et que le tour de parole est souvent débuté par un « ah oui », « oui », « voilà », « ah », et permettent ainsi de prendre et débuter le tour de parole de manière respectueuse sans couper directement son interlocuteur (2015 : 42 et 43).

Nous pouvons schématiser[34] cette idée de la manière suivante :

L1_ E

L2 _ MDFPP

L2b_ MDFPI + E. ou bien

L1_ E

L2a_ E + MDFPP

L2b_ E + MDFPI + Eb.

Enfin, il existe plusieurs types d'interactions, verbales et non-verbales, ces types d'interactions seront le fruit d'un focus dans le chapitre III, pt1 et pt3.

### 1.2 La communication

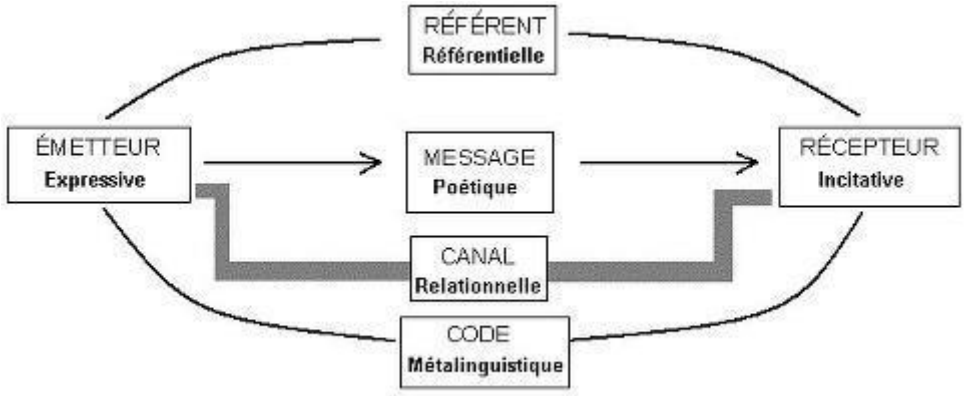
Par communication, nous voulons mentionner la communication dans un cadre exolingue, c'est-à-dire, dans le contexte qui nous concerne, l'enseignement du français comme langue étrangère dans un pays ou la langue de communication et langue nationale est le vietnamien. Le français est utilisé dans l'enseignement un peu comme dans les formations en licence LLCE (anglais) ou LLCE (allemand) en France.

De plus, par le fait que la communication soit exolingue, c'est-à-dire selon Porquier (1984) le fait que les locuteurs : « communiquent dans une langue autre que la langue maternelle : soit qu'ils ne partagent pas une même langue maternelle ou soit qu'ils se mettent volontairement à « communiquer autrement. » » -nous soulignons-

[34] Se lit de la manière suivante : « E – énoncé » ; « MDFPP – Marqueur discursif à fonction pragmatique de phatique » ; « Eb – énoncé suivant/ poursuite de l'énoncé »

Ainsi, la communication est selon Moirand (1990 : 20) : « la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue; une composante discursive. C'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés; une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations; une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux. »

La communication est aussi centrée par un émetteur et un récepteur, selon le schéma de Jakobson (1960) :




(Tableau R2 : Schéma de la communication selon Jakobson)

A la suite de Jakobson, et voulant plus prendre en compte la dimension sociale de la communication, notamment par l'approche pragmatique de la communication, Hymes propose en 1962 son modèle « SPEAKING »[35] pour :

- La situation (Setting) : étant le cadre et le lieu de l'échange ;
- Les participants : le destinataire, destinateur, et ceux assistants à l'échange ;
- Les finalités (Ends) : qui sont les intentions et les objectifs de la communication ;
- Les actes (Acts) : étant le contenu et la forme du message ;
- Les tons (Keys) : étant l'accent dans la manière de transmettre un message (ironique, sarcastique…) ;
- Les instruments (Instrumentalities) : étant les canaux et la forme de la parole, par exemple un code commun et partagé (la langue d'un pays), une chanson… ;
- Les normes (Norms) : étant les normes au niveau de l'interaction (afin de vérifier que l'interlocuteur comprenne et manifeste son intérêt dans la communication, mais aussi les normes d'interprétation (comment ça va ? en français, ne sert pas uniquement pour s'enquérir de la santé de l'interlocuteur, mais étant plutôt une formule rituelle de communication) ;
- Le genre (Gender) : c'est la catégorie du message : lettre, conférence…

[35] Dans notre approche nous tentons de lier le modèle SPEAKING de HYMES avec l'utilisation des marqueurs discursifs dans le cadre des interactions orales, notamment par le cadre (la situation) de l'échange, ainsi que par ses participants et ses finalités liées.

Ces notions de Hymes mettent ainsi en lumière la dimension sociale et vivante de la communication, même si l'on peut remarquer que les contextes d'énonciation ne sont pas réellement mentionnés (dans le cadre d'un « public captif » d'apprenants par exemple, au sein d'une institution scolaire).

### 1.3 L'interculturel

La notion d'interculturel est importante dans notre recherche puisqu'elle est située dans le contexte de l'enseignement du français dans un pays où le français n'est ni langue officielle, ni langue nationale, elle est utilisée comme objet d'enseignement au collège, jusqu'à l'université, et ainsi l'interculturel prend tout son sens dans le cadre de la classe de FLE où se mêle l'identité vietnamienne des apprenants, par rapport à l'objet d'enseignement : la langue française.

Le mot interculturel est porteur de sens, car il désigne les interactions entre les individus appartenant à des cultures différentes, comme le souligne Abdallah-Pretceille (1999 : 58) : « Le préfixe 'inter' dans le mot interculturel renvoie à la manière dont on voit l'autre, à la manière dont chacun se voit, se perçoit et se présente à l'autre.

Cette perception ne dépend pas des caractéristiques d'autrui ou des miennes, mais des relations entretenues entre moi et autrui. Paradoxalement ce sont les relations entretenues qui justifient les caractéristiques culturelles attribuées ou auto-attribuées, et non pas les caractéristiques qui justifient les relations. »

Ainsi, l'interculturel est « dans un contexte social, caractérisé par la diversité des valeurs, des rituels, des conceptions, des façons de voir et de vivre à la fois culturels mais aussi ethniques qui peuvent constituer les principes fondamentaux à tout développement personnel et comportement social. Ce phénomène est essentiellement marqué par l'interaction sociale, l'échange et le respect » selon Abdallah-Pretceille (2011 : 41).

Un point intéressant sur l'interculturel est la communication interculturelle tant au niveau verbal que para-verbal, comme la gestuelle, l'intonation, mais aussi les liens et manières de parler à l'autre. Une des particularités de l'interculturel est que les représentations des apprenants en langue sont confrontées à des stéréotypes qu'ils ont sur la langue et la culture qu'ils apprennent.

Il existe plusieurs approches permettant de traiter de l'interculturel, nous les mentionnons à titre indicatif et sans rentrer dans les détails, car cela dépasse le cadre de cette thèse ; mentionnons ainsi l'approche par les représentations et par stéréotypes ; l'approche par le choc culturel, ou encore, l'approche interactionniste[36]. Nous pensons que cette dernière approche est la plus intéressante pour les apprenants, dans les cadre des interactions en langue étrangère où la place de l'autre par rapport au « je » doit être négociée constamment.

[36] Bien que nous ne pouvons traiter l'ensemble des approches, l'approche interactionniste fait se mêler l'identité des étudiants, où le « je » au Viêtnam est imbibé de respect au sein des interactions envers les locuteurs et interlocuteurs, particulièrement au sein de la classe où le professeur est respecté et où le « je » vietnamien est un « je » inférieur adressé à un supérieur.

Enfin, l'approche linguistique, notamment par la linguistique de l'analyse des discours, travaillant notamment sur les marques de subjectivités, les modalités, les déictiques, et cherchant à se placer par rapport à l'utilisateur de la langue sur les interactants.

C'est sur ce dernier point que nous nous proposons d'axer notre recherche, par l'étude des marqueurs discursifs utilisés par les apprenants durant les cours de français.

- Comme nous avons pu le voir en étudiant ces notions d'interaction, de communication, et d'interculturel du point de vue descriptif, ces éléments sont importants et présents dans le cadre de l'enseignement d'une langue dans la classe.
- Il convient d'étudier maintenant dans le deuxième point la culture et l'interculturel dans le cadre de la classe de langue, avec notamment les particularités de la langue et de la culture française et vietnamienne.

## 2. Culture et interculturel dans la langue étrangère

### 2.1 La culture et l'interculturel dans la classe de langue

Dans la classe de langue étrangère, culture et interculturel se mêlent, aussi bien du point de vue des représentations des apprenants sur leur propre culture que sur la culture de la langue qu'ils apprennent.

A cela il faut aussi ajouter les postures des apprenants, et notamment la manière de se comporter, d'(inter)agir, de réfléchir, que ce soit par rapport à un français ayant ses propres représentations de sa langue et de sa culture, ou bien par rapport à un apprenant vietnamien du français, ayant sa propre culture vietnamienne, entrant ainsi en contact avec des représentations différentes, une culture différente : la culture française.

Ainsi, il s'agit pour les apprenants d'une langue étrangère, dans le cadre de la classe de langue, de relativiser sa propre culture, de la faire confronter à une autre culture et d'autres façons de penser.

Pour l'apprentissage d'une langue étrangère, il est indispensable de connaître les nuances existantes dans une autre culture.

Nous pensons que la culture, notamment la culture scolaire française, via l'agir et les représentations des étudiants français, leur manière de penser, de se comporter, est différente de la culture scolaire vietnamienne, et par là même, des représentations et une manière de penser différente.

La place de la culture et de l'interculturel au niveau de l'individu dans le cadre de la classe est importante car les apprenants n'utilisent pas les mêmes stratégies communicatives, n'(inter)agissent pas de la même manière selon leur culture et langue d'origine.

Ainsi comme le dit Byram (1992 : 154) : « Les schèmes qui incarnent le sens qu'ont les individus de leur propre identité ethnique déterminent la manière dont ils appréhendent d'autres cultures et le sentiment ethnique d'autres personnes ; ce sont ces schèmes qui doivent changer

si l'on veut obtenir une modification dans la façon dont ces individus perçoivent les autres, et dans leurs attitudes vis-à-vis d'eux. »

Nous allons donc dans les deux sous-points suivants, aborder la culture dans la classe de langue du point de vue de la culture éducative par les apprenants en France, de culture et de langue française. Et ensuite par les apprenants au Vietnam (apprenants en français) de langue et de culture vietnamienne, afin de voir quelles sont les représentations culturelles pouvant sous-tendre quant à l'utilisation des marqueurs discursifs.

### 2.2 De la culture et de la langue « maternelle » française

La culture française dans le cadre de la salle de classe se remarque car pour un étranger, elle peut apparaître comme étant ordonnée, mais peu stricte par rapport à d'autres pratiques, notamment comparativement à ce qui se passe en Asie, plus particulièrement au Vietnam où le professeur est respecté, et où les apprenants ne se permettent pas de l'interrompre[37].

Il en est tout autre en France[38], où, par le biais de la culture qui fait jouer les interactions et les argumentations des participants. Il est courant de voir un apprenant interrompre son professeur, que ce soit au lycée où à l'université, pour demander une précision, où pour manifester de l'intérêt ou un désaccord.

La culture éducative française met en lumière les idées des apprenants par le biais de débats et en encourageant la participation à l'oral, et il n'apparaît pas choquant de couper la parole de son professeur dans le cadre d'un cours, même si la plupart des étudiants évitent ce comportement.

Le rôle du professeur dans la salle de classe est bien moins valorisé et valorisant que la position de son homologue au Vietnam, en France, le statut de professeur est moins valorisé, et semble avoir beaucoup perdu, il est courant d'entendre dire des personnes nées dans les années 1950-60, que leurs professeurs étaient stricts et que le respect des règles, et du professeur étaient des choses normales, au point même qu'une crainte des professeurs pouvait y être associée.

Ainsi, sauf dans le cas des universités en France où le professeur est appelé « Monsieur »/ « Professeur », ou « Monsieur le Professeur », selon son ancienneté, son statut (MCF ou PR), il y a des interactions que durant les phases de TD (travaux dirigés), le temps du CM (cours magistral) étant ténu, et ne laissant pas la possibilité de discuter du cours, mais seulement de faire répéter quelque chose non compris.

Néanmoins même si le statut dans la salle de classe et dans la société entre le professeur français et le professeur vietnamien est différente, elle n'est pas inexistante, on ne se permettrait pas en France de parler au professeur comme à un ami, il y a un certain niveau de respect et de langue à adopter, la politesse langagière est d'ailleurs très présente dans les classes (collège, lycée,

[37] C'est d'autant plus vrai dans les interactions où en France, le fait de se « couper » la parole est jugé comme étant être réactif et motivé dans les échanges, cela est assez mal vu au Viêtnam où les échanges des tours sont établis selon un schéma et une hiérarchie propre à la culture vietnamienne, l'on peut observer cela au sein de nos enregistrements audio.

[38] Cf. DE OLIVEIRA R. (2021) pour l'importance de « bonjour » et du principe de coopération propre à la culture française dans les interactions.

université) en France, où il est de coutume de lever la main pour demander quelque chose, avec souvent les mêmes formules rituelles :

« Excusez-moi Monsieur » ; « Est-ce que je peux vous demander de… ? » ; « S'il vous plaît »…

Dans le cas où il ferait assez froid dans une salle de classe, il serait impensable qu'un apprenant n'utilise pas la formule « Excusez-moi Monsieur/Professeur, est-ce que vous pouvez fermer la fenêtre s'il vous plait ? », la politesse langagière dans la requête adressée à un tiers est présente, même si elle est moins « stricte » et moins codifiée qu'au Vietnam.

### 2.3 De la culture et de la langue vietnamienne

Un point important de la culture vietnamienne dans le cadre de la classe est le respect aux professeurs et plus généralement à l'institution scolaire, au Vietnam, les professeurs sont très respectés et les étudiants ne remettent pas en doute, ni osent interrompre le professeur.

Au Vietnam[39], comme la plupart des pays asiatiques tels que la Chine, le Japon ou encore la Corée, les questions de face sont omniprésentes et il est de coutume que l'étudiant, l'apprenant respecte toujours la parole du professeur.

Il est ainsi d'usage selon Nguyen T.K.(2015 : 1) d'employer la particule « a » en fin de phrase[40] quand on s'adresse à un supérieur, comme dans le cadre d'une salle de classe, à un apprenant envers son professeur.

C'est aussi ce que Goffmann (1956), appelle les « deference rituals », ainsi selon l'auteur la « sacred face » ou la notion de « face » est importante et respectée dans beaucoup de pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est, et il s'agit de toujours faire respecter la face de l'interlocuteur, en évitant de la lui faire perdre, ou de perdre la sienne.

Ainsi, là ou en France, un apprenant peut interrompre le professeur pour éclaircir un point, ou donner une réponse (qui peut être fausse), un apprenant vietnamien, n'osera interrompre le professeur que si ce dernier l'autorise à prendre la parole, et que si l'apprenant est sûr de sa réponse, en cas de réponse fausse par l'apprenant, cela peut donc créer une « perte de face », ce qui n'est pas acceptable[41].

La « face » (thể diện, en vietnamien) est une caractéristique fondamentale dans la société vietnamienne : « thể diện  is considered by some scholars as a common and fundamental value in Vietnamese culture. » (Nguyen T.K : 2015 : 4)

[39] Pour l'importance du rôle de la politesse et du respect dans le cadre scolaire, voir NGUYEN H.T. et HOANG A.H. (2022).

[40] La particule « a » finale en vietnamien permet de montrer le respect et d'être poli face à un plus âgé, plus expérimenté que soi, c'est ainsi qu'au Vietnam, l'ensemble des étudiants utilisent cette particule finale, sa non-utilisation serait impoli est jugée comme un manque de respect envers le(s) professeur(s) ainsi qu'envers toute personne plus âgée que le locuteur.

[41] Il arrive très souvent qu'au Vietnam, les étudiants viennent voir le professeur à la fin du cours afin d'obtenir un éclaircissement sur un point du cours, ou bien pour demander un conseil, chose qui n'arrive jamais durant le cours, où les étudiants n'osent pas interrompre le déroulement du cours.

Cette notion est tellement importante qu'elle est encore plus ancrée dans les villages vietnamiens, et au point où bon nombre d'expressions reflètent la présence de cette notion telles que :

«• Mặt mũi or thể diện: someone's face and nose, representing their dignity, reputation.

• Mất mặt/thể diện: to lose face

• Nhục mặt: to make someone lose face and feel embarrassed

• Giữ mặt/thể diện: to maintain face/to keep face/to save face

• Nể mặt: to give face to someone." (Nguyen T.K : 2015 : 5)

La notion de face est donc importante à comprendre et très différente de la culture éducative dans le cadre de la classe par rapport à la France[42].

- Avec ces points que nous avons étudiés, nous avons remarqués des caractéristiques à titre comparatif sur la langue et les représentations que pouvaient avoir les français dans le cadre de la classe de langue, et les représentations que peuvent avoir les vietnamiens en classe, ainsi que leurs attitudes.
- Dans le troisième point sur la communication par l'oralité, il sera question de gestes, de postures, mais aussi d'intonation et de rythme, pouvant être utiles pour l'utilisation des marqueurs discursifs (même si le lien entre marqueurs discursifs et l'oralité sera abordée plus en détail dans le chapitre III).

## 3. La communication et l'oralité

### 3.1 Les gestes et la posture

Les gestes et la posture sont des éléments à prendre en compte dans l'enseignement d'une langue étrangère, l'enseignant ne se contente pas de faire son cours en restant immobile et figé dans la classe, il se déplace, fait des gestes pour demander de prendre la parole, pour expliquer quelque chose…

Les gestes, tout comme la posture, relèvent du non-verbal, et aident à la compréhension et à l'assimilation du savoir (Ferhat, 2021 : 2-3) : « le corps de l'enseignant est un tableau où s'affichent pour l'apprenant des indications du sens », les gestes et la posture de l'enseignant peuvent apparaître comme une aide, et c'est grâce à ces gestes que l'enseignant aide aussi à co-créer du sens, et véhiculent ainsi un contenu informatif.

On peut penser notamment à l'enseignant qui désigne quelque chose au tableau afin que les apprenants puissent être concentrés sur la même chose que l'enseignant, ou encore, que

[42] Il faut bien comprendre cette notion de « face » est peut apparaître comme sacrée et intouchable, plusieurs études ont été menées à ce sujet, cela a d'ailleurs été une source de gêne pour nous, car la « face » en France, si elle n'est pas inexistante est cependant bien plus difficile à faire perdre (volontairement ou non) que la « face » au Viêtnam, une rupture de cette « face » entraîne une rupture dans l'interaction.

l'enseignant aide à comprendre le sens d'un mot, d'un concept, par les gestes effectués auprès des apprenants.

Les gestes peuvent être sécurisants et rassurants pour les étudiants, indirectement, les gestes peuvent servir pour minimiser un acte, par exemple un professeur demandant d'effectuer une tâche peut très bien à la fin de son énoncé effectuer des gestes, invitant ainsi les étudiants à se plonger dans la tâche à effectuer.

En revanche, il convient de dire que si les gestes et la compréhension du sens de ces gestes sont sans équivoques en France, dans un cadre interculturel, notamment pour ce qui est de l'enseignement du français au Vietnam.

Cela peut être source de malentendus culturels, nous pensons notamment au geste des « doigts croisés » qui en France véhiculent la volonté de donner de la chance avant de passer un examen, un entretien…

Cependant au Vietnam, ce même geste est à éviter absolument, car c'est un geste obscène… Ainsi, tous les gestes ne sont pas bons à effectuer et les sens peuvent varier d'une culture à l'autre comme le dit Ferhat (2021 : 5) « si le geste constitue toujours une aide pour la compréhension de la langue et s'il il n'est pas parfois une source de confusion voire d'incompréhension, la posture est supposée d'être un élément de partage quant à sa signification. »[43]

Pour le lien avec l'utilisation des marqueurs discursifs, les gestes sont intéressants car ils permettent de créer du sens supplémentaire, par exemple avec l'utilisation du marqueur discursif « bon »[44], un geste peut être effectué (geste de la main passant en haut de la tête) si « bon » est situé en fin de phrase, ce qui permet, par le marqueur discursif et par le geste, de terminer la phrase.

Les postures sont aussi utiles, notamment les postures concernant l'enseignant, selon Brudermann (2008) :

- Le pilotage : l'enseignant instaure et contrôle les activités ;
- Le tissage : l'enseignant fait le lien entre le travail d'une séance passée et celle en cours ;
- L'étayage : l'enseignant va aider à comprendre, motiver, soutenir dans la structuration des connaissances ;
- L'atmosphère : l'enseignant crée une ambiance conviviale, de partage, de collaboration ;
- Le savoir : l'enseignant se focalise sur les connaissances à transmettre, en utilisant des éléments issus du pilotage et de l'essayage.

Aussi, selon Bucheton (2009) il existe des postures de classes (nous les mentionnons à titre indicatif) :

- Une posture de contrôle (cadrage de la situation) ;

[43] Cette idée de geste est importante au sein de la classe de langue, nous avons pu observer à de nombreuses reprises les gestes effectués par le professeur natif durant ses cours, et bien souvent les étudiants ne comprenaient pas pourquoi le professeur effectuait autant de gestes durant son cours.

[44] Ce geste à été abondamment observé durant les cours avec le professeur natif, il marquait ainsi le point de départ d'un nouvel énoncé, et permettait notamment aux étudiants de se concentrer sur la tâche à effectuer.

- Une posture de contre-étayage (le professeur fait avancer le cours sans solliciter les apprenants) ;
- Une posture d'accompagnement (le professeur apporte une aide, individuelle ou collective) ;
- Une posture d'enseignement (l'enseignant formule le savoir, structure, utilise le métalangage) ;
- Une posture de lâcher-prise (les apprenants sont plutôt indépendants dans les tâches qu'ils réalisent) ;
- Une posture appelée « posture du magicien » (l'enseignant capte l'attention des apprenants par les gestes, des récits, des jeux).

Ainsi les gestes et postures sont importants et essentiels dans l'apprentissage d'une langue étrangère, encore plus quand il s'agit de travailler sur un point spécifique. Ce qui est le cas avec les marqueurs discursifs où l'utilisation des gestes et postures peuvent aider à comprendre le sens et la portée de ces marqueurs, nous aurons l'occasion de voir cela plus en détail pour chaque marqueur.

### 3.2 L'intonation et le rythme

L'intonation et le rythme sont des éléments à prendre en compte dans l'apprentissage de l'oral, notamment dans le cadre des interactions à l'oral dans les classes de français.

Premièrement, concernant l'intonation, celle-ci permet de faire transmettre des émotions, des attitudes, une variété régionale (au niveau de l'accent), mais aussi de modalités dans la segmentation de la phrase à l'oral, selon Martin (2019 : 4).

Un élément très intéressant concernant l'intonation est la modalité[45] (l'attitude prise par le locuteur par rapport à son énoncé) selon Martin (2019 : 33), nous pouvons faire le parallèle avec cette notion et le fait que, dans le cadre de l'utilisation des marqueurs discursifs dans les interactions orales en français, la modalité permet de différencier plusieurs usages du marqueur discursif, par exemple « bon », dans les deux phrases suivantes :

(1) « Non mais le problème avec l'armée Russe, c'est que l'organisation c'est pas ça quoi, bon, après tout… les généraux… » (Corpus personnel, FR-AM)
(2) « Non mais le problème avec l'armée Russe, c'est que l'organisation c'est pas ça quoi, BON/, après tout… les généraux… » (Corpus personnel, FR-AM)

Dans l'exemple 1, le marqueur discursif « bon » agit comme un marqueur de reformulation ; or dans l'exemple 2, le marqueur « bon » agit comme marqueur conclusif, teinté d'agacement, montré par la forte intonation sur ce mot dans l'exemple 2.

Il existe des modalités de base au niveau de l'intonation que nous mentionnons à titre indicatif : déclaratif, interrogatif, impératif, de surprise, implicatif, et de doute, étant selon Martin (2019 : 34) « facilement identifiables et décrites schématiquement comme suit : bas et descendant pour

[45] Cette idée d'intonation et de modalité est intéressante, car autant les professeurs natifs que non-natifs font usage de la modalité au sein des énoncés, une particularité intéressante est la intonation ascendante sur les marqueurs discursifs en fin d'énoncé, comme cela est le cas avec bon nombre de professeurs non-natifs du français.

la déclarative, haut et montant pour l'interrogative, descendant abruptement pour le commandement, montant abruptement pour la surprise, montant puis descendant de forme convexe en cloche pour l'implicative et montant et terminé par un mouvement convexe en cloche pour le doute. »

Nous aurons l'occasion de revenir plus en détail sur l'impact du rythme dans l'utilisation des marqueurs discursifs dans un autre point.

Concernant le rythme maintenant, il constitue selon Billières (2014) : « Le rythme parolier constitue le fondement de l'architecture sonore d'une langue. Il exerce une influence notoire sur les sons de parole. L'intonation est en partie dépendante de lui. Son appréhension correcte est essentielle quand on entreprend l'étude d'une langue étrangère. »

Le rythme est composé de trois éléments qui sont la structuration (le schéma rythmique du français n'est pas le même qu'en vietnamien), la temporalité (durée, intensité, hauteur ; ces paramètres sont variables selon la langue), la périodicité (le retour de temps marqués à intervalles théoriquement égaux.) Ajoutons à cela aussi le débit, l'accentuation, les pauses, et les délimitations.

Le rythme[46], par le ton enjoué, calme, posé, saccadé, nerveux, permet une meilleure expressivité, et pour l'utilisation des marqueurs le ton peut marquer la différence entre un marqueur à valeur introductif et un marqueur à valeur conclusif.

- Par la revue des traits de l'oralité, les gestes, la posture, l'intonation et le rythme peuvent être des éléments jouant un rôle dans le sens que véhiculent les marqueurs discursifs, les quelques éléments que nous avons étudiés vont dans ce sens.
- Pour le quatrième point sur les spécificités culturelles dans l'interaction par les vietnamiens, nous veillerons à étudier les termes d'adresses, obligatoires dans l'interaction par les vietnamiens, liée à une certaine hiérarchie dans l'interaction, et un point très important concernant les questions de face, et notamment de respecter les faces des interactants.

## 4. Spécificités culturelles dans l'interaction par les vietnamiens

### 4.1 Une multitude de termes d'adresse utilisés

Dans les interactions avec les vietnamiens, les termes d'adresse[47] sont très divers par rapport à ceux en français, cette diversité s'explique par le respect dû à la « face » de la personne à qui l'on s'adresse, ainsi, contrairement au « je » et au « tu/vous » en français, nous aurons en vietnamien « tôi », « anh, em, chị, bà, ông », chaque pronom étant différent car tel ou tel pronom sera utilisé en prenant en compte de le sexe de la personne, mais aussi son âge, son

[46] Cette notion de rythme, est partie intégrante de la prosodie, c'est ce qui nous a permis de faire la distinction entre plusieurs fonctions pragmatiques pour l'étude de nos marqueurs discursifs.

[47] Ces termes d'adresse peuvent causer bien du souci à un étranger peu averti, c'est une des raisons pour lesquelles les vietnamiens posent souvent immédiatement la question de « quel âge avez-vous », « quel métier exercez-vous ? » afin de choisir le bon terme d'adresse, et, par ce fait, d'être poli et respectueux, mais aussi d'éviter de perdre la face ou de perdre sa propre face.

métier, le fait que la personne soit mariée ou non, qu'elle ait des enfants ou non, la place dans la société détermine ainsi le pronom appliqué à la personne à qui on parle.

Ainsi, là où en France, on peut dire « vous » indifféremment à une personne d'une trentaine ou soixantaine d'années, en vietnamien, pour ces situations similaires nous auront respectivement « anh/em » (selon le masculin ou féminin) et « bà/ông », cependant l'âge de la personne qui s'adresse à ces interlocuteurs fait aussi varier les pronoms qu'il devra utiliser pour parler. Ce qui peut être la source de malentendus et d'erreurs, par le fait que le système d'adresse en vietnamien est bien plus complexe qu'en français[48].

### 4.2 La hiérarchie dans l'interaction

Les relations hiérarchiques sont très importantes dans la culture vietnamienne au niveau des interactions, comme en témoigne les multiples termes d'adresse, dans la culture vietnamienne. Chaque échange doit se faire avec le respect dû à l'interlocuteur en face de l'interlocutant eu égard à l'âge, la situation familiale, la place hiérarchique dans la société… (Nguyen 2013, 104 : « La relation entre les membres de la famille vietnamienne est donc très hiérarchisée. Le rôle et la parole des parents jouent un rôle décisif pour leur enfant. »)

La hiérarchie occupe une place importante quand une personne A se retrouve face à une personne B considérée comme hiérarchiquement supérieure, la personne A produisant de nombreuses hésitations et ratés durant les tours de parole, ce qui est montré par Nguyen (2011 : 41) : « Ainsi, lorsqu'ils [les vietnamiens] devaient être confrontés à une question, ils étaient très hésitants. »

De plus, selon Đỗ (2015 : 13) « la prise de parole n'est pas un acte sécurisant pour les vietnamiens qui doivent faire attention à l'âge, le statut social et/ou familial, ainsi qu'à la hiérarchie », il est vrai que chaque acte de parole est murement réfléchi et mesuré, afin de respecter ses interlocuteurs.

Nous pouvons faire un rapprochement avec l'hésitation en vietnamien, souvent marquée par un moment de silence durant l'interaction[49], et pouvant être remplacée par un marqueur de reformulation, ou d'hésitation, ici, nous avons une autre piste avec notre recherche en lien avec l'utilisation des marqueurs discursifs durant les interactions à l'oral.

Ainsi, là ou en France la coopération et la communication dans l'interaction avec les professeurs et étudiants durant un moment de classe est une chose normale, c'est une chose impensable au Vietnam où c'est d'abord et avant tout par le respect dû au professeur[50] que l'étudiant doit

[48] Nous avons eu bien des anecdotes à ce sujet durant notre premier séjour de recherche au Viêtnam en 2022 où en voulant commander une boisson, nous nous sommes adressé à une dame âgée en utilisant « anh » pour nous et « em » pour la dame en question, sauf que cela est une utilisation incorrecte, nous aurions dû utiliser « con » pour nous, et « cô » voir « ba » pour nous adresser respectueusement à cette personne, outre l'interrogation et les rires de cette dame que cette mauvaise utilisation a provoqué, il en reste que cela a été formateur durant notre apprentissage du vietnamien.

[49] Ces silences ne sont pas jugés acceptable en français ou au lieu d'une telle situation un « hmmm », un « euh » régulateur permettrait de prendre son temps pour chercher quoi dire, et pour éviter la rupture de l'interaction.

[50] Voir aussi NGUYEN THI T.T et LE H.G.A., (2013) sur l'importance de la politesse entre étudiants et professeurs.

seulement écouter et répondre quand le professeur le lui demande, selon Nguyen (2011 : 60) : « A l'école [en France] la communication entre professeur et élève est fréquente ».

A comparer avec Nguyen (2011 : 58) : « Ce dernier [le confucianisme] enseigne que l'homme doit respecter son maître… Le maître doit être considéré comme un parent. En classe, il y avait peu de communication de la part d'élève l'égard du maître. Il y a peu d'échanges entre professeurs et étudiants, ces derniers devant écouter plutôt que de débattre. »

Les relations hiérarchiques[51] sont donc importantes au Vietnam à tout niveau de la société, et sont influencée tant par le bouddhisme que par le confucianisme, ce qui fut d'ailleurs l'objet d'un point de notre précédente recherche de Master 2 FLE (Fontaine 2020). Là où en France on parle directement, au Vietnam, on procède par des biais, ce qui est mentionné par Nguyen (2011 : 69) « On n'aborde pas directement le propos, mais on le contourne, on le traite indirectement. »

## 4.3 Le soucis de « préserver la face »

### 4.3.1 Face positive et face négative

La notion de face comporte une « face positive » et une « face négative », selon Goffmann, Brown et Levinson en 1987, les auteurs précisent que pour la face négative celle-ci constitue : « le territoire privé de chacun auquel les autres n'ont pas de droit d'accès » comme les secrets par exemple.

A l'inverse la face positive est l'amour propre de l'individu, elle constitue « l'image de soi » (Goffmann), dans l'interaction. Il convient de faire respecter la face positive et la face négative de l'interlocuteur (éviter qu'il ne perde la face) et de l'interlocutant (éviter qu'il ne perde sa propre face) aux yeux de l'interlocuteur, ce qui est un élément essentiel de la communication au Vietnam où tout est question de face.

Le non-respect de la face des participants à l'interaction peut entraîner des ratés dans les tours de paroles, de même qu'une fin d'interaction, c'est pour cela qu'au Vietnam, plus qu'en France par ailleurs, il convient de respecter les faces des participants à l'interaction[52].

C'est ce qui est mentionné selon Đỗ (2015 : 14) qui dit que la face est une notion très importante en vietnamien, et que les apprenants vietnamiens « transfèrent en français certaines de leurs conduites langagières vietnamiennes ».

### 4.3.2 Les questions de face et la théorie de la politesse

Une idée connexe à cette de la face, que nous mentionnons ici est celle de FTA ou Face Threatening Acts (les actes menaçants pour la face) par Brown et Levinson (1987). Comme ce

[51] Ces relations hiérarchiques sont aussi le fait des termes d'adresse utilisés au Viêtnam.
[52] Cette notion de « face » est tellement importante pour les vietnamiens qu'une « perte de face » peut engendrer une gêne immédiate et une rupture définitive de l'interaction où aucune réparation, ni reprise, n'est possible.

que nous avons mentionné plus haut, les faces positives et négatives des interlocuteurs peuvent être menacés par les FTA.

Un exemple de face menacée peut être une question d'ordre privée comme le fait de demander à un interlocuteur français s'il est marié, alors que cette question est, pour les vietnamiens parfaitement normale, elle est perçue comme un empiétement sur une sphère privée, générant ainsi une atteinte pour la face.

Ces questions de face peuvent poser un problème dans la communication en interaction entre participants vietnamiens et français, nous pensons que là où il y'a souvent un silence dans la communication en vietnamien, qui peut être dû à une gêne.

En français il peut y avoir l'utilisation de marqueurs discursifs à valeur de reformulation, et à valeur d'hésitation, ainsi, plutôt que de créer un vide dans la communication agissant comme un FTA pour un français, l'utilisation d'un marqueur discursif peut être une stratégie afin que les interactants puissent « garder la face ».

Ainsi, selon Aporbo (2022 : 6), il existe divers types de FTA ou actes menaçants pour la face dans le cadre des conversations et interactions entre professeurs et étudiants dans les classes, parmi les actes menaçants pour la face positive (de celui qui écoute), nous avons par exemple la complainte, la critique, la non-coopération, ou encore l'exposition des émotions négatives.

Deuxièmement, parmi les actes menaçants pour la face négative, nous avons la requête, les conseils, les remontrances, les suggestions, ou encore quelques types de compliments.

Nous mentionnons un exemple de non-coopération issue du corpus d'Aporbo[53] concernant une FTA pour la face positive : (en tagalog, et traduction en français)

| | |
|---|---|
| 1 P: Sus… samuka gyud ana… | 1 P: Tu es tellement embêtant… |
| 1 M: Kanang? | 1 M: Pardon? |
| 2 P: Di ko gahanan anang hilabtan ko ba… | 2 P: Je ne veux vraiment pas être dérangé… |

A la réplique 2P, nous aurions pu avoir un marqueur discursif à valeur de reformulation, puisque 1M avait interrompu le tour 1 de P, ce qui aurait permis de contribuer à sauver la face de P, car la phrase 2 de P est trop directe et agressive pour la face de M.

Nous n'irons pas plus loin sur le corpus d'Aporbo, car il dépasse le cadre de notre thèse et concerne les interactions en tagalog, nous avons cependant mentionné les divers actes menaçants pour la face, car cet item sera intéressant plus loin dans notre thèse.

- Nous avons fait, pour ce quatrième point une revue de ce qui constitue la spécificité des interactions réalisés par les vietnamiens, par la multitude des termes d'adresse, aussi bien que par le soucis du respect de l'interaction et de la hiérarchie qui s'opère dans celle-ci, de plus nous avons aussi vu la notion de FTA positive et négative, ce qui est

[53] Cette situation de cet exemple en tagalog peut se retrouver en vietnamien, nous n'avons cependant aucun exemple d'une telle situation dans la littérature en vietnamien que nous avons consulté.

incontournable dans le cadre des interactions orales au Vietnam où il convient à chaque instant de respecter la face des interactants dans l'interaction.

- Dans le chapitre III nous étudierons, toujours dans le cadre théorique, des interactions en classe de langue, avec notamment, et c'est un point très important. Un premier point sur les marqueurs discursifs, notamment en ce qui concerne l'analyse, la forme, et la multifonctionnalité des marqueurs discursifs, ce qui sera la base théorique de notre travail pour le traitement des données dans la deuxième partie de cette thèse.
  Le deuxième point du chapitre III sera axé sur le non-verbal qui accompagne souvent les marqueurs discursifs, comme les gestes et les postures. Le point 3 sera axé sur la force illocutoire et l'effet perlocutoire que l'on peut créer en partie grâce à l'utilisation des MD. Et enfin la partie 4 mettra l'accent sur un rapide descriptif de quelques marqueurs discursifs en vietnamien, afin d'avoir des liens entre utilisation des MD en français et MD en vietnamien.

# Chapitre III : Interactions en classe de langue

## 1. L'aspect verbal

### 1.1 Les marqueurs discursifs

Commençons par définir ce que nous entendons par « marqueurs discursifs », la notion même de marqueurs discursifs (appelé maintenant MD dans cette thèse) a été, et est toujours discutée par le nombreux linguistes, le nom de marqueur discursif, est appelé différemment dans la littérature sur le sujet, nous trouvons ainsi plusieurs appellations[54], telles que :

« mots du discours » par Roulet en 1980, « opérateurs/connecteurs » par Anscombre et Ducrot en 1983, « ponctuant » par Vincent en 1993, « particules discursives » par Hansen en 1998, « marqueurs discursifs » par Schiffrin en 1987, ou encore « pragmatic connective, pragmatic markers » par Fraser en 1999.

En ce qui nous concerne, nous utiliserons l'appellation « marqueurs discursifs » qui semble être la plus utilisée par les linguistes, comme Hansen, Heine (2013), ou Waltereit (2012, et 2015), et qui semble faire aujourd'hui l'objet d'un certain consensus dans la littérature française relative aux MD.

Après avoir choisi le terme pour cette étude, nous devons maintenant expliquer ce qu'est un marqueur discursif, un MD est un mot du discours, un connecteur, une particule, n'ayant pas de sens dans le cadre de la phrase, mais ayant un sens au niveau pragmatique, reliant des propositions et des énoncés.

Les MD participent à la construction du sens d'un énoncé, les MD sont particulièrement utilisés à l'oral, les MD constituent pour nous un objet d'étude, et nous aborderons l'étude des MD dans les parties et chapitres suivants sous l'angle sémantique, et surtout pragmatique (Traverso, 2001).

Selon Schiffrin (1987), les marqueurs discursifs sont des éléments « séquentiellement dépendants » et qui unissent des « segments discursifs », ainsi les MD peuvent avoir plusieurs fonctions au niveau du discours et étant repérables au niveau syntactico-sémantique (Degand et Bolly, 2009 : 5), ainsi et, nous le verrons plus tard, un MD peut avoir un rôle en tant que marqueur d'introduction, d'hésitation, de reformulation, de conclusion…

Des MD possédants la fonction pragmatique de phatique, et appelés comme « régulateurs » par Đỗ (2015 : 29) peuvent être intégrés dans un tour de parole, et parfois ne pas servir au sein d'un tour de parole, car pouvant servir comme marqueur d'écoute envers le locuteur.

Voyons à présent une définition et les caractéristiques des marqueurs discursifs selon Heine (2013 : 6)[55] :

[54] Ces appellations sont très diverses et se regroupent parfois avec d'autres termes employés par les auteurs, nous préférons cependant le terme de « marqueur discursif » comme il se retrouve le plus fréquemment employé dans la littérature sur le sujet depuis les années 1980.

[55] Nous laissons les définitions telles quelles, comme elles apparaissent dans l'article de HEINE (2013) c'est-à-dire en anglais.

- They are syntactically independant from their environment;
- They are typically set off prosodically from the rest of the utterance;
- Their meaning is non-restrictive;
- Their meaning is procedural rather than conceptual-propositional;
- They are non-compositional and as a rule short.

Aussi, afin de terminer avec les caractéristiques des MD, mentionnons D'Hondt (2014 : 5) pour qui les MD sont :

- Autonome du point de vue de la syntaxe ;
- Ayant une portée large ;
- Ayant un sémantisme différencié ;
- Ayant une séparation prosodique avec le reste de la phrase.

Ce qui rejoint en plusieurs points la définition de Heine (cf : supra).

De plus, les marqueurs discursifs sont syntactiquement libres dans leur position, pouvant se trouver à gauche de syntagme, au milieu, ou à droite de syntagme[56] (Traugott, 1995 : 6)

### 1.1.1 Les marqueurs discursifs et leurs catégories grammaticales

Une des particularités des marqueurs discursifs et la grande diversité de leurs catégories grammaticales[57] comme, selon Vladimirska (2015 : 5) des conjonctions (mais, donc), des formes verbales (écoute), des formes adverbiales (naturellement), des prépositions (en fait, par contre) – Chanet (2003 : 8), des prépositions (voilà), des adverbes (bon, ben, aussi, alors)…

Cependant, les marqueurs discursifs peuvent parfois avoir une double catégorisation, ainsi, le MD « bon » peut être considéré comme adverbe ou adjectif selon le contexte (Chanet, 2003 : 10), à l'inverse un marqueur discursif comme « enfin » (que nous n'avons pas choisi dans notre sélection de MD à traiter mais que nous mentionnons à titre informatif) sera systématiquement employé comme adverbe (Chanet, ibid.).

#### 1.1.1.1 Les marqueurs discursifs et le changement de catégorie

Quelques marqueurs discursifs peuvent changer de catégorie selon le contexte de la phrase dans laquelle ils se trouvent, cependant ils peuvent aussi perdre leur catégorie grammaticale, en vue d'obtenir un sens au niveau pragmatique dans la phrase, ce qui est appelé grammaticalisation, et que nous différencions de la pragmaticalisation. Nous rejoignons Traugott (1995) et Heine (2013 : 15) sur le fait que la pragmaticalisation est un processus disjoint de la

[56] Ceci est typique de la grande variété des marqueurs discursifs aussi bien en français qu'en vietnamien, ils sont libres syntaxiquement et peuvent opérer à plusieurs endroits de l'énoncé.
[57] Cette classification des marqueurs discursifs au sein des catégories grammaticales semble être, à l'heure actuelle toujours discutée, nous choisissons de ne pas prendre parti sur cette classification, celle-ci est effectuée selon uniquement selon une classification fonctionnelle pragmatique des marqueurs discursifs.

grammaticalisation, elle n'est pas un sous-item de la grammaticalisation comme certains auteurs ont pu le dire.

Nous n'entrerons pas dans le débat entre linguistes sur ce sujet qui est encore discuté[58].

#### 1.1.1.2 La grammaticalisation

La grammaticalisation est un processus pour les marqueurs discursifs dans lequel au niveau de la phrase selon Heine (2013, 14) : « Grammaticalization – it is argued – describes the emergence of sentence-internal grammatical markers while pragmaticalization describes that of DMs that is, text-structuring devices. »

Nous pouvons dire que la grammaticalisation est un processus qui n'agit pas sur la structuration des énoncés de la phrase par les MD, mais au niveau de la phrase elle-même.

De plus, selon D'Hondt (2014 : 27) il est question de grammaticalisation quand de nouvelles unités lexicales prennent une fonction grammaticale d'adverbe, l'auteur prend l'exemple avec 'de fait' et 'en fait' qui, par le biais de la grammaticalisation, deviennent des adverbes propositionnels « renvoyant vers la réalité » (ibid.)

C'est par l'évolution de 'en fait' par le biais de la grammaticalisation et par le fait qu'il ait obtenu un nouvel emploi comme fonction discursive de connecteur.

Cependant selon Ocampo (2006 : 316) les concepts de grammaticalisation et pragmaticalisation sont discutables, selon l'auteur[59] :

1 « It is grammaticalization, and the concept of pragmaticalization is supeflous";

2 "It is a special type of grammaticalization, named pragmaticalization";

3 "It is pragmaticalization, a linguistic process distinct from grammaticalization";

4 "It is sometimes grammaticalization, and sometimes pragmaticalization";

5 "It is not grammaticalization, but it is not pragmaticalization either".

Nous pencherons de notre côté pour les points 2 et 3, et adoptons le même avis qu'Heine (2013 : 1219), concernant le fait que la grammaticalisation est un processus distinct de la pragmaticalisation.

[58] Cette différenciation entre les différentes schémas proposés concernant la grammaticalisation et la pragmaticalisation fait encore l'objet de nombreux débats, certains auteurs pensent que la grammaticalisation est suivi de la pragmaticalisation ; d'autres pensent au contraire que la pragmaticalisation est un sous-produit de la grammaticalisation, nous rejoignons cependant l'idée de HEINE (2013) selon laquelle la pragmaticalisation est un processus différent et distinct de la grammaticalisation.

[59] Nous laissons les termes suivants en anglais tel quel dans le corps du texte.

#### 1.1.1.3 La pragmaticalisation

Pour divers auteurs, la pragmaticalisation est un processus évolutif de la grammaticalisation, étant en quelque sorte une étape supplémentaire, et qui, pourtant, diffère de la grammaticalisation sur plusieurs points. Le plus important étant au niveau de la portée pragmatique de la pragmaticalisation.

A ce sujet, selon Heine (2013 : 15) distingue plusieurs éléments entre grammaticalisation et pragmaticalisation, notamment :

- Syntactic isolation ;
- Lack of fusion ;
- Increase of semantic-pragmatic scope;
- Optionality;
- Non-truth conditionality;
- Peculiar grammatical status.

Un point important est relevé par Aijmer (1997 : 3) dans lequel, pour l'auteur la notion de « non-truth conditionality » est le point permettant de séparer la grammaticalisation de la pragmaticalisation.

Pour D'Hondt (2014 : 28), la pragmaticalisation crée une dimension subjective, en « accentuant la perspective du locuteur. »

De la même manière, pour Traugott (2005 : 138) la pragmaticalisation se caractérise par une plus grande extension de la portée au niveau pragmatique.

Néanmoins certains auteurs tels que Wischer (2000) considèrent que la pragmaticalisation est un sous-item de la grammaticalisation.

Nous pouvons schématiser le processus entre grammaticalisation et pragmaticalisation selon les auteurs, de la façon suivante :

Grammaticalisation | Pragmaticalisation f1

Grammaticalisation -> Pragmaticalisation | <- Cooptation f2

Grammaticalisation | Pragmaticalisation | <-> [Cooptation] f3[60]

Soit pour f1 la grammaticalisation est un processus indépendant de la pragmaticalisation, les deux items sont disjoints ;

En revanche, pour f2, la grammaticalisation est un processus pouvant amener à la pragmaticalisation, cette dernière étant une évolution de la grammaticalisation, cependant cette suite peut posséder le phénomène de la cooptation, qui peut avoir lieu, cependant la cooptation, est, selon les auteurs (Heine, 2013) un sous-produit de la pragmaticalisation.

Nous aurons l'occasion de voir le phénomène de la cooptation au point suivant.

[60] Nous adoptons pour notre part le schéma f3 au sein duquel la pragmaticalisation est un processus distinct de la grammaticalisation, la pragmaticalisation amène de fait au phénomène de la cooptation comme mentionné par HEINE (2013 : 19).

#### 1.1.1.4 La cooptation

Parallèlement à la pragmaticalisation, nous avons la cooptation, celle-ci est plutôt ce qui décrirait la pragmaticalisation selon certains contextes, toujours selon Heine (2013 : 18) la cooptation est : «Rather than grammaticalization, it is cooptation that is the central mechanism involved in what was described as pragmaticalization. Cooptation is a ubiquitous operation whereby a chunk of SG, such as a clause, a phrase, a word, or any other unit is deployed for us as a thetical."

La cooptation est un processus différent de la grammaticalisation, ainsi, toujours selon Heine (2013 : 19 et 20) il existe plusieurs caractéristiques permettant de faire la différence entre grammaticalisation et la cooptation :

- Spontaneity: Grammaticalization is a gradual process, cooptation by contrast, is spontaneous rather than gradual;
- Scope: Grammaticalization tends to lead to a restriction in the semantic-pragmatic scope of the unit undergoing the process, whereas cooptation entails an increase in scope;
- Syntax: Grammaticalization leads to both internal and external decategorialization, in cooptation, by contrast, there is no external decategorialization: The unit is independent from its environment;
- Semantics: Grammaticalization meaning units is determined by their function in the sentence in which they occur; coopted units, by contrast have non-restrictive or metacommunicative meaning that is not part of the sentence meaning;
- Morphophonology: Grammaticalized items (according to decategorialization) tend to fuse with their host or other elements of a sentence, whereas units undergoing cooptation tend to be separated from the rest of the utterance;
- Prosody: Grammaticalization is almost invariably associated with a loss of distinct intonation, whereas cooptation, by contrast creates autonomous units characterized by pauses and distinct contours;
- Word order: Information units undergoing grammaticalization tend to be increasingly restricted in their placement. Units coopted as theticals, by contrast tend to be freed of constraints on placement, even if there usually is some preferred position.

Pour donner un exemple, prenons, dans le cadre de la recherche menée par Heine (2013 : 31) de « indeed » en anglais, « en effet » en français, « indeed » ayant déjà fait l'objet de recherches notamment par Traugott (1995, et 2007).

Ou encore « en effet » ayant été recherché par D'Hondt (2014 : 7), « indeed » tout comme « en effet » grâce à la cooptation, a pu acquérir de nouvelles fonctions pragmatiques, notamment comme marqueur discursif à valeur de marqueur de reformulation (désormais MDMR), ce qui est intéressant dans notre étude portant sur les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs, notamment d'introduction, de reformulation, d'hésitation, de conclusion, etc…

Ainsi, nous comptons nous appuyer, en partie, sur le phénomène de la cooptation, en vue, pour les marqueurs discursifs, de décrire leurs fonctions pragmatiques.

- Nous avons vu pour ces premières parties de ce chapitre III, toujours faisant partie de la théorie, une définition de la notion de marqueur discursif, suivi des processus que peut obtenir un mot ou marqueur discursif en vue d'avoir une nouvelle fonction dans le cadre pragmatique.
- Nous allons voir dans la sous-partie suivante (1.1.2) la présentation des marqueurs discursifs que nous avons choisis pour cette recherche, ainsi que la présentation, toujours sous le cadre théorique, de leurs caractéristiques et de leurs fonctions pragmatiques.

### 1.1.2 Le choix des marqueurs discursifs

Pour ce point nous allons passer en revue les marqueurs discursifs que nous avons choisis[61], et nous ferons un état des lieux sur les recherches précédentes menées sur nos choix de marqueurs discursifs.

Voici les MD que nous avons choisi :

> « En fait/ au fait », « Voilà », « Oui/ Oui d'accord », « (Ah) Bon/ben », « Euh », « Donc », « N'est-ce pas ».

**« En fait/au fait »**

Le marqueur discursif « en fait » a fait l'objet de recherches de la part de linguistes dans le domaine de la grammaticalisation notamment, cependant, ce MD a aussi fait l'objet de recherches au niveau de l'emploi du MD dans le cadre des interactions orales.

Nous avons choisi ce marqueur, car dans les interactions orales en français, nous avons pu remarquer qu'en France, ce marqueur est très souvent utilisé, prenons l'exemple suivant :

(3) « En fait/ parrain comme t'es prof de français, tu peux enseigner dans ma classe de collège en fait//, ou en fait tu es prof que à l'université ? » (Corpus personnel, FR-FA)[62]

Ainsi, et prenant pour étude cette phrase, l'emploi de « en fait » signale une opposition, opposition par rapport à un information 1 précédemment connue par la personne énonçant cette phrase :

- Information 1 précédemment connue : l'interlocuteur est déjà professeur de français à l'université, entrant en opposition avec le fait -> Information 2 : l'interlocuteur peut-il

[61] Notre sélection de marqueurs discursifs se limite au nombre de sept pour le français, et de trois pour le vietnamien.
[62] Le corpus personnel FR-FA a été pris de 2020 à 2022, « FA » pour famille, étant les interactions à l'oral au sein du cadre familial.

être professeur de français au collège, ou est-ce qu'il y'a une distinction entre l'information 1 et 2 ?

Selon D'Hondt (2014 : 15), « en fait » : « introduit un contraste entre du réel et du discours », ainsi le contraste est effectué par rapport à la proposition/information 1 au niveau textuel ; ce n'est cependant pas le seul sens de « en fait », ce MD peut agir dans le cadre d'une élaboration, d'une précision (ibid.)

D'ailleurs un point très important sur ce marqueur a été fait par le même auteur (2014 : 16) sur l'emploi pragmatique de « en fait », qui permet ainsi d'introduire un point de vue subjectif, et fait ainsi transparaitre la pensée du locuteur, comme dans l'exemple (3) ci-dessus, le « en fait » à gauche d'énoncé, à un emploi pragmatique, et traduisant la pensée du locuteur (Comme l'interlocuteur est professeur de français, alors il peut enseigner dans mon collège).

De la même manière, le « en fait » placé en fin d'énoncé permet au locuteur de clôturer son tour de parole par une question.

Les emplois de « en fait » dans cet énoncé permettent ainsi d'une part de donner le point de vue du locuteur et sa pensée par rapport à un sujet, et d'autre part, d'interpeler l'interlocuteur.

Pour le MD « au fait », en revanche, la littérature est un peu moins prolixe, à notre connaissance une étude de D'Hondt (2014) et D'Hondt et Willems (2012) a traité le sujet du MD « au fait », ceci s'explique par une fréquence plus faible de « au fait » comparativement à « en fait ».

Soit l'énoncé suivant :

(4) « Au fait/, tu pars faire ta recherche pour une année entière, c'est bien ça ? » (Corpus personnel, FR-AM)[63]

« Au fait » semble apparaître à l'oral dans en grande partie dans les structures interrogatives, nous rejoignons sur ce point D'Hondt (2014 : 8) concernant l'emploi de « au fait ».

Ici dans notre énoncé, « en fait » s'utilise dans un emploi adverbial comme marqueur discursif, et permet d'introduire un nouveau sujet, nous verrons cependant cet emploi plus tard, dans la partie consacrée aux fonctions pragmatiques des MD.

Même si selon Vu Thi et Paillard (2012), « au fait » sert comme élément « crucial » du discours, permettant de faire le lien avec ce qui a été dit dans un énoncé précédent ; nous partageons ce point de vue avec Vu Thi et Paillard, nous verrons que « au fait » permet d'organiser des parties du discours.

« Au fait » apparait assez souvent comme intersubjectif, afin d'interpeller, voir provoquer une réaction chez l'interlocuteur.

[63] Le corpus FR-AM a été pris de 2020 à 2021, « AM » pour amis, étant les interactions à l'oral avec les amis, dans un cadre détendu, au restaurant, lors de discussions téléphoniques, ou en face-à-face.

**« Voilà »**

« Voilà » comme MD a fait l'objet, selon nos connaissances, de trois études[64]en français, d'une part nous pouvons mentionner Delahaie (2009 : 7) au sein duquel ce MD est assez présent à l'oral en français, et a une valeur de marqueur d'accord, le MD « voilà » pouvant se trouver majoritairement au milieu, ou en fin d'énoncé, toujours selon cette auteure.

D'autre part, « voilà » a fait l'objet d'une étude par Deng (2018 : 9) concernant son utilisation en France à l'oral par un public d'apprenants du FLE asiatiques sinophones, selon cette étude, les apprenants, par manque de communication avec les français, utilisent assez peu ce marqueur discursif comparativement aux français.

Ce qui peut entraver, toujours selon cette auteure, des problèmes et des ratés au niveau des tours de paroles, et plus généralement dans la communication orale avec les français.

De plus, toujours selon l'auteure, le MD « voilà » permet d'approuver et de confirmer un énoncé (2018 : 10, 11), un point qui est à mentionner pour notre recherche. Toujours dans le cadre théorique concernant « voilà » est le fait que ce MD sert aussi à marquer la fin d'un énoncé, ainsi toujours selon Deng (2018 : 10) : « On peut voir que le MD voilà se trouve à la finale de chaque énoncé pour en marquer la fin. Il fonctionne un peu comme une ponctuation de la phrase. »

Mentionnons aussi l'étude de Oppermann-Marsaux (2019 : 5), au sein de laquelle « voilà » MD, par le phénomène de pragmaticalisation, a perdu ses caractéristiques morphosyntaxiques et sémantiques, en vue d'obtenir une « valeur pragmatique et discursive »

Soit l'énoncé suivant :

(5) « Non, j'ai déjà répété un bon nombre de fois que je ne voulais pas aller au parc d'attraction, non, c'est non, voilà// ! » (Corpus personnel, FR-FA)

Dans cet énoncé, le « voilà » permet de clôturer la phrase et le propos précédent, le contexte étant une discussion à propos d'une sortie à un parc d'attraction, le MD « voilà » permet ici, de refuser catégoriquement la proposition A, et de terminer le tour de parole du locuteur.

Cependant nous pouvons déjà, pour les points concernant l'étude des données récoltées, que le MD « voilà » sera peut-être un MD assez peu employé, selon Chanet (2003), le MD « voilà » est en 13ème position des MD utilisés.

**« Oui/oui d'accord »**

« Oui »[65] comme MD a fait l'objet de plusieurs études, notamment Deng (2018), Delahaie (2009), Dostie (2007) la plupart du temps sous le terme de marqueur d'accord, selon Deng, et Delahaie.

[64] Les études concernant « Voilà » en tant que MD sont nombreuses, en revanche, les études concernant les fonctions pragmatiques de « Voilà » sont selon nous, assez peu nombreuses.

[65] « Oui » en tant que MD est encore sujet à débat parmi les linguistes s'intéressant aux marqueurs discursifs, il apparaît comme étant considéré comme un régulateur non-MD pour certains, comme un indice d'écoute (toujours non-MD) selon d'autres ; nous choisissons de le considérer entièrement comme un marqueur discursif, et nous rejoignons en cela DELAHAIE (2009) et LEFEUVRE (2020).

Lefeuvre et Legallois (2020) ont aussi travaillé sur « oui » comme MD, cependant ces auteurs ont choisi l'étude de « oui » par le phénomène où il est redupliqué plusieurs (4) fois, « oui » MD dans notre étude sera étudié soit comme MD simple, avec la présence uniquement de « oui », mais aussi par l'étude de « oui » comme MD complexe, par l'association de « oui + d'accord : oui d'accord ».

Le MD « oui » peut être considéré, de la même manière que « voilà » comme un marqueur d'accord, le marqueur constituant ainsi une affirmation par rapport à une demande d'un interlocuteur (Deng 2018 : 7) cependant, « oui » peut aussi servir comme régulateur du discours, comme marqueur-indice permettant à l'interlocuteur produisant ces « oui » de témoigner de son écoute au locuteur vis-à-vis de son énoncé.

Cependant la frontière entre marqueur d'accord et MD pose problème, elle est assez tendue, selon les auteures comme Deng et Delahaie (cf : supra) un marqueur d'accord est différent d'un MD, en revanche, pour notre part, nous pensons qu'un marqueur d'accord comme « oui » peut agir comme MD, la frontière entre marqueur d'accord et MD pour « oui » est selon nous, assez floue.

Comparons ainsi les deux exemples suivants :

(6) « Je veux bien venir au mariage oui, mais dans ce cas, je ne conduirais pas » (Corpus personnel, FR-FA)
(7) « A- Tu viens toujours au cours de karaté ce soir ? »
« B- Oui//… » (Corpus personnel, FR-AM)

Dans l'exemple (6), le locuteur ne fait qu'affirmer le fait qu'il compte effectivement se rendre au mariage, dans ce cas « oui » agit comme un marqueur d'accord ; en revanche dans l'exemple (7), cela est un plus difficile. Est-ce un marqueur d'accord, alors que l'intonation descendante indique au contraire une hésitation, ou bien un MD à valeur pragmatique d'hésitation, ou de conclusion, puisque le locuteur B ne poursuit pas son énoncé après « oui » et conclut donc son tour de parole ?

« Oui » comme MD nous ayant intéressé comme choix pour notre étude, car comme nous avons pu rapidement le voir dans les exemples, la diversité des emplois de « oui » semble être propice à son étude.

« Oui d'accord » comme MD nous semble un choix pertinent dans la mesure où ce MD constitue une association de « oui » et de « d'accord », nous ne mentionnerons pas les travaux effectués sur « d'accord », mais en ce qui concerne « oui d'accord ».

A notre connaissance il existe l'étude de Delahaie (2009 : 15) concernant le MD « oui d'accord », ce MD a été peu traité comparativement aux recherches ayant été menées sur « oui », cependant nous pouvons dire que « oui d'accord », consiste, un peu comme « oui » à accepter une proposition d'un locuteur A, ou au contraire de réfuter une proposition, dans ce dernier cas, « oui d'accord » sera prononcé avec une intonation descendante sur « d'accord ».

Nous pouvons cependant dire, que contrairement à « oui », « oui d'accord » permet de préserver la face de l'interlocuteur, alors qu'un « oui » pour réfuter une proposition comme dans l'exemple (7) nous parait un peu trop direct. Le « oui d'accord » permet d'une certaine manière d'être un peu moins direct quant au refus exprimé, prenons l'exemple suivant issu de notre corpus personnel :

(8) « A- Dis-moi, ça devrait faire déjà plusieurs semaines que tu devais être parti, hein ? »
« B- Je devrais déjà être parti, mais j'attends toujours les papiers, je vais peut-être pouvoir partir d'ici quelques semaines, qui sait ? »
« A- Oui d'accord\\… » (intonation descendante sur le « d'accord ») (Corpus personnel, FR-FA)

Dans l'énoncé suivant le locuteur A, plutôt que d'énoncer un « non » trop direct et impactant pour la face de l'interlocuteur, préfère choisir d'accepter le discours effectué par le locuteur B, même si l'intonation descendante sur « d'accord » de « oui d'accord » permet de réfuter le fait que le locuteur B peut effectivement partir d'ici quelques semaines vu le fait qu'il attend toujours ses papiers à l'instant T où le dialogue à lieu.

Ainsi, le « oui d'accord » ici permet de contribuer à préserver la face des interactants, c'est ce que nous verrons plus tard en détail au niveau des fonctions pragmatiques de « oui d'accord ».

**« (Ah) Bon/ben »[66]**

Pour « Bon », nous avons choisi ce MD car il apparait très fréquemment durant les interactions à l'oral en français, et « bon » possède une grande diversité de d'emplois et de fonctions pragmatiques.

La littérature est abondante concernant le MD « bon », selon Chanet (2003) le MD « bon » est le 4ème marqueur discursif le plus utilisé en français, et ce MD peut être, toujours selon cette auteure, considéré comme un « adjectif ou adverbe selon le contexte » (ibid. : 10)

Pour Hansen (1998a), le MD « bon » peut servir pour marquer l'acceptation, à accepter un contenu, un énoncé, mais « bon » peut aussi marquer l'hésitation, et aussi la reformulation des idées, reprenons l'énoncé suivant tiré du corpus (1) :

(1) « Non mais le problème avec l'armée Russe, c'est que l'organisation c'est pas ça quoi, bon/, après tout… les généraux… » (Corpus personnel, FR-AM)

Ici, « bon » à une fonction pragmatique de reformulation des idées et de la parole de l'interlocuteur, contrairement à l'énoncé (2) où le « bon » montre l'agacement, et à une fonction pragmatique de conclure la phrase et le tour de parole du locuteur.

Nous pouvons mentionner aussi la très intéressante recherche[67] effectué sur plusieurs marqueurs discursifs, notamment sur le MD « bon » par Lee (2021), selon l'auteure « bon » MD à plusieurs fonctions pragmatiques dans la phrase.

Par rapport à son placement au sein de la phrase, et par rapport au contexte énonciatif dans lequel est prononcé le MD, ce qui est très prolifique pour notre recherche portant en partie sur ce MD via les fonctions pragmatiques.

[66] Nous choisissons de considérer (Ah) ainsi marqué comme faisant partie du marqueur discursif « bon » car pouvant apparaître en association libre avec ce MD sous la forme « Ah + bon ».
[67] Il s'agit d'une thèse de doctorat de l'université de Lorraine, rédigée par LEE L. en 2021 intitulée : « Fonctions pragmatiques et prosodie de marqueurs discursifs en français et en anglais ».

Nous expliquerons plus en détail les fonctions pragmatiques de « bon » dans la partie 1.3 de ce présent chapitre, mais nous pouvons d'ores et déjà mentionner le fait que « bon » MD à plusieurs fonctions pragmatiques parmi lesquelles selon Lee (2021 : 122) :

- Amener un nouveau sujet, ou reprendre un sujet précédemment interrompu (fonction pragmatique d'introduction)[68] ;
- Amener une précision (fonction pragmatique d'introduction, et de reformulation) ;
- Amener une explication (fonction pragmatique de reformulation) ;
- Chercher ses idées, clarifier son propos (fonction pragmatique d'hésitation) ;
- Clôturer un tour de parole ou des idées (fonction pragmatique de conclusion)…

Nous ne mentionnons pas toutes les fonctions pragmatiques de « bon » pour le moment, cela permet au lecteur d'avoir une vue d'ensemble et rapide de la diversité des fonctions et usages pragmatiques du MD « bon ».

Selon un autre chercheur (Peltier et Ranson[69], 2020 : 6), le MD « bon » est multifonctionnel au niveau de ses fonctions pragmatiques, notamment ayant une fonction textuelle d'ouverture (fonction pragmatique d'introduction), mais aussi ayant une fonction pragmatique de continuation (ibid. : 7).

Enfin, pour l'auteur, une autre fonction pragmatique de « bon » est la fonction de reformulation, voir formulation d'un propos quand « bon » est placé en milieu d'énoncé.

Aussi, selon Skattum (2012) l'emploi de « bon » comme MD dans le français parlé du Mali amène une comparaison avec l'utilisation de « bon » en français en France, et possédant les mêmes fonctions pragmatiques et textuelles, même si dans son étude Skattum (2012 : 14) montre que « bon » MD au Mali a aussi subi un changement de son sens dans la phrase, servant de point de ponctuation sans fonction pragmatique précise.

Nous pouvons aussi mentionner le fait que des recherches en anglais ont été menées sur « well » qui peut correspondre à « bon » ou « bien » selon les contextes d'utilisation, selon Takamura (2021), « well » peut, tout comme « bon » servir à protéger la face des interactants, en plus de posséder plusieurs fonctions textuelles et pragmatiques.

Selon Bolly et Degand (2015 : 11) « bon » MD possède une variété d'emplois au niveau sémantico-pragmatique, et aussi au niveau de ses fonctions pragmatiques.

Le MD « bon » est le marqueur où nous pensons avoir le plus de fonctions pragmatiques potentiels, étant donné que ce MD est très souvent utilisé durant les interactions à l'oral en français.

Nous pourrons faire aussi un parallèle entre « bon » MD et un MD correspondant en vietnamien, c'est ce qui sera l'objet d'un point de recherche ultérieur, car nous pensons en effet

[68] Cette mention de la catégorisation pragmatique est de nous, elle n'est pas explicitement mentionnée telle quelle dans la recherche de LEE L., nous proposons donc ce terme afin de catégoriser les fonctions pragmatiques des MD.

[69] Nous nous référons en filigrane durant notre recherche aux travaux de PELTIER et RANSON concernant les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs, c'est en partie grâce aux lectures des articles de ces auteurs que notre choix d'étudier les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs a été décidé.

qu'un équivalent de « bon » en vietnamien existe et peut amener à l'utilisation de « bon » dans le discours oral, par effet de mimétisme[70] avec son emploi en vietnamien.

Pour « ben » comme MD, les recherches sont un peu moins nombreuses que pour « bon », cependant nous avons quelques auteurs ayant recherché « ben » via ses fonctions pragmatiques et fonctions textuelles.

Pour François (1997), « ben » est différent de « bon » et agit plutôt au niveau dans la réflexion d'un propos énoncé par le locuteur, et peut aussi servir pour assurer de la phrase énoncé par le locuteur.

Toujours selon cet auteur « ben » permet de montrer l'engagement de l'énonciateur, mais aussi « ben » par une certaine intonation permet de mettre une évidence sur un discours prononcé par un locuteur, prenons l'énoncé suivant :

(9) « A- Il me semble que les activités avec le vide, ça te dérange, n'est-ce pas ? Mais cette activité, en vérité, ça va, ce n'est pas très haut… »
« B- Ben voyons… » (Corpus personnel, FR-AM)

Ici, l'interlocuteur B, met en évidence sa peur du vide sans la nommer, apparaissant comme allant de soi qu'il ne compte pas essayer l'activité en question, comme semble le suggérer A.

Selon Crible et Degand (2019 : 18) « ben » a une fonction au niveau interpersonnel, pouvant servir pour refuser, ou citer une proposition d'un interlocuteur : « functions that only combine with one domain as far as we know (topic, quoting and disagreeing in the interpersonal domain) »

Mentionnons aussi que dans le cadre des MSC[71] (marqueurs de structuration de la conversation) le MD « ben » présent en français oral spontané peut être présent librement, à gauche, au milieu, ou en fin d'énoncé selon Ruggia (2007 : 12). Ce marqueur selon l'auteur permet de ponctuer le discours, mais aussi de conclure le discours (ibid. : 4).

Pour « ah bon/ ah ben », le MD « ah » ne fera pas l'objet d'une étude de notre part, nous verrons si « ah bon/ ah ben » sera employé dans les interactions orales en français, néanmoins, « ah bon » peut exprimer la surprise par rapport aux dires d'un interlocuteur, et semble être situé plutôt à gauche d'énoncé, et ayant une fonction pragmatique d'introduction, et aussi de reformulation.

Selon Ruggia (2014 : 5), « ah bon » permet d'exprimer une surprise et de l'intérêt pour les dires de quelqu'un.

Prenons l'énoncé suivant :

(10) « A- Tu savais que le Char Leclerc pouvait tirer tout en roulant, alors que les autres chars ne peuvent pas le faire ? »
« B- Ah ben ça alors ! » (Corpus personnel, FR-AM)

[70] Par mimétisme nous entendons « transfert » de son emploi par les étudiants vietnamien, qui traduisent ainsi l'équivalent du marqueur « bon » du français en vietnamien en vue d'un réemploi.
[71] Le cadre des MSC est intéressant selon nous car il rend compte de la libre structuration et de la libre distribution des marqueurs discursifs au sein des énoncés.

Cependant « ah bon » permet aussi de rendre compte de l'intérêt par rapport à un énoncé d'un interlocuteur, il peut être réduplicué à la manière de « ah bon… ah bon… » un peu à la manière de « dạ » en vietnamien, permettant de montrer à l'interlocuteur qu'il est écouté et que l'on accepte ses propos.

Pour « ah ben » en revanche ne permet pas d'être intégré à une sentence interrogative, à l'inverse de « ah bon », « ah ben » possède peu de recherches le concernant. Ainsi nous comptons seulement étudier « bon », « ben », « ah bon », et voir si les emplois de « ah ben » seront suffisants pour essayer de les traiter.

Néanmoins le manque de données théoriques sur « ah ben » au détriment de « eh ben » ne facilite pas notre recherche sur « ah ben ».

Ainsi, nous choisissons de mettre « ah ben » de côté pour le moment, ce marqueur fera peut-être l'objet d'une recherche ultérieure si nous avons la présence de son utilisation et de références concernant son emploi.

**« Euh »**

Le choix de « euh »[72] comme MD peut poser quelques problèmes, car bien qu'il soit assez présent dans le discours oral, notamment pour montrer l'hésitation, la littérature sur « euh » est assez partagée quant au sort qu'il faut lui réserver.

Selon Beeching (2007 : 18), « euh » se trouve associé avec d'autres MD, notamment « enfin » et « bon », mais il n'apparaît pas seul dans les corpus proposés par Beeching.

« Euh » apparaît dans Lefeuvre (2021) mais accompagné de « bon » ou « bien », de même « euh » n'apparaît pas dans la liste des MD de Chanet (2003), en revanche, « euh bon » y est mentionné.

« Euh » apparaît aussi comme marque d'appui au discours, et est souvent suivi d'une pause silencieuse afin que l'interlocuteur puisse préparer son discours (Candea, 2000 : 205). Cependant même si la fonction de reformulation de « euh » apparaît dans la recherche de cette auteure, néanmoins, la mention de MD n'apparaît pas, il semble alors, que « euh » doivent être considéré comme une marque de « travail de formulation – TdF », ce qui ne coïncide pas avec la notion que nous tentons d'appliquer comme « euh » MD.

Cependant, nous saisissons l'opportunité de dire que « euh » peut servir comme MD, notamment par le fait qu'il possède une fonction pragmatique de reformulation, nous verrons cela à la partie 1.3

Nous n'irons pas plus loin sur « euh » MD dans cette présentation/état de la littérature sur le sujet.

[72] « Euh » en tant que marqueur discursif a fait l'objet et fait encore l'objet de bon nombre d'études le concernant, nous tenons cependant à le considérer entièrement comme un MD, en lien avec la recherche de doctorat qui a été effectuée par CANDEA (2000) sur les pauses où « euh » apparaît à de nombreuses reprises : « Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits 'd'hésitation' en français oral spontané ».

**« Donc »**

« Donc » nous apparaît comme un marqueur intéressant, notamment dans le cadre du français oral, au niveau du discours où il est multifonctionnel par ses caractéristiques syntactico-sémantiques, mais surtout par sa multifonctionnalité au niveau de ses fonctions pragmatiques. Ce MD a fait l'objet de plusieurs recherches, notamment Hansen (1997 : 168) où il est montré comme ayant une fonction pragmatique de conclusion, et au niveau textuel comme ayant une valeur de conséquence.

Même si selon Bolly et Degand (2009 : 4) « donc » apparait selon certains contextes comme MD, mais aussi comme une particule modale, l'usage de « donc » peut apparaître plus complexe qu'il n'y parait.

« Donc » est très utilisé en français oral, d'où sa deuxième position comme MD parmi les plus utilisés (Chanet, 2003 : 85).

Toujours selon Bolly et Degand (2009 : 14), « donc » MD a aussi une fonction pragmatique de reformulation, mais aussi au niveau textuel, ayant une fonction de transition, et une fonction de récapitulation.

De plus, « donc » en tant que MD se trouve souvent en contexte à gauche d'énoncé, et à droite d'énoncé.

Comparons les deux énoncés suivants :

(11) « A- Donc/, ça y est, tu es décidé à partir ? »
« B- Oui/, j'ai toujours voulu partir dans ce pays, et ce, depuis longtemps. » (Corpus personnel, FR-FA)

(12) « A- Je tiens à vous dire que vous n'êtes pas à la hauteur de mes espérances, je suis désolé mais je crois que je vais devoir… »
« B- Donc//, vous voulez dire que je suis renvoyé ? » (Exemple forgé)

En revanche « donc » en milieu de syntagme pour l'énoncé (12') paraît peu crédible et peu probable :

(12') « A- Je tiens à vous dire que vous n'êtes pas à la hauteur de mes espérances, je suis désolé mais je crois que je vais devoir… »

*« B- Vous voulez donc dire que je suis renvoyé ? »

Selon Crible (2019 : 17) le MD « donc » se plaçant en milieu d'énoncé à une relation de conséquence avec l'énoncé, selon l'auteure les fonctions textuelles de ce MD sont : « additive », « alternative », « concession », et « conséquence ».

De plus « donc » pourrait avoir des emplois à son équivalent en anglais « so », comme le montre Fraser (2009 : 304), comme ayant une fonction pragmatique de conclusion, à ce sujet et selon Fraser (ibid. 301), « so » est considéré comme un IDM (inferential marker) donnant au marqueur une fonction de conclusion, de concession, de conséquence.

« Donc » MD a aussi fait l'objet d'une recherche de la part de Lee (2021 : 114 et sv.) où selon l'auteure, « donc » possède plusieurs fonctions pragmatiques comme conclusion (fonction pragmatique de conclusion), conséquence, récapitulation (fonction pragmatique de

reformulation), mais aussi comme ayant, comme nous avons pu rapidement le voir dans l'énoncé (11) comme ayant une fonction pragmatique d'introduction (Lee, 2021 : 116).

Enfin, « donc » possède aussi une fonction pragmatique d'hésitation, via notamment l'association avec « euh », « donc + euh », ce qui ne fera cependant pas l'objet de notre recherche, car nous étudions « donc » en tant que MD simple, et non complexe (non-associé).

Selon Vladimirska (2021 : 10 et sv. 12) « donc » semble apparaître plutôt à un niveau avancé de langue, notamment C1, où son usage est jugé « excessif ». Ce MD dans les corpus présentés possède une fonction pragmatique de reformulation, et de phatique, servant à ponctuer le discours, permettant au locuteur de gagner du temps pour clarifier et ordonner ses idées avant de les faire partager à l'interlocuteur.

De plus, selon Chollet et Robert (2019 : 147) « donc » exprime aussi le temps, et remplace au niveau de l'usage « alors », même si plus loin les auteurs expriment le fait qu'en « français familier » « donc » n'exprime ni temps, ni conséquence, et se voit réduit à l'expression « tic de langage »[73], ce qui peut correspondre selon nous à une fonction pragmatique de phatique, visant à assurer l'interlocuteur de son écoute.

Enfin, selon Ruggia (2007 : 8), « donc » apparaît comme MD à valeur de conséquence, comme MD à valeur pragmatique de conclusion, et comme MD à valeur pragmatique d'introduction.

**« N'est-ce pas »**

« N'est-ce pas » comme MD peut surprendre, en effet « n'est-ce pas » agissant comme MD était assez présent en France à l'oral durant les années 50 au début des années 70 environ, preuve en est une bonne partie des films en France de cette époque voit l'utilisation abondante de ce MD, même si ce MD n'apparaît pas dans la liste de Chanet (2003) des MD utilisés. Car ce MD semble ne plus être employé en France.

En revanche, au Vietnam, nous pensons qu'il est encore utilisé, une illustration de ce MD a été faite par le président vietnamien Ho Chi Minh, durant une interview télévisée au Vietnam par une journaliste française en 1962, prenons un exemple de cet entretien :

(13) A- (J) « Mais au-delà des accords de Genève si je ne me trompe, une idée du Général de Gaulle est la neutralisation de tout le sud-est asiatique, est-ce que cette idée vous paraît intéressante ?
B- (HCM) « Comme j'ai dit quelques c'est une idée intéressante, mais ça dépend de la volonté de ces peuples et de la manière de comment on procède, à la réaliser, c'est une grande question n'est-ce pas/ et je ne peux pas dire que je suis d'accord n'est-ce pas// et je ne dis pas que je ne suis pas d'accord n'est-ce pas//, mais c'est parce que vous dites fleurs, il y a beaucoup de sortes de fleurs, il y a des roses, des blanches, des rouges et y'a qui sent bon et d'autres (rires)- qui sentent pas bon mais on dit fleurs n'est-ce pas// » (Corpus personnel, VN-MM)[74]

[73] Phatique ou « filler » en anglais.
[74] Cet extrait du corpus « VN-MM » est l'une des deux seules occurrences de « MM » pour multimédia, soit les entretiens télévisés, et autres interventions télévisuelles.

Nous pouvons voire qu'a plusieurs reprises « n'est-ce pas » est employé, il est d'ailleurs employé à plusieurs reprises par Ho Chi Minh durant plusieurs de ses phrases suivantes. « N'est-ce pas » ici, agit comme un MD à fonction pragmatique de phatique, visant à capter et garder l'attention de l'interlocuteur, en l'occurrence la journaliste française, même si « n'est-ce pas » parfois à une fonction pragmatique de reformulation au sein d'un énoncé (cf : supra (13 B).

Pourtant il est vrai que ce marqueur à peu à peu disparu à l'oral en français, comme le montre Combettes (2016), et il a peu à peu été remplacé entre autres par « hein » comme MD d'appel à l'écoute (ou MD à fonction pragmatique de phatique).

Cependant nous avons pu voir l'utilisation de « n'est-ce pas »[75] comme MD durant notre précédent séjour au Vietnam en 2020, où une personne vietnamienne relativement âgée a voulu discuter avec nous ; nous prenons ainsi une petite partie de la discussion entre nous et la personne âgée vietnamienne :

(Le contexte étant que nous cherchions de la lessive dans une petite superette, et nous avons vocalisé le mot lessive en vietnamien en en français, et avons été interpellé par cette personne, s'en suit la discussion suivante) :

(14) « A- Oh, mais vous être français, n'est-ce pas// ? »
« B- Bonjour Monsieur, -s'incline- je suis français en effet… »
« A- Français, n'est-ce pas/, et vous venez ici pour tourisme ? »
« B- Oh, non pas pour le tourisme, mais pour les études, pour travailler, je fais une recherche ici à Da Nang… »
« A- Une recherche à Da Nang, n'est-ce pas/, c'est bien… » (Corpus personnel, VN-SI)[76]

Comme nous pouvons le voir dans cet exemple, la personne âgée continue d'employer « n'est-ce pas » tantôt pour confirmer un propos, dans ce cas le « n'est-ce pas » est suivi d'une intonation montante précédant la question, mais il sert aussi en tant que MD à valeur pragmatique de phatique visant à assurer que l'on ait l'attention de l'interlocuteur.

D'ailleurs la conversation a continué bien après le tour de parole 3 de A, et pendant une bonne vingtaine de minutes.

Cependant « n'est-ce pas » possède plusieurs fonctions, qui fait de lui une unité multifonctionnelle, comme le montre Noda (2011 : 104) : [n'est-ce pas] « exprime toutes sortes d'attentes : une vraie réponse explicative, une affirmation, un consentement, une réfutation, un désaccord, pas de réaction… » citant Nasslin (1986 : 168).

De plus, les caractéristiques prosodiques de « n'est-ce pas » font que selon sa prononciation, descendante puis montante sur « n'est-ce pas », mais aussi montante-descendante, ou montante suivie d'une rupture intonative, lui confère un sens de question, et pour la rupture intonative un sens de confirmation (Noda : 2011 : 105).

[75] Il semble selon nous que « n'est-ce pas » peut toujours servir en tant que marqueur discursif, en tant que MDFPP (phatique), il nous apparaît que cela est présent avec les personnes plus âgées ayant appris le français au Viêtnam durant les années 1950-1970.
[76] Le corpus personnel « VN-SI », « SI » étant pour situation d'interaction, soit les interactions pouvant avoir lieu hors cadre universitaire, en français ou en vietnamien, dans le cadre de la rue au Viêtnam.

Voici pour la présentation et état de la littérature, ainsi que pour les choix nous ayant poussé à choisir « n'est-ce pas » comme MD à traiter pour cette thèse, ainsi que sur la présentation des MD que nous avons choisi pour notre recherche.

### 1.1.3 L'analyse des marqueurs discursifs

L'analyse concernant les MD va porter sur plusieurs niveaux, premièrement nous comptons analyser les caractéristiques des MD selon leurs morphologies, ensuite selon leurs caractéristiques syntaxiques, et enfin, selon leurs caractéristiques pragmatiques, le détail des caractéristiques pragmatiques sera donné au point 1.3.

En ce qui concerne ce point, et les sous-items suivants (1.1.3.1 à 1.1.3.3) nous allons passer en revue les MD choisis pour notre étude, et toujours selon le cadre théorique, dévoiler leur placement dans la phrase, leurs catégories grammaticales, et leurs caractéristiques syntactico-sémantiques.

Bien que nous analyserons les MD utilisés (au niveau du cadre pratique, c'est-à-dire, au niveau de la récolte des données) nous nous devons de présenter et d'analyser dans un premier temps les caractéristiques morphosyntaxiques des MD au niveau théorique, selon la littérature concernant l'emploi des MD cités à l'oral en français.

#### 1.1.3.1 Les marqueurs discursifs et leurs caractéristiques morphologiques

**« En fait/au fait »**

Les marqueurs discursifs comme « en fait » sont des unités morphologiquement invariables, les MD sont et restent figés ou quasi-figés (Denturck, 2008 : 11), et « en fait » ne peut pas s'associer avec d'autres MD en vue de former un MD complexe que dans certaines conditions sous certains contextes d'emplois[77] :

(15) « J'aurais bien voulu d'une glace à la vanille en fait. » (Exemple forgé)

*[78](15') « J'aurais bien voulu d'une glace à la vanille en fait/ voilà. »

**[79](15'') « J'aurais bien voulu d'une glace à la vanille en fait bon. »

(16) « En fait/, on sort toujours au restaurant ce soir ? » (Exemple forgé)

(16') « En fait/ euh//, on sort toujours au restaurant ce soir ? »

Contrairement à « au fait » qui accepte la libre association avec d'autres MD en vue de former un MD de type complexe, prenons l'énoncé suivant (17) :

[77] Certains énoncés peuvent paraître non-naturels, quand bien même il peut être possible d'utiliser une telle combinaison de marqueurs discursifs par association libre ou complexe, il apparaît en revanche que la réalité des interactions orales ne permettent pas une infinité de combinaison comme « en fait + bon ».
[78] * Enoncé jugé peu possible, peu naturel.
[79] ** Enoncé jugé impossible.

(17) « Au fait/, j'ai une chose très importante à vous dire… » (Corpus personnel, FR-FA)

(17') « Au fait/, voilà//, j'ai une chose très importante à vous dire… »

**« Voilà »**

Le MD « voilà » accepte librement l'association avec d'autres MD, reprenons l'énoncé (15') en le modifiant :

(15') « Voilà/ en fait/ j'aurais bien voulu d'une glace à la vanille »

« Voilà » peut s'associer avec d'autres MD tels que « bon » comme dans l'exemple suivant :

(18) « Bon/ voilà/, j'ai terminé de rédiger mon rapport d'inspection » (Exemple forgé)

Mais aussi avec des MD comme « euh » et surtout « oui », ci-après l'énoncé suivant :

(19) : «A- Vous voulez faire une demande de logement, c'est bien ça ? » (Exemple forgé)
« B- Oui/ voilà// c'est ça »

**« Oui/oui d'accord »**

De la même manière que pour le MD « voilà », « oui » peut s'associer avec d'autres MD tels que « bon », « voilà », cependant « oui » se trouve plutôt en périphérie gauche quand il est associé à un autre MD qui lui sera situé à sa droite.

Même si une variante de « oui », « ouais » peut se trouver ayant des fonctions similaires à « oui », mais ne fera pas ici l'objet d'un traitement.

Cependant « oui » peut être redupliqué pour former « oui oui oui oui » et ainsi devenir un MD de type complexe par répétition et association de plusieurs éléments comme le montre Lefeuvre et Legallois (2020).

« Oui d'accord » en revanche ne s'associe pas avec d'autres éléments MD.

Etudions les énoncés suivants (20) et (21) :

(20) «A- Tu fais quoi ? On va être en retard si ça continue »
« B- Oui bon/ ça va, y'a pas le feu ! »

En revanche l'énoncé (21) paraît impossible :

(21) * «A- Tu aurais pu me dire que nous avions besoin de faire des courses… »
« B- Oui d'accord/ bon//, ce n'est pas très grave, je vais m'en occuper maintenant. »

De même que l'énoncé (21') :

** (21') « A- Tu aurais pu me dire que nous avions besoin de faire des courses… »

« B- Oui d'accord/ voilà//, ce n'est pas très grave, je vais m'en occuper maintenant. »

Ainsi, nous pensons que « oui d'accord »[80] à une association impossible voire quasi-impossible avec d'autres MD contrairement à « oui ».

**« (Ah)[81] Bon/ben »**

Concernant le MD « bon », celui-ci est dérivé de l'adjectif bon selon Waltereit (2007 : 98) apparut il y'a déjà plusieurs siècles, son emploi comme MD a obtenu des fonctions pragmatiques liées à son évolution, cependant selon certains auteurs tels Hansen (1998a : 253) et Skattum (2012 : 211).

« Bon » peut parfois conserver son ancienne fonction d'adjectif alors même qu'il agit comme MD.

Ainsi, « bon » peut se combiner avec plusieurs autres MD, ou bien agir seul, la présence d'autres MD tels que « mais » « voilà » « en fait », montre la grande liberté d'association du MD « bon » dans les interactions à l'oral.

Comme dans l'énoncé (1) où « bon » apparaît dans sa forme simple :

(1) « Non mais le problème avec l'armée Russe, c'est que l'organisation c'est pas ça quoi, bon, après tout… les généraux… » (Corpus personnel, FR-AM)

Comparons avec l'énoncé suivant (20) :

(20)« «A- Tu fais quoi ? On va être en retard si ça continue »

« B- Oui bon/ ça va, y'a pas le feu ! »

L'énoncé (20) avec « bon » est en forme complexe via une association de « oui + bon »

En ce qui concerne « ben », ce MD est souvent un MD de type simple, bien qu'il puisse être associé avec « oui » dans la forme « ben + oui » afin de former un MD de type complexe.

Pour le « Ah » lié à « bon » et « ben » comme dans « ah bon », il apparaît dans ce cas sous une forme complexe, puisque composée de deux éléments « ah + bon » / « ah + ben ».

**« Euh »**

Le cas de la morphosyntaxe de « euh »[82] est plus complexe, car même s'il peut se trouver en association avec d'autres MD tels que « oui » comme dans « euh oui/ oui euh », mais aussi « bon » comme dans « euh bon*/oui bon », mais encore « voilà » dans « euh voilà/voilà euh ».

[80] Associations sous la forme complexe du type : « MD1 + MD2 + MD3 » ou « Bon oui d'accord », qui apparaîtrait comme peu naturel.

[81] « Ah » ainsi que « oh » peut être associé avec « bon/ben », en vue de marquer la surprise ainsi que l'étonnement, pour plus de détail voir l'article de TONETTI-TUBBEN, et LANDERT (2022).

[82] A l'inverse de « oui », « euh » en tant que MD accepte aisément l'association libre et/ou complexe avec d'autres MD quand « euh » est à gauche d'un MD secondaire sous la forme : « MD1 (euh ) + MD2… »

Le problème du statut est de considérer « euh » comme MD ou bien comme marque d'attention non-MD ne fait toujours pas l'objet d'un consensus sans équivoque le concernant.

Nous ne nous avancerons pas plus en avant concernant les caractéristiques morphologiques de « euh » pour cette raison.

**« Donc »**

« Donc » comme MD est un adverbial de phrase, il peut être lié avec la conjonction « et » en vue de former un nouveau MD, mais aussi selon Rossari et Jayez (1996 : 122), il peut servir en tant que MD complexe via une association avec d'autres MD comme « oui » comme dans « oui + donc », en revanche l'inverse paraît peu probable comme le montre l'énoncé suivant (22) :

(22) « A- A propos de vos droits à la retraite, nous allons les recalculer, cependant avez-vous des questions concernant vos droits ?
« B- Oui, j'aimerais savoir, s'il vous plaît, s'il est possible que mes années où j'ai travaillé dans le désamiantage puissent être calculés pour ma retraite.
« A- Oui, donc/ concernant vos droits… » (Corpus personnel, FR-FA)

En revanche, l'énoncé (22') sous la forme « donc + oui » est peu probable, impossible :

* (22') « A- A propos de vos droits à la retraite, nous allons les recalculer, cependant avez-vous des questions concernant vos droits ?

« B- Oui, j'aimerais savoir, s'il vous plaît, s'il est possible que mes années où j'ai travaillé dans le désamiantage puissent être calculés pour ma retraite.

* « A- Donc, oui concernant vos droits… »

**« N'est-ce pas »**

Concernant les caractéristiques morphosyntaxiques de « n'est-ce pas » comme MD, la littérature sur le sujet de sa morphosyntaxe est peu prolixe voire inexistante.

Ceci est dû au fait que « n'est-ce pas » comme nous l'avons mentionné dans les pages précédentes, n'est plus utilisé comme MD en français oral en France depuis plusieurs dizaines d'années, la seule littérature qui nous est connue sur le sujet est Combettes (2016).

Néanmoins « n'est-ce pas » y est étudié par son évolution à travers le temps au niveau de son usage et de sa fréquence dans le français parlé.

« N'est-ce pas » n'accepte[83] cependant pas selon nous l'association avec d'autres MD, il reste ainsi sous sa forme simple.

[83] « N'est-ce pas » en tant que marqueur discursif ne peut pas être composé d'un autre MD sous la forme d'une association libre et/ou complexe, nous pensons que cela annulerait sa fonction de MD en vue d'établir une question comme sous la forme « hein n'est-ce pas », « N'est-ce pas hein… ».

### 1.1.3.2 Les marqueurs discursifs et leurs caractéristiques sémantiques

**« En fait/au fait »**

Au niveau sémantique « en fait » apparaît en tant qu'adverbe propositionnel, et à une fonction proche de « en réalité », au niveau sémantique « en fait » signale un contraste avec le contexte précédent, et marque ainsi une rupture de l'énoncé précédent en vue d'en créer un nouveau ou de d'ajouter une information supplémentaire à un énoncé.

Reprenons l'énoncé suivant tiré de notre corpus personnel (3) :

> (3) « En fait parrain comme t'es prof de français, tu peux enseigner dans ma classe de collège en fait, ou en fait tu es prof que à l'université ? » (Corpus personnel, FR-FA)

Comme nous pouvons le voir dans cet énoncé, un contraste est fait entre l'information 1, qui est que l'interlocuteur est professeur de français à l'université, et l'information 2 où le locuteur ajoute une information concernant si l'interlocuteur peut enseigner aussi au collège.

Dans ce cas, le « en fait » en milieu d'énoncé, permet de créer le contraste et l'ajout d'un information par rapport à une information 1 liée à l'information 2.

« En fait » renvoi donc ici à ce que l'on appelle une réalité subjective (D'Hondt, 2014 : 18) et exprimant un propos énoncé par le locuteur à l'origine de l'emploi de « en fait ».

« Au fait » à l'inverse, au niveau sémantique renvoi plutôt à la réalité du discours, à « l'essence même du propos » (D'Hondt : ibid.)

Ce MD se place plutôt en position initiale et est souvent lié à des structures interrogatives, contrairement à « en fait » qui peut se placer librement, à l'initiale, milieu, ou fin d'énoncé, et ne dépend pas en général de structures interrogatives.

La structure interrogative permet à « au fait » de démarrer une nouvelle unité de discours, comme mentionné par D'Hondt (2014 : 10) ce MD permet d'interpeller, « d'impliquer le lecteur dans son propos ».

**« Voilà »**

Initialement « voilà » avant de devenir MD par le biais de la pragmaticalisation est un présentatif, mais aussi peur servir comme une préposition, et son rôle est que : « A asserte quelque chose sur un fait B, mais il n'en est pas sûr, B est le mieux placé pour savoir ce qu'il en est et il interprétera l'énoncé de A comme une demande de confirmation » selon Delahaie (2009).

« Voilà » toujours en tant que présentatif peut indiquer une relation entre une unité discursive précédente et un fait suivant. Nous prendrons un exemple suivant tiré de Oppermann-Marsaux (2019 : 90) : « Mais il n'en n'est pas moins vrai que la substance de l'armée c'est désormais le peuple français tout entier, et que l'honneur de l'armée, loin d'être autrefois, le privilège d'une corporation, est tout simplement aujourd'hui l'honneur de tout le monde. Voilà pourquoi le mot n'a plus de sens. » (Clémenceau, 1899).

Nous devons mentionner qu'aussi, « voilà » peut également servir comme préposition pouvant marquer une relation temporelle, prenons l'énoncé suivant :

(23) « Eh bien/, voilà/ dix minutes que l'on attend après toi, dépêche-toi un peu vin'dieus ! » (Corpus personnel, FR-FA)

De plus selon Deng (2015 : 9), « voilà » peut fonctionner comme « une structure intermédiaire entre l'assertion et la question ».

« Voilà » comme MD au niveau sémantique, « voilà » permet d'enchaîner sur une assertion, et sert à marquer la confirmation, (Delahaie, 2009 : 11), ce qui rejoint les caractéristiques sémantiques de Deng (cf : supra).

Les caractéristiques de « voilà » comme MD au niveau sémantique peuvent en partie (nous le verrons au point suivant) se combiner avec ses caractéristiques et fonctions pragmatiques[84].

**« Oui/oui d'accord »**

Les caractéristiques sémantiques de « oui » et « oui d'accord » sont similaires aux autres MD que nous avons choisi, c'est-à-dire que le MD « oui » ne modifie pas la structure ni la signification d'une proposition, en revanche, « oui » permet d'agir comme marque d'écoute, et agit alors au niveau interpersonnel et discursif.

« Oui » semble apparaître plutôt en début d'énoncé, même s'il peut apparaître aussi en fin d'énoncé, cela est néanmoins un peu moins fréquent que le premier cas où il apparaît en début d'énoncé, « oui » est utilisé en vue de répondre à l'assertion d'un interlocuteur. Auquel cas, sous cette forme, en position initiale, « oui » ne semble pas posséder un emploi de MD, comme nous pouvons le voir dans l'énoncé suivant :

(24) « A- Salut l'ami, ça va bien ? Woah, ça fait longtemps que je t'ai vu, t'as pris un peu de bide dis-moi ? »
« B- Oui/ j'ai pris un peu de bide, mais bon/, ça va hein/, comparé à toi, j'ai de la marge ! » (Corpus personnel, FR-AM)

Le « oui » ici, à l'initiale dans l'énoncé B permet d'accepter ce que dis l'interlocuteur, il diffère ainsi de son emploi comme MD s'il est placé en fin de syntagme, comme le montre l'énoncé suivant :

(25) « A- Tu viens on se fait un restau dans le coin, ce soir c'est bon ? »
« B- Un resto ce soir, c'est tout oui//. » (Corpus personnel, FR-AM)

Ici, le « oui » agit comme un MD et marque la fin de l'énoncé de B.

[84] « Voilà » en tant que marqueur discursif est considéré selon nous comme étant le plus multifonctionnel, aussi bien en ce qui concerne sa grande variété de fonctions pragmatiques que par rapport à son placement dans les énoncés.

**« (Ah) Bon/ben »**

Au niveau des caractéristiques de « bon », il peut se placer à l'initiale, au milieu, ou en fin d'énoncé « bon » est le MD de notre sélection qui semble, selon nous, posséder la plus grande variété d'emplois et de placements.

Une idée qui nous semble très intéressante concernant la sémantique de « bon » est d'ailleurs proposée par Jayez (2004 : 17) qui qualifie « bon » pour parler d'un « processus » qualifié de « terminé » ce MD est employé.

Un autre argument pour « bon » comme validation du discours est mentionné par Morel et Danon-Boileau (1998 : 39) dans lequel « bon » exprime : « l'évaluation positive de l'énonciateur sur le choix de l'argument qu'il se prépare à énoncer. »

De plus, conjointement à ce que nous avons pu observer pour « bon » MD dans les pages précédentes le concernant, « bon » en position intraphrastique est « atténuant » selon Hansen (1998 : 245) et exprimant une réserve de la part du locuteur par rapport à la vérité d'un énoncé ou d'un terme utilisé.

Enfin, selon Beeching (2007 : 14) « bon » est polysémique, entre une fonction 1 de narration, et une fonction 2 d'atténuation, selon l'auteur « bon » est alors non plus un « connecteur », mais « intersubjectif », mais ce MD est aussi métadiscursif, portant sur le discours en cours d'élaboration.

Concernant « ben » il fonctionne de la même manière que « bon » au niveau des caractéristiques sémantiques, d'ailleurs « ben » est considéré comme une forme autre de « bon » employée majoritairement dans le « parler jeune » (Dostie, 2012 : 4), mais aussi employé en situation moins contrôlée comme dans interactions orales entre collègues par exemple (Dostie, ibid.).

D'ailleurs « ben », contrairement à « bon » se trouve associé avec d'autres MD ou mots tels que « euh » dans « euh + ben/ ben +euh », mais aussi « oui » dans « ben + oui/ oui + ben », « ben » n'est presque jamais seul, selon l'auteure.

Pour ce qui est du « Ah », nous ne l'intégrerons que si est seulement s'il est présent avec « bon »/ « ben », cependant nous pouvons dire que « ah » est lié avec « bon » et peut être lié avec « ben » en vue de former une association de MD de type complexe.

« Ah » est cependant toujours à gauche du MD avec qui il est associé, du type « ah + bon »/ « ah + ben », et non pas « bon + ah », comme dans l'énoncé suivant :

(26) « A- Nous sommes en retard pour le cours, il a déjà commencé depuis cinq minutes ! »
« B- Ah bon/, alors dépêchons-nous ! » (Exemple forgé)

L'énoncé (26') est cependant peu probable, impossible :

(26') « A- Nous sommes en retard pour le cours, il a déjà commencé depuis cinq minutes ! »

* « B- Bon ah, alors dépêchons-nous ! »

**« Euh »**

« Euh » peut constituer une unité difficile à étudier pour ce qui est de ses caractéristiques sémantiques, les études concernant ses caractéristiques sont à notre connaissance, inexistantes.

Malgré le fait que « euh » possède des fonctions pragmatiques, ce que nous verrons au point suivant. En revanche il est plus difficile d'étudier le placement de « euh » au niveau sémantique, même si « euh » peut apparaître en début, milieu, ou fin d'énoncé, selon nous « euh » possède au niveau sémantique deux fonctions, une fonction de contraste par rapport à un énoncé rapporté par une autre personne, mais aussi une fonction d'hésitation, se rapprochant en cela de sa fonction pragmatique, essayons de résumer comme suit :

Fonction 1 : Contraste par rapport à un énoncé 1 ;

Fonction 2 : Hésitation par rapport à un énoncé 1, mais aussi

Hésitation par rapport à un énoncé 2,

Aussi sous cette forme[85] :

F1 = cst (e1) -> Int 1 ;

F2 = hes (e1) -> Int 1 ;

Hes (e2) <- Int 2/ int 1

Compte tenu du manque d'information au niveau des caractéristiques sémantiques de « euh », nous n'irons pas plus loin sur ce sujet, mentionnons tout de même que « euh » peut se combiner avec d'autres MD, acceptant relativement bien l'association avec « bon », « voilà », « en fait/au fait » etc…

**« Donc »**

Passons maintenant aux caractéristiques sémantiques de « donc », ce MD a fait l'objet de beaucoup de travaux sur ses caractéristiques au niveau sémantique, « donc » sert le plus souvent à marquer une conséquence entre un élément précédent 1 et une conclusion 2, cependant comme les autres MD, du fait de leur pragmaticalisation et désémantisation qui y est liée.

Nous avons, selon Vincent (1993) un maintien d'une « trace sémantique originelle » au niveau de l'emploi discursif de « donc ».

Cependant, nous pouvons dire, qu'en rejoignant Vincent sur ce point, « donc » peut conserver ses caractéristiques au niveau sémantique (par exemple marqueur de conséquence), et avoir une fonction pragmatique de reformulation, alors que son emploi au niveau sémantique laisse suggérer une fonction pragmatique de conclusion, ce qui peut être aussi le cas.

Les caractéristiques sémantiques de « donc » ne s'accordent qu'en partie avec ses différentes fonctions pragmatiques, sans entrer plus dans les détails au niveau de ses fonctions pragmatiques, nous pouvons lancer l'idée que « donc » est un marqueur multifonctionnel par ses caractéristiques sémantiques et par ses fonctions pragmatiques.

[85] Soit pour F1 « cst – contraste » ; « Hes – hésitation ».

**« N'est-ce pas »**

Les caractéristiques sémantiques de « n'est-ce pas » ont fait l'objet de peu de recherches quand il agit comme MD, en revanche, « n'est-ce pas » non-MD est situé systématiquement en fin de phrase, en vue de former une phrase interrogative[86], celle-ci se caractérise par une intonation montante à la fin de l'énoncé.

Cependant « n'est-ce pas » MD, ne sera jamais placé à gauche de syntagme ou en fin de syntagme (à l'inverse du « n'est-ce pas » interrogatif en fin d'énoncé), mais au milieu, de même un élément intéressant le concernant est la prosodie de « n'est-ce pas » puisque qu'il est prononcé non pas avec une intonation montante, mais avec une intonation fixe, ou descendante. Ainsi, « n'est-ce pas » MD n'agit plus comme une question, mais comme un marqueur d'aide à l'écoute, visant à signaler le l'interlocuteur de son écoute et à garder son attention.

Nous avons l'exemple de « n'est-ce pas » MD, en milieu d'énoncé dans une phrase non-interrogative, par l'énoncé (13), que nous ne reproduisons pas ici.

Voilà pour ce qui est de la présentation des caractéristiques sémantiques des MD que nous avons choisi selon leur fonction non-MD et MD.

Passons maintenant aux caractéristiques pragmatiques des MD que nous avons sélectionné.

#### 1.1.3.3 Les marqueurs discursifs et leurs caractéristiques pragmatiques

Cette sous-partie concernant les caractéristiques pragmatiques servira ici de présentation, toujours sous l'axe théorique de l'ensemble des fonctions pragmatiques que peut avoir les MD que nous avons choisi, nous présenterons chaque fonction que possède les MD sélectionnés l'un après l'autre.

Cependant, nous devons avertir le lecteur que contrairement à la partie 1.3 et concernant les fonctions pragmatiques que nous avons choisi et selon les MD de notre sélection, la partie 1.3 est restreinte à cinq fonctions possibles pour notre sélection de MD.

Nous ne pouvons traiter en effet l'ensemble des fonctions pragmatiques pour chaque MD, ainsi cette sous-partie 1.1.3.3, présentera succinctement l'ensemble des fonctions pragmatiques des MD, et la partie 1.3 mettra le focus sur les fonctions pragmatiques que nous avons préféré garder et traiter.

[86] Comme nous l'avons mentionné supra, il est parfois difficile de distinguer la fonction de marqueur discursif pour « n'est-ce pas », la prosodie peut aider à faire la distinction, mais nous restons néanmoins prudents sur le fait que « n'est-ce pas » se laisse difficilement catégoriser.

**« En fait/au fait »**

« En fait » comme MD possède plusieurs fonctions pragmatiques[87] parmi lesquelles :

- Fonction pragmatique d'introduction [1] : dans cet emploi « en fait » sert à introduire un nouveau sujet par l'utilisateur du MD, il sert aussi à démarrer un tour de parole, comme dans l'énoncé (3) : « En fait parrain comme t'es prof de français, tu peux enseigner dans mon collège en fait, ou en fait t'es prof seulement à l'université ? » (Corpus personnel, FR-FA).
  Dans ce cas, le MD est situé en contexte à gauche d'énoncé.
- Fonction pragmatique de structuration [2] : dans cet emploi « en fait » sert à aider l'utilisateur à gagner du temps, à réfléchir à ses idées, à agrémenter son discours, nous pouvons appeler aussi cela une fonction phatique. Il est dans ce cas placé en milieu d'énoncé, nous en avons un exemple plus haut (cf : énoncé (3)).
- Fonction pragmatique de reformulation [3] : dans cet emploi ce MD sert à réorienter l'énoncé du locuteur, intégrer des informations supplémentaires, mais aussi à autocorriger un élément du discours précédent, dans ce cas ce MD, par cette fonction est placé la plupart du temps en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de conclusion [4] : dans cet emploi, beaucoup plus rare cependant, « en fait » peut clôturer un propos énoncé par l'utilisateur du MD, dans ce cas, il est placé en fin d'énoncé, et permet de terminer un sujet, un énoncé, un tour de parole.
- Fonction pragmatique d'hésitation [5] : pour cet emploi de ce MD, l'hésitation est marquée par l'abondance de « en fait » sous la forme « en fait + en fait », et traduit une gêne, un manque dans l'interaction, l'interlocuteur cherche ses mots par l'utilisation de ce MD.
  Dans ce cas, il est plutôt placé en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique d'opposition [6] : dans cet emploi « en fait » marque la rupture avec un énoncé proféré par un interlocuteur autre, il permet de s'opposer aux dires d'un intervenant, il possède une grande variété de placement, puisqu'il peut s'insérer au début, au milieu, ou en fin d'énoncé, et permet de chevaucher/couper un tour de parole.

Pour les fonctions pragmatiques de « au fait » ils sont similaires à ceci près que la fonction pragmatique [5] et [6] sont exclues, « au fait » n'a pas de fonction d'hésitation, ni d'opposition selon nous.

**« Voilà »**

« Voilà » possède plusieurs fonctions pragmatiques parmi lesquelles :

[87] Nous souhaitons ici lister l'ensemble des fonctions pragmatiques possibles pour chaque marqueur discursif, cependant, nous ne pouvons pas étudier l'ensemble des fonctions pragmatiques pour chaque marqueur, nous avons donc choisi de nous limiter à cinq fonctions, comme mentionné plus haut, mais aussi par le fait que certaines fonctions peuvent se synthétiser avec d'autres, notre catégorisation prend le parti inverse de ce qui se fait par rapport aux marqueurs discursifs ces dernières années, à savoir l'ajout de plus de fonctions pragmatiques pour les MD, ce qui constitue pour nous un « océan de problème », nous reviendrons plus loin sur notre catégorisation des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs.

- Fonction pragmatique d'introduction [1] : « voilà » peut servir à introduire un nouveau sujet dans le discours, (Lee, 2021 : 175) cependant, il est selon nous difficile d'utiliser « voilà » à gauche d'énoncé pour introduire un discours, la plupart du temps par sa fonction [1] « voilà » est placé en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de structuration [2] : dans cette fonction « voilà » permet d'effectuer des ajouts d'information par l'utilisateur, et permet aussi des commentaires sur un apport précédent, sous cette fonction, il est majoritairement situé en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de reformulation [3] : sous cette fonction de reformulation « voilà » permet au locuteur de se corriger et de reprendre son énoncé, selon nous, il est situé en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de conclusion [4] : « voilà » sous cette fonction permet au locuteur de terminer son tour de parole, son énoncé de manière abrupte, directe, il est situé en fin d'énoncé.
- Fonction pragmatique d'hésitation *[5] : concernant la fonction de « voilà » marquant l'hésitation, nous sommes du même avis que Lee (2021 : 188) concernant cette fonction, ainsi, nous ne pensons pas prendre en compte cette fonction pragmatique d'hésitation concernant « voilà » car celle-ci ne nous paraît pas flagrante ni opérante.
- Fonction pragmatique d'opposition *[6] : pour cette fonction « voilà » rejoint, selon nous, la fonction [4] de conclusion, ou « voilà » amène l'opposition par la conclusion, et est situé en fin de syntagme, marquant de manière nette l'opposition et/ou la conclusion face à un énoncé donné ou face à son propre énoncé.
- Fonction pragmatique de confirmation [7] : souvent associé à d'autres MD tels que « oui », il permet d'asserter sur les dires d'un interlocuteur, il est situé en milieu d'énoncé.

**« Oui/oui d'accord »**

« Oui » possède un peu moins de fonctions pragmatiques que les deux autres vus précédemment, néanmoins il possède les fonctions pragmatiques suivantes :

- Fonction pragmatique d'introduction [1] : « Oui » peut servir à introduire un nouveau tour de parole quand celui-ci vient en rupture d'un tour de parole précédent, dans ce cas, il est placé en début d'énoncé.
- Fonction pragmatique de structuration [2] : dans cette fonction « oui » si associé avec d'autres MD tels que « bon » permet l'ajout d'information, il est situé en milieu d'énoncé, et peut aussi jouer ce rôle en début d'énoncé.
- Fonction pragmatique de reformulation *[3] : « oui » pour la fonction reformulation ne fonctionne qui s'il est associé avec un autre MD comme « bon », « mais », en revanche « oui » seul ne permet pas la reformulation.
- Fonction pragmatique de conclusion *[4] : pour cette fonction pragmatique, nous ne pensons pas que « oui » puisse remplir un quelconque rôle comme tour de parole, même s'il est situé en fin d'énoncé.
- Fonction pragmatique d'hésitation [5] : pour cette fonction de « oui » ce MD peut marquer l'hésitation s'il est sous la forme complexe de « oui + oui », ou sous la forme suivante « oui… » nous n'excluons cependant pas cette fonction pragmatique de « oui »

car nous pensons qu'il peut être opérant, et peut se retrouver au milieu ou en fin d'énoncé.

- Fonction pragmatique d'opposition *[6] : nous excluons « oui » de cette fonction pragmatique, car « oui » seul n'a pas, selon nous fonction d'opposition, en revanche, « oui + mais » a une valeur d'opposition, ce qui n'est néanmoins pas le cadre de notre recherche sur « oui », dans ce cas il serait placé au début, et milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de confirmation [7] : pour cette fonction pragmatique « oui » permet d'asserter les dires de l'interlocuteur, de confirmer, il peut se retrouver en milieu et fin d'énoncé sous cette fonction.

Concernant « oui d'accord » et seulement dans ce cas, la fonction pragmatique de conclusion [4] est opérante puisque « oui d'accord » peut venir en fin d'énoncé pour terminer et accepter/conclure un tour de parole, un énoncé.

**« (Ah) Bon/ben »**

« Bon » possède un bon nombre de fonctions pragmatiques :

- Fonction pragmatique d'introduction [1] : « bon » peut servir à introduire un nouvel élément au début d'un échange (Lee, 2021 : 94), il permet aussi de prendre la parole pour un interlocuteur et introduit donc l'énoncé, il dans ce cas placé au début mais aussi en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de structuration [2] : « bon » permet l'ajout d'information dans un énoncé ou en rupture d'un énoncé par une tierce personne, il est majoritairement placé en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de reformulation [3] : cette fonction pragmatique est assez présente pour le MD « bon », il permet alors de redémarrer un tour de parole interrompu, et reformuler un propos peu clair, dans ce cas, il se trouve exclusivement en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de conclusion [4] : « bon » conclusif permet de marquer la fin d'un énoncé, d'un tour de parole, voir même, pour un interlocuteur à couper un tour de parole en vue de provoquer sa fin, il se trouve en milieu et en fin d'énoncé.
- Fonction pragmatique d'hésitation [5] : cette fonction permet au locuteur de chercher des mots, ses idées (Lee, 2021 : 100), il peut se trouver en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique d'opposition [6] : « bon » d'opposition permet, un peu comme la fonction pragmatique de conclusion, de terminer, mais en s'opposant, au tour de parole d'un interlocuteur quand il est placé en fin d'énoncé, cependant, quand il est placé en milieu d'énoncé, il ne termine pas l'énoncé, mais permet de créer une opposition par rapport à un propos énoncé.
- Fonction pragmatique de confirmation [7] : « bon » pour cette fonction, permet d'accepter l'énoncé, un peu à la manière de montrer son accord avec l'interlocuteur, il permet de marquer l'approbation, et se retrouve souvent en milieu d'énoncé.

Concernant « ben » nous aurions pu ajouter une autre fonction pragmatique possible :

- Fonction pragmatique de surprise *[8] : « ben » quand est présent sous la forme « ah ben » peut exprimer la surprise d'un locuteur à propos d'un énoncé, cependant, nous choisissons de l'écarter de l'étude du fait que ce serait une fonction pragmatique

supplémentaire unique à ce marqueur, et ce ne serait, selon nous, pas pertinent dans la mesure où les autres MD choisis n'ont pas une telle fonction.

De plus pour le « Ah » liant parfois « ah bon/ah ben » il a une même fonction pragmatique que pour « ben » seul, c'est-à-dire, une fonction pragmatique de surprise [8], que nous avons choisi d'exclure de nos études ultérieures sur ce marqueur.

**« Euh »**

« Euh » comme MD possède moins de fonctions pragmatiques que d'autres MD, cela est peut-être dû au fait que « euh » ne fait pas consensus selon qu'il soit MD ou non, présentons néanmoins les fonctions pragmatiques possibles de « euh » :

- Fonction pragmatique d'introduction [1] : « euh » peut servir à débuter un tour de parole, même s'il est dans ce cas placé au début d'énoncé.
- Fonction pragmatique de structuration *[2] : « euh » sous sa forme simple, non complexe par association avec d'autre MD, ne permet pas cette fonction pragmatique de structuration.
- Fonction pragmatique de reformulation [3] : cette fonction pragmatique permet à l'interlocuteur de redémarrer son tour de parole, et est lié en cela à une fonction pragmatique d'hésitation [5], il est dans les deux cas, situé en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de conclusion *[4] : selon nous « euh » ne peut pas assumer de fonction de conclusion, étant un MD assez lâche du point de vue de sa portée.
- Fonction pragmatique d'hésitation [5] : « euh » peut servir, par cette fonction pragmatique à marquer l'hésitation de l'interlocuteur, à chercher son propos, à combler le vide par ce MD, il peut être placé dans ce cas majoritairement en milieu d'énoncé, même s'il peut être situé en début d'énoncé pour marquer l'hésitation.
- Fonction pragmatique d'opposition *[6] : si « euh » est associé avec d'autres MD, il est possible qu'il ait une fonction pragmatique d'opposition (auquel cas il sera placé en milieu ou fin d'énoncé), en revanche dans sa forme simple, il ne peut pas, selon nous, avoir une telle fonction.
- Fonction pragmatique de confirmation *[7] : cette fonction pragmatique ne semble pas être acceptable pour « euh », sauf s'il est associé avec d'autres MD tels que « euh + oui ».

**« Donc »**

« Donc » MD peut posséder plusieurs fonctions pragmatiques telles que :

- Fonction pragmatique d'introduction [1] : « donc » permet d'introduire un nouveau sujet quand il est placé en début ou au milieu d'énoncé, il permet de lancer le tour de parole d'un interlocuteur.
- Fonction pragmatique de structuration [2] : cette fonction permet à « donc » de donner des précisions et des informations supplémentaires durant un énoncé, il est alors placé en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de reformulation [3] : « donc » peut permettre à redémarrer un tour de parole, et remplacer un mot, il se trouve majoritairement en milieu d'énoncé.

- Fonction pragmatique de conclusion [4] : cette fonction pragmatique peut se confondre avec le fait que « donc » non-MD sert à marquer la conséquence, ce qui peut poser un problème pour la délimitation de sa fonction pragmatique, nous pensons cependant qu'il possède une telle fonction, même si elle est asse délicate à définir, surtout quand « donc » est placé en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique d'hésitation *[5] : cette fonction pragmatique ne nous paraît pas opérante pour « donc » car elle est valide si « donc » est lié avec un autre MD tel que « euh » dans « donc + euh », nous excluons ainsi cette fonction pour « donc » MD simple.
- Fonction pragmatique d'opposition *[6] : « donc » dans cette fonction nous semble avoir la même fonction pragmatique que la fonction pragmatique de reformulation [3] pour « donc », ce qui ne nous semble pas pertinent comme « donc » marqueur d'opposition, nous l'excluons ainsi de notre étude ultérieure.
- Fonction pragmatique de confirmation *[7] : « donc » peut posséder cette fonction pragmatique s'il est associé avec un autre MD tel que « voilà », mais, sous sa forme simple « donc » ne peut pas, selon nous obtenir une telle fonction. Nous choisissons de ne pas le traiter ultérieurement sous cette fonction pragmatique de confirmation, qui est pour nous inopérante.

**« N'est-ce pas »**

« N'est-ce pas »[88] comme MD possède assez peu de fonctions pragmatiques telles que :

- Fonction pragmatique d'introduction *[1] : cette fonction est inopérante pour « n'est-ce pas », ce MD est placé en milieu d'énoncé, et ne possède pas la fonction de pouvoir introduire un énoncé.
- Fonction pragmatique de structuration [2] : « n'est-ce pas » possède la fonction de structuration, il permet de donner des précisions, et des informations supplémentaires dans un énoncé, et est placé en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique de reformulation [3] : cette fonction permet à « n'est-ce pas » de remplacer un mot dans un énoncé, il possède une fonction similaire à la fonction pragmatique de structuration [2].
- Fonction pragmatique de conclusion *[4] : « n'est-ce pas » MD ne possède pas, selon nous une fonction de conclusion, il est situé en fin d'énoncé uniquement dans un rôle non-MD, ce qui est inopérant pour cette fonction de conclusion.
- Fonction pragmatique d'hésitation [5] : pour cette fonction pragmatique, elle permet à « n'est-ce pas » au locuteur de chercher ses propos, de réfléchir et de pallier le « vide » pouvant arriver durant la communication, il est dans ce cas placé en milieu d'énoncé.
- Fonction pragmatique d'opposition *[6] : cette fonction est selon nous pas opérante pour « n'est-ce pas », puisqu'à l'inverse ce MD permet de marquer un état comme allant de soi dans l'énoncé.

[88] Nous tenons, une fois encore, à rester très prudent concernant les catégorisations des possibles fonctions pragmatiques pour le MD « n'est-ce pas », ce qui est proposé ici provient uniquement de notre réflexion… le problème est que nous n'avons pas une littérature suffisante concernant ce MD et ses fonctions pragmatiques.

- Fonction pragmatique de confirmation *[7] : « n'est-ce pas » ne semble pas avoir une fonction de confirmation d'un énoncé selon nous, sauf si c'est l'interlocuteur qui l'emploie, ce qui n'est pas opérant dans notre cas.

- Nous avons vu ces points sur les analyses et caractéristiques des MD que nous avons sélectionné, cela nous permettra plus tard d'avoir nos catégories de fonctions pragmatiques choisies pour l'étude de nos MD.
- Etudions maintenant la distinction entre MD simple et MD complexe.

## 1.2 Les formes des marqueurs discursifs

### 1.2.1 Les marqueurs discursifs simples

Les marqueurs discursifs peuvent être de deux types, un premier, et c'est le point abordé ici, concerne les MD de type simple, c'est-à-dire des MD fonctionnant seuls tels quel « bon », « oui », « voilà », et non pas sous la forme « oui bon, euh bon, bon voilà » qui forment un autre type de MD.

Parmi nos MD fonctionnant seuls et que nous traiterons seuls nous avons :

- « En fait/au fait » ; « voilà » ; « oui » ; « bon/ben » ; « euh » ; « donc » ; « n'est-ce pas ».

Ces MD se caractérisent par le fait que leurs positions sont libres, comme les MD complexes, à cela près que nos MD simples ne seront traités comme MD complexes que si et seulement si un autre MD est présent en contexte à gauche ou en contexte à droite du dit MD.

### 1.2.2 Les marqueurs discursifs complexes

Pour ce type de MD, il peut être composé d'une répétition d'un MD déjà existant comme « oui » devenant « oui oui »[89], mais aussi il peut être combiné à d'autres MD tels que « oui + bon », « euh + oui », devenant ainsi un MD complexe (Waltereit, 2007 : 89).

Pour notre sélection de MD, chacun peut être un MD complexe en présence d'un autre MD, voir réduplqué (Dostie, 2007 : 2), sauf pour nos MD choisi comme « n'est-ce pas » qui ne peut pas dans le cadre de ses fonctions pragmatiques, être associé avec un autre MD.

Le cas de « oui d'accord » peut poser un problème dans le cadre de la taxinomie adoptée pour les MD complexes, ainsi « oui d'accord » est-il un MD complexe contenant un autre MD « d'accord », ou un MD complexe contenant un autre élément ?

[89] Il s'agit en ce cas de marqueur « réduplqués » selon DOSTIE (2007).

Le cas de « (ah) bon/ (ah) ben » et de l'association possible « bon ben » semble un peu plus facile que pour le cas de « oui d'accord », concernant « (ah) bon/ (ah) ben » est un MD complexe contenant un autre MD.

Ainsi pour continuer sur l'exemple de « (ah) bon/ (ah) ben » pouvant être associés en « bon + ben » dans le cadre d'une juxtaposition libre, elle possède selon Waltereit (2007 : 96) les caractéristiques suivantes :

- « Bon » et « ben » se trouvent adjacents, mais chacun des deux marqueurs s'applique à une portion du discours différente ;
- « Bon » et « ben » se trouvent adjacents et les deux marqueurs ont la même portion du discours dans leur portée. Ce n'est que dans ce cas que les effets des deux marqueurs sont cumulés. »

Enfin, nous terminerons sur ce point sur les MD complexes par le fait que, selon Waltereit (2007 : 101) : « la condition fonctionnelle pour pouvoir être recruté comme MD, c'est que cette séquence offre aux locuteurs un attrait pour la construction du discours. »

Ce qui est un aspect non-négligeable pour l'étude de certains de nos MD complexes ou pouvant être de type complexe.

## 1.3 La multifonctionnalité des marqueurs discursifs

### 1.3.1 Les marqueurs discursifs « introductifs »

Avant de commencer à proprement parler le point 1.3.1, nous devons dire que nous avons volontairement limité notre étude des fonctions pragmatiques des MD à cinq items que sont les MD à fonction « introductifs[90] », « reformulatifs », « hésitatifs », « conclusifs », et « phatiques ».

Contrairement aux fonctions « oppositives », et « confirmatives » que nous n'avons pas choisi de garder et de traiter, par soucis que nous préférons nous concentrer sur les cinq fonctions énoncées plus haut.

Plutôt que de faire une liste de fonctions sans avoir moyen de les traiter, de plus, les fonctions « oppositives » et « confirmatives » sont assez minoritaires dans les fonctions pragmatiques de notre sélection de MD.

Cette partie concernera de manière plus détaillé les fonctions des MD choisis selon nos corpus personnel en France, et permettra, de manière contrastive, à préparer le terrain pour les données des MD concernant le Vietnam dans le cadre pratique (traitement des données).

A savoir que les MD et leurs fonctions pragmatiques peuvent peut-être changer selon leur emploi par une personne française en France, et une personne apprenant le français au Vietnam, nous tenons à informer le lecteur de notre choix concernant l'étude des MD via leurs fonctions pragmatiques qui sera ainsi schématiquement découpée si l'on peut dire.

[90] Voir notamment ROMANO et CUENCA (2013) pour les sous-fonctions possibles des MD à fonction pragmatique d'introduction.

Même si nous confronterons ces données « théoriques » sur les fonctions pragmatiques de nos MD par rapport à nos corpus en France, par rapport aux données « de terrain » au Vietnam, sur les emplois et fonctions pragmatiques des MD durant les interactions orales par les étudiants vietnamiens à l'université.

**« En fait/au fait »**

« En fait », en tant que MD, nous l'avons vu rapidement, possède la fonction pragmatique d'introduction, il sert à introduire un point de vue du locuteur, il peut être employé sans étant lié au contexte précédent, ainsi l'énoncé (27) [Le contexte est ici une interaction entre le doctorant et la responsable des cours, l'énoncé (27) est produite par cette dernière] :

(27) « En fait/, je voudrais ajouter une petite précision concernant les horaires des cours, ils ne sont pas… » (Corpus personnel, FR-AM)

Comme nous pouvons le voir, « en fait » à l'énoncé (27) introduit une prise de parole par le locuteur, elle permet aussi de débuter un nouveau tour de parole, arrivant en rupture d'un tour de parole précédent énoncé par une tierce personne, comme dans l'énoncé (28) [contexte identique à (27)] :

(28) « A- Pour la réunion d'aujourd'hui, elle concerne l'aménagement des cours pour cette année… » (Corpus personnel, FR-AM)
« B- En fait/, nous aurions besoin d'avoir chacun de vos avis concernant les jours d'absence pour les cours, que pouvons-nous faire si vous ne prévenez pas les membres du bureau ? »

Comme nous pouvons le constater pour l'énoncé (28-B) « en fait » permet de prendre la parole et d'introduire un nouveau sujet, ou un sous-sujet dépendant de A (l'aménagement des cours). Comme nous pouvons le remarquer aussi bien pour l'énoncé (27) et (28), « en fait » est situé en contexte à gauche d'énoncé, correspondant à une fonction pragmatique d'introduction-ouverture (de prise de parole/ de sujet).

« Au fait » possède la même fonction pragmatique que « en fait » pour ce qui est de la fonction d'introduction, à ceci près que « au fait » placé en début de syntagme, fonctionne comme un nouveau départ d'une nouvelle unité discursive, tout en faisant le lien entre ce qui a été dit précédemment et ce qui est dit à l'instant T, ce qui est différent par rapport à « en fait » qui peut servir comme rupture de l'unité discursive précédente.

Prenons l'énoncé suivant (29) [le contexte est une interaction au sujet d'un déplacement en voiture] concernant « au fait » :

(29) « A- Tu n'as rien oublié avant de partir, c'est bon ? »
« B- Au fait/, on va où ? » (Corpus personnel, FR-FA)

Ici, nous voyons bien que B démarre une nouvelle unité discursive, tout en faisant un lien avec le contexte (un séjour durant un week-end), et permet la rupture en marquant le départ d'une nouvelle unité discursive, l'emploi de « au fait » MD ayant une fonction d'introduction comme rupture-ouverture.

**« Voilà »**

« Voilà » comme MD possède une fonction pragmatique d'introduction, cependant, contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, il n'est pas situé en début d'énoncé pour cette fonction, mais en milieu d'énoncé, comme nous pouvons le voir avec les deux exemples suivants (30) [le contexte étant une interaction au sujet des entrées des étudiants dans les classes sans respecter les horaires de début de cours] et (30') :

« Voilà » situé en milieu d'énoncé à fonction d'introduction :

(30) « Tu te souviens la dernière fois voilà// à l'université, j'ai dit ça se passe comme ça et pas autrement, vous êtes ici pour étudier, ce n'est pas un lycée ici ! » (Corpus personnel, FR-AM)

En revanche (30') paraît impossible pour une fonction d'introduction au début d'énoncé :

*(30') « Voilà aujourd'hui nous allons étudier le point de grammaire suivant… » (Exemple forgé)

« Voilà » seul, par sa fonction d'introduction, se retrouvera en milieu d'énoncé, il a alors une fonction d'ouverture, et permet de débuter l'interaction, il sert à réellement commencer le discours de l'utilisateur, comme dans l'énoncé (30).

En revanche, combiné avec un autre MD tel que « euh », « voilà » peut se retrouver au début d'énoncé, afin d'introduire le tour de parole du locuteur, comme dans l'énoncé (31) [le contexte est une interaction à un bureau de poste] suivant :

(31) : « Voilà/ euh//, je viens pour récupérer mon colis s'il vous plaît, c'est au nom de… » (Corpus personnel, FR-FA)

L'inverse est aussi possible sous la forme « euh + voilà », dans les cas de présence avec une combinaison de MD « voilà » peut alors servir en tant que MD à fonction pragmatique d'introduction-ouverture s'il est placé en début d'énoncé. (Lee, 2021 : 182).

**« Oui/oui d'accord »**

Concernant ce MD via sa fonction pragmatique d'introduction, ce choix peut être considéré comme surprenant, cependant le MD « oui » placé en début d'énoncé et associé avec un autre MD possède alors une fonction pragmatique d'introduction.

Nous pouvons le trouver sous la forme simple de « oui »[91] comme dans l'énoncé (32) :

(32) : «A- Service des impôts bonjour » (Corpus personnel, FR-FA)
«B- Oui// bonjour Monsieur, j'aimerais savoir si… »

[91] La rupture intonative marquant ainsi une légère pause avant le contexte à droite de MD est déterminante concernant la catégorisation de « oui » en tant que MDFPI ou MDFPP.

Ou sous la forme complexe de « oui + alors » dans l'énoncé (33) :

(33) « Oui// alors/, comme je le disais tout à l'heure, pour l'examen… » (Corpus personnel, FR-SC)

Dans l'énoncé (32) « oui » permet au locuteur de démarrer son tour de parole et son énoncé, en revanche dans (33) le « oui » ne vient pas répondre à un intervenant précédent, il permet au locuteur d'introduire le sujet, de réintroduire le sujet précédent.

« Oui d'accord » possède aussi cette même fonction pragmatique d'introduction, servant notamment à introduire un sous-sujet dans une prise de parole d'un énoncé, voyons l'exemple suivant (34) :

(34) «A- T'es toujours ok pour un restau ce soir ? » (Corpus personnel, FR-AM)
« B- Oui d'accord/, mais/ c'est moi qui décide où manger. »

Comme mentionné plus haut, le « oui d'accord » du locuteur B, permet d'introduire son énoncé à savoir, qui c'est lui qui décidera du choix du restaurant, « oui d'accord » ne remet pas en cause l'énoncé A, mais permet d'introduire un sous-énoncé dans le contexte énoncé par A.

**« (Ah) Bon/ben »**

Le MD « bon », tout comme « ben » possède la fonction pragmatique d'introduction, cette fonction lui permet de démarrer un nouveau sujet comme dans l'énoncé (35) :

(35) « Je vais devoir emmener la voiture au garage pour la révision, bon/ d'ailleurs tu ne m'as toujours pas raconté comment ça s'était passé ta soirée hier… (Exemple forgé)

« Bon » permet aussi d'introduire un nouvel énoncé dicté par un autre interlocuteur comme dans l'exemple suivant (36) :

(36) « A- Alors/, tu viens ou pas au cinéma ce soir, y'a tout un tas de film intéressant, y'a par exemple… » (Corpus personnel, FR-AM)
« B- Bon//, je viens, mais y'a pas intérêt à regarder un navet comme l'autre jour, t'es prévenu. »

Dans les deux cas présentés ci-dessus, la fonction pragmatique de « bon » est bien d'introduire, mais ne portent pas sur la même fonction textuelle, l'une (35) introduit un nouveau thème, tandis que d'autre (36) introduit un nouveau tour de parole par un autre interlocuteur.

« Bon » peut aussi être combiné à d'autres marqueurs tel que « alors » sous la forme complexe « bon + alors » formant l'énoncé suivant :

(37) « Bon// alors/ tu bouges ta voiture de là ? » (Exemple forgé)

Dans ce cas « bon » a aussi une fonction pragmatique d'introduction.

Concernant « ben »[92], les fonctions pragmatiques d'introduction sont similaires à « bon », à ceci près que « ben » selon nous, apparaît plutôt en milieu d'énoncé, et possède une fonction

[92] Nous considérons « ben » comme étant une variante de « bon », et non pas comme un MD à part entière.

d'introduction servant à introduire un nouvel énoncé dans la phrase, comme présenté ici par l'énoncé (38) :

(38) « La dernière fois, je te parlais des problèmes qu'il y'avait dans l'entreprise, ben/ tu sais pas que l'autre gars que je t'avais parlé, il s'est fait virer, il venait tout le temps en retard et saoul en plus… » (Corpus personnel, FR-AM)

Comme nous pouvons le voir dans cet exemple, « ben » marque le début d'un nouvel énoncé liant l'énoncé précédent par le biais du contexte « entreprise ».

En ce qui concerne la présence de (Ah) lié à « bon » et « ben », dans nos corpus, « ah » exprime la surprise et via le couple « ah + bon » ou « ah + ben » n'a pas de fonction pragmatique d'introduction, mais plutôt de reformulation, nous n'avons pas un corpus suffisant concernant « ah » lié avec « bon » ou « ben » pour aller plus loin sur ce sujet.

**« Euh »**

Le MD « euh » à une fonction d'introduction dans le discours, il permet à son utilisateur de commencer un tour de parole, ou à chevaucher un tour de parole existant en prenant la relève durant l'interaction, prenons l'énoncé suivant (39) :

(39) «A- Pour ce week-end, on se fait une sortie au parc ou on va à la plage ? »
« B- Euh//, je comptais faire autre chose comme aller au cinéma le samedi, t'es partante ? » (Corpus personnel, FR-AM)

« Euh » comme MD pose un problème car bien qu'il soit placé au début de syntagme, la frontière n'est pas claire avec la fonction pragmatique d'hésitation, cependant, le fait que B joue un rôle dans la rupture de la prise de parole de A, en vue de dévoiler son énoncé nous semble plutôt opter pour une fonction pragmatique d'introduction.

Nous pouvons prendre un autre énoncé, ou cette fois « euh » est en milieu de syntagme, et conserve sa fonction pragmatique d'introduction, comme dans l'énoncé (40) :

(40) «A- Tu préfères pizza ou steak-frites ce soir ? »
«B- Je sais pas trop, euh// tu veux pas plutôt aller manger dehors, y'a un nouveau resto en ville, ça à l'air sympa… » (Corpus personnel, FR-FA)

Comme nous pouvons le voir ici dans l'énoncé (40), B marque un début d'un nouvel énoncé dans son tour via l'emploi de « euh », ainsi « euh » dans cet exemple permet de mettre de côté l'énoncé de A, tout en mettant au premier plan l'idée de B (qui est d'aller manger dehors).

C'est d'ailleurs une fonction que nous trouvons intéressante pour « euh », nous pouvons voir que dans l'emploi qui en est fait par B, « euh » permet de préserver la face et de ne pas se montrer trop direct quant au refus.

L'introduction d'un nouveau sujet sans référer à un « non » permet aux interactants de garder la face, et ainsi de voir l'interaction continuer sans interruption.

Mentionnons aussi le fait que « euh » peut se combiner en vue de former un MD de type complexe, avec des associations possibles avec d'autres MD tels que « bon », « voilà », « oui », dans ces cas la fonction pragmatique peut varier, car « euh + bon » peut avoir une fonction d'hésitation comme dans (41) :

(41) « Euh/ bon/, on fait quoi ? » (Exemple forgé)

Même si la frontière entre fonction pragmatique d'introduction et d'hésitation est assez délicate selon l'énoncé (41). Nous préférons rester prudent sur la combinaison du MD « euh »[93].

**« Donc »**

Le MD « donc » possède une fonction pragmatique d'introduction, comme élément introduisant un nouvel énoncé comme dans l'exemple (42) :

(42) « Bonjour à vous, bienvenue, vous allez bien ? J'espère que ça a été assez facile pour vous d'arriver jusqu'ici, c'est pas très bien indiqué donc/ voici votre emploi du temps et votre carte d'identification, comme ça vous aurez pas à vous expliquer à chaque fois que vous voulez entrer… » (Corpus personnel, FR-IT)[94]

Pour cet exemple, « donc » permet d'introduire un nouvel énoncé, venant en rupture avec l'énoncé précédent (le fait de savoir si l'interlocuteur a trouvé son chemin aisément) en vue d'introduire le nouvel énoncé concernant l'emploi du temps et la carte.

Selon Lee (2021 : 119) la délimitation entre l'énoncé 1 et l'énoncé 2 est marqué par l'utilisation de « donc », « donc » marquant ainsi le début d'un sujet secondaire.

Concernant cette fonction de « donc » nous possédons qu'assez peu de corpus le concernant, nous n'étudierons pas plus « donc » comme fonction pragmatique d'introduction dans les corpus en France.

**« N'est-ce pas »**

Le MD « n'est-ce pas » n'a pas, selon nous de fonction pragmatique d'introduction, ainsi cette fonction est exclue pour « n'est-ce pas », de plus nous n'avons pas de corpus[95] dans lequel « n'est-ce pas » a été utilisé.

[93] « Euh » en tant que marqueur discursif à fonction d'hésitation (MDFPH) est plus marqué dans les productions orales des étudiants vietnamiens, nous le verrons ultérieurement.
[94] Le corpus « FR-IT », « IT » est pour les situations d'interactions au sein de l'université avec le personnel enseignant, mais ne sont pas des situations d'interactions au sein de la classe.
[95] Nous n'avons pas de corpus en français en France où « n'est-ce pas » en tant que marqueur discursif peut posséder une telle fonction pragmatique.

### 1.3.2 Les marqueurs discursifs « reformulatifs »

**« En fait/au fait »**

« En fait » possède une fonction pragmatique de reformulation permettant au locuteur de remplacer un mot, de redémarrer son tour de parole interrompu, prenons un exemple avec l'énoncé (43) :

(43) « Je voulais vous voir en fait//… pour vous demander en fait un certificat de scolarité » (Corpus personnel, FR-IT)

Les emplois de « en fait » dans cet énoncé, sont le fruit de la reformulation du locuteur, un léger temps de silence entre « en fait » et entre « pour » fait que la personne redémarre son propre tour de parole.

« Au fait » possède la même fonction, même s'il sera plutôt placé en début et en milieu de syntagme pour ce qui est de sa fonction de reformulation.

Comme dans l'énoncé suivant :

(44) « Au fait/ faudrait penser à changer les ampoules car au fait elles sont grillées » (Exemple forgé)

Même si cet emploi de « au fait » est plutôt assez rare, la plupart du temps il est confondu avec « en fait » pour ce qui est de sa fonction de reformulation.

**« Voilà »**

Ce MD possède aussi une fonction pragmatique de reformulation, elle permet de corriger ou de reformuler tout ou partie du discours prononcé par le locuteur, le locuteur coupe momentanément son discours en vue de le corriger, comme dans l'énoncé (45) :

(45) « Y'a des moments où je suis d'accord avec toi, et parfois non oui voilà/ ça dépend des sujets abordés » (Corpus personnel, FR-AM)

Dans cet énoncé, la partie à gauche du MD porte sur le fait que la locutrice est d'accord par moments avec l'interlocuteur, cependant, elle opte pour un « non » immédiatement recorrigé par un « oui » voulant dire par là qu'elle est d'accord avec la personne selon les sujets abordés, le « voilà » est pour ce locuteur une manière de réparer son énoncé.

« Voilà » peut aussi être combiné pour former des MD de type complexe par association avec des MD comme « euh », « bon », « en fait », prenons un exemple avec (46) et (47) :

(46) « Je voudrais vous demander à quelle heure part le train, voilà// bon/ c'est pas que je suis pressé mais un peu quand même » (Corpus personnel, FR-AM)

(47) « Je ne sais pas pourquoi, mais j'étais très occupé ces derniers temps en fait/ voilà// en fait/ je travaillais… » (Corpus personnel, FR-AM)

Dans l'exemple (46) le « voilà bon » permet au locuteur de reformuler sa pensée et ainsi de clarifier le fait qu'il soit pressé par le temps ; et dans l'énoncé (47), le « en fait voilà en fait » montre que le locuteur reformule sa phrase et la corrige.

Pour l'exemple (47), la fonction est à la limite d'une fonction pragmatique d'hésitation[96].

**« Oui/oui d'accord »**

Selon nous, le couple de MD « oui/oui d'accord » semble ne pas avoir de fonction pragmatique de reformulation, sauf si « oui » est associé avec un autre MD tel que « mais », « voilà », cependant, cela dépasse le cadre actuel de la recherche, puisque nous traitons « oui » et « oui d'accord », car il nous semble que « oui + mais » et « oui + voilà » pourraient avoir une fonction pragmatique de reformulation.

Nous n'avons cependant pas de corpus concernant ces derniers cas pour une fonction pragmatique de reformulation.

**« (Ah) Bon/ben »**

« Bon », tout comme « ben » possède la fonction pragmatique de reformulation, qui sert à reformuler tout ou partie de l'énoncé, ou d'un mot, voir même prendre/reprendre la parole, ainsi qu'à conserver la parole par l'utilisation du « bon ».

Nous pouvons voir un exemple de l'utilisation de « bon » comme MD à fonction pragmatique de reformulation, reprenons pour cela l'énoncé (1) :

(1) « Non mais le problème avec l'armée Russe, c'est que l'organisation c'est pas ça quoi, bon, après tout… les généraux… » (Corpus personnel, FR-AM)

Nous pouvons voir que dans cet énoncé « bon » permet au locuteur de reformuler son énoncé, il sert aussi cependant à ce qu'une tierce personne ne vienne interrompre le fil de l'énoncé, la fonction pragmatique de reformulation est bien présente.

Nous rejoignons sur ce point Lee (2021 : 101) concernant la fonction pragmatique d'introduction de « bon », ainsi que Peltier (2020 : 7) qui donne une fonction pragmatique de continuation à « bon » , un peu comme ce que nous avons pu repérer pour notre énoncé (1), en plus d'avoir une fonction pragmatique principale de reformulation.

Nous pouvons citer Skattum (2012 : 211) pour qui la fonction de continuation pour « bon » à l'intérieur de la fonction pragmatique de reformulation est fréquente dans le cadre du corpus malien qu'elle a étudié « on est frappé tant par la fréquence de ces 'listings' chronologiques que par l'abondance de *bon* au sein de chacun. »

Pour ce qui est de « bon » dans les interactions orales en France et en français, « bon » possède la particularité suivante :

1- Fonction pragmatique de reformulation
2- Fonction pragmatique de reformulation + sous-fonction pragmatique de continuation[97]

[96] Cette manière d'employer les MD sous la forme complexe permet aux locuteur d'éviter la rupture intonative, et ainsi permet de garder le tour de parole et donc de l'énoncé.

[97] Nous avons choisi de lister quelques sous-fonctions pragmatiques qui apparaissent comme des fonctions principales dans la littérature sur le sujet, notamment LEE (2021), nous considérons cependant que « continuation » est une sous-fonction intégrée à la fonction de reformulation pour le MD « bon », nous

Cette particularité 2- est très intéressante car l'on peut déjà dire qu'elle sert à reformuler sa parole sans effectuer un raté dans l'interaction, et permet ainsi de continuer le flot de l'interaction, et de plus, « bon » sert aussi à protéger la face des interactants par l'utilisation de « bon » qui vient poursuivre l'énoncé du locuteur.

Concernant « ben », ce MD possède la même fonction de reformulation que « bon » nous prendrons un exemple :

(48) « Je pensais que tu voulais aller en lycée général / ben/ après tout, tu fais comme tu veux… » (Corpus personnel, FR-FA)

Pour cet énoncé le « ben » permet au locuteur de poursuivre son énoncé même si entre la première partie à gauche du MD et la partie à droite, il y'a la présence d'une pause, le « ben » MD marque pourtant ici la reformulation et la reprise de parole directe par le locuteur, qui termine ainsi son énoncé.

Nous ne possédons pas en revanche, d'autres données pour les interactions en français en France concernant la fonction pragmatique de reformulation de « ben » MD.

Pour ce qui est de « Ah » accompagnant « bon » et « ben », « ah » peut exprimer la surprise, cependant ici, nous ne possédons pas assez de données sur les interactions orales en France combinant « ah + bon » et « ah + ben ».

**« Euh »**

« Euh » MD à selon nous une fonction pragmatique de reformulation, il sert à redémarrer un tour de parole interrompu, comme dans l'exemple (49) suivant :

(49) « A chaque fois, c'est toujours pareil tu es en retard euh/ la prochaine fois on part directement » (Exemple forgé)

La limite entre le « euh » à fonction pragmatique de reformulation et le « euh » à fonction pragmatique d'hésitation est ténue, nous restons prudents quant au fait qu'à l'énoncé (49), le rôle de l'intonation dans la prononciation du « euh » est importante, et permettrait, selon nous de pouvoir différencier clairement à l'oral « euh » de reformulation, et « euh » d'hésitation.

De plus, le fait que « euh » soit situé en milieu de syntagme pour les deux fonctions citées ci-dessus complique la délimitation exacte des deux fonctions en interaction.

**« Donc »**

Ce MD possède une fonction pragmatique de reformulation, il permet au locuteur de redémarrer son énoncé ou de remplacer tout ou partie de phrase, d'un mot, comme dans l'exemple (50) :

(50) « J'ai plusieurs niveaux en langues donc/ plusieurs certificats en langues » (Corpus personnel, FR-IT)

reviendrons à plusieurs reprises sur la mention de quelques sous-fonctions pragmatiques pour nos MD sélectionnés.

Le « donc » ici permet au locuteur de redémarrer son énoncé en le corrigeant, la correction s'effectue en remplaçant « niveaux » par « certificats », ainsi par cette reformulation, le locuteur par l'utilisation de « donc » rend son énoncé plus clair face à l'interlocuteur.

Nous avons aussi un exemple ou l'énoncé est interrompu, et l'utilisation de « donc » permet le redémarrage de l'énoncé (51) :

(51) « J'avais parlé la dernière fois de la prononciation assez délicate de certains mots en français pour les apprenants étrangers c'est *bruit fort* // donc c'est assez difficile pour eux… » (Corpus personnel, FR-IT)

Comme nous pouvons le voir dans cet énoncé (51), le « donc » permet le redémarrage de l'énoncé par le locuteur à cause d'un fort bruit au moment de la production de l'énoncé, le « donc » permet ainsi de continuer l'énoncé interrompu sans pour autant compromettre tout le tour de parole et l'énoncé.

**« N'est-ce pas »**

« N'est-ce pas » MD semble avoir selon nous une fonction de reformulation, nous en avons un exemple avec l'énoncé (13) :

(13) A- (J) « Mais au-delà des accords de Genève si je ne me trompe, une idée du Général de Gaulle est la neutralisation de tout le sud-est asiatique, est-ce que cette idée vous paraît intéressante ?
B- (HCM) « Comme j'ai dit quelques c'est une idée intéressante, mais ça dépend de la volonté de ces peuples et de la manière de comment on procède, à la réaliser, c'est une grande question n'est-ce pas et je ne peux pas dire que je suis d'accord n'est-ce pas et je ne dis pas que je ne suis pas d'accord n'est-ce pas, mais c'est parce que vous dites fleurs, il y a beaucoup de sortes de fleurs, il y a des roses, des blanches, des rouges et y'a qui sent bon et d'autres -rires- qui sentent pas bon mais on dit fleurs n'est-ce pas » (Corpus personnel, VN-MM)

Le « n'est-ce pas » situé en milieu de syntagme peut avoir la fonction pragmatique de reformulation, il sert au locuteur, en l'occurrence Ho Chi Minh, il lui sert pour pouvoir dire qu'il n'est pas d'accord, et qu'il ne dise pas directement son avis, « n'est-ce pas » sert à reformuler son énoncé.

### 1.3.3 Les marqueurs discursifs « hésitatifs »

**« En fait/au fait »**

« En fait » MD possède la fonction pragmatique d'hésitation, cela arrive quand le locuteur cherche ses mots, n'est pas sûr de son propos, et emploi ainsi un MD pour marquer l'hésitation. C'est ce qui est d'ailleurs très intéressant car c'est une pratique différente comparativement à ce que font les vietnamiens durant les interactions orales, ils préfèrent mettre du silence quand ils hésitent.

Ce qui en France, perturberait l'équilibre de l'interaction et créerait un raté dans le tour de parole, on ne peut pas être silencieux durant les interactions orales en France.

Ainsi « en fait » MD à fonction pragmatique d'hésitation, comme d'ailleurs les MD que nous avons choisi et ayant cette fonction seront très intéressants à étudier et à comparer avec les données pour le français parlé dans les classes de français universitaires au Vietnam.

« En fait » à fonction pragmatique d'hésitation peut se retrouver de préférence en position médiane, comme le montre l'énoncé suivant (3) :

> (3) « En fait parrain comme t'es prof de français, tu peux enseigner dans ma classe de collège en fait, ou en fait tu es prof que à l'université ? » (Corpus personnel, FR-FA)

Comme nous pouvons le voir dans cet exemple, le « en fait » MD placé en milieu d'énoncé permet de marquer l'hésitation du locuteur, ce choix est privilégié plutôt qu'un silence qui marquerait une gêne dans la communication et qui serait problématique concernant l'équilibre de l'interaction.

Concernant « au fait », nous ne pensons pas que ce MD possède une fonction pragmatique d'hésitation, cependant s'il est associé avec d'autres MD tels que « euh », « voilà », alors dans ce cas, il peut avoir une fonction pragmatique d'hésitation, comme dans l'énoncé suivant (52) :

(52) « Au début, je pensais que j'allais pas aimer ça, puis voilà// au fait c'était plutôt bon » (Corpus personnel, FR-FA)

Dans cet exemple, comme « au fait » est associé avec d'autres MD permettant de former un MD de type complexe (Waltereit, 2007 : 89), lui permettant ainsi d'avoir une fonction pragmatique d'hésitation qu'il n'aurait pas de prime abord, sans l'association par d'autres MD présents dans l'énoncé.

C'est du moins, ce que nous pensons, « au fait » ne semble pas avoir de prédisposition à servir seul comme MD à fonction pragmatique d'hésitation.

**« Voilà »**

Le MD « voilà » comme ayant une fonction d'hésitation, ne semble pas opérant selon nous, d'ailleurs nous ne disposons pas d'un quelconque corpus au sein duquel « voilà » MD aurait une fonction pragmatique d'hésitation, nous mentionnerons cependant que même si selon nous « voilà » n'a pas à priori de fonction pragmatique d'hésitation.

En revanche, s'il est lié à d'autres MD tels que « bon », « euh »[98] il peut être envisageable de le considérer comme potentiellement marqueur d'hésitation si et seulement s'il est lié par un autre MD à sa gauche.

Nous n'irons pas plus loin sur « voilà » comme MD à fonction pragmatique d'hésitation, nous laissons la piste envisagée plus haut pour de futures recherches.

[98] Dans le cadre de formation sous la forme « euh » + « voilà » formant « euh voilà », ce sera « euh » qui sera considéré comme MD par le biais d'une association complexe sous la forme MD1 + MD2.

**« Oui/oui d'accord »**

« Oui » comme MD semble avoir selon nous une fonction pragmatique d'hésitation, nous avons un cas où « oui » est répété deux fois dans un énoncé, lui conférant cependant une fonction d'hésitation, ci-contre l'énoncé suivant (53) :

(53) « A- Tu m'avais bien dit que tu voulais toujours venir ce soir ? »
« B- Normalement y'a pas de soucis / oui oui/ y'a pas de soucis pour ce soir » (Corpus personnel, FR-AM)

Nous voyons dans cet énoncé la répétition de « oui » faisant suite à une légère pause durant l'énoncé de B, « oui » répété dans ce cas marque l'hésitation, le locuteur réfléchit, et marque pour cela une légère pause avant de reprendre normalement le cours de son énoncé laissé en contexte à gauche d'énoncé.

Pour ce qui est de « oui d'accord » il possède la même fonction pragmatique d'hésitation, reprenons l'énoncé (53) en le modifiant (53') :

(53') « A- Tu m'avais bien dit que tu voulais toujours venir ce soir ? »

« B- Normalement y'a pas de soucis / oui d'accord/ y'a pas de soucis pour ce soir » (Exemple forgé)

Concernant l'énoncé (53') le « oui d'accord » marque l'hésitation peu après la pause, en revanche, sans pause « oui d'accord » aurait, dans le cadre de cet énoncé, une fonction pragmatique de structuration-confirmation.

**« (Ah) Bon/ben »**

Le MD « bon » possède la fonction pragmatique d'hésitation, cela sert au locuteur à l'aider à chercher un mot (Lee, 2021 : 100), il est souvent placé en milieu d'énoncé comme le montre l'énoncé suivant (54) :

(54) « Je devais jouer avec vous aujourd'hui et bon / y'a eu une coupure d'internet durant plusieurs heures » (Exemple forgé)

Pour cet énoncé, nous pouvons voir que le « bon » apparaît avant une pause, ce qui traduit l'hésitation du locuteur, sans doute pour éviter de dire qu'il n'a pas pu jouer, le « bon » lui permet d'avoir un moment de réflexion afin d'expliquer la cause de son absence.

Nous avons cependant des corpus concernant « bon + euh », « euh + bon », ce qui est intéressant dans ces cas, c'est que la combinaison de « bon + MD1 ou MD2 » a aussi une fonction pragmatique d'hésitation, comme dans les énoncés (55) et (56) suivants :

(55) « Mon père il aime bien aller à la pêche à la truite / bon euh ça n'empêche pas qu'il revienne bredouille presque à chaque fois » (Corpus personnel, FR-AM)
(56) « J'aime bien sortir de temps en temps me promener mais bon\ euh/ voilà/ je préfère quand même rester tranquille à la maison » (Corpus personnel, FR-AM)

Comme nous pouvons le voir dans l'énoncé (55), le MD « bon » suit une pause, cela permet au locuteur de poursuivre son énoncé, même si le « euh » suivant marque encore une petite pause.

Dans le cas de l'énoncé (56) en revanche, il y a la présence de plusieurs MD consécutifs (MD1 + MD2 + MD3 + MD4)[99] qui sont : « mais », « bon », « euh », « voilà », qui traduisent la gêne et l'hésitation du locuteur quant à son propre énoncé, sur le contexte de sortir faire des activités dehors, nous pouvons cependant remarquer qu'il n'y a pas de coupure, ni de silence, mais un enchaînement par des MD traduisant cependant une forte hésitation du locuteur.

Concernant la fonction de « ben » si « ben » est lié à un autre MD tel que « bon + ben », alors « ben » possède selon nous la fonction pragmatique d'hésitation, même seul cependant, « ben » peut aussi avoir une fonction pragmatique de formulation, nous n'avons qu'un seul exemple en ce qui le concerne, c'est l'énoncé (57) :

(57) « Ah ben/, faut pas vous gêner pour piquer ma place ben ben\ allez-y faites comme chez vous hein ! » (Corpus personnel, FR-SI)

Dans l'énoncé (57) le locuteur semble hésitant et surpris quant au fait qu'une tierce personne a pris sa place de parking, le « ben ben » répété montre l'hésitation teintée de surprise du locuteur qui cherche ainsi, par ce procédé à reprendre son énoncé.

Pour (Ah) liant « bon » et « ben », il exprime plutôt la surprise et non pas l'hésitation, comme dans l'énoncé suivant (58) :

(58) : « Vous dites que ça vaut si cher que ça ah bon\ ah bon\ c'est trop cher pour moi de toute façon » (Exemple forgé)

Dans ce cas « ah » peut être lié à « bon », de même que « ben » pour exprimer une surprise sur une information non-connue par le locuteur, ce qui n'est pas vraiment une fonction pragmatique d'hésitation dans ce cas, mais pourrait être une sous-fonction, au niveau des emplois :

Emploi 1 : fonction pragmatique d'hésitation ; (MD 1 seul)

Emploi 2 : fonction pragmatique d'hésitation -> sous-fonction de surprise[100] (ssi : MD1 + MD2)

Nous n'avons cependant pas assez d'exemples pour exprimer cette sous fonction au sein de la fonction pragmatique d'hésitation.

**« Euh »**

« Euh » peut avoir une fonction d'hésitation, c'est d'ailleurs la fonction pragmatique de premier plan du MD « euh », « euh » marque l'hésitation du sujet par rapport à un énoncé d'une tierce personne, mais aussi par rapport à son propre énoncé. Plutôt que de choisir de rompre l'énoncé par un silence, le locuteur préfère alors opter pour l'emploi de « euh », comme dans l'énoncé suivant (59) :

[99] La présence de tels corrélats concernant les MD est chose courante en français à l'oral en français parlé, il arrive fréquemment d'observer la présence de n+1, n+2 MD, pouvant posséder par ailleurs une diversité de fonctions pragmatiques pour chaque MD.

[100] La sous-fonction de surprise, est l'une des deux sous-fonctions que nous considérons comme telle, avec la sous-fonction d'opposition, étant intégrée à la fonction pragmatique principale d'introduction (MDFPI).

(59) « Oui je suis intéressé par ce projet // euh / c'est un projet qui me tient à cœur car j'ai toujours été passionné par la pratique de ce sport » (Corpus personnel, FR-SI)

Le « euh » dans l'énoncé (59) met en évidence l'hésitation du locuteur quant à son propre énoncé, cela se remarque par les quelques temps de silence contenus par l'utilisation du « euh », qui permet ainsi au locuteur de gagner un peu de temps pour reconstituer son énoncé, mais aussi pour éviter que sa parole ne soit coupée brusquement.

« Euh » permet aussi de marquer l'hésitation du sujet par rapport à un énoncé d'une tierce personne (60) :

(60) « A- C'est pas ce que tu voulais faire comme métier, tu m'avais dit... »
« B- Euh\ non c'est pas ça euh pas vraiment mon truc »
« A- Ah bah je croyais… » (Corpus personnel, FR-AM)

Comme nous pouvons le voir dans l'énoncé (60) le « euh » du locuteur B permet de montrer l'hésitation par rapport à un énoncé qui n'est pas le sien, nous pouvons résumer les deux fonctions pragmatiques de « euh » comme fonction pragmatique d'hésitation, de la manière suivante :

Emploi 1 : Fonction pragmatique d'hésitation (auto-hésitation pour l'énoncé du locuteur)[101] ;

Emploi 2 : Fonction pragmatique d'hésitation (hésitation quant à l'énoncé de l'interlocuteur)

« Euh » peut se combiner aussi avec d'autres MD pour former aussi des MD de type complexes à fonction d'hésitation, comme le montre l'énoncé (61) avec « euh + bon » :

(61) « A- Tu m'avais dit que tu voulais aller en Chine toi pour travailler non ? »
« B- En Chine euh\ bon\ non la Chine c'est seulement pour visiter et découvrir le pays euh\\ bon\ c'est pas trop mon truc de me retrouver à travailler dans une ville gigantesque genre Beijing… » (Corpus personnel, FR-AM)

L'énoncé (61) voit le lien de « euh + bon » et marque tout de même l'hésitation de B quant à son énoncé, il utilise « euh + bon » pour gagner du temps et chercher une réponse convenable à son interlocuteur sans pour autant effectuer un raté dans la communication ou dans le tour de parole.

**« Donc »**

« Donc » ne possède pas, selon nous, de fonction d'hésitation, cependant, selon Bolly (2009 : 21) place « donc » par sa fonction pragmatique d'hésitation dans une catégorie nommé « autres fonctions discursives » et le pourcentage occupé par cette fonction est de l'ordre de (12 %) toujours selon l'auteure (2009 : 13) et est classé dans les MD marqueur de transition participative.

Ce pourcentage, n'est cependant pas assez significatif pour nous, nous permettant de classer « donc » parmi les MD à fonction pragmatique d'hésitation.

[101] L'auto-hésitation du locuteur quant à son propre énoncé est chose courante dans les interactions à l'oral, elle est différente de l'emploi 2 mentionné ci-dessous où c'est l'énoncé de l'interlocuteur qui est remis en question, sans pour autant toutefois faire perdre la face de l'interlocuteur.

Selon une autre auteure (Lee, 2021 : 122) « donc » possède une fonction d'hésitation, mais est souvent accompagné par « euh » : « Ce *donc* est souvent prononcé allongé, souvent en collocation avec *euh*... »

« Donc » pour nous, par la présence de « euh » dans son contexte gauche, n'a pas de fonction d'hésitation, puisque c'est déjà « euh » MD qui joue ce rôle, « donc » seul n'a pas de fonction pragmatique d'hésitation, nous n'avons d'ailleurs pas d'énoncé comportant un « donc » seul en situation de fonction d'hésitation.

Nous renvoyons ainsi le lecteur à « euh » MD à fonction d'hésitation.

**« N'est-ce pas »**

« N'est-ce pas » possède la fonction pragmatique d'hésitation, bien que sous l'effet de la pragmaticalisation, « n'est-ce pas » peut assumer la fonction de MD, ainsi nous retrouvons ce MD dans l'énoncé (13) suivant :

(13) « A- (J) « Mais au-delà des accords de Genève si je ne me trompe, une idée du Général de Gaulle est la neutralisation de tout le sud-est asiatique, est-ce que cette idée vous paraît intéressante ?
B- (HCM) « Comme j'ai dit quelques c'est une idée intéressante, mais ça dépend de la volonté de ces peuples et de la manière de comment on procède, à la réaliser, c'est une grande question n'est-ce pas et je ne peux pas dire que je suis d'accord n'est-ce pas[102] et je ne dis pas que je ne suis pas d'accord n'est-ce pas mais c'est parce que vous dites fleurs, il y a beaucoup de sortes de fleurs, il y a des roses, des blanches, des rouges et y'a qui sent bon et d'autres -rires- qui sentent pas bon mais on dit fleurs n'est-ce pas » (Corpus personnel, VN-MM)

Le « n'est-ce pas » souligné montre l'hésitation du locuteur quant à son propre énoncé, ainsi il a besoin de temps, et se sert pour cela de « n'est-ce pas » en vue de gagner du temps et de poursuivre son énoncé après un moment de réflexion.

Il n'y a d'ailleurs pas d'intonation montante sur la production du « n'est-ce pas », ce qui nous permet aisément de distinguer un « n'est-ce pas » MD et non-MD, pour la production à l'énoncé (13), les « n'est-ce pas » sont tous MD.

Cependant, nous avons quelques réserves sur « n'est-ce pas » à fonction d'hésitation, cet exemple est une phrase prononcée par un locuteur vietnamien francophone et parlant le français depuis de longues années, contrairement à maintenant où notre corpus théorique concerne les locuteurs du français en France.

Il faudrait comparer ainsi l'utilisation de « n'est-ce pas » avec ses différentes fonctions pragmatiques dans la partie concernant l'étude des données obtenues par les locuteur vietnamiens du français.

[102] Nous soulignons la présence de « n'est-ce pas » en tant que marqueur discursif à fonction pragmatique d'hésitation (MDFPH), différent des autres « n'est-ce pas » dans le corps du texte et possédants d'autres fonctions pragmatiques.

### 1.3.4 Les marqueurs discursifs « conclusifs »

**« En fait/au fait »**

« En fait » possède la fonction pragmatique de conclusion, cette fonction lui permet de terminer un tour de parole, mais aussi de conclure un énoncé dans un tour de parole.

Pour chacun de ces deux cas, la position de « en fait » dans l'énoncé est variable, en début, mais aussi en fin d'énoncé pour la conclusion, et en milieu d'énoncé et fin d'énoncé pour la clôture d'un tour de parole/énoncé.

Prenons quelques exemples de notre corpus (62) :

(62) « Aller à la bibliothèque, au courses, nettoyer la voiture, ça c'est fait en fait\\ » (Exemple forgé)

Nous pouvons voir dans cet énoncé que le « en fait » ici placé en fin d'énoncé permet de terminer le tour de parole, et par là même, l'énoncé du locuteur, qui termine de passer en revue la liste des activités déjà effectuées.

Nous avons aussi un autre exemple (63) au cours d'une interaction entre deux amis :

(63) « A- On va manger où ce soir, au restau, ou chez nous ? »
« B- Plutôt au restaurant, ça nous changera un peu du train-train quotidien… »
« A- Mais faut ressortir la voiture, boh… »
« B- En fait/ je vais la conduire la voiture ! » (Corpus personnel, FR-AM)

Dans cet énoncé (63) le « en fait » au début de l'énoncé marque la volonté du locuteur B de terminer, de clôturer le sujet du restaurant, B a pris sa décision et le montre par l'emploi de « en fait ».

Nous pouvons prendre un autre exemple au sein duquel « au fait » est cette fois situé en milieu d'énoncé (64) :

(64) : « A- Hé, mais tu m'avais pas dit que t'avais mangé tout le chocolat, je vais faire comment moi pour le gâteau ? »
« B- Fallait le dire… Tu sais bien que j'aime en manger, en fait\ tu n'as qu'a en racheter, ou j'irais aux courses demain… » (Corpus personnel, FR-FA)

Dans cet exemple (64) « en fait » permet de clôturer le tour de parole du locuteur B, et permet aussi d'apporter une conclusion au sujet (il n'y a plus de chocolat, car j'ai tout mangé, alors il n'y en a pas pour faire un gâteau, et il faudra retourner en acheter).

Nous pouvons schématiser les trois fonctions pragmatiques de conclusion (62), (63), (64), de la manière suivante :

Pour l'énoncé (62) : Fonction pragmatique de conclusion -> sous fonction de clôture.[103]

[103] Cette sous-fonction de clôture est intégrée selon nous à la fonction pragmatique de conclusion qui est alors la fonction pragmatique principale, c'est une sous-fonction que nous considérons comme valide pour notre classification et caractérisation des fonctions pragmatiques pour nos marqueurs discursifs.

Pour l'énoncé (63) : Fonction pragmatique de conclusion -> sous fonction de conclusion.[104]

Pour l'énoncé (64) : Fonction pragmatique de conclusion -> sous fonction de conclusion et de clôture.

Les sous-fonctions dépendent du contexte de l'énoncé, mais aussi du placement de « en fait » dans la phrase, si « en fait » est plutôt en début et en fin d'énoncé, alors nous pouvons dire qu'il aura plutôt une sous-fonction de clôture, s'il est placé en fin d'énoncé, et une sous-fonction de conclusion, s'il est placé au début de cet énoncé.

En revanche, s'il est placé en milieu d'énoncé, alors, « en fait » peut combiner les deux sous-fonctions de conclusion et de clôture, étant donné que le « en fait » en milieu d'énoncé lie la partie gauche du MD, avec la partie droite.

Dans tous les cas, la fonction pragmatique est « conclusion », nous ne faisons pas clairement la distinction entre clôture et conclusion, à l'inverse de Lee (2021 : 98) et préférons sous-spécifier les fonctions en ce qui concerne la conclusion.

Concernant « au fait », ce MD possède aussi la fonction pragmatique de conclusion, à ceci près qu'il sera placé en milieu ou à droite d'énoncé, prenons ainsi les énoncés suivants (65) et (66) :

(65) « A- Y'a pas mal d'incendies à cause de la chaleur en ce moment, c'est fou ! » « B- Oui c'est vrai les températures sont très chaudes en ce moment, au fait/ tu as des nouvelles pour tes papiers ? » (Corpus personnel, FR-AM)

Nous pouvons voir dans l'énoncé (65) que le « au fait » marque la conclusion du sujet concernant les température élevées, cela sert à terminer, et à amener un nouveau sujet.

(66) « Pourquoi acheter cette voiture alors que j'en ai déjà une au fait\\ » (Exemple forgé)

Pour l'énoncé (66) le « au fait » en fin d'énoncé permet de clôturer le sujet et le tour de parole du locuteur, c'est alors dans ce cas un « au fait » à fonction pragmatique de conclusion, à sous-fonction de clôture.

**« Voilà »**

Le MD « voilà » de conclusion est fréquemment présent en français parlé durant les interactions orales, il permet souvent de clôturer un sujet ou un énoncé, marquant la volonté de rompre immédiatement un énoncé, prenons l'exemple issu de l'énoncé (67) :

(67) « J'ai déjà dit que je ne voulais pas sortir aujourd'hui, ça ne me dit rien du tout voilà// » (Corpus personnel FR-FA)

Le « voilà » dans cet énoncé marque la rupture du sujet sur l'énoncé (le fait de sortir) et permet en même temps de clôturer le sujet/énoncé et le tour de parole.

Un autre énoncé (68) met en évidence un « voilà » de conclusion, sans sous-fonction de clôture :

[104] Cette sous-fonction de conclusion est intégrée à la fonction pragmatique de conclusion, de la même manière que le point mentionné supra.

(68) « Tu veux toujours aller à ce restaurant voilà/ j'ai plutôt envie d'aller à l'autre pour une fois » (Exemple forgé)

Ici, le « voilà » permet de conclure sur le sujet du choix du restaurant 1, le locuteur préfère plutôt choisir un autre restaurant, « voilà » ne rompt pas le cours de l'énoncé, mais permet de conclure une partie de l'énoncé seulement, le contexte (aller manger dans un restaurant) reste toujours valide.

Le MD « voilà » peut aussi se combiner avec d'autres MD en vue de former un MD de type complexe, comme avec la combinaison « voilà + bon », nous en avons un exemple à l'énoncé (69) et (69') :

(69) « J'ai encore beaucoup de travail aujourd'hui voilà/ bon\ »

(69') « J'ai encore beaucoup de travail aujourd'hui bon/ voilà\ »

Pour ces deux exemple (69) et (69') le « voilà » qu'il soit placé à gauche ou à droite d'un MD+1 à la tout de même la fonction pragmatique de conclusion, l'énoncé (69'), marque cependant une rupture de l'énoncé et une conclusion, alors que l'énoncé (69) possède une sous-fonction de clôture, le locuteur aurait très bien pu poursuivre son énoncé après.

**« Oui/oui d'accord »**

En ce qui concerne « oui » MD, il ne peut pas, posséder, selon nous, de fonction pragmatique de conclusion, l'énoncé paraîtrait étrange à l'oral, prenons l'exemple (70) :

(70) « A- Tu veux toujours aller au cours ce soir ? »
« B- Je vais toujours au cours oui\ » (Exemple forgé)

Un exemple plus parlant est avec (71) avec l'emploi de « oui d'accord » :

(71) « A- Toujours dispo pour la fête ? » (Corpus personnel, FR-AM)
« B- Oui d'accord/ toujours dispo »

(71') « A- Toujours dispo pour la fête ? »

« B- Toujours dispo oui d'accord\ »

Même s'il est peu fréquent de voir un « oui d'accord » en fin d'énoncé, contrairement à l'énoncé (71) où « oui d'accord » placé en début d'énoncé permet de conclure le sujet sur la fête.

Le plus souvent, « oui d'accord » est employé seul, sans rien autour comme dans l'exemple suivant :

(72) « A- Tu viens ? » (Exemple forgé)
« B- Oui d'accord/ »

Dans cet exemple « oui d'accord », au sein de la fonction pragmatique de conclusion, peut posséder, la sous-fonction de confirmation, le locuteur B termine sa phrase en marquant son accord avec l'interlocuteur, ce qui peut être selon nous une sous-fonction pour quelques fonctions pragmatiques, dont la fonction pragmatique de conclusion.

Nous pouvons ainsi ajouter une sous-fonction de plus concernant la fonction pragmatique de conclusion comme suit, en rapport avec les précédents liens faits avec nos énoncés :

Pour l'énoncé (62) : Fonction pragmatique de conclusion -> sous fonction de clôture.

Pour l'énoncé (63) : Fonction pragmatique de conclusion -> sous fonction de conclusion.[105]

Pour l'énoncé (64) : Fonction pragmatique de conclusion -> sous fonction de conclusion et de clôture.

Pour l'énoncé (71) : Fonction pragmatique de conclusion -> sous fonction de confirmation.

Pour l'énoncé (72) : Fonction pragmatique de conclusion -> sous fonction de conclusion et de confirmation.

« Oui » peut cependant se combiner avec d'autres MD, mais ce n'est là pas notre objet d'étude, car nous pensons que dans une association « oui + bon » le « bon » comme MD a déjà une valeur de conclusion…

**« (Ah) Bon/ben »**

« Bon » MD permet d'élaborer une conclusion s'il est placé en début d'énoncé, mais il peut servir aussi à terminer la phrase, dans ce cas nous le retrouvons en fin d'énoncé.

Etudions les fonctions pragmatiques de conclusion de « bon » MD via les énoncés (73) et (74) :

(73) « La table est mise, les plats sont prêts, bon//, à table tout le monde ! » (Exemple forgé)

Dans cet énoncé, « bon » placé en fin d'énoncé permet de conclure les idées du locuteur.

Il est à différencier de « bon » placé en toute fin d'énoncé, visant à terminer le tour de parole d'un locuteur, comme dans l'énoncé suivant :

(74) « Encore un tas de travail à abattre aujourd'hui, bon\\… » (Corpus personnel, FR-AM)

Ici, nous pouvons voir que « bon » permet de clôturer l'énoncé ; cependant dans les deux cas (73) et (74) la fonction pragmatique est bien « conclusion », nous pouvons aussi retrouver « bon » en début de phrase, marquant dans ce cas une conclusion sur un énoncé :

(75) « A- Tu veux pas rester encore un peu, tu as le temps non ? »
« B- Bon// j'y vais, à plus » (Exemple forgé)

Dans cet énoncé, le « bon » bien qu'il soit placé en début de phrase, permet de mettre fin à l'interaction entre les deux participants et aide à la conclusion de l'énoncé.

[105] La sous-fonction de conclusion est intégrée à la fonction pragmatique de conclusion, elle est différente de la sous-fonction de clôture, qui elle, permet de terminer un sujet, ainsi qu'un énoncé, à la différence de la sous-fonction de conclusion qui permet l'intégration d'un autre énoncé dans la séquence.

Concernant « ben » comme MD, nous pouvons dire qu'il agit de la même manière que « bon » c'est-à-dire qu'il possède la même fonction pragmatique de conclusion, comme dans l'énoncé suivant :

(76) « A- On se revoit d'ici quelques heures hein ? » (Corpus personnel, FR-AM)
« B- Ben\ à tout à l'heure »

Ici, « ben » permet d'introduire la conclusion mais aussi possède la sous-fonction de clôture, puisque le locuteur B ne produit pas d'autre énoncé après celui-ci, le « ben » termine ainsi l'énoncé, en plus de clôturer le sujet.

« Bon » tout comme « ben » peut aussi se combiner avec d'autres MD comme « voilà », « oui », dans ce cas, les MD associés ont la même fonction pragmatique étant aussi bien placé à gauche ou à droite de « bon » et de « ben » comme dans « bon + voilà » pour l'énoncé suivant :

(77) « Bon/ voilà/ il est temps de se quitter » (Exemple forgé)

En ce qui concerne le « ah », il n'est pas opérant selon nous dans l'association de « ah + bon » ou « ah + ben » car il marque toujours la surprise, il peut dans certains cas quand placé en début d'énoncé exprimer la surprise du locuteur quant à l'énoncé sans remettre en cause la fonction pragmatique de conclusion, comme dans l'énoncé suivant :

(78) « A- Allez hop faut se dépêcher là ! »
« B- Ah/ ben\ zut j'ai pas vu qu'il était déjà si tard ! » (Exemple forgé)

**« Euh »**

« Euh » comme MD à fonction pragmatique de conclusion semble difficilement identifiable selon nous, car « euh » est souvent associé avec d'autres MD dans le cas où il peut effectivement avoir une fonction de conclusion, nous renvoyons pour cela le lecteur à « euh » comme MD à fonction pragmatique d'hésitation, et nous donnerons un seul exemple de l'association de « euh » avec un autre MD comme ayant une fonction de conclusion :

(79) « Euh bon\ il est tard je vais y aller… » (Corpus personnel, FR-FA)

Dans cet énoncé « euh » est immédiatement suivi de « bon », pour autant « bon » possède déjà dans cet énoncé la fonction de conclusion, « euh » ici ne montre que la gêne du locuteur à devoir partir, nous pensons néanmoins que « euh » sous l'influence de « bon » par l'association à ici, une fonction pragmatique de conclusion.

**« Donc »**

Un des problème concernant « donc » MD à fonction pragmatique de conclusion est le fait qu'il peut être confondu dans ce rôle par sa fonction de marqueur de conséquence (Bolly, 2009 : 14), en revanche dans un emploi de MD à fonction de conclusion « donc » sert à établir une conclusion par rapport à un sujet, à synthétiser les propos du locuteur, comme nous pouvons le voir dans l'énoncé (80) :

(80) « A- Tu t'y connais plutôt toi au niveau du mahayana, t'es bouddhiste, mais c'est une branche du bouddhisme ou c'est une religion différente ? »

« B- C'est une branche du bouddhisme, la distinction n'est pas non plus très marquée comme avec d'autres religions, donc// ça fait partie du bouddhisme, comme le theravada » (Corpus personnel, FR-AM)

« Donc » ici dans cet énoncé à une fonction de conclusion, à sous-fonction de clôture-résumante.

Le locuteur B clôt le sujet de la distinction selon A, et résume en concluant, cela peut se rapprocher de la fonction pragmatique de reformulation, mais c'est cependant assez différent, le point de vue de B est de clore le sujet par le « donc ».

Nous avons un autre exemple dans l'énoncé suivant (81) :

(81) « J'ai plein de choses à faire aujourd'hui donc/ j'ai pas le temps de papoter » (Corpus personnel, FR-AM)

Ici, « donc » permet de clôturer le tour de parole, et en même temps de conclure le sujet, même s'il peut être confondu, comme nous l'avons mentionné plus haut avec « donc » comme marqueur de conséquence[106].

Nous penchons ici sur un « donc » MD à fonction pragmatique de conclusion, puisqu'il peut d'ailleurs se retrouver en début de syntagme et aussi bien à la fin, et qu'il ne contribue pas au sens de l'énoncé, ni ne le remet en cause, il n'agit pas sur le côté véric onditionnel de l'énoncé.

**« N'est-ce pas »**

« N'est-ce pas » MD ne possède pas, selon nous, la fonction pragmatique de conclusion, il semble assez peu probable de le voir dans un énoncé avec une fonction de conclusion, ce qui est pour nous impossible, essayons néanmoins de donner un exemple pour illustrer notre propos avec l'énoncé (82) et (83) :

(82) *« La dernière fois j'ai demandé le chemin pour aller à la plage n'est-ce pas »
(83) *« N'est-ce pas c'est ce que je te disais l'autre jour »

Dans chacun de ces deux énoncés, « n'est-ce pas » ne peut pas avoir une fonction de conclusion, comme nous l'avons mentionné précédemment, «n'est-ce pas » n'est plus employé comme MD durant les interactions orales en France, en revanche, il serait intéressant de pouvoir le comparer avec son utilisation (ou non) au Vietnam durant les interactions orales, ce qui sera l'objet d'un point de notre recherche plus loin sur les données obtenues pour le Vietnam.

Cependant, nous ne pensons pas que « n'est-ce pas » puisse obtenir, dans le contexte d'emploi ici présent, une quelconque fonction pragmatique de conclusion.

[106] Nous considérons que la fonction de marqueur de conséquence, comme mentionnée par BOLLY, est similaire à une sous-fonction de conséquence pour le MD considéré, dans tous les cas, la fonction pragmatique principale est la fonction de conclusion.

### 1.3.5 Les marqueurs discursifs « phatiques »

**« En fait/au fait »**

Par « phatique » nous entendons qu'un MD puisse être utilisé comme aide à l'écoute pour l'interlocuteur, et comme marqueur ayant une fonction de structuration dans le discours.

Ainsi, bien qu'un MD ait normalement une fonction structurante dans le discours, un MD « phatique » selon nous, peut avoir des sous-fonctions variés comme « structuration »[107], c'est-à-dire comme comblant un vide à l'intérieur d'un énoncé afin d'éviter un silence pouvant être gênant. Mais aussi pouvant servir à des buts comme « évidence »[108] ou le locuteur emploi un MD à fonction « phatique » à sous-fonction « évidence » afin que sa phrase puisse aller de soi et créer cet effet chez son interlocuteur.

Pour « en fait » MD, son utilisation comme fonction « phatique » renvoi à une évidence dans le discours, mais aussi comme un ponctuant dans ce discours, en témoigne les nombreuses manifestations de « en fait » dans les productions des jeunes dans les interactions orales, et que nous avons, notamment dans l'énoncé (3) :

(3) « En fait parrain comme t'es prof de français, tu peux enseigner dans ma classe de collège en fait, ou en fait tu es prof que à l'université ? » (Corpus personnel, FR-FA)

Dans cet énoncé, « en fait » n'a pas de fonction pragmatique comme introduction ou conclusion, mais permet au locuteur de poursuivre son énoncé sans être interrompu, « en fait » agit comme une ponctuation dans le discours et sert ici à le structurer en plusieurs parties distinctes, mais cependant liées.

« En fait » agit comme un véritable structurant dans le discours, et nous ne pensons pas à un « tic de langage » comme il peut parfois être mention dans la littérature, cela permet ici de découper trois éléments :

Elément 1 : L'interlocuteur est professeur de français MAIS

Elément 2 : L'interlocuteur peut-il enseigner au collège ?

Elément 3 : L'interlocuteur peut uniquement enseigner à l'université ?

Ces éléments sont liés entre eux et l'utilisation de « en fait » permet la structuration du discours du locuteur.

Concernant « au fait », ce MD possède la même fonction pragmatique de « phatique » via l'effet d'aide à l'attention sur l'interlocuteur, comme dans l'énoncé (84) :

(84) « Au fait\, j'ai oublié de te dire qu'au fait il fallait faire des courses pour la soirée de ce week-end » (Exemple forgé)

[107] La sous-fonction structuration est intéressante, car elle constitue à elle seule une fonction à la limite entre d'une part la fonction d'introduction, et d'autre part la fonction de phatique, ainsi elle est catégorisée tantôt comme MDFPI (introduction), tantôt comme MDFPP (phatique).

[108] Bien que nous souhaitions initialement considérer cette sous-fonction « évidence », nous décidons de ne pas la prendre en compte malgré le fait qu'elle est considérée comme une fonction à part entière selon la recherche menée par LEE (2021).

Le « au fait » en milieu d'énoncé à ici fonction d'aide au maintien dans le discours, cela sert à ce que l'interlocuteur reste concentré sur l'énoncé du locuteur.

Nous n'avons cependant assez peu de corpus en français relatif à l'utilisation de « au fait » ayant une fonction de phatique dans les cas de situations d'interactions orales en français en France.

**« Voilà »**

« Voilà » comme MD à fonction pragmatique phatique permet de garder l'attention de l'interlocuteur sur l'énoncé du locuteur, dans la majeure partie des emplois de « voilà » à fonction de phatique, il est accompagné d'autres MD tels que « bon », « euh », comme dans les énoncés (85) et (86) :

(85) « J'aimerais bien faire cette formation parce que euh\ voilà\\ euh\ voilà\\ c'est une formation en langue qui m'intéresse beaucoup pour l'ouverture sur l'international euh\ voilà\ euh\\… » (Corpus personnel, FR-SI)

Nous voyons dans cet énoncé l'association « voilà + euh » permettant au locuteur de ne pas se faire couper la parole durant son énoncé, nous pouvons le différencier de (85') via des moments de silences qui apparaîtraient comme gênants pour l'interlocuteur :

(85') « J'aimerais bien faire cette formation parce que //*silence* c'est une formation en langue qui m'intéresse beaucoup pour l'ouverture sur l'international //*silence*… » (Exemple modifié)

Dans cet énoncé modifié, nous pouvons voir que les moments de silence gêneraient l'équilibre de la communication, et engendrerait une rupture de l'interaction entre le locuteur et l'interlocuteur.

C'est là la force de « voilà » en tant que MD phatique[109], servant à combler les moments où il y aurait du silence, par un accompagnement de MD, comme nous pouvons le voir ici avec « voilà + euh ».

Nous avons un autre exemple de cette association de « voilà » avec un autre MD, « bon », formant ainsi le couple « voilà + bon » dans l'énoncé (86) suivant :

(86) « Aujourd'hui je voulais aller au cours voilà/ bon\ après voilà/ c'était un peu compliqué pour moi pour me déplacer… » (Corpus personnel, FR-SI)

Dans cet énoncé, « voilà + bon » permet au locuteur de poursuivre son énoncé, même si le « voilà + bon » peut aussi avoir la fonction pragmatique de reformulation dans ce cas précis.

Il n'en reste pas moins que le locuteur, selon nous, a voulu exprimer sa gêne face à son impossibilité d'assister au cours, ainsi il a utilisé « voilà + bon » pour poursuivre son énoncé, et peut être aussi pour faire remarquer à son interlocuteur qu'il était gêné par cette situation.

« Voilà » peut apparaître ainsi comme marqueur de « recherche de l'approbation » (Deng, 2009 : 9) ce qui semble concorder avec notre point de vue sur « voilà » MD à fonction phatique.

[109] « Voilà » en tant que marqueur discursif à fonction pragmatique de phatique (MDFPP) permet surtout d'éviter la rupture intonative, pouvant ainsi créer une rupture complète de l'énoncé produit.

Cependant nous prenons garde car une partie des « voilà » ne servent pas en tant que MD, mais en tant que marqueur d'accord, ce qui est différent, « voilà » semble ainsi particulièrement multifonctionnel (au niveau de ses emplois comme MD et non-MD, mais aussi au niveau de ses fonctions pragmatiques).

Nous n'avons cependant pas d'exemple pouvant permettre à « voilà » seul de fonctionner comme MD à fonction phatique, nous pensons qu'il doit être associé avec un autre MD afin d'avoir cette fonction.

**« Oui/oui d'accord »**

« Oui » par son emploi en tant que MD possède aussi une fonction pragmatique de phatique, lui servant à maintenir l'attention sur l'énoncé produit par l'interlocuteur, comme dans l'énoncé (87) suivant :

(87) « A- Le temps est plutôt chaud en ce moment hein ? »
« B- Plutôt chaud oui\\ » (Exemple forgé)

Le « oui » ici dans cet énoncé à une fonction de phatique visant à montrer à l'interlocuteur que l'on est d'accord avec lui, le « oui » en fin de phrase du locuteur B permet d'asserter de l'énoncé produit par A.

Prenons un autre exemple avec l'énoncé (88) :

(88) « Je sais bien qu'il y'a pas mal de circulation en ce moment oui\ c'est la période des vacances oui et avec la chaleur oui\ faut prendre de l'eau oui oui\\ » (Corpus personnel, FR-AM)

Dans cet énoncé le « oui » marque l'assertion quant aux recommandations de l'interlocuteur sur le locuteur, le « oui » visant à prendre note, et est en cela différent de « oui d'accord » qui marquerait dans ce cas une confirmation des conseils.

Or, dans cet énoncé « oui » peut être remplacé par « je sais bien » qui marque l'évidence des recommandations données par l'interlocuteur, « oui » permet ainsi de ne pas l'ignorer et de marquer les étapes durant la structuration du discours.

« Oui » comme dans l'énoncé (88) à une « valeur d'enregistrement » (Deng, 2009 : 7), c'est aussi ce que nous constatons via nos énoncés pour ce qui est du français oral en France au niveau des interactions.

Concernant le cas de « oui d'accord » nous pensons que sa fonction pragmatique de phatique possède néanmoins une sous-fonction de confirmation, « oui d'accord » peut être utilisé pour accepter l'énoncé d'un interlocuteur.

La distinction nous semble ténue entre la fonction pragmatique de phatique et la sous-fonction de confirmation, « confirmation » est-il une sous-fonction ou une fonction pragmatique à part entière, comme dans l'énoncé (89) suivant :

(89) « A- Tu veux bien m'aider ? »
« B- Oui d'accord/ » (Exemple forgé)

Dans cet énoncé, quelle est la fonction pragmatique énoncée par B, phatique avec sous-fonction de confirmation ? Ou bien fonction pragmatique de confirmation ?

Nous penchons pour la première hypothèse, en ce sens que la phrase de A aurait pu être n'importe quelle autre requête, ce qu'exprime B est plutôt une phrase « Je t'ai entendu, j'arrive », sans vouloir effectivement dire que B compte bien aider A.

Dans cet énoncé B, emploi « oui d'accord » comme un signal d'écoute entérinant l'acte énoncé par A.

Résumons ainsi la fonction pragmatique de « oui » et « oui d'accord » pour ce qui est de son emploi dans le français oral en France durant les interactions :

« Oui » emploi 1 : fonction pragmatique de phatique ;

« Oui » emploi 2 : fonction pragmatique de phatique, sous-fonction de confirmation.

« Oui d'accord » emploi 1 : fonction pragmatique de phatique ;

« Oui d'accord » emploi 2 : fonction pragmatique de phatique, avec possibilité de (sous-fonction de confirmation ?)

**« (Ah) Bon/ben »**

« Bon » possède la fonction pragmatique de phatique, servant à maintenir l'attention sur l'énoncé en cours pour l'interlocuteur, mais aussi aidant le locuteur à garder la main sur sa production afin d'éviter un tour de parole pouvant se superposer à son énoncé en cours de production.

Prenons un exemple de « bon » MD à fonction de phatique via l'énoncé (90) :

(90) « Je vois que tout le monde est parti // bon\ bon\ bon/ tu fais quoi ce soir tu rentres chez toi ? » (Corpus personnel, FR-AM)

L'énoncé (90) par l'utilisation de « bon » en milieu d'énoncé marque une certaine gêne du locuteur quant à poser une question à l'interlocutrice.

Cette répétition du MD « bon » à trois reprises permet d'attirer l'attention de l'interlocutrice, et peut être de témoigner du fait que le locuteur semble hésitant et gêné quant au fait de poser une question sur ce que compte faire l'interlocutrice.

« Bon » ici permet d'éviter d'être trop direct après un léger silence, un silence prolongé sans « bon » aurait pour effet de rendre la question trop directe, ce qui ne semble pas acceptable ni délicat, « bon » permet aussi de faire comprendre à l'interlocutrice que le locuteur souhaite probablement lui poser une question ou tout du moins produire un énoncé.

« Bon » peut aussi être associé avec d'autres MD en vue de former un MD de type complexe avec des combinaisons comme « bon + voilà + oui » comme dans l'énoncé suivant :

(91) « Y'a plein de circulation sur la route bon\ voilà/ oui bon\ je vais être en retard » (Corpus personnel, FR-FA)

« Bon » est ici répété deux fois, et associé avec le MD « oui » et « voilà » traduisant la gêne du locuteur, mais non pas l'hésitation, l'énoncé est produit assez rapidement et le locuteur ne semble d'ailleurs pas hésiter durant sa production.

« Bon » permet dans cet exemple de structurer l'ensemble de l'énoncé et permet de garder l'attention du locuteur.

Concernant « ben » nous pensons qu'il possède la même fonction pragmatique de phatique que « bon », comme dans l'énoncé (92) suivant :

(92) « Ah bah/ oui/ ma fille ben ben/ oui/ ben\ oui/ forcément on risque pas d'être à l'heure si tu as perdu les clés de la voiture… » (Corpus personnel, FR-FA)

Pour cet énoncé (92) « ben » permet de masquer la colère et l'impatience de la locutrice durant cette situation. Cette stratégie d'avoir adopté l'utilisation de « ben » MD plutôt que le silence traduit ici le fait que la locutrice ne souhaite pas être coupée durant sa production et ainsi veuille faire passer son ressenti.

L'utilisation de « ben » vise à créer un effet, une réaction chez son interlocutrice, en l'occurrence sa fille, afin d'avoir divers sentiments (regret, évitement, silence…)

« Ben » peut aussi être lié à d'autres MD comme « bon » dans « bon ben » dans l'énoncé suivant (93) voyant aussi la présence de « ah » :

(93) « On a pas le temps d'expliquer en détail // ah bon/ ben/ on a pas le temps y'a un programme à respecter » (Corpus personnel, FR-IT)

Dans cet exemple, immédiatement après le silence « ah + bon + ben » viennent structurer le discours du locuteur, et se rapprochant ici d'une fonction pragmatique de reformulation.

Nous n'avons pas assez de corpus à l'oral pour ce qui est du couple « ah + bon », « ah + ben » dans les interactions orales en français en France pour la fonction pragmatique de phatique.

**« Euh »**

« Euh » en tant que MD n'a pas selon nous, de fonction pragmatique de phatique, « euh », dans la grande partie de ses emplois à l'oral, montre une fonction d'hésitation, suivie d'une fonction de reformulation et d'introduction.

L'emploi de « euh » comme phatique pourrait se confondre avec sa fonction pragmatique d'hésitation.

Prenons un énoncé pour étudier ce cas (94) :

(94) « Je ne suis pas sûr que euh/ euh\ ce soit la bonne réponse » (Corpus personnel, FR-IT)

Dans cet énoncé, « euh » situé en milieu d'énoncé à fonction d'hésitation, mais aussi peut être comme ayant une fonction pragmatique de reformulation, le locuteur arrive à corriger son énoncé et à le terminer, cependant « euh » n'a pas selon nous, de fonction de phatique.

« Euh » nous apparaît comme un MD un peu « faible » dans le sens où il ne possède pas la même puissance pragmatique qu'un autre MD comme « bon » ayant une fonction de phatique, « euh » ne permet pas d'attirer l'attention ni de garder l'attention durant une interaction.

Nous pensons au contraire que « euh » en tant que phatique, entraîne une rupture[110] dans la communication sauf s'il agit avec une fonction de reformulation ou d'hésitation.

**« Donc »**

Le MD « donc » a selon nous une fonction pragmatique de phatique, ce qui lui sert à capter et garder l'attention de l'interlocuteur comme dans l'énoncé (95) suivant :

(95) « Le jeu oui le jeu donc\\ donc\ donc\ il vient de sortir, c'est tout nouveau, et y'a plusieurs plateaux de jeu » (Corpus personnel, FR-SI)

Dans l'énoncé (95) nous ne pouvons pas clairement déterminer s'il s'agit d'un « donc » d'hésitation, ou bien un « donc » phatique en vue de garder le tour de parole et l'attention des participants.

La fonction pragmatique de « donc » en tant que phatique semble se confondre avec celle d'hésitation, voir aussi de reformulation. Dans cet énoncé, le locuteur n'émet aucune pause ni aucun silence, l'énoncé s'enchaîne sans accrocs, le « donc » est peut-être utilisé pour, d'une certaine manière créer l'envie et l'attente (en l'occurrence d'un nouveau jeu de plateau) pour les spectateurs.

De plus, les interactants pouvaient poser des questions, « donc » dans ce cas permet de garder le tout de parole et l'énoncé du locuteur, ne permettant pas une possibilité que quelqu'un puisse venir chevaucher son tour de parole avant la fin de son énoncé.

C'est du moins, ce que « donc » semble ici suggérer, c'est une fonction pragmatique de phatique visant à garder l'attention des auditeurs.

Nous pouvons mentionner aussi l'énoncé (96) au sein duquel « donc » est situé au début et milieu de syntagme et semble aussi suggérer une fonction de phatique :

(96) « Donc donc/ voici après tant de temps d'attente, la nouvelle formation donc\ des BTS » (Corpus personnel, FR-MM)

Pour cet énoncé, les deux « donc » placés en début d'énoncé permettent de garder l'attention des spectateurs, de manière similaire à l'énoncé (95).

**« N'est-ce pas »**

« N'est-ce pas » comme MD à fonction pragmatique de phatique nous semble tout à fait possible, il sert dans ce cas à garder l'attention du locuteur, nous en avons un exemple avec le l'interlocuteur vietnamien qui était venu nous parler.

[110] La rupture est souvent évidente avec « euh » en tant que phatique, car « euh » est souvent prononcé en fin d'énoncé, avec une intonation faible, marquant ainsi la fin de l'énoncé par le locuteur, causant ainsi souvent la reprise de l'énoncé par l'interlocuteur.

Nous mentionnons cet énoncé ici, bien qu'il ne fasse pas parti du corpus FR, mais du corpus VN, cependant, c'est un énoncé un peu particulier car n'étant pas prononcé dans la classe ou dans l'université, mais par une personne inconnue dans un petit marché. Du fait du caractère un peu particulier du contexte d'échange, nous le mentionnons tout de même ici :

(14) « A- Oh, mais vous être français, n'est-ce pas ? »
« B- Bonjour Monsieur, -s'incline- je suis français en effet… »
« A- Français, n'est-ce pas, et vous venez ici pour tourisme ? »
« B- Oh, non pas pour le tourisme, mais pour les études, pour travailler, je fais une recherche ici à Da Nang… »
« A- Une recherche à Da Nang, n'est-ce pas, c'est bien… » (Corpus personnel, VN-SI)

Le « n'est-ce pas » produit ici dans cet énoncé, par le locuteur A, aux lignes 3 et 5, laisse suggérer une fonction pragmatique de phatique pour ce MD.

Le « n'est-ce pas » aidant à capter et garder l'attention de l'interlocuteur (B), et sert d'aide à l'écoute, ce qui est intéressant ici, car nous ne possédons pas de corpus FR concernant « n'est-ce pas » comme MD à fonction de phatique puisque « n'est-ce pas » a disparu des productions orales du français en France.

Nous gardons néanmoins cette idée qu'il en est peut-être autrement au Vietnam concernant « n'est-ce pas » phatique comme ci-dessus via l'énoncé (14), nous verrons cela dans le détail concernant les productions orales au Vietnam dans la partie sur les données obtenues.

De plus, les marqueurs discursifs à fonction pragmatique de phatique (MDFPP) ont plusieurs sous-fonctions, dépendant du contexte d'emploi, ainsi que de la culture de la langue-cible dans laquelle le MD est utilisé. Nous en avons notamment un exemple avec le MD à fonction pragmatique de phatique « sampun » en javanais, selon Kunjana (2020 : 10) ce MD à plusieurs sous-fonctions parmi lesquelles[111] :

(1) – Emphasizing intention ;
(2) – Emphasizing the speaker's hope and expectation ;
(3) – Emphasizing the speaker's intention to convince the hearer ;
(4) – Emphasizing the speaker's intention to question the hearer ;
(5) – Emphasizing the speaker's intention to agree ;
(6) – Conveying disappointement ;
(7) – Emphasizing the speaker's inconvenience ;

A cette liste nous pouvons ajouter une (8) sous-fonction : « holding the floor » ou bien, maintenir l'attention, en vue de garder le tour de parole, ce qui n'est pas mentionné par Kunjana, et qui est une sous-fonction importante concernant les MDFPP.

Cette dernière fonction est, selon nous, utile pour les étudiants afin d'éviter le silence durant les productions orales, et permet ainsi de conserver un tour de parole, et de maintenir l'attention de l'interlocuteur sur les dires du locuteur.

Ainsi, nous mentionnerons dans la partie pratique les sous-fonctions éventuelles pour les MD utilisés (par les étudiants vietnamiens en français) ayant une fonction pragmatique de phatique.

[111] Nous laissons en anglais dans le corps du texte, comme apparaissant dans l'article de KUNJANA (2020).

- Nous avons vu pour cette partie 1.3 les diverses fonctions pragmatiques, et parfois sous-fonctions (textuelles, subjectives, intersubjectives) concernant notre sélection de MD pour nos corpus sur le français parlé durant les interactions orales en France. Ce qui sera complété avec le cœur du sujet de recherche sur la Deuxième partie qui concernera les données sur l'utilisation des MD et les fonctions pragmatiques des MD employés durant les interactions orales au Vietnam au sein des classes de français de l'université de Da Nang. Ces points théoriques abordés nous permettent d'avoir des bases pour l'étude sur les fonctions pragmatiques selon les modalités de nos corpus au Vietnam (cf : supra).
- Passons maintenant au point 2. Concernant le non-verbal et pouvant aussi, être très utile quant à l'utilisation des MD, nous permettant de distinguer des fonctions pragmatiques, et sous-fonctions, nous utiliserons pour cela notre corpus FR.

Nous pouvons résumer les diverses fonctions pragmatiques de nos MD étudiés selon le corpus en France (interactions orales en français en France)

| MD \ FP | FP. Introduction | FP. Structuration | FP. Reformulation | FP. Conclusion | FP. Hésitation | FP. Opposition (sous-fonction) | FP. Confirmation (sous-fonction) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| En fait/au fait | OUI | OUI | OUI | OUI | OUI/NON | OUI/NON | NON |
| Voilà | OUI | OUI | OUI | OUI | NON | NON | OUI |
| Oui/oui d'accord | OUI | OUI | NON | NON/OUI | OUI | NON | OUI |
| (Ah) Bon/ben | OUI | OUI | OUI | OUI | OUI | OUI | OUI |
| Euh | OUI | NON | OUI | NON | OUI | NON | NON |
| Donc | OUI | OUI | OUI | OUI | NON | NON | NON |
| N'est-ce pas | NON | OUI | OUI | NON | OUI | NON | NON |

Tableau 1 : Les diverses fonctions pragmatiques pour les MD sélectionnés (Corpus interactions orales FR)

## 2. L'aspect non-verbal

### 2.1 Gestes et postures

Les gestes et les postures constituent des éléments que nous avons présenté précédemment, ici il s'agit pour ce point de lier les MD avec les gestes et les postures qu'adoptent les personnes durant les interactions orales quand il s'agit d'utiliser les MD.

Ceci nous donnera une base de réflexion quant à l'utilisation du non-verbal pouvant accompagner l'utilisation des MD par les enseignants et par les apprenants en français à l'université de Da Nang.

Durant les interactions orales, l'utilisation de MD est parfois caractérisée par l'emploi de gestes comme pour « voilà » ou la main est mise un peu comme un couperet pour signifier la fin de l'énoncé du locuteur et ainsi la fin du sujet. Reprenons pour cela l'énoncé (67) que nous modifions avec le geste de la main :

(67') « J'ai déjà dit que je ne voulais pas sortir aujourd'hui, ça ne me dit rien du tout voilà -geste de la main effectué en même temps-» (Corpus personnel FR-FA)

D'une certaine façon, le geste de la main en couperet permet de lier le geste et la parole, et de mettre en image le fait que, par l'utilisation de « voilà » MD à fonction pragmatique de conclusion, le locuteur veux clore le sujet et son tour de parole.

Pour ce qui est des MD à fonction pragmatique de conclusion, la main en forme de couperet, effectuée en même temps, liée à la parole « voilà » est pertinente.

Cependant, d'autres MD, comme « en fait » à fonction d'introduction peuvent être prononcé en même temps qu'un geste de la main, en l'occurrence pour « en fait » comme dans l'énoncé (28) suivant où le locuteur, par le fait qu'il introduise un sujet, écarte les mains en vue de donner une explication :

(28') « A- Pour la réunion d'aujourd'hui, elle concerne l'aménagement des cours pour cette année… » (Corpus personnel, FR-AM)

> « B- En fait -geste des mains écartées-, nous aurions besoin d'avoir chacun de vos avis concernant les jours d'absence pour les cours, que pouvons-nous faire si vous ne prévenez pas les membres du bureau ? »

Pour cet énoncé le geste des mains semble apporter une précision, cela marque le début du tour de parole de B, qui semble introduire sont sujet après la vocalisation de « en fait » réalisé en même temps que son geste des mains.

Parfois c'est aussi la posture et non plus seulement les gestes qui accompagnent la vocalisation des MD.

Comme ce peut être le cas avec « euh » comme MD où le locuteur le produisant semble hésitant, et semble joindre les mains tout en produisant ce « euh » traduisant son hésitation et sa gêne quant à son énoncé, reprenons pour cela l'énoncé (59) :

(59') « Oui je suis intéressé par ce projet // euh -posture « fuyante » et geste des mains jointes- / c'est un projet qui me tient à cœur car j'ai toujours été passionné par la pratique de ce sport » (Corpus personnel, FR-SI)

Comme nous pouvons le voir pour ce « MD » les gestes des mains semblent traduire, via le MD, une hésitation et une gêne du locuteur.

Ceci ne semble cependant pas fonctionner pour tous les MD, nous n'avons rien remarqué de particulier au niveau de la gestuelle ou de la posture quant à l'énonciation des MD « bon », « ben ».

Il en va de même pour « donc » et « n'est-ce pas », en revanche, pour « oui » et « oui d'accord » ce MD (quel que soit sa fonction pragmatique) est accompagné souvent d'un signe de tête marquant l'approbation, surtout dans le cas de « oui » MD à fonction de phatique, comme dans l'énoncé (88) :

(88') : « Je sais bien qu'il y'a pas mal de circulation en ce moment oui[-stapr-] c'est la période des vacances oui[-stapr-] et avec la chaleur oui faut prendre de l'eau oui oui[-stapr] » (Corpus personnel, FR-AM) (stapr : signe de la tête approbation)

Ce qui est intéressant c'est aussi le fait qu'en France la gestuelle est souvent liée à la vocalisation, le non-verbal est présent, via les gestes de la main, la posture, les expressions du visage…

Cependant, au Vietnam, et à fortiori plus généralement en Asie, les expressions faciales[112], les gestes, les postures, ne sont clairement pas bien vus par les apprenants et par les enseignants. Nous nous souvenons d'une discussion auprès d'un collègue professeur pour qui selon lui, « les gestes et expressions [du visage] durant la parole font passer le professeur pour un acteur ». Ainsi, et c'est ce que nous avons pu remarquer, les expressions du visage, les gestes, sont très contrôlés au Vietnam afin d'éviter de « perdre la face » et de paraître « ridicule », nous pensons en revanche que le non-verbal comme les gestes peuvent aider les apprenants à se servir et à comprendre l'utilisation et la signification des MD.

### 2.2 Rythme et modulation

Un autre élément important selon nous dans la production orale des MD, en parallèle du point abordé en 2.1, est le rythme et la modulation. La langue française est connue pour être une langue expressive, et les français eux-mêmes sont expressifs quand ils produisent des énoncés, rien qu'avec l'intonation de certains mots, on peut savoir si une personne est en colère, triste, joyeuse…

Ceci est d'autant plus vrai pour les MD, où nous pensons que leur production via le contexte de leur emploi, est lié à une certaine intonation dans la voix[113].

Reprenons ainsi les énoncés (1) et (2) suivants :

(1) « Non mais le problème avec l'armée Russe, c'est que l'organisation c'est pas ça quoi, bon, après tout… les généraux… » (Corpus personnel, FR-AM)
(2) « Non mais le problème avec l'armée Russe, c'est que l'organisation c'est pas ça quoi, BON, après tout… les généraux… » (Corpus personnel, FR-AM)

Nous pouvons remarquer que l'énoncé (1) correspond à ce qu'a effectivement prononcé le locuteur, en revanche dans l'énoncé (2) le MD « bon » est réalisé avec une intonation forte, dans ce cas, pour l'énoncé (1) « bon » à une fonction pragmatique de reformulation.

[112] Les expressions faciales comme les signes de hochement de tête montrant l'approbation, ou la déférence sont abondamment utilisés au Viêtnam, surtout quand un locuteur « inférieur » s'adresse à un « supérieur ».
[113] Voir aussi PRIETO et ROSEANO pour la différenciation des fonctions entre les marqueurs discursifs via l'intonation (2021).

Alors que dans l'énoncé (2) « bon » à une fonction pragmatique de conclusion, nous pouvons résumer cela de la façon suivante :

Pour l'énoncé (1) : « bon » en tant que MD à fonction pragmatique de reformulation -> intonation normale ;

Pour l'énoncé (2) : « bon » en tant que MD à fonction pragmatique de conclusion <- intonation montante.

Dans l'énoncé (2) c'est l'intonation montante du locuteur qui confère au MD sa fonction de conclusion, et qui traduit ici, l'impatience, la colère du locuteur voulant mettre un terme à son tour de parole de manière abrupte.

Il en est de même pour le MD « voilà » qui, prononcé avec une intonation montante, traduit une volonté du locuteur de mettre un terme à son tour de parole, ou à son énoncé, reprenons pour cela l'énoncé (46) :

(46') « Je voudrais vous demander à quelle heure part le train, voilà bon c'est pas que je suis pressé mais un peu quand même » (Corpus personnel, FR-AM)

« Voilà » est ici prononcé sans intonation particulière, sa fonction pragmatique est alors une fonction de reformulation, or, si ce MD est prononcé avec une intonation montante, la fonction pragmatique pourrait être une fonction de conclusion, l'intonation montante traduirait la volonté du locuteur à vouloir terminer son tour de parole ou son énoncé.

Cette même intonation peut être utile notamment avec « Ah » dans « ah + bon » permettant d'exprimer la surprise quand « bon » est employé comme MD à fonction pragmatique d'introduction, ce qui amène une expressivité dans sa fonction pragmatique d'introduction.

La variation dans l'intonation est très utile et utilisée en français, elle est en revanche moins perceptible en vietnamien du fait que le vietnamien est une langue tonale.

De ce fait on pourrait penser de prime abord qu'un mot en vietnamien est prononcé avec une intonation montante, ce qui traduirait d'une expression des sentiments de la personne, alors qu'en revanche il s'agit uniquement d'une intonation qui permette de distinguer un mot d'un autre sans signification particulière (du point de vue de l'expression des sentiments).

Nous nous demandons alors si l'expressivité dans l'emploi des MD en français en France et permettant de traduire les sentiments et parfois de différencier les fonctions pragmatiques pouvant être difficilement identifiables, peut être opérable en ce qui concerne les apprenants vietnamiens du français.

Car comme nous l'avons expliqué pour le point précédent 2.1, en vietnamien afin d'éviter de perdre la face ou de faire perdre la face de l'interlocuteur, il faut à tout prix éviter les situations conflictuelles et les intonations fortes durant la parole.

Ainsi un énoncé comme « Alors on y va ou pas ? BON je me tire VOILA »[114] en français est acceptable en France, en revanche au Vietnam cela se traduirait par une perte de face liée à la

[114] Nous mettons en majuscules afin de montrer l'intonation montante sur ces deux marqueurs discursifs.

perte de contrôle du locuteur montrant ses expressions et son « ras-le-bol » à ses interlocuteurs, ce qui n'est pas acceptable[115].

Ainsi, le point concernant l'expressivité des MD durant les interactions orales en français par les apprenants vietnamiens reste toujours à traiter.

- Après avoir vu le lien entre geste, postures, et intonation par rapport aux fonctions pragmatiques des MD, nous allons nous intéresser dans le point 3 suivant aux actes de langage via la force que peut avoir l'utilisation des MD au niveau des actes de langages en vue de faire faire quelque chose à l'interlocuteur, ou d'obtenir quelque chose de celui-ci, par la force illocutoire et l'effet perlocutoire.

## 3. La communication et l'interaction dans la classe de langue

### 3.1 Les actes de langage

Nous avons déjà vu la théorie sur les actes de langage, notamment par Searle (1972 pour la traduction française, 1969 pour l'ouvrage original) qui mentionne les actes de langage via la force que peut avoir un énoncé sur une propension à faire faire quelque chose à un interlocuteur. Nous reprenons donc la notion d'acte illocutoire en la combinant au fait que l'utilisation des MD en français va dans le sens de provoquer l'action d'une personne sans explicitement nommer l'action de faire.

Il existe plusieurs actes de langage, notamment conseiller, minimiser, rassurer, objecter, exagérer, rectifier…

### 3.2 La notion d'acte illocutoire

La notion d'acte illocutoire, nous l'avons vu précédemment, est apparue dans les écrits d'Austin (1972)[116], où la production d'un ou de plusieurs énoncés visent à accomplir un acte modifiant ainsi la situation des interlocuteurs.

Ce qui est intéressant sur ce point par rapport à notre recherche, c'est la combinaison de l'utilisation des MD en français avec l'acte illocutoire associé à la production de certains énoncés performatifs.

Les actes illocutoires servent souvent à amener une issue vers une fin perlocutoire, il s'agit pour le locuteur par sa parole, de produire une réaction laissée à l'interprétation à son interlocuteur.

[115] La maîtrise de soi au Viêtnam durant les interactions orales est extrêmement important, les gestes, l'intonation, et l'expressivité telle que la colère ou la tristesse est contrôlée afin de ne pas la laisser paraître aux yeux des interlocuteurs, au risque sinon, de « perdre la face » ce qui entraînerait une rupture dans la communication.
[116] Avant cette date, en 1962 pour l'ouvrage d'AUSTIN « Quand dire c'est faire » où la notion y apparaît pour la première fois.

Selon Anscombre (1977 : 19) il faut distinguer l'illocutoire et l'effet perlocutoire : « Aux actes illocutoires disons d'exclamation vient se superposer un acte perlocutoire de flatterie. »

Prenons un énoncé comportant un acte illocutoire combiné avec un MD :

(97) « Bon// il fait chaud ici » (Corpus personnel, FR-AM)

Dans cet énoncé, si la personne énonçant cette phrase est en présence d'une autre personne dans une pièce avec les fenêtres fermées, il paraît évident que l'interlocuteur ne répondra pas « oui » mais pourra répondre « Tu peux ouvrir la fenêtre » ou « Alors je vais ouvrir la fenêtre ». Pourtant il n'est nullement fait explicitement mention d'ouvrir la fenêtre, le locuteur, par son acte de langage, fait mention qu'il a chaud, et que son souhait est en l'occurrence est probablement de faire de l'air en ouvrant la fenêtre, l'interprétation de l'énoncé est laissée libre à l'interlocuteur.

Ce qui est intéressant, c'est que les MD peuvent être utilisés avec des actes illocutoires en vue de créer un effet perlocutoire chez le(s) interlocuteur(s), visant ainsi à provoquer une (ré)action.

Prenons un autre exemple avec (98) :

(98) « En fait/ plutôt que d'y aller à pied, on aurait pu prendre une voiture » (Corpus personnel, FR-AM)

Ici, dans cet énoncé, le locuteur n'a pas de voiture, en revanche l'interlocuteur possède une voiture non loin (avec laquelle il est venu rendre visite au locuteur), le locuteur n'attend pas un simple « oui » de son interlocuteur.

Mais le « en fait » MD en début d'énoncé, sans dire directement « on prend ta voiture », cela permet de garder la face de l'interlocuteur (et du locuteur qui n'a pas de voiture) en vue que l'interlocuteur produise un énoncé du type « en effet, on prend ma voiture alors ».

L'effet ici est indirect, les MD amènent un acte illocutoire en vue de produire un effet perlocutoire qui sera soumis au jugement et à la réaction de l'interlocuteur, il s'agit d'une manière détournée de demander quelque chose, sans passer par des ordres directs et impactant pour la face de la personne qui reçoit cet acte de langage, cela ayant un lien avec la force illocutoire et l'effet perlocutoire de l'énoncé.

### 3.3 Force illocutoire et effet perlocutoire

Ce que nous avons mentionné ci-avant via les MD amènent à l'idée de force illocutoire, c'est-à-dire de l'impact que peut avoir tel ou tel acte de langage de type illocutoire pour l'interlocuteur.

Nous pensons qu'au Vietnam les questions de face sont très importantes, il s'agit à chaque instant de préserver sa face et la face des interlocuteurs quels qu'ils soient.

Ainsi, selon nous, il paraît important de montrer les liens entre l'utilisation des MD en français dans les requêtes illocutoires à effet perlocutoire dans les interactions orales en français, la maîtrise de ces actes de langages, via notamment l'énoncé (97) verrait assez mal une situation ou un interlocuteur répondrait un simple « oui » à l'énoncé du locuteur.

C'est pourtant une situation similaire que nous avons pu constater succinctement quand nous sommes rentrés à l'université de Da Nang et que nous avons parlé à la secrétaire du département de français (99) afin de savoir où se trouvait la salle de réunion :

(99) « A- Xin chào, euh/ bonjour Madame, excusez-moi de vous déranger, connaissez-vous la salle de réunion A318 ? »
« B- Bonjour Monsieur, oui/ je connais…// »
« A- Je veux dire, pouvez-vous m'indiquer le chemin pour y aller ? Je suis un peu perdu et je ne connais vraiment pas beaucoup l'endroit, ce n'est que ma deuxième fois ici à l'université… »
« B- Oh oui/ bien sûr, pas de problème, suivez-moi je vais vous montrer, c'est normal d'être perdu, c'est tout nouveau pour vous… »

Nous voyons dans cet énoncé que A, avait produit un énoncé qui en France n'aurait pas posé de problème à première vue, en revanche B a produit « oui je connais », or A semblait attendre immédiatement une réponse « oui je vais vous monter le chemin », c'est que A aurait dû plutôt dire directement au tour 1 de son énoncé « pouvez-vous me montrer le chemin de la salle… ».

Ce qui a entraîné une erreur de compréhension c'est sans doute le côté illocutoire de l'acte de langage de A au tour 1, puisque A n' a pas obtenu la réponse attendue au tour 1 de B et a dû se reprendre au tour 2 de A.

Or nous ne pouvons pas dire si la réponse de B au tour 1 est due à la surprise de voir un étranger au sein du département de français (il n'y en a pas habituellement, et à notre connaissance pas d'européens au sein de la faculté des langues étrangères dont fait partie le département de français).

Ou bien face à l'acte de langage de type illocutoire non-connu par la secrétaire (peut-être est-ce un élément non enseigné en français au Vietnam ?) ou bien est-ce peut être le fait que la secrétaire était très occupée à ce moment précis, nous ne savons pas.

Nous prendrons un dernier énoncé pour ce point sur la force illocutoire et l'effet perlocutoire (100) :

(100) « A- Eh ben//, ils ont tout le temps faim ces boules de poils ! [en parlant des chats] »
« B- Donne leur à manger dans ce cas… »

Dans cet énoncé, A ne produit pas seulement un acte de langage descriptif, mais produit cet acte en vue d'obtenir un effet perlocutoire sur B, ce qui est sans effet puisque B réfute (ou ignore) l'énoncé produit par A.

Le MD « ben » associé à « eh » marque le début d'un tour de parole de A, et introduit le sujet des chats, « ben » est ici MD à fonction pragmatique d'introduction, en revanche l'effet de la phrase visa à faire faire quelque chose à B, « ben » sert à démarrer cet acte de langage à effet perlocutoire qui n'est cependant pas satisfaisant (pour A).

Ainsi, nous pouvons dire que les actes de langage illocutoire et leurs effets perlocutoires sont intéressants car ils contiennent parfois des MD pouvant aider à décrypter le fonctionnement de l'énoncé et les intentions du locuteur durant les interactions à l'oral.

### 3.4 De la théorie de la pertinence

Une théorie récente, qui est très intéressante selon nous, a été développée par Sperber et Wilson en 1986, la théorie de la pertinence.

Cette théorie est issue des idées de Grice (1975) et de ses maximes conversationnelles[117] qui dit que le but de la communication est d'identifier, grâce à un effort coopératif, l'intention communicative de l'interlocuteur, ces indices, mis en parallèle avec le contexte énonciatif, permet à l'interlocuteur de savoir l'intention de communication.

A la suite des travaux de Grice, Sperber et Wilson (1986) ont établi l'idée de « relevance theory » ou théorie de la pertinence, selon laquelle parmi la diversité des sens d'un énoncé, un locuteur va choisir celui qui aura le plus d'effet pour un minimum d'effort.

Cela nous semble particulièrement « pertinent » pour notre étude sur les marqueurs discursifs où ceux-ci peuvent, en peu de mots, correspondre à établir un énoncé par un minimum d'effort en vue d'avoir un effet le plus direct.

Nous pouvons voir cela avec un exemple, plutôt qu'un locuteur produise l'énoncé suivant :

A1 : « Est-ce que tu pourrais ouvrir la fenêtre s'il te plait, car il fait chaud » ;

Il pourra avec bien moins d'effort et un plus grand résultat produire l'énoncé suivant :

A2 : « Bon il fait chaud ici »

Il nous apparaît clair que au sein de l'énoncé A2, l'interlocuteur ne pourrait pas répondre simplement « oui » au fait qu'il fasse chaud, car l'énoncé n'est pas « Il fait chaud », et n'appelle pas à un simple constat, mais bien à une réaction.

Ce qui se montre par l'utilisation de « Bon » en début d'énoncé, pouvant être suivi éventuellement d'une pause, permettant ainsi à l'interlocuteur de comprendre que le locuteur en A2 a effectivement chaud et qu'il attend une réaction permettant de remédier à cette situation.

De plus, selon la théorie de la pertinence, les notions de « contextual implication », « explicature » et « implicature » permettent de créer des propositions pouvant agir sur l'interlocuteur, c'est ce qui est mentionné par Zhao (2024 : 54) : « Contextual implication refers to the meaningful contextual effect that an assumption probably generates on the basis of its relevance in a context ».

De plus toujours selon Zhao (2014, cité dans Zhao 2024 : 55), les « explicature » sont obtenues par le décodage explicite et l'inférence, alors que pour « l'implicature » elle est le fait des messages déduits par l'interlocuteur « implicature refers to messages deduced by listeners from

[117] Nous avons déjà abordé au sein des chapitres précédents la notion de maxime conversationnelle de GRICE (1975), nous nous y référons une fois de plus ici, afin de faire le lien avec la théorie de la pertinence, de plus, la maxime conversationnelle de GRICE porte sur la validation ou la non-validation d'un énoncé, et porte donc en elle un aspect véric onditionnel, ce qui est selon nous en opposition avec tel ou tel MD utilisé dans un énoncé puisqu'un marqueur discursif ne peut valider ou invalider un énoncé, les MD n'affectent pas l'aspect véric onditionnel d'un énoncé (HEINE, 2013).

information hidden behind the utterance during the process in which listeners are expect to choose contextual assumptions to accomplish contextual effects »

Ainsi selon nous, la théorie de la pertinence, liée à l'utilisation des marqueurs discursifs permet d'atteindre l'efficacité dans l'interaction avec l'interlocuteur, comme cela est évoqué par Blakemore (cité par Zhao, 2024 : 55) : « She [Blakemore] pointed out that DM are capable of leading listeners to reach the speakers' expected intentions by restraining the potential occurrence of different interprétations towards the same utterance ».

De plus, à la suite des travaux menés par Grice, selon Moeschler (1994 : 185) les connecteurs non logiques sont « un ensemble d'instructions pragmatiques définissables comme une paire mettant en jeu des phénomènes polyphoniques et exigent des conditions d'interprétation fondés sur des inférences. Certains mots du discours fonctionnent comme des aiguillages et ouvrent au moins deux voies d'accès à la signification d'un énoncé ».

Ainsi ceux-ci dépendent des contextes d'emploi, et, selon les logiciens et pragmaticiens, les connecteurs pragmatiques sont « sensibles au contenu, à l'ordre séquentiel et au contexte » (ibid, 186) à la différence des connecteurs logiques qui ont une signification vériconditionnelle.

Les connecteurs ne relient pas seulement des contenus ou des énoncés, mais aussi des énonciations, ou des forces illocutoires. La notion de « classe argumentative » développée par Moeschler et Reboul (1994 : 281) permet de mettre en évidence l'identité personnelle du locuteur dans son énonciation.

Les connecteurs disposent de contextes d'énonciation variés et « convoquent des mécanismes énonciatifs et pragmatiques divers : modalisation de l'énoncé, réalisation d'actes de langage, hybridation polyphonique des énoncés, reformulation du dire, contestation du dire, orientation argumentative. »

Ainsi, la pragmatique est descriptive et non-prescriptive, elle s'intéresse aux processus d'interprétation des énoncés dans leur contexte de production.

- Après avoir vu la notion d'acte de langage, via l'acte illocutoire et l'effet perlocutoire associée à l'utilisation des MD, nous devons présenter dans le cadre théorique quelques MD en vietnamien, afin de voir s'ils peuvent être utiles pour transférer du sens pour l'utilisation des MD en français auprès du public d'apprenants vietnamien.

## 4. Culturel et interculturel en classe de langue

### 4.1 Descriptif et utilisation de quelques MD en vietnamien

Les marqueurs discursifs sont aussi utilisés en vietnamien, nous possédons quelques exemples de MD par des chercheurs vietnamophones, nous présenterons quelques MD via un sommaire descriptif de ceux-ci du point de vue de leurs caractéristiques sémantico-pragmatiques.

Nous nous baserons pour cela sur les MD que nous connaissons en vietnamien, mais du fait de notre niveau relativement faible en vietnamien, nous nous baserons sur les recherches

effectuées par les linguistes sur le sujet des traitements des MD en vietnamien du point de vue sémantique, pragmatique, et aussi didactique.

En effet, nous pensons que si les étudiants vietnamiens utilisent des MD pour créer du sens, aider à co-construire leurs énoncés via ce procédé, alors ils peuvent transférer cette compétence en français en ainsi se servir de leur utilisation des MD en vietnamiens, pour les aider en français durant les interactions orales.

Pour notre étude sur l'utilisation des MD en vietnamien, nous avons choisi les MD suivants :

- Tuy thê, tuy vây ;
- Thực ra, thật ra ;
- Nhung mà.

### 4.1.1 Les catégories grammaticales des MD choisis en vietnamien

En ce qui concerne « tuy thê » ce MD, de la même manière que les MD en français ayant subi une pragmaticalisation et entraînant de ce fait une perte partielle ou totale de leur catégorie grammaticale, « tuy thê » semble agit comme un adverbe, et se rapproche de « mais » ou « cependant » en français.

Pour « tuy vây », il s'agit semble-t-il d'une locution adverbiale, et qui nous pensons, peut être équivalent à « en revanche » en français.

Concernant « thực ra », il semble agir comme une locution adverbiale, sa signification en français ressemblerait à « en vérité », « en réalité », voir à « en fait ».

Enfin, pour « thật ra », il semble aussi agir comme une locution adverbiale, sa signification serait « en réalité » en français.

Cependant, nous pensons aussi que par le processus de pragmaticalisation, ces MD en vietnamiens obtiennent une fonction pragmatique dans les énoncés, de la même manière que certains adverbes, qui en français, par le biais de la pragmaticalisation, agissent comme MD et ont diverses fonctions pragmatiques.

### 4.1.2 Le choix des MD en vietnamien

Nous avons choisi de limiter l'étude de quelques MD en vietnamien[118], la raison à ce choix est que nous ne maîtrisons pas assez la langue vietnamienne pour pouvoir étudier plus de MD, nous nous basons donc sur les recherches de chercheurs vietnamophones concernant les MD que nous avons choisi en vietnamien qui sont :

- Tuy thê ; tuy vây ;

[118] De plus, notre recherche porte principalement sur les marqueurs discursifs en français, raison de plus pour nous limiter à un nombre raisonnable de MD en vietnamien, ce qui nous sert à établir de possibles équivalences entre les deux langues dans le rapport des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs.

- Thực ra ; thật ra ;
- Nhung mà.

Nous avons aussi choisi ces MD, car nous avons déjà entendu dans des conversations en vietnamien « thực ra » et surtout « thật ra », en revanche, il existe certainement des MD en vietnamiens plus parlants et plus utilisés par les locuteurs vietnamiens, mais nous n'avons pas trouvé de listes pour les MD en vietnamien les plus utilisés (un peu comme la liste des MD les plus utilisés en français par Chanet, 2003)

Etudions alors sommairement la sémantique de nos MD en vietnamien (4.1.2.1 et 4.1.2.2) et nous étudierons en 4.1.3 les fonctions pragmatiques que peuvent avoir les MD de notre sélection en vietnamien.

#### 4.1.2.1 Tuy thê ; tuy vây

Au niveau de la sémantique de « tuy thê » ce MD apparaît en réaction à une proposition, sans pour autant rompre avec l'énoncé (Bui, 2012 : 5), nous tenons à citer de nouveau Bui (2015 : 76) concernant les caractéristiques sémantiques de « tuy thê », qui est composé de « tuy + thê » :

« Tuy thê signifie que du point de vue de l'enchaînement discursif, (q') est déclenché par ce qui a été dit dans le contexte précédent tout en étant en rupture avec ce que dit (p). Cependant, cette rupture ne remet pas en cause la pertinence de (p) : par-delà leur altérité, (p) et (q') coexistent en tant que deux représentations de l'état de choses Z en question. »

Nous pouvons retrouver « tuy thê » en position initiale, comme dans l'énoncé suivant, que nous reprenons de Bui (2012 : 5) :

(101) « Lan Chi biết nhạy cảm quá là không tốt, tốt bụng quá với bạn bè cũng không tốt. Tuy thế, cô không biết làm thế nào để có thể "dửng dưng" với mọi thứ xung quanh »

Soit en français (repris de Bui, 2015 : 5) :

(101') « Lan Chi sait qu'être trop sensible n'est pas une bonne chose, ni d'être trop gentille avec ses amis (p). MD, elle ne sait pas comment faire pour être "indifférente" avec son entourage »

Concernant « tuy vây », ce MD à un fonctionnement similaire à « tuy thê » mais diffère en cela qu'il disqualifie les propos du locuteur (Bui, 2015 : 82), « tuy vây » est composé de « tuy + vây », regardons les caractéristiques de « tuy vây » énoncés par Bui (ibid.) :

« Du point de vue de l'enchaînement discursif, « tuy vây » signifie que (q') est en rupture avec ce que dit (p). Dans le cadre de cette rupture, (q') s'interprète comme disqualifiant avec ce qu'exprime (p) à propos de l'état de choses Z. (q') et (p) sont dans une relation d'adversativité forte.

Nous pouvons retrouver « tuy vây » en position initiale ou médiane dans un énoncé, mais presque jamais en finale selon l'auteure.

Nous étudierons le cas de « tuy vây » placé à l'initiale afin d'avoir une esquisse de son emploi (Bui, 2012 : 5) :

(102) « Lê Văn Lan là giáo sư sử học đầu ngành của Việt Nam và ông được vinh dự đón bí thư thành uỷ Hà Nội cũng như rất nhiều bạn bè nổi tiếng ến thăm. Tuy vậy, giáo sư Lê Văn Lan lại sống trong một căn phòng vỏn vẹn 6m2 giữa lòng thủ đô »

Soit en français repris de Bui (2012 : ibid.)

(102') « Le Van Lan est professeur d'histoire émérite du Viet Nam et il a eu l'honneur de recevoir chez lui le secrétaire général de la ville de Hanoi ainsi que beaucoup d'autres amis célèbres venus le visiter. MD, le professeur ne vit que dans une chambre de 6m² en pleine capitale. »

Concernant la sémantique de ces deux MD, nous pouvons les résumer de la manière suivante, selon les dires de Bui (2012 : 6) :

- Tuy thê : marque la concession et l'adversativité ;
- Tuy vây : marque plutôt l'adversativité que la concession.

Ou sous la forme :

- Tuy thê : +concession ; +adversativité ;
- Tuy vây : -concession ; +adversativité.

#### 4.1.2.2 Thực ra ; thật ra

Pour la sémantique de « thực ra », ce MD sert à disqualifier une réalité sur un énoncé exprimé par un tiers (Bui, 2015 : 232), « thực ra » est composé de « thực » + « ra ».

Citons l'auteure concernant les propriétés sémantiques de « thực ra » : « Thực ra (q) signifie que (q) étant à l'extérieur de ce que dit (p), s'interprète comme un point de vue exprimant ce qui est, pour le locuteur, sa perception du réel de Z. De ce point de vue, « thực ra » marque que (q) vient corriger, disqualifier ce que (p) dit de Z présenté comme se limitant à une apparence, un dire, une croyance à propos de Z. »

Nous pouvons retrouver « thực ra » à l'initiale, ou en position médiane, comme dans l'énoncé suivant repris de Bui (2012 : 5) où il se trouve à l'initiale :

(103) « Bình nói rằng anh ta đã tốt nghiệp tiến sĩ tại một trường nổi tiếng ở Pháp. **Thực ra** anh ta nói dối. »

Soit en français repris de Bui (2012 : ibid.) :

« Binh dit avoir passé son doctorat dans un établissement français prestigieux. Thực ra, il ment. »

Concernant « thật ra », ce MD exprime un point de vue qui disqualifie le premier point de vue de l'énonciateur (Bui, 2012 : 5, et Bui, 2015 : 228), « thật ra » est composé de « thật » + « ra ».

Nous pouvons citer l'auteure sur les propriétés sémantiques de « thật ra » : « thật ra (q) signifie que (p) s'interprète comme un point de vue exprimant ce qui est pour le locuteur sa perception de la vérité de Z. (q) est présenté comme un point de vue absolu (il ne pose pas d'altérité par rapport à un premier point de vue (p)) » (Bui, 2015 : 228)

Nous pouvons retrouver « thật ra » à l'initiale, et non pas en position médiane, ni finale.

Dans l'énoncé (104) suivant, nous pouvons le retrouver à l'initiale (Bui, 2012 :5) :

(104) « Tối nay thế nào Bình cũng phải đến đấy. Mà thật ra em cũng không chắc đâu »

Soit en français, toujours selon l'auteure :

(104') « Ce soir, Binh devrait sûrement être présent. Thật ra (en vérité) je n'en suis pas convaincu. »

Concernant le résumé de la sémantique de ces deux autres MD, nous pouvons nous regarder la conclusion de Bui (2012 : 6) sur ces deux MD :

- Thực ra : (q) disqualifie (p) et marque une altérité forte, et exprime la réalité de Z par rapport au premier point de vue de p. ;
- Thật ra : (q) disqualifie (p) et marque aussi une altérité forte, le deuxième point de vue de q. est exprimant pour la vérité de Z non relevée dans le premier point de vue de p.

Ou résumé de la manière suivante :

- Thực ra : +disqualifiant ; +altérité ; +exprimant ; +vérité ;
- Thật ra : +disqualifiant ; +altérité ; +exprimant ; -vérité.

### 4.2 L'analyse de quelques marqueurs discursifs en vietnamien : les fonctions pragmatiques de « tuy thê », « tuy vây », « thực ra », et « thật ra »

Dans ce point, nous comptons analyser succinctement les diverses fonctions pragmatiques que peuvent occuper nos quatre MD sélectionnés en vietnamien, afin d'avoir, au niveau théorique, une piste de réflexion concernant le réemploi possible des MD en vietnamien afin d'aider les étudiants vietnamiens à comprendre et à utiliser les MD en français pour les interactions orales.

Nous prendrons une phrase en vietnamien pour chaque exemple de MD étudié, et nous donnerons les possibles fonctions pragmatiques pour ces MD dans la phrase, l'analyse sera cependant succincte car cela dépasse le cadre de notre thèse.

« Tuy thê »

Selon nous ce MD peut avoir une fonction pragmatique de reformulation, en étant placé en milieu d'énoncé, et servant ainsi à reprendre le cours de l'énoncé, après l'exposition d'une première partie, nous prendrons un énoncé en vietnamien (105) le concernant :

(105) « Cha của anh ấy nghiêm trang nói, **tuy thế**[119] sự trầm tĩnh trong giọng nói của ông cũng làm cho anh ấy chú ý kỹ. » (Exemple forgé) -nous soulignons et mettons en gras le MD-

[119] Nous soulignons la présence du MD au sein de l'énoncé, ici, en milieu d'énoncé.

(105') « Son père parlait solennellement, **cependant** le calme de sa voix attira tout de même son attention. » (Notre traduction)

Dans cet énoncé, « tuy thê » signifie « mais »/ « cependant », sa fonction pragmatique est de reprendre l'énoncé après l'exposition des éléments à gauche du MD, ce MD pourrait par ailleurs du fait de sa signification avoir une sous-fonction d'opposition, la fonction pragmatique de reformulation lui permet cependant de clairement séparer les deux éléments (à gauche et à droite) du MD.

Nous n'avons pas d'autres exemples de fonctions pragmatiques pour ce MD, sont sens peut se rapprocher de « mais » en français, et peut dans certains énoncés avoir une fonction pragmatique de reformulation, ou bien une fonction pragmatique de conclusion.

« Tuy vây »

Pour ce MD, il peut avoir selon nous une fonction pragmatique d'introduction, mais aussi de reformulation et de conclusion, dans l'exemple que nous allons étudier, il est placé en milieu d'énoncé et possède alors la fonction pragmatique de conclusion.

« Tuy vây » peut se comparer (par ses fonctions pragmatiques) et peut se traduire par « donc » en français.

Voyons « Tuy vây » comme ayant une fonction pragmatique de conclusion :

(106) « Có nhiều mặt tích cực trong vấn đề. **Tuỳ vậy** chúng ta phải hiểu mặt trái của vấn đề » (Exemple forgé)

Dans cet énoncé, « Tuy vây » marque la fin du tour de parole et de l'énoncé du locuteur :

(106') « **Donc** nous devons comprendre l'autre côté du problème » (Notre traduction)

Sa fonction est ainsi similaire en partie avec celle de « donc » MD en français, néanmoins partiellement car nous n'arrivons pas à trouver d'énoncé où « Tuy vây » peut avoir une fonction pragmatique de structuration (comme « donc » MD).

« Tuy vây » est cependant intéressant pour la suite de notre étude car nous pensons avoir trouvé ici un équivalent d'un de nos MD en français. Ce qui peut être utile pour que les étudiants puissent utiliser et comprendre les MD en français durant les interactions orales en utilisant les MD déjà présents dans la langue vietnamienne et possédant peu ou prou les mêmes fonctions pragmatiques.

« Thực ra »

Ce MD possède selon nous les fonctions pragmatiques d'introduction, de structuration, de reformulation, de conclusion, et d'hésitation.

Dans l'énoncé (107) que nous allons voir, il est situé en début d'énoncé et possède la fonction pragmatique d'introduction, le sens de « Thực ra » se traduit en français par « en fait », « en vérité » :

(107) « Chúng tôi **thực ra** còn đang thực hiện những vụ kiện tụng trẻ ra. » (Exemple forgé)

(107') « Nous traitons **en fait/(en réalité)** des dossiers plus récents. »

Ce MD introduit ici l'énoncé du locuteur, mais peut aussi très bien intervenir sous cette forme pour couper la parole à un interlocuteur, et avoir donc la même fonction d'introduction.

Ses fonctions pragmatiques peuvent ainsi se rapprocher de celles de « en fait » MD en français.

« Thật ra »

Ce MD à la particularité de posséder le même sens que « thực ra », et comme ce MD, il signifie « en fait » en français.

« Thật ra » possède néanmoins selon nous moins de fonctions pragmatiques que « thực ra », et sont : fonction pragmatique d'introduction, de reformulation, et de conclusion.

Pour l'énoncé (108) suivant, « Thật ra » est placé en fin d'énoncé, et a alors une fonction pragmatique de conclusion :

(108) « Ba lối ra **thật ra** chỉ có một. » (Exemple forgé)

Ou en français :

(108') : « Les trois sorties n'en font **en fait** qu'une. » (Notre traduction)

Ici ce MD possède la fonction pragmatique de conclusion, et est à rapprocher de « en fait » en français, que ce soit au niveau de ses placements dans l'énoncé aussi bien que par rapport à ses fonctions pragmatiques.

En résumé, nous pouvons dresser une comparaison des MD étudiés en vietnamiens :

Tuy thế = tuy vậy ;

Thực ra = thật ra.

Ces MD ont les mêmes fonctions pragmatiques dans l'énoncé, mais aussi la même signification, sauf pour « tuy vây » qui est à rapprocher de « donc » en français, et « tuy thê » qui semble se rapprocher de « mais »/ « cependant », alors que « thực ra » et « thật ra » semble pouvoir se traduire de la même manière : « en fait » et possédant les mêmes fonctions pragmatiques.

Nous devons néanmoins être prudent par rapport à un bon nombre de points concernant ces MD, notre niveau de vietnamien n'est pas assez suffisant pour tirer des conclusions trop hâtives concernant ces MD en vietnamien, de plus, nous n'avons pas suffisamment de corpus concernant l'utilisation des MD dans la langue vietnamienne en ce qui concerne les interactions orales.

Aussi, ce point que nous avons abordé sur les MD vietnamiens, bien qu'il soit intéressant, est complexe, et dépasse du cadre de notre thèse portant sur l'utilisation et les fonctions pragmatiques des MD en français par les locuteurs vietnamiens.

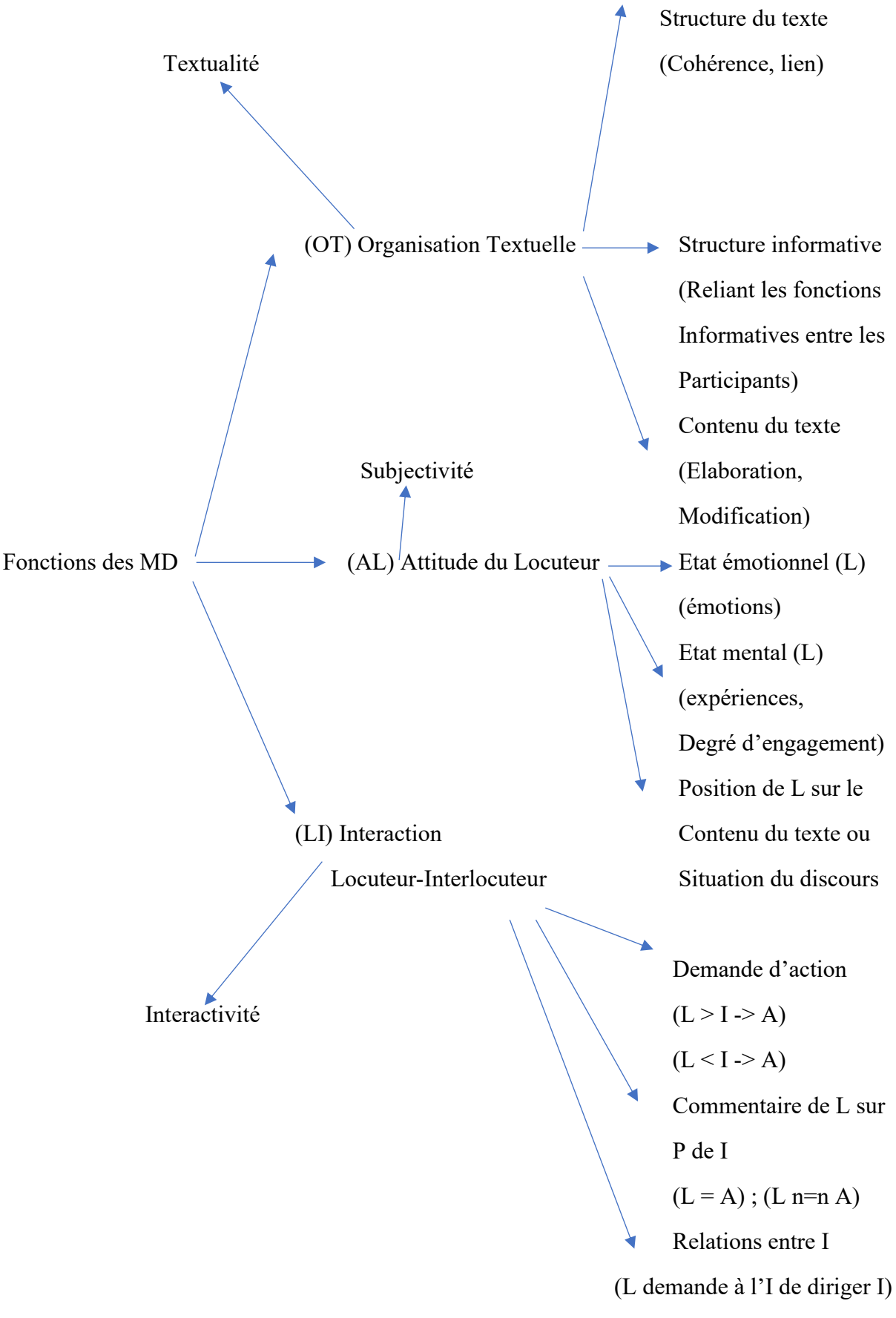
Nous pouvons tenter de résumer les possibles fonctions pragmatiques des MD en vietnamien par le tableau suivant :

| MD \ FP | FP. Introduction | FP. Structuration | FP. Reformulation | FP. Conclusion | FP. Hésitation | FP. Opposition (sous-fonction) | FP. Confirmation (sous-fonction) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Tuy thế | ND[120] (pas de données) | OUI | OUI | OUI | ND | OUI | ND |
| Tuy vậy | OUI | NON | OUI | OUI | NON | NON | NON |
| Thực ra | OUI | OUI | OUI | OUI | OUI | ND | ND |
| Thật ra | OUI | NON | OUI | OUI | ND | ND | ND |

Tableau 2 : Les possibles diverses fonctions pragmatiques pour les MD sélectionnés en vietnamien (Corpus théorique interactions orales VN)

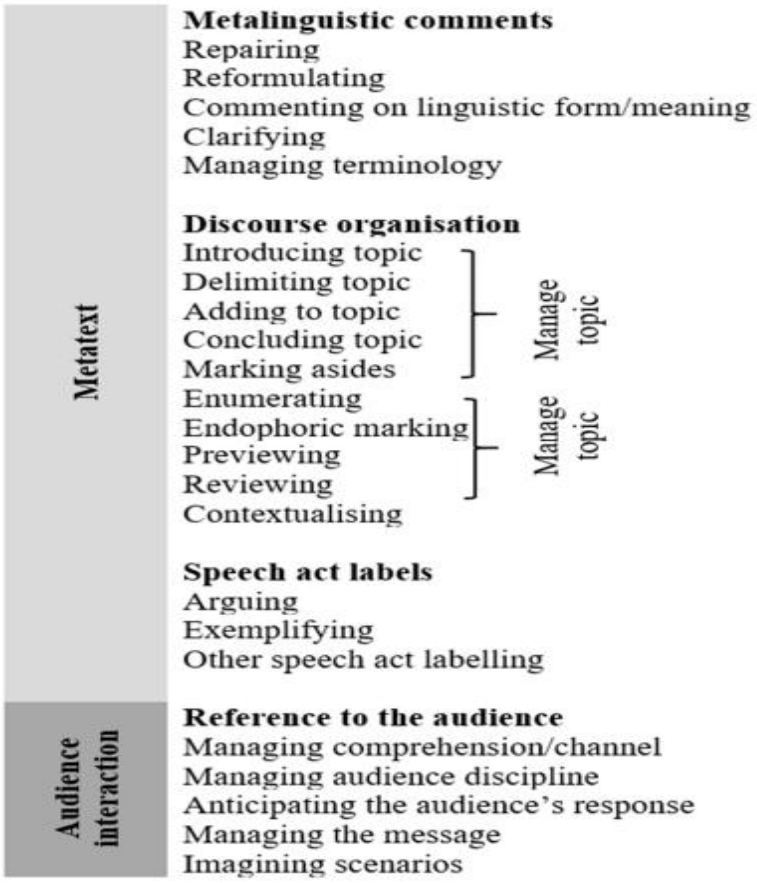
Nous pouvons observer de plus, à l'aide du schéma 1 ci-dessous les différentes zones d'opérabilité des marqueurs discursifs, soit au niveau de l'organisation textuelle, au niveau de l'attitude du locuteur, et au niveau de l'interaction locuteur-interlocuteur :

[120] « ND » signifie l'absence de données pour le MD concerné.


Textualité
Structure du texte
(Cohérence, lien)
(OT) Organisation Textuelle
Structure informative
(Reliant les fonctions
Informatives entre les
Participants)
Contenu du texte
(Elaboration,
Modification)
Subjectivité
Fonctions des MD
(AL) Attitude du Locuteur
Etat émotionnel (L)
(émotions)
Etat mental (L)
(expériences,
Degré d'engagement)
Position de L sur le
Contenu du texte ou
Situation du discours
(LI) Interaction
Locuteur-Interlocuteur
Interactivité
Demande d'action
(L > I -> A)
(L < I -> A)
Commentaire de L sur
P de I
(L = A) ; (L n=n A)
Relations entre I
(L demande à l'I de diriger I)

(Schéma 1, Fonctions des MD. Repris en ajoutant des modifications) : de Heine et Kaltenbock, 2022))

Nous pouvons reprendre le schéma d'Adel (2012 : 107), repris dans l'article de Xinxin et He (2022 : 3) dans lequel les fonctions méta discursifs des MD sont listés comme suit :




(Schéma 2 : Fonctions méta discursifs des MD, selon Adel[121] : 2012, 107)

Ce schéma 2 est intéressant car ses fonctions qui y sont mentionnées correspondent en partie à nos fonctions pragmatiques pour nos marqueurs discursifs soit[122] :

- « Repairing » et « reformulating » pour (selon nous) MD à fonction pragmatique de reformulation ;
- « Introducing topic » et « adding to topic » pour MD à fonction pragmatique d'introduction ;
- « Concluding topic » et « contextualising » pour MD à fonction pragmatique de conclusion ;
- « Managing terminology » et « commenting » pour MD à fonction pragmatique de structuration ;
- « Managing compréhension » et « managning the message » pour MD à fonction pragmatique d'hésitation.

[121] Schéma issu de l'article de XINXIN et HE (2022).
[122] Nous proposons une équivalence et une synthèse de ces fonctions pragmatiques pour les MD correspondant à la classification et à l'établissement des fonctions pragmatiques pour nos marqueurs discursifs étudiés.

# DEUXIÈME PARTIE : CADRE PRATIQUE, ANALYSE DES CORPUS

## CHAPITRE I : LE CORPUS

# Deuxième partie : Cadre pratique, analyse des corpus

## Chapitre I : Présentation du corpus

### 1. Le cadre de l'enseignement du FLE

#### 1.1 La présentation du département de français de l'université

Le cadre de l'enseignement du FLE au sein du département de français de l'université est intéressant, le département compte près de 10 professeurs (9 non-natifs, et 1 professeur natif intervenant aussi à l'Institut Français de Đà Nẵng) cette particularité fait que le département de français est le seul département de l'université de Da Nang à avoir un intervenant professeur natif, ce qui est un plus pour la motivation des étudiants.

Ce département est fort d'une centaine d'étudiants, selon M. Đỗ, responsable du département de français, le nombre d'étudiants est en constante augmentation chaque année, avec même des arrivants changeant de cursus pour rejoindre le département de français en cours d'année.

Selon le responsable du département, le nombre d'étudiants pour l'année universitaire 2023-2024 est d'environ 160 étudiants, ce qui fait que le département de français est le second par ordre d'importance (après le département d'anglais) en ce qui concerne le nombre d'étudiants.

De plus, presque tous les enseignants ont pu bénéficier de stages à l'étranger, et certains professeurs ont même fait leurs études à l'étranger.

L'âge moyen des professeurs du département de français est de 50 ans, l'âge des étudiants varie entre 18-19 ans (pour la première année) à 21-22 ans pour la dernière année d'étude (quatrième année).

#### 1.2 Les différents niveaux (L, M) et formations en français de l'université

Il existe différents niveaux (sections) au sein de la licence de français proposée à l'université de Đà Nẵng, nous avons déjà mentionné cela précédemment dans le chapitre I, cependant mis à part les 3 spécialisations de licence en français du département de français, ainsi que la spécialisation de pédagogie du département lié, il existe aussi une option deuxième langue française pour les étudiants apprenant l'anglais, le japonais, le russe, le chinois…

De plus, les étudiants en master en langue anglaise choisissent souvent d'étudier le français en langue secondaire, ce qui fait que ces étudiants auront une mention complémentaire en français associée à leur diplôme en langue anglaise. En revanche, nous ne savons pas combien d'étudiants suivent une formation en langue française comme langue secondaire.

Bien qu'il existait une formation proposée de master en langue française[123], la formation en langue française se « limite » désormais au niveau de la licence universitaire.

## 2. Le corpus

En ce qui concerne le corpus, celui-ci est varié, il est composé de :

- Fiches d'observation : les observations ont été effectuées en classe et les dires des professeurs et étudiants ont été écrites sur deux cahiers, le premier étant la prise de note des dires des professeurs et étudiants quand ceux-ci utilisaient les marqueurs discursifs, le second étant un cahier avec l'identification des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs selon les observations effectuées.
- Enregistrements audio : les enregistrements ont été effectués en classe, et comptent un peu plus de 320 enregistrements pour une durée totale d'environ 285 heures enregistrées.
- Questionnaires : il y a deux questionnaires, un pour les professeurs du département de français, et un pour les étudiants.
- Entretiens : les entretiens comportent des retranscriptions[124] auprès des professeurs et étudiants.
- Auto-évaluation : ce document a été distribué aux professeurs uniquement afin qu'ils puissent s'évaluer et avoir une réflexion sur l'oral et sur l'utilisation des marqueurs discursifs.
- Manuels : les manuels sont divers tels que Tendances, Saison, Alter Ego+.
- Ouvrages : nous avons utilisé deux ouvrages afin d'avoir une réflexion sur les jugements normatifs sur l'utilisation des marqueurs discursifs dans les interactions.

### 2.1 Les fiches d'observation

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les « fiches » d'observation sont en réalité deux cahiers, un premier constituant 109 observations[125] allant de la première année universitaire à la quatrième et dernière année, avec des professeurs natifs et non-natifs, ce premier cahier étant la reproduction des dires des professeurs et apprenants durant les interactions où ont été utilisées

[123] A notre connaissance il existait une formation en master en langue française, mais cette formation est maintenant arrêtée, le seul master restant est le master en langue anglaise, ainsi que récemment (en 2024) avec l'arrivée d'un master en langue coréenne en partenariat avec une université coréenne.

[124] Il s'agit d'entretiens en face à face avec les professeurs et les étudiants concernant la connaissance et l'utilisation des marqueurs discursifs, ces entretiens ont été réalisés sur la base du volontariat, tout comme les questionnaires à destination des professeurs et étudiants.

[125] Nous avons un total de 202 observations, nous avons préféré analyser l'ensemble des 109 premières observations ayant eu lieu en 2023, les 38 observations complémentaires ont été réalisées en septembre 2024, ainsi qu'en fin 2024, comptant au total plus d'une soixantaine d'observations supplémentaires, et servent de support nous permettant de les traiter d'une part pour notre modèle d'analyse « log.prag » et d'autre part car pouvant servir de base à d'autre recherches sur les MD.

des marqueurs discursifs, nous avons établi une anonymisation[126] des données sous la forme suivante, par exemple « P.OL1 » étant P pour professeur, OL pour le prénom du professeur, et 1 pour le tour de parole.

Il a été fait différemment pour les étudiants, où nous avons noté comme suit, par exemple : « SV.3.5.1 » étant SV pour sinh viên (étudiant, en vietnamien) suivi du tour de parole, nous comptions initialement différencier chaque tour de parole de chaque étudiant entre 1ère année, 2ème année sous la forme suivante « SV.2.0.1 » où 2 est la deuxième année universitaire.

Nous avons cependant rejeté ce système de notation au profit d'un système unifié mélangeant ainsi les tours de parole des étudiants indifféremment de leur année universitaire, cependant, afin de clarifier notre propos, et pour prendre un dernier exemple : « SV.3.4.3.6 » peut être un tour de parole réalisé par un étudiant en 4ème année, la mention de l'année sera énoncée à la fin de la citation des dires des étudiants au moment de l'analyse des données.

Nous avons voulu ainsi réutiliser les conventions de transcriptions ICOR, en réutilisant à l'identique le point 7 concernant la production vocale mettant entre parenthèse les rires que nous avons noté comme suit : (rires) ; ainsi que sur l'enchaînement ou d'un chevauchement noté « = », de même nous avons repris le point 8 sur la prosodie avec les chutes intonatives notées / et fortement notées : //.

Mis à part ces éléments de conventions, nous avons ajouté : (…) désignant une structure que nous n'avons pas pu comprendre ou inaudible, ainsi que « [] » pour les gestes que les étudiants font durant la production d'un énoncé, tel qu'un geste de la tête ou des bras durant la production orale.

Nous voulons en effet limiter le nombre de conventions que nous utilisons pour notre annotation de nos retranscriptions car nous pensons que d'une part cela pourrait impacter la bonne lisibilité des énoncés qui sont laissés produits tels quels, c'est-à-dire sans modifications ou corrections orthographiques et/ou grammaticales des productions des étudiants, ce qui peut être déjà assez lourd durant la lecture.

D'autre part notre étude ne porte pas sur la prosodie ou un élément relié à la phonétique, mais bien aux marqueurs discursifs, que nous jugeons suffisant d'être délimité par exemple par « Bon/ on fait quoi » versus « Bon on fait quoi » qui permet, par la seule utilisation de « / » de délimiter la production d'un marqueur discursif à fonction de MDFPI à celle de MDFPP par la montée ou chute intonative.[127]

De plus, nous n'avons pas utilisé la convention de transcription ICOR au sein des énoncés produits en français en France tels les interactions entre amis (noté : AM), famille (FA), travail (IT) et situation d'interaction (SA) puisque nous ne disposions pas de l'enregistreur à ces moments, ces interactions ont été notées sur un carnet immédiatement lors des productions orales, de plus, nous n'avons pas non plus annoté sur le cahier I de l'annexe concernant la reproduction des observations de classes, pour un soucis de lisibilité.

[126] Nous reprenons la convention ICOR en utilisant l'anonymisation en majuscule, et en réutilisant à l'identique les points 7 et 8 issues de la convention ICOR.

[127] Encore une fois, nous n'utilisons pas l'ensemble des conventions de transcriptions ICOR pour des soucis de lisibilité concernant la délimitation des fonctions pragmatique des MD, mais seulement une partie (1, 2, 7, 8) ainsi que « (…) », et « [stapr] » qui sont de notre propre notation.

Toujours en ce qui concerne les fiches d'observation, nous avons un deuxième cahier où nous avons identifié[128] les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs pour chaque tour de parole au sein des interactions, par exemple : [SV.3.6.3.6 : « **D'abord** » → MDFPI]

Cette notation est composée en trois parties, la partie gauche désignant le professeur ou l'étudiant suivi du tour de parole, la partie centrale concerne le MD utilisé, et la partie droite concerne la fonction pragmatique identifiée associée au marqueur discursif employé.

De plus, nous avons rédigé ces deux cahiers sur notre ordinateur offrant ainsi plus de lisibilité, et rendant plus claire la notation et la retranscription effectuée pour le cahier 1, ainsi, le cahier 1 comporte plus de 150 pages d'observations rédigées, et le cahier 2, 120 pages d'identification[129] des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs, ces cahiers (1 et 2) seront mis en annexe dans cette thèse[130].

Nous tenons à expliquer comment nous avons procédé pour les observations dans les classes de français, nous avons dû contacter chaque professeur afin qu'ils nous donnent une date pour que nous puissions observer les cours, seul le professeur natif « P.OL » nous a donné l'autorisation d'assister à tous ses cours.

Une fois que nous étions dans la classe, nous nous sommes installés parmi les étudiants (au début cependant nous étions près de l'enseignant qui donnait son cours) et nous disposions l'enregistreur près de nous et visible de chaque étudiant (nous mentionnerons les enregistrements et la procédure dans le point suivant).

Chaque fois qu'un professeur ou étudiant formulait une phrase isolée ou en interaction avec le professeur ou avec les autres étudiants et comportant un ou des marqueurs discursifs, nous notions la phrase, celles-ci peuvent être plus ou moins longues, cela peut aller de trois ou quatre phrases, à quelques mots mais comportant néanmoins le ou les MD.

Cependant dès qu'un marqueur était utilisé nous notions l'entièreté de la phrase jusqu'à l'interruption/coupure/prise du tour de parole par un étudiant ou par le professeur.

Enfin, concernant les observations, celles-ci ont fait l'objet d'un comptage, agrémenté de graphiques pour le nombre total de MD employé durant les interactions, et d'un comptage et graphiques concernant les fonctions pragmatiques des MD, ceux-ci seront mentionnés et présentés ultérieurement lors de l'analyse de données.

---

[128] Nous avons voulu noter le marqueur discursif identifié comme suit en gras et souligné « **Bon** », « **Voilà** »… au sein des deux cahiers, I et II, ainsi que tout au long de notre thèse.

[129] Comme mentionné au-dessus, nous avons décidé de retranscrire et d'analyser l'ensemble des 166 observations, bien que nous prenons pour base les 109 observations effectuées au cours de l'année 2023, d'une part pour éviter un trop grand morcellement des données, car il est vrai que les MD et les fonctions pragmatiques apparaissent souvent à l'identique au sein des observations effectuées en 2024, et d'autre part servant de base à de futures analyses toujours selon la modalité des fonctions pragmatiques. Enfin, nous avons souhaité mentionner l'ensemble des documents ayant attrait à notre recherche, car étant donné que notre recherche comporte un volet « didactique » l'occasion nous permet à terme que ces données puissent être réutilisées par les enseignants comme par les étudiants.

[130] En plus des cahiers 1 et 2 sur la retranscription et sur l'identification et l'analyse des fonctions pragmatiques des MD recensés, nous avons voulu aussi mettre les annexes allant de C à F, et portant sur les exemples de questionnaires vierges à destination des professeurs et étudiants, ainsi que la fiche-entretien concernant les professeurs et étudiants.

Nous tenons à mentionner qu'après chaque session d'observation[131], nous avons pu échanger sur le déroulement du cours et sur les données recueillies avec le professeur, mais aussi avec le responsable du département de français, afin de s'assurer de la bonne tenue de la constitution de notre corpus de données, mais aussi afin d'être certains de préserver l'anonymisation des étudiants.

### 2.2 Les enregistrements audio

Concernant les enregistrements audio, nous avons utilisé un enregistreur vocal uniquement, il s'agit d'un modèle OLYMPUS-WS-853, la période totale d'enregistrement est de 285 heures répartie sur plus de 392 pistes d'enregistrement, la durée minimale d'un enregistrement est de 10 secondes alors que la durée maximale d'un de nos enregistrements et de 1h15.

En général, les pistes s'échelonnent entre 2 minutes et 5 minutes, correspondants à des interactions professeurs-étudiants mais aussi étudiants-étudiants durant les travaux en groupes, et présentations orales en classe devant les autres étudiants.

Nous avons demandé la permission à monsieur le recteur de la faculté des langues étrangères de l'université de Đà Nẵng, M. PGS.TS Trần Hữu Phúc, mais aussi à M. TS Đỗ Kim Thành, responsable du département de français, ainsi qu'à chaque professeur afin d'obtenir leur autorisation pour que nous puissions enregistrer la voix des étudiants durant la classe au moment de la prise de parole.

De même les étudiants ont été informés de notre présence et de la présence du dispositif d'enregistrement, les étudiants pouvaient, s'ils le souhaitaient, refuser d'avoir leur voix enregistrée dans le dispositif, cependant, aucun étudiant n'a refusé cela.

Nous avons décidé à deux reprises de ne pas enregistrer la prise de parole d'un étudiant par le fait que le dispositif d'enregistrement gênait l'étudiant, mais ce dernier n'osait peut-être pas demander le non-enregistrement.

Le dispositif d'enregistrement était placé bien en vue de tous, soit sur le bureau du professeur, soit sur le bureau où nous étions installés, nous activions le dispositif sans prévenir l'étudiant (puisque cela aurait nuit à la production de l'étudiant, mais aussi au déroulement du cours). Quoi qu'il en soit les étudiants et les professeurs savaient quand nous allions enregistrer puisque nous prenions le dispositif en main afin de « signaler » que nous allions enregistrer.

Ces données audio nous ont servi afin de différencier l'identification et l'analyse des fonctions pragmatiques des MD qui ont pu nous poser problème, de plus, et afin d'affiner notre identification, nous avons utilisé le logiciel « Praat »[132] conjointement avec notre enregistreur pour avoir des données plus fines concernant l'identification des fonctions des MD.

[131] Les observations effectuées sont au total de 202 observations, dont 109 font l'objet d'analyse au sein de cette thèse, avec 166 observations qui ont été totalement analysées et qui sont mentionnées dans la thèse, les observations suivantes, soit de 166 à 202 ont fait ponctuellement l'objet d'une analyse.

[132] L'utilisation du logiciel « Praat » a été déterminante à bien des égards concernant la différenciation de telle ou telle fonction pragmatique pour un marqueur donné, nous tenons à remercier ici M. TS Do Kim Thanh, directeur du département de français de l'université de Da Nang, de nous avoir conseillé d'utiliser Praat et surtout de nous avoir guidé à son utilisation.

### 2.3 Les questionnaires

Afin d'obtenir une grande variété de données, nous avons voulu créer deux questionnaires, un à destination des professeurs, et un autre concernant les étudiants, (les questionnaires-types seront intégrés à l'annexe).

Le questionnaire pour les enseignants comporte 17 questions alternant des questions ouvertes, fermées, questions type QCM, et questions à réponses libres portant sur la place de l'oral dans l'enseignement, mais surtout concernant l'utilisation des marqueurs discursifs dans le cadre de la classe.

Pour le questionnaire concernant les étudiants, il compte 20 questions, avec des questions ouvertes, fermées, questions type QCM et questions à réponses libres, et portant sur la motivation des étudiants, sur l'oral dans le cadre de la classe, et surtout sur les marqueurs discursifs, leur utilisation et leur reconnaissance, les étudiants avaient la possibilité de répondre en vietnamien pour les questions à réponses libres.

Cependant nous tenons à mentionner que les questionnaires pour les étudiants concernaient uniquement les étudiants de la 2ème, 3ème, et 4ème année, nous avons exclus les étudiants de 1ère année, en raison que les étudiants de ce niveau ont une maîtrise du français niveau débutant A1, et que nous ne voulions pas les mettre dans une gêne concernant le stress que peut causer une réponse à un questionnaire.

Pour la distribution du questionnaire, nous avions pensé à en envoyer le plus possible par mail, cependant le temps de réponse des étudiants est parfois très long (2 mois) dans le cadre de plusieurs retours de questionnaires, à titre d'exemple via mail, sur 10 questionnaires pour étudiants, seulement 4 ont été retournés, et sur les 4, 2 ont été retournés après une période de 2 mois.

De plus, la distribution des questionnaires par mail pose le problème que les étudiants peuvent s'aider à répondre à quelques questions, nous avons pu remarquer que 3 questionnaires sur 4 comportent des réponses quasi-identiques dans leur formulation.

Nous avons alors voulu opter pour une approche différente, avec la collaboration du responsable du département de français, mais aussi avec les professeurs au sein de ce département.

Nous avons voulu privilégier l'écriture des réponses aux questionnaires par les étudiants durant une période de classe, à la fin du cours en laissant une place horaire de 5min-10min au sein d'un cours pour permettre à chaque étudiant de répondre au questionnaire de manière individuelle.

Cela permet d'une part de réduire le risque d'entraide des étudiants et donc de réduire la « falsification » des données, et d'autre part cela permet d'avoir les retours immédiats sur les questionnaires sans avoir à attendre plusieurs semaines ou mois, et ainsi d'avoir un retour complet par chaque étudiant.

Pour l'agencement du questionnaire[133] nous prendrons un exemple afin d'expliquer notre démarche pour la création de notre questionnaire avec un exemple-type du questionnaire concernant les étudiants.

Les questions 1 à 4 portent sur des renseignements généraux (âge, année d'étude au moment de la réponse au questionnaire, temps d'apprentissage du français, spécialité de licence choisie). Les questions 5 à 11 concernent l'oral dans la classe et en général en français, et portant ainsi que les conceptions de l'oral que peuvent avoir les étudiants, parlent-ils souvent dans la classe et en dehors de la classe en français ? Avec qui ? Aiment-ils les moments de productions orale (PO) et de compréhensions orale (CO) dans le cadre des cours ?

La question 12 porte sur la motivation des étudiants à apprendre le français, pourquoi un tel choix ? Cette question peut être significative car un étudiant ayant choisi le français par défaut aura peut-être moins envie qu'un autre d'apprendre cette langue, de communiquer, de répondre au questionnaire de manière sérieuse et appliquée…

Les questions 13 à 17 concernent l'utilisation et la reconnaissance des marqueurs discursifs dans la classe de langue mais aussi au quotidien en français et en vietnamien, les questions 16 et 17 demandent d'ailleurs une plus grande réflexion des étudiants sur les réponses apportées car concernant directement les marqueurs discursifs et leur reconnaissance.

Les questions 18 à 20 portent sur l'intérêt des étudiants sur la langue et la culture française et sur leur curiosité pour cette langue, cela permet aussi de réduire l'effort cognitif demandé pour les réponses attendues aux questions 13 à 17 qui peuvent être un peu lourdes et difficiles, notamment pour les étudiants en 2ème année de licence.

Un document explicatif a aussi été envoyé aux étudiants afin de leur présenter la démarche et d'expliciter notre présence en classe, de plus, chaque professeur nous a donné l'occasion de nous présenter aux étudiants et d'expliquer notre recherche et notre présence, nous tenons une fois encore à les en remercier.

### 2.4 Les entretiens

Les entretiens concernaient tant les professeurs que les étudiants, les entretiens visaient à avoir une approche plus générale mais aussi plus détendue en reprenant l'idée globale des questionnaires, les entretiens se faisaient sur la base du volontariat.

Chaque professeur ou étudiant étant volontaire devant s'adresser au responsable ou à un professeur du département de français, une communication par mail, et au sein du département de français a été effectuée afin d'informer le plus grand nombre de personne.

Les entretiens permettent d'avoir une variété de données complémentaire aux observations, questionnaires, et permet ainsi d'avoir un recul et un retour réflexif de la part des professeurs et étudiants, cela peut nous fournir une source d'information nombreuse et surtout plus

[133] Nous avons voulu proposer des questions « simples » aux étudiants, notamment les questions 1 à 4, et 18 à 20 qui ne concernent pas directement notre recherche sur les marqueurs discursifs, mais qui ont l'intérêt de réduire la surcharge cognitive et surtout le stress qu'un trop grand nombre de questions difficile pourrait engendrer.

personnelle provenant des personnes sollicitées, permettant ainsi d'avoir une vue et un apport autre sur les marqueurs et sur leur utilisation.

Car même si nous avons observé, puis identifié les MD, notamment leur fonction pragmatique, il peut y avoir un « désaccord » entre une fonction que nous avons identifiée, et la fonction « réelle » que la personne voulait utiliser, de plus, nous sommes conscients du « paradoxe de l'observateur » nous ne pouvions pas noter 100% d'un cours, les entretiens tendent à pallier à ce problème et à rendre les données plus fines.

Nous n'avons pas de document-type[134] pour les entretiens, ceux-ci sont réalisés librement prenant toutefois la base du questionnaire-type pour les professeurs et questionnaire-type pour les étudiants, si besoin est nous avons aussi utilisé le cahier 1 (observation des données) conjointement avec le cahier 2 (identification des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs) afin d'avoir un retour réflexif des professeurs et des étudiants sur les MD donnés.

Les entretiens se déroulaient soit dans un café proche de l'université ou à la convenance des étudiants, mais pouvant aussi se dérouler après un cours dans la classe quand la situation le permettait.

L'âge des personnes interrogées est de 42 à 54 ans pour les professeurs, et de 19 à 21 ans pour les étudiants, les données issues des entretiens sont aussi anonymisé sous la convention que nous avons adopté pour la retranscription des données comme mentionné au point [2.1].

Concernant les entretiens des étudiants, nous avons voulu nous limiter aux étudiants de quatrième année, ainsi que les étudiants de troisième année universitaire, nous avons en effet remarqué que les étudiants de deuxième et première année, ne peuvent pas communiquer en français durant de longues périodes (30-45 minutes environ) pour les entretiens de quatrième et troisième année.

De plus, les étudiants de première année, ainsi que ceux de seconde année sont très timides et n'ont pas assez de vocabulaire en français pour permettre de répondre à l'ensemble des critères de la fiche-entretien.

Nous avons donc volontairement réduit notre échantillon aux classes de quatrième et troisième année[135], en mettant en avant le fait que les étudiants pouvaient se manifester afin de faire savoir s'ils voulaient participer à notre entretien.

### 2.5 Les fiches d'auto-évaluation

Nous avons fait une fiche d'auto-évaluation à destination des professeurs de français de l'université de Đà Nẵng, cette fiche permet aux professeurs d'émettre un retour sur leurs pratiques d'enseignement, plus particulièrement sur le domaine de l'oral via les parties II, III,

[134] Un document-type a été réalisé en fin 2023 et utilisé en 2024 durant nos entretiens avec les professeurs et étudiants, les étudiants pouvaient le consulter s'ils le souhaitaient, avant de démarrer les entretiens.
[135] Cette limitation peut évidemment poser des problèmes au niveau du nombre de données, nous avons pourtant essayé de faire des entretiens avec des étudiants de deuxième et première année, et la tâche s'est révélée particulièrement compliqué, ne pouvant être menée à son terme de manière satisfaisante à chaque fois.

et V, portant respectivement sur le cours et son déroulement, l'oral et l'interaction, la méthodologie et l'enseignement.

Le mode de distribution de ces fiches a été fait par mail via un envoi groupé aux professeurs, ceux-ci ont eu le temps libre et pouvant retourner le questionnaire quand bon leur semble.

La fiche d'auto-évaluation sera intégrée à l'annexe, cette fiche est cependant un élément moindre pour notre corpus, en effet, les éléments les plus importants sont les observations de classe in-situ, les enregistrements audio, et les questionnaires.

### 2.6 Les manuels

Nous avons voulu analyser plusieurs manuels utilisés au sein du département de français de l'université de Đà Nẵng, nous mentionnons les divers manuels utilisés et leurs caractéristiques.

Un des manuels utilisés est le manuel Tendances, couvrant le niveau A1 à B2, les manuels Tendances les plus utilisés sont Tendances A2 (pour les 1ère et 2ème année en licence de français) et Tendances B1 (pour les 3ème année et 4ème année), le manuel Tendances B2 est quant à lui utilise en fin de 4ème année.

Ce manuel met l'accent sur l'approche actionnelle, et comporte un bon nombre de documents audio authentiques et semi-authentiques, aussi bien en CO qu'en PO, ce qui permet une diversité dans l'acquisition des compétences orales.

Nous mentionnerons les caractéristiques de cet ouvrage en lien avec la présence des MD dans le chapitre II d'analyse des données.

Un autre manuel utilisé est le manuel Saison, celui-ci était utilisé jusqu'à récemment au sein du département avant qu'il ne soit remplacé par Tendances, le manuel Saison couvrait lui aussi du niveau A1 jusqu'à B2 du CECRL, et tout comme Tendances il mettait aussi en avant l'approche actionnelle et les compétences de CO et PO.

Nous avons aussi analysé deux autres manuels, plus anciens, il y'a Alter Ego[136] qui est un manuel à approche communicative et qui était utilisé en 2020 selon certains professeurs quand nous faisons notre mémoire de Master 2, ce manuel était utilisé en complément, les professeurs piochant des documents dans ce manuel, notamment des documents semi-authentiques.

De plus, nous voulons aussi analyser le manuel Le Nouvel Edito, qui est aussi issu de l'approche communicative, et qui est aussi utilisé en complément d'autres manuels, cependant nous ne savons pas si Alter Ego et Le Nouvel Edito sont encore utilisé en complément du manuel principal par les professeurs pour y prendre des documents.

Enfin le manuel Cosmopolite qui devait être utilisé en complément du manuel Saison en 2020 par les professeurs, et qui n'est pas, à notre connaissance utilisée, en revanche nous voulons

[136] Le manuel Alter Ego n'est pas et n'a jamais été le manuel « officiel » du département de français, il était en revanche utilisé par plusieurs professeurs pour compléter les cours, c'est pour cela que nous le mentionnons et voulons l'analyser, ici, tout comme le manuel Le Nouvel Edito.

tout de même l'analyser pour voir les particularités de ce manuel au niveau de l'oral et des marqueurs discursifs.

Dans le chapitre II, les manuels seront analysés en prenant en compte la mention des marqueurs discursifs et la place de l'oral dans ces manuels.

### 2.7 Les ouvrages

Pour ce point, nous voulons analyser deux ouvrages[137] concernant l'utilisation des marqueurs discursifs, il s'agit de :

- « Le français parlé » ouvrage de Chollet I. et paru en 2017, cet ouvrage à destination des étudiants en langue française possède une partie traitant des marqueurs discursifs, notamment de « voilà », « bon », il s'agit d'un ouvrage traitant du français parlé via les aspects communicatifs mais aussi via les expressions, les marqueurs… Nous le traiterons dans le chapitre II en analysant la partie concernant les marqueurs discursifs.
- « Je dis ça, je dis rien » petit ouvrage de Bréau A., paru en 2013, qui traite de manière décalée les expressions « insupportables » du français, et contenant notamment des expression et mots simples avec marqueurs discursifs.

Nous avons choisi ces deux ouvrages car ceux-ci sont radicalement différents dans leur manière de présenter les marqueurs discursifs, pour le premier, il s'agit d'un ouvrage descriptif sur l'utilisation des marqueur discursifs (en autre) à vocation didactique.

Pour le second, il s'agit d'un ouvrage à caractère humoristique sur l'utilisation d'expression figées et composées de marqueurs discursifs et de mots simple en combinaisons avec des marqueurs discursifs, portant cependant un jugement normatif sur leurs utilisations, nous le verrons plus tard dans le chapitre suivant.

[137] La place de ces deux ouvrages analysés est intéressante, cela permet de rendre compte des jugements normatifs qui peuvent encore avoir lieu concernant l'utilisation des marqueurs discursifs en français en France, d'une part, et d'autre part pour ce qui est du second ouvrage, d'avoir un exemple de liste de marqueurs discursifs à destination des étudiants selon un schéma plus « didactique », ainsi l'un et l'autre des deux ouvrages sont à l'extrême opposé.

# Chapitre II : Analyse des données (sur les MD) par rapport à leurs fonctions pragmatiques (introduction, reformulation, hésitation, conclusion, etc…), et pour chaque MD : « En fait/ au fait », « Voilà », « Oui/ Oui d'accord », « (Ah) Bon/ben », « Euh », « Donc », « N'est-ce pas »

## 1. Analyse des fiches d'observations

Pour analyser les fiches d'observations, nous allons procéder de la même manière qu'effectué auparavant pour les données obtenues dans le cadre théorique et concernant les MD utilisés en français allant de [1] à [100] pour les marqueurs discursifs en français en France dans les interactions, et de [101] à [108'] pour les exemples de marqueurs discursifs employés en vietnamien.

De plus, nous avons menés d'autres observations de classes au courant de l'année 2024 (12/4) jusqu'au 1er juillet 2024, nous permettant d'obtenir 38 observations de classes supplémentaires allant de [110] à [147].

Cependant, vu le grand nombre de MD dont nous disposons déjà et par le fait que les MD mentionnés dans les observations à partir de [110] ne feraient que d'augmenter les occurrences des MD déjà fortement utilisés, nous voulons garder ces observations de côté, afin de les traiter ultérieurement en vue d'une future recherche les concernant.

Nous reprenons alors le compte en partant de [109] et concernant en premier lieu la fonction pragmatique d'introduction avec le premier marqueur discursif de notre liste **« En fait/au fait »**

Avant de commencer à traiter ce marqueur via cette fonction pour les données que nous avons obtenues in-situ, nous tenons à mentionner le nombre de données obtenues, ainsi que les graphiques qui résument et ainsi permettent d'avoir une vue d'ensemble de nos données :

| 1ère année (Nb.obs.) | 2ème année | 3ème année | 4ème année |
|---|---|---|---|
| 30 DDF<br><br>5 DP<br><br>1 (OS THPT)<br><br>= 35 (36) | 20 DDF<br><br>6 DP<br><br>= 26 | 29 DDF<br><br>10 DP<br><br>= 39 | 10 DDF |

(Tableau R3 : Total des observations selon l'année)

| 1ère année (Nb. FPMD) | 2ème année | 3ème année | 4ème année |
|---|---|---|---|
| MDFPI : 789 | MDFPI : 431 | MDFPI : 805 | MDFPI : 161 |
| MDFPR : 91 | MDFPR : 120 | MDFPR : 163 | MDFPR : 19 |
| MDFPH : 70 | MDFPH : 58 | MDFPH : 133 | MDFPH : 48 |
| MDFPC : 111 | MDFPC : 108 | MDFPC : 132 | MDFPC : 19 |
| MDFPP : 319 | MDFPP : 295 | MDFPP : 485 | MDFPP : 115 |

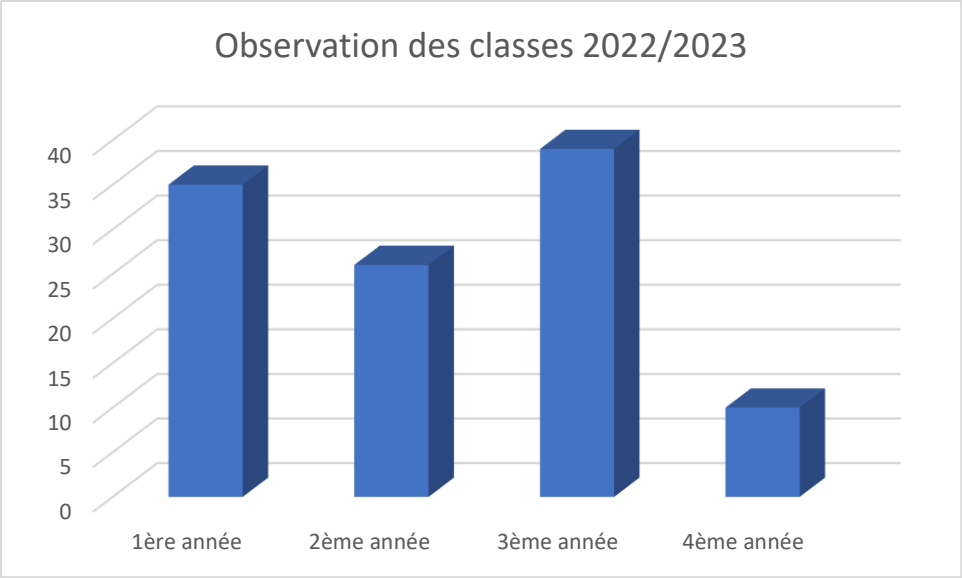
(Tableau R4 : Total des occurrences des fonctions pragmatiques des MD selon les années)

| Total MDFPI | Total MDFPR | Total MDFPH | Total MDFPC | Total MDFPP |
|---|---|---|---|---|
| 2186 | 393 | 309 | 370 | 1214 |

(Tableau R5 : Total des fonctions pragmatiques selon chaque MD)

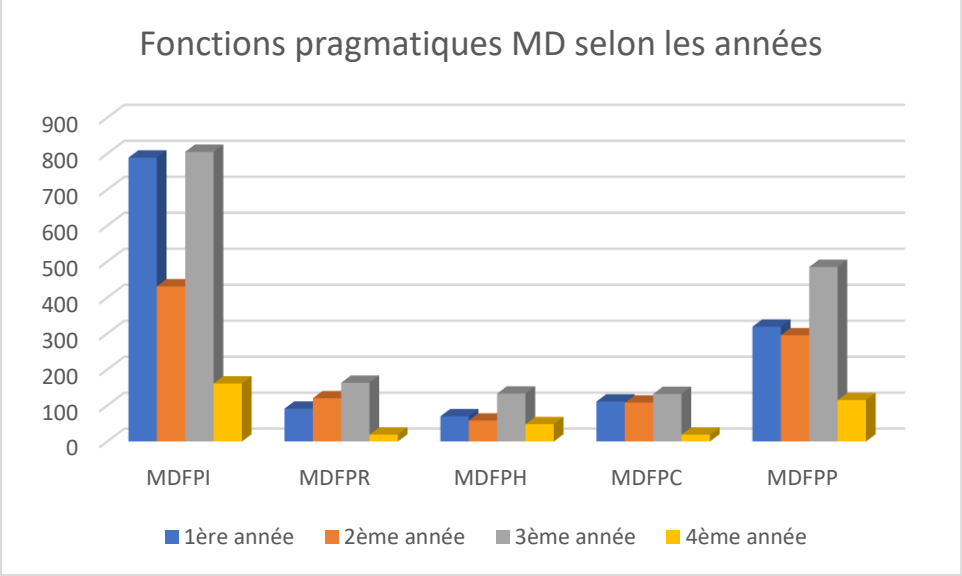
| En fait/au fait (Nb. FPMD s.MD) | Voilà | Oui/Oui d'accord | (Ah) Bon/ben | Euh/Hein | Donc | N'est-ce pas/Hein |
|---|---|---|---|---|---|---|
| MDFPI : 77 | MDFPI : 53 | MDFPI : 57 | MDFPI : 195 | MDFPI : 87 | MDFPI : 631 | MDFPI : 0 |
| MDFPR : 11 | MDFPR : 7 | MDFPR : 2 | MDFPR : 6 | MDFPR : 105 | MDFPR : 179 | MDFPR : 6 |
| MDFPH : 0 | MDFPH : 0 | MDFPH : 3 | MDFPH : 6 | MDFPH : 298 | MDFPH : 0 | MDFPH : 5 |
| MDFPC : 1 | MDFPC : 121 | MDFPC : 8 | MDFPC : 10 | MDFPC : 10 | MDFPC : 149 | MDFPC : 2 |
| MDFPP : 14 | MDFPP : 20 | MDFPP : 254 | MDFPP : 181 | MDFPP : 453 | MDFPP : 28 | MDFPP : 59 |
| T. FPMD : 103 | T. FPMD : 201 | T. FPMD : 324 | T. FPMD : 398 | T. FPMD : 953 | T. FPMD : 987 | T. FPMD : 72 |

| Nb. MD (FPMD) /s. années | En fait/ au fait | Voilà | Oui/Oui d'accord | (Ah)Bon/ben | Euh/Hein | Donc | N'est-ce pas/Hein |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1ère année<br>Total p.a : 939 | MDFPI : 19<br>MDFPR : 0<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 1<br>MDFPP : 1 | MDFPI : 22<br>MDFPR : 2<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 41<br>MDFPP : 10 | MDFPI : 31<br>MDFPR : 1<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 3<br>MDFPP : 55 | MDFPI : 98<br>MDFPR : 0<br>MDFPH : 2<br>MDFPC : 2<br>MDFPP : 59 | MDFPI : 31<br>MDFPR : 18<br>MDFPH : 70<br>MDFPC : 2<br>MDFPP : 111 | MDFPI : 243<br>MDFPR : 57<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 45<br>MDFPP : 7 | MDFPI : 0<br>MDFPR : 1<br>MDFPH : 1<br>MDFPC : 0<br>MDFPP : 7 |
| 2ème année<br>Total p.a : 665 | MDFPI : 12<br>MDFPR : 3<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 1<br>MDFPP : 3 | MDFPI : 7<br>MDFPR : 2<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 32<br>MDFPP : 3 | MDFPI : 6<br>MDFPR : 2<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 1<br>MDFPP : 49 | MDFPI : 30<br>MDFPR : 3<br>MDFPH : 1<br>MDFPC : 3<br>MDFPP : 44 | MDFPI : 10<br>MDFPR : 28<br>MDFPH : 53<br>MDFPC : 2<br>MDFPP : 129 | MDFPI : 126<br>MDFPR : 49<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 50<br>MDFPP : 4 | MDFPI : 0<br>MDFPR : 2<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 1<br>MDFPP : 9 |
| 3ème année<br>Total p.a : 1159 | MDFPI : 40<br>MDFPR : 8<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 0<br>MDFPP : 9 | MDFPI : 17<br>MDFPR : 2<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 38<br>MDFPP : 5 | MDFPI : 13<br>MDFPR : 0<br>MDFPH : 3<br>MDFPC : 5<br>MDFPP : 119 | MDFPI : 51<br>MDFPR : 2<br>MDFPH : 2<br>MDFPC : 3<br>MDFPP : 68 | MDFPI : 42<br>MDFPR : 53<br>MDFPH : 122<br>MDFPC : 6<br>MDFPP : 185 | MDFPI : 230<br>MDFPR : 62<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 46<br>MDFPP : 13 | MDFPI : 0<br>MDFPR : 1<br>MDFPH : 2<br>MDFPC : 0<br>MDFPP : 12 |
| 4ème année<br>Total p.a : 276 | MDFPI : 6<br>MDFPR : 0<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 0<br>MDFPP : 1 | MDFPI : 7<br>MDFPR : 1<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 11<br>MDFPP : 2 | MDFPI : 4<br>MDFPR : 0<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 1<br>MDFPP : 35 | MDFPI : 15<br>MDFPR : 0<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 1<br>MDFPP : 18 | MDFPI : 9<br>MDFPR : 6<br>MDFPH : 48<br>MDFPC : 0<br>MDFPP : 47 | MDFPI : 31<br>MDFPR : 9<br>MDFPH : 0<br>MDFPC : 4<br>MDFPP : 4 | MDFPI : 0<br>MDFPR : 0<br>MDFPH : 1<br>MDFPC : 0<br>MDFPP : 15 |
| | Total : 104 | Total : 202 | Total : 328 | Total : 402 | Total : 972 | Total : 980 | Total : 51 |

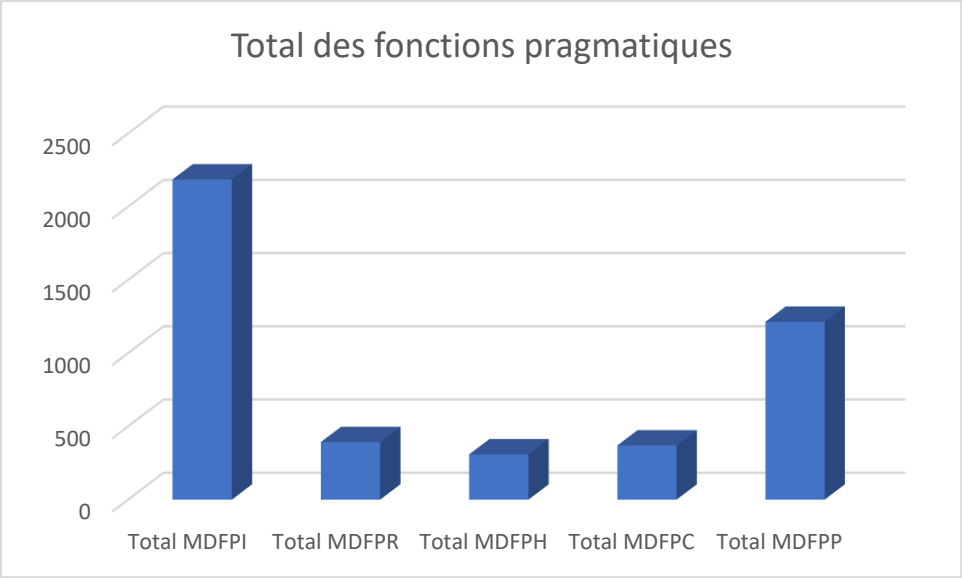



(Graphique 1 : total des observations de classes)

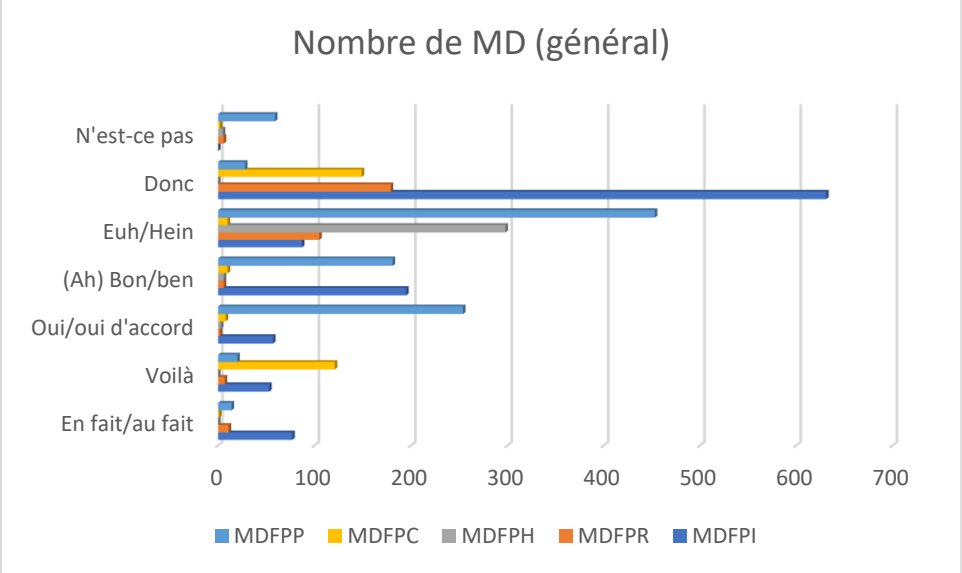
Nous expliciterons au fur et à mesure les divers graphiques mentionnés ci-après, nous les traiterons à la fin du chapitre consacré à l'analyse des données.



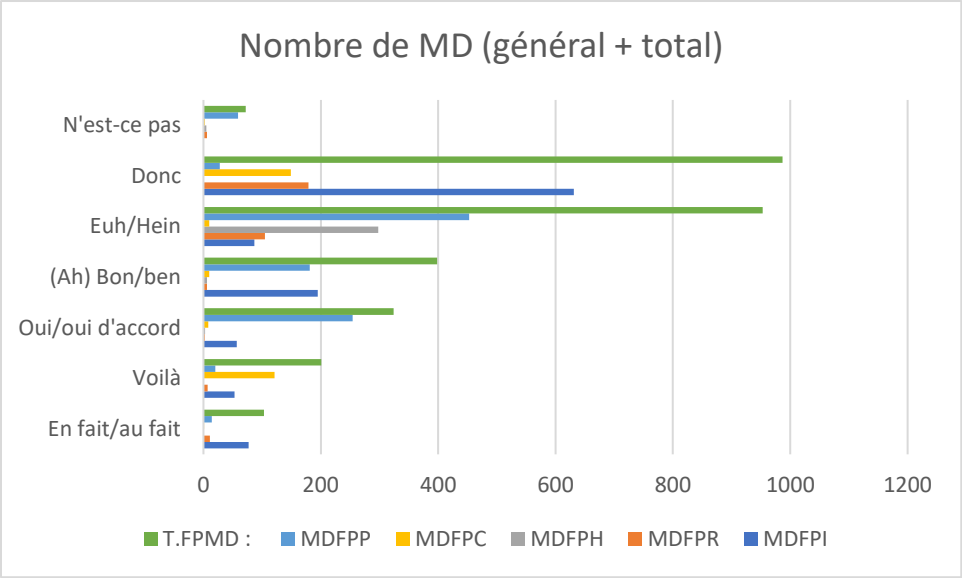

(Graphique 2 : total des fonctions pragmatiques des MD selon les années)



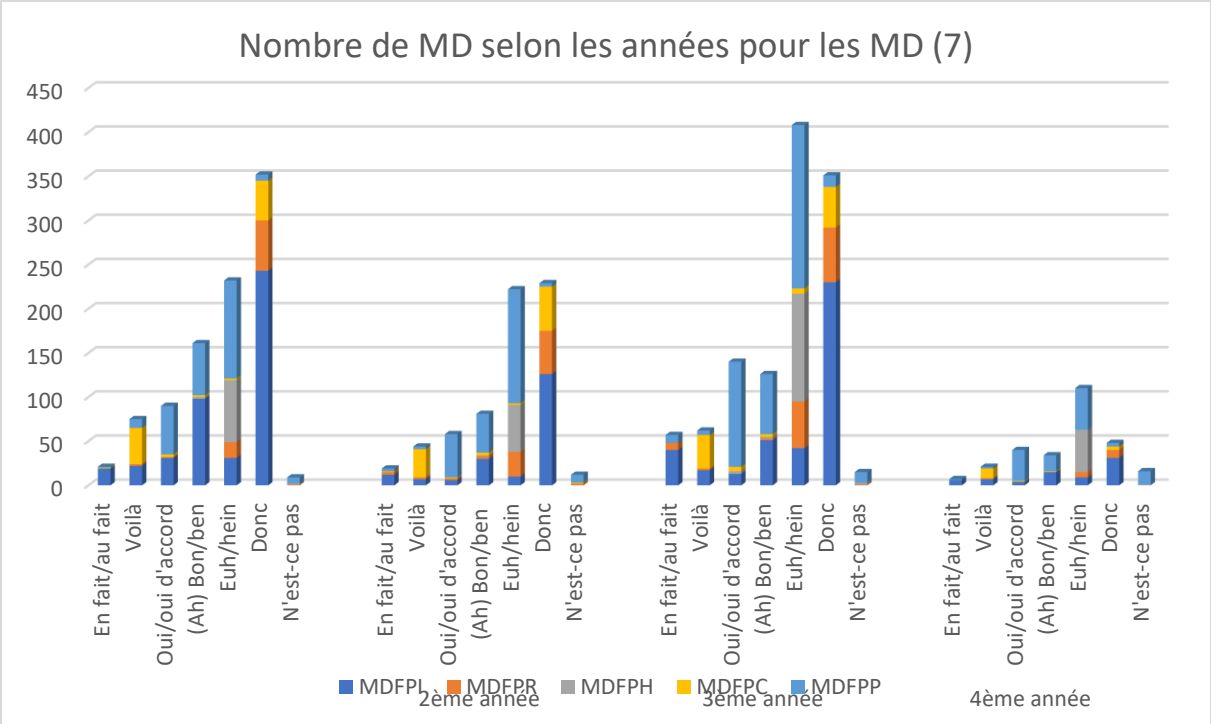

(Graphique 3 : total des fonctions pragmatiques en regroupant les années)



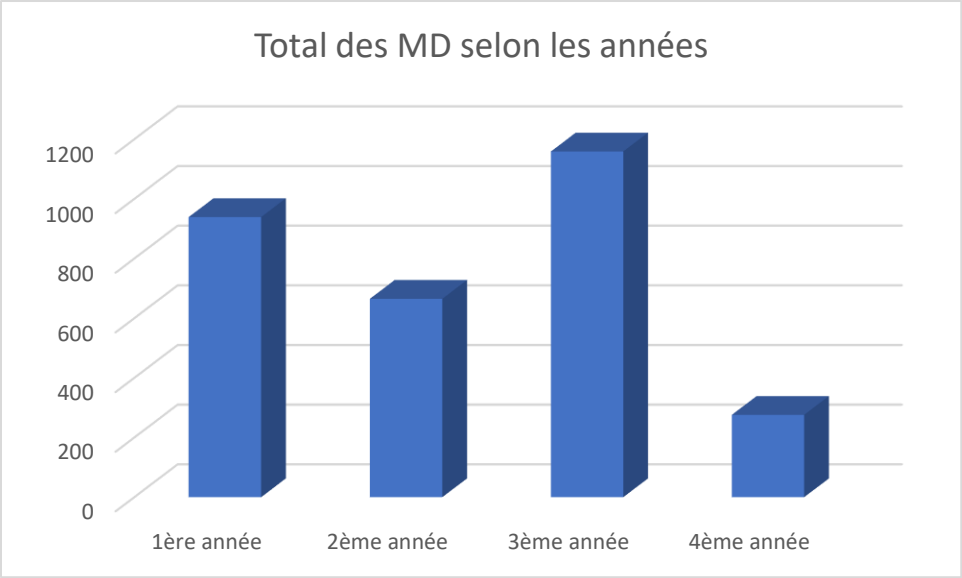

(Graphique 4 : total des MD et de leurs fonctions pragmatiques)




(Graphique 5 : total des MD selon les fonctions pragmatiques et en regroupant l'ensemble des fonctions)



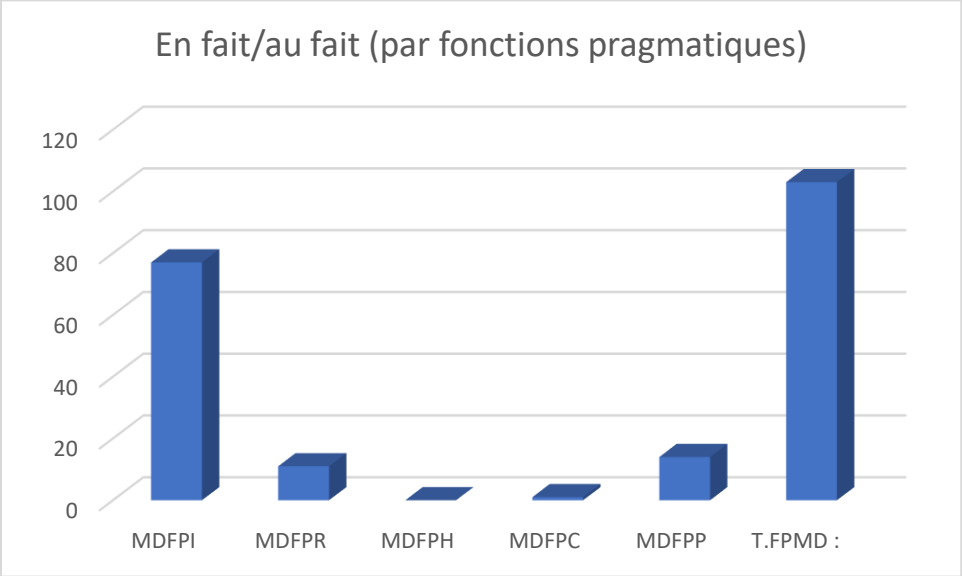

(Graphique 6 : total des MD selon les années, et en regroupant les fonctions pragmatiques pour l'ensemble des MD)




(Graphique 7 : vue générale du total des MD selon les années sans la mention des fonctions pragmatiques)

**« En fait/au fait » à fonction pragmatique d'introduction :**

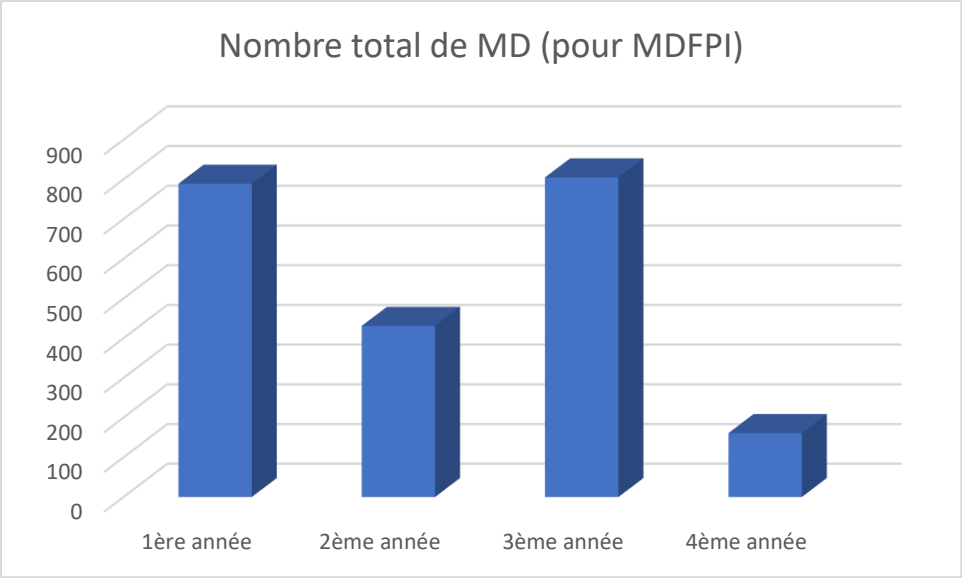
**« En fait/au fait »** possède la fonction pragmatique d'introduction, cela peut être schématisé comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« En fait/au fait » :**




(Graphique 8 : le MD **« En fait/au fait »** par fonctions pragmatiques)

Nous pouvons voir que la plus importante fonction pragmatique de **« En fait/au fait »** est la fonction pragmatique d'introduction. En effet, ce MD via sa fonction de MDFPI permet d'introduire un sujet, un nouvel énoncé, et de couper un tour de parole afin d'en établir un nouveau.

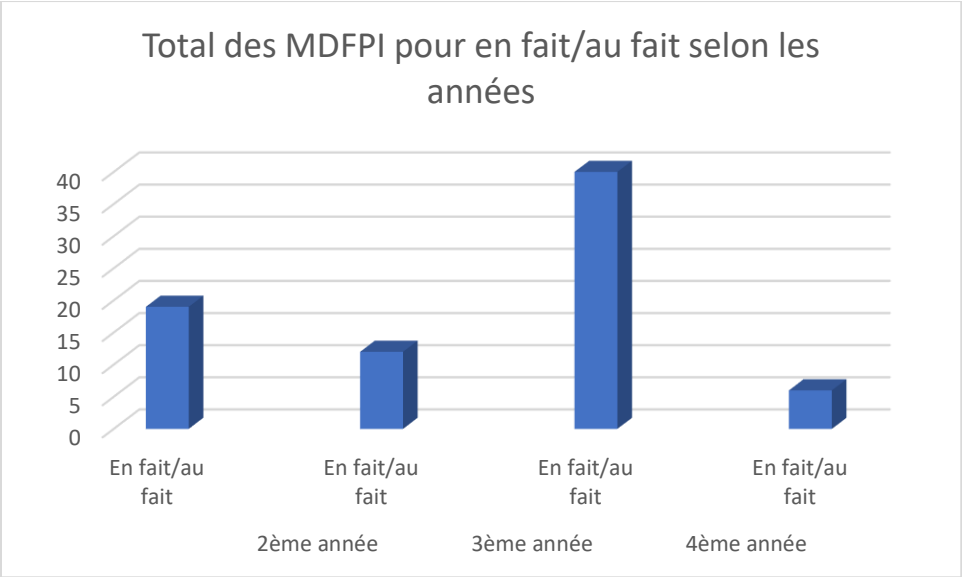
Comparons maintenant avec le nombre total de MD par années via le graphique suivant :




(Graphique 9 : total du nombre de MD pour la fonction de MDFPI uniquement couplée à l'année)

Nous pouvons voir en effet que par rapport au total des MD utilisés par leurs fonctions pragmatiques, **« En fait/au fait »** apparaît comme très minoritaire, la fonction majoritaire en tant de MDFPI constitue 77 emplois alors que le total de toutes les fonctions pragmatiques de **« En fait/au fait »** est de 103 emplois.

Nous pouvons compléter cela par un dernier graphique concernant ce marqueur discursif et comparant le nombre d'emploi de cette fonction d'introduction via l'année d'étude :




(Graphique 10 : total de la fonction de MDFPI uniquement pour le MD **« En fait/au fait »** et couplée à l'année d'étude)

Ainsi, comme nous pouvons le voir sur ce dernier graphique, **« En fait/au fait »** est plus employé par des étudiants en troisième année, puis viennent ensuite les étudiants de première année, et les étudiants en seconde année, en fin de liste se trouve les étudiants en dernière année, cependant nous pouvons expliquer cela simplement.

Nous avons effectué 39 observations de classes de troisième année, et 35 observations de classes de première année. Nous ne pouvons pas alors tirer un raisonnement convaincant sur le fait que plus l'année de l'étudiant est élevée et plus il est susceptible (via l'amélioration de ses compétences langagières) d'utiliser cette fonction pragmatique pour ce marqueur.

Cela s'explique par le fait que le nombre d'observation influe directement sur le nombre d'emploi du marqueur et de sa fonction.

Examinons maintenant plusieurs exemples d'utilisation de **« En fait/au fait »** via la fonction pragmatique d'introduction dans notre corpus (cahier 1 et cahier 2).

Nous avons une première mention intéressante de **« En fait/au fait »** en (109)[138] :

(109) P.OL40 : « **En fait/** nous avons ici un des problèmes possibles »

Ce **« En fait/au fait »** est utilisé ici pour prendre le tour de parole (une étudiante voulait dire quelque chose mais cela était inaudible) ce MD sert ici d'une part à garder le tour de parole, mais surtout, via le contexte à droite du MD, il permet d'établir un nouvel énoncé, ici le MD permet d'amorcer le fait que le professeur parle à propos des problèmes (au sujet d'un document sur l'argent et la vie quotidienne des français)

Ici, nous avons bien un MDFPI avec **« En fait/au fait »** qui possède ainsi deux sous-fonctions : 1* établissement d'un nouvel énoncé ; 2* garder le tour de parole.

Un autre cas similaire de ce MD apparaît en (110) où une étudiante s'en sert afin de prendre un tour de parole, et d'établir un énoncé :

(110) SV.3.3.2.4 : « **En fait//** je pense que personne ne nait avec une apparence en conclusion cela sert rendre plus beau cependant la chirurgie plastique… »

Ce tour de parole de SV.3.3.2.4 chevauche immédiatement l'intervention précédente de la part d'une camarade SV.3.3.2.3 et permet ainsi d'une part de prendre le tour de parole, mais aussi d'établir un nouvel énoncé avec un contexte à droite de MD important sur le sujet de la chirurgie esthétique, ainsi une fois encore, ce MD possède deux sous-fonctions :

1* prendre le tour de parole ; 2* établir un nouvel énoncé.

Nous pouvons schématiser ces deux interventions de la façon suivante :

P.OL40 : MDFPI1 av.s.fonc[139] 1(En) et s.fonc 2(Gar) + CTD

SV.3.3.2.4 : MDFPI1 av.s.fonc 1(Pre) et s.fonc 2(En) + CTD

Nous avons cependant d'autres exemples concernant cette fonction de MDFPI pour le marqueur **« En fait »** mentionnons ainsi (111) au sein duquel le professeur s'adresse à une classe de troisième année :

(111) P.OL129 : « **En fait** vous êtes libres vous avez le choix »

Cette intervention du professeur est l'établissement d'un nouvel énoncé répondant à son énoncé antérieur, cela lui permet ainsi de conserver son tour de parole et surtout de créer un nouvel

[138] Les énoncés (109, 110, et 111) sont situés au sein du contexte d'une production orale demandée aux étudiants sur le thème « chirurgie esthétique : avantages et inconvénients ? »
[139] Soit « av.s.fonc » pour « avec sous-fonction de… »

énoncé lui permettant de définir ce qui se trouve en contexte droit du MD portant sur les consignes pour la réalisation d'un devoir maison.

Une fois encore, ce MD possède deux sous-fonctions :

1* garder le tour de parole ; 2* établir un nouvel énoncé.

Nous voulons mentionner l'énoncé (112) au sein duquel le professeur utilise ce MD dans le cadre d'une explication à une étudiante : (Nous mettons en italiques les autres MD identifiés)

(112) P.OL133 : « *Donc/* toutes les opinions sur la certitude le doute tu les connais les expressions *hein*\\ ? *Alors/* utilises-les. **En fait//** vous mettez le connecteur et la formule d'expression *donc*\ pour convaincre il faut mettre des exemples. *Alors/* pour l'examen écrit il faut donner des exemples *ok/* si je vis dans une famille de temps en temps il faut donner des exemples. La conclusion *hein*\ c'est le résumé (…) je dois entendre le je *d'accord donc/* dans la conclusion tu dis le je et tu parles de toi après mes études je compte *euh*\\ aller étudier en France. »

Dans cette longue prise de parole explicative du professeur, nous pouvons remarquer que le MD possède bien la fonction d'introduction, en effet, cela permet d'établir un nouvel énoncé. Puisque le professeur parle à ce moment des connecteurs et de la formule d'expression, c'est d'ailleurs par le contexte droit de **« En fait »** que comporte les éléments le plus important dans cette prise de parole, à savoir le fait d'utiliser des connecteurs et de mettre des exemples.

Cette fois nous pouvons seulement observer une seule sous-fonction :

1* établir un nouvel énoncé.

Les deux interventions (111) et (112) peuvent être schématisées comme suit :

P.OL129 : MDFPI1 av.s.fonc 1(Gar) et s.fonc 2(En)

P.OL133 : MD1 + CTD + MD2 + MD3 + MDFPI1(4) + CTD + MD5 + CTD + MD6 + CTD + MD7 + CTD + CTG + MD8 + CTD + MD9 + MD10 + CTD + MD11 + CTD

Mentionnons aussi un autre exemple concernant la fonction de MDFPI pour ce marqueur avec (113) au sein duquel le professeur enchaîne un de ses énoncés par un autre énoncé [le contexte est l'identification des qualités via la description des personnes, par exemple : elle est timide, elle est jeune…] :

(113) P.OL207 : « **En fait/** c'est bien donc qui est plus timide ? »

Le contexte d'emploi de cette phrase est sur les qualités (gentille, généreuse, sociable, timide…) et cela permet au professeur d'interroger et d'interagir directement avec les apprenants. Cette prise de parole fait suite à une prise de parole précédente du professeur, et permet d'enchaîner son discours sans risque d'interruption, et en créant ainsi un nouvel énoncé et interrogeant les étudiants.

Nous pouvons observer deux sous-fonctions pour cet emploi :

1* garder le tour de parole ; 2* établir un nouvel énoncé.

Nous prendrons un dernier exemple avec la production d'une étudiante, avec **« En fait »** situé en milieu d'énoncé et étant cependant un MDFPI :

(114) SV.3.4.7.0 : « *Alors* une question se pose **en fait//** les manquements aux règles du respect cependant peu de personnes ont la gentillesse par exemple il veut le champ lire *alors* il peut passer »

Nous pouvons voir que dans cette production, l'étudiante, en milieu d'énoncé emploie le MD « en fait », celui-ci permet d'introduire le contexte à droite qui est le manquement aux règles par rapport au respect, le « en fait » via sa fonction de MDFPI sert ainsi à introduire la question mentionnée en contexte gauche

Nous pouvons dire que **« En fait/au fait »** possède bien une fonction pragmatique d'introduction, cette fonction est bien connue des étudiants, et nous pensons qu'elle est apprise par eux de par leurs professeurs.

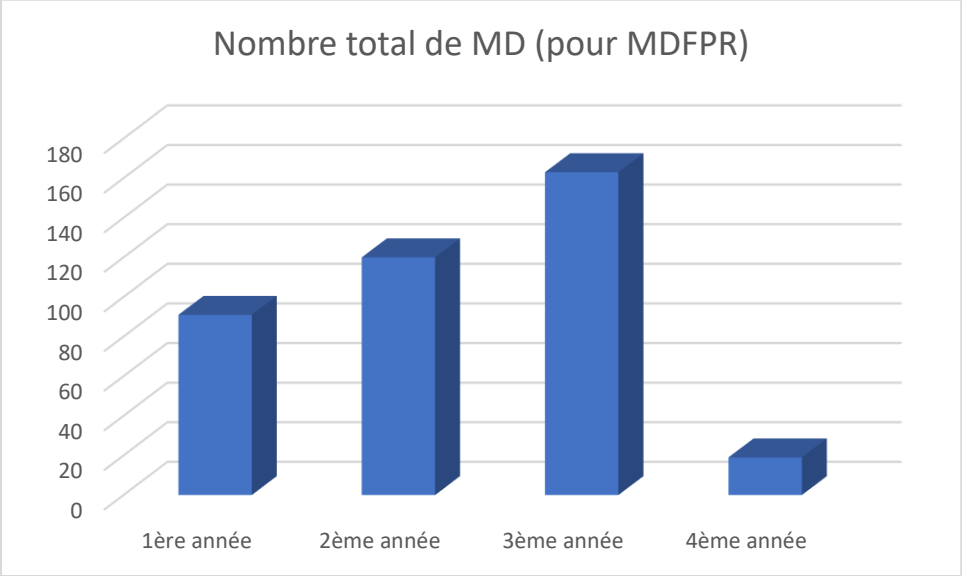
De plus, cela confirme aussi, pour ce marqueur, de par nos observations antérieures effectuées dans le chapitre I qu'aussi bien en France au sein des interactions en français qu'au Vietnam, **« En fait/au fait »** peut agir comme un MDFPI.

Ceci permet aux étudiants vietnamiens de démarrer un tour de parole, de créer un nouvel énoncé, voire de prendre un tour de parole. Cependant pour les professeurs, cela leur permet majoritairement d'établir un nouvel énoncé, et donc d'avoir l'attention des étudiants sur le fait que le professeur va créer un énoncé signifiant pour les étudiants.

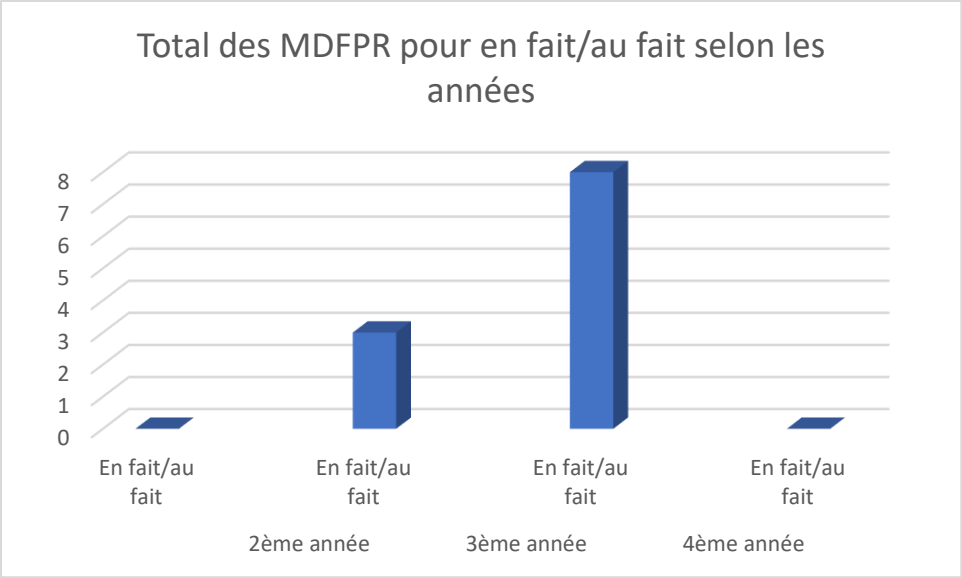
Venons-en maintenant à **« En fait/au fait »** en tant que MDFPR

**« En fait/au fait » à fonction pragmatique de reformulation :**

**« En fait/au fait »** possède la fonction pragmatique de reformulation, cela peut être schématisé comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« En fait/au fait »** mais concernant uniquement sa fonction de reformulation :




(Graphique 11 : total de la fonction de MDFPR pour l'ensemble des MD)




(Graphique 12 : total des MDFPR pour **« En fait/au fait »** et couplée à l'année d'étude)

**« En fait/au fait »** MDFPR est plus souvent utilisé en par les étudiants en troisième année, suivi par les étudiants de deuxième année, cependant nous pouvons remarquer que ni les étudiants en première année, ni les étudiants en quatrième année ont utilisé cette fonction pour ce marqueur.

De plus, nous pouvons voir que l'occurrence de **« En fait/au fait »** via sa fonction de MDFPR est faible (11 occurrences) au total.

Etudions une première mention de **« En fait/au fait »** possédant une fonction de MDFPR avec l'énoncé (115) [le contexte est ici l'utilisation des connecteurs par le professeur durant les présentations effectuées à l'oral par les étudiants].

(115) P.OL136 : « *Donc/* tu utilises le vocabulaire que tu connais les mots *hein/ euh* tu as dit il est certain (…) *donc/* ça tu as mis des connecteurs d'opinion quand tu présentes ici *là tu vois* ta présentation là **en fait//*** y'a pas de connecteurs et pas de structures. »

Nous pouvons voir que dans cet énoncé comportant plusieurs marqueurs discursifs, **« En fait »** situé en milieu d'énoncé, il permet de reformuler la phrase en prenant en compte le contexte gauche « le vocabulaire que tu connais les mots » car le professeur reformule et lie « vocabulaire » d'une part et « connecteurs et structures » d'autre part situé à droite du MDFPR.

Nous prendrons un autre exemple pour illustrer la particularité de cette fonction de **« En fait/au fait »** comme MDFPR via l'énoncé (116) [le contexte est ici la note donnée à l'étudiante par rapport à l'énoncé (115) au sein duquel le professeur revient sur la présentation orale de l'étudiante].

(116) P.OL159 : « *Alors/* **en fait** tu as dit beaucoup d'incivilités *donc/* toi tu as fait un travail correct *donc/* 7 »

Nous pouvons remarquer que « en fait » est précédé d'un MDFPI à savoir « Alors », « en fait » sert ici à reformuler les dires du professeur, car celui-ci marque une pause après le « Alors » et reformule ainsi son énoncé en énonçant « en fait ».

Nous avons un autre exemple plus parlant avec l'énoncé (117) [le contexte est ici un sujet sur l'environnement, notamment sur la gestion des déchets à la maison et dans la rue au Vietnam]:

(117) P.OL973 : « Le thème du texte c'est **en fait//** le sujet du texte *hein*\ l'environnement *hein*\ »

Dans cet énoncé, le professeur utilise « en fait » en tant que MDFPR pour reformuler « thème » par « sujet » en contexte à droite du MD, « en fait » sert ici à amorcer la reformulation.

C'est une utilisation d'une fonction pragmatique qui nous semble intéressante, en effet ce n'est pas la fonction la plus représentée de « en fait » au sein de notre corpus concernant ce MD, mais il est curieux de noter que « en fait » en tant que MDFPR est à la limite de MDFPI, ce qui peut s'avérer quelque peu délicat pour l'identification et l'analyse de ce MD.

Nous tenons à mentionner d'autres emplois de cette fonction pragmatique pour ce MD, notamment en (118) :

(118) P.OL995 : « *Ok alors//* le texte parle de quoi **en fait/** c'est quelles informations j'ai ? »

Ici, nous pouvons voir clairement que « en fait » situé en milieu d'énoncé permet de reformuler le contexte à gauche du MD « parle de quoi » pour le « texte » remplacé par « quelles informations ». Nous pensons que les termes « parle de quoi » pouvait être jugé difficile à comprendre pour les étudiants de cette classe de troisième année, et le professeur a donc jugé utile de reformuler ses propos en utilisant « en fait ».

Nous pouvons voir que « en fait » en tant que MDFPR n'a pas de sous-fonction dans les énoncés (117) et (118) sauf sa fonction principale qui est de reformuler tout ou partie de l'énoncé.

Nous tenons à mentionner deux autres fonctions de MDFPR pour « en fait » avec l'énoncé (119) et (120) :

(119) P.OL1170 : « *Alors/* on va parler de ça entre les hommes et les femmes *donc*\ **en fait//** combien de temps on consacre pour les tâches domestiques »

Dans cet énoncé « en fait » est situé en milieu de phrase et permet encore une fois de reformuler ce qui se trouve en contexte gauche du MD et permet de modifier « on va parler de ça » (à ce moment le professeur montre une image entre un homme et une femme avec diverses tâches domestiques) par rapport au contexte droit « tâches domestiques ». Cette utilisation permet de rendre le discours du professeur plus compréhensible par les apprenants en reformulant tout ou partie du contexte gauche.

De plus nous mentionnons aussi l'énoncé (120) [ici, le contexte fait référence au magasins qui distribuent de la viande de manière automatique, sans employé pour effectuer cette tâche, ce qui est une nouveauté au Vietnam et encore très rare] :

(120) P.OL1217 : « Allez fais ta problématique **en fait//** est-ce que c'est bien ou mal *hein*\ les distributeurs de viande sont-ils une bonne ou une mauvaise idée. »

Ci-dessus, « en fait » permet de reformuler, de redire sous une autre forme le contexte gauche « problématique » afin de le prendre plus compréhensible par le contexte à droite du MD « est-ce que c'est bien ou mal… »

Dans ces deux énoncés, il y'a pas la présence de sous-fonctions, mais uniquement la présence de la fonction première de reformulation.

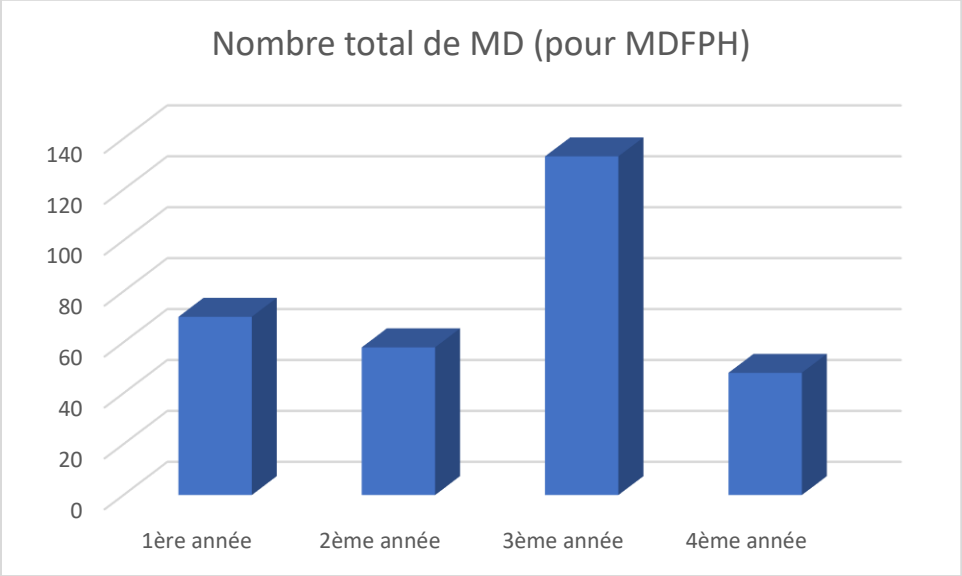
De plus, nous pouvons remarquer que ni les professeurs non-natifs, ni les étudiants n'utilisent « en fait » MDFPR, est-ce une particularité du français parlé par les locuteurs natifs ?

Rien n'est moins sûr, et le peu de données concernant « en fait » MDFPR[140] ne permet pas de pouvoir tirer des conclusions sur son emploi effectif ni par les apprenants vietnamiens du français, ni par les professeurs au sein des interactions en français…

Passons maintenant à **« En fait/au fait »** en tant que MDFPH

**« En fait/au fait » à fonction pragmatique d'hésitation :**

**« En fait/au fait »** ne possède pas la fonction pragmatique d'hésitation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« En fait/au fait »** mais concernant uniquement sa fonction d'hésitation :

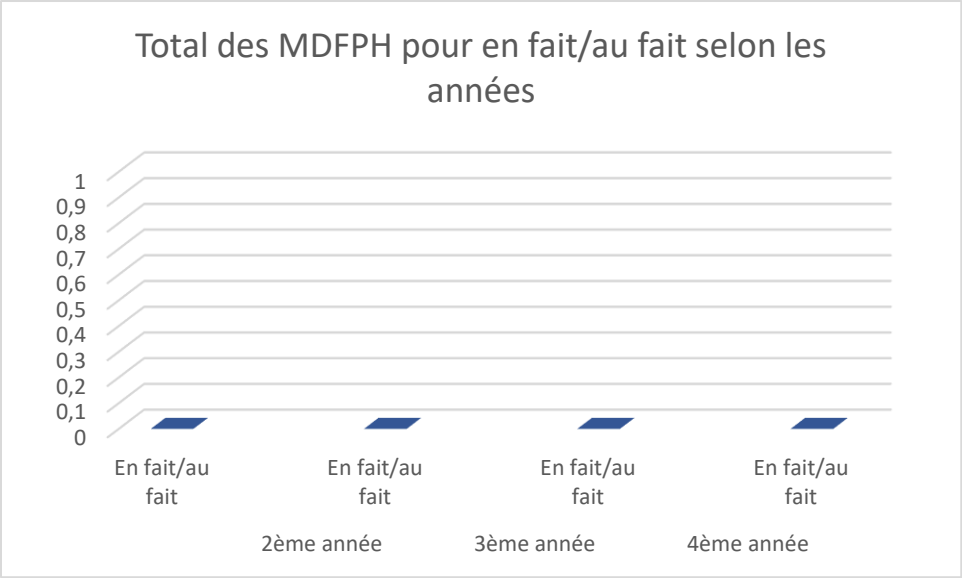



(Graphique 13 : total de la fonction de MDFPH pour l'ensemble des MD)

Nous pouvons voir que le nombre total de MDFPH pour l'ensemble des MD varient de 48 emplois (pour la quatrième année), à 133 emplois (pour la troisième année)

Comparons maintenant cela avec le graphique 14 portant sur le total des MDFPH pour « en fait » :

[140] « En fait » en tant que MDFPR constitue un cas limite à la frontière de pouvoir être considéré dans certains emplois comme un MDFPI.




(Graphique 14 : total des MDFPH pour **« En fait/au fait »** et couplée à l'année d'étude)

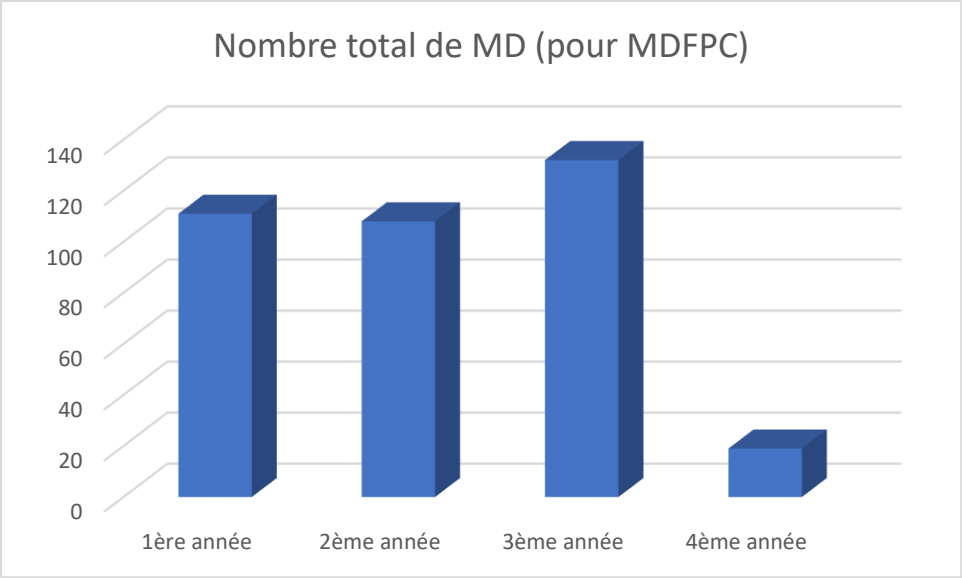
Nous pouvons voir que « en fait » en tant que MDFPH ne possède pas la fonction pragmatique d'hésitation, nous avions émis l'hypothèse selon laquelle il ne possédait pas cette fonction, et force est de constater qu'en effet, les professeurs natifs et non-natifs, de même que les étudiants (quel que soit leur année d'étude) n'utilisent pas « en fait » en tant que MDFPH.

Nous pensons que c'est en effet une fonction impossible pour ce MD, qui permet plutôt d'être employé en tant que MDFPI ou MDFPR (nous verrons plus loin que ce MD possède d'autres fonctions pragmatiques).

Etudions maintenant à **« En fait/au fait »** en tant que MDFPC

**« En fait/au fait » à fonction pragmatique <u>de conclusion</u> :**

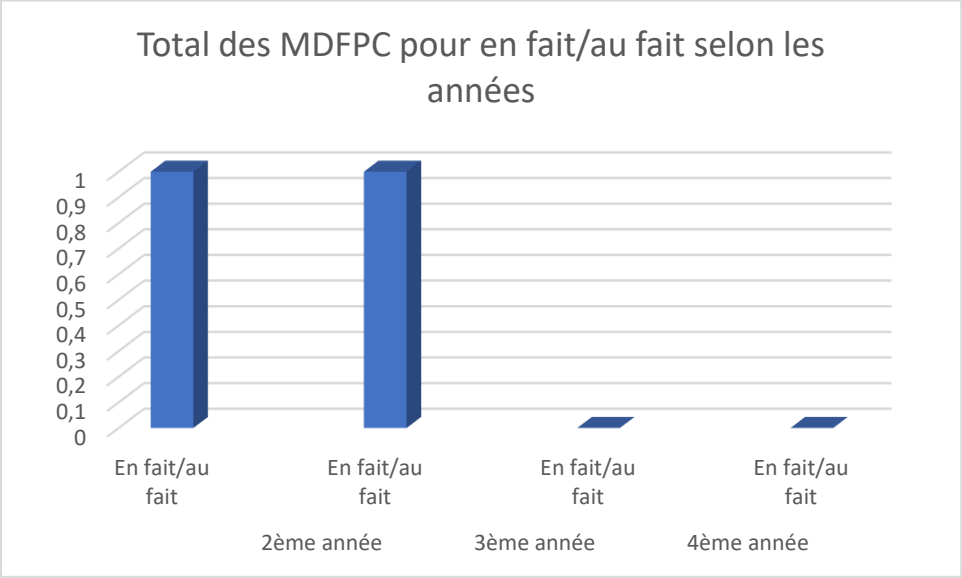
**« En fait/au fait »** ne semble pas posséder la fonction pragmatique de conclusion, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« En fait/au fait »** mais concernant uniquement sa fonction de conclusion :




(Graphique 15 : total de la fonction de MDFPC pour l'ensemble des MD)

Nous pouvons voir que la fonction de MDFPC est très présente, surtout au sein de la troisième année (132 emplois) suivi de la première année (111 emplois), vient ensuite la deuxième année (108 emplois) et la quatrième année (seulement 19 emplois).

Comparons maintenant avec le graphique 16 portant sur « en fait » uniquement via sa fonction de MDFPC et couplée avec l'année universitaire.




(Graphique 16 : total des MDFPC pour **« En fait/au fait »** et couplée à l'année d'étude)

Nous pouvons remarquer que « en fait » MDFPC est très minoritaire dans son emploi (seulement 1 emploi en première année, et 1 emploi en seconde année), alors que la fonction de MDFPC comporte plus de 100 emplois pour la première année et pour la seconde année.

Etudions de plus près maintenant les deux seuls emplois de « en fait » en tant que MDFPC relevé dans notre corpus via les énoncés (121) et (122) :

(121) P.OL846 : « La presse écrite *voilà/* la presse audio-visuelle le journal presse écrite c'est le vocabulaire des médias **en fait** »

Nous pouvons voir que dans cet énoncé, « en fait » est situé à la toute fin de la phrase, c'est la dernière parole du professeur à ce moment avant qu'il ne marque un silence afin de reprendre un autre énoncé environ 10 secondes après avoir établi ce même énoncé.

« En fait » sert ici à terminer l'énoncé, à conclure le tour de parole du professeur, ainsi il possède deux sous-fonctions :

1* terminer l'énoncé : 2* conclure le tour de parole

Nous pouvons schématiser cela autrement :

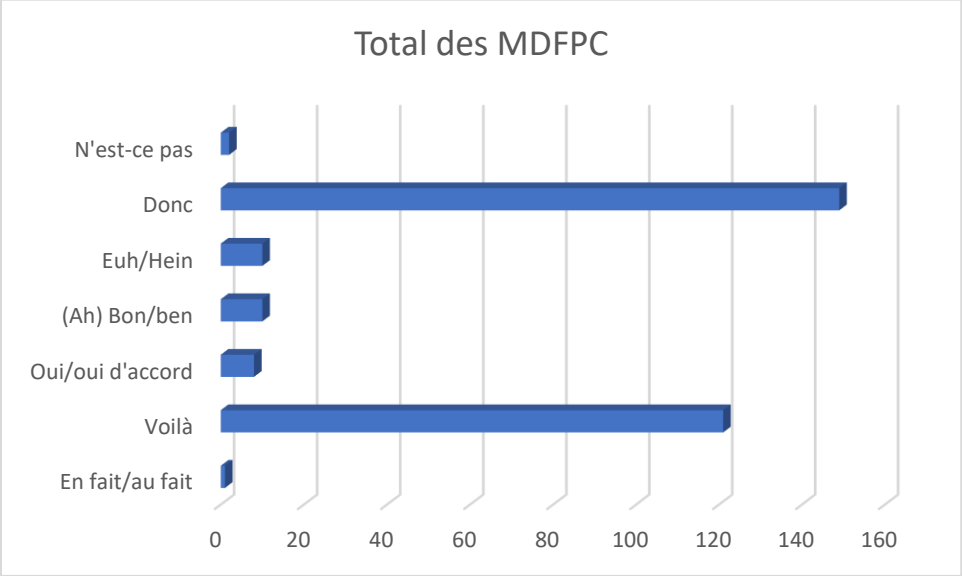
P.OL846 : CTG + MD1 + CTG(ant) + MDFPC1 av.s.fonc 1(En) et s.fonc 2(conc).

De plus, nous pouvons faire la distinction entre « en fait » dans l'énoncé (121) en tant que MDFPC par rapport à « en fait » en tant que MDFPR, c'est la prosodie ici qui détermine l'emploi et permet la différenciation entre ces deux fonctions.

Ainsi via le logiciel Praat que nous avons utilisé pour nous aider à analyser nos enregistrements, l'énoncé (121) comporte bien « en fait » en tant que MDFPC par la présence d'une pause après « médias » de l'ordre de moins d'une seconde, mais néanmoins suffisante pour que cela soit une pause marquée.

Dans le cas contraire, un enchaînement immédiat de la parole « médias en fait » aurait permis de classer « en fait » non pas en tant que MDFPC mais comme MDFPR dans cet énoncé.

Nous pouvons aussi remarquer via le graphique 17 une sous-représentation de cette fonction pragmatique pour ce marqueur comparativement aux autres marqueurs :




(Graphique 17 : total des MDFPC)

Ce graphique nous montre une très faible occurrence de l'emploi de « en fait » en tant que MDFPC, de plus, notre autre exemple d'utilisation de ce marqueur en tant que MDFPC est inaudible via l'enregistrement (présence de bruit à proximité de l'enregistreur) ce qui fait que notre compte pour cette fonction de ce marqueur passe de 2 à 1. Nous ne pouvons ainsi pas tirer

de conclusions pour l'utilisation de cette fonction pour ce marqueur, est-ce que cette fonction est-elle bien présente dans le français parlé ?

Ceci tranche avec notre catégorisation préétablie concernant ce marqueur en le classant comme MDFPC, nous ne sommes pas sur ce pouvoir continuer à pouvoir le classer comme tel vu le manque de données concernant « en fait » en tant que MDFPC.

Pour rappel nous montrons notre classification préétablie pour les fonctions pragmatiques de nos marqueurs discursifs choisis :

| MD \ FP | FP. Introduction | FP. Structuration | FP. Reformulation | FP. Conclusion | FP. Hésitation | FP. Opposition (sous-fonction) | FP. Confirmation (sous-fonction) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| En fait/au fait | OUI | OUI | OUI | ~~OUI~~ | OUI/NON | OUI/NON | NON |

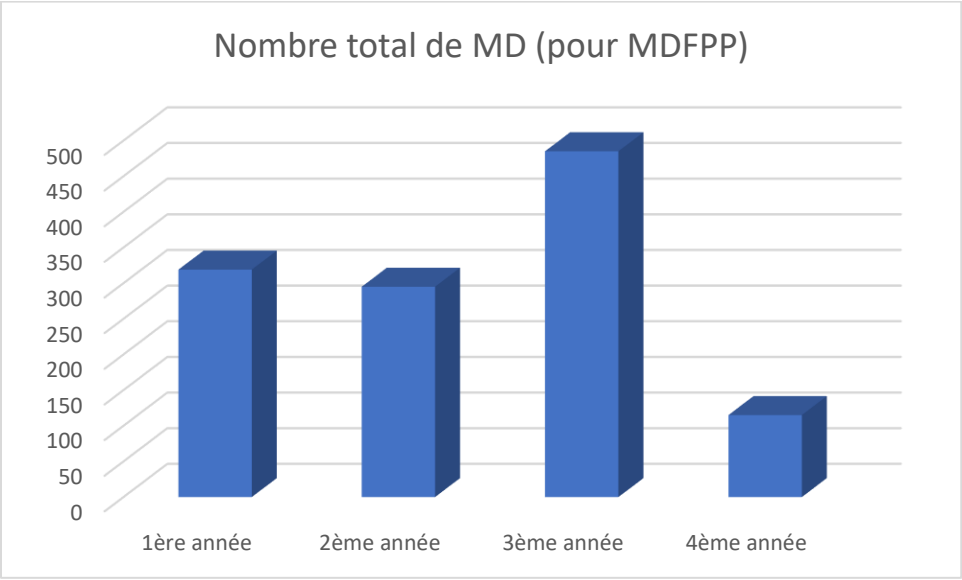
(Tableau R6 : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « en fait/au fait »)

Nous n'irons pas plus loin concernant cette fonction pragmatique sur ce marqueur vu le manque de données le concernant pour cette fonction.

Etudions maintenant à **« En fait/au fait »** en tant que MDFPP

**« En fait/au fait » à fonction pragmatique de phatique :**

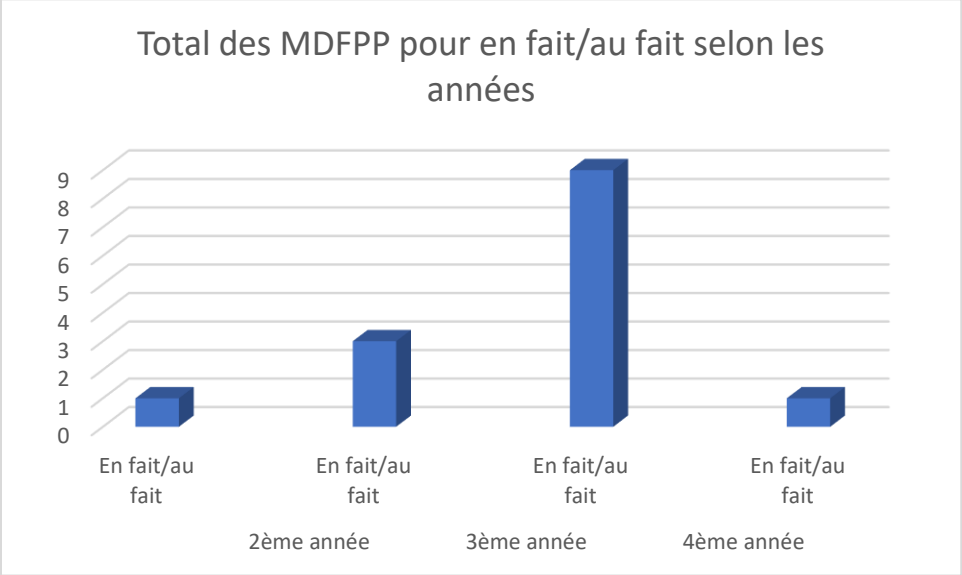
**« En fait/au fait »** semble pouvoir posséder la fonction pragmatique de phatique, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« En fait/au fait »** mais concernant uniquement cette fonction :




(Graphique 18 : total de la fonction de MDFPP pour l'ensemble des MD)

Nous pouvons remarquer que la fonction de MDFPP est très présente, surtout en troisième année (485 emplois) suivi de 319 et 295 emplois (respectivement pour la première et la seconde année), avec finalement 115 emplois concernant la quatrième année.

Comparons maintenant le graphique 18 avec le graphique 19 concernant uniquement l'emploi de « en fait » en tant que MDFPP :




(Graphique 19 : total des MDFPP pour **« En fait/au fait »** et couplée à l'année d'étude)

Sur ce graphique nous pouvons remarquer 9 emplois de cette fonction au sein de la troisième année, suivi ensuite par 3 emplois en deuxième année, et finalement 1 emploi pour la première et la quatrième année, totalisant ainsi 14 emplois pour la fonction de MDFPP concernant « en fait ».

Voyons maintenant de plus près cette fonction pragmatique via des énoncés choisi dans notre corpus d'observation en commençant par l'énoncé (122) :

(122) P.OL223 : « *Donc/* moi ce qui m'intéresse c'est ici *donc* ça il faut faire une fiche *voilà donc* c'est ça **<u>en fait</u>** »

Nous pouvons voir que dans cet énoncé le professeur utilise une multitude de MD avec des fonctions pragmatiques diverses. Cependant ce qui nous intéresse ici est l'utilisation de « en fait » situé en fin d'énoncé, nous le considérons comme étant un MDFPP car « voilà » et « donc » situé en son contexte gauche sont déjà des MDFPC, le « en fait » ici nous semble être MDFPP de par le fait que le professeur effectue un feedback sur son propre énoncé.

Nous avons d'autres exemple de « en fait » employé comme MDFPP, ainsi lors d'un cours de première année, nous pouvons présenter l'énoncé (123) [le contexte ici est sur la comparaison des systèmes éducatifs entre la France et le Vietnam, lop 1 désignant la première année d'école élémentaire] suivant :

(123) P.OL784 : « *Donc/* **<u>en fait//</u>** ce que vous avez là au vietnam c'est lop 1 2 3… *voilà* »

Dans cet énoncé, il est intéressant de noter la présence du marqueur « donc » en tant que MDFPI, c'est-à-dire avec une fonction pragmatique d'introduction, (nous étudierons cependant

cette fonction pour ce marqueur plus tard). Néanmoins, il convient de dire que le « en fait » situé à droite du précédent MD ouvrant ainsi l'énoncé sert à capter et garder l'attention des étudiants durant l'interaction.

En effet, il s'agit d'un cours de première année, et les étudiants sont parfois assez dissipés rapidement du fait de la fatigue ou autre.

Nous pensons que l'utilisation de ce marqueur via cette fonction de phatique permet ainsi de garder l'attention des étudiants d'une part mais aussi cela permet au professeur de réfléchir sur son propre énoncé, puisque le contexte à droite du MD contient des mots en vietnamien que le professeur natif (du français) P.OL utilise afin de se faire comprendre.

Ainsi, nous pouvons noter deux sous-fonctions dans cet énoncé pour ce marqueur outre sa fonction principale de phatique :

1* garder l'attention des étudiants ; 2* donner du temps au professeur.

Dans les deux cas il s'agit de fonction permettant directement la régulation de l'interaction mais n'agissant cependant pas sur l'interaction ou sur le discours en lui-même, mais sur la « logistique » de l'interaction.

Cette fonction pragmatique de MDFPP pour « en fait » nous intéresse tout particulièrement, en effet, dans le chapitre I nous avons mentionné l'utilisation de cette fonction pour ce marqueur via l'énoncé (3) que nous recitons ici à titre d'observation et de comparaison :

> [3] « En fait parrain comme t'es prof de français, tu peux enseigner dans ma classe de collège **en fait**, ou **en fait** tu es prof que à l'université ? » (Corpus personnel, FR-FA)

(Nous soulignons et mettons en gras les « en fait » MDFPP)

Nous pouvons voir aussi bien dans l'énoncé (123) que dans l'énoncé (3) la proximité d'emploi de cette fonction de MDFPP pour « en fait » alors que de prime abord nous pouvons penser à un emploi prédominant de « en fait » via sa fonction de MDFPI.

Prenons un autre exemple d'utilisation de ce marqueur via sa fonction de MDFPP avec l'énoncé (124) :

> (124) P.OL1359 : « *Alors/* c'est bien *mais* ça fait travailler la grammaire **en fait** *donc/* on va mettre le conditionnel »

Pour l'énoncé (124) le locuteur utilise « en fait » situé en milieu d'énoncé, il est précédé de divers marqueurs discursifs tels que « alors » et « mais » chacun ayant une fonction différente, et est suivi d'une autre MD en l'occurrence « donc » et d'un contexte à droite de MD.

Nous avons alors ici un « en fait » MDFPP car il sert à garder l'attention des étudiants durant le discours du professeur, s'assurant de la bonne compréhension de son énoncé notamment les termes « travailler la grammaire » qui est précédé du MDFPP.

La prosodie de ce marqueur nous permet de voir que ce MD n'est pas MDFPC, puisque qu'il y'a aucune pause entre « la grammaire » et le reste de l'énoncé situé en contexte droite du MD, de plus, il y'a déjà la présence d'un « donc » en tant que MDFPC.

L'utilisation de ce MD via cette fonction de MDFPP permet ici de garder l'attention des étudiants, nous pouvons schématiser cela comme suit avec « en fait » ayant une sous-fonction :

1* garder l'attention des étudiants

Mentionnons aussi deux autres emplois identiques de « en fait » avec les énoncés (125) et (126) que l'on traitera directement ensemble :

(125) P.OL1391 : « *Donc/* **<u>en fait</u>** dans le texte je peux faire repérage est-ce que je prends dans le texte »

(126) P.OL1399 : « *Voilà donc/* **<u>en fait</u>** c'est le verbe être et avec le verbe avoir *donc*\ elle a les cheveux… »

Dans chacun de ces deux emplois, « en fait » MDFPP est précédé d'un MDFPI voir d'un MDFPI et d'un MDFPR (dans le cadre de l'énoncé 126) les « en fait » de ces deux énoncés permettent d'avoir l'attention des étudiants immédiatement après l'énonciation d'un MDFPI. Par ailleurs, les « en fait » MDFPP de ces deux énoncés sont prononcés systématiquement avec une forte intonation afin d'avoir l'attention des étudiants sur le contexte droit à venir.

Nous pouvons cependant remarquer que nous n'avons pas de mention d'un tel emploi ni par les professeurs non-natifs, ni par les étudiants. Cependant, nous pensons qu'un tel emploi reste valide en tant que MDFPP compte tenu de nos précédentes observations via l'énoncé (3) et via les multiples énoncés concernant cette fonction de ce MD.

Il est temps de faire un récapitulatif des fonctions pragmatiques de « en fait/au fait », pour cela nous prendrons le tableau théorique résumant ses fonctions en barrant les fonctions que ne possède pas « en fait » :

| MD \ FP | FP. Introduction | FP. Structuration (phatique) | FP. Reformulation | FP. Conclusion | FP. Hésitation | FP. Opposition (sous-fonction) | FP. Confirmation (sous-fonction) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| En fait/au fait | OUI | OUI | OUI | ~~**OUI**~~ | ~~**OUI/NON**~~ | ~~**OUI/NON**~~ | NON → OUI |

(Tableau R6b : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « en fait/au fait »)

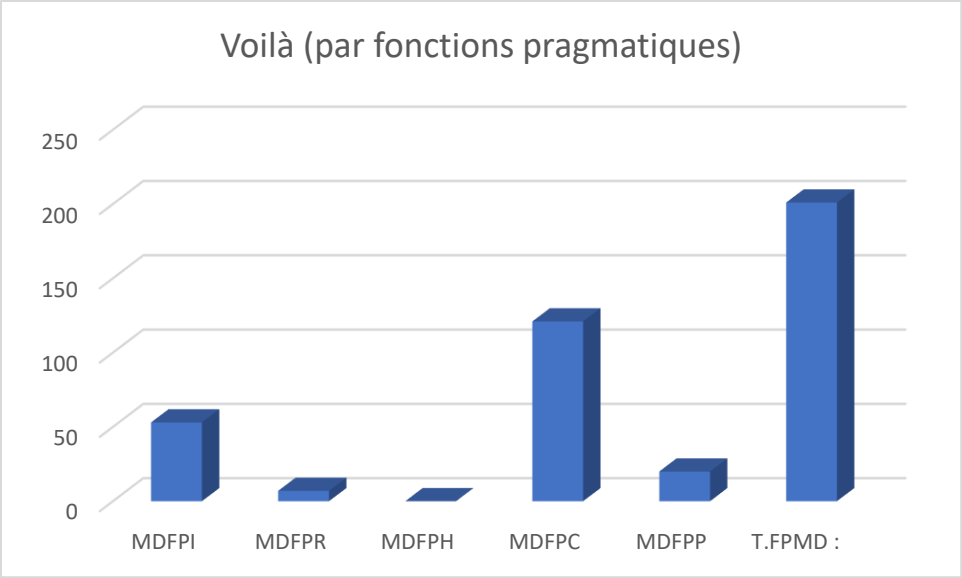
Ainsi, comme nous pouvons le voir dans ce tableau récapitulatif, « en fait » possède la fonction de MDFPI ; MDFPR, et de MDFPP.

Nous avons retiré la fonction de MDFPC vu le peu d'occurrence d'apparence de cette fonction, ainsi que la fonction de MDFPH, toujours par le fait du manque d'énoncés les concernant.

Néanmoins, nous pouvons noter un changement au sein de la sous-fonction de MDFPP de « en fait » qui peut servir à confirmer un dire et à rendre compte du bon déroulement de l'interaction.

Prenons maintenant le deuxième marqueur discursif de notre liste à savoir « voilà » :

Ce marqueur possède diverses fonctions pragmatiques, cela peut être schématisé avec le graphique concernant ses emplois et ses diversités de fonctions :




(Graphique 20 : le MD « **Voilà** » par fonctions pragmatiques)

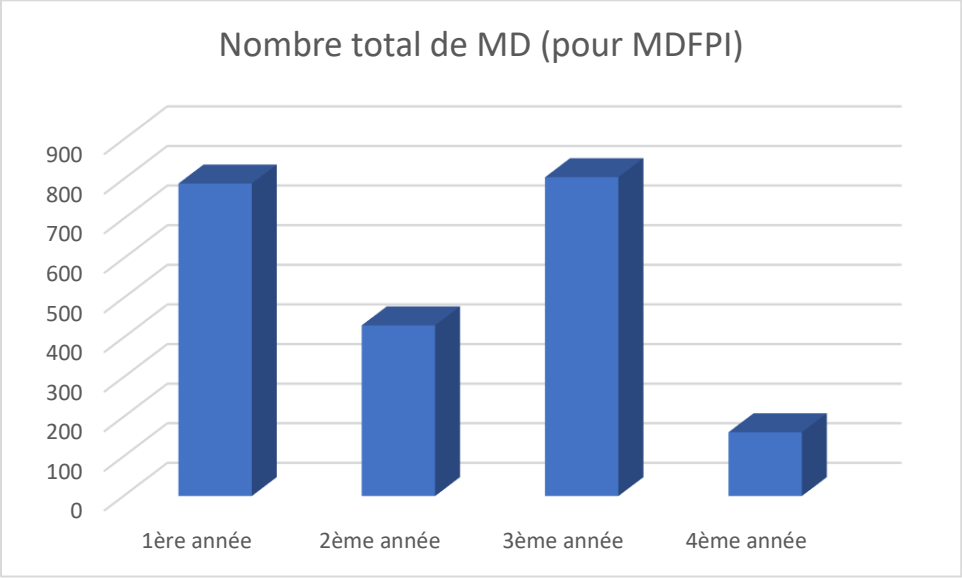
Nous pouvons faire une première remarque, la fonction pragmatique la plus importante pour le MD « voilà » est la fonction de MDFPC, ce qui correspond aux dires de la littérature sur le sujet concernant l'emploi de « voilà » avec une fonction de conclusion.

Nous pouvons aussi remarquer un emploi intéressant de « voilà » en tant que MDFPI, en effet, bien que cela puisse paraître surprenant, il est possible de voir ce marqueur possédant de telles fonctions, nous le verrons ci-après.

Premièrement étudions la fonction pragmatique de « Voilà » :

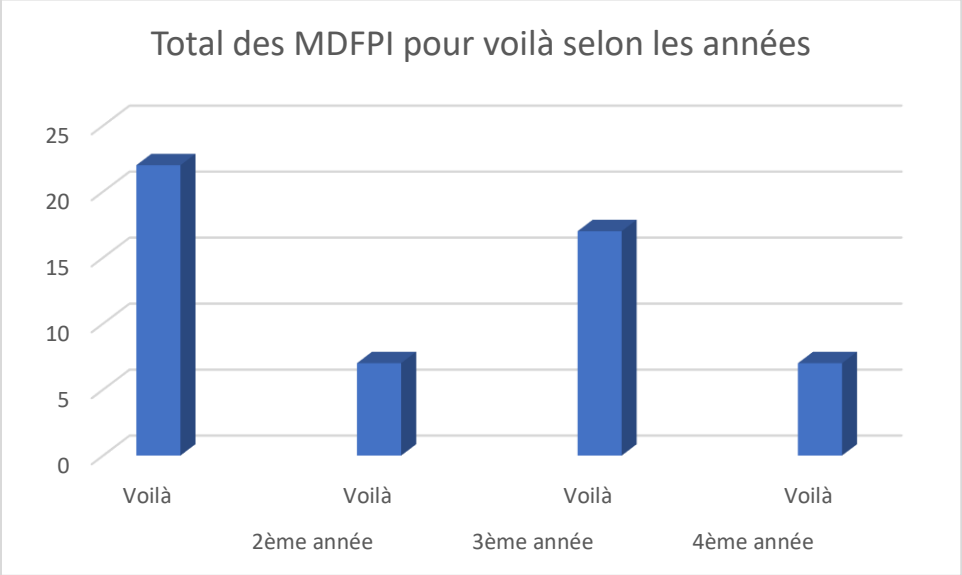
**« Voilà » à fonction pragmatique d'introduction :**

**« Voilà »** possède la fonction pragmatique d'introduction, cela peut être schématisé comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Voilà » :**




**(**Graphique 21 : total des fonctions en tant que MDFPI pour les MD)

Comparativement au graphique 20, le graphique 21 montre que la fonction de « voilà » en tant que MDFPI est minoritaire par rapport au total des MD, affinons cela en mettant l'accent uniquement sur la fonction de MDFPI pour le MD « voilà » avec le graphique 22 :




(Graphique 22 : total des MDFPI pour **« Voilà »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique, « voilà » en tant que MDFPI est plutôt utilisé durant la première année (22 emplois) et par les étudiants en troisième année (17 emplois) enfin, durant la deuxième année et la quatrième année « voilà » est employé 7 fois pour ces deux années.

Nous allons étudier plus en détail l'emploi de « voilà » en tant que MDFPI avec l'énoncé (127) [le contexte est ici faire une déclaration quand il y'a un accident, il s'agit ici de comparer entre la France et le Vietnam au sujet d'un constat à l'amiable, car à la différence de la France, au Vietnam, cette pratique n'existe pas] :

(127) P.OL50 : « **Voilà//** je fais une déclaration »

Dans ce court énoncé, le professeur utilise « voilà » pour démarrer son tour de parole et ainsi démarrer son énoncé, cela lui permet de présenter en même temps un document sur l'ordinateur à destination des étudiants.

Cependant, ce court extrait ne permet pas de rendre compte de la multitude d'emplois de « voilà » en tant que MDFPI, voyons alors un autre exemple avec l'énoncé (128) :

(128) P.OL169 : « **Voilà//** *tu vois*\ je peux trouver des vêtements de marque »

Cet énoncé fait suite à un énoncé émis antérieurement par une étudiante sur les vêtements de marque, puisque le sujet du cours était sur le commerce des vêtements, et notamment les magasins de vêtements, les friperies, « voilà » dans cet énoncé sert à prendre la parole, à chevaucher la parole de l'étudiante afin que le professeur puisse faire son propre énoncé. Le « voilà » ici ne clôture pas l'énoncé, puisque l'énoncé global est sur les friperies et les vêtements, mais il permet néanmoins d'introduire la prise de parole du professeur.

Un autre exemple de « voilà » en tant que MDFPI est fourni par un autre professeur, cette fois non-natif, avec l'énoncé (129) :

(129) P.SP2 : « Allez **<u>voilà//</u>** bon/ vous voyez beaucoup d'avantages donc maintenant nous allons répondre à une question »

Dans cet énoncé, « voilà » employé par le professeur non-natif permet d'introduire un nouvel énoncé puisqu'il apparaît immédiatement après un énoncé formulé par un étudiant, nous le mentionnons ici :

(129') SV.3.3.8 : « D'après moi on peut déléguer la production et *euh* faire produire »

P.SP2 : « Allez **<u>voilà</u>** *bon* vous voyez beaucoup d'avantages *donc* maintenant nous allons répondre à une question »

Comme nous pouvons le voir « voilà » en tant que MDFPI permet ici d'introduire un nouvel énoncé par le professeur, en prenant la parole de l'étudiante. De plus « voilà » apparaît avec un autre MD « bon » en combinaison « voilà + bon », le « voilà » étant prononcé avec une intonation forte contrairement au « bon », permettant ainsi de distinguer l'emploi de « voilà » en tant que MDFPI.

Etudions maintenant l'emploi de « voilà » répondant à un énoncé d'un étudiant[141] afin de prendre la parole avec l'énoncé (130) :

(130) SV.3.4.1.3 : « Je suis *euh//* les végans *ah/* je suis végan et mange pas de viande et poisson *euh/* risques cardiaques *euh/* et réduit le risque d'obésité »
P.OL238 : « **<u>Voilà//</u>** c'est bien (n.e) »

Nous pouvons voir dans cet énoncé que le « voilà » en tant que MDFPI permet de prendre le tour de parole de l'étudiante, celle-ci n'avait en effet pas terminé son tour de parole, et le professeur utilise « voilà » comme feedback afin d'énoncer un encouragement pour l'étudiante (n.e).

Un autre exemple de cette utilisation de ce marqueur est visible avec l'énoncé (131) [le contexte est ici la mise en valeur du travail de l'étudiante qui a réalisé un document écrit complet permettant d'effectuer une production orale de qualité] au sein duquel « voilà » sert de feedback à l'ensemble des étudiants :

(131) P.OL314 : « **<u>Voilà//</u>** *bon*\ regardez ce qu'a fait (n.e) »

Nous pouvons voir qu'ici « voilà » possède la même fonction pragmatique que dans l'énoncé (130), ainsi ce MD est utilisé ici pour introduire le fait qu'un étudiant (n.e) a réalisé un bon travail, « voilà » sert à prendre le tour de parole et donc à créer un nouvel énoncé.

Nous voulons mentionner aussi deux autres énoncés (132) et (133) et les traiter ensemble car possédant la même fonction pragmatique :

(132) P.OL347 : « *Donc* ici la grammaire vous allez dire il y'a…
P.OL348 : « **<u>Voilà/</u>** posez des questions là-dessus »

L'énoncé (132) est constitué de deux énoncés, puisque le professeur termine son énoncé (P.OL347) avec des points de suspension, avant de le reprendre immédiatement en P.OL348 par « voilà » lui permettant de démarrer un nouveau tour de parole.

[141] Nous laissons les énoncés à l'identique sans corriger quoique ce soit, ceci permet d'avoir des énoncés « à l'identique » produits comme cela par les étudiants.

(133) P.OL353 : « **Voilà//** le verbe cuisiner *donc* on est bien sur préparer le repas cuisiner »

Les énoncés (132) et (133) sont similaires dans leur fonctionnement puisqu'ils permettent au locuteur de prendre la parole afin d'établir un nouvel énoncé.

Mentionnons un dernier emploi que nous trouvons intéressant concernant « voilà » en tant que MDFPI puisqu'il est en combinaison complexe avec un autre MD dans l'énoncé (134) [le contexte est ici un conseil donné par le professeur non-natif sur la bonne tenue d'une production orale type-examen] :

(134) P.TT15 : « *Bon* **voilà/** vous avez bien fait votre travail *mais* lorsque vous faites votre exposé vous ne devez pas lire sur votre téléphone *d'accord* »

Nous pouvons voir qu'ici « voilà » est en combinaison avec le marqueur « bon » afin de former « bon + voilà », cependant nous pensons ici que « bon » MD agit en tant que MDFPP, et sert donc à attirer l'attention des étudiants, tandis que « voilà » sert véritablement à démarrer le tour de parole de la professeure non-native.

Nous en resterons là en ce qui concerne « voilà » en tant que MDFPI, nous pensons néanmoins que c'est une fonction pragmatique tout à fait intéressante pour ce MD car allant à contre-courant de ce que la littérature narre à ce sujet (voilà en tant que marqueur conclusif).

Néanmoins, Delahaie (2009 : 8) parle de « marqueurs d'accord » concernant le « voilà » introductif et employés par des étudiants néerlandophones dans son article, servant notamment à présenter et/ou introduire.

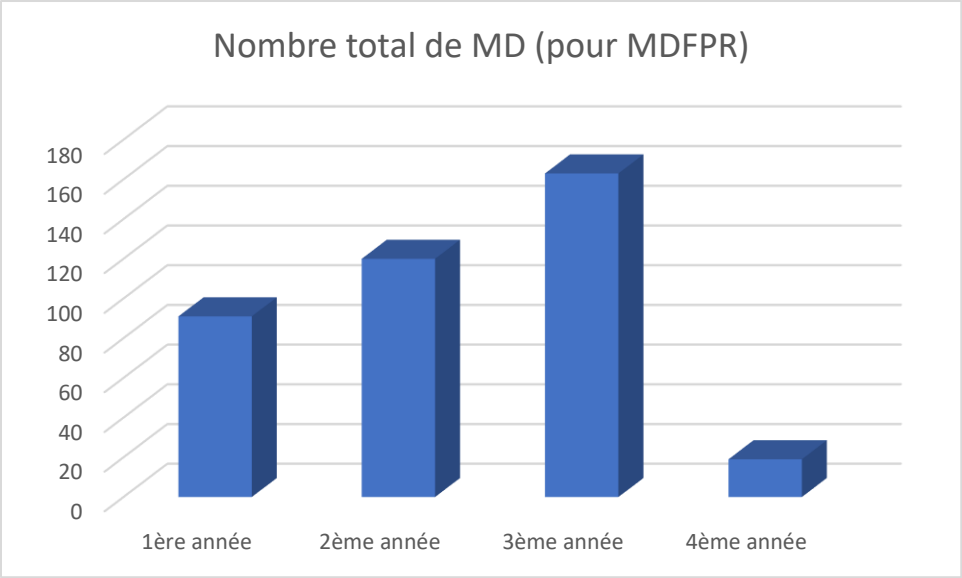
Cependant même si la désignation est identique à la nôtre, le public ciblé n'est pas le même (étudiants universitaires vietnamiens dans notre cas/versus collégiens néerlandophones dans le cadre de l'article de Delahaie).

Nous pouvons néanmoins regretter l'absence de « voilà » employé sous la fonction de MDFPI par les étudiants, peut-être ne connaissent-ils pas cette possibilité d'emploi pragmatique pour ce MD au détriment de « voilà » MDFPC bien plus connu.

Etudions maintenant **« Voilà »** en tant que MDFPR

**« Voilà » à fonction pragmatique de reformulation :**

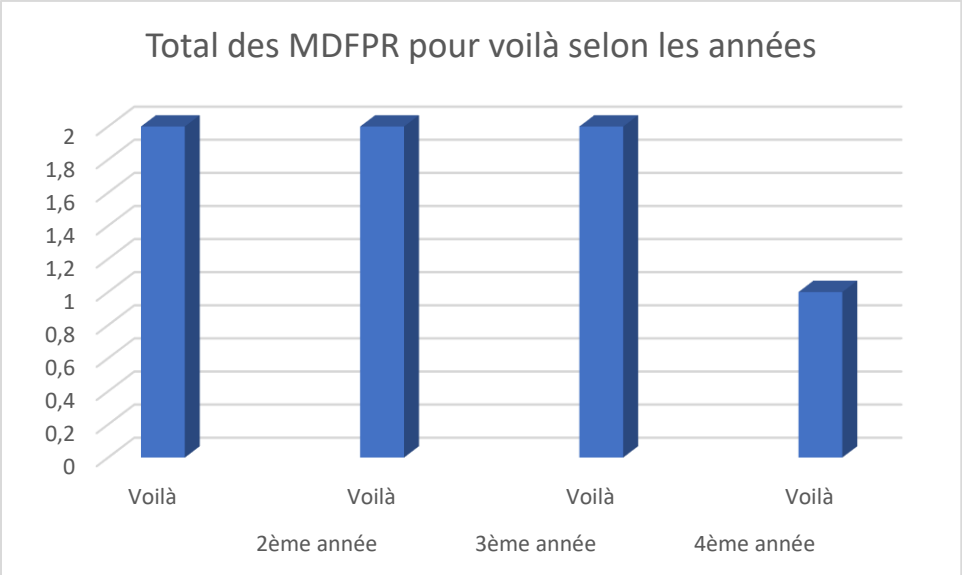
**« Voilà»** peut posséder la fonction pragmatique de reformulation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Voilà »** mais concernant uniquement sa fonction de reformulation :




(Graphique 23 : total des fonctions en tant que MDFPR pour les MD)

Nous pouvons voir que concernant la fonction de MDFPR, la troisième année, et la deuxième année sont bien employés avec respectivement 163 et 120 emplois.

Comparons cela avec le graphique 24 concernant le total des fonctions de MDFPR de « voilà » selon les années :




(Graphique 24 : total des MDFPR pour **« Voilà »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir ici dans ce graphique, il y'a 2 mentions allant de la première année jusqu'à la troisième année, et seulement un seul emploi pour la quatrième année.

Le total des emplois de « voilà » en tant que MDFPR est de 7 mentions.

Voyons maintenant divers emplois de « voilà » en tant que MDFPR avec l'énoncé (135) :

(135) P.OL860 : « *Alors//* cherchez sans le téléphone *hein* et le vocabulaire c'est un séisme **voilà//** c'est la terre qui tremble »

Nous pouvons voir dans cet énoncé que le MD « voilà » possède bien la fonction de MDFPR, en effet, celui-ci est utilisé par le professeur afin de reformuler, le mot « séisme » qui peut être difficile à comprendre pour les étudiants (première année) celui-ci décide alors de reformuler « séisme » en contexte gauche du MD par « c'est la terre qui tremble » situé en contexte à droite du MD.

De plus, le professeur à ce moment, en même temps qu'il prononce l'énoncé situé en contexte à droite du MD mime la « terre qui tremble », il aurait été judicieux de pouvoir disposer une caméra afin de pouvoir observer les gestes des professeurs et apprenants durant l'énonciation des MD, mais cela n'était pas possible[142].

Nous avons d'autres références de « voilà » en tant que MDFPR dans les énoncés (136) et (137) :

(136) P.OL910 : « *Alors//* tieng anh tieng phap fatigué épuisé **voilà/** épuisement l'adjectif *hein donc/* c'est le être plus un adjectif *donc*\\ c'est le nom la fatigue »

Dans cet énoncé nous avons la présence de plusieurs marqueurs discursifs avec des fonctions pragmatiques variées, cependant, le seul marqueur nous intéressant pour cette situation ici est « voilà » qui est encore en fonction de MDFPR, en effet celui-ci permet de formuler le contexte gauche du MD « voilà » en l'occurrence « épuisé » afin d'amener l'adjectif « épuisement ».

Nous pensons que le professeur a jugé bon de reformuler le contexte gauche via l'utilisation de cette fonction de reformulation de « voilà » étant donné que le professeur s'adressait, comme pour l'énoncé (135) à une classe de première année, la reformulation est jugée indispensable afin que les étudiants comprennent ce dont parle le professeur.

(137) P.OL1296 : « Par exemple le texte sur les distributeurs de viande **voilà//** il y'a le verbe entraîner entraîner la mort des boucheries *hein d'accord* »

Dans l'énoncé (137) nous pouvons voir que « voilà » avec sa fonction de MDFPR permet de reformuler la conséquence des distributeurs de viande qui entrainent la mort des boucheries traditionnelles, la sous-fonction de « voilà » est ici différente des énoncés (135) et (136), nous pensons qu'il ne s'agit plus seulement de reformuler un mot dans le contexte gauche, mais de reformuler entièrement tout le contexte gauche du MD.

De plus, cet énoncé est adressé à des étudiants en troisième année, et nous pensons ainsi que l'entièreté du contexte reformulé est plus aisément compréhensible par les étudiants que si cela était effectué au sein d'une classe de première année.

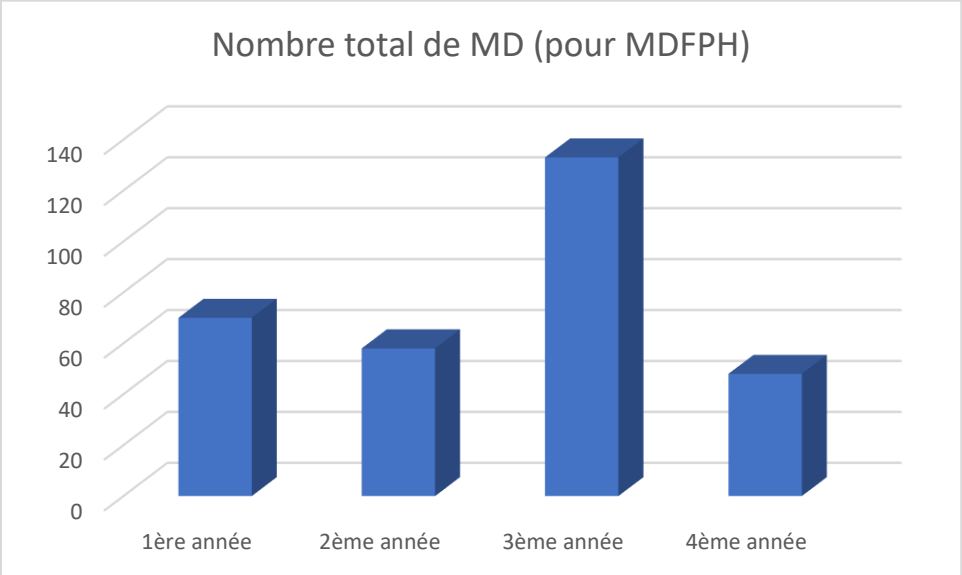
Cette fonction pragmatique de « voilà » peut être un peu ténue à observer et à analyser, en revanche elle nous apparaît comme particulièrement intéressante, malgré le fait que le nombre d'occurrences de cette fonction pour ce MD soit faible (7 emplois seulement) par rapport aux 393 fonctions totales des MDFPR répertoriées pour l'ensemble de nos MD sélectionnés.

[142] Cela n'a pas été possible pour diverses raisons, d'une part il aurait fallu l'accord de l'ensemble des étudiants, des professeurs et de la direction de l'université, ce qui aurait pu prendre un certain temps, et d'autre part, cela aurait pu nuire à la production des étudiants, et au déroulement du cours de manière générale.

Passons maintenant à « **Voilà** » en tant que MDFPH

**« Voilà » à fonction pragmatique <u>d'hésitation</u> :**

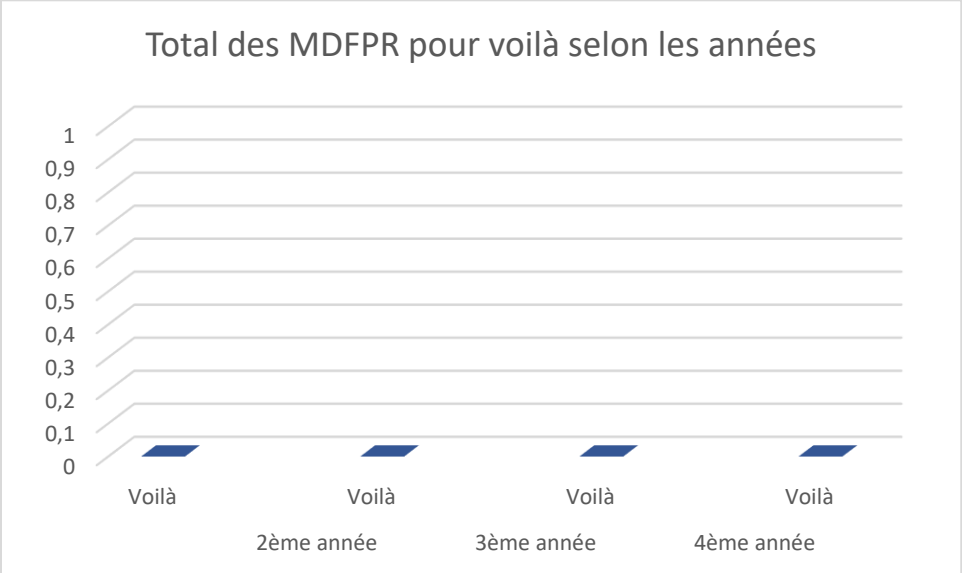
**« Voilà»** ne possède pas la fonction pragmatique d'hésitation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Voilà »** mais concernant uniquement sa fonction d'hésitation :




(Graphique 25 : total des fonctions en tant que MDFPH pour les MD)

Nous pouvons voir dans ce graphique que les fonctions des MD en tant que MDFPH sont plus nombreuses durant la troisième année avec 133 emplois, suivie de la première année avec 70 emplois.

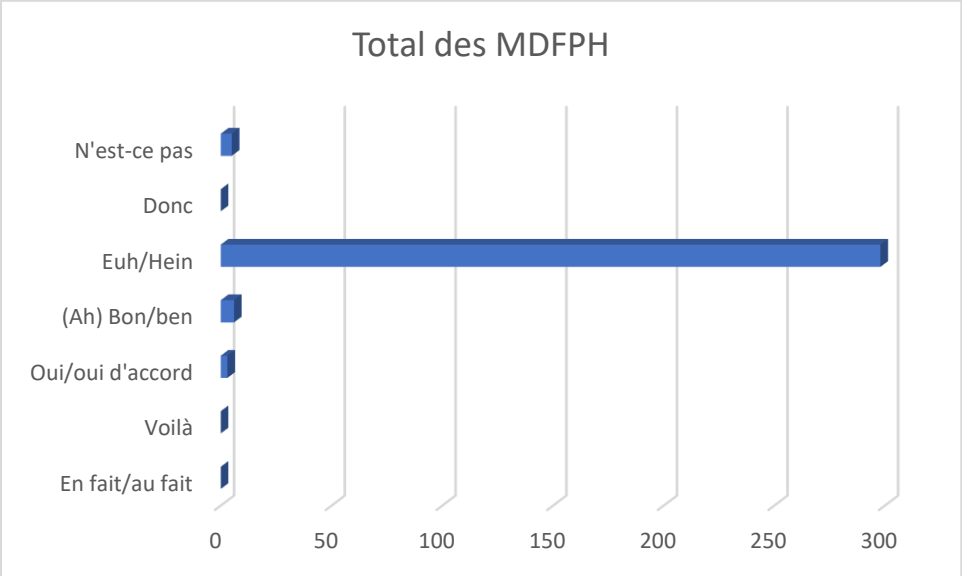
Comparons maintenant ce graphique avec le graphique 26 portant uniquement sur la fonction de MDFPH de « voilà » :




(Graphique 26 : total des MDFPH pour **« Voilà »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le constater dans ce graphique, « voilà » ne possède aucune mention de la fonction de MDFPH, cela est peut-être dû au fait qu'il ne peut pas agir en ayant cette fonction dans le discours, « voilà » étant plutôt placé en milieu ou en fin d'énoncé, mais pouvant aussi être exceptionnellement placé en début d'énoncé si « voilà » agit comme MDFPI.

Cependant, cela ne veut pas dire que les MD ne possèdent pas la fonction de MDFPH, comme nous pouvons le voir avec le graphique 27 concernant le total des fonctions de MDFPH pour les MD :




(Graphique 27 : total des fonctions de MDFPH pour les MD)

Comme nous pouvons le remarquer ici, « voilà » de même que d'autres MD ne possèdent pas la fonction pragmatique de MDFPH, cette absence de fonction de MDFPH pour « voilà » ne nous étonne pas, nous avions émis l'hypothèse selon laquelle « voilà » ne pouvait pas posséder cette fonction dans le discours en tant que MD :

| MD \ FP | FP. Introduction | FP. Structuration | FP. Reformulation | FP. Conclusion | FP. Hésitation | FP. Opposition (sous-fonction) | FP. Confirmation (sous-fonction) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| En fait/au fait | OUI | OUI | OUI | OUI | OUI/NON | OUI/NON | NON |
| Voilà | OUI | OUI | OUI | OUI | **NON** | NON | OUI |

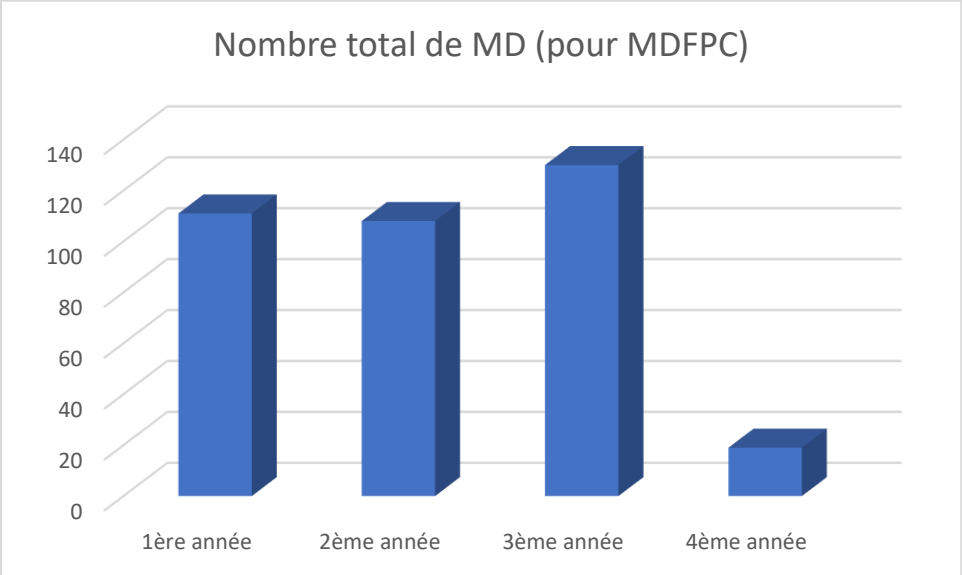
(Tableau R7 : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « voilà »)

Nous n'irons pas plus loin sur « voilà » car ne possédant pas la fonction de MDFPH, et étant non-catégorisé comme tel vu le manque de données le concernant.

Etudions maintenant **« Voilà »** en tant que MDFPC

**« Voilà » à fonction pragmatique de conclusion:**

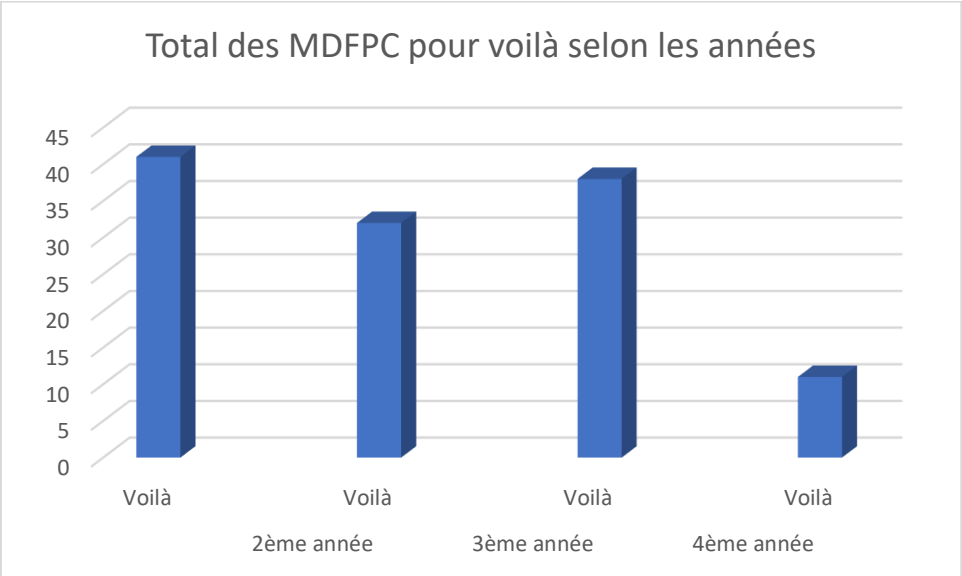
**« Voilà»** possède la fonction pragmatique de conclusion, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Voilà »** mais concernant uniquement sa fonction de conclusion :




(Graphique 28 : total des fonctions en tant que MDFPC pour les MD)

Nous pouvons voir sur ce graphique un bon échantillonnage en ce qui concerne la fonction de MDFPC pour les MD, notamment en troisième année, où cela concerne près de 132 emplois suivis de la première année avec 111 emplois.

Voyons maintenant le graphique 29 avec le nombre total de « voilà » en tant que MDFPC :

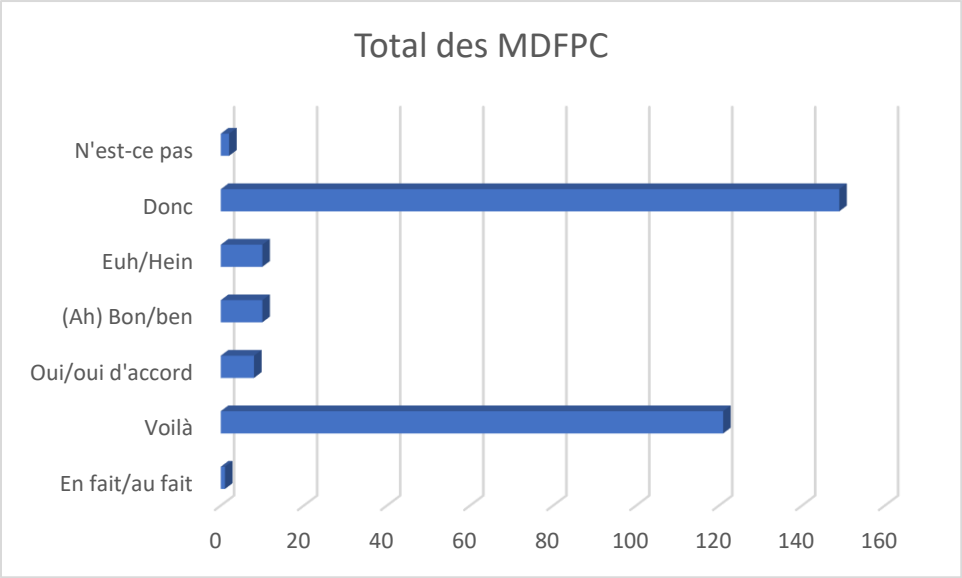



(Graphique 29 : total des MDFPC pour **« Voilà »** et couplée à l'année d'étude)

Nous pouvons constater ici que les emplois de « voilà » en tant que MDFPC sont nombreux, ainsi, ils constituent la majorité des emplois durant la première année avec 41 emplois, suivi de

la troisième année avec 38 emplois, vient ensuite la deuxième année avec 32 emplois, et la quatrième année avec seulement 11 emplois.

Cependant cela n'est pas surprenant, en effet c'est la fonction pragmatique « traditionnelle » de « voilà » mentionnée dans la littérature sur ce MD et il s'agit du plus nombreux des emplois le concernant sur cette fonction pragmatique. Pour le confirmer voyons le graphique 30 qui résume le total des fonctions de MDFPC pour les MD :




(Graphique 30 : total des fonctions de MDFPC pour chaque MD)

Comme nous pouvons le remarquer, « voilà » apparaît ici comme le second marqueur ayant le plus de fonction de MDFPC, cette fonction de « voilà » en tant que MDFPC est d'ailleurs sa principale fonction par nombre d'emplois.

Prenons quelques exemples de « voilà » en tant que MDFPC au sein de notre corpus, en commençant par l'énoncé (138) [le contexte est ici un jeu de rôle avec quatre étudiants] :

(138) P.OL39 : « *Donc/* vous êtes quatre **voilà//** et après la pause on va imaginer une situation »

Nous pouvons voir que dans ce premier énoncé utilisant « voilà » comme MDFPC, ce MD est place en milieu d'énoncé, il permet de terminer le tour de parole du professeur (en contexte droit) puisque le professeur parle de la pause qui aura lieu effectivement après la fin du tour de parole de l'enseignant.

L'on peut remarquer cependant deux sous-fonctions de ce « voilà » en tant que MDFPC :

1* clôturer le contexte gauche ; 2* clôturer le tour de parole

Nous pensons que l'opération discursive se fait en deux étapes comme mentionné ci-dessus, d'abord l'emploi sert à terminer le contexte à gauche de MD, mais aussi par la présence d'un contexte à droite de terminer entièrement le tour de parole.

C'est là la fonction majoritairement observée de « voilà » en tant que MDFPC, voyons cependant d'autres exemples d'une telle fonction pragmatique :

(139) P.OL44 : « Après on va regarder une assurance *donc* tu peux mettre ici santé *hein/* **<u>voilà</u>**\\ »

Dans cet énoncé « voilà » en tant que MDFPC permet de clôturer le tour de parole du professeur et aussi de clôturer son énoncé dans le même temps.

Nous avons aussi un autre énoncé intéressant au sein duquel « voilà » permet de clôturer un tour de parole, au sein d'une séquence plus longue en (140) :

(140) P.OL64 : « *Alors/* la semaine prochaine la question de la semaine prochaine c'est ça *bon alors//* la question qu'est-ce qui vous énerve dans la vie quotidienne *ok/ voilà donc/* faites un témoignage les amis les gens au café à l'université **<u>voilà</u>**\\ »

Nous pouvons voir que le « voilà » situé en fin d'énoncé possède la fonction de MDFPC, il permet en effet de terminer le tour de parole du professeur, en effet malgré la présence de nombreux autres MD avec diverses fonctions pragmatiques, « voilà » sert ici à terminer la consigne à donner aux étudiants par le professeur et donc l'énoncé du professeur.

Cette fonction est de loin la plus utilisée pour le MD « voilà », nous prendrons un dernier exemple avec l'énoncé (141) :

(141) P.OL137 : « *Donc//* tu vois il manque des connecteurs *donc/* des expressions *en fait* il manque un qui là tu vois faut que tu travailles ces mots *mais* c'est bien **<u>voilà</u>**\\ »

Nous pouvons voir ici aussi une utilisation similaire de la fonction pragmatique de conclusion concernant le MD « voilà », en effet, de par sa fonction de conclusion, il est toujours situé en fin d'énoncé (pour clôturer le tour de parole) ou en fin d'énoncé et aussi milieu d'énoncé pour terminer tout ou partie d'un énoncé.

Le « voilà » ici utilisé par la volonté du professeur de terminé son énoncé.

Mentionnons enfin deux autres emplois similaires de « voilà » en tant que MDFPC avec les énoncés (142) et (143) :

(142) P.OL202 : « *Donc/* vous allez faire un sondage *alors en fait/* on va parler de la politique des différences entre les hommes et les femmes **<u>voilà</u>**\\ »

(143) P.OL228 : « *Bon/* là tu as mis des qualités *alors* tu as écrit une phrase combien de femmes *donc/* tu vas dire **<u>voilà//</u>** *<u>d'accord/</u>* »

Nous pouvons observer que dans ces deux mentions de « voilà » en tant que MDFPC, ce dernier apparaît systématiquement en position finale d'énoncé lorsque sa fonction est de conclure, en l'occurrence dans ces deux phrases de conclure à chaque fois et le tour de parole et l'énoncé du professeur.

Même si certains auteurs tels que Lee (2021 : 182) distingue la fonction pragmatique de conclusion et celle de clôture « il nous paraît opportun de distinguer conclusion et clôture (qui sont fréquemment considérées comme une seule fonction dans la littérature) deux fonctions pour lesquelles les marqueurs montrent un comportement différent ».

Nous jugeons cependant que ces deux fonctions sont en réalité deux sous-fonctions au sein de la fonction majoritaire de conclusion pour « voilà ».

Ainsi pour Lee (2021 : 183) le « voilà » de clôture est situé en fin de tour de parole « servant à terminer l'énoncé ou à la fin d'une interaction pour marquer la fin d'un échange ».

Il existe aussi des emplois de « voilà » en tant que MDFPC énoncés par les professeurs non-natifs avec les deux énoncés suivants (144) et (145) [pour ces deux énoncés, le contexte est : pour ou contre l'utilisation du téléphone portable au sein des bâtiments de l'université] :

(144) P.TR4 : « Et le téléphone portable peut servir à rassurer les parents *hein/* **voilà//** »
(145) P.TR17 : « *Bon/* à la maison vous essayer de rédiger un paragraphe *hein* **voilà//** et vous écrivez un texte complet »

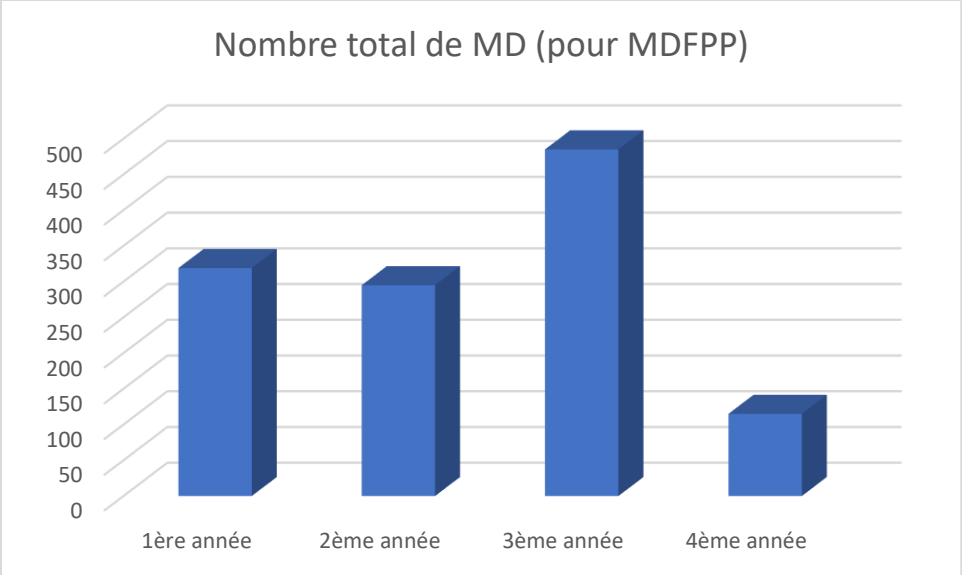
Nous pouvons voir dans ces deux énoncés que l'enseignante utilise « voilà » avec la fonction de MDFPC afin de clôturer son tour de parole et son énoncé. A chaque fois, nous pouvons noter que le contexte gauche du MD « voilà » comporte un autre MD visant à vérifier la compréhension et le suivi des étudiants afin que le professeur clôture son tour de parole.

Cette fonction de « voilà » est donc confirmée par l'utilisation qu'en font les professeurs natifs et non-natifs, de même que nos observations préalables effectuées auprès de locuteur français en France. De même la littérature abondante sur le sujet de « voilà » à fonction conclusive nous conforte dans l'idée que « voilà » possède bel et bien la fonction de MDFPC.

Passons maintenant à **« Voilà »** en tant que MDFPP

**« Voilà » à fonction pragmatique de phatique :**

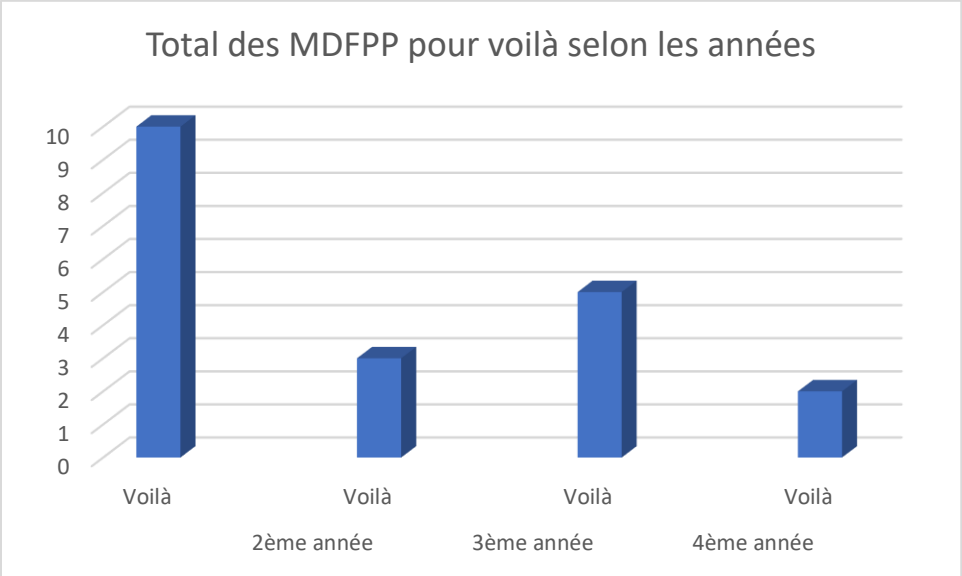
**« Voilà»** possède la fonction pragmatique de phatique, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Voilà ».**




(Graphique 31 : total des fonctions en tant que MDFPP pour les MD)

Nous pouvons voir dans ce graphique la surabondance des MDFPP concernant leur utilisation en troisième année avec 485 occurrences, contre 319 occurrences en première année et 295 emplois durant la deuxième année.

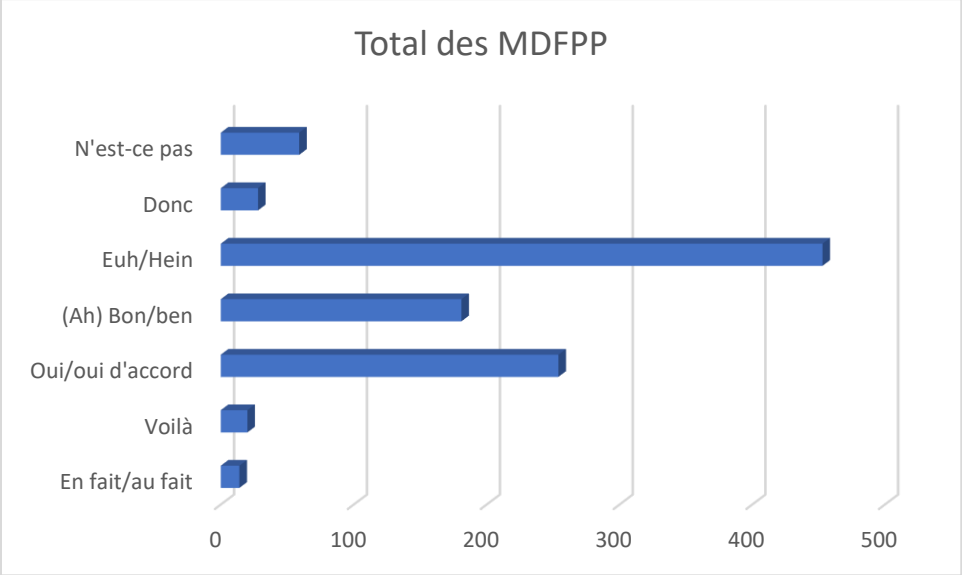
Comparons maintenant ce graphique avec les données obtenues pour « voilà » uniquement avec sa fonction de MDFPP via le graphique 32 :




(Graphique 32 : total des MDFPP pour **« Voilà »** et couplée à l'année d'étude)

Nous pouvons voir sur ce graphique que « voilà » en tant que MDFPP est plus présent durant la première année, avec un 10 occurrences, suivie de 5 mentions en troisième année, et finalement 3 et 2 emplois, respectivement en deuxième et quatrième année.

Le nombre total de MDFPP pour « voilà » compte pour 20 mentions, ce qui apparaît comme bien faible par rapport au total des 1214 occurrences totales de MDFPP pour l'ensemble des marqueurs discursifs comme nous pouvons le voir avec le graphique 33 :




(Graphique 33 : total des fonctions de MDFPP pour chaque MD)

Comme nous pouvons le voir sur le graphique 33, la fonction de MDFPP est très minoritaire parmi le total des MD, « voilà » est le l'avant-dernier MD possédant le moins la fonction de MDFPP.

Voyons néanmoins des exemples d'utilisation de « voilà » en tant que MDFPP à l'aide de notre corpus avec l'énoncé (146) :

(146) P.OL211 : « *Bon/* j'arrive pas à voir on peut dire être sympathique capacité à rassembler les personnes *d'accord/ donc*\\ là on a le verbe rassembler **<u>voilà//</u>** rassembler les personnes *hein*\ beaucoup de personnes viennent avec moi voilà donc la qualité c'est la capacité à rassembler *hein*\\ »

Dans cet énoncé il y'a la présence d'un bon nombre de MD avec chacun des fonctions pragmatiques diverses. Le premier « voilà » utilisé possède la fonction de MDFPP, puisqu'aussi bien le contexte gauche que le contexte à droite du MD se trouve le mot « rassembler ».

Le « voilà » sert ainsi à garder l'attention des étudiants et vise à assurer le bon déroulement de l'énoncé, par ailleurs, l'autre « voilà » plus loin dans l'énoncé ne possède pas la même fonction pragmatique puisqu'il est MDFPC.

Dans un autre énoncé (147) « voilà » possède la fonction de MDFPP :

(147) P.OL518 : « *Alors/* l'objectif c'est faire une recette de cuisine française *et puis* expliquer une recette de cuisine vietnamienne **<u>voilà//</u>** *donc/* on y va »

Dans l'énoncé (147) « voilà » permet d'avoir l'attention des étudiants avant que l'enseignant ne termine sa consigne avec le MD situé en contexte à droite « donc ». La prosodie permet ici de distinguer un emploi de « voilà » pouvant être à la limite de la fonction de MDFPC.

Or, l'intonation montante de l'enseignant durant « voilà » permet d'obtenir l'approbation des étudiants puisque ceux-ci ont déjà commencés à former les groupes dès le « voilà » prononcé par le professeur.

Un autre énoncé est peut-être plus parlant concernant cette fonction particulière avec l'énoncé (148) :

(148) P.OL682 : « Nous recevrons **<u>voilà//</u>** (n.e) bien *donc/* il y'a 12 verbes irréguliers à apprendre *alors/* on va faire des équipes »

Dans cet énoncé « voilà » permet d'émettre un feedback positif et d'avoir l'attention d'une étudiante en particulier (n.e) puisque l'enseignant dit « bien » après avoir énoncé « voilà » suivi du nom de l'étudiante. Ici, ce MD via sa fonction de MDFPP permet d'attirer l'attention de l'étudiante qui était en train de parler afin de lui délivrer une appréciation.

Nous avons aussi divers emplois de « voilà » en tant que MDFPP utilisés par les professeurs non-natifs comme dans l'énoncé (149) :

(149) P.TT49 : « **<u>Voilà//</u>** *alors*\\ merci (n.e) le sociocentrisme est le fait de considérer sa société comme meilleure et supérieure et *euh* à rejeter les autres sociétés »

Ici employé, le « voilà » permet d'avoir l'attention des étudiants sur tout le contexte droit prononcé par l'enseignante, puisque le « alors » situé à droite du MD « voilà » possède la fonction pragmatique de MDFPI.

Nous avons remarqué que c'est une utilisation courante de l'enseignante de ponctuer ses énoncés par un « voilà » suivi d'un « alors », et nous pensons que le « voilà » ainsi employé est utilisé pour attirer l'attention des étudiants, il est alors considéré comme MDFPP.

De la même manière que dans l'énoncé (149), dans l'énoncé (150) nous avons un emploi similaire de « voilà » en tant que MDFPP employé par un professeur natif :

(150) P.OL1062 : « **Voilà//** *en fait*\ le travail est intéressant et il faudrait mettre en application ce que vous avez vu avec Madame (n.p) »

Nous avons dans cet énoncé un « voilà » fonctionnant de la même manière que dans l'énoncé le précédent, c'est-à-dire permettant d'attirer l'attention des étudiants sur le contexte droit, avec une utilisation d'un « en fait » en tant que MDFPI permettant ainsi de démarrer le nouvel énoncé.

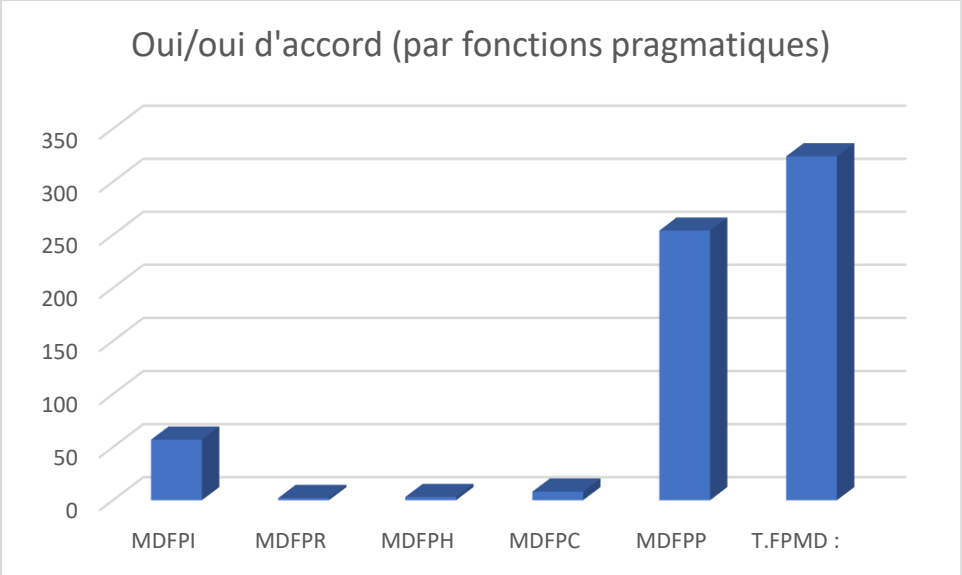
Encore une fois, dans cet énoncé la prosodie joue un rôle, le « voilà » MDFPP est prononcé avec une forte intonation suivie d'une pause de près d'une seconde permettant ainsi de démarrer l'énoncé après avoir obtenu l'attention des étudiants.

Ainsi nous pouvons confirmer la fonction du MD « voilà » en tant que MDFPP, bien que nous n'ayons pas trouvé d'occurrences parmi les interactions concernant les étudiants. Cette fonction pour ce marqueur apparaît bien chez les professeurs natifs et non-natifs, et parmi les interactions observées en français en France.

Ce qui est plutôt inédit car la littérature sur ce marqueur ne fait pas mention d'une telle fonction pragmatique pour le marqueur discursif « voilà », même si Lee (2021) et Delahaie (2009) ne font pas mention d'un tel emploi concernant la fonction de MDFPP pour le MD « voilà ».

Prenons maintenant le troisième marqueur discursif de notre liste à savoir « oui/oui d'accord » :

Ce marqueur possède diverses fonctions pragmatiques, cela peut être schématisé avec le graphique concernant ses emplois et ses diversités de fonctions :




(Graphique 34 : le MD « **Oui/oui d'accord** » par fonctions pragmatiques)

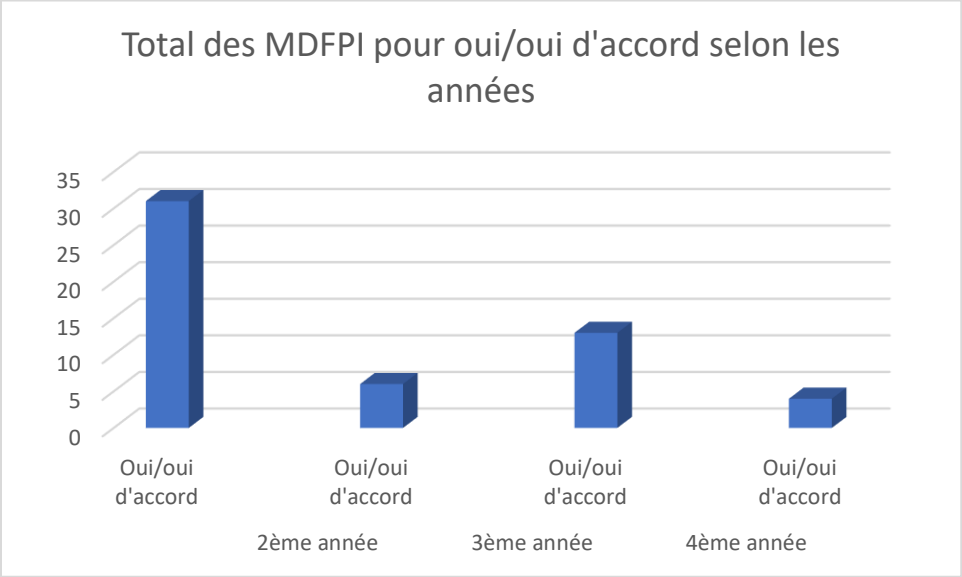
Nous pouvons observer avec le graphique 34 pour le MD « Oui/oui d'accord » la principale fonction pragmatique est celle de phatique avec 254 occurrences, suivi de la fonction de MDFPI avec 57 occurrences, vient ensuite la fonction de MDFPC avec 8 occurrences, et finalement, 3

occurrences pour la fonction de MDFPH et 2 occurrences de MDFPR, pour un total de 324 emplois.

Premièrement étudions la fonction pragmatique de « Oui/oui d'accord » :

**« Oui/oui d'accord » à fonction pragmatique d'introduction :**

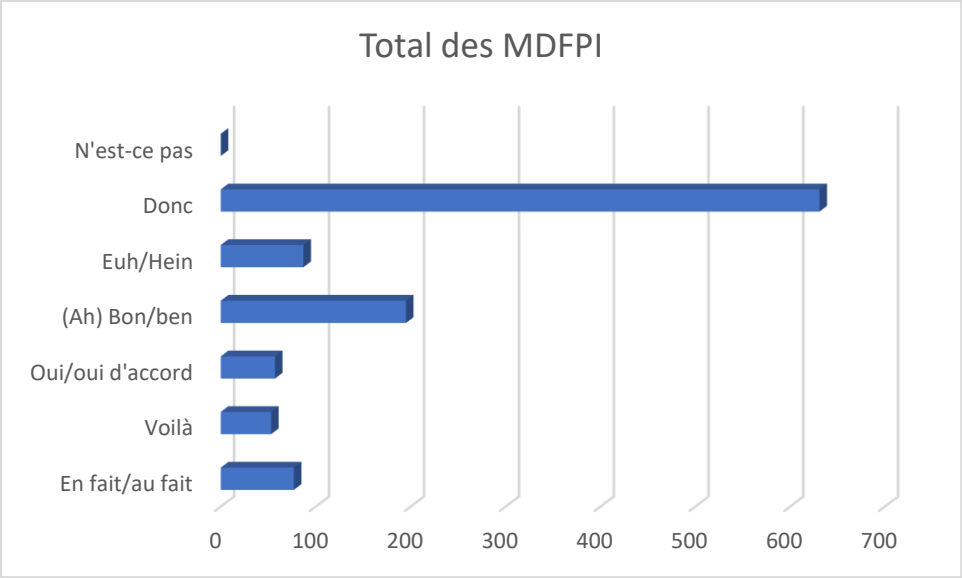
**« Oui/oui d'accord »** possède la fonction pragmatique d'introduction, cela peut être schématisé comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Oui/Oui d'accord » :**




(Graphique 35 : total des MDFPI pour **« Oui/oui d'accord »** et couplée à l'année d'étude)

Comme mentionné dans le graphique 35, les emplois de « oui/oui d'accord » sont plus importants en première année avec 31 occurrences, vient ensuite la troisième année avec 13 occurrences, et finalement, les deuxièmes et quatrièmes années avec respectivement 6 et 4 emplois.

Observons maintenant le total des MDFPI pour le MD « oui/oui d'accord » avec le graphique 36 :




(Graphique 36 : total des MDFPI pour l'ensemble des MD)

Comme nous pouvons le voir « oui/oui d'accord » comporte 57 mentions, nous tenons à expliciter notre choix concernant ce marqueur, nous avons voulu étudier l'emploi de « oui » et « oui d'accord » avec « oui + d'accord » car nous avons noté une grande occurrence de « d'accord » au sein de notre corpus.

Nous avons décidé de traiter ensemble « oui » d'une part et « oui d'accord » d'autre part du fait de la similitude entre « oui » et « d'accord » pour certaines fonctions pragmatiques, nous verrons cela dans les énumérations des fonctions trouvées dans notre corpus[143].

Prenons maintenant des exemples concernant « oui/oui d'accord » avec la fonction de MDFPI via l'énoncé (151) [le contexte est ici le fait de prendre le volant en étant sous l'effet de l'alcool] :

(151) SV.3.3.6.8 : « **Ah oui** je vais poser une question à vous *euh* vous buvez quand vous conduisez *oui hein*\\ ? *Oui* tu vois très bien ! Mon idée c'est affiche cependant la fille un être confronté à l'alcool et *euh*\ au vietnam ne pas boire quand conduire »

Nous pouvons voir que dans cette production orale d'une étudiante de troisième année, l'emploi en début d'énoncé de « ah oui », nous pensons que le « ah » permet d'attirer l'attention, alors que le « oui » permet d'introduire un énoncé, nous avons pu remarquer que c'est une pratique courante parmi les étudiants vietnamiens de débuter un tour de parole ou un énoncé par « oui ». D'autre « oui » MD sont présents dans cet énoncé mais n'ont pas les mêmes fonctions pragmatiques que le premier en tant que MDFPI, ainsi les autres « oui » employés sont MDFPP car ils permettent de garder l'attention.

Voyons d'autres exemples d'utilisation de « oui » avec la fonction de MDFPI, aussi bien parmi les interactions des étudiants que parmi les productions des enseignants :

(152) P.OL295 : « **D'accord/** tu as une moyenne de 9 (n.e) »

[143] « Oui » et « oui d'accord » peuvent être aisément associés en vue de former un MD de type complexe.

Nous avons choisi d'étudier « oui/oui d'accord » comme MD à fonction de MDFPI, cependant ici, « d'accord »[144] est présent seul sans former un MD de type complexe avec « oui », nous le considérons comme étant similaire à « oui d'accord » du fait de la même fonction de MDFPI. Ici, « d'accord » est employé en tant que MDFPI et permet la création d'un nouvel énoncé par le professeur, qui avait auparavant émis un silence (pour lui permettre le temps de réfléchir sur la note à donner à l'étudiante » avant qu'il ne débute son tour de parole et donc son nouvel énoncé par « d'accord ».

Un autre exemple d'une utilisation similaire est donné par une étudiante avec l'énoncé (153), voyons cette particularité de plus près :

(153) SV.3.4.7.4 : « **D'accord/** euh les incivilités importantes alors incivilités importantes »

De la même manière que l'énoncé (152), l'énoncé (153) prononcé par l'étudiante débute par un « d'accord » à fonction de MDFPI lui permettant de prendre la parole et d'établir un nouvel énoncé, nous pouvons résumer les deux énoncés de la façon suivante car « d'accord » possède deux sous-fonctions :

Pour (152) et (153) :

1* prendre le tour de parole ; 2* établir un nouvel énoncé.

Nous avons aussi un exemple avec une autre production d'une étudiante mais cette fois utilisant « oui » comme MDFPI seulement, et non lié avec un autre MD, avec l'énoncé (154) [le contexte est ici un jeu de rôle entre étudiantes sur le thème : recherche d'un logement] :

(154) SV.3.4.8.7 : « **Oui/** quel studio vous recherchez ? »

Dans cette production, nous pouvons voir que « oui » apparait en tant que MDFPI, en effet, l'étudiante répond en démarrant son énoncé par « oui » alors qu'aucune question n'a été posée antérieurement à l'étudiante.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous pensons que cette fonction de « oui » est particulièrement employée par les étudiantes et étudiants car étant un calque de « dạ » signifiant « oui » en vietnamien.

Cette utilisation de ce mot en vietnamien est très courante quand une personne plus jeune s'adresse et répond à une personne plus âgée, c'est une marque de respect, ainsi cette utilisation de « oui » en français en tant que MDFPI est, nous pensons, un transfert de « dạ » en vietnamien.

Nous avons énormément remarqué cet emploi parmi les étudiants, et ce, aussi bien allant de la première année, qu'au cours de la quatrième année d'étude universitaire chez les étudiants.

Mentionnons aussi une utilisation similaire de ce MD via la fonction de MDFPI par une enseignante non-native avec les énoncée (155) et (156) que nous traiterons conjointement :

(155) P.TT2 : « **Ah oui/** vous avez payé pour organiser la fête »
(156) P.TT5 : « **Ah oui/** et qui va cuisiner pour la fête ? »

[144] Nous considérons « d'accord » comme étant une variante libre de « oui d'accord », et pouvant être aussi associé avec d'autres marqueurs discursifs en vue de former un MD de type complexe.

Dans ces deux énoncés formés par l'enseignante non-native, nous pouvons voir la structure similaire concernant l'utilisation de « oui » en tant que MDFPI, cette utilisation est néanmoins associée avec « ah » servant selon nous à attirer l'attention sur le contexte droit à venir.

Le « oui » servant alors à démarrer l'énoncé et non le tour de parole qui, lui, est déjà démarré avec l'utilisation de « ah », cette utilisation combinée de « ah oui » permet aussi, nous pensons d'émettre un feedback sur les productions des apprenants, et venant ainsi en confirmation de leurs dires, il y'a ainsi trois sous-fonctions pour ces deux énoncés :

Pour (155) et (156) :

1* prendre le tour de parole ; 2* démarrer l'énoncé ; 3* émettre un feedback[145]

De plus, l'utilisation de « oui » dans ces deux énoncés nous apparaît similaire à l'utilisation qu'en font les étudiants lorsqu'il s'agit de démarrer leurs tours de parole.

Enfin, pour terminer sur la fonction de MDFPI de « oui/oui d'accord » nous étudierons deux autres énoncés, (157) et (158) possédant des emplois particuliers :

(157) P.OL697 : « **Ouais/** *bah/* c'est bien tu as quoi comme mot ? »

Dans cet énoncé (157) le professeur emploi un « ouais » lui permettant de créer un nouvel énoncé en interrogeant une étudiante (le contexte est un jeu sur l'apprentissage du futur simple). Nous considérons le « ouais » comme étant une variante du « oui » en tant que MDFPI, « ouais » appartenant à un registre plus familier, moins soutenu, car l'ambiance de classe au moment du jeu était détendue.

Enfin, mentionnons un dernier emploi de « oui » en tant que MDFPI par un autre professeur non-natif avec l'énoncé (158) :

(158) P.TA16 : « **Oui/** *voilà//* à la maison vous faites vous allez faire les exercices dans le cahier d'activité »

Pour cet énoncé, le « oui » apparaît au tout début, c'est ce qui permet au professeur de démarrer son tour de parole et son énoncé, nous avons remarqué au cours de nos observations que les professeurs non-natifs dont P.TA16 fait partie, utilisent souvent « oui » en début de phrase, de la même manière que les étudiants.

Nous pensons que c'est involontairement ou sciemment un transfert de la langue maternelle vietnamienne avec l'usage de « dạ » réemployé avec « oui » en français.

Cependant un emploi similaire a pu être observé en français en France durant nos observations préalables mentionnées dans le chapitre I, où il apparait que « oui » vient en réponse à une phrase d'un interlocuteur, et permettant de prendre la parole sans faire perdre la face des interactants.

C'est néanmoins une utilisation que nous jugeons intéressante de « oui/oui d'accord » car les étudiants connaissent et ainsi utilisent « oui » de la même manière qu'ils le font en vietnamien, cela veut dire que le transfert de certains éléments jugés comme MD en vietnamien sont possibles en français.

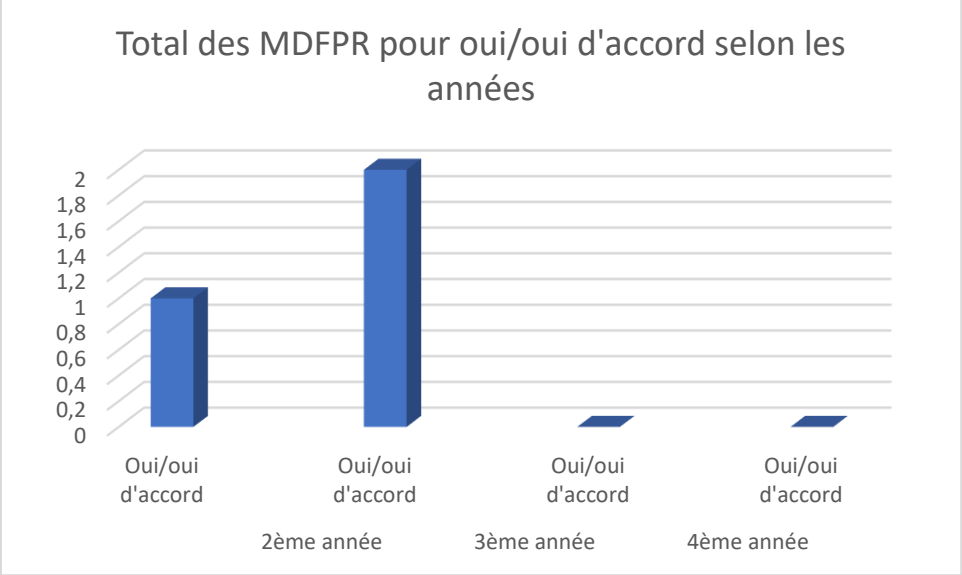
[145] Par « feedback » nous entendons régulateur afin de ne pas être interrompu durant un énoncé.

Nous tenons à faire remarquer qu'il existe une multitude d'emplois de « oui/oui d'accord » sous la forme « oui », « d'accord », « oui d'accord », « ouais »… Nous ne pouvons pas tout énumérer et expliquer en détail, nous donnons un aperçu global afin d'éviter la redondance.

Passons maintenant à **« Oui/oui d'accord »** en tant que MDFPR

**« Oui/oui d'accord » à fonction pragmatique <u>de reformulation</u> :**

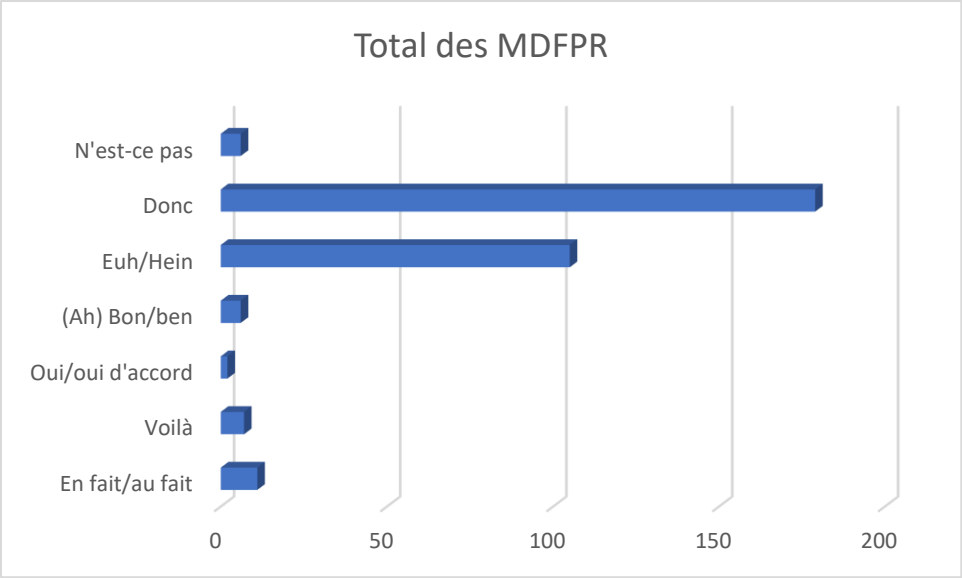
**« Oui/oui d'accord »** semble posséder la fonction pragmatique de reformulation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Oui/oui d'accord »** mais concernant uniquement sa fonction de reformulation :




(Graphique 37 : total des MDFPR pour **« Oui/oui d'accord »** et couplée à l'année d'étude)

Nous pouvons cependant remarquer la très faible occurrence de « oui/oui d'accord » en tant que MDFPR, en effet, il n'y a que 2 emplois avec cette fonction pour la deuxième année, 1 emploi seulement pour la première année, et aucun emploi pour la troisième et la quatrième année.

Comparons ce graphique avec le graphique 38 concernant la globalité des MDFPR pour l'ensemble des MD :




(Graphique 38 : total des MDFPR pour l'ensemble des MD)

Comme nous pouvons le voir, « oui/oui d'accord » en tant que MDFPR possède la plus faible répartition de cette fonction parmi l'ensemble des MD que nous pouvons observer possédant cette fonction au cours des observations pour notre corpus.

Vu le nombre très faible d'occurrences concernant « oui/oui d'accord » en tant que MDFPR, nous étudierons seulement deux énoncés (159) et (160) et resterons très prudents sur l'analyse de cette fonction pour ce MD :

(159) SV.3.3.0.DP : « Oui j'ai la moto **oui/** et l'assurance *oui oui*\ à moi »

Nous pouvons voir que dans l'énoncé (159) l'étudiante emploie un « oui » que nous jugeons comme ayant une fonction de MDFPR, en effet, cela permet de reformuler le contexte présent à gauche (la moto) en vue d'ajouter une information (l'assurance) le « oui » ainsi présent n'est pas créateur d'un nouvel énoncé, mais est plutôt un continuateur de ce même énoncé, qui est ainsi reformulé.

Nous examinerons une dernière occurrence de « oui » à fonction de MDFPR (pour un total de seulement trois fonctions MDFPR) avec l'énoncé (160) :

(160) P.OL947 : « *Voilà/* les types de films *ensuite* nationalité ou *euh*\ **ouais/** pays mon pays est le vietnam *hein*\\ »

Dans cet énoncé nous pouvons observer l'utilisation de « ouais » situé en milieu d'énoncé et possédant la fonction de MDFPR. En effet, il permet de reformuler le contexte gauche « nationalité » par le contexte à droite du MD « pays », les étudiants étant en deuxième année, le professeur a peut-être jugé bon de devoir reformuler ses dires afin d'être plus aisément compris.

Nous pouvons regretter le peu d'éléments disponibles concernant « oui/oui d'accord » en tant que MDFPR, est-ce vraiment une fonction pragmatique que possède et que peut posséder ce MD au sein des interactions orales ?

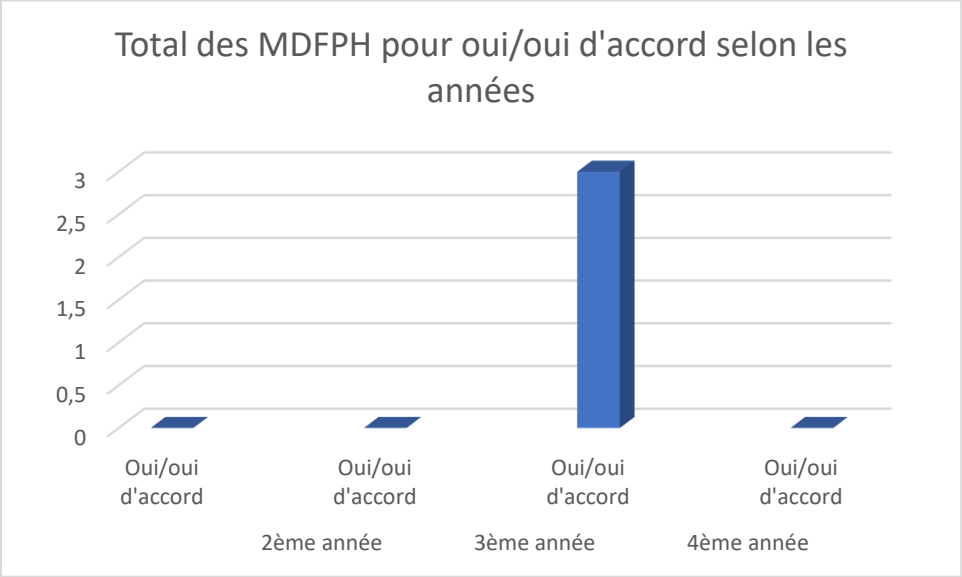
La question reste en suspens et nous n'avons pas assez d'éléments nous permettant de confirmer définitivement une telle fonction pragmatique concernant ce marqueur, un plus grand nombre

de données le concernant permettrait de pouvoir comparer et ainsi d'établir une réponse plus nette.

Etudions maintenant **« Oui/oui d'accord »** en tant que MDFPH

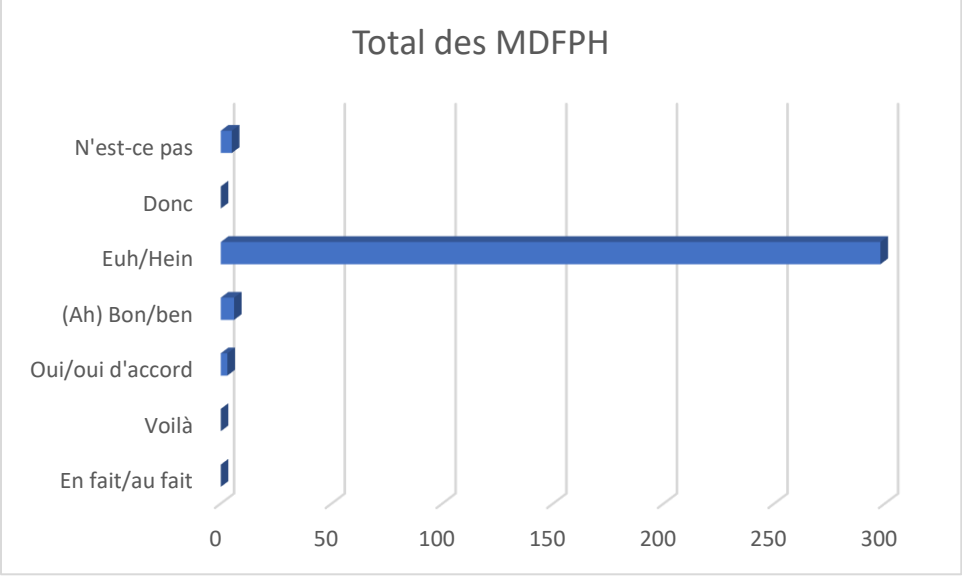
**« Oui/oui d'accord » à fonction pragmatique d'hésitation :**

**« Oui/oui d'accord »** possède la fonction pragmatique d'hésitation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Oui/oui d'accord »** mais concernant uniquement sa fonction d'hésitation :




(Graphique 39 : total des MDFPH pour **« Oui/oui d'accord »** et couplée à l'année d'étude)

Nous pouvons voir sur ce graphique la faible présence de la fonction de MDFPH concernant « oui/oui d'accord » puisque nous avons seulement 3 occurrences concernant cette fonction pour ce MD, cela est à mettre en rapport avec notre graphique 40 concernant le total des fonctions MDFPH pour l'ensemble des MD à titre de comparaison :



(Graphique 40 : total des MDFPH pour l'ensemble des MD)

Comme nous pouvons le voir ci-dessus, les fonctions pragmatiques de MDFPH concernant « oui/oui d'accord » sont faibles, et sont à peine plus élevées que le MD « voilà » et « en fait/au fait » avec 0 occurrences, ce qui est quantité négligeable par rapport à l'abondance de cette fonction de MDFPH occupée par « euh/hein ».

Néanmoins, nous prendrons quelques exemples tirés de notre corpus pour voir les caractéristiques de la fonction pragmatique de MDFPH concernant « oui/oui d'accord » avec l'énoncé (161) :

(161) SV.3.3.8.7 : « *Ah oui/* bien sur *car/* j'ai acheté une chemise *euh*\ et vous à ton avis quel vous acheter ? Il aide **oui**\\ *euh*\ développement »

Nous pouvons observer que dans l'énoncé (161) « oui » en tant que MDFPH est situé en fin d'énoncé, il permet de marquer l'hésitation, puisque l'étudiante prend un certain temps de réflexion afin de dire la suite de son énoncé après « aide **oui** ».

Par ailleurs au niveau de la prosodie de « oui » pour cet énoncé, il est prononcé avec une intonation plus longue qu'un « oui » MDFPI, nous avons remarqué à de nombreuses reprises cette utilisation de « oui » marquant l'hésitation auprès des étudiants, allant de la première année, à la quatrième année.

Nous ne pouvons néanmoins pas tirer de conclusion avec un seul énoncé, c'est pourquoi nous voulons en présenter un autre, l'énoncé (162) [le contexte est ici : pour ou contre la préservation de l'environnement] :

(162) SV.3.4.4.5 : « *Ah alors/* ma travail est important **oui//** *euh*\\ je suis contre les (…) animaux et pour l'environnement *euh*\ je suis contre la pollution de l'environnement »

Dans cet énoncé, l'étudiante utilise un « oui » suivi d'un « euh », de la même manière que l'étudiante dans l'énoncé (161), nous pensons qu'il s'agit d'une juxtaposition de « oui + euh » et ainsi cela forme un MD de type complexe, car nous considérons « euh » comme étant un MD avec une pluralité de fonctionnalités pragmatiques (nous étudierons cela plus loin).

Pour en revenir à notre énoncé, « oui » marque l'hésitation de l'étudiante, elle n'est pas sur ce ses propos, et cela peut se remarquer par le stress durant la prise de parole de l'étudiante.

De même que les propos marqués en (…) car étant inaudible, l'étudiante disant « je suis contre les… » et poursuivant par « animaux » avant de se corriger, néanmoins le « oui » marque l'hésitation de l'étudiante sur tout le contexte situé à droite du MD « oui », alors qu'au contraire le contexte à gauche de MD étant clair.

L'utilisation de « oui + euh » a pu être souvent observée, de même que la répétition de « oui + oui » étant une réduplication (au sens de Dostie), nous pouvons observer ce phénomène avec l'énoncé (163) :

(163) SV.3.4.3.2 : « Je suis végane *euh* j'élimine les plats de viande cela élimine les maladies *ah* **oui** **oui//** je suis je pense que les animaux doivent vivre »

Nous pouvons observer que l'étudiante, dans son énoncé utilise « oui » réduplqué avec un autre « oui » et précédé d'un « ah », le « oui + oui » ainsi formé à la fonction de MDFPH étant donné que cela permet à l'étudiante de marquer son hésitation.

Durant nos observations nous avons pu remarquer l'utilisation de « oui » ainsi réduplqué plusieurs fois par les étudiants, cela permettant de marquer leur hésitation, alors qu'en français en France, on aura plutôt tendance à utiliser « euh », « ah » réduplqué plusieurs fois.

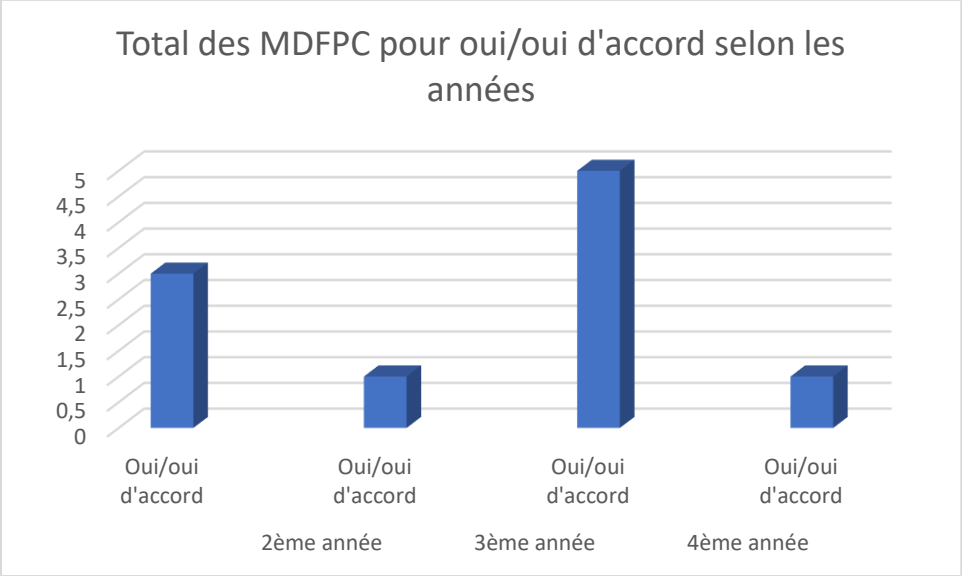
Nous ne savons pas si cela apparaît aussi en vietnamien et s'il peut s'agir d'un transfert entre une utilisation vietnamienne retransposée en français.

Nous n'irons pas plus loin concernant « oui/oui d'accord » à fonction de MDFPH étant donné le faible nombre de données le concernant.

Etudions maintenant **« Oui/oui d'accord »** en tant que MDFPC

**« Oui/oui d'accord » à fonction pragmatique <u>de conclusion</u> :**

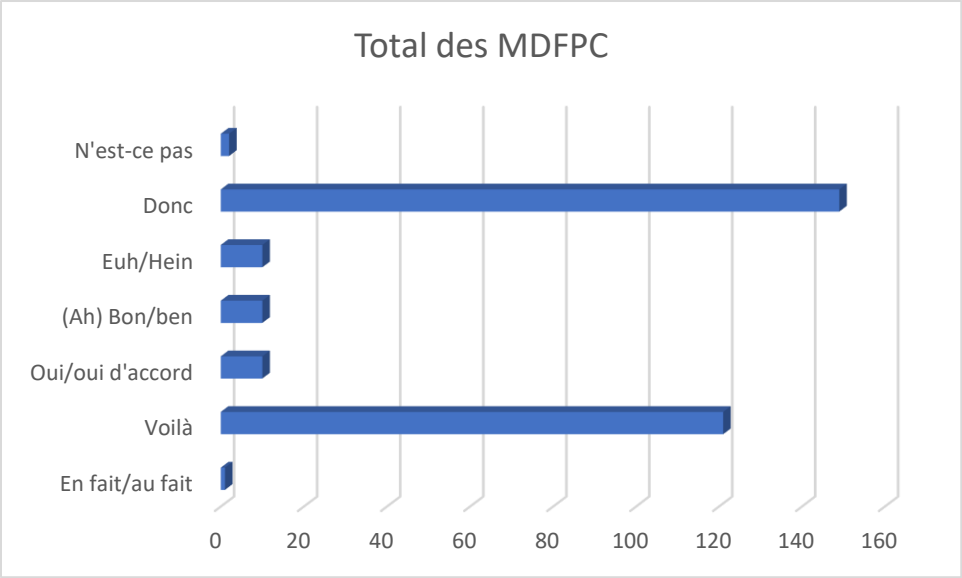
**« Oui/oui d'accord »** possède la fonction pragmatique de conclusion, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Oui/oui d'accord »** mais concernant uniquement sa fonction de conclusion :




(Graphique 41 : total des MDFPC pour **« Oui/oui d'accord »** et couplée à l'année d'étude)

Nous pouvons observer un total d'emploi de 10 occurrences pour l'ensemble de la fonction de MDFPC concernant « oui/oui d'accord » avec notamment 5 occurrences en troisième année, 3 occurrences en première année, et 1 occurrence pour la deuxième et la quatrième année.

Comparons ce graphique avec le graphique 42 concernant le total des fonctions de MDFPC :




(Graphique 42 : total des MDFPC pour l'ensemble des MD)

Comme nous pouvons le voir, « oui/oui d'accord » en tant que MDFPC possède le même nombre d'occurrences que « euh/hein » et « (ah) bon/ben » alors que la majorité des emplois de MDFPC sont occupés par « donc » et « voilà », de plus le total des fonctions de MDFPC occupent 370 occurrences au sein desquelles « oui/oui d'accord » occupe seulement 10 occurrences sur les 370.

Prenons quelques exemples de « oui/oui d'accord » avec la fonction de MDFPC au sein de notre corpus d'observations, avec l'énoncé (164) [le contexte est ici le comptage des étudiants absents pour ce cours] :

(164) P.OL127 : « *Bon//* les absents… **ouais** *ok* »

Dans ce très court énoncé, le professeur utilise un « ouais » comme MDFPC afin de terminer son tour de parole, en effet, celui-ci avait achevé de nommer les absents, et termine ainsi sa phrase par un « ouais »[146] que nous considérons l'équivalent d'un « oui » comme nous l'avons mentionné ci-avant.

Cependant cet énoncé est trop court pour pouvoir en tirer une quelque conque conclusion, nous allons donc prendre d'autres exemples afin d'étoffer notre analyse :

(165) SV.3.3.7.7 : « Une amende de 100.000 vnd à 3 millions de vnd pour fumer je voudrais que vous fumez à l'extérieur *euh* **oui** »

Ici dans cette production orale d'une étudiante en troisième année, le « oui » est utilisé en toute fin d'énoncé afin de clôturer le tour de parole et l'énoncé de l'étudiante. De plus, selon la prosodie de ce MD, le « oui » est prononcé avec une intonation faible par rapport au « euh » situé en son contexte gauche, marquant la volonté de terminer le tour de parole de l'étudiante.

Nous pouvons résumer les deux sous-fonctions de « oui » pour cet énoncé (165) :

[146] Nous considérons « ouais » comme une variante libre de « oui ».

1* clôturer l'énoncé ; 2* terminer le tour de parole.

Nous avons un autre exemple d'utilisation de MDFPC mais concernant « ok », nous pensons qu'il peut être similaire à « oui », étudions son cas avec l'énoncé (166) [le contexte est ici sur le thème du partage des tâches ménagères au Vietnam, et de sa comparaison avec la France] :

(166) P.OL230 : « Au vietnam la plupart des femmes doivent faire le ménage plus que les hommes *bah alors//* **ok** »

Dans cet énoncé (166) nous pouvons voir l'utilisation de trois MD situé en fin d'énoncé « bah », « alors », « ok », nous pensons que le « bah » sert en tant que MDFPP afin d'attirer l'attention des étudiants. Le « alors » sert à conclure l'énoncé en tant que MDFPC, et « ok » prononcé avec une intonation descendante sert en tant que MDFPC pour terminer le tour de parole du professeur, cela forme une série de MD de type complexe sous cette forme :

CTG + MDFPP + MDFPC1 (en) + MDFPC2 (clô)[147]

C'est une utilisation courante que nous avons pu observer chez ce professeur natif, car nous avons souvent pu observer la présence d'un « ok » concluant le tour de parole et/ou l'énoncé.

Mentionnons aussi un autre énoncé (167) [le contexte est ici : quel est votre lieu de vie idéal] dans lequel une étudiante de première année emploie « oui » comme MDFPC :

(167) SV.3.4.5.7 : « J'aime les châteaux dans le conte de fée *euh*\ l'air est frais *ah* être non bruit non non calme *euh*\\ et *euh*\\ clair (…) *euh*\ **oui** »

Nous pouvons voir dans cette production orale de cette étudiante (le contexte est choisir, décrire une habitation idéale et expliquer pourquoi) termine son énoncé par un « oui » de clôture et permettant aussi de terminer son tour de parole. Le MD « oui » via sa fonction de MDFPC est mis en avant par le contexte gauche, en effet, l'étudiante à produit des mots inaudibles après « clair ». La volonté pour cette étudiante de terminer sa production orale sa manifeste ainsi par une telle utilisation de « oui » prononcé avec une intonation descendante.

Ainsi cela remet en cause nos hypothèses préétablies selon lesquelles « oui » ne possédait pas une fonction de MDFPC comme nous pouvons le voir dans notre tableau :

| MD \ FP | FP. Introduction | FP. Structuration | FP. Reformulation | FP. Conclusion | FP. Hésitation | FP. Opposition (sous-fonction) | FP. Confirmation (sous-fonction) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| En fait/au fait | OUI | OUI | OUI | OUI | OUI/NON | OUI/NON | NON |
| Voilà | OUI | OUI | OUI | OUI | NON | NON | OUI |
| Oui/oui d'accord | OUI | OUI | NON | ~~**NON**~~/OUI → **OUI** | OUI | NON | OUI |

[147] Nous adoptons par la suite un autre modèle que nous avons rédigé, il apparaîtra ultérieurement.

(Tableau R8 : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « oui/oui d'accord »)

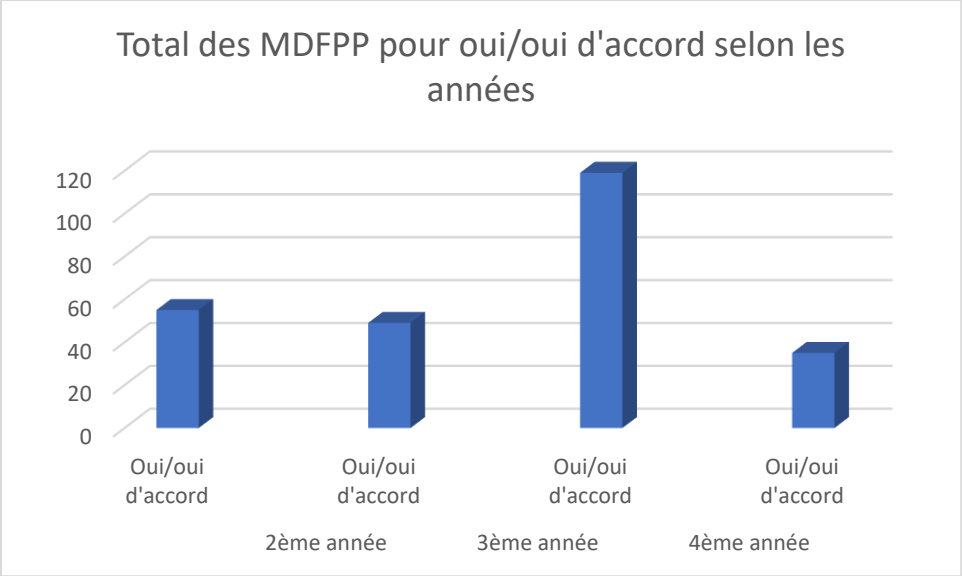
Comme nous pouvons le voir ici, « oui » possède donc, au vu de nos observations et de nos analyses, une fonction en tant que MDFPC[148], nous restons cependant prudents du fait de la faible occurrence concernant cette fonction pour ce MD (10 occurrences seulement pour la fonction de MDFPC).

Néanmoins, il apparaît que l'utilisation de la fonction de MDFPC pour « oui » est judicieuse pour les apprenants, leur permettant ainsi de clôturer et leur énoncé et leur tour de parole, nous ne savons pas en revanche d'où vient une telle utilisation de cette fonction par les apprenants.

Après avoir vu la fonction de MDFPC concernant « oui », voyons maintenant **« Oui/oui d'accord »** en tant que MDFPP

**« Oui/oui d'accord » à fonction pragmatique <u>de phatique</u> :**

**« Oui/oui d'accord »** possède la fonction pragmatique de phatique, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Oui/oui d'accord »** mais concernant uniquement sa fonction de phatique :



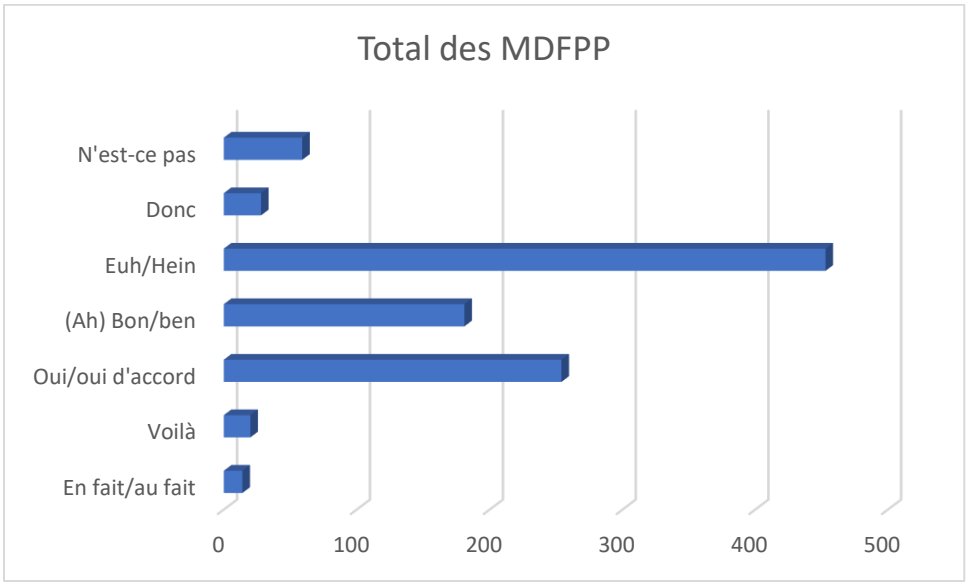

(Graphique 43 : total des MDFPP pour **« Oui/oui d'accord »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir avec ce graphique, la fonction de MDFPP de « oui/oui d'accord » est très utilisé en troisième année avec 119 occurrences, suivie de la première année avec 55 occurrences, vient ensuite la deuxième année avec 49 occurrences, et finalement 35 occurrences pour la quatrième année.

Ce qui constitue un total de 254 occurrences pour la fonction de MDFPP pour « oui/oui d'accord » pour une fonction totale toute fonction pragmatique confondue de 324 occurrences.

[148] Vu le faible nombre d'occurrence pour cette fonction pragmatique de conclusion (MDFPC) nous ne pouvons pas trancher définitivement sur la validation de cette fonction pour ce marqueur.

Comparons maintenant ce graphique avec le graphique 44 portant sur le total des MDFPP selon l'ensemble des MD :




(Graphique 44 : total des MDFPP pour l'ensemble des MD)

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique, « oui/oui d'accord » est le second MD possédant le plus la fonction de MDFPP, avec une occurrence de 254, « euh/hein » en comparaison possède une occurrence de 453 emplois.

Ainsi, la plus importante fonction de « oui/oui d'accord » est celle de MDFPP

Etudions plusieurs cas où « oui/oui d'accord » apparaît dans notre corpus avec une fonction de MDFPP avec l'énoncé (168) :

(168) SV.3.3.2.6 : « *En effet/* cet embellissement sert les femmes rendre les gens **oui** plus beaux **oui** en revanche je pense que la chirurgie est chère **oui** la rhinoplastie est très chère **oui oui** »

Nous avons ici un bel exemple dans cet énoncé d'utilisation de « oui » en tant que MDFPP, employé 5 fois durant la production orale de l'étudiante, ce MD sert à ce que l'étudiante puisse conserver son tour de parole afin d'éviter que le professeur ne coupe ou ne prennent de manière impromptue le tour de parole de l'étudiante.

De plus, nous pensons que cela peut servir à ce que l'étudiante confirme ses propres dires, cet emploi de cette fonction de MDFPP avec « oui » est aussi présente en français parlé en France.

Voyons d'autres exemples d'utilisation de cette fonction de MDFPP pour « oui/oui d'accord » avec l'énoncé (169) [le contexte est ici un jeu de rôle au sein duquel l'étudiante doit effectuer ses courses dans un supermarché] :

(169) SV.3.3.3.8 : « *Euh oui* c'est les pommes **oui oui** je veux carte bancaire **oui oui** »

Nous pouvons remarquer dans l'énoncé ci-dessus que la production orale de l'étudiante s'accompagne de l'utilisation du MD « oui » réduplqué à deux reprises avec à chaque fois la

présence en contexte gauche de l'objet dont veut parler l'étudiante « pommes » et « carte bancaire ».

Le « oui » ainsi réduplíqué lui permet alors d'une part de gagner du temps afin de réfléchir à la suite de la formation de l'énoncé, de remplir les vides (ou fillers, en anglais) et d'autre part à maintenir le flot de l'interaction en ayant la mainmise sur l'énoncé.

Nous avons aussi deux exemples d'énoncés (170) et (171) par un professeur natif concernant l'utilisation de « oui » en tant que MDFPP :

(170) P.OL103 : « Voler mes informations **oui** de ma vie privée »

(171) P.OL112 : « Poser les objets devant la maison **oui** ça arrive beaucoup *ah ok bien/* bon travail »

Dans ces deux énoncés ci-dessus, « oui » à la même fonction pragmatique de MDFPP, ainsi dans ces exemples, cela sert à confirmer les dires du professeur sur son propre énoncé. Cela permet aussi de valider, de confirmer les dires antérieurs des étudiants qui ont donné auparavant les réponses « voler les informations » et « poser les objets », le professeur répète ainsi et confirme les dires des étudiants.

Nous pouvons noter deux sous-fonctions pour « oui » en tant que MDFPP :

1* valider l'énoncé du professeur (auto-validation) ; 2* confirmer les dires des apprenants

Nous mentionnerons aussi deux autres emplois pour cette fonction de MDFPP pour « oui » avec la production [le contexte de (172) est sur le thème : présenter un moment mémorable de vos années de lycée] d'une étudiante de première année :

(172) SV.3.5.1.2 : « C'était la première fois que j'étais aussi heureuse **oui** *euh* à la plage de (…) **oui** »

Et aussi (173) avec l'énoncé d'une enseignante non-native durant un cours de première année :

(173) P.NH5 : « *Alors//* abribus a combien d'étages **oui** le bus a deux étages »

Ces deux énoncés sont marqués par la présence d'un « oui » en tant que MDFPP, à chaque fois, ce MD, avec cette fonction sert à maintenir l'interaction, à faire en sort que le locuteur ne soit pas interrompu durant sa prise de parole, mais aussi, cela sert, comme nous l'avons vu dans les exemples mentionnés plus haut, à ce que le locuteur valide son propre énoncé.

Cette fonction de « oui » a été particulièrement observée chez les apprenants vietnamiens quel que soit leur niveau, en effet nous pensons que cela leur permet d'éviter la rupture de leur énoncé qui pourrait ainsi leur faire perdre la face et causer leur fin de prise de parole.

Nous pensons donc que cette fonction est bien connue des étudiants, preuve en est vu la présence des nombreuses occurrences de « oui »[149] en tant que MDFPP permettant ainsi de réguler et d'auto-réguler l'interaction.

[149] « Oui » est le MD possédant la plus grande diversité de fonction pragmatiques, en cela il dispose d'une grande multifonctionnalité, possédant par ailleurs près de trois sous-fonctions.

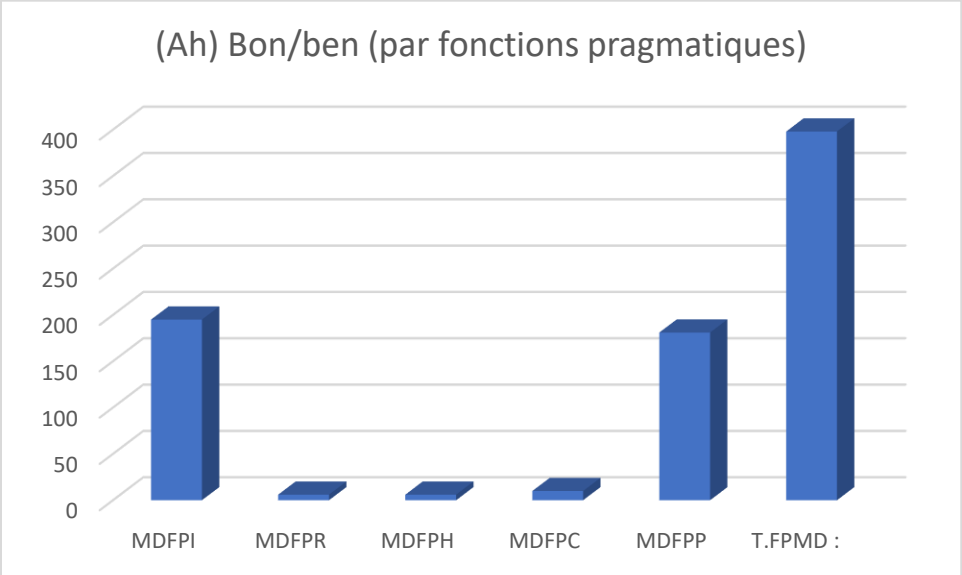
Pour synthétiser nos données obtenues sur l'ensemble du MD « oui/oui d'accord » nous pouvons dire que « oui » est plus souvent situé en milieu ou fin d'énoncé lorsqu'il agit avec la fonction de MDFPP.

En revanche, lorsqu'il est situé au début d'énoncé, « oui » marque le plus souvent la fonction de MDFPI, au milieu il marque une fonction soit de MDFPR soir de MDFPH, nous regrettons cependant de ne pas avoir assez d'exemples et de corpus pouvant documenter ces deux derniers emplois, et nous avons mentionné le fait que nous doutons de la véritable utilisation de ces deux dernières fonctions (MDFPR et MDFPH) concernant « oui/oui d'accord ».

Cependant, nous tenons à signaler la multifonctionnalité du marqueur « oui » quand celui-ci est MDFPP, car il possède de nombreuses sous-fonctions (au maximum nous en avons compté trois), il est dommage que cette multifonctionnalité ne se traduise néanmoins pas au niveau de sa fonction principale (MDFPI, MDFPH… etc.)

Passons maintenant au quatrième marqueur discursif de notre liste à savoir « (Ah) Bon/ben » :

Ce marqueur possède diverses fonctions pragmatiques, cela peut être schématisé avec le graphique concernant ses emplois et ses diversités de fonctions :



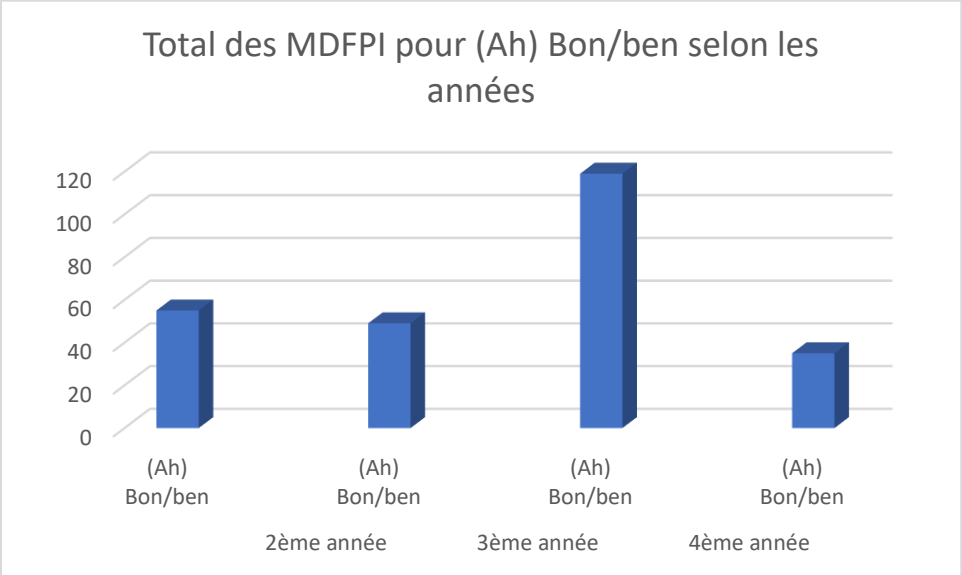

(Graphique 45 : le MD « **(Ah) bon/ben** » par fonctions pragmatiques)

Nous pouvons observer via ce graphique la fonction majoritaire occupée par (Ah) Bon/ben à savoir celle de MDFPI ayant 195 occurrences, cela est suivi de la fonction de MDFPP avec 181 occurrences, puis la fonction de MDFPC avec 10 occurrences, viennent ensuite les fonctions de MDFPR et MDFPH avec 6 occurrences chacune, pour un total de fonctions pragmatiques de 398 mentions.

Premièrement, étudions la fonction pragmatique de **« <u>(Ah) bon/ben</u> »** :

**« <u>(Ah) bon/ben</u> » à fonction pragmatique <u>d'introduction</u> :**

**« <u>(Ah) bon/ben</u> »** possède la fonction pragmatique d'introduction, cela peut être schématisé comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« <u>(Ah) bon/ben</u> » :**




**(**Graphique 46 : total des MDFPI pour **« <u>(Ah) bon/ben</u> »** et couplée à l'année d'étude)

Nous pouvons remarquer avec ce graphique l'utilisation importante de (Ah) Bon/ben durant la troisième année avec 119 emplois, suivi de la première année avec 55 emplois, puis de la deuxième année avec 49 occurrences, et enfin la quatrième année avec 35 mentions.

Comme nous pouvons le voir supra, la fonction MDFPI pour « (Ah) Bon/ben » est la seconde plus importante avec 195 mentions contre 631 occurrences pour le MD « donc » en tant que MDFPI.

Voyons comment cela se traduit dans notre corpus concernant « (Ah) Bon/ben » avec le premier énoncé (174) [le contexte est le professeur demandant à une étudiante d'intervenir pour présenter sa production orale, mais étant stressée, l'étudiante peine à venir présenter sa production devant l'ensemble des étudiants] le concernant :

(174) P.OL124 : « **<u>Bon//</u>** allez (n.e) *bon/* on va pas dormir ici »

Nous pouvons observer dans ce court énoncé l'utilisation d'un « bon » en tant que MDFPI, celui-ci permet au professeur d'introduire son énoncé et lui permet ainsi de donner une injonction à une étudiante (n.e), « bon » peut aussi traduire l'impatience, la volonté de chevaucher un tour de parole, c'est un marqueur multifonctionnel, en ce qui concerne les sous-fonctions qu'il peut avoir.

Ici il peut être schématisé de la façon suivante selon ses diverses sous-fonctions :

1*établir un nouvel énoncé ; 2* prendre le tour de parole ; 3* marquer l'impatience ; 4* donner une injonction

Nous avons plusieurs autres exemples d'énoncés au sein desquels « bon » possède la fonction de MDFPI et servant à établir un nouvel énoncé et/ou prendre le tour de parole :

(175) P.OL131 : « **Bon//** dans l'ensemble ta prononciation c'est correct »
(176) P.OL132 : « **Bon//** *alors/* après tu as voulu faire ta présentation (…) *Alors/* après entre tes parties 1 et 2 tu vas dire des inconvénients et des avantages en même temps »

Dans ces deux énoncés présentés ci-dessus, le placement de « bon » en tant que MDFPI est toujours situé en début d'énoncé, il permet ainsi de prendre le tour et d'établir un nouvel énoncé (175) mais aussi permet au professeur de continuer son propre énoncé (176) [le contexte dans lequel sont situés ces deux énoncés (175) et (176) sont l'évaluation de la présentation orale d'une étudiante].

Cette manière d'utiliser le « bon » en début d'énoncé en tant que MDFPI permettant d'établir un nouvel énoncé est très fréquemment utilisée, que ce soit par les professeurs, mais aussi par les étudiants, et cela est aussi utilisé comme nous avons pu le voir au cours de nos observations préalables dans le chapitre I concernant « bon ».

Le MD « bon » avec sa fonction de MDFPI peut apparaître en tant que MD de type simple ou complexe souvent en combinaison avec « alors », nous mentionnons deux autres utilisations de « bon » en tant que MDFPI similaires à (175) et (176) [ces deux énoncés ont le même contexte que (175) et (176)] afin de montrer l'abondance de cette fonction :

(177) P.OL161 : « **Bon//** nous allons voir le vocabulaire *donc*\\ on peut remplacer le verbe aller par fréquenter »
(178) P.OL172 : « **Bon//** maintenant une expression encore pour dire c'est pas cher »

Ces deux énoncés sont identiques par rapport aux deux autres énoncés (175) et (176) de par le placement, la fonction, et les sous-fonctions de « bon » MDFPI, c'est une utilisation très courante de cette fonction pour ce marqueur employé très souvent par ce professeur.

Voyons cependant des utilisations similaires de « bon » en tant que MDFPI, mais cette fois employé par les étudiants en commençant par l'énoncé (179) :

(179) SV.3.3.6.4 : « **Bon//** *alors/* est-ce que vous avez traversé cette situation ? »

Dans cet énoncé nous avons un bel exemple d'utilisation de « bon » en tant que MDFPI de type complexe car associé avec un autre MD, en l'occurrence « alors », comme nous l'avions mentionné précédemment, cela permet à l'étudiante de demander l'avis des autres étudiants, de les interroger, puisque le thème du cours était les incivilités dans la rue au Viêtnam.

Nous pouvons aussi mentionner cette même utilisation par les professeurs non-natifs, avec les énoncés (180), (181), et (182) [le contexte pour ces trois énoncés sont des consignes et remarques donnés par la professeure non-native] :

(180) P.TT18 : « **Bon//** pour les autres personnes vous faites les exercices et vous conjuguez au futur »
(181) P.TT19 : « **Bon//** ça va c'est bien »
(182) P.TT20 : « **Bon/** (n.e) allez au tableau pour conjuguer abcd »

Comme nous pouvons le voir dans ces trois énoncés produits par la même enseignante, « bon » apparaît encore en début d'énoncé et permet de démarrer le tour de parole (180) et permet au

professeur de continuer ses énoncés et en crée de nouveaux (181) et (182), il y a diverses sous-fonctions au sein des énoncés présentés ci-dessus :

1* prendre le tour de parole ; 2* établir un nouvel énoncé ; 3* donner une injonction

Ainsi, « bon » en tant que MDFPI est le marqueur introductif par excellence, par employé par tous les professeurs, les étudiants, les locuteurs du français en France, comme nous pouvons le voir avec ces deux autres énoncés provenant de notre corpus et venant d'une autre enseignante non-native :

(183) P.TA4 : « **Bon/** c'est fini maintenant vous allez écrire vos phrases au tableau *bon* allez »

(184) P.TA8 : « **Bon/** on continue avec groupe 2 *alors*\ il faut un nom ici »

Nous pouvons observer dans ces deux productions de l'enseignante non-native une utilisation similaire de « bon » en tant que MDFPI et permettant d'établir à chaque fois un nouvel énoncé.

Il en est de même avec l'énoncé (185) par un autre professeur non-natif :

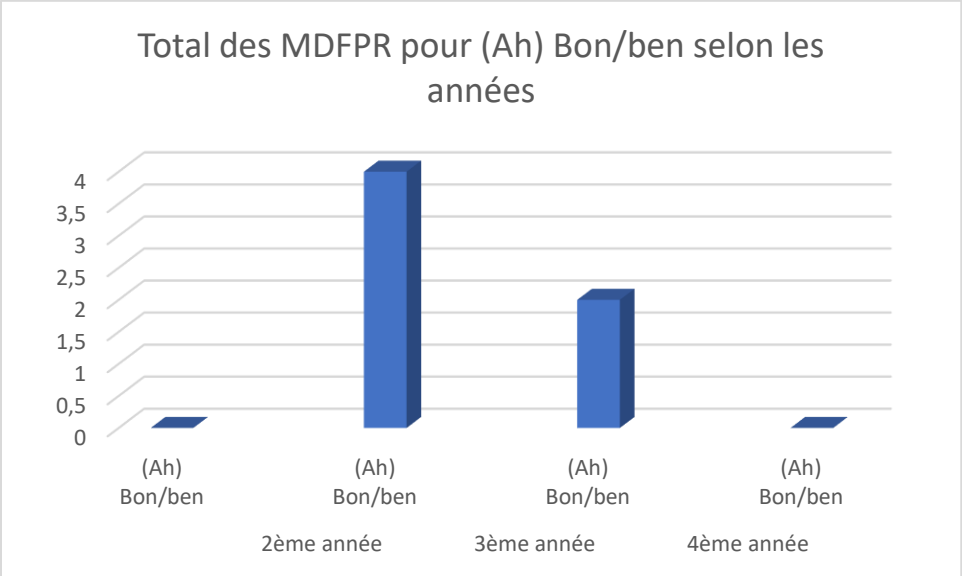
(185) P.TR15 : « **Bon/** *euh*\\ quatrième affirmation *hein* qui a écrit çà ? »

Nous pouvons ainsi conclure en disant que « bon » peut posséder la fonction de MDFPI, avec notamment de nombreuses sous-fonctions comme la création de nouveaux énoncés, la prise de tour de parole, l'injonction aux étudiants…

Passons maintenant à **« (Ah) bon/ben »** en tant que MDFPR

**« (Ah) bon/ben » à fonction pragmatique de reformulation :**

**« (Ah) bon/ben »** possède la fonction pragmatique de reformulation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« (Ah) bon/ben »** mais concernant uniquement sa fonction de reformulation :

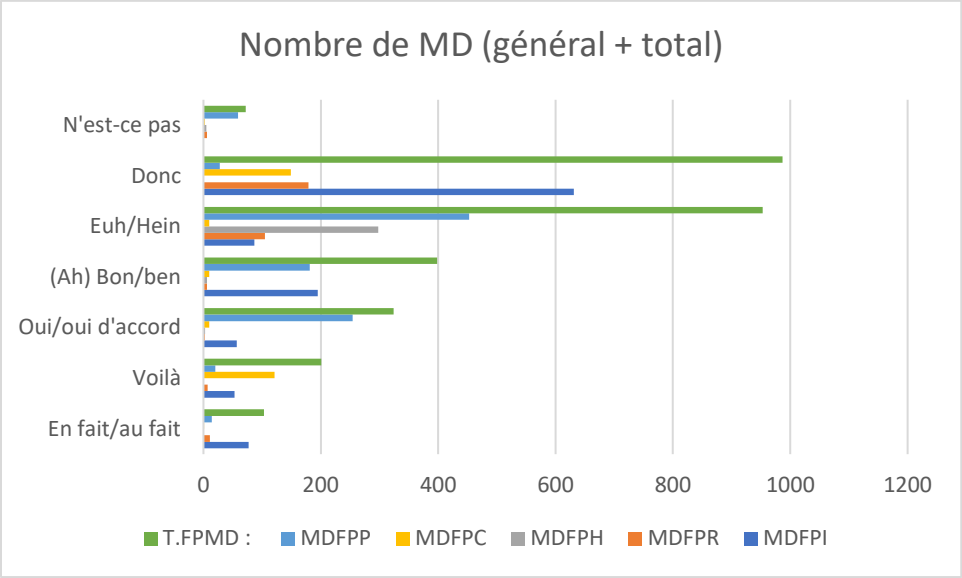



(Graphique 47 : total des MDFPR pour **« (Ah) bon/ben »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le remarquer avec l'aide de ce graphique, la fonction de MDFPR concernant « **(Ah) bon/ben** » faible puisqu'elle ne concerne qu'un total de 6 énoncés par rapport aux 398 occurrences totales de fonctions pragmatiques pour ce MD.

Nous pouvons observer qu'il y'a 4 mentions concernant le marqueur « (Ah) Bon/ben » en tant que MDFPR au cours de la deuxième année, ainsi que 2 mentions seulement pour la troisième année, enfin, il n'y a aucune mention au cours de la première année et de la quatrième année.

Cela peut être schématisé à l'aide du graphique 48 concernant le total des fonctions pragmatiques pour l'ensemble des MD :




(Graphique 48 : total des fonctions pragmatiques pour l'ensemble des MD)

Ainsi, comme nous pouvons le constater avec ce graphique, l'emploi de la fonction de MDFPR concernant « (Ah) Bon/ben » est très négligeable (barre orange) par rapport au reste des fonctions concernant « (Ah) Bon/ben » et par rapport à l'ensemble des fonctions pragmatiques concernant ce MD.

Prenons néanmoins quelques exemples afin de voir comment se comporte « (Ah) Bon/ben » en tant que MDFPR au sein de notre corpus d'observations avec l'énoncé (186) :

(186) P.OL57 : « *Bon//* ça va c'est bien c-h-i chi **bon** après je répète chirurgie »

Nous pouvons voir dans cet énoncé « bon » situé au milieu, il permet dans ce cas de reformuler, de répéter les dires situé en contexte gauche du MD « bon » que sont « c-h-i chi », puisque le professeur veut faire répéter et améliorer la prononciation de « chirurgie » aux étudiants, puisque ceux-ci ont des difficultés pour le prononcer.

Par ailleurs le « bon » est suivi d'un « après je répète » et du mot en entier ainsi reformulé par l'emploi de « bon » en tant que MDFPR.

Observons un autre emploi de « bon » en tant que MDFPR avec l'énoncé (187) :

(187) P.OL124 : « *Bon//* allez (n.e) **bon** on va pas dormir ici »

Nous avions déjà traité cet énoncé avec le premier « bon » qui avait une fonction de MDFPI, cependant il est question ici du « bon » situé en milieu d'énoncé, nous pensons qu'il s'agit pour

le professeur de reformuler son propos tenu à gauche de contexte de « bon » puisqu'il interpelle une étudiante afin qu'elle prenne la parole et présente ainsi sa production orale devant la classe. Cependant, devant la timidité de l'étudiante, le professeur emploie un « bon » en tant que MDFPR afin de redire sous une autre forme ce qu'il veut et montre ainsi son impatience (que l'on peut voir en contexte à droite de « bon »).

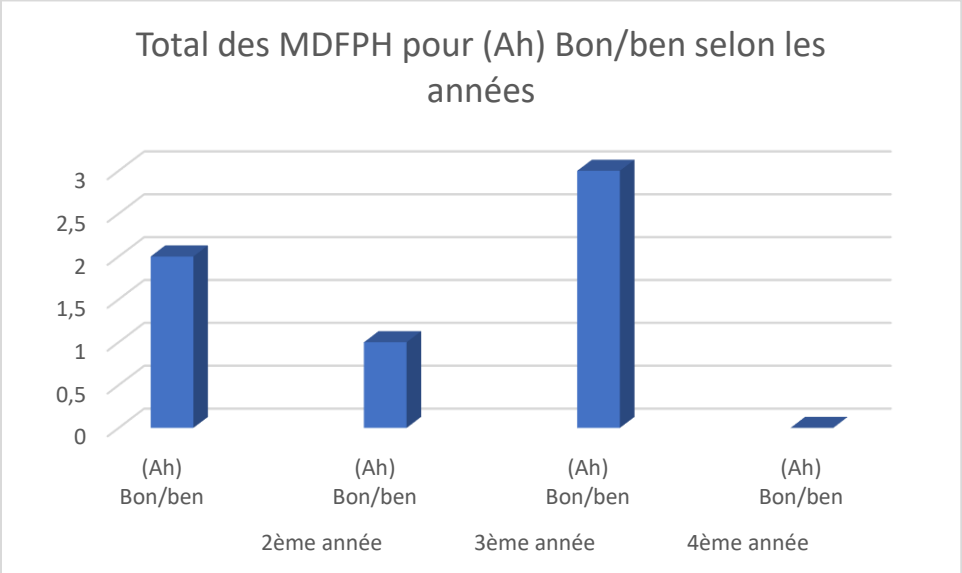
Cependant nous n'avons pas assez d'éléments concernant « (Ah) Bon/ben » en tant que MDFPR, puisqu'il est seulement employé par le professeur natif, et que sa fonction de reformulation peut certes apparaître en milieu d'énoncé, mais nous ne savons pas toutefois si c'est là la seule possibilité concernant cet emploi de « (Ah) Bon/ben » en tant que MDFPR, des données plus nombreuses serait appréciable le concernant.

Ainsi nous ne validons ni n'invalidons pas cette fonction pour ce marqueur compte tenu du nombre réduit (6) mais non inexistant, et varié de cette fonction pour ce marqueur.

Passons maintenant à **« <u>(Ah) bon/ben</u> »** en tant que MDFPH

**« <u>(Ah) bon/ben</u> » à fonction pragmatique <u>d'hésitation</u> :**

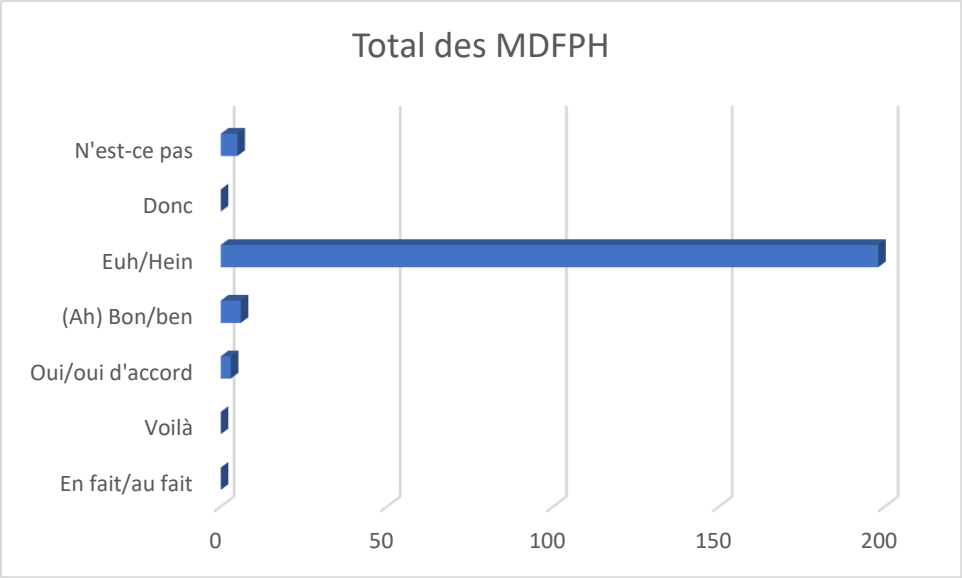
**« <u>(Ah) bon/ben</u> »** semble posséder la fonction pragmatique d'hésitation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« <u>(Ah) bon/ben</u> »** mais concernant uniquement sa fonction d'hésitation :




(Graphique 49 : total des MDFPR pour **« <u>(Ah) bon/ben</u> »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le remarquer sur ce graphique, les occurrences pour **« <u>(Ah) bon/ben</u> »** en tant que MDFPH sont de l'ordre de 3 occurrences en troisième année, 2 occurrences en première année, 1 seule occurrence durant la deuxième année, et aucune occurrence en quatrième année.

Comparons maintenant cela avec le total des fonctions pour les MDFPH avec le graphique 50 :




(Graphique 50 : total des MDFPH pour l'ensemble des MD)

Nous pouvons observer avec ce graphique le faible nombre général des MD avec une fonction de MDFPH sauf concernant « donc », cependant, **« (Ah) bon/ben »** constitue le second marqueur par ordre d'importance avec seulement une présence très relative puisqu'il ne compte que 6 apparitions.

Prenons toutefois quelques exemples de **« (Ah) bon/ben »** avec la fonction de MDFPH selon notre corpus, avec l'énoncé (188) [le contexte est : parler de ses dernières vacances] :

(188) SV.3.5.1.4 : « *Ah//* nous passons les vacances sur l'île de (…) nous avons fait ensemble de la plongée c'est **ah** *euh* une expérience unique »

Dans cet énoncé, nous pouvons voir que « ah » n'est pas suivi d'un « bon/ben » mais d'un « euh », nous le comptabilisons comme faisant parti de l'ensemble de marqueurs sélectionnés **« (Ah) bon/ben »**.

Ainsi, « ah » ici, montre l'hésitation de l'étudiante qui n'arrive pas à poursuivre son énoncé, elle utilise ainsi « ah + euh » suivi d'une pause de quelques secondes (2) et termine ainsi sa phrase.

Nous avons une utilisation similaire d'un « ah » seulement employé dans la production orale d'une étudiante au sein de l'énoncé (189) :

(189) SV.3.5.7.1 : « *Euh//* je vais vous présenter (…) *euh/* dans site le monde rédigé par la journaliste (n.p) le 2016 dans cet article **ah** l'auteur traite »

Dans cet énoncé, nous pouvons remarquer l'utilisation d'un « ah » seul, employé en fin d'énoncé, nous pensons qu'une telle utilisation marque l'hésitation chez l'étudiante puisqu'elle continue son énoncé après quelques secondes suivant l'utilisation du « ah ».

C'est cependant un emploi assez rare que nous avons pu observer quelques fois seulement, « ah » étant plutôt associé à une expression de surprise et non pas d'hésitation, cet emploi en tant que MDFPH est malgré tout intéressant.

Nous avons cependant un autre énoncé avec « ah » employé de manière identique à l'énoncé (189) et produit par une étudiante d'une autre classe, l'énoncé (190) [le contexte est : pour ou contre les sites de rencontres] :

(190) SV.3.5.8.1.DP : « Seulement un conjoint sur 10 est **ah** issu d'une rencontre éphémère sur internet *euh*\ inscrit sur les sites de rencontres »

De la même manière que l'énoncé (189) cet énoncé (190) voit l'utilisation de « ah » cette fois situé en milieu d'énoncé, et ayant une fonction de MDFPH puisqu'il permet à l'étudiante de marquer son hésitation, sans doute afin de réfléchir et de trouver ses mots pour énoncer « issu d'une rencontre éphémère ».

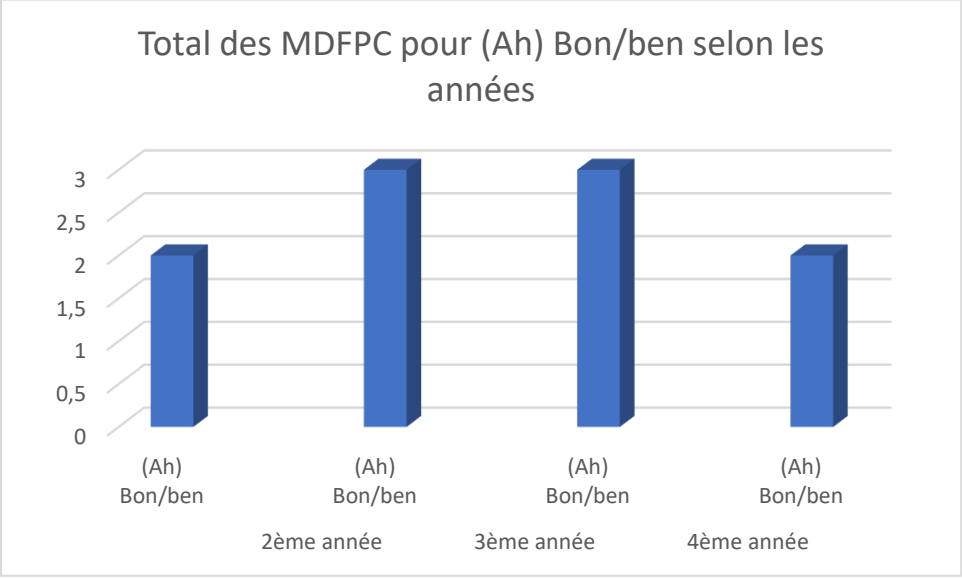
Nous pouvons remarquer que c'est une utilisation de « ah » seulement utilisé par les apprenants, nous n'avons pas de données concernant un tel emploi de « ah » avec une telle fonction (MDFPH) chez les professeurs aussi bien natifs que non-natifs.

Nous pensons cependant que « (Ah) Bon/ben » peut posséder la fonction de MDFPH, pour nous en assurer il nous faudrait des données supplémentaires le concernant.

Etudions maintenant **« (Ah) bon/ben »** en tant que MDFPC

**« (Ah) bon/ben » à fonction pragmatique de conclusion :**

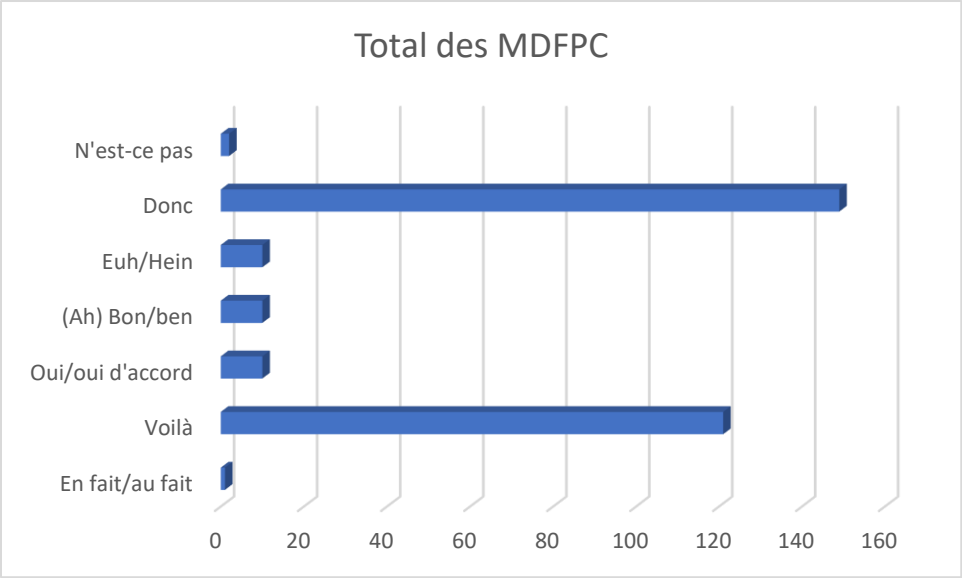
**« (Ah) bon/ben »** possède la fonction pragmatique de conclusion, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« (Ah) bon/ben »** mais concernant uniquement sa fonction de conclusion :




(Graphique 51 : total des MDFPC pour **« (Ah) bon/ben »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique, les occurrences de **« (Ah) bon/ben »** en tant que MDFPC sont 3 occurrences pour la deuxième et la troisième année, et de 2 occurrences pour la première et la quatrième année, totalisant ainsi 10 occurrences.

Comparons ce graphique avec les données totales concernant les fonctions de MDFPC associées à nos MD :




(Graphique 52 : total des MDFPC pour l'ensemble des MD)

Comme nous pouvons le constater ici avec ce graphique 52, les fonctions de MDFPC concernant « **(Ah) bon/ben** » sont de 10 occurrences, ainsi ce marqueur possède le même nombre d'occurrences que « euh/hein » et « oui/oui d'accord » en ce qui concerne sa fonction en tant que MDFPC. Alors que « voilà » et surtout « donc » ont respectivement la deuxième et la première place par nombre d'occurrences.

Examinons maintenant attentivement quelques mentions d'une telle utilisation de ce marqueur en tant que MDFPC, avec l'énoncé (191) :

(191) P.OL57 : « **Bon//** ça va c'est bien chi c-h-i *bon* je répète chirurgie »

Dans cet énoncé le premier « bon » employé n'est pas MDFPI comme on pourrait le penser, mais bien MDFPC puisqu'il permet de conclure l'énoncé de l'étudiante d'une part, et de terminer l'énoncé général ouvert par le professeur d'autre part, comme nous pouvons le voir en détail avec le tour de parole avant P.OL57 :

(191') P.OL56 : « *Donc* assurez la production orale c'est parti (…) »

SV.3.3.2 : « *De plus* la chirurgie esthétique est utile (…) *ensuite* elle peut nous paraître plus jeune »

P.OL57 : « **Bon** ça va c'est bien chi c-h-i *bon* je répète chirurgie »

Nous pouvons voir ici l'entièreté des tours de parole concernant l'interaction entre le professeur et l'étudiante SV.3.3.2 faisant sa production orale, le « bon » en tour de parole P.OL57 permet ainsi de mettre un terme à l'énoncé de l'étudiante (temps imparti dépassé pour faire la production orale) et mettre un terme à l'activité « production orale » énoncée en P.OL56.

Ce qui est très différent d'une fonction en tant que MDFPI qui aurait eu pour but de créer un nouvel énoncé, la fonction pragmatique ici est toute autre via la fonction de MDFPC placée ainsi au début de l'énoncé.

Voyons cependant d'autres emplois de cette fonction de MDFPC concernant « **(Ah) bon/ben** » afin d'élargir notre analyse :

(192) P.OL118 : « Traverser la rue **bon** je ne comprends pas »

Dans cet énoncé le professeur utilise un « bon » en milieu d'énoncé à fonction de MDFPC car il ne comprend pas la production d'une étudiante, particulièrement la phrase « traverser la rue » qu'il réutilise dans son propre énoncé avant d'émettre un « bon » conclusif afin de terminer son énoncé et son tour de parole.

Puisque l'énoncé suivant du professeur est un changement de thème car il demande aux apprenants de regarder des vidéos, le « bon » ainsi formulé permet de clôturer son énoncé et son tour de parole.

Nous pouvons ainsi résumer les deux-sous fonctions que possède « bon » en tant que MDFPC dans cet énoncé :

1* clôturer l'énoncé ; 2* terminer le tour de parole

Nous avons aussi la présence d'une combinaison de MD avec notamment « mais » + « bon » sous la forme « mais bon » dans l'énoncé (193) :

(193) P.OL583 : « Il y'a des erreurs de grammaire *mais* **bon**… »

Contrairement à l'énoncé (192), nous pouvons observer que « bon » est situé en fin d'énoncé et associé avec « mais » que nous pouvons considérer comme MD aussi dans cet énoncé, le professeur termine donc son énoncé par un « bon » conclusif, lui permettant ainsi de clôturer l'énoncé en cours d'une part, et de terminer son tour de parole d'autre part, de la même manière que l'énoncé (192).

De plus, l'intonation de « bon » est plus faible que celle de « mais » mettant en avant la volonté de terminer l'énoncé.

Une utilisation similaire de « bon » en tant que MDFPC est aussi mentionnée par un professeur non-natif via l'énoncé (194) :

(194) P.TA4 : « *Bon//* c'est fini maintenant allez écrire vos phrases au tableau **bon** allez »

Cet emploi en (194) est de fait un peu similaire à celui de (193) à ceci près qu'il marque la fin du tour de parole de l'enseignante et montre aussi une injonction destinée aux étudiants, en contexte gauche « écrire vos phrases » et en contexte à droite de « bon » allez, il s'agit ici de trois sous-fonctions :

1* clôturer l'énoncé ; 2*émettre une injonction ; 3* terminer le tour de parole

Nous avons aussi une variante de « bon » qui est « bien », que nous considérons comme étant une variante du marqueur discursif que nous étudions, nous le mentionnons dans l'énoncé (195) :

(195) P.OL1159 : « C'est bon pour les caractères **bien** »

Ici dans cet énoncé, « bien » est utilisé à la place de « bon » et possède aussi cette même fonction en tant que MDFPC, c'est-à-dire qu'il permet ici aussi de pouvoir conclure l'énoncé sur les « caractères » des personnes et en même temps le tour de parole du professeur.

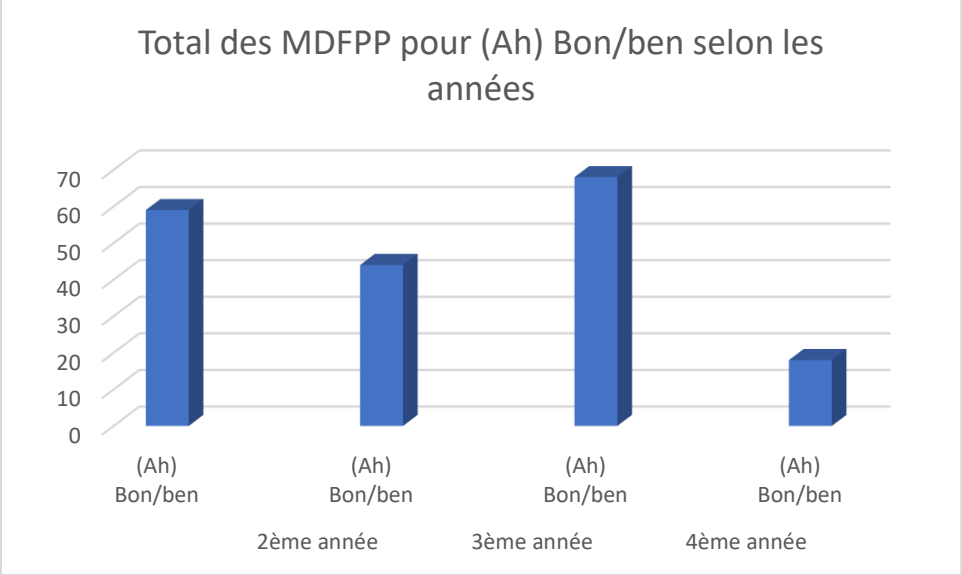
Ainsi nous pouvons trouver la mention de « bien » en tant que MDFPC uniquement dans certains cas (professeur natif) alors qu'aucune mention de cette utilisation de bien est effectuée ni par les professeurs non-natifs, ni par les étudiants.

Nous n'avons cependant pas d'occurrences concernant l'utilisation de « (Ah) ben », « ah » en tant que MDFPC, nous jugeons cela normal car nous ne voyons pas comment un « (ah) ben » et « ah » peuvent être utilisés afin de clôturer un énoncé ou terminer un tour de parole.

Passons maintenant à **« <u>(Ah) bon/ben</u> »** en tant que MDFPP

**« <u>(Ah) bon/ben</u> » à fonction pragmatique <u>de phatique</u> :**

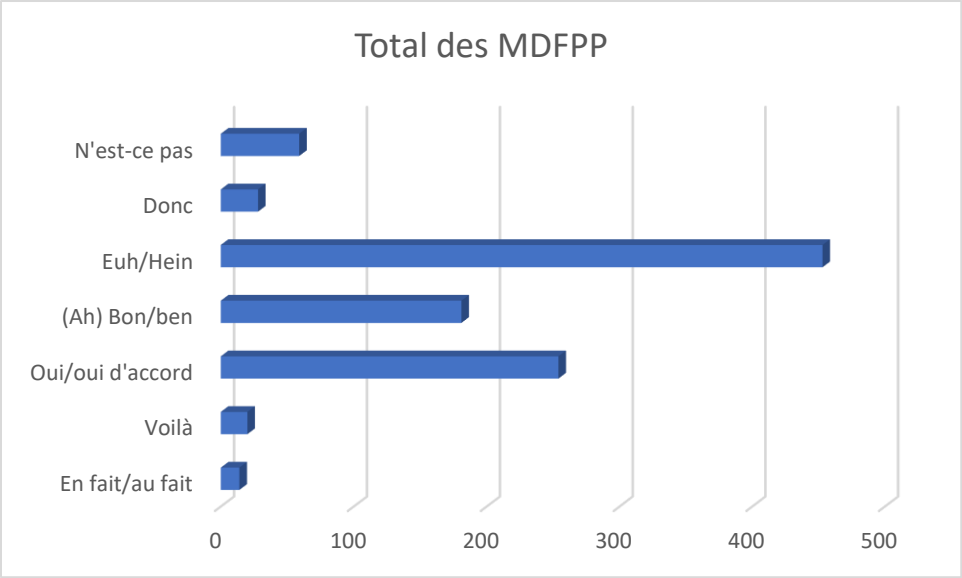
**« <u>(Ah) bon/ben</u> »** possède la fonction pragmatique de phatique, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« <u>(Ah) bon/ben</u> »** mais concernant uniquement sa fonction de phatique :




(Graphique 53 : total des MDFPP pour **« <u>(Ah) bon/ben</u> »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique 53 l'utilisation de **« <u>(Ah) bon/ben</u> »** en tant que MDFPP compte au total 189 occurrences, avec 68 mentions durant la troisième année, 59 emplois durant la première année, 44 occurrences durant la deuxième année, et enfin, 18 mentions durant la quatrième année.

Ainsi, si nous comparons ce graphique avec le graphique 54 concernant total des fonctions pragmatiques en tant que MDFPP pour **« <u>(Ah) bon/ben</u> »**, nous pouvons voir les courbes suivantes :




(Graphique 54 : total des MDFPP pour l'ensemble des MD)

Les courbes au sein de ce graphique concernant la fonction de MDFPP sont édifiantes pour « **(Ah) bon/ben** », puisque cette fonction pour ce marqueur occupe la troisième place par importance selon les MD sélectionnés, ainsi que la seconde place par fonction pour ce MD seulement (après sa fonction de MDFPI avec 195 occurrences).

« **(Ah) bon/ben** » agit ainsi comme « filler » dans les énoncés et les interactions orales, nous pouvons le voir avec l'énoncé (196) suivant le concernant :

(196) P.OL73 : « *Donc//* le café vietnamien est assez bon **ah bon**\ le café vietnamien est super bon »

Dans cet énoncé nous avons « ah bon » qui est un marqueur discursif de type complexe par association de « ah » et de « bon » qui permet ainsi d'avoir la fonction de MDFPP. Celui-ci est situé en milieu d'énoncé, et permet au professeur d'émettre un feedback sur les dires d'un étudiant, que le professeur répète dans l'énoncé « ah bon » par rapport au café vietnamien.

Nous avons aussi une autre utilisation avec une variante de « bon » c'est « bien » employé avec un professeur natif via l'énoncé (197) :

(197) P.OL173 : « **Bien//** *alors*\ qui je vais prendre alors (…)

Dans cet énoncé nous avons un cas typique d'utilisation de « bien » qui est similaire à « bon » car il est utilisé par le professeur en tant que MDFPP et il permet d'attirer l'attention des étudiants sur l'énoncé en cours, tandis que le « alors » marque le point de départ de l'énoncé après avoir eu l'attention des étudiants avec le « bien ».

Il en est de même pour l'énoncé (198), similaire à l'énoncé (197) concernant l'utilisation de « bon » similaire à « bien » :

(198) P.OL178 : « **Bon//** *alors*\ on fait une petite lecture »

Comme nous pouvons le constater dans cet énoncé « bon » permet d'attirer l'attention des apprenants sur l'énoncé à venir du professeur, il est prononcé avec une intonation forte et avec

une petite pause d'environ une seconde avant que l'énoncé ne soit poursuivi par « alors » marquant l'introduction de l'énoncé et de sa continuation par le professeur.

Cet énoncé est un exemple typique de phrase prononcée par le professeur natif, nous avons beaucoup d'occurrences d'une telle utilisation de « bon » en tant que MDFPP.

Nous prendrons deux autres exemples d'utilisation similaire de « bon » afin de mettre en évidence la grande fréquence de l'utilisation de « bon » avec les énoncés (199) et (200) [le contexte de (199) et (200) est la création d'un affiche de sensibilisation à l'environnement par les étudiants] :

(199) P.OL197 : « **Bon//** *alors*\ ce soir tu m'envoies l'affiche »

(200) P.OL198 : « **Bon//** vous êtes quatre *alors*\ je vous libère vous avez présenté votre travail ? »

Dans ces deux énoncés produits par la même personne, nous pouvons observer l'utilisation de « bon » toujours placé en début d'énoncé et toujours à fonction de MDFPP, cela permet, comme nous l'avons déjà mentionné, d'attirer l'attention des étudiants sur le discours de l'enseignant et ainsi d'être attentif.

Une utilisation similaire est faite par un enseignant non-natif avec l'énoncé (201) au sein duquel « voilà » est antéposé à « bon » MDFPP :

(201) P.SP2 : « Allez *voilà/* **bon/** vous voyez (…) beaucoup d'avantages *donc* maintenant nous allons répondre à une question »

Nous pouvons observer que mis à part l'antéposition de « voilà » en tant que MDFPI, « bon » a la même fonction de MDFPP que dans les énoncés avec le professeur natif, cette utilisation a toujours pour objectif d'obtenir l'attention des étudiants sur l'énoncé et sur le déroulé de celui-ci.

Nous avons un autre exemple d'utilisation de « bon » combiné avec plusieurs marqueurs discursifs divers possédant une variété de fonctions comme nous pouvons le voir dans l'énoncé (202) :

(202) P.OL278 : « *Ok/* **bon/** *alors*\ chaque groupe vous allez rechercher un logement *donc* je vais dire groupe 2 »

Nous pouvons voir dans cet énoncé, un « ok » en tant que MDFPI puisqu'il sert à amorcer le reste de l'énoncé. « Bon » sert en tant que MDFPP car il est prononcé plus fort que les autres MD, et est utilisé ici pour attirer l'attention des étudiants, tandis qu'« alors » est utilisé en tant que MDFPI aussi, de la même manière que « ok », nous pouvons schématiser les MD dans cet énoncé de la façon suivante :

MDFPI1 + **MDFPP** + MDFPI2 + CTD + MDFPC + CTD2

Nous trouvons que c'est un emploi intéressant d'une combinaison de MD de type complexe, ici avec une association de trois MD différents, nous avons pu constater qu'un tel emploi est courant aussi bien chez les professeurs non-natifs que natifs.

Cette utilisation de plusieurs marqueurs est une caractéristique du français parlé, au même titre que l'utilisation de MD de type simples, nous remarquons qu'à l'inverse des enseignants, les

étudiants n'utilisent pas de combinaisons de MD sous la forme complexe, ils ne sont peut-être pas familiers d'une telle utilisation alors que les étudiants utilisent pourtant des MD de types simples, que ce soit en vietnamien (nous aurons l'occasion de le voir plus tard) ou en français.

Nous voulons mentionner un dernier énoncé concernant « bon » car nous pensons avoir trouvé un équivalent de « bon » en vietnamien « tốt » avec la fonction de MDFPP, nous avons une seule occurrence d'un tel marqueur et employé par le professeur natif, comme nous pouvons le voir avec l'énoncé (203) :

(203) P.OL990 : « Rédiger **tốt/** (tieng viet) (n.e) ou écrire »

Dans cet énoncé (203) nous pouvoir voir « tot » que nous pouvons considérer comme étant l'équivalent de « bon » voir même plutôt de « bien », car nous pouvons remplacer « tốt » ici par « bien » car tout deux ayant la même fonction de MDFPP :

(203') P.OL990 : « Rédiger **bien** (n.e) ou écrire »

Nous pensons ainsi que « tốt » en vietnamien peut être l'équivalent de « bien » en français en tant que MD et pouvant posséder la fonction de MDFPP dans les interactions.

Nous pouvons conclure sur **« (Ah) Bon/ben »**, en résumant et en validant les diverses fonctions pragmatiques suivantes résumées dans le tableau ci-contre :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| (Ah) Bon/ben | OUI | OUI | OUI | OUI | OUI | OUI | OUI |

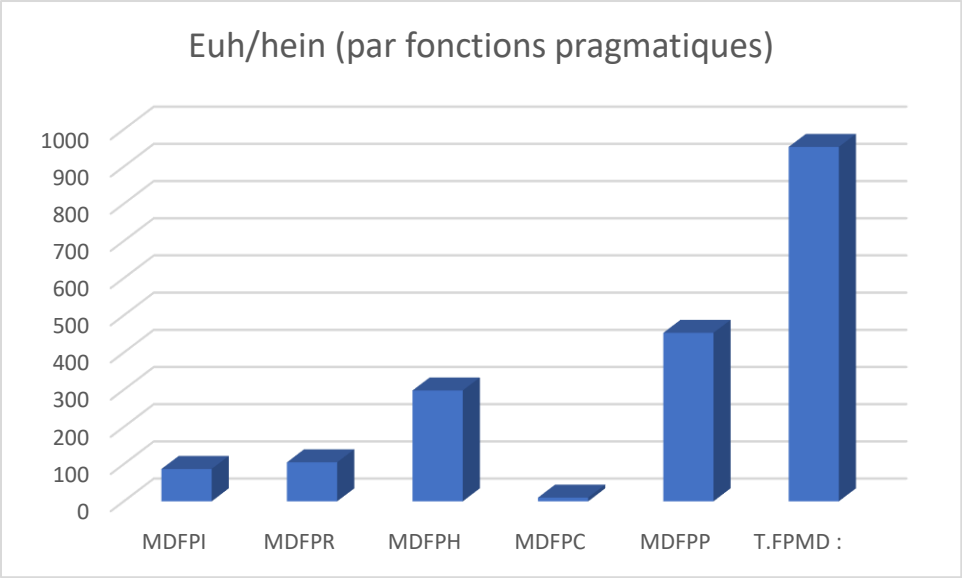
(Tableau R9 : : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « (ah) bon/ben »)

Ainsi, nous pouvons observer que **« (Ah) Bon/ben »**, surtout « bon » est un marqueur discursif multifonctionnel par excellence[150], même si certaines de ses fonctions (MDFPH, MDFPC) ont une faible occurrence d'apparition, il n'en reste pas moins que ce marqueur présente une grande diversité de fonctions pragmatiques, même si ces dernières fonctions que nous avons citées auraient besoin de plus de données afin d'être suffisamment documentées.

Prenons maintenant le cinquième marqueur discursif de notre liste à savoir « Euh/hein » :

Ce marqueur possède diverses fonctions pragmatiques, cela peut être schématisé avec le graphique concernant ses emplois et ses diversités de fonctions :

[150] C'est un élément intéressant dans le cadre de notre thèse, « bon » en tant que MD possède tout une gamme de fonctions pragmatiques ainsi que plusieurs sous-fonctions, il est l'un des seuls marqueurs avec « voilà » et « oui » à posséder autant de fonctions pragmatiques.

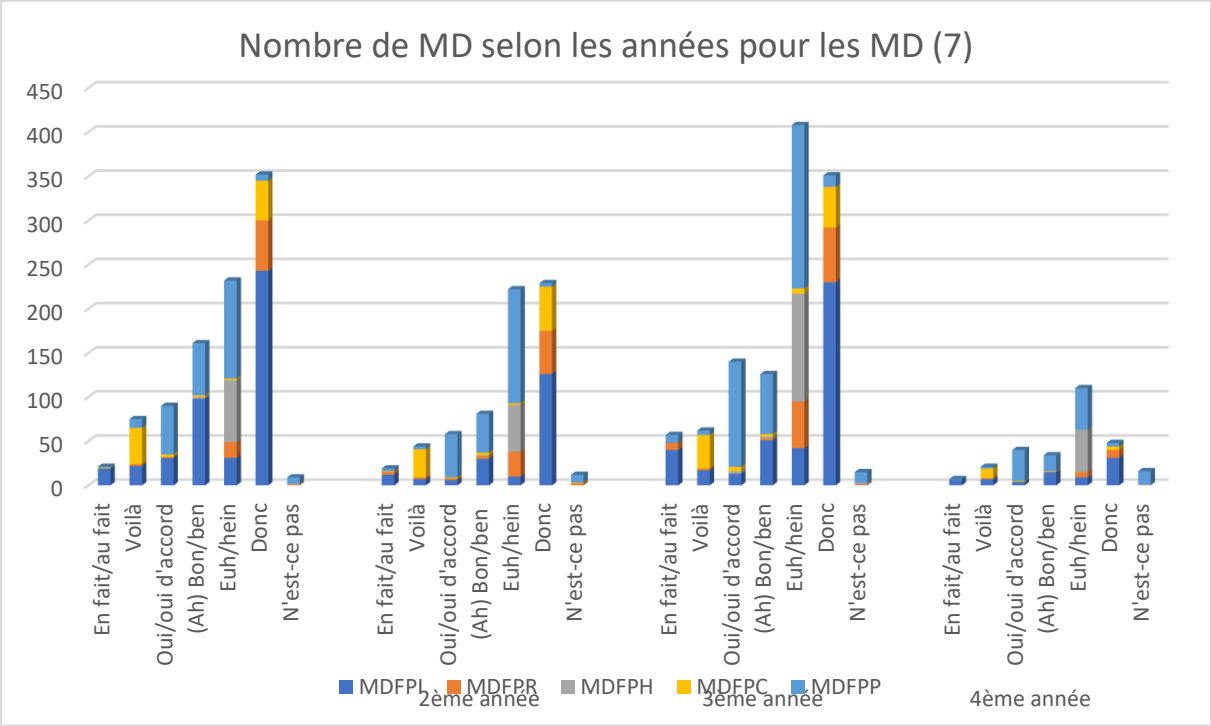



(Graphique 55 : « **Euh/hein** » par fonctions pragmatiques)

Comme nous pouvons le voir avec le graphique ci-dessus, « Euh/hein » totalise 953 occurrences, ce qui est très important par rapport aux autres occurrences pour les MD que nous avons déjà étudié, plus précisément, la fonction pragmatique la plus importante de « Euh/hein » est la fonction de MDFPP avec 453 occurrences.

Vient ensuite la fonction de MDFPH avec 298 occurrences, puis la fonction de MDFPR avec 105 occurrences, enfin, les fonctions de MDFPI et MDFPC comptent respectivement 87, et 10 occurrences.

Comme nous pouvons le voir sur le graphique suivant 56, « Euh/hein » est ainsi le second MD de notre liste par importance au niveau de ses occurrences :



(Graphique 56 : nombre de MD selon les années et fonctions pragmatiques des MD)

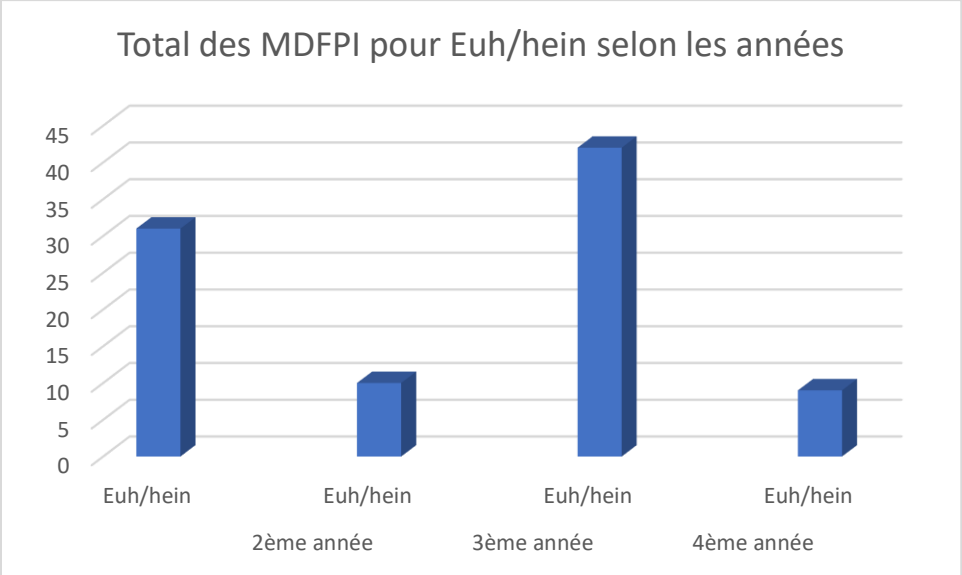
Comme nous pouvons l'observer ci-dessus, « Euh/hein » est le marqueur qui possède le plus d'occurrences en quatrième année, alors que pour la première, deuxième et troisième année, c'est le MD apparaissant en seconde position après le MD « donc ».

C'est l'un des MD, avec « donc » que nous avons le plus observé, tant au niveau de sa grande diversité de fonctions que par son importance de par le nombre d'occurrences le concernant.

Dans un premier temps, étudions la fonction pragmatique de **« Euh/hein »** :

**« Euh/hein » à fonction pragmatique <u>d'introduction</u> :**

**« Euh/hein »** possède la fonction pragmatique d'introduction, cela peut être schématisé comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Euh/hein » :**




(Graphique 57 : total des MDFPI pour **« <u>Euh/hein</u> »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons l'observer sur ce graphique, les occurrences de « Euh/hein » en tant que MDFPI sont plus nombreuses au cours de la troisième année avec 42 occurrences, vient ensuite la première année avec 31 occurrences, et enfin la deuxième et la quatrième année avec respectivement 10 et 9 occurrences.

Voyons maintenant des exemples d'énoncés concernant « Euh/hein » avec la fonction de MDFPI au sein de notre corpus d'observations avec l'énoncé (204) :

(204) P.OL59 : « Je ne vois pas l'écrit (n.e) **<u>hein//</u>** »

Cette fonction de « hein » ici présente est particulière, elle permet au professeur d'interroger l'étudiante, de provoquer son tour de parole afin que celle-ci produise un énoncé en réponse au professeur.

« Hein » est ici situé en fin d'énoncé et possède pourtant selon nous la fonction de MDFPI puisque contrairement à une fonction de MDFPC, le professeur ne termine pas son tour de

parole afin qu'un étudiant puisse reprendre le tour de parole, mais le professeur provoque le tour de parole de l'étudiante, qui doit ainsi répondre.

Nous avons d'autres fonctions de « euh/hein » en tant que MDFPI dans notre corpus, examinons d'autres emplois avec notamment la production orale d'une étudiante en (205) :

(205) SV.3.3.4.9 : « **Euh/** c'est le saccage de la ville (…) parce que ça m'énerve de voir les ordures dans la ville. **Euh/** alors\ pourquoi ne pas mettre dans la poubelle ? »

Nous pouvons voir dans cette production que « euh » est systématiquement employé à deux reprises en début d'énoncé, suivi immédiatement du contexte droit, sans aucune pause ni hésitation. Nous pensons que l'emploi de « euh » sert à prendre la parole, et est ainsi employé bon nombre de fois par les étudiants.

Cet emploi est intéressant, nous pouvons noter qu'il permet à l'étudiant de prendre la parole et de créer ainsi de nouveaux énoncés tout en étant respectueux de la face des interactants au cours de l'interaction.

Un emploi similaire à (205) est aussi réalisé par une autre étudiante, comme nous pouvons le voir dans l'énoncé (206) :

(206) SV.3.3.5 : « **Euh/** cela dégrade la santé des individus et des animaux *euh*\ il ne faut pas jeter dans la nature *euh*\ les déchets »

Dans cet énoncé, le premier « euh » permet à l'étudiante de débuter son tour de parole et son énoncé, que ce soit dans l'énoncé (205) ou en (206) il est prononcé avec une intonation faible, contrairement au contexte à droite de MD, c'est une utilisation courante de ce marqueur avec cette fonction de MDFPI concernant le MD « euh/hein » par les étudiants.

Il en est de même dans une production orale d'une étudiante de troisième année, comme nous pouvons le voir ci-dessous dans avec l'énoncé (207) :

(207) SV.3.3.6.5 : « **Euh/** la violence n'est pas la solution *euh*\ nous devons résoudre de manière civilisée et responsable »

Nous pouvons remarquer que « euh » est ainsi employé un bon nombre de fois par les étudiants au cours de leurs productions orales, il s'agit ainsi de tours de paroles isolés, puisque les étudiants commencent souvent leurs productions orales par « euh… ».

Nous pensons qu'il s'agit d'une stratégie des étudiants afin de lutter contre une prise de parole qui peut être problématique pour eux, du fait de la timidité, de la peur du jugement des camarades de classe, du professeur, « euh » permet ainsi de commencer « doucement » l'énoncé de l'étudiante.

Citons deux derniers autres exemples d'une utilisation similaire chez les apprenants concernant « euh/hein » en tant que MDFPI avec les énoncés (208) et (209) [le contexte est sur l'achat de vêtements d'occasion dans une friperie] :

(208) SV.3.3.8.2 : « **Euh//** vous pouvez acheter *euh*\ (…) les gens qui n'a pas beaucoup de d'argent *euh* pouvons vendre des produits »

(209) SV.3.3.9.4 : « **Euh/** j'achète souvent les articles d'occasion il y'a des styles différents *euh*\\ »

Dans ces deux énoncés similaires (208) et (209) « euh » possède à chaque fois la fonction de MDFPI et permettant de créer un nouvel énoncé pour l'apprenant.

Dans les énoncés des apprenants, « euh » est doté de deux sous-fonctions, nous les résumons de la manière suivante :

1* démarrer un tour de parole ; 2* établir un nouvel énoncé

Nous mentionnerons deux énoncés identiques à (208) et (209) attestant du très important emploi de « euh/hein » en tant que MDFPI parmi les étudiants, (les énoncés 210 et 211 sont des productions orales de deuxième année) [le contexte de ces deux énoncés est sur le thème : faites-vous des achats en ligne ? Quels sont les avantages et les inconvénients ?] :

(210) SV.3.4.4.1.DP : « **Euh//** on peut faire plus de choses *euh* avec les applications d'achat en ligne (…) *euh* il me permet d'éviter les interactions humaines je pense que c'est plus facile pour comparer les prix »

(211) SV.3.4.4.2.DP : « **Euh/** je trouve que c'est facile car je peux choisir mes produits et je n'ai pas besoin de *euh* de me déplacer *par exemple/* c'est moins cher et je suis livrée chez moi et trouve que c'est mieux *car/* je peux aller où je veux »

Nous mentionnons ces deux énoncés car ils sont parfaitement identiques au niveau de leur formulation et de la fonction de « euh » en tant que MDFPI, de la même manière que les énoncés 208 et 209.

Concernant « euh/hein » nous n'avons mentionné que des productions orales d'étudiants car ils sont les plus nombreux à utiliser « euh/hein » en tant que MDFPI, mais les professeurs l'utilisent aussi, comme nous pouvons le voir avec l'exemple de l'énoncé 212 :

(212) P.OL390 : « **Euh/** tu as dit lumineux ? La clim ok »

Dans cette courte production nous pouvons observer « euh » en tant que MDFPI, nous ne sommes pas surs cependant si cela est un MDFPH, et donc une marque d'hésitation, ou bien réellement un « euh » en tant que MDFPI à fonction introductive permettant d'établir un nouvel énoncé. Nous aurions tendance à le considérer comme tel, mais nous n'avons pas assez de « euh » en tant que MDFPI comme productions émanant des professeurs.

Nous avons un autre exemple d'une telle production, toujours réalisée par le professeur natif, dans l'énoncé (213) suivant :

(213) P.OL505 : « **Euh** tu peux faire le e ? »

Le « euh » ici employé est à la même position (en début d'énoncé) et à la même fonction (MDFPI) que l'énoncé (212), cependant ces énoncés sont courts et peu nombreux.

Nous avons aussi une variante de « euh », « hein » employé comme MDFPI au sein de l'énoncé (214) [le contexte de (214) et (215) est sur le vocabulaire sur le monde du travail] :

(214) P.OL576 : « **Hein/** les missions c'est pareil que les tâches »

Nous pouvons remarquer que la fonction de « hein » est similaire à « euh » que nous considérons comme une variante de « Euh » en tant que MDFPI.

Ce n'est pas la seule mention puisqu'il y en a plusieurs, comme dans l'énoncé (215) suivant :

(215) P.OL600 : « **Hein/** c'est le différent vocabulaire »

Mentionnons enfin, une dernière production, cette fois provenant d'une enseignante non-native et concernant « euh » avec l'énoncé (216) :

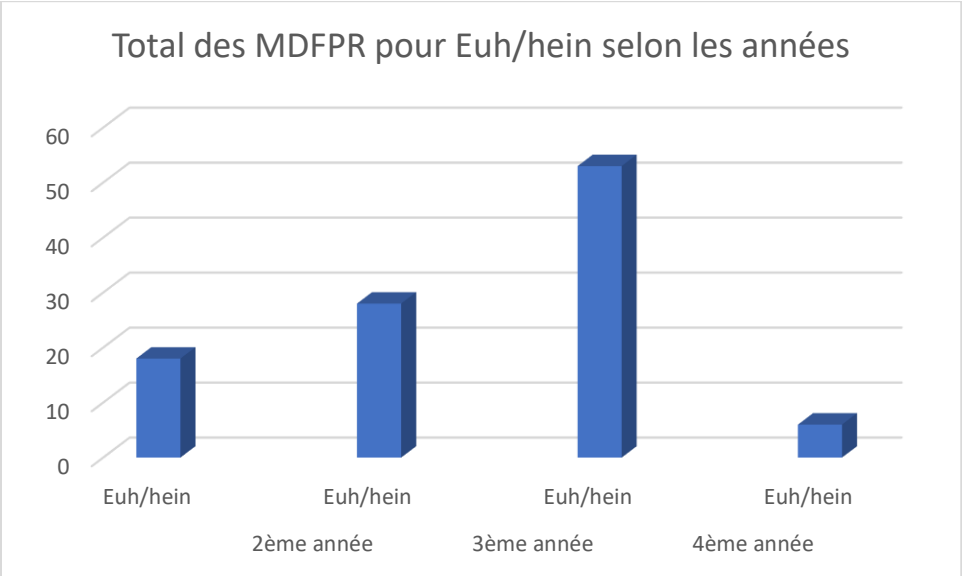
(216) P.TA9 : « **Euh/** après j'écoute bruyamment une chanson on ne dit pas ça »

Nous pouvons voir ici que la fonction de « euh » est identique à ce que nous avons pu observer supra, à la différence près qu'ici dans cet énoncé (216) le « euh » en tant que MDFPI sert à rapporter les dires d'une étudiante, dires qui sont ainsi répétés par l'enseignante.

Passons maintenant à **« Euh/hein »** en tant que MDFPR

**« Euh/hein » à fonction pragmatique de reformulation :**

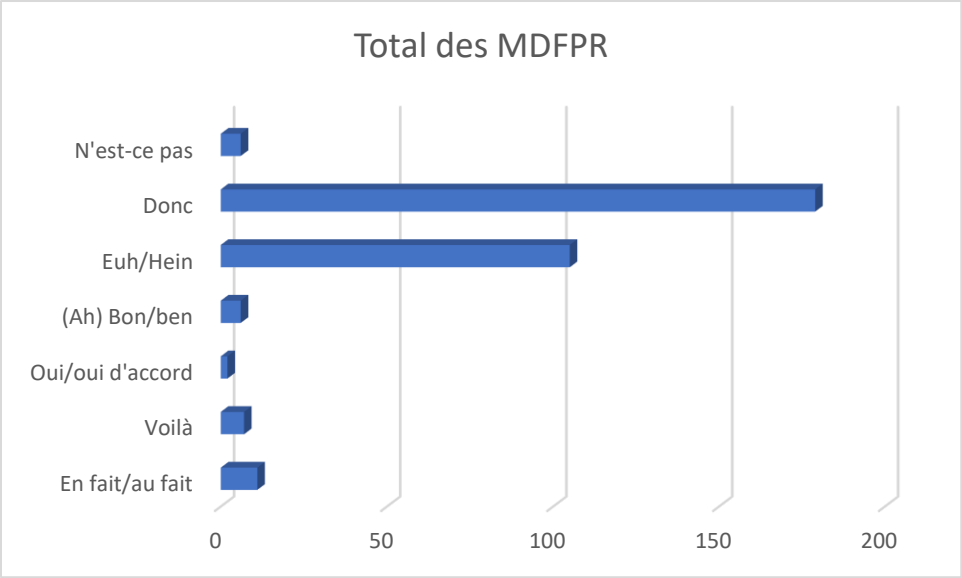
**« Euh/hein »** possède la fonction pragmatique de reformulation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Euh/hein »** mais concernant uniquement sa fonction de reformulation :




(Graphique 58 : total des MDFPR pour **« Euh/hein »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique 58, les occurrences de « euh/hein » sont nombreuses en troisième année avec 53 occurrences, vient ensuite la deuxième année avec 28 occurrences, puis la première année avec 18 occurrences, et enfin la quatrième année avec seulement 6 occurrences, pour un total de 105 occurrences.

Nous pouvons compléter ce graphique avec les fonctions totales en tant que MDFPR pour chaque MD avec le graphique 59 :




(Graphique 59 : total des MDFPR pour l'ensemble des MD)

Comme nous pouvons l'observer, « euh/hein » avec la fonction pragmatique de MDFPR apparaît en seconde position par ordre d'importance après « donc », « euh/hein » comptabilise près de 105 occurrences en tant que MDFPR, tandis que « donc » en compte 179.

Prenons maintenant des exemples de « euh/hein » en tant que MDFPR dans notre corpus, avec l'énoncé (217) suivant :

(217) P.OL41 : « Un problème sur l'addition *hein*\ on va voir le vocabulaire des factures et le vocabulaire à la banque (…) factures à la maison quelles factures à la maison **hein**\\ l'eau l'électricité internet les ordures et et une facture une chambre hein un dortoir *alors*\ payer un mois »

Dans cet énoncé (217) nous pouvons remarquer que le « hein » à fonction de MDFPR est situé en milieu d'énoncé, il permet de reformuler le contexte à gauche de MD, c'est-à-dire ici « factures » que le professeur explicite et développe en contexte à droite de MD « l'eau l'électricité internet… ».

Le « hein » a ici une fonction de MDFPR car il permet de redire sous une autre forme les dires au sein du contexte à gauche du MD afin d'être compris par les étudiants.

Nous avons aussi une utilisation de « euh/hein » similaire, et réalisée par un professeur au sein de l'énoncé (218) :

(218) P.OL108 : « *Donc/* ici je vais mettre les phrases agresser **hein**\\ incivilités (…) attention à la grammaire *hein*\\ »

Le « hein » situé est milieu d'énoncé à une fonction de MDFPR, énoncé par le professeur, il permet de reformuler le mot présent en contexte gauche de « hein » qui est « agresser » afin de le lier au mot en contexte à droite de MD « incivilités » pour le rendre plus aisément compréhensible par les étudiants puisque le sujet est sur les incivilités.

Cet usage est aussi mentionné par les étudiants, nous avons notamment deux énoncés (219) et (220) [ces deux énoncés sont sur le contexte suivant : quelles situations vous énervent le plus ?] où « euh » possède la fonction de MDFPR :

(219) SV.3.3.4.5.DP : « Je suis agacé quand j'ai la fièvre et gens parlent fort **euh** les gens qui parlent trop fort »

(220) SV.3.3.4.6.DP : « Je suis agacé quand les enfants crient **euh** taper crier »

Dans ces deux énoncés produits par deux étudiantes différentes, « euh » est situé en milieu d'énoncé (pour l'énoncé 219) et en fin d'énoncé (pour l'énoncé 220), et possèdent la fonction de MDFPR puisque selon nous, « euh » de l'énoncé 219 permet de reformuler le contexte à gauche de MD « parlent fort » reformulé en « gens qui parlent trop fort » afin d'y amener une correction et un ajout.

Il en est de même avec l'énoncé (220) où « euh » reformule « crient » en contexte gauche de MD par « taper crier » en contexte droite, où la reformulation ajoute des éléments supplémentaires à la bonne compréhension de l'énoncé.

Nous avons aussi « euh » en combinaison avec « et » formant ainsi « et euh » comme dans l'énoncé (221) suivant :

(221) SV.3.3.7 : « Ne pas porter de casque c'est pas le respect de la loi *euh* la société n'est pas gentille avec les gens qui portent pas *euh* de casque il faut *euh* renforcer l'éducation **et euh*** encourager et renforcer le port du casque »

Dans l'énoncé ci-dessus l'étudiante produit un « et euh » en milieu d'énoncé qui lui permet d'expliciter ce que l'étudiante veut dire en contexte gauche « renforcer l'éducation » par « encourager et renforcer le port du casque » en contexte droite du MD.

Nous voulons aussi mentionner un énoncé au sein duquel « euh » en tant que MDFPR permet de corriger le contexte gauche, c'est l'énoncé (222) [il s'agit d'un énoncé durant un jeu de rôle entre étudiants sur une situation entre un policier et un civil] :

(222) SV.3.3.7.7 : « Une amende de 100.000 vnd à 3M **euh** 3 millions de vnd pour fumer je voudrais que vous fumer à l'extérieur euh oui »

Nous avons ici un exemple de « euh » en tant que MDFPR avec une sous-fonction de correction, l'énoncé à gauche de « euh » est jugé faux selon l'étudiante et est reformulé en contexte à droite de MD passant ainsi de « 3M » à « 3 million », l'étudiante jugeant sans doute que le manque de correction du contexte gauche aurait entraîné l'incompréhension de mot « 3M » voulant pourtant se référer à une « amende » au début d'énoncé.

La fonction de MDFPR sert aussi à simplifier un énoncé afin de le rendre compréhensible, mais n'ayant pas cette sous-fonction de correction, nous pouvons voir cela avec l'énoncé (223) :

(223) SV.3.4.0 : « Organisation caritative **euh** pour récolter des fonds »

Nous voyons qu'ici le mot « caritative » aurait pu poser un problème de compréhension, nous pensons ainsi que l'étudiante a voulu faciliter la compréhension de ce mot en simplifiant son énoncé et en le poursuivant à droite du MD « euh pour récolter des fonds », c'est une pratique assez peu observée au sein de notre corpus parmi les productions orales des apprenants.

Nous pouvons voir qu'il existe déjà quelques sous fonctions concernant « euh » en tant que MDFPR que nous pouvons résumer ainsi :

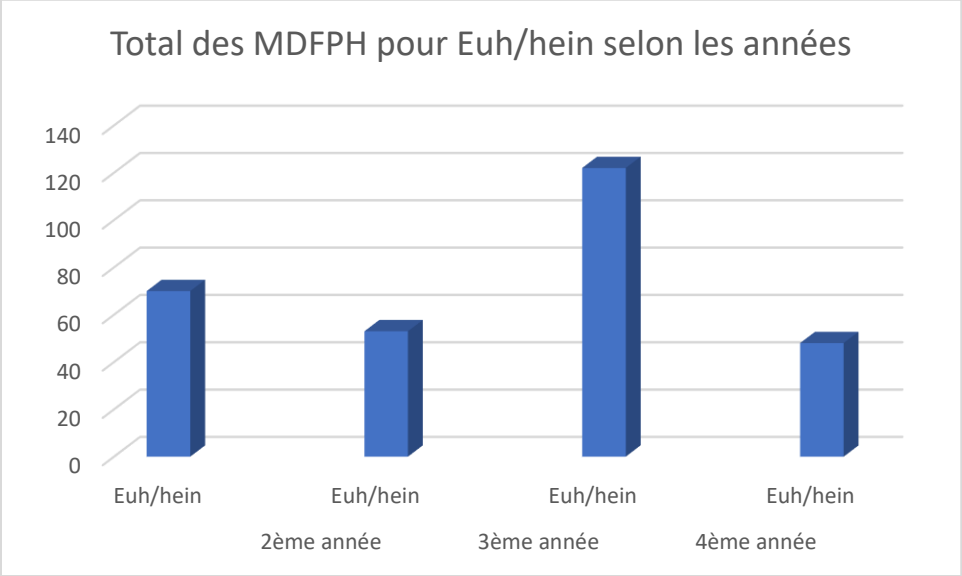
Fonction principale : reformulation

Sous-fonction 1 : correction ; sous-fonction 2 : simplification[151]

Etudions maintenant « **Euh/hein** » en tant que MDFPH

**« Euh/hein » à fonction pragmatique d'hésitation :**

« **Euh/hein** » possède la fonction pragmatique d'hésitation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD « **Euh/hein** » mais concernant uniquement sa fonction d'hésitation :

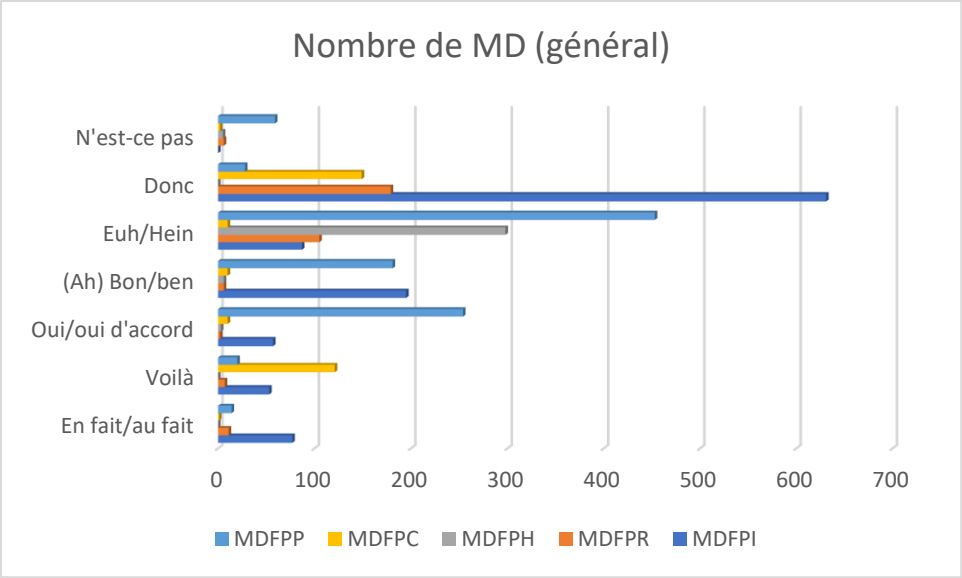



(Graphique 60 : total des MDFPH pour « **Euh/hein** » et couplée à l'année d'étude)

Nous pouvons observer via ce graphique les nombreuses occurrences de « euh/hein » en tant que MDFPH, avec des occurrences de 122 et de 70 mentions pour la troisième et la première année, et de 53 et 48 mentions pour la deuxième et la quatrième année.

Nous pouvons comparer la multitude de mentions pour « euh/hein » en tant que MDFPH avec le graphique 61 le concernant :

[151] La sous-fonction de simplification est une stratégie fréquemment utilisée par le professeur natif afin de réexpliquer tout ou partie d'un énoncé, afin d'être plus facilement compris par les étudiants.




(Graphique 61 : total des MD et des fonctions pragmatiques)

Comme nous pouvons l'observer, la fonction de MDFPH pour « euh/hein » est la plus importante avec 298 mentions (barre grise) sur 309 mentions, ainsi la fonction de MDFPH est la fonction prototypique par excellence de « euh/hein » et comptabilise près de 90% des occurrences totales de la fonction MDFPH pour l'ensemble des marqueurs sélectionnés.

Voyons de plus près comment cela se traduit en prenant des exemples issus de notre corpus, avec le premier énoncé concernant « euh/hein » en tant que MDFPH, l'énoncé (224) suivant :

(224) SV.3.3.3.2.DP : (…) *puis/* je pense que les jeux-vidéos en ligne peuvent me relaxer après les cours *par exemple* je joue avec mes amis **euh/** **enfin euh** j'aime beaucoup les jeux-vidéos en ligne *parce que/* je peux rencontrer beaucoup de personnes **euh** je joue une heure *euh* par jour mais il faut limite les jeux-vidéos *car/* ils ont les problèmes de santé »

Nous pouvons observer dans ce long énoncé provenant de cet étudiant que « euh » est ici situé en milieu d'énoncé et il est associé avec « enfin » formant ainsi un marqueur discursif de type complexe avec « euh + enfin + euh », cela traduit ici la fonction de MDFPH de « euh » et marque le fait que l'étudiant cherchait ses mots et hésitait longuement avant de poursuivre son énoncé dans le contexte à droite du second « euh ».

Par la suite, un troisième « euh » est de nouveau employé et porte aussi la fonction pragmatique de MDFPH car l'étudiant cherchait ses mots afin d'exprimer la durée auquel il joue aux jeux-vidéos.

Nous avons aussi d'autres exemples d'une telle utilisation de « euh/hein » en tant que MDFPH avec l'énoncé (225) suivant :

(225) SV.3.3.4.1.DP : « *Euh//* ce thème est une expression **euh** alors/ une question se pose *euh* je vais vous parler des bienfaits d'étudier à l'étranger *puis/* je vous exposerais mon opinion est que vous pouvez étudier être exposé à d'autres cultures et **euh** améliorer les connaissances linguistiques non seulement (…) cependant **euh** outre ces avantages **euh** étudier à l'étranger coûte assez cher *alors/* pour les étudiants qui étudient

à l'étranger *de plus*\ quitter votre famille est triste pour terminer je vais clore le sujet (…) étudier à l'étranger est une bonne opportunité »

Nous pouvons voir dans cet énoncé (225) une utilisation à de multiples reprises du MD « euh » en tant que MDFPH, ces quatre mentions montrent que l'étudiant est en train de réfléchir à son énoncé et qu'il hésite, nous pensons que l'étudiant est stressé par le fait de prendre la parole devant la classe pour effectuer une production orale, et qu'ainsi il marque le fait qu'il est en train de réfléchir à son discours et qu'il hésite sur son énoncé.

Mentionnons aussi un emploi de « euh » en début, milieu et fin d'énoncé, au sein de l'énoncé (226) :

(226) SV.3.3.5.4 : « *D'abord//* je parle **euh** de la situation de fumer **euh** dans les lieux publics euh la fumée provoque les odeurs désagréables **euh** il faut dire à tout le monde »

Nous avons trois utilisations du MD « euh » en tant que MDFPH dans l'énoncé ci-dessus, ces « euh » traduisent le fait que l'étudiant hésite durant ses énoncés et n'est pas sûr de ses dires.

C'est une utilisation courante de ce MD effectuée par les étudiants, et cette fonction est aussi employée par les professeurs natifs et non-natifs, comme nous pouvons le voir dans l'exemple suivant avec l'énoncé (227) [le contexte est le fait d'acheter local] :

(227) P.SP1 : « Vous comprenez l'idée *oui oui*\\ ? ça veut dire quoi ? **Euh** un peu après *par ailleurs*\ imaginons si nous achetons une chose chez un particulier enfin en achetant local (…) on favorise le développement économique de sa région »

Nous pouvons aussi citer un autre énoncé similaire produit par le même enseignant avec l'énoncé (228) suivant :

(228) P.SP4 : « **Euh** quelques minutes oui bien sur »

Nous pouvons observer dans ces deux énoncés que le « euh » est situé à chaque fois en début d'énoncé, il ne marque pas une fonction de MDFPI comme on pourrait le penser de prime abord, mais bien la fonction pragmatique de MDFPH.

En effet, la prosodie aide à déterminer ces deux fonctions pragmatiques pour ces deux énoncés, et il apparaît que les deux « euh » ainsi produits sont marqués par une courte pause d'hésitation, nous pensons aussi que c'est une stratégie utilisée par le professeur afin qu'il gagne un peu de temps lui permettant de réfléchir sur l'énoncé.

Prenons quelques exemples d'énoncés où « euh/hein » est employé en tant que MDFPH et utilisé par les professeurs natifs, comme dans l'exemple (229) ci-contre :

(229) P.OL208 : « *Donc//* ici le numéro 3 on fait étudier l'exemple une qualité (n.e) est gentille *donc//* capacité d'écoute écouter les autres les amis **euh** les autres personnes donc »

Nous avons aussi un exemple avec un « hein » en tant que MDFPH, que nous considérons comme étant une variante de « euh », une telle mention apparaît ci-dessous, et est employée par un professeur natif :

(230) P.OL245 : « Vous louez une chambre un studio un appartement **hein** c'est bien je peux acheter sur internet *donc/* c'est un nouveau mode de consommation »

Nous pouvons observer l'utilisation ci-dessus d'un « hein » en tant que MDFPH, en effet, le professeur marque un temps d'arrêt dans son énoncé avant de poursuivre par « c'est bien ». Nous pensons que l'enseignant a jugé bon de réfléchir et de donner une évaluation à l'apprenant et marquant pour cela une pause permettant de faire la distinction entre l'énoncé gauche concernant le corps de la production de l'étudiant et le contexte à droite « c'est bien » étant l'évaluation.

Un exemple similaire est utilisé en fin d'énoncé que nous mentionnons dans l'énoncé (231) :

(231) P.OL422 : « *Alors//* vous allez faire et écrire trois qualités vous **hein** vous mes qualités sont… »

Nous pouvons voir ici une utilisation de « hein » située en fin d'énoncé et ayant toujours une fonction pragmatique de MDFPH puisque le professeur marque une pause d'hésitation entre les deux « vous » situés respectivement en contexte gauche et en contexte à droite de MD.

Nous pensons ainsi que le professeur a hésité sur son énoncé, puisqu'à l'inverse d'une fonction de MDFPR, le contexte droit n'est pas reformulé ni explicité, et ce n'est pas non plus une fonction de MDFPP car le temps d'arrêt du professeur est déterminant dans la catégorisation de ce « hein » en tant que MDFPH.

Nous voulons aussi mentionner un dernier énoncé (232) concernant une longue production d'une étudiante au sein de laquelle « euh » est abondamment utilisé :

(232) SV.OS6 : « Le gaspillage alimentaire et **euh** la pollution **euh** comme vous savez les hommes gaspillent 20kg de nourriture (…) la majorité d'entre-eux finissent dans les **euh** **euh** décharges. *Euh//* en conclusion nous avons gaspillé (…) je pense à quelques solutions et **euh** enseignant dans l'école (…) oui c'est la fin de ma présentation. *Euh//* les déchets ne sont pas **euh** recyclés complétement **euh** un crime **euh** je pense que oui l'alimentation c'est important et **euh** et il affecte sur la santé **euh** je pense que oui c'est le problème de chaque pays *euh/* je consomme des nourritures euh\ des aliments avec assez de quantité. »

Comme nous pouvons le voir ici, c'est un long monologue issu d'une présentation d'une étudiante qui comporte beaucoup de mentions de « euh » en tant que MDFPH car traduisant l'hésitation de l'étudiante, car celle-ci était très tendue par sa prise de parole devant un jury évaluant sa production orale.

Ainsi nous pouvons remarquer que la fonction de MDFPH concernant « euh/hein » est la plus répandue car elle constitue à elle seul près de 90% des occurrences totales des fonctions pour « euh/hein ».

De plus, cette fonction est utilisée aussi bien par les professeurs natifs et non-natifs, et par les étudiants quelle que soit leur année d'étude, c'est donc un emploi généralisé et abondant en ce qui concernant la fonctionnalité pragmatique de MDFPH pour « euh/hein ».

Passons maintenant à l'étude de « **Euh/hein** » en tant que MDFPC

**« Euh/hein » à fonction pragmatique de conclusion :**

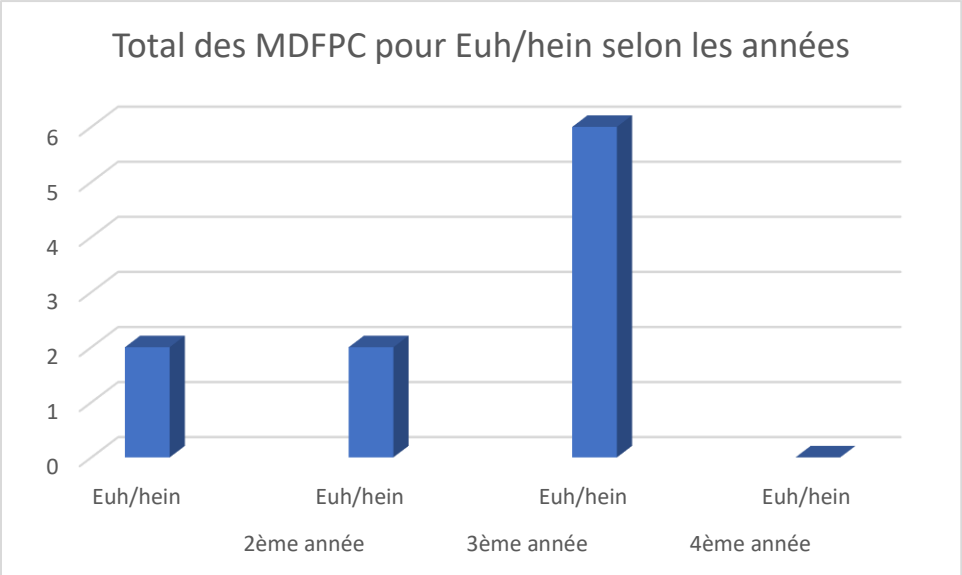
**« Euh/hein »** ne possède pas la fonction pragmatique de conclusion selon notre tableau théorique élaboré avant observation, cependant nous avons pu trouver quelques occurrences d'une utilisation de « euh/hein » en tant que MDFPC, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Euh/hein »** mais concernant uniquement sa fonction de conclusion :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Euh | OUI | NON | OUI | **NON** | OUI | NON | NON |

(Tableau R10a : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « euh/hein »)

Comme nous pouvons le voir en gras ci-dessus dans nos observations préalables et théoriques nous pensons que euh/hein » ne possède pas la fonction pragmatique MDFPC.

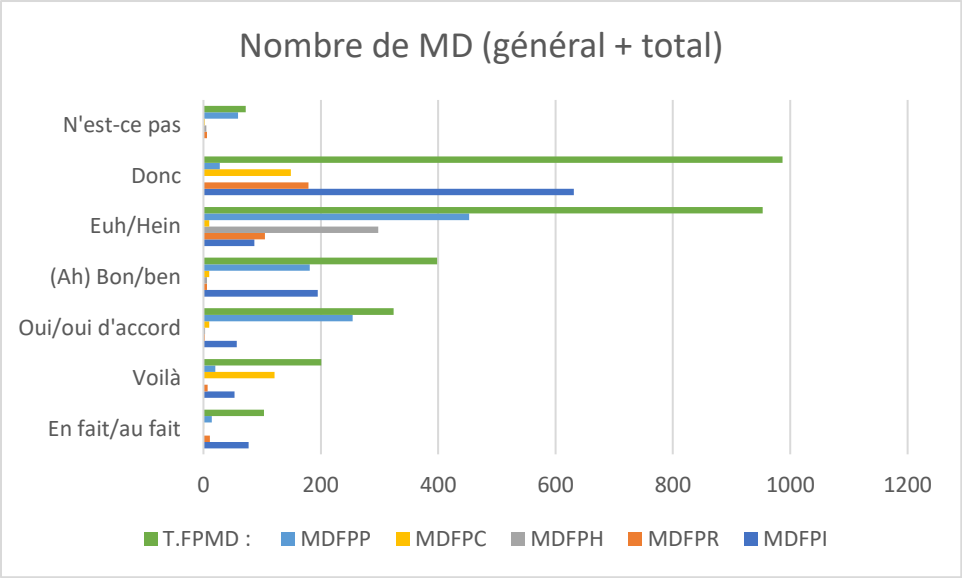
Comparons cela avec le graphique 62 concernant le total des fonctions de MDFPC pour « euh/hein » :




(Graphique 62 : total des MDFPC pour **« Euh/hein »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le constater avec ce graphique, les mentions de « euh/hein » avec la fonction de MDFPC sont assez faibles puisqu'elles totalisent seulement 10 occurrences, avec 6 occurrences durant la troisième année, 2 occurrences pour la première et la deuxième année, et aucune mention durant la quatrième année.

Nous pouvons ainsi remarquer que « euh/hein » possède diverses mentions en tant que MDFPC, cela va à l'encontre que ce que nous avions précédemment observé, cependant, nous pouvons dire que c'est la fonction la plus faible parmi toutes les autres fonctions observées concernant « euh/hein », comme nous pouvons le voir avec le graphique 63 ci-contre :




(Graphique 63 : total des fonctions pragmatiques selon les MD par rapport au total des MD)

Voyons ainsi quelques exemples d'utilisation de ce MD avec la fonction de MDFPC avec l'énoncé (233) suivant :

(233) P.OL46 : « Au vietnam tu as allocation **hein//** »

Nous pouvons voir que dans cet énoncé « hein » est employé en fin d'énoncé et marque la clôture de l'énoncé du professeur et de la fin de son tour de parole, nous pouvons noter que l'intonation est montante sur « hein » car le professeur invite une étudiante à prendre la parole après l'énoncé du professeur.

Ce n'est pourtant pas le seul emploi de ce type concernant « euh/hein » en tant que MDFPC comme nous pouvons le voir avec le second énoncé (234) le concernant :

(234) SV.3.3.7.7 : « Une amende 100.000 vnd à 3m *euh*\ 3 millions de vnd pour fumer je voudrais que vous fumer à l'extérieur **euh oui**\\ »

Nous pouvons voir dans cet énoncé produit par une étudiante l'association de deux marqueurs « euh » + « oui » formant ainsi « euh oui », la particularité de ce marqueur ainsi formé est qu'il est d'une part, situé en fin d'énoncé, et d'autre part il porte toujours la fonction pragmatique de MDFPC.

De plus, il est produit avec une intonation descendante sur le « oui » traduisant ainsi la volonté de l'étudiante de clôturer et son énoncé et son tour de parole.

Nous avons un autre exemple similaire produit par une autre étudiante au sein de l'énoncé (235) :

(235) SV.3.3.9.4 : « *Euh//* j'achète souvent les articles d'occasion il y'a des styles différents **euh**\\ »

Dans l'énoncé mentionné ci-dessus « euh » est en fin d'énoncé, et il est prononcé par l'étudiante avec une intonation très faible et hésitante marquant la volonté de l'étudiante de ne plus continuer son énoncé et donc de le terminer.

C'est un cas plutôt rare d'une telle utilisation car employée seulement par quelques étudiants, la plupart des étudiants terminent leurs tours de parole avec soit un autre MD, soit quand ils ne veulent plus parler par un « c'est tout ».

Mentionnons un dernier énoncé dans lequel « euh » apparaît en fin d'énoncé dans la production d'une autre étudiante avec l'énoncé (236) :

(236) SV.3.4.2.0 : « Moi je suis professeur *euh*\ je vais éduquer les élèves dans le cadre du programme de l'école je suis pour **euh** »

Dans cet énoncé, le « euh » est employé de la même manière que dans l'énoncé (235) précédent, à ceci près qu'ici l'étudiante interrompt brusquement sa production orale après « je suis pour » qu'elle complète par un « euh » avec une intonation faible montrant qu'elle n'a rien d'autre à ajouter ou bien qu'elle manifeste par cela sa volonté de clôturer son énoncé et donc son tour de parole par la même occasion.

Ainsi, nous pouvons modifier notre tableau récapitulatif concernant les fonctions pragmatiques concernant « euh/hein » en tant que MDFPC :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Euh | OUI | NON | OUI | NON → **OUI** | OUI | NON | NON |

(Tableau R10b : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « euh/hein »)

Cependant, nous restons prudents sur ce résultat, en effet, nous n'avons pas assez de données concernant « euh/hein » en tant que MDFPC, et de plus, nous n'avons trouvé aucune occurrence de « euh/hein » concernant les professeurs non-natifs, ni aucune mention de « euh » par les professeurs natifs.

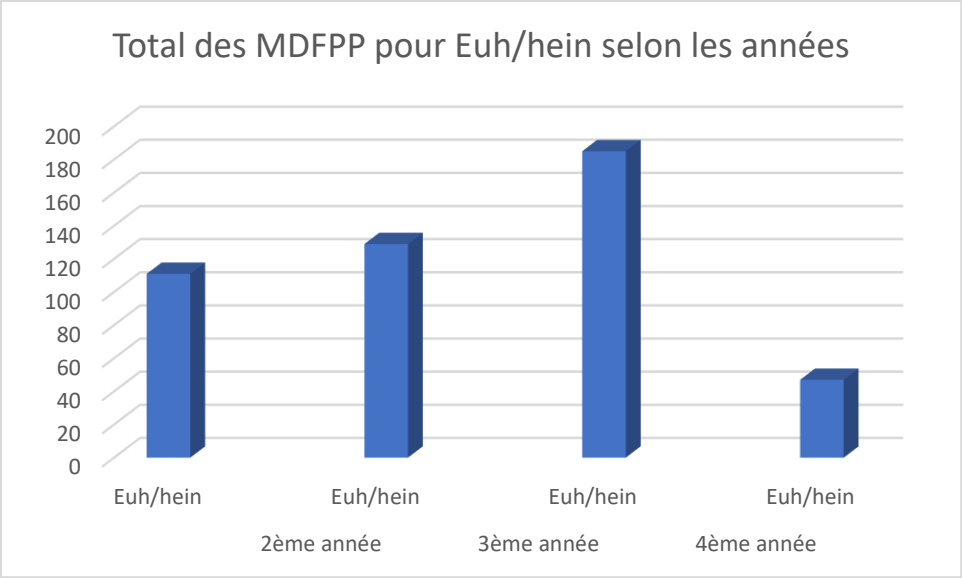
En conclusion, pour cette fonction pragmatique de MDFPC, cela demanderait de nombreuses autres données avec de nouvelles observations, peut-être la solution afin d'avoir une réponse définitive sur ce point réside dans la réalisation de tests à soumettre aux professeurs et étudiants afin d'écarter tour risques de conflits entre le « mélange » des fonctions pragmatiques.

De toute évidence, nous ne pouvons ni exclure « euh/hein » en tant que MDFPH, ni valider cette fonction vu le faible nombre de données le concernant.

Voyons maintenant pour terminer **« Euh/hein »** avec la fonction de MDFPP

**« Euh/hein » à fonction pragmatique de phatique :**

**« Euh/hein »** possède la fonction pragmatique de phatique, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Euh/hein »** mais concernant uniquement sa fonction de phatique :

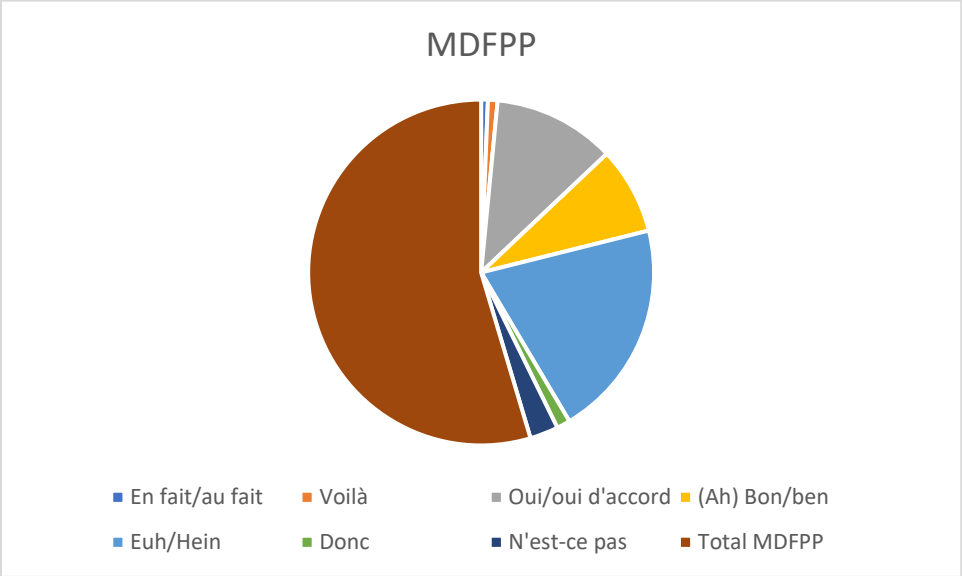



(Graphique 64 : total des MDFPP pour « **Euh/hein** » et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons l'observer avec ce graphique 64, la fonction pragmatique de phatique compte 453 occurrences, avec 185 mentions pour la troisième année, 129 occurrences pour la deuxième année, 112 mentions pour la première année, et 47 utilisations pour la quatrième année.

De plus, nous tenons à ajouter que la fonction pragmatique de MDFPP concernant « euh/hein » est la fonction la plus importante de ce marqueur discursif avec 453 occurrences sur un total de fonctions pragmatiques de 953 occurrences pour ce marqueur.

Aussi, sur le total des fonctions pragmatiques concernant l'ensemble des MD pour la fonction de MDFPP, « euh/hein contribue à près de 35% des occurrences totales pour près de 453 occurrences sur 1214, ce qui est considérable.




(Graphique 65 : total des fonctions MDFPP pour chaque MD et total toutes occurrences MDFPP)

Comme schématisé sur le graphique ci-dessus, « euh/hein » en tant que MDFPP compte pour près ¼ du total de toutes les fonctions MDFPP répertoriées dans notre corpus (bloc bleu clair) par rapport au total de toutes les fonctions MDFPP (bloc marron).

Nous pensons ainsi qu'une très grande variété d'emplois est possible pour « euh/hein », c'est ce que nous allons voir avec quelques énoncés issus de notre corpus.

Commençons tout d'abord avec l'énoncé (237) suivant concernant « euh/hein » en tant que MDFPP :

(237) P.OL37 : « Oui (n.e) **hein** c'est un journal »

Dans ce court énoncé produit par le professeur natif, nous pouvons voir l'utilisation d'un « hein » situé en milieu d'énoncé et faisant suite à l'énumération du nom de l'étudiante, le « hein » ici présent permet d'avoir l'attention des étudiants et surtout de l'étudiante concernée qui a auparavant donné la réponse « un journal ».

Le « hein » servant ici comme MDFPP afin que les étudiants fassent attention au vocabulaire, ici « journal ».

Mentionnons aussi un autre énoncé court au sein duquel « hein » est employé de la même manière que dans l'énoncé (237) et étant aussi situé en fin d'énoncé :

(238) P.OL82 : « Avoir des problèmes de santé **hein** »

Comme nous pouvons le constater ici, « hein » est situé en fin d'énoncé et permet d'avoir et de garder l'attention des étudiants sur les dires du professeur, afin de s'assurer que tous comprennent le contexte à gauche du MD « problèmes de santé », nous pouvons ainsi schématiser ces deux énoncés de la manière suivante, car possédant deux sous-fonctions :

Pour (237') : Fonction principale de phatique : sous-fonction 1* garder l'attention des étudiants ; 2* valider l'énoncé de l'étudiante auparavant établi.

Pour (238') : Fonction principale de phatique : sous-fonction 1* garder l'attention des étudiants ; 2* vérifier la bonne compréhension du contexte gauche de l'énoncé établi.

Cependant, ces deux énoncés sont trop courts pour en tirer une conclusion, nous allons donc observer plusieurs autres mentions de « euh/hein » avec des énoncés plus ou moins longs, et étant produits par les professeurs non-natifs et les étudiants.

Prenons l'énoncé (239) au sein duquel le professeur natif fait un long énoncé :

(239) P.OL133 : « *Donc//* toutes les opinions sur la certitude le doute tu les connais les expressions *hein/ alors/* utilises-les *en fait*\\ vous mettez le connecteur et la formule d'expression donc pour convaincre il faut mettre des exemples. *Alors/* pour l'examen écrit donnez des exemples *ok*\ si je vis dans une famille de temps en temps il faut donner des exemples la conclusion **hein** c'est le résumé je dois entendre le je *d'accord*\ *donc/* dans la conclusion tu dis le je et tu parles de toi après mes études je compte *euh*\ aller étudier en France. »

Comme nous pouvons le voir dans ce long énoncé, le professeur utilise tout une multitude de MD avec diverses fonctions pragmatiques, cependant, le « hein » qui nous intéresse est situé en

milieu d'énoncé, il permet de garder l'attention des étudiants car le professeur traite de la conclusion en contexte à gauche de MD et permet de résumer le contexte à droite de MD.

Nous pensons ainsi que l'utilisation de « hein » en milieu d'énoncé ici, permet s'assurer que les étudiants comprennent bien toute la partie à gauche du MD.

Mentionnons aussi un énoncé similaire, l'énoncé (240) [incivilités au Viêtnam] dans lequel le professeur utilise de nouveau « hein » en tant que MDFPP en milieu d'énoncé :

(240) P.OL143 : « Serpenter dans la rue *hein/* au vietnam avec les motos **hein** *donc/* le sujet pour la production orale c'est de parler des incivilités à da nang… *donc//* en fonction des 4 lieux d'accord mettez des exemples pour les productions orales »

Dans cet énoncé, nous pouvons observer une utilisation quasi-identique de « hein » à l'instar de l'énoncé (239) nous pouvons voir que ce MD ici marque la volonté de garder l'attention des étudiants puisque le professeur marque un temps d'arrêt de quelques secondes (2) avant de poursuivre son énoncé.

Le professeur par ce biais voulant peut-être s'assurer de la bonne compréhension des termes « serpenter dans la rue » que celui-ci lie avec « incivilités » en contexte à droite de MD, « hein » permettant alors d'avoir l'attention des étudiants en milieu d'énoncé.

Notons aussi que « hein » peut être employé à deux reprises dans le même énoncé afin peut être d'amener les étudiants à une réponse, à une réaction, de les intégrer au raisonnement du professeur, comme nous pouvons le voir dans l'énoncé (241) suivant :

(241) P.OL232 : « *Bah//* ça c'est bien ça *alors/ donc/* les femmes au Vietnam font le ménage **hein** c'est différent de la France **hein** »

Un exemple similaire d'une telle utilisation apparaît aussi avec l'énoncé (242) :

(242) P.OL267 : « *Donc//* je loue une maison **hein** je loue une voiture *donc* là j'ai loué un studio **hein** *voilà//* »

Nous pouvons voir que ces deux énoncés sont semblables de par leur structure, deux « hein » sont mentionnés en milieu et en fin d'énoncé, à chaque fois, nous pensons, pour garder l'attention et vérifier que les étudiants ont bien compris l'énoncé à gauche de MD ainsi que le vocabulaire qui y est associé.

Nous avons même une mention avec trois utilisations de « hein » en tant que MDFPP, que nous tenons à énumérer avec l'énoncé (243) :

(243) P.OL316 : « **Hein/** *donc* les plus importants pour terminer **hein** après là il faut retenir je vais envoyer sur zalo **hein** »

C'est ainsi une stratégie employée assez souvent par le professeur natif, reste à voir s'il en est de même avec les productions des professeurs non-natifs, ainsi qu'avec les étudiants, examinons l'énoncé (244) suivant, une production d'une enseignante non-native :

(244) P.TT11 : « Je vais avoir et pas je avoir **hein** *d'accord* »

Dans ce court énoncé, nous pouvons observer l'utilisation d'un « hein » en fin d'énoncé juxtaposé avec un « d'accord », nous pensons qu'il s'agit d'une combinaison de marqueurs discursifs de type complexe puisque « hein » est en association avec « d'accord » et possède la

fonction de MDFPP car il apparaît que l'enseignante veuille vérifier la bonne compréhension de ses étudiants au sujet du point de conjugaison entre « je vais avoir » et non pas « je avoir ». Ainsi, cette association de MD permet d'une part d'avoir l'attention des étudiants, et d'autre part d'avoir un retour des étudiants sur la correction de l'enseignante.

Un exemple similaire nous est donné avec une autre enseignante non-native dans l'énoncé (245) suivant :

(245) P.TA2 : « *Allez/* ici *bon euh* à 15h20 finissez de faire vos phrases **hein** »

Comme l'exemple précédent (244) le « hein » est situé en fin d'énoncé et permet d'avoir un retour si les étudiants n'ont pas compris l'énoncé de l'enseignante, le « hein » permet d'ouvrir la parole aux étudiants et permet au professeur de vérifier que les étudiants ont bien compris l'énoncé.

Ces utilisations concernant « hein » effectuées par les enseignants non-natifs sont cependant un peu différentes des énoncés produits pas les enseignants natifs, en cela que « hein » apparaît moins souvent et est systématiquement situé en fin d'énoncé.

Nous avons seulement deux énoncés contenant pour chacun d'eux plusieurs fois la mention de « hein » en tant que MDFPP, ce sont les deux énoncés suivants (246) et (247) d'un professeur non-natif :

(246) P.TR3 : « *Bon//* on va commencer par l'activité 4 (…) vous devez trouver les mots *d'accord/* **hein** aujourd'hui plus personne ne peut vivre sans téléphone portable **hein** la dépendance **hein** *d'accord/* du téléphone portable »

(247) P.TR18 : « **Hein/** vous écrivez 4 textes complets **hein/** *d'accord* »

Nous pouvons voir dans ces deux énoncés une présence du MD « hein » à raison de 3 occurrences dans l'énoncé (246) et 2 occurrences dans l'énoncé (247).

Nous avons remarqué que ce professeur utilise beaucoup de fois « hein » en milieu et fin d'énoncé, sans doute pour vérifier que les étudiants comprennent bien chaque partie de l'énoncé, les consignes, le vocabulaire, et qu'en fin d'énoncé un « hein » associé avec « d'accord est employé, formant ainsi un MD de type complexe sous la forme « hein d'accord ».

Nous avons comptabilisé une utilisation multiple de « hein » dans les énoncés de ce professeur à raison de 70% du temps, nous pensons que c'est une stratégie mise en place par le professeur afin de s'assurer du bon déroulement de ses énoncés et de la bonne réception et compréhension de ceux-ci par les étudiants.

En ce qui concerne l'emploi de « euh » en tant que MDFPP, nous n'avons trouvé qu'une seule occurrence avec la production orale d'une étudiante, que nous présentons dans l'énoncé ci-dessous (248) suivant :

(248) SV.3.6.2.3 : « **Euh/** *ensuite*\ en 1945 au Vietnam les costumes sont influencés par la Chine et après 1945 les vêtements sont différents au nord et au sud »

Dans cette production orale, l'étudiante marque une pause d'environ deux secondes après avoir produit « euh » avant de reprendre le fil de son énoncé, nous pensons en effet que l'étudiante a voulu réfléchir sur la manière de prononcer « 1945 » et qu'elle était déjà en train d'y penser au

moment de produire « euh » en tant que MDFPP. Cela lui permet ainsi de gagner du temps, tout en évitant d'être interrompue, ce qui pourrait causer une rupture dans l'énoncé ou au sein du tour de parole.

Mentionnons toutefois un énoncé possédant une variante de « euh/hein » qui est « eh » produit par un professeur natif au sein de l'énoncé (249) :

(249) P.OL1690 : « **Eh/** (n.e) il faut prendre le vocabulaire *hein/* »

Dans cet énoncé, « eh » est employé en au tout début en contexte gauche, laissant penser à une utilisation en tant que MDFPI, or, la prosodie pour cet énoncé montre qu'il n'en est rien, le « eh » est prononcé fortement et permettant d'avoir l'attention, d'interagir avec l'étudiante concernée par l'énoncé du professeur.

C'est cependant la seule occurrence d'une telle utilisation concernant « eh » en tant que MDFPP que nous pouvons considérer comme une variante de « hein », pour attirer l'attention.

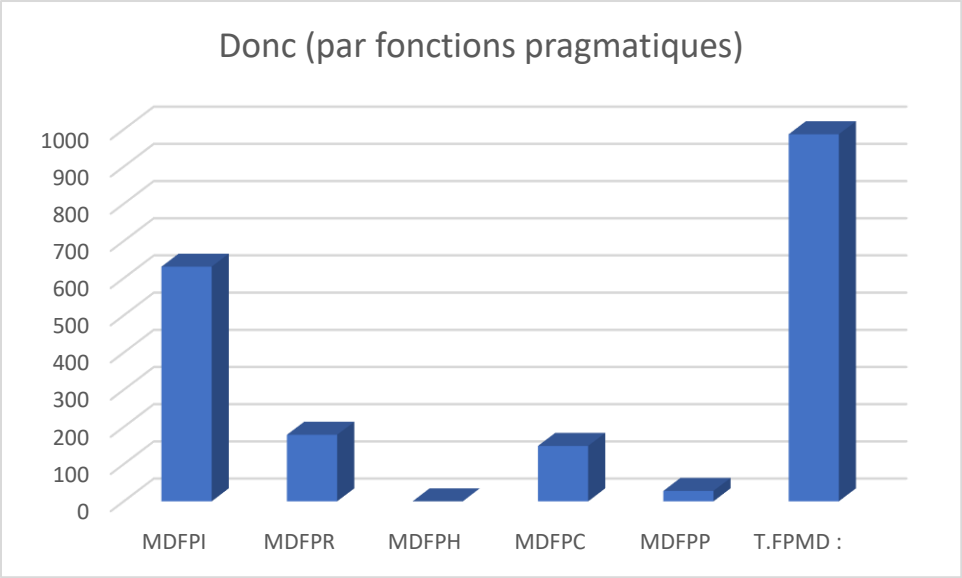
Pour conclure sur la fonction de MDFPP concernant « euh/hein » même si nous avons obtenus beaucoup d'occurrences de « hein » possédant la fonction pragmatique de MDFPP, nous pouvons néanmoins regretter l'absence de « euh » en tant que MDFPP au sein des productions orales des professeurs et des apprenants.

Cela s'explique peut-être en partie par le fait que la fonction pragmatique de « euh » est souvent associée à une fonction de MDFPH et non pas MDFPP auquel cas, les professeurs et les étudiants ont utilisé « hein » abondamment, il serait peut-être judicieux pour nous de proposer des phrases-types aux étudiants et professeurs.

Afin de voir si « euh » peut servir en tant que MDFPP, nous verrons cela ultérieurement, cela laissant des pistes de réflexions ouvertes quant à l'utilisation de « euh » en tant que MDFPP, néanmoins, nous considérons que le couple « euh/hein » possède la fonction pragmatique de phatique soit MDFPP.

Prenons maintenant le sixième marqueur discursif de notre liste à savoir « Donc » :

Ce marqueur possède diverses fonctions pragmatiques, cela peut être schématisé avec le graphique concernant ses emplois et ses diversités de fonctions :

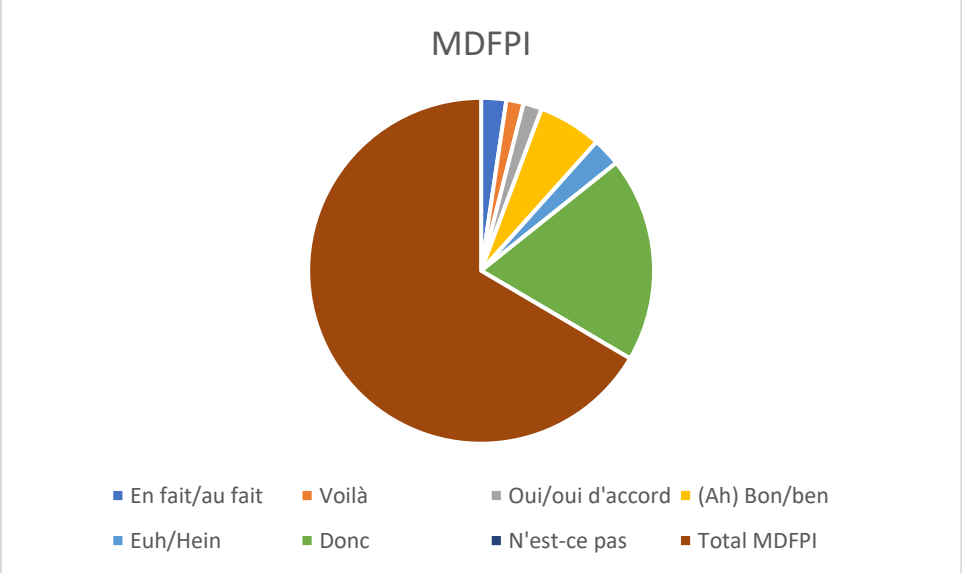



(Graphique 66 : « donc » par fonctions pragmatiques)

Comme nous pouvons le voir avec ce graphique, les occurrences de « donc » sont très nombreuses en tant que MDFPI avec près de 631 occurrences, suivie de la fonction de MDFPR avec 179 mentions, puis celle de MDFPC avec 149 items.

Enfin la fonction de MDFPP ne compte que 28 mentions alors que la fonction de MDFPH est inexistante pour ce marqueur, le total des fonctions pragmatiques répertoriées pour « donc » est de 987 occurrences.

Autrement dit, sur le total des fonctions pragmatiques en tant que MDFPI, « donc » concerne aussi près de 30% des emplois au total, comme nous pouvons le voir à l'aide du graphique 67 suivant :

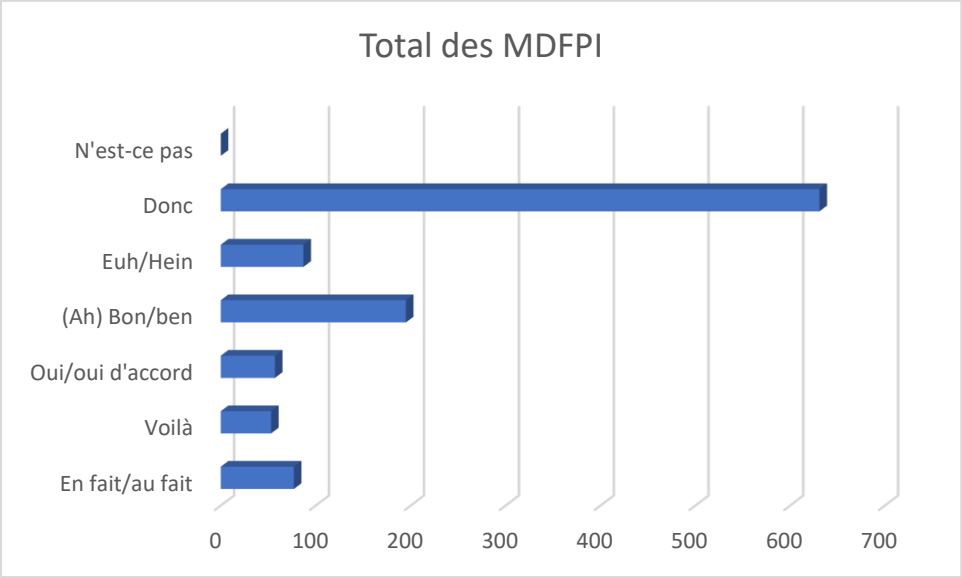



(Graphique 67 : total des fonctions MDFPI pour l'ensemble des MD)

L'ensemble des fonctions de MDFPI compte près de 2186 unités, ce qui est considérable, cependant pour nos seuls marqueurs discursifs sélectionnés, cette fonction totalise à elle seule

1100 occurrences, cela fait que la fonction pragmatique de MDFPI pour « donc » est de 631/1100, ce qui compte pour plus de 60% des occurrences totales en tant que MDFPI.

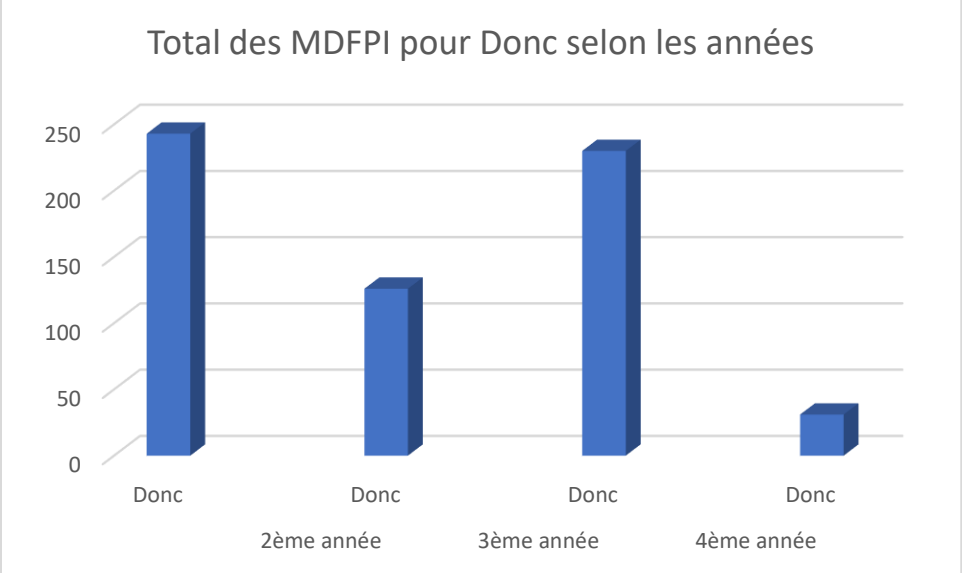
Autrement schématisé comme suit, cette fonction est considérable :




(Graphique 68 : total des fonctions MDFPI pour chaque MD)

Comme nous pouvons le voir ici, la fonction MDFPI pour « donc » est bien la plus importante et dépasse largement à elle seule toutes les autres MD sélectionnés possédant cette fonction.

Etudions maintenant de plus près « donc » en tant que MDFPI et ses occurrences selon les années avec le graphique 69 suivant :




(Graphique 69 : total des MDFPI pour « **Donc** » et couplée à l'année d'étude)

Commençons maintenant par « **Donc** » avec la fonction de MDFPI

**« <u>Donc</u> » à fonction pragmatique <u>d'introduction</u> :**

**« <u>Donc</u> »** possède la fonction pragmatique d'introduction, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« <u>Donc</u> »** mais concernant uniquement sa fonction d'introduction :

Comme nous pouvons le voir avec le graphique 69 ci-dessus, les mentions de « donc » en tant que MDFPI sont très nombreuses concernant la première année avec 243 occurrences, cela concerne 230 items pour la troisième année, ensuite vient la deuxième année avec près de 126 mentions, et enfin la quatrième année compte quant à elle seulement 31 occurrences.

Avec de telles mentions, nous disposons d'un échantillonnage très important d'emploi divers de « donc » en tant que MDFPI, c'est ce que nous allons voir avec des exemples d'énoncés tirés de notre corpus d'interactions à l'oral, nous prendrons un premier exemple avec l'énoncé (250) [les énoncés (250) à (253) sont sur le thème : les dépenses quotidiennes] suivant :

(250) P.OL33 : « **<u>Donc//</u>** on va parler de l'argent dans la vie quotidienne »

Dans cet énoncé, « donc » est situé en tout début d'énoncé, il permet au professeur de débuter son tour de parole et d'établir un nouvel énoncé.

Cette même utilisation avec une structure similaire peut être aussi observée avec l'énoncé (251) :

(251) P.OL36 : « **<u>Donc/</u>** le problème elle est au marché »

Dans ces deux emplois, la structure, la position et la fonction de « donc » est identique, le professeur utilise fréquemment « donc » en début d'énoncé afin de démarrer son tour de parole et de créer un nouvel énoncé.

Au sein d'un énoncé avec plusieurs marqueurs discursifs différents, le positionnement de « donc » en tant que MDFPI est similaire, comme nous pouvons le voir avec l'énoncé (252) :

(252) P.OL43 : « **<u>Donc/</u>** ça c'est le vocabulaire pour le test *alors/* on va regarder une facture *donc*\ une facture de gaz ou d'électricité »

Nous pouvons voir que malgré le fait que d'autres MD soient présentés dans cet énoncé, le « donc » est toujours utilisé afin d'établir un nouvel énoncé, afin de présenter quelque chose, d'introduire un nouveau sujet.

Nous pouvons aussi remarquer que « donc » est aussi employé en milieu d'énoncé, et qu'il constitue le point de départ d'un nouvel énoncé, cette utilisation est dû à sa fonction en tant que MDFPI, comme nous pouvons le voir ci-dessus dans le prochain énoncé :

(253) P.OL63 : « *Alors//* on se voit le 19 avril et le 26 avril **<u>donc//</u>** moi ici je vais indiquer à Madame (n.p) »

Le marqueur discursif « donc » est ici situé en milieu d'énoncé, il marque la rupture avec l'énoncé précédent puisqu'il s'agit de l'élaboration d'un nouvel énoncé qui est marqué par l'utilisation de « donc ».

Puisque le contexte à gauche parle de la prochaine rencontre du professeur avec les étudiants, tandis que le contexte à droite de MD traite du fait que le professeur va indiquer le nombre d'absents à une collègue.

Nous avons aussi à plusieurs reprises la mention d'une utilisation de « donc » deux fois de suite dans le même énoncé, comme l'atteste l'énoncé (254) suivant :

(254) P.OL74 : « **Donc//** là le produit c'est un pad421 là **donc/** je vais utiliser les petits mots *voilà//* »

Comme nous pouvons l'observer ci-dessus, « donc » est employé deux fois pour introduire un énoncé, dans la première utilisation, « donc » permet de prendre le tour de parole, et de créer un énoncé, dans la deuxième utilisation de « donc » cela permet d'établir un nouvel énoncé, de poursuivre le tour de parole.

Nous avons aussi un autre exemple intéressant au sein duquel le professeur natif utilise d'autres MD avec plusieurs mentions de « donc » :

(255) P.OL136 : « **Donc//** tu utilises le vocabulaire que tu connais les mots *hein\ euh* tu as dit il est certain **donc/** ça tu as mis des connecteurs d'opinion quand tu présentes ici *là tu vois/* ta présentation là *en fait* y'a pas de connecteur et pas de structure »

Ici dans cet énoncé, nous pouvons voir un « donc » situé en début d'énoncé et un « donc » en milieu d'énoncé, parmi d'autres MD possédant des fonctions pragmatiques diverses (MDFPR, MDFPC, MDFPP).

L'intérêt d'une telle utilisation de « donc » est que celui-ci permet au professeur de créer son énoncé, et de continuer son énoncé avec la deuxième utilisation de « donc », c'est un emploi que nous avons pu observer de nombreuses fois.

Au cours de nos observations nous avons pu remarquer que « donc » était aussi en association avec le MD « en fait », afin de former « donc en fait », nous pouvons voir une telle utilisation avec l'énoncé (256) :

(256) P.OL457 : « **Donc//** ***en fait/*** pour le dialogue vous allez utiliser le vocabulaire du logement *donc* le vocabulaire doit durer 2 à 3 minutes »

Nous pouvons observer que dans cet énoncé, le professeur a utilisé « donc en fait », nous pensons qu'il s'agit alors d'une utilisation d'une association de MD de type complexe, le tout ayant toujours la fonction pragmatique de MDFPI, car « donc en fait » sert ici à introduire un nouvel énoncé à destination des étudiants.

Nous avons aussi des mentions de « donc » utilisés par les professeurs non-natifs, nous pouvons voir cela avec l'énoncé (257) :

(257) P.TA1 : « **Donc//** vous allez travailler ensemble avec une liste de thème et pendant 15 minutes essayez de faire le maximum possible *tout d'abord* les verbes »

Cette utilisation de « donc » est similaire à l'utilisation par le professeur natif, « donc » MDFPI est ici placé en début d'énoncé, et marque le tout début du tour de parole de l'enseignante et de son énoncé.

Nous avons aussi trouvé des mentions concernant une telle utilisation par les apprenants, nous pouvons voir cela avec l'énoncé (258) :

(258) SV.3.5.3.1 : « J'ai été bien formée **donc/** je suis intéressée par ce travail »

Nous pouvons voir ici que l'étudiante forme un sous-énoncé au sein de son énoncé principal traitant de sa formation universitaire, le « donc » marque ainsi l'ouverture d'un nouvel énoncé, voire d'un énoncé secondaire enchâssé au sein de l'énoncé principal.

En conclusion pour cette fonction pragmatique concernant ce MD, nous pouvons dire que malgré l'abondance des données que nous avons pour « donc » en tant que MDFPI, nous n'avons pas assez de mentions concernant les professeurs non-natifs et les étudiants.

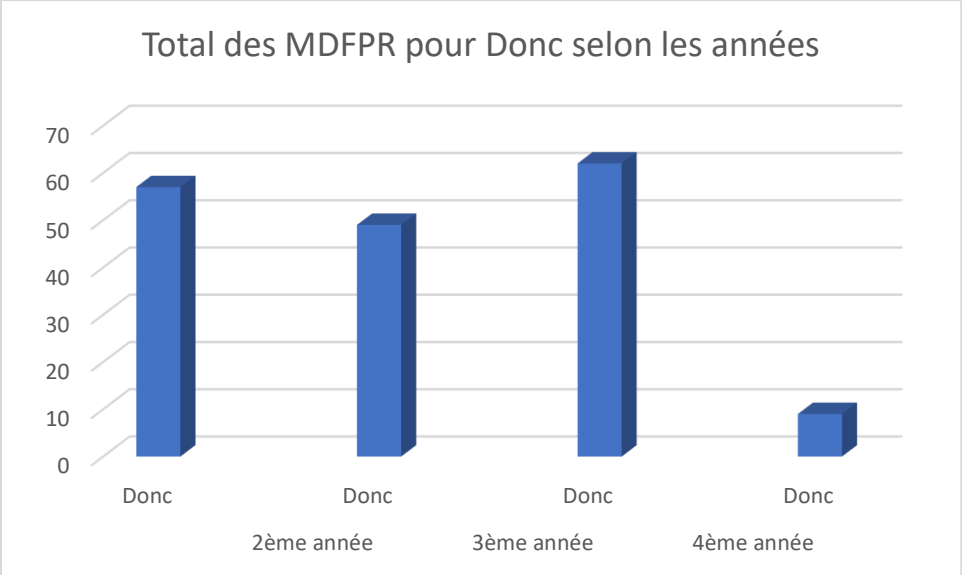
Cependant, nous maintenons le fait que la fonction de MDFPI est une fonction que détient le marqueur discursif « donc », vu la grande variété et le grand nombre de données obtenues.

La fonction de MDFPI pour « donc » est ainsi très intéressante, car elle permet d'une part de prendre le tour de parole et de créer un énoncé, mais elle permet aussi de créer des sous-énoncés et de les continuer.

Etudions maintenant **« Donc »** avec la fonction de MDFPR

**« Donc » à fonction pragmatique de reformulation :**

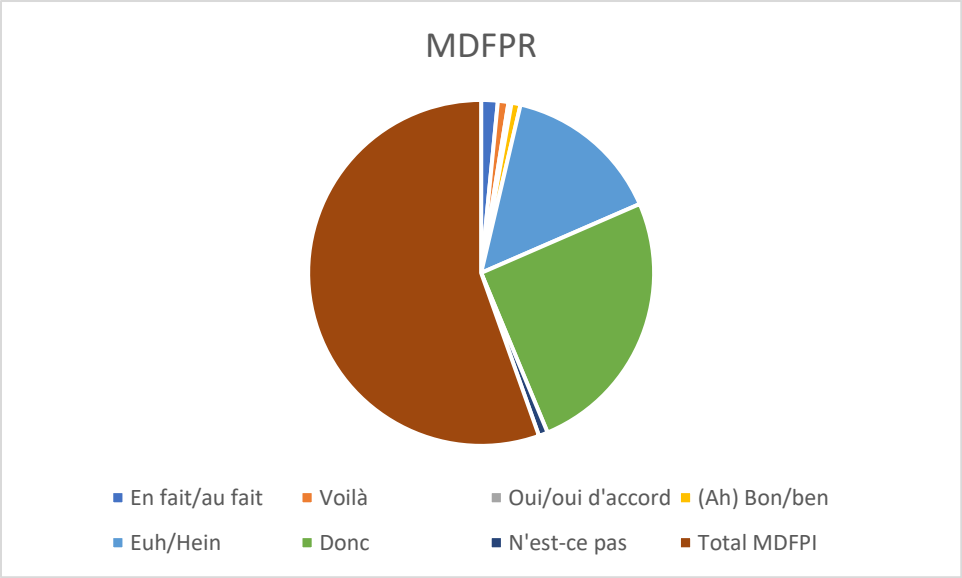
**« Donc »** possède la fonction pragmatique de reformulation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Donc »** mais concernant uniquement sa fonction de reformulation :




(Graphique 70 : total des MDFPR pour **« Donc »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir dans ce graphique ci-dessus les occurrences concernant « donc » en tant que MDFPR totalisent 179 occurrences réparties comme suit, avec 62 mentions pour la troisième année, 57 emplois durant la première année, 49 occurrences durant la deuxième année, mais seulement 9 occurrences durant la quatrième année.

Nous pouvons aussi comparer ce graphique avec le total des fonctions MDFPR ci-dessous :




(Graphique 71 : total des fonctions MDFPR pour l'ensemble des MD)

Comme nous pouvons l'observer sur ce graphique, « donc » en tant que MDFPR totalise près de 179 occurrences, constituant ainsi plus de 50% du total de la fonction de MDFPR, qui est ainsi de 393 occurrences.

Examinons maintenant quelques mentions provenant de notre corpus concernant « donc » en tant que MDFPR avec l'énoncé (259) suivant :

(259) P.OL51 : « C'est bien vous avez compris **donc/** apprenez pour jeudi le vocabulaire pour le test »

Nous pouvons voir dans cet énoncé que le MD « donc » est employé en milieu d'énoncé, il permet de reformuler le contexte à gauche de MD en apportant des précisions qui sont situées dans le contexte à droite (apprendre le vocabulaire pour le test).

Prenons un autre exemple d'énoncé au sein duquel « donc » reformule et réexplique le contexte à gauche de MD avec l'énoncé (260) :

(260) P.OL69 : « Des achats acheter **donc** des achats *donc* là j'ai une expression »

Dans cet énoncé, « donc » permet de reformuler et de répéter « achats » aux apprenants puisqu'il apparaît immédiatement en contexte à droite du MD, « donc » est ainsi utilisé en tant que MDFPR afin de faciliter la compréhension de l'énoncé aux étudiants.

« Donc » en tant que MDFPR est aussi utilisé en présences d'autres marqueurs, comme nous pouvons le voir dans l'énoncé (261) :

(261) P.OL137 : « *Donc\ tu vois* il manque de connecteurs **donc** des expressions *en fait/* il manque un qui là *tu vois* faut que tu travailles ces mots *mais* c'est bien *voilà* »

Nous avons dans cette phrase un emploi de « donc » en milieu d'énoncé, avec la présence d'autre MD notamment en début d'énoncé et en fin d'énoncé, chacun portant une fonction pragmatique différente.

« Donc » MDFPR ici permet de reformuler, d'expliciter « connecteurs » en contexte à gauche de MD, par « expressions » en contexte à droite, afin que les étudiants comprennent l'énoncé.

Dans certaines productions orales, « donc » peut être aussi employé à deux reprises comme MDFPR, nous pouvons voir un exemple d'une telle utilisation avec l'énoncé (262) suivant :

(262) P.OL549 : « *Donc//* ça ce sont des émotions des sentiments *hein*\ **donc**\\ ce sont des adjectifs **donc**\ j'ai un nom qui se transforme en adjectif »

Comme nous pouvons le voir dans cet énoncé, nous avons la présence d'un « donc en milieu d'énoncé qui reformule le contexte à gauche de MD, notamment « émotions » et « sentiments » que le professeur juge bon de catégoriser en contexte à droite de MD en tant que « adjectifs ». Cependant il reformule à nouveau en utilisant un second « donc » afin de résumer le contexte gauche ainsi pris dans sa globalité « j'ai un nom qui se transforme en adjectif » ceci étant afin de faciliter la compréhension de l'énoncé par les étudiants.

Nous avons un exemple similaire d'utilisation de deux « donc » en tant que MDFPR, comme nous pouvons le voir avec l'énoncé (263) suivant :

(263) P.OL672 : « Interdiction **donc**\ il ne faut pas toucher **donc**\ tu ne dois pas toucher »

De la même façon que dans l'énoncé (262) nous avons la présence de deux « donc » au sein de cet énoncé, le premier « donc » permet de reformuler et d'expliciter le mot « interdiction » aux étudiants.

C'est une explicitation qui se trouve en contexte à droite « ne pas toucher » que le professeur reformule ensuite par un autre MD « donc » avec « tu ne dois pas toucher » peut-être afin de s'assurer que les étudiants comprennent et soient impliqués par un énoncé direct « tu ne dois pas toucher ».

Nous pouvons remarquer néanmoins qu'à deux reprises deux MD « donc » en tant que MDFPR sont employés dans des cours à destination d'étudiants en première année, c'est peut-être une volonté de clarifier et d'expliciter au maximum les énoncés par le professeur, car la première année est souvent une année au sein de laquelle les étudiants en français sont de vrais débutants.

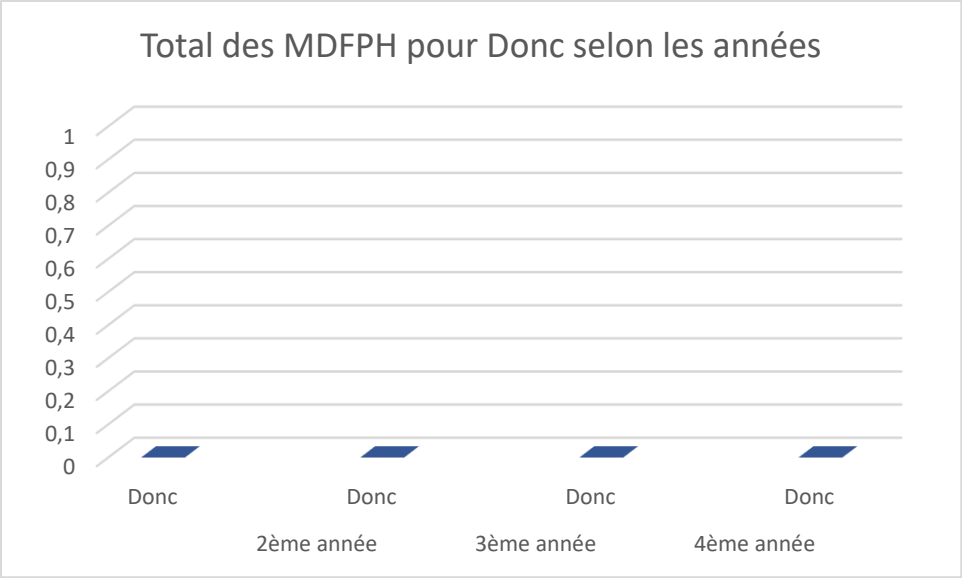
Nous pouvons constater que « donc » n'est pas employé par les étudiants, nous n'avons en effet trouvé aucune occurrence concernant « donc » avec la fonction de MDFPR dans les productions orales des étudiants, de plus, cette absence concerne aussi les professeurs non-natifs.

Ainsi peut-être est-ce une méconnaissance de la possibilité d'utiliser « donc » en tant que MDFPR dans les interactions orales qui doit être connue par les étudiants et qui ne l'est pas à présent, il serait intéressant de travailler ce point avec eux, de même qu'avec les professeurs non-natifs.

Voyons maintenant **« Donc »** avec la fonction de MDFPH

**« Donc » à fonction pragmatique d'hésitation :**

**« Donc »** ne possède pas la fonction pragmatique d'hésitation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Donc »** mais concernant uniquement sa fonction d'hésitation :




(Graphique 72 : total des MDFPH pour **« Donc »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir à travers ce graphique, nous n'avons trouvé aucune occurrence de « donc » en tant que MDFPH dans les productions des professeurs natifs et non-natifs, ainsi que dans les productions orales des étudiants. Cela valide notre conception préétablie selon laquelle « donc » ne pouvait pas posséder une telle fonction comme nous pouvons le voir sur la ligne dans le tableau concernant le récapitulatif des fonctions pragmatiques de « donc » :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Donc | OUI | OUI | OUI | OUI | NON | NON | NON |

(Tableau R11 : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « donc »)

(La fonction pragmatique de MDFPH est en rouge)

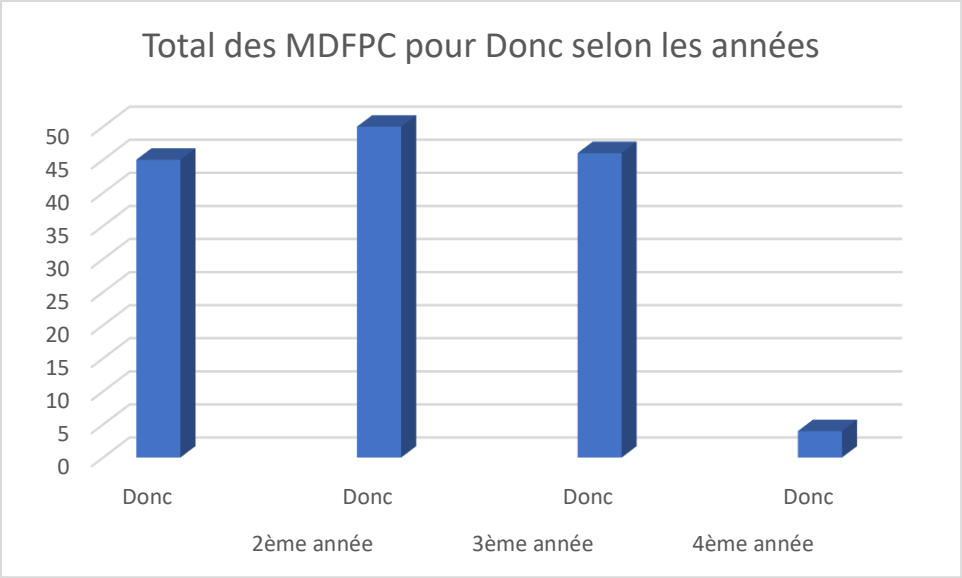
Si « donc » n'a pas une telle fonction c'est peut-être parce que ce marqueur ne peut pas servir pour énoncer une hésitation, même au sein de notre corpus, ce marqueur ne se retrouve pas en combinaison avec un autre marqueur du type « euh + donc » par exemple, cela suggère l'absence totale de possibilité pour « donc » d'avoir la fonction de MDFPH.

Puisque quand bien même une association de MD de type complexe avec « euh + donc » serait possible, ce serait « euh » et non pas « donc » qui serait comptabilisé en tant que MDFPR, nous concluons en prenant position pour dire que « donc » n'a pas de fonction en tant que MDFPR.

Passons maintenant à **« Donc »** avec la fonction de MDFPC

**« Donc » à fonction pragmatique de conclusion :**

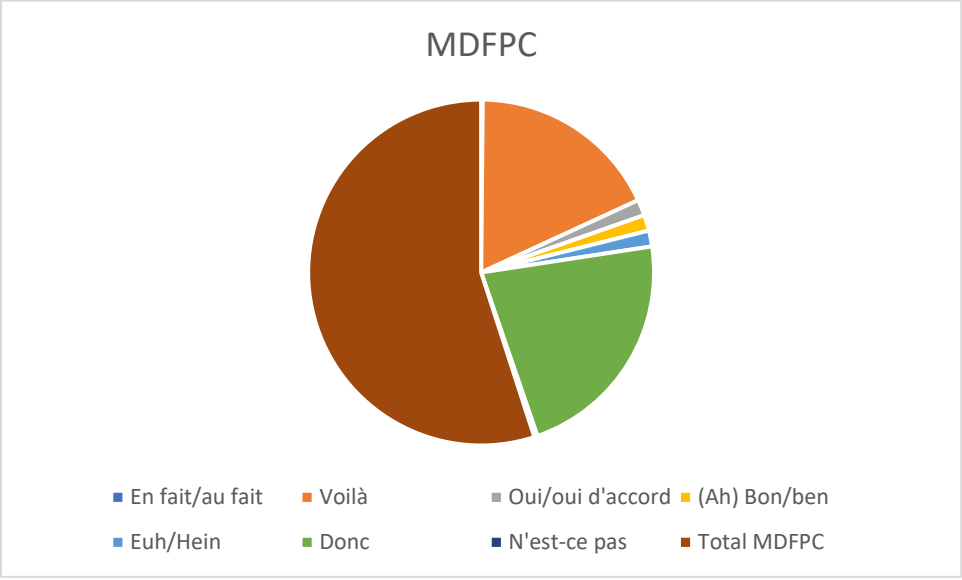
**« Donc »** possède la fonction pragmatique de conclusion, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Donc »** mais concernant uniquement sa fonction de conclusion :




(Graphique 73 : total des MDFPC pour « **Donc** » et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique, les occurrences de « donc » en tant que MDFPC comptent 50 mentions pour la deuxième année, 46 occurrences pour la troisième année, 45 emplois pour la première année, et enfin, seulement 4 utilisations pour la quatrième année.

Nous pouvons comparer ces données avec le graphique 74 concernant le total des fonctions MDFPC pour l'ensemble des MD :




(Graphique 74 : total des fonctions MDFPC pour l'ensemble des MD)

Nous pouvons observer que la fonction MDFPC de « donc » (ci-contre en vert) détient une place très importante dans nos données issues de notre corpus d'interactions, cela est à mettre en comparaison avec le total des fonctions MDFPC pour l'ensemble des MD qui est de 370 occurrences.

Ainsi, « donc » en tant que MDFPC compte pour près de 149 mentions sur 370, ce qui constitue pour un peu plus de 40% des occurrences totales, cela est considérable, alors que « voilà » qui est le second marqueur d'importance possède 121 occurrences pour cette fonction pragmatique.

Prenons maintenant des exemples concernant l'utilisation de « donc » en tant que MDFPC au sein de notre corpus d'interactions à l'oral, avec l'énoncé (264) suivant :

(264) P.OL44 : « *Alors/* après on va regarder une assurance **donc** tu peux mettre ici santé *hein voilà//* »

Nous avons ici dans ce premier énoncé concernant « donc » un placement de ce marqueur en milieu d'énoncé, celui-ci permet au professeur de terminer son tour de parole et de clôturer son énoncé concernant « l'assurance » vocabulaire que l'étudiant marque après l'énoncé du professeur « tu peux mettre ici ».

Nous avons aussi un autre énoncé au sein duquel « donc » sert manifestement à passer la parole à une étudiante afin qu'elle écoute et applique la consigne de l'enseignant :

(265) P.OL60 : « Si tu es stressée tu lis **donc** *alors* tu lis ton texte »

Ici, nous avons toujours « donc » placé en milieu d'énoncé et permettant cette fois de laisser la parole à l'étudiante afin qu'elle puisse lire son texte, cet emploi de « donc » en tant que MDFPC est intéressant, car il possède plusieurs sous-fonctions :

1* clôturer l'énoncé du professeur ; 2* terminer le tour de parole ; 3* donner la consigne à l'étudiante ; 4* enjoindre l'étudiante à parler.

Ou bien aussi sous cette forme : (1* → 2* → 3*+ 4*)[152] les sous-fonctions 3* et 4* étant liées entre-elles.

Nous avons aussi une combinaison de MD de type complexe avec « donc » + « voilà » formant ainsi « donc voilà » comme nous pouvons le voir avec l'énoncé (266) :

(266) P.OL81 : « Les jeux de réflexion *donc/* quel est l'avantage **donc/** ***voilà*** pour développer mon intelligence »

Nous pouvons voir ici que « donc » est associé avec « voilà », tous deux portant la fonction de conclusion et étant situés en milieu d'énoncé, cela permet ainsi au professeur de clôturer par avance son énoncé, c'est une utilisation courante de « donc » en étant associé avec « voilà » par ce professeur.

Examinons d'autres mentions de « donc » en tant que MDFPR, avec l'énoncé (267) suivant au sein duquel « donc » est employé par une étudiante :

(267) SV.3.3.4.2.DP : « Etudier à l'étranger *euh* peut-être une expérience incroyable *euh* (…) pour se débrouiller seul *et puis* partir étudier à l'étranger peut permettre de découvrir une culture différente de la sienne *enfin/* partir étudier à l'étranger acquérir expérience professionnelle et élargir nos connaissances *mais/* il y'a difficile *euh* surtout lorsque l'on s'éloigne de sa famille *et puis* il est certain que la barrière de la langue peut être un peu compliqué finalement **donc*** tout ça pour dire que il y'a des avantages et des inconvénients »

Nous pouvons voir dans cet énoncé ci-dessus une longue production orale d'une étudiante, le « donc » est utilisé en étant situé en fin d'énoncé, il permet à l'étudiante de clôturer son énoncé

[152] Ce qui est très intéressant ici, c'est le fait que « donc » en tant que MDFPC possède plusieurs sous-fonctions pragmatiques au sein d'un même énoncé avec une seule mention de ce marqueur.

et son tour de parole, puisqu'elle complète avec le contexte à droite de MD avec « tout ça pour dire que… » résumant et concluant tout l'énoncé à gauche du MD « donc ».

Les professeurs non-natifs utilisent aussi « donc » en tant que MDFPC, comme nous pouvons en voir un exemple avec l'énoncé (268) suivant :

(268) P.SP2 : « Allez *voilà/ bon*\ vous voyez (…) beaucoup d'avantages **donc**\\ maintenant nous allons répondre à une question »

Nous pouvons observer dans cet énoncé que « donc » est situé en milieu d'énoncé, et qu'il permet au professeur de clôturer son précédent énoncé, et de se préparer à terminer son tour de parole, puisque la toute fin de son énoncé comporte une demande adressée aux étudiants (répondre à une question).

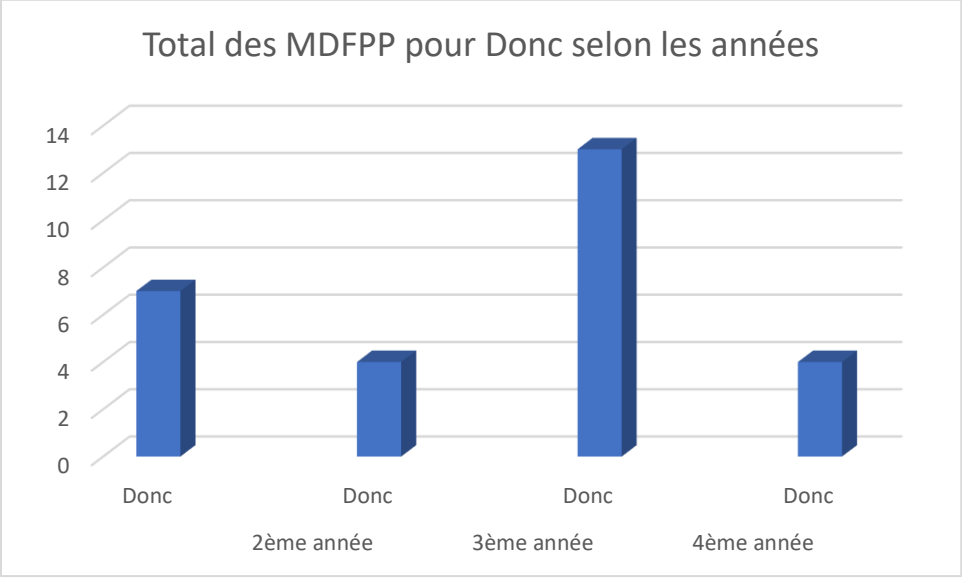
Nous pouvons cependant faire la remarque que les données obtenues concernant « donc » en tant que MDFPC proviennent dans la grande majorité des productions émanant du professeur natif, les professeurs non-natifs quant à eux utilisent assez peu ce marqueur via cette fonction pragmatique, et il en est de même pour les étudiants.

Néanmoins, nous jugeons que nous pouvons valider cette fonction pragmatique pour ce marqueur, vu le nombre considérable de données obtenues le concernant, et vu l'emploi qui en est fait tant par les professeurs que par les étudiants font que ce marqueur possède bien une fonction en tant que MDFPC.

Etudions maintenant pour finir **« Donc »** avec la fonction de MDFPP

**« Donc » à fonction pragmatique de phatique :**

**« Donc »** possède la fonction pragmatique de phatique, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« Donc »** mais concernant uniquement sa fonction de phatique :




(Graphique 75 : total des MDFPP pour **« Donc »** et couplée à l'année d'étude)

Nous pouvons remarquer sur ce graphique que le nombre d'occurrences de « donc » en tant que MDFPP est plutôt important au cours de la troisième année, avec 13 mentions, et compte près de 7 occurrences pour la première année, en revanche, en ce qui concerne la deuxième et la quatrième année, il n'y a que 4 occurrences pour ces deux dernières années citées.

Le total des mentions concernant « donc » avec la fonction de MDFPP n'est ainsi que de 28 mentions, cela est à comparer avec le total des fonctions pragmatiques de « donc » toutes fonctions confondues qui est de 987 mentions.

De plus, le total de l'ensemble des occurrences pour les MD ayant la fonction de MDFPP est de 1214 occurrences, ainsi, « donc » en tant que MDFPP est très minoritaire et est l'avant-dernière fonction pragmatique la moins nombreuse en comparaison des autres fonctions que possède « donc ».

Examinons des mentions de « donc » en tant que MDFPP au sein de notre corpus, avec l'énoncé (269) [le contexte de cet énoncé est par rapport à un personnage mentionné dans le manuel] :

(269) P.OL272 : « *Donc//* (n.e) il habite où ? ***ok*** **donc/** j'ai deux verbes et j'ai d'autres verbes »

Comme nous pouvons le voir dans cet énoncé, « donc » est situé en milieu d'énoncé, et est associé avec « ok » afin de former un MD de type complexe sous la forme « ok » + « donc », « ok donc ».

Nous pensons que sa fonction est de garder l'attention de l'étudiante, qui a été interrogée par le professeur au sein du contexte à gauche de MD, l'emploi combiné de « ok donc » permet de garder l'attention de l'étudiante et plus généralement de l'ensemble des étudiants sur le contexte à droite permettant de focaliser leur attention sur les « verbes ».

Nous avons un autre exemple d'une telle utilisation avec l'énoncé (270) suivant concernant à nouveau la combinaison de deux MD :

(270) P.OL461 : « Que ce soit pour les vacances ou **donc** *voilà/* mettez le vocabulaire »

Cet emploi de « donc » est intéressant, en effet il est associé avec « voilà » qui fonctionne en tant que MDFPC, ainsi le « donc » permet d'avoir l'attention des étudiants sur le fait que le professeur va conclure son énoncé et terminer son tour de parole en terminant par un élément important le « vocabulaire ».

« Donc » permet ainsi de préparer à conclure avec « voilà », cette association possède ainsi plusieurs sous-fonctions intéressantes que nous mentionnons ci-dessous :

1* (d[153]) attirer l'attention des étudiants ; 2* (d) préparer la conclusion de l'énoncé ; 3* (v) donner une consigne sur le vocabulaire ; 4* (v) conclure l'énoncé ; 5* (v) terminer le tour de parole.

« Donc » en tant que MDFPP peut aussi être placé en début d'énoncé, afin d'avoir l'attention des étudiants sur le déroulement de l'énoncé en cours produit par l'enseignant, nous un avons plusieurs exemples d'une telle utilisation, que nous pouvons voir avec l'énoncé (271) suivant :

[153] Soit ici (d) concernant le MD « donc », et « v » le MD voilà au sein de l'énoncé de P.OL461.

(271) P.OL899 : « **Donc/** *en fait/* j'entends ze pas je »

Nous pouvons voir dans cet énoncé que le « donc » permet d'attirer l'attention des étudiants, et d'une étudiante en particulier ayant prononcé « ze » à la place d'un « je » ceci permet d'avoir son attention sur la suite de l'énoncé débutant réellement avec « en fait » associé avec « donc » formant ainsi un MD de type complexe sous la forme « donc en fait ».

Nous avons remarqué d'un tel emploi est extrêmement fréquent dans notre corpus, c'est souvent une stratégie employée par les professeurs afin d'attirer l'attention des étudiants sur la continuité de l'énoncé produit par l'enseignant.

Nous tenons à mentionner deux autres exemples d'une telle utilisation, avec la présence d'autres MD au sein de l'énoncé, avec les énoncés (272) et (273) [ces deux énoncés ont comme contexte l'utilisation excessive des jeux-vidéos par les jeunes vietnamiens] suivants, que nous traiterons dans le même temps :

(272) P.OL1034 : « **Donc/** maintenant *en fait/* je vais trouver le résumé de quoi parle le texte dire les informations du texte *alors/* l'activité 2 parle de quoi ? »

(273) P.OL1036 : « **Donc/** *en fait/* l'information du texte c'est une enquête *hein\ mais/* le texte présente un état actuel de l'utilisation excessive des jeux-vidéo *d'accord//* »

Comme nous pouvons le voir ci-dessus, ces deux productions orales du professeur natif comprennent l'utilisation d'un « donc » en début d'énoncé et associé à un marqueur soit dans le contexte immédiatement à droite de MD (273) soit proche du MD (272) et associé pour ces deux productions à « en fait ».

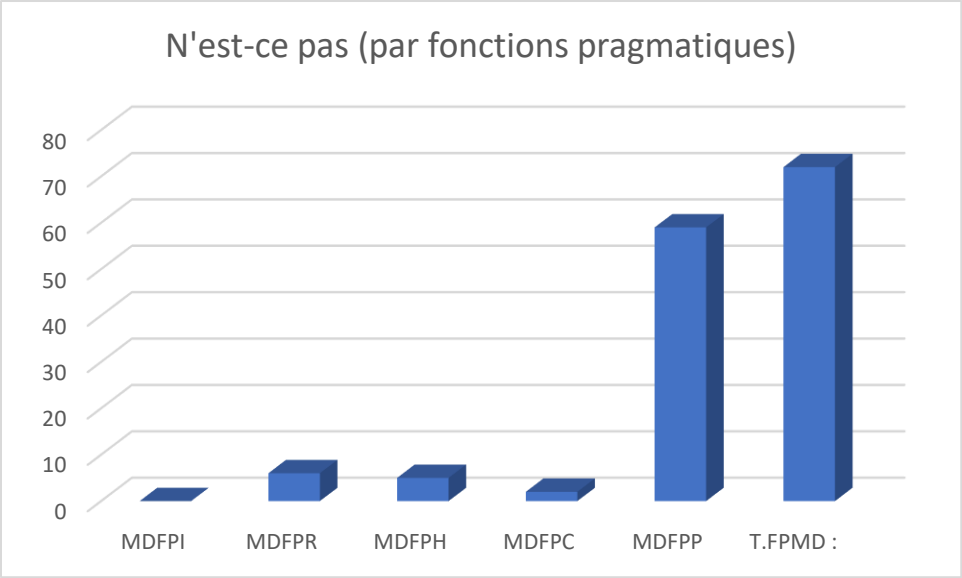
Le « donc » sert ici à toujours attirer l'attention des étudiants et à amorcer le « en fait » qui marque le réel début de l'énoncé.

Bien qu'il existe d'autres productions orales concernant ce professeur natif avec l'utilisation de plusieurs MD conjointement avec « donc » en tant que MDFPP, nous ne pouvons pas marquer ici faute de place l'ensemble des productions orales en tant que MDFPP.

Néanmoins une remarque s'impose, nous n'avons trouvé aucune mention d'une telle utilisation de « donc » en tant que MDFPP en ce qui concerne les productions orales des apprenants, les données pour ce MD nous sont données par rapport aux emplois utilisés par le professeur natif. Ainsi, nous ne pouvons pas être certain que cette utilisation de « donc » en tant que MDFPP soit connue de tous, mais nous décidons tout de même (avec réserves cependant) de considérer que « donc » MD possède bien la fonction de MDFPP.

Prenons maintenant le septième et dernier marqueur discursif de notre liste à savoir « N'est-ce pas/hein » :

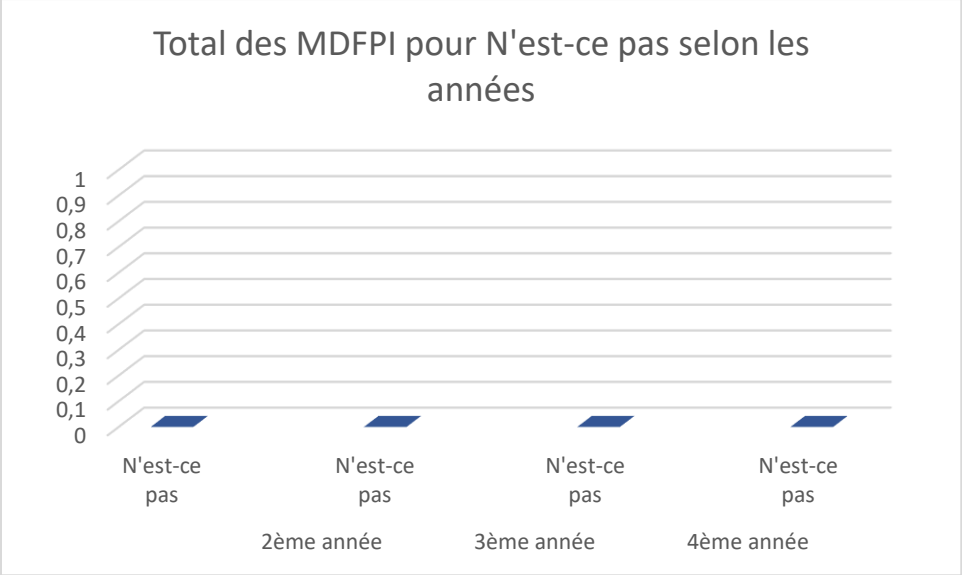
Ce marqueur possède diverses fonctions pragmatiques, cela peut être schématisé avec le graphique concernant ses emplois et ses diversités de fonctions :




(Graphique 76 : « N'est-ce pas » par fonctions pragmatiques)

Comme nous pouvons le voir ci-dessus, la fonction pragmatique majoritaire et la plus présente pour « n'est-ce pas » en nombre d'occurrences est la fonction de MDFPP avec 59 mentions. Puis vient ensuite la fonction de MDFPR avec 6 occurrences, la fonction de MDFPH avec 5 emplois, la fonction de MDFPC avec seulement 2 emplois, et finalement, la fonction de MDFPI qui est inexistante pour ce marqueur discursif.

Comparons ce graphique avec le graphique 77 concernant les emplois de MDFPI concernant « n'est-ce pas » :




(Graphique 77 : total des MDFPI pour « **N'est-ce pas** » et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique 77, nous n'avons trouvé aucune occurrence de « n'est-ce pas » en ce qui concerne sa fonction pragmatique de MDFPI, cela est peut-être dû au fait que « n'est-ce pas » ne peut pas occuper une telle fonction au sein d'un énoncé.

Puisque pour ce type de fonction, « n'est-ce pas » devrait être en début ou en milieu d'énoncé, ce qui nous semble impossible comme nous pouvons le voir avec les deux tests linguistiques

suivants plaçant « n'est-ce pas » en début d'énoncé d'une part, et en milieu d'énoncé d'autre part en tant que MDFPI avec les énoncés (274) et (275) suivants :

Etudions maintenant à **« N'est-ce pas »** avec la fonction de MDFPI

**« N'est-ce pas » à fonction pragmatique d'introduction :**

**« N'est-ce pas »** ne possède pas la fonction pragmatique d'introduction, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« N'est-ce pas »** mais concernant uniquement sa fonction d'introduction : (ci-dessus)

Nous allons voir deux énoncés forgés permettant de voir l'inadéquation de « n'est-ce pas » en ce qui concerne une éventuelle fonction pragmatique en tant que MDFPI :

(274) EF[154]* : « **N'est-ce pas** je présente un document *donc/* je présente un article *alors* bonjour je vais vous présenter un article » (sur énoncé modifié de P.OL1050)

(275) EF* : « *Donc//* je vais utiliser le bon vocabulaire **n'est-ce pas** ici de plus en plus important *hein* inquiétant » (sur énoncé modifié de P.OL1057)

Nous pouvons observer dans ces deux énoncés que l'utilisation de « n'est-ce pas » en tant que MDFPI en situé en début d'énoncé paraît impossible voir très improbable pour l'énoncé forgé en (274).

Cependant en ce qui concerne l'énoncé (275) « n'est-ce pas » ainsi placé en milieu d'énoncé pourrait peut-être posséder la fonction de MDFPI et agir comme tel au sein de cet énoncé.

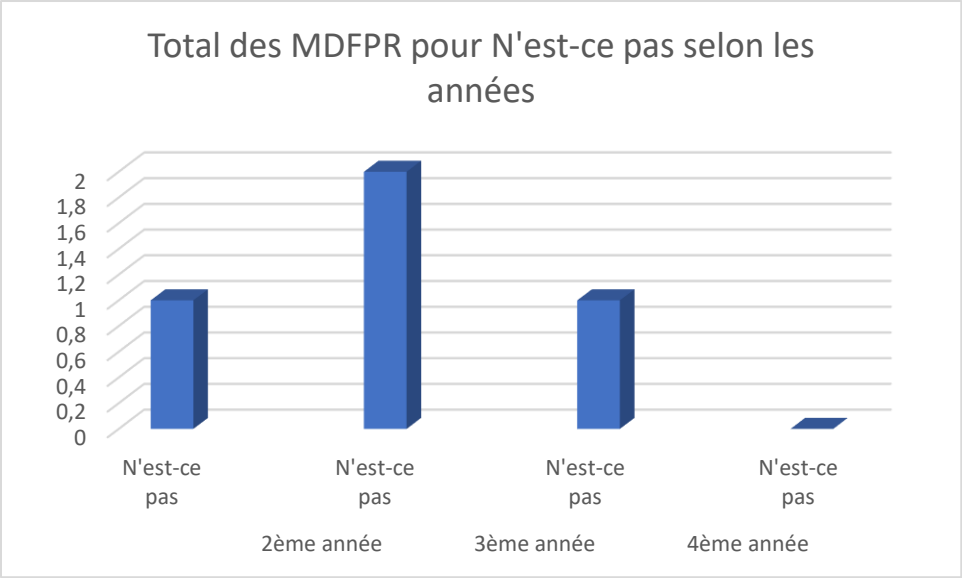
Cependant, comme nous n'avons eu aucune donnée concernant l'utilisation de « n'est-ce pas » en tant que MDFPI, nous excluons cette fonction pour ce MD, conjointement à ce que nous avions établi comme préconception concernant les fonctions pragmatiques pour ce marqueur, la fonction de MDFPI nous semble fort impossible.

Passons maintenant à **« N'est-ce pas »** avec la fonction de MDFPR

**« N'est-ce pas » à fonction pragmatique de reformulation :**

**« N'est-ce pas »** possède la fonction pragmatique de reformulation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« N'est-ce pas »** mais concernant uniquement sa fonction de reformulation :

[154] « EF » désigne ici un énoncé forgé.




(Graphique 78 : total des MDFPR pour « **N'est-ce pas** » et couplée à l'année d'étude)

Nous faisons remarquer que nous avons retiré 2 mentions de fonction concernant « n'est-ce pas » en tant que MDFPR, en effet, nous n'avons pas pu déterminer la fonction pragmatique dans les énoncés ciblés (deux énoncés d'étudiants), nous avons préféré ne pas mentionner ces deux emplois dans ce graphique ci-dessus.

Nous pouvons néanmoins remarquer que le nombre d'occurrences est très faible en ce qui concerne la fonction pragmatique de MDFPR, ainsi, concernant le MD « n'est-ce pas » puisqu'elle est seulement de 4 occurrences, dont 2 occurrences pour la deuxième année, 1 occurrences pour la première et la troisième année, et aucune mention pour la quatrième année.

Observons tout de même quelques mentions de « n'est-ce pas » en tant que MDFPR au sein de notre corpus avec l'énoncé (276) suivant :

(276) P.OL839 : « *Donc//* la ponctuation ici **hein** c'est génial ! L'intonation *hein* vui (tieng viet) »

Ici, nous pouvons voir l'utilisation d'un « hein » qui se rapproche de l'utilisation d'un « n'est-ce pas », nous considérons « hein » comme pouvant être une variante possible de « n'est-ce pas » uniquement selon certaines fonctions pragmatiques, telles que la fonction de MDFPR. Nous pensons que le « hein » vise à reformuler le contexte à gauche de MD en vue d'apporter un élément nouveau sans constituer toutefois un énoncé ou un sous-énoncé.

Nous avons un autre exemple similaire avec l'utilisation d'un « hein » comme étant un équivalent à « n'est-ce pas », avec l'énoncé (277) [le contexte est ici sur les cadeaux de Noel donnés aux enfants] ci-dessous :

(277) P.OL1013 : « *Alors//* pour les enfants **hein** s'ils sont sages »

Le « hein » ici mentionné pourrait être remplacé par « n'est-ce pas », en effet, le MD ici présent permet de reformuler, de clarifier de contexte à gauche de MD (le thème est sur les cadeaux de Noel) la reformulation/clarification se trouve en contexte à droite du MD avec « s'ils sont sages ».

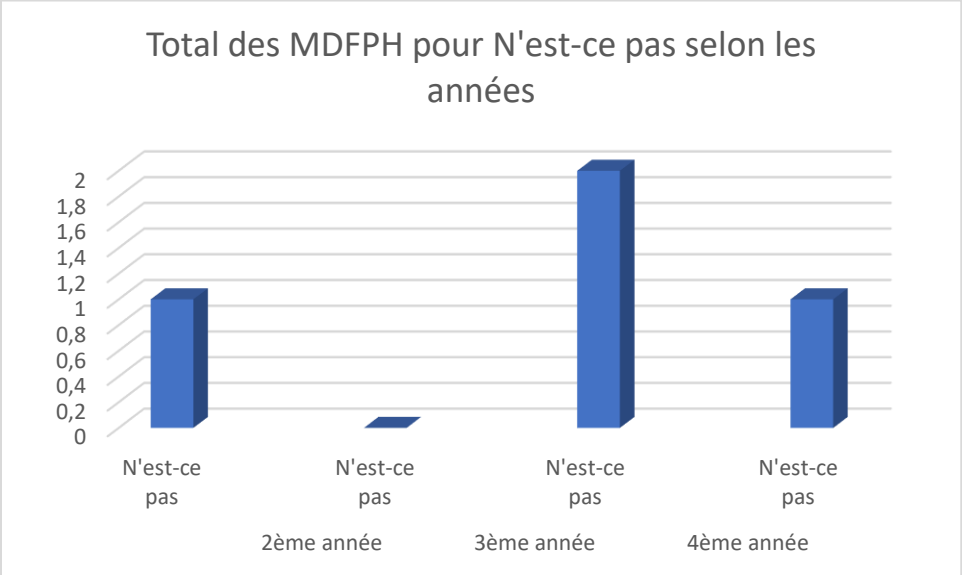
Cette utilisation de « hein » comme étant l'équivalent de « n'est-ce pas » est très rare puisque nous n'avons que deux occurrences en ce qui concerne son utilisation comme équivalent de « n'est-ce pas » en tant que MDFPR.

De plus, nous n'avons aucune mention concernant l'utilisation de « n'est-ce pas » en tant que MDFPR par les professeurs non-natifs, ainsi que par les étudiants, nous restons donc prudents et préférons ne pas nous prononcer sur la validation de la catégorisation de « n'est-ce pas » en tant que MDFPR vu le manque de données concernant cette fonction.

Etudions maintenant **« N'est-ce pas »** avec la fonction de MDFPH

**« N'est-ce pas » à fonction pragmatique d'hésitation :**

**« N'est-ce pas »** possède la fonction pragmatique d'hésitation, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« N'est-ce pas »** mais concernant uniquement sa fonction d'hésitation :




(Graphique 79 : total des MDFPH pour **« N'est-ce pas »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir avec le graphique 79 ci-dessus, les occurrences de « n'est-ce pas » en tant que MDFPH comptent un total de 4 mentions, dont 2 occurrences pour la troisième année, 1 occurrence pour la première et la quatrième année, et aucune occurrence pour la deuxième année.

De plus, nous avons enlevé 1 occurrence de « n'est-ce pas » car après avoir réévalué l'énoncé en question, nous pensons que la fonction ne peut pas être catégorisée comme MDFPH, ainsi, le total d'occurrences est alors de 4, comme nous pouvons le voir au sein du graphique.

Examinons alors quelques mentions de « n'est-ce pas » en tant que MDFPH dans notre corpus, avec l'énoncé (278) :

(278) P.OL245 : « Vous louez une chambre un studio un appartement **hein** c'est bien je peux acheter sur internet *donc/* c'est un nouveau mode de consommation »

Dans cet énoncé « hein » y est situé au milieu, nous pouvons le considérer comme étant l'équivalent de « n'est-ce pas » puisque l'énoncé peut être modifié comme suit :

(278') : P.OL245 : « Vous louez une chambre un studio un appartement **n'est-ce pas** c'est bien je peux acheter sur internet *donc/* c'est un nouveau mode de consommation »

La particularité de « hein » dans l'énoncé ci-dessus est de marquer l'hésitation du professeur par rapport au contexte à droite du MD, il lui permet de réfléchir sur son énoncé, par ailleurs le « c'est bien » en contexte à droite de MD permet lui aussi de faire gagner du temps au professeur afin qu'il puisse réfléchir sur l'énoncé en cours d'énonciation.

Nous avons aussi une autre mention d'un « hein » que nous considérons comme étant l'équivalent de « n'est-ce pas » en tant que MDFPH, comme nous pouvons le voir avec l'énoncé (279) [le contexte est sur la description physique des personnages dans le manuel de cours] suivant :

(279) P.OL1251 : « J'ai de la barbe j'ai **hein** une moustache »

Comme le pouvons le voir ici, le « hein » est situé en milieu d'énoncé, il permet au professeur de marquer une hésitation, sans pour autant savoir si l'hésitation marquée est volontairement provoquée afin de marquer un court temps d'arrêt permettant aux étudiants de réfléchir afin qu'ils puissent décrire le personnage montré au tableau par l'enseignant.

En revanche, nous n'avons pas de données concernant l'utilisation de « n'est-ce pas » en tant que MDFPH et employé par les professeurs non-natifs et par les étudiants, vu le faible nombre d'occurrences concernant cette fonction, cela nous apparaît comme normal.

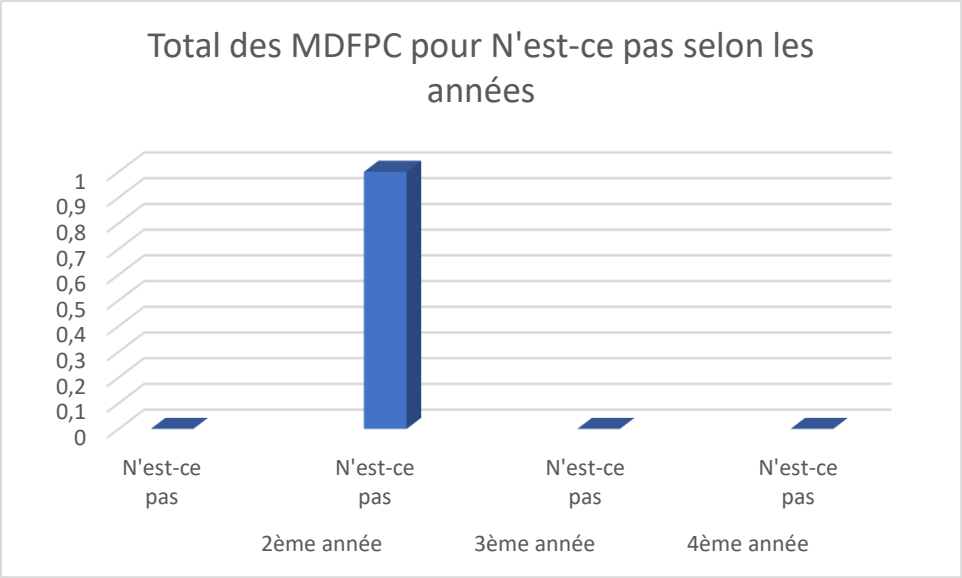
De plus, nous n'avons comme occurrences pour « n'est-ce pas » en tant que MDFPH un équivalent « hein » et non pas « n'est-ce pas » lui-même, ce qui est dommageable pour la catégorisation de « n'est-ce pas » en tant que MDFPH.

Ainsi nous ne pouvons pas confirmer que ce MD possède effectivement la fonction de MDFPH, et nous ne pouvons pas non plus l'enlever de notre liste de MDFPH vu qu'il y'a tout de même quelques mentions le concernant. Nous restons donc prudents sur le sujet de la catégorisation ou non-catégorisation de « n'est-ce pas » en tant que MDFPH.

Passons maintenant à **« N'est-ce pas »** avec la fonction de MDFPC

**« N'est-ce pas » à fonction pragmatique de conclusion :**

**« N'est-ce pas »** ne possède pas la fonction pragmatique de conclusion selon notre tableau préétabli concernant les fonctions pragmatiques de « n'est-ce pas », nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD **« N'est-ce pas »** mais concernant uniquement sa fonction de conclusion, car en effet, nous avons au final deux occurrences le concernant :




(Graphique 80 : total des MDFPC pour « **N'est-ce pas** » et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir avec ce graphique, les occurrences de « n'est-ce pas » ne concernent seulement que 1 seule mention, alors que nous avions trouvé 2 occurrences de « n'est-ce pas », cependant, après réexamen des deux occurrences, seulement 1 seule peut-être catégorisée comme étant MDFPC, ce qui est très faible selon nous,.

Ainsi, cela ne nous permet pas de catégoriser « n'est-ce pas » comme ayant la fonction de MDFPC, comme nous pouvons le voir avec le tableau récapitulatif des fonctions pragmatiques concernant « n'est-ce pas » :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N'est-ce pas | NON | OUI | OUI | NON[155] | OUI | NON | NON |

(Tableau R12 : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « n'est-ce pas »)

Comme nous pouvons le voir avec ce tableau, bien que nous ayons catégorisé « n'est-ce pas » comme n'ayant pas de fonction en tant que MDFPC, nous en avons cependant trouvé une occurrence, mais cela n'étant pas suffisant pour permettre de trancher sur une validation de sa catégorisation en tant que MDFPC.

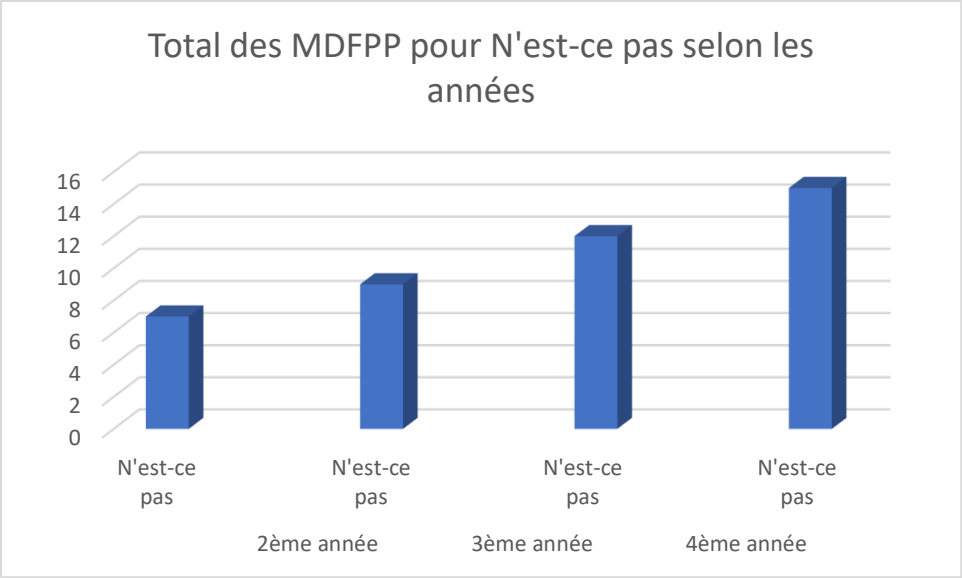
Nous préférons nous en tenir à notre idée de départ de ne pas catégoriser « n'est-ce pas » comme ayant la fonction de MDFPC vu le manque de données concernant cette fonction pragmatique.

Etudions maintenant pour finir « **N'est-ce pas** » avec la fonction de MDFPP

**« N'est-ce pas » à fonction pragmatique de phatique :**

« **N'est-ce pas** » possède la fonction pragmatique de phatique, nous pouvons le schématiser comme suit via le graphique suivant concernant le total des fonctions pragmatiques pour le MD « **N'est-ce pas** » mais concernant uniquement sa fonction de phatique :

[155] « Non » en rouge est ici recatégorisé comme non-MDFPC.




(Graphique 81 : total des MDFPP pour **« N'est-ce pas »** et couplée à l'année d'étude)

Comme nous pouvons le voir ci-dessus, le total des fonctions concernant « n'est-ce pas » en tant que MDFPP comporte 15 occurrences pour la quatrième année, 12 mentions au cours de la troisième année, 9 utilisations pour la deuxième année, et enfin 7 occurrences pour la première année.

Ce qui nous donne un total de 43 occurrences, alors que nous en avions comptabilisé 59 comme étant MDFPP, cela est dû au fait que nous avons réexaminé certaines occurrences et avons exclu 16 occurrences car l'énoncé n'était pas suffisamment compréhensible.

Mais aussi par le fait que certains énoncés comportant « hein » comme étant l'équivalent de « n'est-ce pas » en tant que MDFPP ont été comptabilisés pour le MD « euh/hein » en tant que MDFPP.

Du fait la distinction entre « euh/hein » et « n'est-ce pas/hein » existe pour ce qui est de la fonction pragmatique de MDFPP, mais elle est mince et cependant ardue à déceler, seul les tests de remplacement ont pu apporter une solution, mais cependant non définitive quant à la difficulté de catégoriser les 16 occurrences ont ainsi été retirées.

Nous tenons d'abord à expliciter notre choix de considérer « hein » comme étant une variante de « n'est-ce pas » pour la fonction de MDFPP, ainsi selon De Salins (1996 : 71) n'est-ce pas est remplacé par hein dans les conversations courantes, les interactions.

De plus « hein » peut-être considéré comme une variante « informelle » de « n'est-ce pas » selon le même auteur, nous avons souvent remarqué des mentions de « n'est-ce pas » dans le domaine de l'audio-visuel des années 1950-1960 et allant jusqu'à 1970, notamment une utilisation de « n'est-ce pas » en tant que MDFPP comme nous l'avons évoqué avec l'interview de Ho Chi Minh que nous avons mentionné dans le chapitre I.

De plus, selon un autre auteur, Coste (1990) « n'est-ce pas » permet de demander :

a) L'accord sur la vérité d'un fait ;
b) Une demande d'approbation ;
c) Une demande pour désapprouver

De plus, « n'est-ce pas » peut aussi être combiné sous la forme « hein + n'est-ce pas » ou « n'est-ce pas + hein » formant ainsi un MD de type complexe comme l'évoque Doppagne[156] (1968).

Examinons de plus près des occurrences de « n'est-ce pas » au sein de notre corpus avec l'énoncé (280) suivant :

(280) P.OL82 : « Avoir des problèmes de santé **hein** »

Nous pouvons voir que « hein » ici présent peut être remplacé par « n'est-ce pas », comme nous pouvons le voir avec l'énoncé (280') modifié :

(280') P.OL82 : « Avoir des problèmes de santé **n'est-ce pas** »

Le « hein » de l'énoncé (280) est situé en fin d'énoncé, il permet d'une certaine façon d'avoir l'attention et l'approbation des étudiants sur l'énoncé produit par l'enseignant puisque le thème du cours est sur les problèmes de santé liées à la surutilisation des jeux-vidéo chez les jeunes vietnamiens.

Nous avons aussi un autre exemple au sein duquel « hein » peut être considéré comme étant à nouveau l'équivalent de « n'est-ce pas », comme nous pouvons le voir avec l'énoncé (281) suivant :

(281) P.OL142 : « *Bon//* qu'est-ce qu'on a comme exemple ? Jeter les déchets sur le sol **hein** »

Une fois encore, nous pouvons remarquer que le « hein » est situé en fin d'énoncé, et qu'il permet d'avoir l'attention des étudiants et surtout leur approbation puisqu'il s'agit d'un thème concernant les incivilités au Viêtnam.

Nous pouvons ainsi remplacer « hein » par « n'est-ce pas » puisque cela aurait pour conséquence de considérer l'énoncé comme une évidence (le fait de « jeter les déchets » sur le sol, qui est une pratique encore courante au Viêtnam).

Nous pouvons résumer les deux énoncés de la façon suivante puisque « hein » ici possède deux sous-fonctions :

1* garder l'attention des étudiants ; 2* chercher l'approbation des étudiants sur l'énoncé.

Nous avons aussi des occurrences de « hein » combiné avec d'autres MD formant ainsi un MD de type complexe, voyons cela avec l'énoncé (282) suivant :

(282) P.OL167 : « La friperie c'est un lieu où on vend des vêtements d'occasion **hein/** *alors* je connais la friperie à Da Nang »

Nous pouvons voir ici une association de MD avec « hein + alors » formant ainsi « hein alors », nous pensons que sa fonction pragmatique est toujours MDFPP puisque cela permet au professeur de toujours avoir les deux sous-fonctions de garder l'attention des étudiants d'une part, et d'autre part d'avoir l'approbation des étudiants sur l'énoncé.

[156] L'étude de DOPPAGNE, bien qu'intéressante établi le fait que « n'est-ce pas » en tant que marqueur discursif tend à disparaître, étant en cela utilisé par les personnes âgées, en relation avec notre recherche, force est de constater que « n'est-ce pas » en tant que MD a presque entièrement disparu du français parlé.

Il est aussi possible de remplacer « hein » par « n'est-ce pas », nous le considérons comme un équivalent et reprenons l'énoncé (282') modifié :

(282') P.OL167 : « La friperie c'est un lieu où on vend des vêtements d'occasion **n'est-ce pas** *alors*\ je connais la friperie à Da Nang »

Les « n'est-ce pas »/« hein » étant identiques dans leurs structures et leurs fonctions, nous pouvons voir que le « hein » permet d'avoir l'approbation des étudiants puisque ceux-ci ont étudié le vocabulaire dans les tours de paroles précédents, notamment ce qu'est une « friperie ». Ainsi « n'est-ce pas » permet de vérifier que les étudiants ont bien compris le sens du mot et de la phrase en général : « la friperie c'est un lieu où on vend des vêtements d'occasion », un emploi de ce type est très courant dans les productions orales de ce professeur.

Mentionnons aussi une production comportant de multiples MD comme nous pouvons le voir avec l'énoncé (283) au sein duquel « hein » est situé en fin d'énoncé et est parfaitement équivalent à « n'est-ce pas » :

(283) P.OL232 : « **Bah/** ça c'est bien ça *alors/ donc*\ les femmes au Viêtnam font le ménage *hein*\ c'est différent de la France **hein** »

Cet énoncé pouvant être modifié en (283') avec le remplacement de « hein » en fin d'énoncé par « n'est-ce pas » :

(283') : P.OL232 : « **Bah** ça c'est bien ça *alors donc* les femmes au Viêtnam font le ménage *hein* c'est différent de la France **n'est-ce pas** »

Comme nous pouvons le remarquer dans les deux énoncés ci-dessus, « hein » est le parfait équivalent de « n'est-ce pas » pour ces deux énoncés car possédant tous deux la fonction pragmatique de MDFPP. Cette utilisation de « hein/n'est-ce pas » en fin d'énoncé permet d'avoir l'approbation des étudiants sur l'énoncé au sujet de la répartition des tâches domestiques au Viêtnam.

Une utilisation similaire peut être évoquée, avec l'énoncé (284) suivant au sein duquel sont présents deux « hein » ayant fonction de MDFPP :

(284) P.OL393 : « *Donc//* on va lire le forum (…) faire la fête le soir **hein/** *donc*\ faire une bonne soirée avec des amis *donc*\\ entre amis **hein** »

Nous pouvons remarquer la présence de deux « hein » au sein de cet énoncé et ayant tous deux la même fonction de MDFPP, le dernier « hein » peut être remplacé par « n'est-ce pas » puisqu'il constitue selon nous un appel à l'écoute des étudiants, et en même temps une demande d'approbation sur le thème des soirées entre amis.

Nous avons trouvé une occurrence de « n'est-ce pas » produit par une étudiante de première année et ayant la fonction de MDFPP, avec l'énoncé (285) :

(285) SV.3.4.9.4 : « *D'accord/* mais cela va coûter cher **n'est-ce pas** quel est le prix de cette villa ? »

Nous pouvons voir dans cet énoncé une mention directe de « n'est-ce pas » effectuée par une étudiante, ce MD possédant la fonction de MDFPP, car nous pensons qu'il permet à l'étudiante (qui effectue un jeu de rôle avec une camarade) d'avoir son approbation et son attention sur le

fait que cela (la villa) va « coûter cher ». C'est en revanche la seule mention d'une telle utilisation de « n'est-ce pas » par une étudiante de première année.

Nous avons aussi diverses occurrences de « hein » comme étant un parfait calque de « n'est-ce pas » comme nous pouvons le voir avec les énoncés (286) et (287) suivants, étant des productions orales émanant d'un professeur non-natif, que nous traiterons ensemble :

(286) P.TR13 : « On voyage pour apprendre plusieurs choses *hein*\\ *oui* **hein** il y'a un proverbe vietnamien sur l'expérience »

(287) P.TR14 : « Maintenant les jeunes préfèrent lire les informations en ligne **hein** »

Nous pouvons voir que dans ces deux énoncés, les deux « hein » situés en fin d'énoncés peuvent être remplacés par « n'est-ce pas », dans le premier cas, il s'agit d'attirer l'attention des étudiants alors que dans le deuxième cas il s'agit d'avoir l'assentiment des étudiants sur l'énoncé, d'obtenir la validation de l'énoncé par les étudiants.

En résumé dans les deux cas des énoncés (286) et (287) « hein » agit en tant qu'équivalent de « n'est-ce pas » et possède la fonction de MDFPP.

Nous avons aussi une autre mention d'une utilisation directe de « n'est-ce pas » dans la production orale d'une étudiante avec l'énoncé (288) :

(288) SV.3.5.5.6 : « *Euh*\\ rédigé **n'est-ce pas** ? »

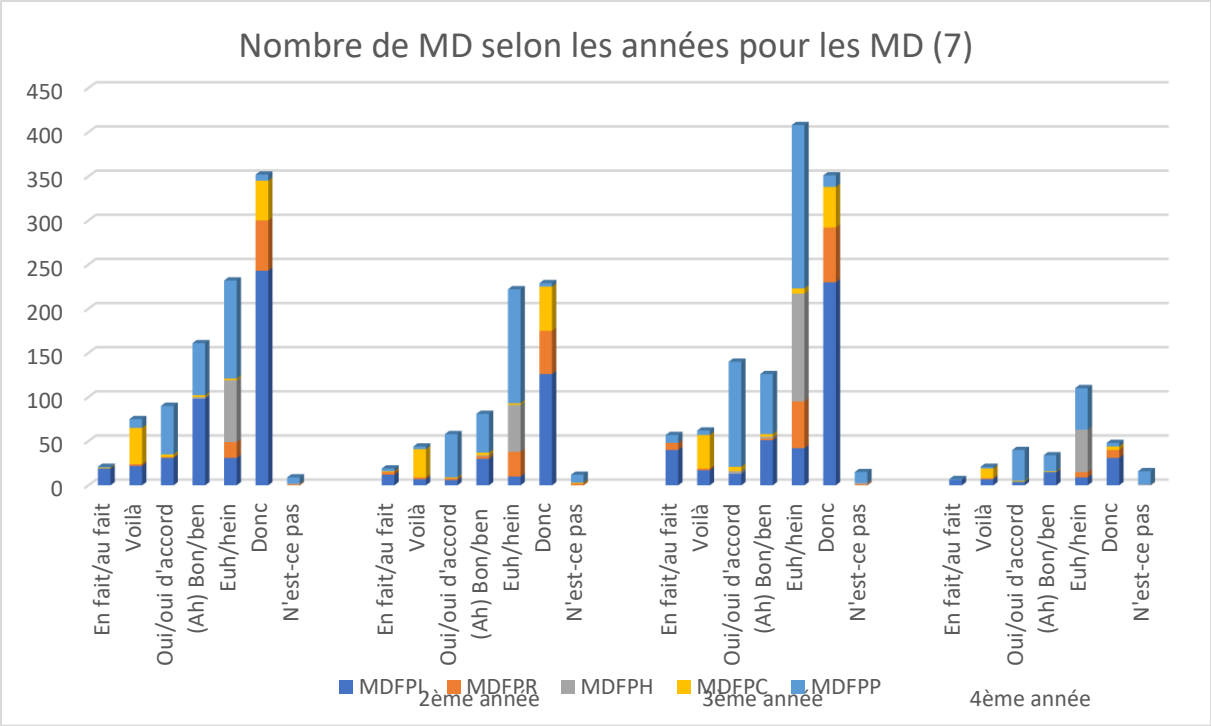
Dans ce court énoncé, nous pouvons voir que « n'est-ce pas » est situé en fin d'énoncé, il permet la validation de l'énoncé par le professeur, puisque cette production est l'œuvre d'une étudiante.

Nous pouvons synthétiser en disant que « n'est-ce pas » peut être considéré comme une variante de « hein » au sein de certaines interactions orales en ce qui concerne sa fonction de MDFPP. Nous avons en effet des productions émanant des professeurs non-natifs et natifs, ainsi que des étudiants, néanmoins, comme l'a constaté Combettes (2016)[157] « n'est-ce pas » s'il n'a pas totalement disparu est toutefois en voie de disparition, car son emploi tend à être de plus en plus remplacé par « hein » qui en constitue une variante.[158]

En conclusion, pour synthétiser l'ensemble des données sur nos fonctions pragmatiques obtenues dans le cadre de notre corpus d'interactions à l'oral nous pouvons prendre et commencer le graphique 82 suivant :

[157] Nous nous interrogeons toujours en ce moment, plusieurs années après la parution de l'article de COMBETTES (2016), si « n'est-ce pas » en tant que MD a totalement disparu, puisque à notre connaissance mis à part une situation que nous avons vécu au sein de laquelle un locuteur francophone âgé a employé « n'est-ce pas » en tant que MD, cela est peut-être un cas isolé… Nous regrettons de ne pas avoir plus d'informations à ce sujet.

[158] Cette théorie nous paraît intéressante, même si nous avons toutefois quelques réserves la concernant, premièrement le fait que « n'est-ce pas » MD n'est presque plus utilisé par la jeune génération vietnamienne francophone ne veut pas dire qu'elle est inexistante, deuxièmement le glissement de « n'est-ce pas » par « hein » qui en constitue une variante est peut-être elle-même une variante de « euh », vu le grand nombre d'emploi de « euh/hein » puis de « hein/n'est-ce pas » que nous avons pu observer.




(Graphique 82 : courbes des occurrences pour les fonctions pragmatiques selon chaque MD et selon les années)

Comme nous pouvons le voir, nous avons pu obtenir beaucoup de données concernant les fonctions pragmatiques des MD que nous avons sélectionnés, l'identification, le traitement et l'analyse de ces fonctions a pu parfois poser des problèmes étant donné que certaines fonctions ont pu se confondre avec d'autres telle que la fonction de MDFPH et MDFPP pour « euh/hein » qui est délicate à différencier.

De plus, le manque de données pour certaines fonctions rend très difficile la catégorisation des fonctions pragmatiques pour certaines marqueurs, c'est le cas notamment de « en fait/au fait » mais aussi de « n'est-ce pas ».

Néanmoins même si le corpus et son analyse à mis en lumière un total de près de 4500 MD et fonctions associées, nous avons dû faire l'impasse sur environ près de 2500 autres MD que nous n'avons pas pu traiter dans cette partie faute de place et par le fait que nous nous sommes cantonnés à une sélection de 7 MD.

Dans notre corpus, en effet, nous avons pu noter une grande présence de « alors » en tant que MD et possédant de multiples fonctions pragmatiques telles que MDFPI, MDFPR, MDFPH (par association), MDFPC, et d'autres MD comme : « mais », « ensuite », « enfin », « d'abord/tout d'abord », « bien », « d'accord », « car », « par exemple », « en effet », « de plus », « suite », « en outre », « par ailleurs »…

Nous tenons aussi à mentionner le fait que nous avons des occurrences de MD en vietnamien, produit par les professeurs non-natifs et natifs, ainsi que par les étudiants, nous avons notamment repéré : « Nếu / nếu mà », « nhưng mà », « thì », « thật ra », « bởi vì [159] »…

[159] « Bởi vì», de même que d'autres MD en vietnamien tels que « tuy nhiên » et « nhung mà » proviennent d'emprunts au chinois : 為 (wèi) pour « bởi vì » ; 雖然 (réng rán) pour « tuy nhiên » ; 仍 (réng) pour « nhung »…

Ces MD en vietnamien et plus particulièrement leurs fonctions pragmatiques seront étudiées ultérieurement dans cette thèse par rapport à leurs mentions au sein de notre corpus, puisque quelques MD en vietnamien peuvent être un parfait équivalent d'un MD en français, c'est le cas notamment de « nhưng mà » qui est le parfait équivalent de « mais » en français.

Etudions quelques mentions de MD en vietnamien trouvés dans notre corpus d'interaction :

(289) P.SP3 : « *Allez/* vous pouvez vérifier (…) vous pouvez prendre des idées *voilà/ d'accord* **nhung mà/** *d'accord/* nouveaux modes de consommation »

Nous pouvons voir dans cet énoncé qu'un MD en vietnamien est présent, il s'agit de « nhưng mà » qui est situé en milieu d'énoncé, et qui permet ici de créer un nouvel énoncé au cœur d'un énoncé déjà formé.

Ainsi « nhưng mà[160] » ici peut être considéré comme l'équivalent de « mais » en français, au niveau de sa traduction, de sa fonction ici, et comme ayant la fonction de MDFPI.

Outre cette production orale d'un professeur non-natif, nous avons aussi une autre production orale similaire avec un emploi d'un MD en vietnamien, de nouveau « nhưng mà » et utilisé par une autre enseignante avec l'énoncé (290) suivant :

(290) P.TA12 : « **Nhung mà/** avec joie joyeusement (…) *bon//* maintenant vous allez faire des phrases »

Nous avons ici la présence d'un MD en vietnamien situé en début d'énoncé « nhưng mà », ici, il peut être l'équivalent parfait de « mais » ou bien même de « cependant » en français.

Tout comme « nhưng mà » dans l'énoncé (289) ici est aussi MDFPI car il sert à élaborer un nouvel énoncé, le recours à la langue maternelle par les professeurs natifs et surtout non-natifs est courante car elle intervient plus fréquemment au cours de la première année (énoncé 290) afin d'aider les étudiants à comprendre les énoncés puisque ceux-ci (les étudiants) sont encore débutants dans leur apprentissage du français.

Ce même marqueur est aussi employé par une étudiante, nous pouvons voir une telle utilisation avec l'énoncé (291) [le contexte est le début du tout de parole de l'étudiante présentant une production orale] suivant :

(291) SV.3.5.2.0.DP : « **Nhung mà/** toi… »

Nous pouvons voir dans cet énoncé que l'étudiante a produit un « nhưng mà » ayant une fonction de MDFPI et situé au début d'énoncé, cependant l'énoncé est très court car l'étudiante a eu son tour de parole chevauché par celui du professeur car elle parlait en vietnamien durant le cours alors que la consigne était donnée d'effectuer les productions orales en français.

nous laissons le lecteur se reporter à l'article de ALVES M.J (2007) qui étudie, de manière très intéressante, l'emploi et l'équivalence des MD en vietnamien par l'emprunt à la langue chinoise (chinois médiéval).

[160] Notre hypothèse est que « nhưng mà » peut être considéré comme un parfait équivalent de « mais » en tant que MD en français, par ailleurs « mais » a fait l'objet d'un article très intéressant de MOESCHLER (2012 : 12 et sv.) au sein duquel « mais » permet, au niveau de la relation du discours, d'établir un contraste, cette constatation nous paraît tout à fait éclairante pour « nhưng mà » qui, selon nous, établi un contraste au sein d'un énoncé sans marquer cependant une rupture du déroulement énonciatif en cours.

Nous avons encore deux autres mentions de « nhưng mà » énoncés par un autre professeur non-natif, mais que nous ne mentionnons pas ici car les fonctions pragmatiques pour les deux autres « nhưng mà » sont MDFPI.

En revanche, nous avons une production d'une enseignante avec l'énoncé (292) au sein duquel un autre MD en vietnamien est utilisé, « nếu »[161] :

(292) P.NH9 : « **Nêu/** futur simple il sera **d'accord//** ? »

Dans cet énoncé, nous avons au début un « nếu » qui peut aussi être trouvé sous la forme « nếu mà », en français, il peut être l'équivalent de « si » ou bien de « cependant », il est utilisé ici afin de créer un nouvel énoncé, nous pouvons le considérer comme étant un MDFPI, encore une fois, il s'agit d'un recours à la langue maternelle durant un cours de première année.

Nous avons aussi une mention d'un MD en vietnamien utilisé par le professeur natif, nous pouvons le voir avec l'énoncé (293) suivant :

(293) P.OL990 : « Rédiger **tốt/** (n.e) ou écrire »

Dans cet énoncé, le professeur utilise « tốt » en milieu d'énoncé comme étant l'équivalent en français de « bien » afin d'émettre un feedback auprès des apprenants.

Cette fois-ci le professeur s'adresse à une classe de troisième année, et c'est la seule utilisation d'un MD en vietnamien effectuée par ce professeur au sein des cours de troisième année, puisque les étudiants ont déjà un niveau compris entre le A2+ et B1, ce qui est suffisant pour ne pas avoir à passer par la langue maternelle vietnamienne des apprenants.

De plus, nous avons remarqué qu'à de nombreuses reprises, le MD « alors » apparait une grande quantité de fois, aussi bien dans les énoncés produits par les professeurs natifs que non-natifs, mais aussi dans les productions orales des étudiants.

Bien que nous n'ayons pas voulu choisir d'étudier « alors » dans notre sélection de MD, nous tenons à montrer la grande présence de ce marqueur au sein des énoncés, puisque nous avons comptabilisé près de 1500 occurrences de « alors » en tant que MD, avec respectivement :

Pour la première année : 458 mentions en tant que MDFPI ; 22 en tant que MDFPR ; 0 en tant que MDFPH ; 16 en tant que MDFPC ; et 28 en tant que MDFPP.

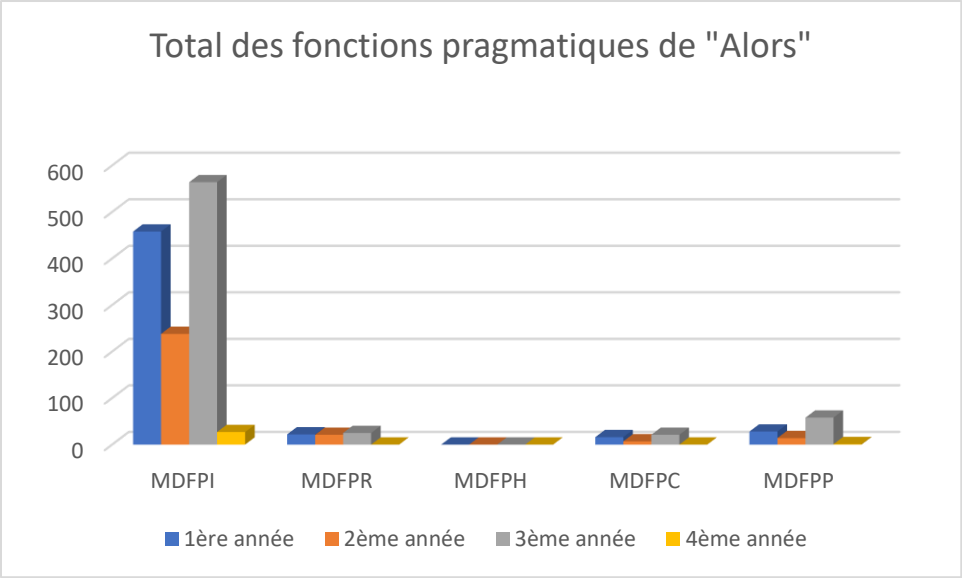
Pour la deuxième année : 238 occurrences en tant que MDFPI ; 21 en tant que MDFPR ; 0 en tant que MDFPH ; 7 en tant que MDFPC ; et 14 en tant que MDFPP.

Pour la troisième année : 564 mentions en tant que MDFPI ; 25 en tant que MDFPR ; 0 comme MDFPH ; 21 en tant que MDFPC, et 58 catégorisé comme MDFPP.

Enfin pour la quatrième année nous avons : 27 mentions de MDFPI ; 0 occurrences en tant que MDFPR, MDFPH et MDFPC, et 1 occurrence en tant que MDFPP.

Nous pouvons voir cela avec le graphique Su.a suivant :

[161] « Nếu » semble être l'équivalent de « si » en français.




(Graphique Su.a du total des fonctions pragmatiques de « Alors »[162] en tant que MD)

Nous pouvons remarquer, et c'est un fait intéressant que « Alors » en tant que MD possède un grand emploi pragmatique en tant que MDFPI, alors que les autres fonctions (MDFPR, MDFPC, et MDFPP) sont minoritaires, voire totalement inexistant en tant que MDFPH.

Il est vrai que nous avons remarqué aussi bien dans les productions des professeurs natifs que non-natifs un grand emploi de ce marqueur afin de démarrer le tour de parole, et permettant même de prendre la parole en coupant un interlocuteur.

Voyons quelques exemples d'énoncés de professeurs natifs et non-natifs avec la mention de « alors » en tant que MDFPI avec l'énoncé 294, 295 et 296 issus des observations 146, 164 et 167 :

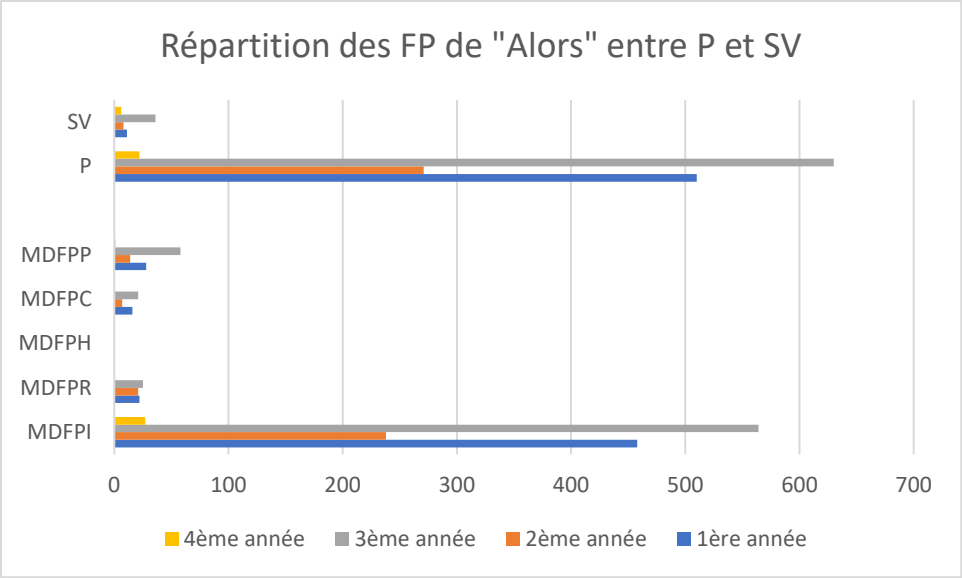
(294) P.OL2153 : « **Alors** (n.e) bien vous voyez sur l'écran donc ici ce sont les notes et ici les présences »
(295) P.MA241 : « **Alors** on va parler du corps humain et de la santé »
(296) P.MA281 : « **Alors** tous ces verbes hein xem-xem **alors** la bonne nouvelle c'est que le deuxième groupe des verbes en ir »

Nous pouvons aussi voir un exemple d'énoncé similaire avec « alors » en tant que MDFPI dans l'énoncé d'un professeur non-natif, avec l'énoncé 297 issu de l'observation 152[163] :

(297) P.SP35 : « **Alors** comment est réalisé le travail hein »
(298) P.SP40 : « **Alors** la principale ressource c'est quoi »

Nous pouvons aussi remarquer une surutilisation de ce marqueur discursif au sein des tours de parole des professeurs, nous pouvons voir cela avec le deuxième et dernier schéma su.b pour « alors » :

[162] Nous n'avons pas voulu prendre « alors » comme MD à étudier plus en détail, au vu de la grande présence des études sur ce marqueur, notamment BREZAR (2012), et LEE (2021).
[163] Observations ayant été effectuées durant le mois de septembre 2024, et faisant parties des observations complémentaires.




(Graphique Su.b[164] des énoncés entre P (professeur) et SV (étudiant) avec l'emploi de « alors » au sein des fonctions pragmatiques)

Comme nous pouvons le voir le MD « alors[165] » est abondamment employé par les professeurs, préférentiellement afin de démarrer le tour de parole, en tant que MDFPI, avec près de 1500 emplois, dont 630 emplois avec les étudiants de troisième année, et 510 emplois avec les étudiants de première année, ce qui est considérable.

Alors que dans le même temps, les étudiants utilisent « alors » avec 36 occurrences au cours de la troisième année, et 11 fois au cours de la première année.

Nous n'irons cependant pas plus loin sur le MD « alors[166] » par le fait qu'il ne fait pas parti de notre liste des marqueurs discursifs que nous avons voulu étudier.

Nous comptons par ailleurs montrer deux tableaux afin de voir la distribution des MD au sein des énoncés, au niveau du positionnement des MD dans les énoncés, c'est-à-dire s'ils apparaissent préférentiellement à gauche, au milieu, ou en fin d'énoncé.

| MD\FP | MDFPI | MDFPR | MDFPH | MDFPC | MDFPP |
|---|---|---|---|---|---|
| En fait | 1-2[167] | 2 | 1-2 | 2-3 | 1-2-3 |
| Donc | 1-2 | 2 | X[168] | 2-3 | 1-2 |
| Voilà | 1-2 | 2-3 | X | 2-3 | 1-2 |
| Bon | 1-2 | 1-2 | 2 | 1-2-3 | 1-2-3 |
| Euh | 1-2 | 1-2 | 1-2-3 | 3 | 1-2-3 |
| Oui | 1-2 | 2 | 2 | 3 | 1-2-3 |

[164] Les deux graphiques « su.a » et « su.b » sont des graphiques supplémentaires concernant « alors » en tant que MD, que nous étudions succinctement, car nous n'avons pas choisi de garder et d'étudier en détail ce marqueur, mais nous ne pouvons pas non plus l'ignorer au vu de sa grande présence dans les énoncés.
[165] Voir aussi BUYSSE L. (2012, et 2022) sur « so » en anglais, MD qui possède une grande multifonctionnalité, et qui être le parfait équivalent de « alors » en français.
[166] Voir l'article de SCHROTT et MAASS pour une étude approfondie de « alors » en tant que MD, particulièrement via sa fonction pragmatique de reformulation.
[167] « 1 » désignant la présence de la fonction pragmatique en contexte à gauche/début d'énoncé ; « 2 » au milieu d'énoncé ; « 3 » à droite/fin d'énoncé.
[168] « X » signifiant l'absence de placement préférentiel du MD pour la fonction désignée.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| N'est-ce pas | X | 2-3 | 2 | X | 2-3 |
| Alors[169] | 1-2 | 2 | 2 | 2-3 | 1-2 |

(Tableau su.a1 : positionnement des marqueurs discursifs en français dans les énoncés)

Nous pouvons voir aussi un deuxième et dernier tableau concernant le placement des quelques MD que nous avons choisi en vietnamien :

| MD\FP | MDFPI | MDFPR | MDFPH | MDFPC | MDFPP |
|---|---|---|---|---|---|
| Cho nên | 2 | 1-2 | X | 2-3 | 2 |
| Nhưng mà | 1-2 | 2 | 1-2 | 2-3 | 2 |
| Thật ra | 2 | X | X | 2-3 | X |
| Tuy nhiên[170] | 1-2 | 2 | X | 1-2-3 | 1 |
| Dạ vâng | 1-2 | 2 | 1-2 | 2-3 | 1-2-3 |

(Tableau su.b1 : positionnement des marqueurs discursifs en vietnamien dans les énoncés)

Nous ne revenons pas davantage sur le placement des MD sélectionnés en français et en vietnamien[171] dans les énoncés, puisque nous avons explicité l'ensemble des fonctions pragmatiques possibles et le positionnement des MD ci-avant.

Les tableaux permettent ainsi d'avoir une vue d'ensemble sur les divers positionnements des marqueurs discursifs que nous avons rencontrés au cours des interactions orales, produits tant par les professeurs natifs et non-natifs que par les étudiants.

Nous concluons cette sous-partie concernant l'étude des MD obtenus en vietnamien[172], bien que nous n'ayons pas beaucoup d'occurrences concernant « nhưng mà » car sa seule fonction que nous avons répertoriée est la fonction de MDFPI, il en est de même pour « nếu ».

Bien que l'utilisation des MD en vietnamiens ne soit pas le thème principal de notre thèse puisque celle-ci concerne les fonctions pragmatiques des MD en français et de leurs possibles équivalents en vietnamien.

Il convient de dire que nous trouvons intéressant d'effectuer un traitement et de mettre en lumière une utilisation des MD en vietnamien par transfert linguistique par le biais d'équivalences[173] avec le français, ce point pourra être traité ultérieurement.

C'est un thème qui nous intéresse tout particulièrement et nous pensons d'ailleurs étudier le phénomène des fonctions pragmatiques des MD en vietnamien et de leurs interférences et transferts avec les MD du français à destination des étudiants vietnamiens.

[169] Nous mentionnons « alors » bien qu'il ne fasse pas parti de notre sélection initiale de MD.
[170] « Tuy nhiên » du fait de sa totale absence dans les énoncés à l'oral est tout de même mentionné ici, nous avons décidé de le remplacer par « thật ra » dans notre étude sur trois MD en vietnamien.
[171] Nous aurions pu ajouter « roi » en tant que MD en vietnamien, car nous avons remarqué qu'il est utilisé abondamment par un professeur non-natif (P.SP), cependant, cela dépassant le cadre de notre thèse, nous laissons le lecteur se référer à l'article de PHAM N.D., (2021).
[172] Nous aurions voulu aussi étudier « parce que » en tant que MD et son équivalent en vietnamien qui semble être selon nous « bởi vì », nous avons quelques mentions de ce marqueur discursif qui apparaît au cours de nos observations, faute de place ici, il fera l'objet d'un futur article.
[173] Cf le très intéressant article de MOESCHLER (2008 : 15-25) au sujet de l'analyse de « parce que » et de sa différence de nature entre « parce que » opérateur sémantique et connecteur pragmatique.

## 2. Analyse des enregistrements audio

Nous avons mentionné dans le chapitre II de la partie 2, au sein de la présentation des données de notre thèse que les enregistrements constituent aussi une part non-négligeable de nos données, puisque les enregistrements avaient lieu dans les salles de classes au moment des interactions entre les professeurs et les étudiants et entre les étudiants durant les périodes de jeu de rôle, exercices divers, dialogues, consignes, travaux en petits ou grands groupes, présentation orale devant la classe etc…

Nos enregistrements comptent 298 pistes, pour des durées allant de 15 secondes, jusqu'à des périodes d'enregistrement de 1h30, néanmoins la durée moyenne des enregistrements est de 10 minutes environ.

Par ailleurs, beaucoup d'enregistrements n'ont pas pu être traité, ce qui est dommageable car cela aurait pu grandement nous aider pour faire la distinction entre certaines fonctions pragmatiques pour nos marqueurs discursifs sélectionnés.

La cause est le bruit (pluie, discussions d'étudiants, parasites -interférences sonores comme les ondes émises par les téléphones portables des étudiants-) nous avons essayé de faire au mieux afin d'avoir une qualité de son acceptable.

Cependant, d'autres paramètres sont entrés en ligne de compte comme la timidité des étudiants en voyant le dispositif d'enregistrement, une faible voix des étudiants qui n'a pas été captée par l'enregistreur…

Néanmoins, nous avons environ 60% de nos enregistrements qui possèdent une bonne qualité sonore (environ 160 enregistrements, la plupart durant 3min30, ainsi que 6min) nous permettant ainsi de les utiliser à bon escient afin de nous aider à d'une part déterminer quelle est la fonction pragmatique utilisée (par le biais de l'intonation, des pauses courtes ou longues).

Et d'autre part à compléter les données par rapport au MD répertoriés, puisque nous ne pouvions pas noter 100% d'une production d'une étudiante, l'enregistreur permettant ainsi de « garder une trace de la parole » afin de retraiter et de compléter les données une fois le cours terminé.

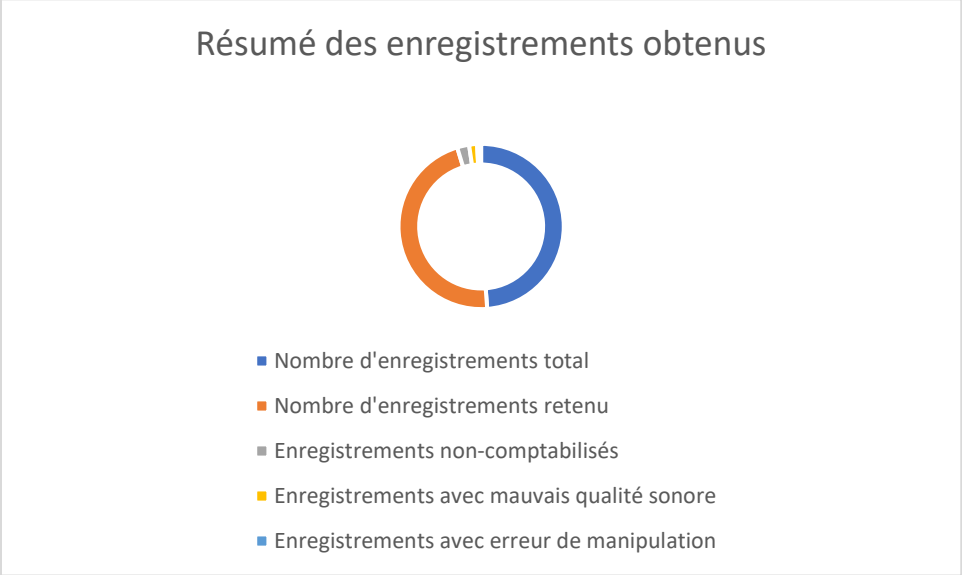
Les enregistrements ont été effectués durant toute la période du séjour de recherche, aussi bien dans les classes des professeurs non-natifs que natifs, nous n'avons pas enregistré durant quelques occasions, notamment quand les étudiants étaient trop peu nombreux.

Car nous avons remarqué que les étudiants parlaient avec une voix très faible quand il y avait des classes en petits effectifs, ce qui est cependant arrivé peu de fois.

Nous avons aussi une dizaine d'enregistrements audio que nous n'avons pas comptabilisés dans notre total, puisque sur 15 enregistrements non-comptabilisés, 5 étaient dû à une mauvaise manipulation de l'enregistreur (cela étant arrivé au début de la période d'enregistrement fin-mars, début avril) avant de nous familiariser avec l'outil.

Le reste des enregistrements non pris en compte sont le fait d'un total non compréhension des dialogues et interactions durant les enregistrements à cause de mauvaises conditions météo (le bruit de la pluie étant capté par l'enregistreur) au détriment de certains enregistrements.

Nous pouvons d'ailleurs voir un graphique concernant le total des enregistrements obtenus ci-contre :




(Graphique 83 : total des enregistrements obtenus)

Comme nous pouvons le voir à l'aide du graphique ci-dessus, les enregistrements non comptabilisés du fait de la mauvaise qualité sonore ou d'une erreur de manipulation est acceptable puisque cela concerne seulement 15 enregistrements sur 298 retenus, pour un total de 313 enregistrements.

Prenons quelques exemples de nos enregistrements audios, nous mentionnerons le numéro de l'enregistrement, ainsi que les interactions en vue de voir des énoncés nous ayant ainsi permis de distinguer certaines fonctions pragmatiques grâce à l'enregistrement :

(La notation pour les tours de parole ne correspond pas à la notation utilisée dans les cahiers I et II pour les observations, nous avons préféré adopter et commencer la notation[174] par SV.3 pour les étudiants, et P.OL1 pour le professeur natif dans les pistes audio)

Commençons avec l'enregistrement 238 [il s'agit d'un jeu de rôle entre une étudiante jouant le rôle de candidate pour un poste, et une autre jouant le rôle de recruteur] :

(299) SV.3f : « Pouvez-vous **euh** me parler **euh** un peu de vous ? »
P.OL1 : « Très bien ! »
SV.3.1h : « **Euh** bonjour tout le monde je me présente je suis un étudiant de l'université de Da Nang *euh*\\… »
P.OL2 : « C'est tout ? »
SV.3.1.1h : « *Ah euh//* j'ai dix-huit ans… »
SV.3.1.2f : « *Euh//* vous avez des connai, *euh//* des connaissances en informatique ? »

[174] Nous avons choisi cette notation pour des soucis de lisibilité afin de pouvoir se repérer plus facilement au sein des tours de parole.

SV.3.1.3h : « **Euh oui** je n'ai un peu de *euh/* des connaissances en informatique »
SV.3.1.4f : « *Euh* êtes-vous **euh** êtes-vous satisfaite **euh** non satisfait de votre salaire ? »
SV.3.1.5h : « Oui je suis satisfait de mon salaire »
P.OL3 : « Ok, c'est bien… allez encore une question »
SV.3.1.6f : « Parlez-vous couramment le français ? »
SV.3.1.7h : « *Oui/*, je peux parler français »
SV.3.1.8f : « Ok »
P.OL4 : « *Alors//* c'est ok ou pas ? »
SV.3.1.9f : « *Alors/* je vous engage »

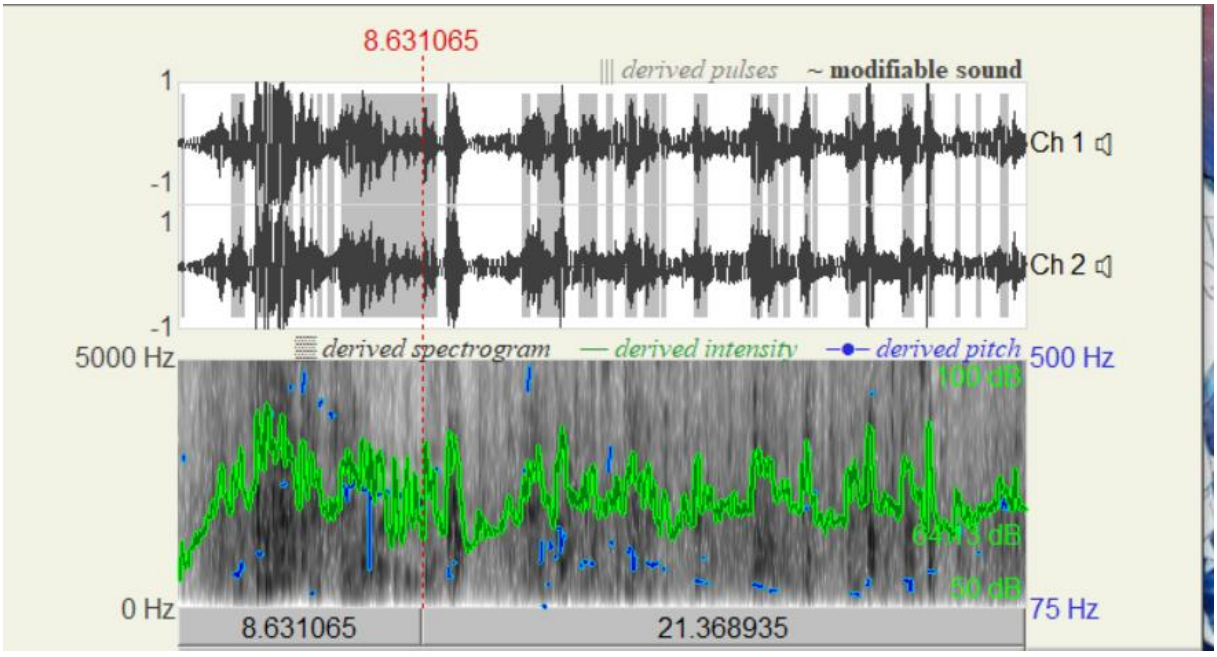
Nous pouvons voir dans ce jeu de rôle entre une étudiante et un étudiant de deuxième année (le thème est un jeu de rôle sur un entretien d'embauche pour un poste en France), l'utilisation de divers marqueurs discursifs.

Nous avons mis en gras les MD ayant vu leur classification recatégorisée grâce à cet enregistrement, les autres MD en italiques sont laissés tel quel car leurs observations, notations, et comparaison avec l'enregistrement est identique pour leurs fonctions pragmatiques.

Nous avions dans un premier temps catégorisé l'énoncé de SV.3f et les deux « euh » en tant que MDFPP, néanmoins, c'est l'écoute de l'enregistrement qui nous a permis de déceler que l'étudiante marquait des courtes pauses afin de réfléchir sur son énoncé.

Les deux « euh » sont ainsi MDFPH, et ont été catégorisés comme tels dans nos documents et dans notre tableau concernant les fonctions pragmatiques des MD.

Nous pouvons voir cette fonction mise en avant par les courbes concernant ce MD avec Praat :



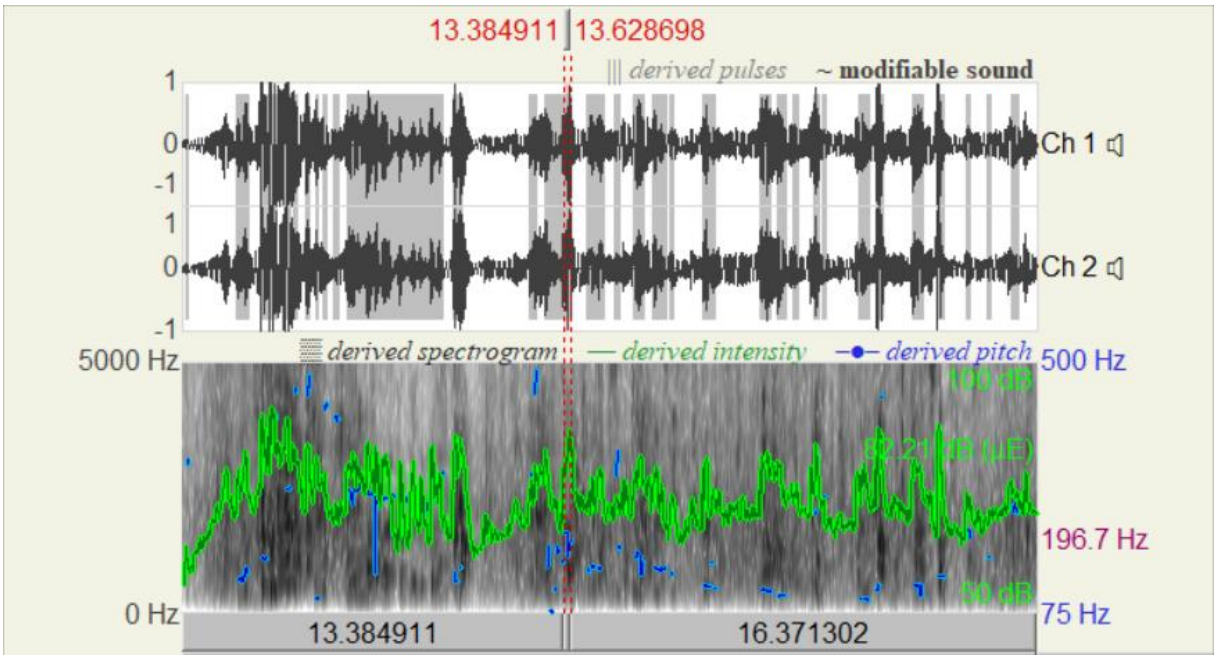

(Courbe 1 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPH)

Nous pouvons voir qu'à la 8ème seconde les deux « euh » sont employés avec une intonation montrant qu'ils marquent l'hésitation.

Nous avons aussi mis en gras « euh » en tant que MD dans le tour de parole « SV.3.1h » puisque nous l'avions au départ catégorisé comme étant un MDFPH, or, l'écoute de l'enregistrement montre qu'il n'en n'est rien, car le « euh » ici sert à l'étudiant à introduire un nouvel énoncé.

Il en est de même avec le tour de parole « SV.3.1.3h » du même étudiant où « euh oui » ne marque pas l'hésitation et n'étant pas MDFPH, mais MDFPI, puisqu'il permet à l'étudiant de prendre le tour de parole afin de créer son énoncé.

Voyons cette utilisation de « euh » en tant que MDFPI avec les courbes le concernant avec Praat :




(Courbe 2 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPI)

Nous pouvons voir que « euh » apparaît à la 13ème seconde (13s.38 à 13s.62) c'est un « euh » prononcé avec une intonation forte montrant ainsi son utilisation en tant que MDFPI.

Une autre recatégorisation intéressante est fournie avec le tour de parole de « SV.3.1.4f » dans lequel « euh » était catégorisé selon nous comme un MDFPH, or, les deux « euh » dans ce tour, permettent à l'étudiante de corriger son énoncé passant ainsi de « satisfaite » à « satisfait » puisque son interlocuteur est un apprenant masculin, les deux « euh » sont donc MDFPR car servant à reformuler tout ou partie de l'énoncé.

Prenons un autre énoncé au sein duquel « oui » est utilisé par une étudiante durant une période d'interaction, et « oh » est utilisé par le professeur, tous deux jouent un dialogue, nous noterons SV.4b (pour le personnage de « bijou ») pour les tours de parole provenant de l'étudiante, et P.OLj (pour le personnage de « julien ») pour les tours de parole provenant du professeur, étudions cela avec l'énoncé (300) issu de l'enregistrement 266 :

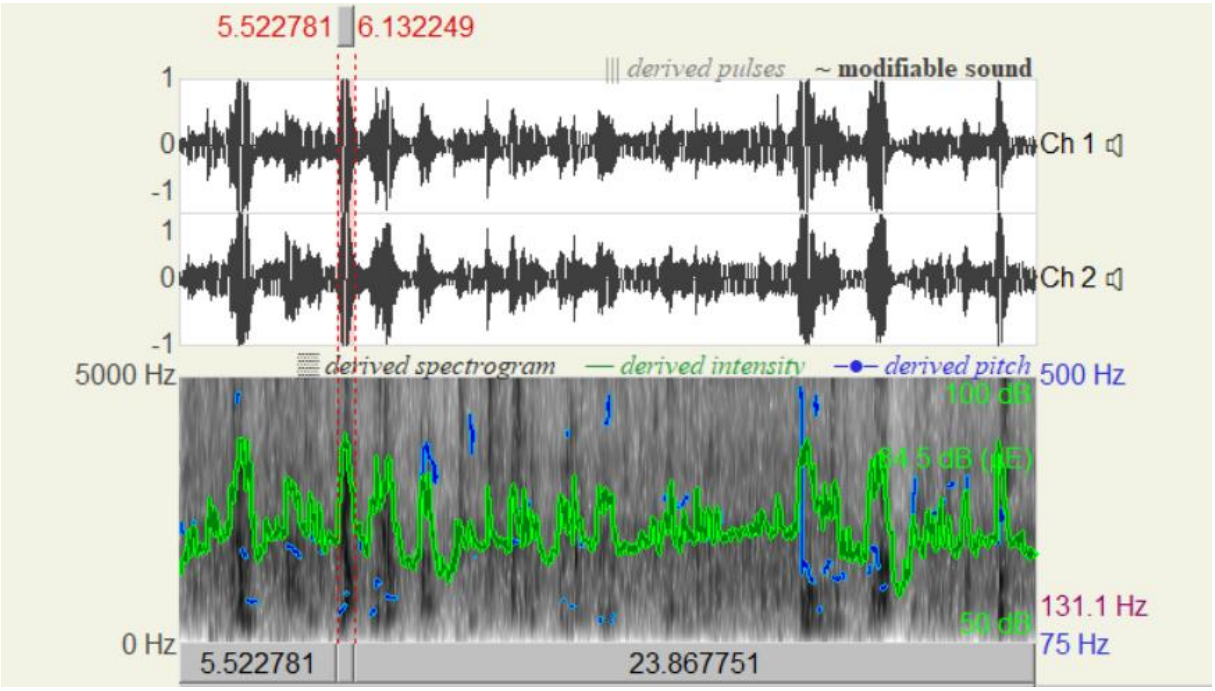
(300) P.OL5 : « Tu es a ou b ? »
SV.4 : « **Ah/** je **euh** **ah** a »
P.OL6 : « Tu es a ? »
SV.5 : « **Ah oui** »
P.OL7 : « Bonjour julien »

SV.6 : « **Oh/** non ! **Euh//** je parler a, tu parler b»
P.OL8 : « Hein\ vas-y alors, vas-y »
SV.7 : « Bonjour julien ça fait longtemps »
P.OL9j : « **Oh/** bonjour bijou, comment ça va ? »
SV.8b : « **Oui/** ça va très bien et toi ? »
P.OL10j : « Moi aussi »
SV.9b : « **Oui//,** j'ai une nouvelle importante »
P.OL11j : « Qu'est-ce que c'est ? »
SV.10b : « Je vais partir étudier en France »
P.OL12j : « **Oh/** ! Quelle surprise, c'est quand ? »
SV.11b : « En aout prochain, j'ai deux mois pour me préparer et j'ai besoin de tes conseils »
P.OL13j : « Bien sûr dans quelle école iras-tu ? »
SV.12b : « **Oui/**, je vais étudier à l'université Paris-Cité… »

Nous pouvons voir dans cette interaction issue d'un jeu de rôle [il s'agit d'un jeu de rôle sur le thème de réaliser ses études en France] entre l'étudiante et le professeur natif l'utilisation de MD tels que « ah », « euh », « oui », « oh ».

L'analyse de cet enregistrement nous a permis de déceler que le tour de parole de « SV.4 » avec l'utilisation de « ah » en début d'énoncé n'est pas MDFPH, ni MDFPP, mais bien MDFPI, puisqu'il sert à l'étudiante à débuter son énoncé, alors que de prime abord nous avions noté une fonction en tant que MDFPP afin d'avoir l'attention des camarades et du professeur, ce qui est inexacte.

Nous pouvons voir cela avec les courbes 3 issues de Praat :



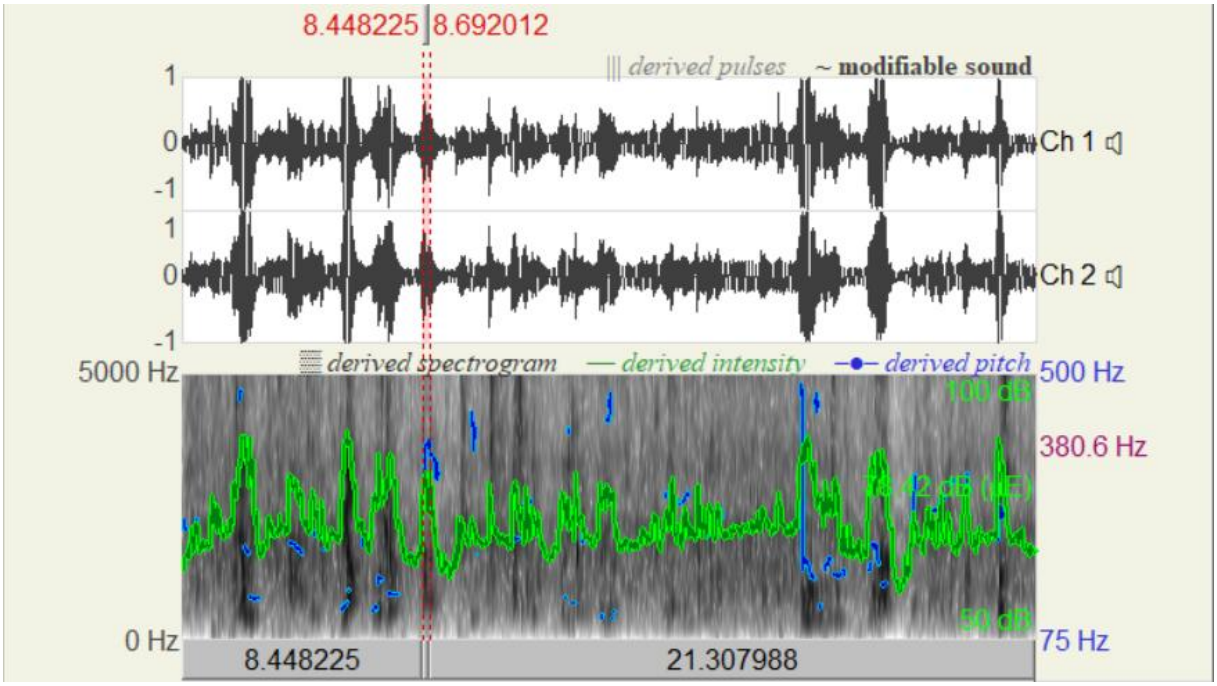

(Courbe 3 : « ah » recatégorisé en tant que MDFPI)

En revanche, la fin d'énoncé de l'étudiante avec « euh ah » est MDFPH puisqu'elle hésite à choisir entre le personnage a et b afin de donner le rôle à jouer.

Dans le tour de parole de « SV.6 », « oh » marque une fonction d'introduction du tour de parole et de l'énoncé de l'étudiante, nous avions catégorisé l'emploi de « oh » comme étant MDFPH afin de marquer l'hésitation.

Or, l'écoute de l'enregistrement montre que l'étudiante ne prend presque pas de temps entre la production de « oh » et « non », l'enchaînement est presque direct et ne marque pas l'hésitation.

Nous pouvons voir une telle utilisation avec une intonation montante et exprimant la surprise, avec les courbes Praat suivantes :




(Courbe 4 : « oh » recatégorisé en tant que MDFPH)

Comme nous pouvons le voir avec ces courbes ci-dessus, « oh » est produit en 0.25 secondes et possède une intonation montant à 380Hz, nous pensons que ceci marque la surprise et l'hésitation de l'étudiante qui au moment de son énonciation s'est trompée dans la distribution des tours de parole.

De la même manière le tour de parole de l'enseignant en « P.OL9j » marque le début de son tour de parole en tant que « julien » le « oh » sert à exprimer la surprise mais aussi par le même coup son début d'énoncé, il est donc MDFPI et non pas MDFPP comme nous l'avions noté précédemment puisqu'il ne sert pas à attirer l'attention.

L'emploi de « oui » par l'étudiante est intéressant, comme nous l'avions mentionné sur le sous-chapitre concernant l'analyse de l'étude de ce marqueur, nous pouvons voir ici que l'étudiante durant le tour de parole « SV.8b » et « 9b, 12b » utilise « oui » afin de débuter son énoncé et son tour de parole.

Cela est très différent sur les observations que nous avions effectuées, puisque nous avions caractérisé ces trois emplois de « oui » comme MDFPP, nous les avons donc modifiés en MDFPI puisque l'écoute de cet enregistrement nous a permis de bien distinguer, via l'intonation, et par l'absence de pause, d'une fonction de « oui » en tant que MDFPI servant l'étudiante à établir son énoncé.

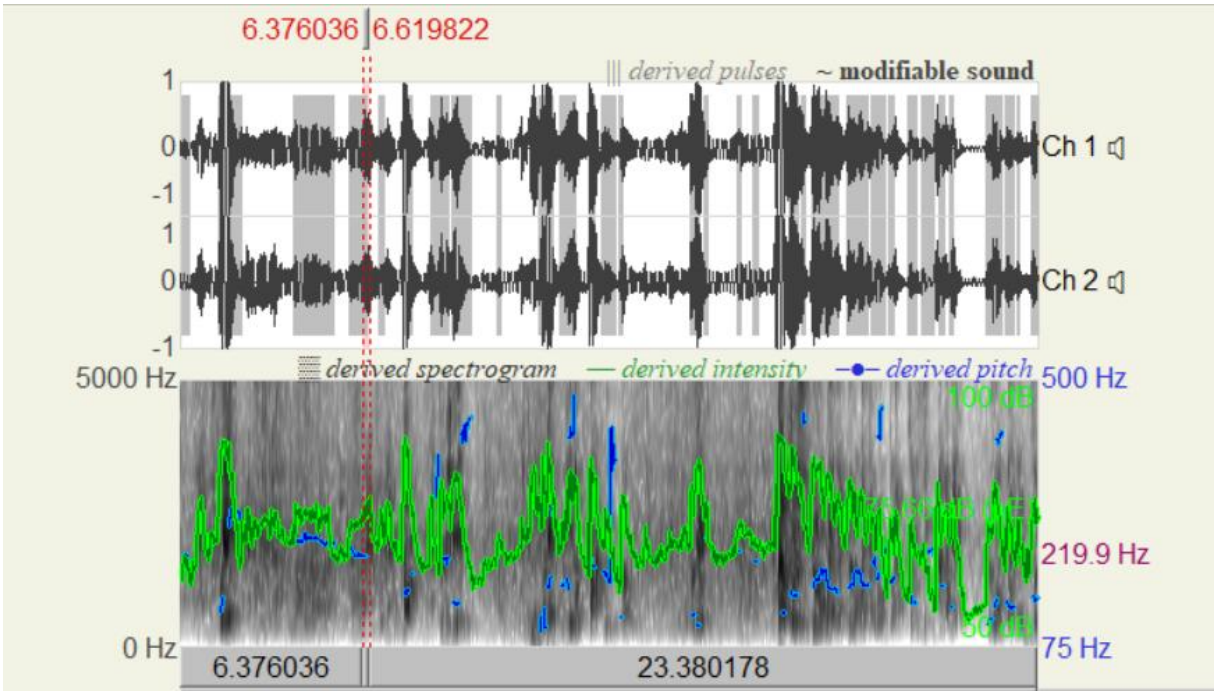
Avec l'énoncé suivant (301), [contexte sur le journal] nous avons l'emploi de « euh » que nous avions catégorisé auparavant comme étant un MDFPH, puis, après, réécoute et réexamen de l'enregistrement, nous pensons que le « euh » est un MDFPI, comme nous le montrons ci-contre avec les tours de parole de l'étudiante et du professeur natif issu de l'enregistrement 288 :

(301) P.OL14 : « Oui »
SV.13 : « **Euh/** dans le site **euh** domaine *euh* »
P.OL15 : « Non publié »
SV.14 : « **Euh/** publié »
P.OL16 : « *Donc/* publié paru »
SV.15 : « Publié dans le site *euh* »
P.OL17 : « Publié dans le site internet publié sur le site internet le monde.fr *hein/* ok ? »
SV.16 : « **Euh/** écrire *euh* par… »
P.OL18 : « Ecrire ? *Alors//* écrire c'est bien alors rédigé *hein* c'est B1 c'est mieux, *alors/* rédigé par… »
SV.17 : « Sur le site **euh** et rédigé par (n.p) sur le journal »
P.OL19 : « *Ok/* grammaire la date *hein* publié le 10 *hein* la date le 10 en février *hein* »
SV.18 : « **Euh** oui… »

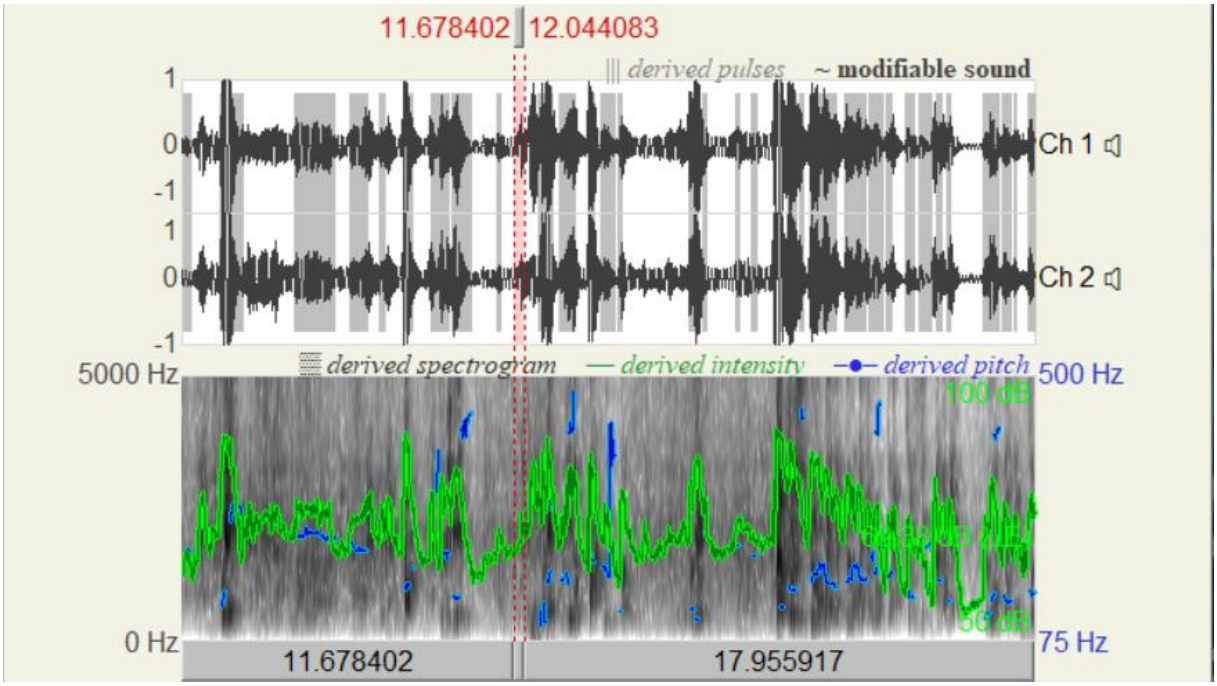
Nous pouvons observer ces tours de parole une utilisation de « euh » en début d'énoncé par l'étudiante, nous avions catégorisé un tel emploi comme étant MDFPH pour SV.13 et SV.14, or, l'enregistrement nous permet de dire que l'emploi est MDFPI puisque l'étudiante n'hésite pas durant ses productions.

C'est ce que nous avions observé comme emploi concernant « euh » en début d'énoncé et utilisé par les étudiants afin d'établir un nouvel énoncé, c'est une manière « douce » de démarrer l'énoncé, permettant ainsi de ne pas perdre la face et de ne pas faire perdre la face par un énoncé qui serait jugé trop direct soit par l'énonciatrice elle-même, soit par les autres étudiantes et par le professeur.

Voyons la matérialisation de tels énoncés avec les courbes 5 et 6 suivantes :



(Courbe 5 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPI)




(Courbe 6 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPH pour SV.14)

Cependant, nous pouvons observer que le tour de parole de SV.16 et SV.18 sont similaires, ils permettent cette fois d'écouter et de montrer que l'étudiante a compris l'énoncé du professeur. Il s'agit d'une « confirmation » envoyée au professeur, cette fonction est alors considérée selon nous comme étant MDFPP, puisque pour SV.16 l'énoncé commence réellement avec le second « euh » en italique et étant MDFPI.

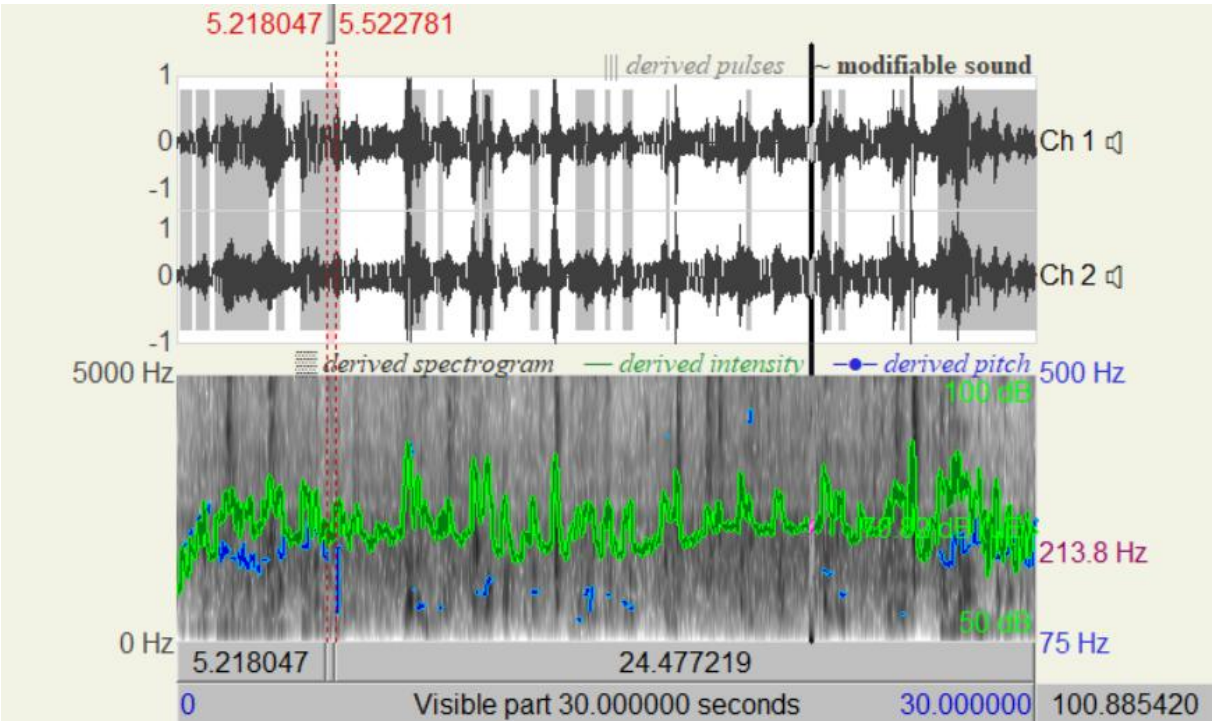
Nous pouvons voir aussi un enregistrement au sein duquel une étudiante utilise conjointement « euh » avec un autre MD tel que « enfin », en vue de former un MD de type complexe, nous prenons l'enregistrement 325, que nous traiterons dans l'énoncé (302) [le contexte est sur les avantages et inconvénients des jeux-vidéos] suivant :

(302) SV.19 : « **Euh/** accessible et les jeux-vidéo provoquent **euh**… »
P.OL20 : « Attends attends je comprends pas *donc/* tu parles doucement allez présentation avec le micro allez *tout d'abord*… »
SV.20 : « **Euh//** tout d'abord l'utilisation excessive de l'utilisation des jeux-vidéo sur les adolescents provoquent **euh** possible **euh** effets sur la santé par exemple mal de tête obésité **euh** insomnie »
P.OL21 : « Où ? Et insomnie ? »
SV.21 : « **Euh//** oui insomnie, *ensuite/* je trouve que les jeunes en situation de mal-être et *enfin/* je trouve que les jeux-vidéo cause les mauvais résultats **euh** des adolescents, **euh**, c'est tout… »
P.OL22 : « Bien **euh** merci, **bon/** quel est le problème ? *Alors//* c'est bien la prononciation c'est bien *mais/* quel est le problème ? Quel est le problème ? Quel sont les problèmes de cette présentation ? Qu'est-ce que votre collègue a oubliée de a oublié de dire **hein//** ? La présentation est bien mais elle n'est pas suffisante. »

Nous pouvons observer dans cette interaction entre une étudiante présentant sa production orale et le professeur natif, que l'étudiante utilise « Euh » dans le tour de parole SV.19 et SV.21 en début d'énoncé et n'est non pas MDFPI comme nous avons pu le vu pour l'énoncé (302) précédent.

Ici, il s'agit pour l'étudiante de marquer son hésitation, l'écoute de l'enregistrement montre en effet que l'étudiante hésite beaucoup sur son énoncé et produit ainsi « euh » en début d'énoncé, nous avions noté au préalable ces emplois de « euh » comme étant MDFPI, or, la catégorisation de ceux-ci est MDFPH grâce à l'écoute attentive de l'intonation et des pauses durant l'enregistrement.

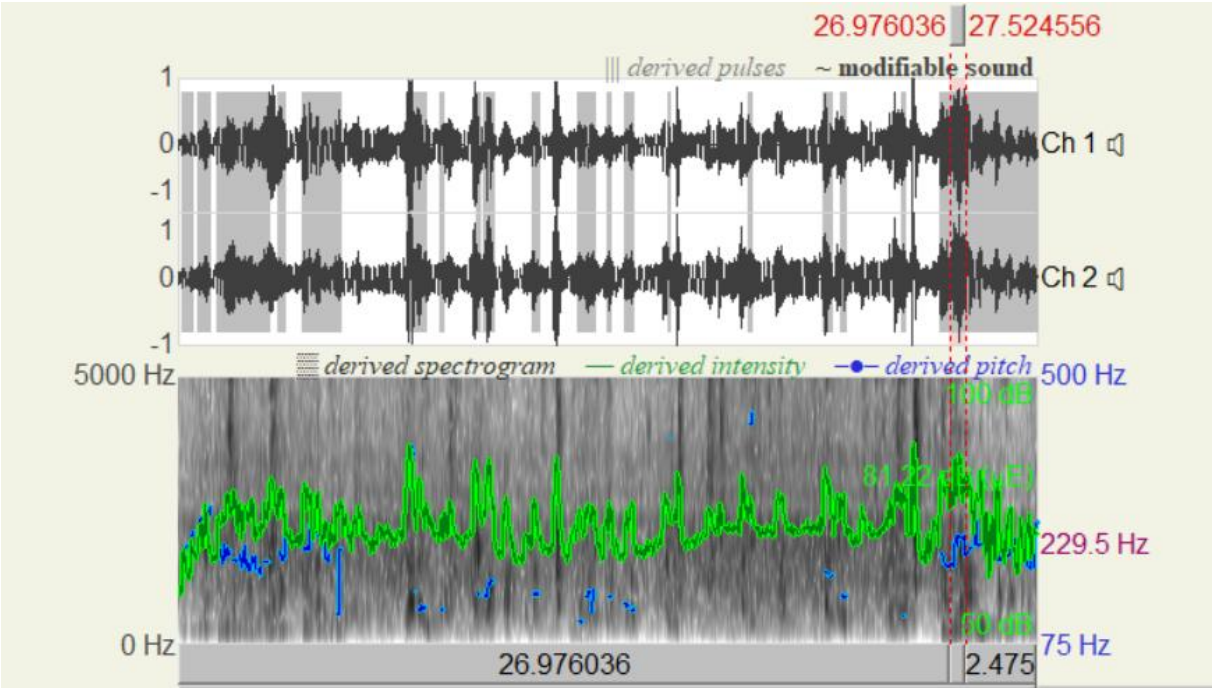
Nous pouvons voir une modélisation d'une telle utilisation avec les courbes 7 de Praat :




(Courbes 7 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPI pour SV.19 et SV.21)

De la même manière, le tour de parole SV.20 est marqué par l'emploi de deux « euh » placé en milieu d'énoncé, nous les avions catégorisés comme étant MDFPH afin de marquer l'hésitation et une fois encore, l'enregistrement nous a permis de déceler que l'étudiante voulait reformuler ses propos et une partie de son énoncé, les deux « euh » ont dont été recatégorisés en tant que MDFPR.

Voyons un tel usage avec Praat avec les courbes 8 :




(Courbe 8 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPR)

Nous prendrons un dernier exemple d'interaction enregistrée au sein duquel trois étudiantes font un jeu de rôle au sujet de l'achat d'une table, c'est l'énoncé (303) suivant tiré de l'enregistrement 331 :

(303) SV.22a : « Bonjour **euh/** bonjour… »
P.OL23 : « Allez vas-y parle fort, il faut que (n.e) puisse t'entendre »
SV.23a : « Bonjour est-ce que je peux vous aider ? »
SV.24b : « Bonjour **euh** notre appartement manque des meubles *alors* nous avons besoin d'une table, cette table elle belle »
SV.25c : « **Oui** j'aime cette table »
P.OL24 : « (n.e) allez vas-y (n.e)… »
SV.26b : « Tu as raison *mais* tu peux la mettre dans le salon, ça peut donner un côté chic »
SV.27c : « C'est vrai que ça pourrait être sympa *mais/* il faudrait savoir le prix combien ça coûte ? »
SV.28a : « J'ai **euh** elle est à 200$^{e}$ »
SV.29b : « **Euh** c'est un peu au-dessus de notre budget tu ne trouves pas ? »
SV.30c : « **Oui** pouvez-vous baisser le prix ? »
SV.31a : « Je comprends cette table est de très bonne qualité et je peux la laisser à 160$^{e}$ *mais/* c'est euh ma dernière prix »
SV.32b : « On pourrait négocier plus, on pourrons **euh** nous ne pouvons pas dépasser 160$^{e}$ »
SV.33c : « *Alors d'accord/* on peut prendre la table à 160$^{e}$ »
SV.34a : « C'est *d'accord/* vous pourrez venir la chercher dans l'après-midi »
SV.35b : « *D'accord* merci au revoir »

Dans cette interaction à trois, « a » est l'étudiante jouant le rôle de la vendeuse, « b » est une cliente, et « c » est la colocataire et amie de « b », nous pouvons voir l'utilisation de « euh » et

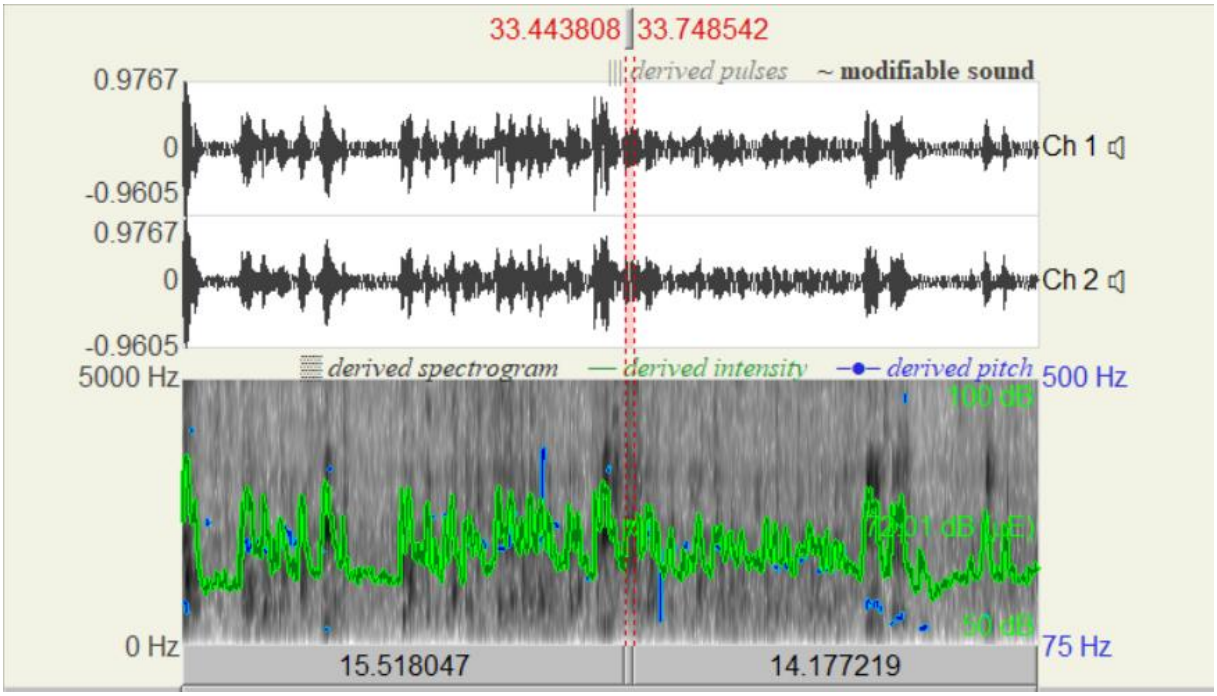
de « oui », les fonctions de « euh » dans le tour de parole de SV.24b et SV.32b marque l'hésitation sur l'énoncé, cette identification de cette fonction est identique de par nos observations préalables et par l'écoute de l'enregistrement.

Cependant, « oui » est utilisé par l'étudiante « c » dans le tour de parole SV.25c et SV.30c, alors que dans SV.25c « oui » est utilisé afin de marquer le début d'un nouvel énoncé pour l'étudiante, il est MDFPI, alors que nous l'avions catégorisé auparavant comme étant un MDFPP afin de prendre l'attention et de garder l'attention sur le discours, ce qui est incorrect après écoute de l'enregistrement.

De plus, le tour de parole de la même étudiante en SV.30c voit l'utilisation d'un autre « oui » mais cette fois en tant que MDFPP et non pas MDFPI, à l'inverse de l'utilisation du « oui » en SV.25c.

Le dernier « oui » utilisé par l'étudiante est situé en début d'énoncé et permet à l'étudiante de valider l'énoncé de sa camarade en SV.29b, « oui » est donc MDFPP, ainsi nous avons eu deux recatégorisations pour le MD « oui » dans cette interaction.

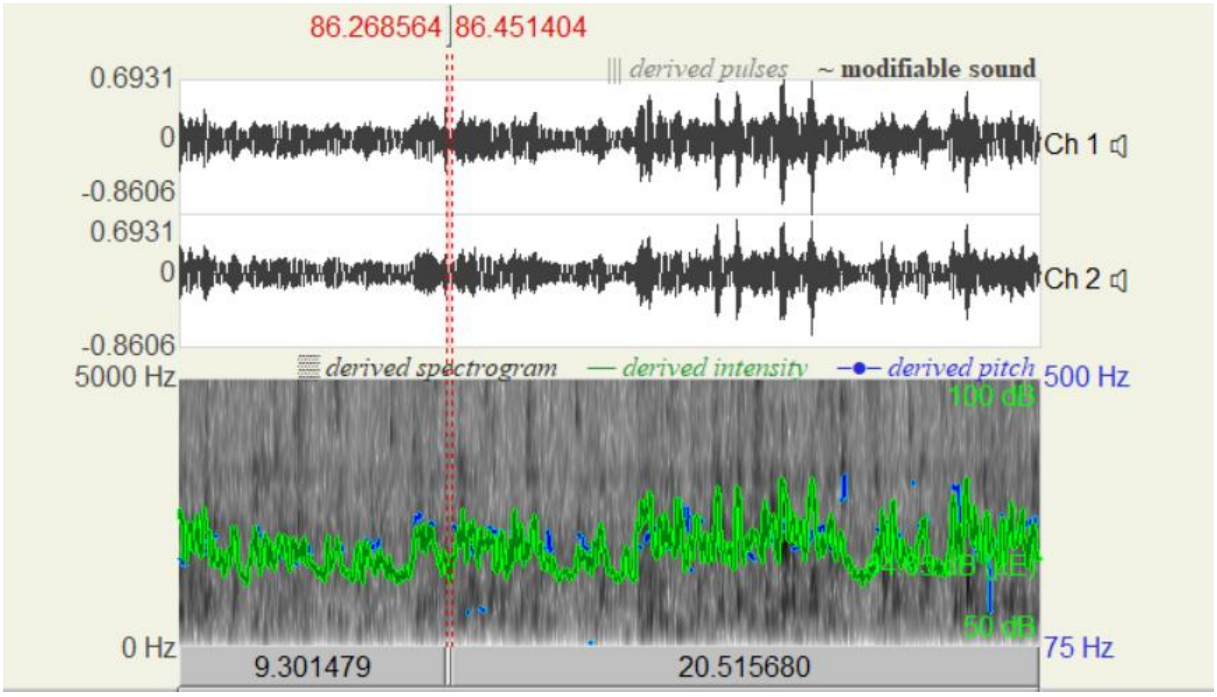
Nous pouvons voir une modélisation d'une telle utilisation de « oui » avec les courbes 9 suivantes avec l'aide de Praat :




(Courbe 9 : « oui » recatégorisé en tant que MDFPP pour SV.25c)

Nous pouvons remarquer que « oui » est énoncé durant 0.30s permettant d'attirer l'attention puisqu'il est prononcé à une force de 72dB et plutôt long ce qui permet de garder l'attention sur l'énoncé.

Concernant le tour de parole de l'étudiante SV.28a un « euh » est employé et recatégorisé comme étant un MDFPH sur une courte période comme nous pouvons le voir avec les dernières courbes que nous présentons ici avec l'aide du logiciel :




(Courbe 10 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPH pour SV.28a)

Nous pouvons remarquer que le « euh » ainsi recatégorisé est énoncé durant 0.19s, ce qui est assez pour marquer une pause utile à l'étudiante qui s'en sert ainsi pour réfléchir et poursuivre son énoncé.

Nous avons pu voir dans ces exemples d'interactions des éléments concernant la recatégorisation de quelques fonctions pragmatiques pour nos MD, cela ne doit pas faire oublier que cette recatégorisation est toujours soumise à l'interprétation du lecteur et que certaines fonctions peuvent être difficiles à (re)catégoriser.

En effet l'identification d'une catégorisation comme MDFPI peut très bien être considérée comme étant MDFPP pour l'énonciateur de la phrase comportant une utilisation d'un MD avec de telles fonctions, quand bien même avec l'observation, l'écoute de l'enregistrement, et l'analyse des MD liée avec une étude de leur prosodie avec Praat ne permet parfois pas d'identifier réellement ce qu'a pu vouloir dire tel ou tel étudiant avec un MD.

Le problème se pose au niveau de la « réception » de la fonction pragmatique du MD par l'énonciateur et par les récepteurs du discours, nous pensons que le focus doit aussi être mis sur les « arrière-pensées » de l'énonciateur produisant divers MD avec une multitude de fonctions pragmatiques possibles.

Nous pensons pouvoir avoir un retour sur les MD employés par les professeurs et étudiants à l'aide de nos questionnaires, pouvant nous aider à délimiter et à voir si nos observations confirment ou infirment nos fonctions pragmatiques pour les MD.

En effet, puisque nous pensons que le côté réflexif (un retour sur les données observées en classes) grâce aux questionnaires nous permettant d'avoir des données brutes et fines (observations et enregistrements) des données semi-ouvertes et semi-guidées (questionnaires) et des données ouvertes et non-guidées (entretien) afin d'avoir tout un panel de données.

Nous allons donc étudier maintenant les questionnaires pour les enseignants dans un premier temps, et les questionnaires à destination des étudiants dans un second temps.

## 3. Analyse des questionnaires

### 3.1 Les questionnaires des professeurs

En ce qui concerne les questionnaires des professeurs, nous avons récupéré 6 questionnaires sur 8 concernant les professeurs, les questionnaires avaient été déposé dans le bureau du département de français et mis à la disposition des enseignants qui pouvaient alors les prendre pour les compléter pour ensuite les retourner au département de français.

Voici les diverses annotations que nous avons effectués pour les questionnaires concernant les enseignants[175], avec un tableau récapitulatif des réponses pour les questions clés concernant les MD :

**Q.P.1** : Possède une longue expérience dans le domaine de l'enseignement du français (+ 10 ans) et enseigne la PO et la PE, l'enseignant fait face à des difficultés (2) -linguistiques et culturelles- de ses étudiants, celle-ci cherche à aider à organiser les idées de ses étudiants.

Selon les dires de l'enseignant, celui-ci utilise les MD **« souvent »** (q.7) avec notamment en (q.8) la mention des MD suivants utilisés : **« ben, en fait, alors, donc, voilà, euh, oui, d'accord, ah bon, bon, allez ».**

A la q.9 l'enseignant juge que l'utilisation des **MD est « utile car cela permet de parler comme les français ».**

Pour la q.10 : **A : Alors ; B : Bon, mais, … ; A : Donc, bien, alors ; B : Donc**

Au sujet de q.11 l'enseignant juge que l'utilisation des MD dans les phrases est **« intéressant »** et **« naturel ».**

Pour la q.14 l'enseignant pense que le volume horaire consacré à la PO est **« peu suffisant ».**

A la q.17 l'enseignant a déjà abordé la façon de parler des Français, leur comportement verbal.

**Q.P.2 :** Possède moins d'une année d'expérience dans le domaine de l'enseignement du français, et fait face à la difficulté linguistique et culturelle de ses apprenants, l'enseignant annonce recourir à la langue maternelle quand les étudiants ont du mal à s'exprimer.

Pour l'enseignant, à la q.7 les MD sont **« souvent »** utilisés, l'énumération des MD utilisés à la q.8 est la suivante : **« euh, alors, donc, allez »,** l'enseignante juge à la q.9 que l'utilisation des MD est « utile ».

Pour la q.10 : **A : Alors ; B : Euh, alors, … ; A : Bref, euh, … ; B : Bon**

[175] Nous avons choisi d'anonymiser différemment les professeurs répondant aux questionnaires, sous la forme Q.P.(x), il en sera de même pour les questionnaires des étudiants, où ceux-ci seront anonymisés sous la forme Q.SV.(x).(y) : « SV », étant pour « sinh viên », étudiant en vietnamien.

Au sujet de q.11 l'enseignant juge l'utilisation des MD « **utile** » et « **intéressante** ».

Pour la q.14 l'enseignant pense que le volume horaire consacré à la PO est « **peu suffisant** ».

**Q.P.3 :** Possède plus de 10 années d'expérience en enseignement du français, et enseigne la PO, PE, CO, et CE, selon ce professeur, ce dernier fait face aux difficultés linguistiques et culturelles de ses étudiants, et afin de pallier ces difficultés l'enseignant reformule différemment et utilise la langue maternelle.

Pour l'enseignant, à la q.7 les MD sont « **souvent** » utilisés, mais il n'est pas fait mention de quels marqueurs sont utilisés à la q.8.

Cependant, pour la q.9, l'enseignant juge que l'utilisation des MD en classe n'est **« pas envisageable pour les cours universitaires ».**

Pour la q.10 : **A : Alors ; B : Euh, euh, … ; A : Allez, euh, … ; B : …**

Au sujet de q.11 l'enseignant trouve que l'utilisation des MD est « **utile** ».

Pour la q.14 l'enseignant pense que le volume horaire consacré à la PO est « **peu suffisant** ».

| Nb.Q./q. | q.2 | q.3 | q.6 | q.7 | q.8 | q.9 | q.10[176] | q.11 | q.14 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.P.1 | + 10 années | PO et PE | Reformulation et recours à la LM | Oui souvent | Bon, en fait, alors, donc, voilà, euh, oui, d'accord, ah bon, bon, allez | C'est utile car permet de parler comme les Français | Alors ; Bon, mais, … ; Donc, bien, alors ; Donc | Intéressant, naturel | Peu suffisant |
| Q.P.2 | - 1 an | -[177] | Reformulation, et recours à la LM | Oui souvent | Euh, alors, donc, allez | C'est utile | Alors ; Euh, alors, … ; Bref, euh, … ; Bon | Intéressant, utile | Peu suffisant |
| Q.P.3 | + 10 années | PO, PE, CO, CE | Reformulation, et recours à la LM | Oui souvent | - | Pas envisageable | Alors ; Euh, euh, … ; Allez, euh, … ; … | Utile | Peu suffisant |
| Q.P.4 | + 1 an | PO, PE, CO, CE | Reformulation, et recours à la LM | Oui souvent | Eh bah, voilà, donc, allez, bien sûr, d'accord, euh, ok, en fait | C'est utile | Alors ; bah, en fait, mais, voilà ; Euh, alors, d'accord ; Ok | Intéressant (D) ; Répétitif (A) ; Utile (C) : pour chercher ses mots ; Et (B) pour déclencher une phrase | Très peu suffisant |
| Q.P.5 | + 10 années | PO PE CO CE | Reformulation, et recours à la LM | Oui parfois | Bon, alors, ah bon, attendez, donc, oui | C'est utile car cela permet de parler comme les français | Alors ; Attends, euh, … ; Donc, …, hein ; Alors | Enervant, Répétitif, Inutile | Peu suffisant |

[176] Les pointillés mentionnés à la question 10 laisse apparaître un « blanc », soit une réponse non donnée.
[177] Le trait – à la question 3 est une absence de réponse de la part des professeurs dans les questionnaires, nous faisons apparaître à nouveau cette notation concernant le manque de réponse pour les questionnaires des étudiants.

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.P.6 | + 10 années | PO PE CO CE | Reformulation (en anglais, pour gagner du temps) et recours à la LM | Oui, parfois | Alors, donc, oui d'accord | Pour permettre une utilisation naturelle | Alors ; Donc, alors ; …, alors, donc ; Ok | Incorrect (A, B) ; Chercher ses mots (C) ; Exprime un mécontentement (D) | Peu suffisant |
| | | | | | | | | | |

Nous pouvons voir que les professeurs utilisent souvent la langue maternelle vietnamienne auprès des étudiants (q.6) afin de vérifier que ces derniers comprennent les énoncés, ce qui est le cas avec le professeur natif seulement pour les étudiants en première année.

Les professeurs non-natifs utilisent divers marqueurs discursifs tels que : « Bon », « en fait », « alors », « donc », « voilà », « oui », « d'accord », seul le questionnaire q.3 ne fait pas mention des MD utilisés au cours de l'interaction, en tout cas, à la q.9, tous les professeurs sauf Q.P.3 trouvent que l'utilisation des MD est utile et permet de parler « comme les français ».

La mention des MD à la question 10 est à peu près la même selon les professeurs au sein des questionnaires que nous avons analysés, « Alors » est souvent le MD apparaissant au début d'énoncé afin de marquer la création d'un nouvel énoncé.

En cela, il a une fonction pragmatique de MDFPI, s'en suit le MD « euh », cette fois pour marquer une hésitation ou pour prendre du temps afin de formuler une réponse, il possède alors la fonction pragmatique de MDFPH (Q.P.2, et Q.P.3), et de fonction pragmatique de phatique (MDFPP) (Q.P.4).

L'ensemble des professeurs interrogés au sujet de la question 11 pensent que l'utilisation des MD est « intéressante » (Q.P.1 et Q.P.2) et utile (Q.P.3 et Q.P.4). Néanmoins, les professeurs trouvent que le volume accordé à la pratique de l'oral est « peu suffisant » (Q.P.1, Q.P.2 et Q.P.3) voir « très peu suffisant » selon le Q.P.4, ce qui peut être un problème car les étudiants, même confrontés à l'écoute des MD durant l'interaction, ne peuvent potentiellement pas comprendre l'ensemble des fonctions pragmatiques qui y sont liées.

Enfin, nous avons aussi un élément intéressant provenant du Q.P.3, écrivant que l'utilisation des MD durant les interactions en classe est « pas envisageable »[pour les cours universitaires en français] évoquant le fait que l'utilisation des MD causerait un éloignement de l'apprentissage du français standard.

Peut-être avons-nous là un jugement dépréciatif sur l'utilisation des MD, qui peuvent encore porter la marque d'un discours familier ou non standard.

De plus, nous avons aussi la mention, de la part du Q.P.5 que malgré le fait que les MD soient « utile pour parler comme les français », la surutilisation de ceux-ci est considérée comme « énervant, répétitif, et inutile ».

Nous pouvons aussi ajouter, que Q.P.6 est le seul enseignant à recourir ni au français, ni à la langue vietnamienne, mais à l'anglais, afin de faire comprendre des « choses non-essentielles » durant le cours.

Cela vient du fait que le professeur pense que le recours à l'utilisation de l'anglais est connu par les étudiants, et permette ainsi une compréhension plus facile de la part des étudiants.

Néanmoins, nous pouvons observer, avec l'aide de la question 10, que « Alors » en tant que MD peut posséder la fonction pragmatique d'introduction (MDFPI), car ce MD est mentionné à quatre reprises par les professeurs, de même « Donc » et « Bon » en tant que MD sont souvent mentionnés comme marquant une clôture d'un énoncé ou d'un tour de parole, et sont situés en fin d'énoncé (MDFPC).

Enfin, nous pouvons remarquer un développement intéressant par Q.P.4 au sein de la question 11 mentionnant le fait que les MD employés pour la phrase B permettent de déclencher une phrase (MDFPI), que les MD de la phrase C sont « utiles » pour chercher ses mots (MDFPH), et que les MD au sein de la phrase A permettent d'attirer l'attention sur les dires du professeur (MDFPP).

Nous pouvons observer des éléments similaires selon le Q.P.6, où à la question 11, la dernière phrase permet d'exprimer un mécontentement, de montrer la contrariété été donc l'expressivité de l'énoncé du locuteur.

Ainsi, les fonctions pragmatiques énumérées pour les MD en français correspondent peu ou prou à la pré-identification que nous avions réalisé, ces éléments sont ainsi très intéressants concernant la relation qu'ont les professeurs par rapport à l'établissement des fonctions pragmatiques des MD dans leurs énoncés, et par rapport à leurs étudiants qui réceptionnent les énoncés des professeurs, et par là même les marqueurs discursifs.

### 3.2 Les questionnaires des apprenants

En ce qui concerne les questionnaires des apprenants, nous en avons obtenus 145 questionnaires, avec la répartition suivante :

- 36 questionnaires d'étudiants de première année ;
- 47 questionnaires d'étudiants de deuxième année ;
- 49 questionnaires d'étudiants de troisième année ;
- 13 questionnaires d'étudiants de quatrième année[178].

Les questionnaires allant de la première à la troisième année ont été distribué durant les cours, soit au début, mais le plus souvent à la fin du cours, en laissant une durée comprise entre 20 et 30 minutes afin que chaque étudiant puisse avoir le temps de remplir le questionnaire.

En revanche, pour les étudiants de quatrième année, nous avons privilégié la distribution par un document à remplir en ligne exactement identique aux questionnaires distribués sur place (car les étudiants de quatrième année sont en période de stage de janvier à juillet).

Nous avons eu cependant quelques cas de questionnaires non-remplis, il s'agit surtout le fait d'étudiants de première année qui n'ont pas compris les questions posées, il est vrai que le questionnaire peut poser quelques difficultés de compréhension puisqu'il est identique pour l'ensemble des étudiants de première année allant de la quatrième année.

[178] La période de distribution et retour des questionnaires concernant les étudiants en quatrième année s'est échelonnée du mois de mai 2024 à juillet 2024.

Nous avons toutefois, avec l'aide du professeur en charge du cours, tenu à expliquer notre démarche et à aider les étudiants en parlant en français ou en vietnamien afin de les guider voir d'expliciter (sans donner des éléments directs de réponse) afin que le questionnaire soit correctement rempli.

Il y a aussi des questionnaires qui n'ont pas été remplis par les étudiants car certains étudiants étaient absents le jour de la distribution du questionnaire (cela concerne environ une vingtaine d'étudiants au total) car certains étudiants sont souvent absents, et certains ont même quitté le système universitaire.

Ainsi selon nos 145 questionnaires obtenus, nous en gardons 130, environ 15 questionnaires sont exclus de l'analyse pour les raisons suivantes : questionnaires non-remplis, réponses absolument identiques (entre par exemple deux camarades de classes qui s'entraident) entraînant de fait la validation d'un questionnaire, et la non-validité de l'autre.

De plus, nous avons aussi quelques questionnaires non compris avec des réponses non conformes à la question posée.

Quoiqu'il en soit nous mettons l'ensemble des questionnaires obtenus dans la page suivante de la thèse (les réponses sont sous la forme d'un tableau avec les questions principales concernant les MD) nous n'avons pas écrit dans le tableau récapitulatif les questions visant à rassurer et à détendre les étudiants telles que la question 1 sur l'âge ou bien la question 20 sur les goûts des étudiants au cours de l'apprentissage du français.

Analyse des questionnaires des étudiants[179] :

<u>Etudiants en première année :</u>

36 questionnaires

| Nb.Q./q. | q.3 | q.4 | q.5 | q.6 | q.7 | q.12 | q.13 | q.14 | q.15 | q.16 | q.17 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.SV1.1 | d.uni | Com | CO | - | - | mét | Oui, parfois | Oui | - | Oui ; Non ; … Non | Enervant |
| Q.SV1.2 | d.uni | Com | CO, CE, PO, PE | Oui, boi vi tieng Phap hay | Co, boi vi nhieu noi am và tu vung | Aim. langue et culture | Oui, raremen t | Oui oi cau van hi nhieu hon | VN – Vay, O, Dung vay, Vi vay, Ok, Thê do, O, ê | … ; Donc, voilà … ; O, euh, … ; Ok | Intéressa nt |
| Q.SV1.3 | d.uni | Com | CO, PE, PO, CE | Co. Vi noi tieng Phap nghe han sang | Co. Vi co nhieu tu vung toi khong biet và noi qua nhanh | Rom et jolie | Oui, souvent | Co. Boi vi khi noi nhu the thi cach noi cua ta se muot ma, tu nhien… | VN – Vây thi, U, Tot, Vi vay, Dung vay, O, ê | O ; … ; … ; O sao | - |
| Q.SV1.4 | d.uni | Com | CE, PE, PO, CO | Thich. Tieng Phap noi nghe hay nhu hat | Oui. Nhanh và kho hieu | mét | Oui, souvent | Oui | Okie, Dy ông, Duoc | Bon, alors ; …, … oui ; …, …, Non ; Euh | Enervant |

[179] Nous prions les lecteurs de bien nous excuser pour cette présentation un peu rigide des réponses obtenues durant les questionnaires des étudiants, nous avons voulu mettre l'accent sur l'efficacité et la synthétisation des données par le biais de tableaux, et ce, selon l'année universitaire des étudiants.

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.SV1.5 | d.uni | Com | CO, PO, PE, CE | Thich, vi tieng Phap lang man | Oui | Rom et jolie | Oui, souvent | - | Ok, tot, a xong, xit keo | … ; … ; Non … | - |
| Q.SV1.6 | d.uni | Com | CO, CE, PE, PO | Tôi. Thich noi tieng Phap vi tieng Phap hay và thu vi. | Tieng Phap kho vi ngu Phap kho hieu | mét | Oui, parfois | Co. Vi cam thay tu nhien và thoai mai | Vây thi, Tot, Dung | E ; A, vâng, … ; A, nhung, … ; Vâng | - |
| Q.SV1.7 | d.uni [180] | Com | PE, CE, PO, CO | Tôi thich noi tieng Phap. | Tôi cam thay tieng Phap kho. | Mét, rom et jolie | Oui, parfois | Co. Boi vi minh se cam thay tu nhien linh hoat… | Vây thi, Tot, Dung | E ; A, …, … ; A, …, … ; Ok, nhung | - |
| Q.SV1.8 | d.uni | Com | PO, PE, CO, CE | Em thich noi tieng Phap. | Phan nghe cua tieng Phap kho vi | Rom et jolie | Oui, parfois | Tôt | Vi vay, Tôt, Dung | … ; … ; … ; … | - |
| Q.SV1.9 | d.uni | Com | PO, CO, PE, CE | Em thich.Vi tieng Phap hay và thu vi. | Nghe tieng Phap kho. Vi hon oi nhanh và nhieu tu noi | Rom et jolie | Oui, souvent | Tôt | Vi thé, Tôt, Dung | A ; Duoc, Vi vay, … ; … ; … | - |
| Q.SV1.10 | d.uni | Com | PO, CO, PE, CE | Oui, vi em thich di Phap | Oui, vi tieng Phap kho vi noi nhanh | Mét, aim langue et culture | Oui, souvent | Oui, vi da dang, sinh dong | Ok, duoc, tôt, dung roi, dung mà, duoc thoi | E ; Không biet, o, … ; Ok, …, … ; … | - |
| Q.SV1.11 | d.uni | Com | PE, PO, CO, CE | Oui, vi em thich nuoc Phap, muon di du lich Phap | Oui, tai vi noi nhanh | Mét, aim langue et culture, rom et jolie | Oui, souvent | Oui, tai vi da dang, sinh dong, muot ma, tu nhien | Ok, duoc, toi, duog roi, dung mà | E mà ; Không biet, uhm, … ; Ok, …, … ; … | Intéressant |
| Q.SV1.12 | d.uni | Com | PE, PO, CE, CO | Co, vi tieng Phap hay | Kho, vi tieng Phap doc nhanh, noi am nhieu | Aim langue et culture | Oui, parfois | Oui | Tôt, Co, Ok | E ; Dung vay, … , … ; … ; Ok | - |
| Q.SV1.13 | d.uni | Com | PE, CE, PO, CO | Co, vi tieng Phap hay và là ngon ngu moi | Co. Ho noi rat nhanh vàco nhieu phat am la | mét | Oui, parfois | Co. Thay rat thu vi | Vi vây, Tôt, Dung, Duoc | E ; Dung, vi vay, ah ; Eh, nhung mà, ah ; Ok | - |
| Q.SV1.14 | d.uni | Fr.gén | Pe Ce | - | C'est difficile, les français parlent rapidement | Rom, PP | Oui souvent | Oui, bieu thi cam xuc nhau hon | O, Oke, Tuyet roi Xin | - | Intéressant Enervant |
| Q.SV1.15 | d.uni | Fr.gén | Pe Ce | - | C'est difficile | Aim, C | Oui souvent | Oui, vi né làm cho câu | O, Vi vay, Vi | - | Enervant |

[180] Afin que les données puissent tenir à peu près correctement dans les tableaux, nous avons voulu utiliser des abréviations telles que « d.uni » à comprendre comme étant « depuis l'université ».

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | van tro nên sinh don | thé, Thé nhay | | |
| Q.SV1.16 | d.uni | Fr.gén | Ce Co | Tôi không thich, boi vi noi tieng Phap rat kho | Co, vi tôi moi hoc tieng Phap | Rom, PP | Non | Co, vi no làm câu van sinh dông | Vâng, Ok | E ; Alors, donc ; Bon, voilà, o ; Oui | Enervant |
| Q.SV1.17 | d.uni | Fr.gén | Pe Ce | Không thich, tai vi rat kho | Oui, phat âm cua nguoi Phap rat kho phân biet | Mét, Aim, Rom | Oui souvent | - | Oui d'accord | Ok ; Alors, parce que, o ; Voilà, o Oui | Intéressant (B et C) Utile |
| Q.SV1.18 | d.uni | Fr.gén | Ce Pe | J'aime la Po, pour m'aider à gagner en confiance | Oui, parce que cela est très difficile | Mét, Aim, Rom | Oui souvent | - | Oui, D'accord, Voilà, Bon, Duoc, Tot, Vâng, Vi thê | Alors ; Donc, euh, bon ; D'accord, oui, voilà ; Voilà | Intéressant Utile |
| Q.SV1.19 | d.uni | Fr.gén | Co Po | Non je ne parle pas bien | C'est difficile pour Co | PP | Non | Non | Alors | Alors ; Alors, donc, i ; Bon, voilà, né ; Oui d'accord | Répétitif |
| Q.SV1.20 | d.uni | Fr.gén | Po Co | - | (…) no tôi kho nghe | Aim | Non | Non | Oui D'accord | Ok ; Alors, parce que, euh ; Oui, voilà, euh ; Oui | Répétitif |
| Q.SV1.21 | d.uni | Fr.gén | Co Po | Oui j'aime car je peux apprendre la prononciation avec professeur français | Oui la parole est très rapide | Aim, C | Oui mais rarement | Non. Parce qu'ils sont répétitifs | D'accord, Oui, Non, Voilà | Donc ; Euh, alors, hein bon ; Alors, euh, hein ; Bon | Répétitif |
| Q.SV1.22 | d.uni | Fr.gén | Ce Pe | J'aime travailler la Po pour gagner en confiance | Oui parce que cela est très difficile | Mét, Aim, Rom | Oui parfois | - | Oui, Très bien, Bon, D'accord, Vâng, Tôt, Tuyet voi, Dung vay, Alors, Voilà, Donc, Do do, Vi thê | Alors ; Euh, fait, bon ; D'accord, voilà ; Voilà | Utile (B) |
| Q.SV1.23 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Q.SV1.24 | d.uni | Fr.gén | Ce A | Non, parce que c'est très difficile | Non | Mét, Aim, Rom | Oui parfois | Oui | Vi vây, Dung, Nhung mà | Alors ; Euh ; Donc ; Voilà | Répétitif |
| Q.SV1.25 | d.uni | Fr.gén | Ce Pe | Oui cela m'aide pour la | Oui la Co est difficile | Mét, Rom, PP | Oui souvent | Oui | Vi vây, Nên, Nhung | Alors ; Voilà, oui ; | Intéressant |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | prononciation | en français, je ne peux pas écouter | | | | mà, Vâng | Bon, donc ; Euh | |
| Q.SV1.26 | d.uni | Fr.gén | Po Pe | Tôi rat thich | Vâng, tôi gap rat nhieu kho khan | Mét, Aim | Oui parfois | Tôi nghi no kha hay làm tang do thê hien dieu tôi muon noi | Um, Vi thê, Duoc roi | Alors ; Oui ; Donc ; Voilà | Intéressant |
| Q.SV1.27 | d.uni | Fr.gén | Ce Co | Co, tôi thich | Co, viec bai dau moi ngon ngu moi dêu kho | Aim | Oui mais raremen t | - | Vi thê, Duoc roi | Alors ; Oui ; Donc ; Voilà | Enervant |
| Q.SV1.28 | d.ly[181] | Fr.gén | Co Po | J'aime beaucoup | Theo tôi, no qua kho vi co nhieu nguoi Phap noi qua nhanh | Mét, Aim | Oui parfois | Oui | Duoc roi, Vi vây | Alors ; Voilà, oui ; Euh, alors ; Donc | Répétitif |
| Q.SV1.29 | d.uni | Fr.gén | Co Ce | Oui, vi tieng Phap lang man | Oui, vi mot so âm trong tieng Phap, phat âm rat kho | Mét, Aim, Rom | Oui souvent | Oui, vi no se ho tro duoc cho nguoi de (…) dat cho nguoi nghe hon | O, Vi, Duoc roi | Alors ; Voilà ; Euh ; Donc | Répétitif |
| Q.SV1.30 | d.ly | Fr.gén | Co Ce | Co. Tieng Phap co giong dieu rat sang trong | Oui, vi mot so âm trong tiengPhap rat kho, không tho phân biet duoc | Mét, Aim | Oui souvent | Oui | - | Alors | Répétitif |
| Q.SV1.31 | d.uni | Fr.gén | Ce Pe | Co, tôi co thich tieng phap boivi tôi co thê nho tu vung tieng pha pde dang vi tieng phap dung chu la tinh | Co, vi cach phat âm kho | Aim | Oui souvent | Tôi nghi hung tu nay rat quan trong trong tieng phap vi no là tu tinh thai giup câu ot kho khan | Um, Vây, Dung vây | Alors ; Oui ; Bon ; Voilà | Répétitif |
| Q.SV1.32 | d.uni | Fr.gén | Ce A | Co tôi thich noi tieng Phap vi âm dieu cua tieng Phap rat hay và thu vi | Co, vi cach phat âm kho | Aim | Oui souvent | Tôi nghi nhung tu ngu nay rat quan trong trong tieng Phap | Duoc roi, Tôt, Ok, Um, Vi vây, Dung vây | Alors | Enervant |
| Q.SV1.33 | d.uni | Fr.gén | Po Ce | Oui car je trouve c'est | Oui parce que je ne parle pas | Mét, Aim, Rom | Oui parfois | Dung trong giao | Vi vây, Tôt, Dung, | Alors ; Euh ; Alors ; | Enervant |

[181] De la même manière que la note précédente, ici, « d.ly » signifie « depuis le lycée ».

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | très intéressant | bien français | | | (…) no kha thu vi nhung không nên su dung nhieu | Euh/E, Vi vây, Duoc roi | … | |
| Q.SV1.34 | d.uni | Fr.gén | Po Co | Co. Vi tieng Phap nghe hay | Co. Kho vi nguoi Phap noi rat nhanh co nhieu âm tiet kho | Rom | Oui parfois | Thê hien cam xuc | Vi vây, Tôt, Vâng, U/Um, O do | - | Enervant |
| Q.SV1.35 | d.uni | Fr.gén | Po Co | Oui. Tai vi nghe tieng Phap rat hay | Oui, tai vi co rat nhieu âm không co trong tieng Viet | Mét, C | Oui parfois | Dung trong giao tiep se thi câu noi se tu nhien hon | Vi vây, Tôt, Dung, E, Duoc roi | … ; Euh ; Alors ; … | Enervant |
| Q.SV1.36 | d.uni | Fr.gén | Pe Ce | Co, boi vi tieng Phap là mot ngon ngu hay doi voi tôi | Co, boi vi tu không gioi nêng Phap | Aim, Rom | Oui souvent | - | O, Vi vây, Dung vây | Alors (Duoc roi) ; Euh (O) | Enervant |

<u>Etudiants en deuxième année :</u>

47 questionnaires

| Nb.Q./q. | q.3 | q.4 | q.5 | q.6 | q.7 | q.12 | q.13 | q.14 | q.15 | q.16 | q.17 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.SV2.1 | d.uni | Fr.gén. | CE, PO, PO, CO | Oui parce que ça aide à mieux communiquer | Oui car les français parlent très vite, écouter est difficile | Rom et jolie | Oui parfois | Co toi nghi rang viec su dung MD se khien cuoc tro chuyen vui ve | Oui, D'accord, Vrai, Mais, Voilà, Euh, Donc, Enfin | Bon ; Euh ; … ; … | Intéressant (Voilà) ; Enervant (En fait) ; Répétitif (Euh, Alors) ; Utile (Alors) ; Inutile (Euh) |
| Q.SV2.2 | d.uni | Fr.gén. | CE, PE, PO, CO | Oui parce que vous pouvez voir les expression et émotions de l'autre personne | Oui parce que les français parlent très vite, je ne peux pas entendre | Aim langue et culture, curieux, rom et jolie | Oui souvent (j'utilise souvent « oui » ) | Co. | Oui, D'accord, Voilà, Alors, Duoc, Biet roi, O | Bon ; Euh ; … ; … | Intéressant (Voilà) ; Enervant (En fait) |
| Q.SV2.3 | d.uni | Fr.gén. | CO, PO, PE, CE | Co. Vi em muon di du hoc và lam viec o Phap | Co. Vi thuc te nguoi Phap noi nuot chu và doi khi su sung tieng long nen nghe kho hieu hon | Mét, aim langue et culture | Oui parfois | Co. Vi MD giup cau noi tu nhien hon và nguoi noi cam thay thoai mai khi noi | Bon, Alors, Voilà, Oui d'accord, De plus, Mais | Au fait ; Euh, mais, voilà ; Oui, en fait, … ; Oui | Enervant (Euh) ; Répétitif (Alors, Bon, En fait) |
| Q.SV2.4 | d.uni | Fr.gén. | PO, CE, PE, CO | Oui j'aime parce que je veux communiquer davantage | Oui c'est difficile pour moi parce que les français parlent vite | Aim langue et culture, | Oui souvent | Dieu do co thu vi. Vi no giup cau noi cua toi tu nhien hon | Oui, Alors, D'accord, Mais, Dung | - | Intéressant |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | Rom et jolie | | | Vây, Nhung mà, Tuy nhiên | | |
| Q.SV2.5 | d.uni | Fr.gén. | PE, CE, PO, CO | Oui, j'aime car c'est bien pour le développement de compétences | Oui difficile car je ne peux pas comprendre | Aim langue et culture, Curieux, Rom et jolie | Oui parfois | Oui c'est intéressant car cela rend la parole plus naturelle | Oui, Bon, Alors, Puis, Ainsi, Enfin, Donc, D'accord, Mais | Alors ; Oui, Mais, Oui ; Donc, …, Oui ; Oui | Intéressant |
| Q.SV2.6 | d.uni | Fr.gén. | CE, PE, CO, PO | Tôi không thich no lam. Vi viec do doi voi toi vat kho khan. | Kho khan doi voi toi. Phai suy nghi lau moi hieu duoc | Rom et jolie | Oui parfois | Vi toi muon kiem loi hay giao tiep tu nhien hon | En outre, Voilà, De plus, Enfin, Ensuite, Oui, Donc | Voilà ; Euh, …, voilà ; Alors, bon, bon ; Oui | Intéressant |
| Q.SV2.7 | d.uni | Fr.gén. | CO, PE, PO, CE | Co. Vi no giup toi it tu ti hon trong giao tiep. | Tôi không cam thay kho trong viec nghe hieu tieng Phap. | Aim langue et culture, Pas de place | Oui souvent | Co. Vi no tao cam giai tu nhien và gan gui hon trong giap tiep | Enfin, Voilà, En plus, D'accord, Ensuite, Oui, Mais | Alors ; Euh, euh, voilà ; Euh, euh, voilà ; Oui | Intéressant |
| Q.SV2.8 | d.éc.prim[182] | Fr.gén. | CO | Oui pour améliorer mes compétences orales | Kho. Khi noi phai biet nhieu tu vung và ngu phap mo co the noi duoc. | Aim langue et culture, Rom et jolie | Oui souvent | Co. De de gieu, cam than | Alors, D'accord, Oui d'accord, Voilà, Mais, Donc | - | Utile |
| Q.SV2.9 | d.uni | Fr.gén. | CO, PO, PE, CE | Oui j'aime la production orale pour communiquer | Oui la grammaire est difficile | Aim lange et culture, Pas de place | Oui souvent | Oui j'utilise souvent pour répondre et relier les phrases | Oui, Non, Voilà, D'accord, En fait, Bref, Mais | Euh, Voilà euh ; …, euh, … ; …, enfin, … Alors | Utile |
| Q.SV2.10 | d.uni | Fr.gén. | CE, PE, PO, CO | Oui parce que cela m'aide à réagir rapidement dans la communication | Oui car mon vocabulaire est encore restreint et l'écoute est assez rapide | Mét, aim langue et culture, rom et jolie | Oui souvent | Oui parce que séparer clairement les idées des phrases et exprimer | Alors, Donc, Bon, C'est d'accord, Voilà | Euh ; Donc, …, … ; Au fait, …, … ; Oui d'accord | Intéressant, Utile |
| Q.SV2.11 | d.uni | Fr.gén. | CE PO CO PE | Oui car facile à comprendre | Oui parce que manque de vocabulaire français | Curieux | Oui souvent | Co, no giup loi noi co su cam than | - | Au fait ; … ; … ; Oui d'accord | Utile |
| Q.SV2.12 | d.col | Fr.gén. | PO CE PE CO | - | Co, vi thieu von tu vung | Rom et jolie | Oui souvent | Co, làm cho loi noi hi hien cam xuc tot hon | - | Au fait ; … ; … ; | - |

[182] Ici, « d.éc.prim » signifie « depuis l'école primaire ».

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | | Oui d'accord | |
| Q.SV2.13 | d.uni | Fr.gén. | PE CE CO A PO | Co. Boi vi toi se cai thien duoc nha nang nghe và noi cua minh | Les français parlent très vite, difficile d'entendre en conversation | Mét | Oui parfois | Co. No se giup cho loi noi co bieu cam hon | Oui, Alors, Bon, d'accord, Puis, Mais | Alors ; En fait, …, … ; … ; Euh | Répétitif |
| Q.SV2.14 | d.uni | Fr.gén. | CO PO PE CE | Vâng. Tôi kha thich no mac du co mot so chu rat kho phay am nhu là « r ». Và co rat nhieu truong hop ngoai le khi phat am chu « h » | Vâng. No rat kho. Tôi hoi không thich nghe cho làm. Boi tôi nhân thay phat am cua nguoi Phap kha nhanh. | Mét, aim langue et culture, Curieux | Oui souvent | Tôi kha thich và thuong xuyen dung no. Tôi bat chuoc cach noi cua (n.p) và thay rang no cung vui vui | Bon, Ben, En fait, Donc, Alors, Voilà, Parce que, Enfin | … ; Oui, …, … ; Bon, …, … ; … | Intéressant |
| Q.SV2.15 | d.uni | Fr.gén. | PE CE PO A CO | Non pas certain car je n'ai pas assez confiance en moi quand je parle | Les français parlent assez vite, je ne comprends pas | Mét, aim langue et culture, Romet jolie, pas de place | Oui souvent | Oui parce que c'est pratique | Alors, Donc, Oui d'accord, Mais | Euh ; Alors, euh, en fait ; Voilà, puis, au fait ; Oui d'accord | Intéressant, Répétitif, Utile |
| Q.SV2.16 | d.uni | Fr.gén. | CO CE PO PE A | Oui j'aime participer | Oui les français parlent vite | Aim langue et culture | Oui parfois | Oui | Donc, Alors, D'accord, C'est tout, Voilà, Euh, Vi vây, Dung vây, O, Ok | Euh ; Alors, …, bon ; Donc, euh, … ; Bon | Intéressant |
| Q.SV2.17 | d.uni | Fr.gén. | CO PE PO CE | Tôi rat thich noi tieng Phap, boi vi noi tieng Phap giup tôi cai thien vo tieng Phap cua minh rat nhieu | Nghe tieng Phap rat kho vi co nhieu tu phat am kho doc, nghe | Aim langue et culture | Oui souvent | No làm choc au van tieng Phap tu nhien hon khi noi chuyen | Oui d'accord, Alors, Voilà | Euh ; Bon, Alors, En fait ; …, …, au fait ; Oui d'accord | Intéressant |
| Q.SV2.18 | d.uni | Fr.gén. | CE CO PO PE | Co boi vi chung tôi co the giao tiep voi nguoi khac | Co. Nguoi Phap thuong noi rat nhanh và nuot am | Curieux | Oui mais rarement | Oui parce que je pense que c'est très intéressant | Oui d'accord, Bon, Voilà, Alors, Donc | Alors ; Bon, euh, voilà ; …, euh, au fait ; Voilà | Intéressant |
| Q.SV2.19 | d.uni | Pé | CE PO PE CO | Je peux exprimer mon opinion | Oui un peu, phan xa khi giao tiep voi nguoi Phap réflexes dans la communication avec les français, grammaire | Mét, Rom et jolie | Oui souvent | Oui car marqueurs permettent de connecter et avoir liens entre mots, communiquer plus | Oui, Donc, Bon, Alors, D'accord | Euh ; Oui, donc, … ; Voilà, …, … ; Voilà | Intéressant, Utile |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | naturellement | | | |
| Q.SV.2.20 | d.uni | Pé | PO CO CE PE | Oui j'aime communiquer | Oui car c'est trop rapide | Mét | Oui souvent | Oui, no giup câu tu nhien hon | Bon, Oui, Alors, Donc | En fait ; Alors ; … ; … | Intéressant |
| Q.SV.2.21 | d.uni | Pé | PO CE CO PE | Oui j'aime travailler la production orale | - | Mét | Oui parfois | Oui parce que cela rend mes phrases plus naturelles | Alors, Donc, Voilà, D'accord, Bon, Oui | - | Utile |
| Q.SV.2.22 | d.uni | Pé | - | - | - | Aim langue et culture | Oui parfois | Oui parce que cela aide mes phrases à circuler plus naturellement | - | - | Utile |
| Q.SV2.23 | d.éc.prim | Pé | CO CE PE PO | Oui | Oui parfois je ne comprends pas à cause du vocabulaire | Mét, Aim langue et culture | Oui parfois | Oui | Oui, D'accord, Voilà, Donc | - | Intéressant |
| Q.SV2.24 | d.uni | Pé | CE CO PE PO | Oui je peux communiquer | Oui mais c'est parler trop rapidement | Mét, Rom et jolie | Oui souvent | Oui ils aident à créer des associations entre les idées dans les phrases | Donc, Alors, Oui, D'accord | Euh ; Oui, donc, … ; D'accord, …, … ; Voilà | Intéressant |
| Q.SV2.25 | d.éc.prim | Pé | CE PE PO CO | Oui c'est intéressant | Oui c'est difficile | Mét, Aim langue et culture, rom et jolie | Oui souvent | Co. Vi no tao su lien het cho cac cau, tang tinh logic | Alors, D'abord, Ensuite, Pui, Enfin, Voici, Voilà | - | Utile |
| Q.SV2.26 | d.uni | Pé | PO | Co, vi no co the giup tôi phat am và noi chuyen voi nguoi khac | Co, vi khi nghe cac am cua tieng Phap noi voi nhau | Curieux | Oui mais rarement | Co, vi cac tu noi giup chung ta phat am chuan hon | Alors, Donc, Voilà, En fait, Au fait | - | Utile |
| Q.SV2.27 | d.uni | Pé | CE PO PE CO | Oui, no giup cho toi co su nhay ben trong suy nghi | Oui, cela est difficile khong nghe duoc tu vung | Aim langue et culture | Oui souvent | No thu vi vi no giup cach dien giai tro nen mach lai và co su lien het | Voilà, Bon, Alors, D'accord | - | Utile |
| Q.SV2.28 | d.uni | Com | CE | Oui, vi no giup tôi cai thien nang cua minh | Oui, vi nguoi Phap noi nhanh | Curieux | Oui souvent | Co, khi sau dung giup cho viec giao tiep tro nen tu nhien hon | D'accord, Voilà, Donc | - | Utile |
| Q.SV2.29 | d.uni | Com | CO PE PO CE | Oui, j'aime parler langue étrangère viec su dung mien de noi chuyen nhieu giup phat trien | Oui, boi vi nguoi Phap noi chuyen nhanh và kho nghe | Mét, Rom et jolie | Oui parfois | Tôi nghi thu vi dung MD trong tieng Phap. Vi giup câu na co tinh logic và giup chung ta | Oui, j'utilise MD pendant pour apprendre et parler | - | Répétitif |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | ngon ngu và phan xa | | | | phan xa na nhanh hon | | | |
| Q.SV2.30 | d.ly | Com | PO CE CO PE | Oui vi tôi cam thay rat vui khi luyên noi de cai thiên trinh do | Oui. Vi nguoi Phap noi rat nhanh và co rat nhieu giong theo cac vung mien nhac nhau | Rom et jolie | Oui souvent | Co khi su dung tôi thay câu noi tro nên logic và tu nhiên hon | Oui d'accord, Bref, Alors, Donc, Bon | Alors ; … ; … ; Voilà | Intéressant |
| Q.SV2.31 | d.uni | Com | PO CO PE CE | Co mot chut, no giup tri truyen tai suy nghi cua minh den noi nguoi | Oui, nguoi Phap noi nhanh qua | Aim langue et culture, rom et jolie | Oui parfois | Oui | Alors, Donc, Oui d'accord | … ; … ; …, donc, … ; Voilà | Intéressant |
| Q.SV2.32 | d.uni | Tour | CO PO PE CE | Oui, vi no giup tôi co nhieu kinh nghiem trong viec giao tiep và thanh thao hon, tu tin trong viec noi ngon ngu | Viec nghe tieng Phap kho khon voi tôi, do là nhung tu doc noi nhau và phat am nhanh, làm cho viec nghe tieng Phap tro nen kho khan | Curieux, Rom et jolie | Oui parfois | Co, vi giup cho minh truyen dat dung y, tiep can den ngon ngu nhieu hon, làm cho ho hieu minh noi ching xac hon | Oui d'accord, Voilà, Alors, Vâng, Duoc, That ra, Ngoai ra, Tat nhien | Hey ; …, … vây ; Tuy nhien, …, sau do ; Duoc roi | Utile |
| Q.SV2.33 | d.uni | Tour | PO PE CE CO | Oui, boi vi giup tôi tu tin hon trong giao tien và tang kha nang phat am tieng Phap cua minh | Viec nghe tieng Phap kho khan hon khi nghe cac tieng ngoai ngu khac | Mét, Curieux | Oui parfois | Oui, no se giup cau roi tro nen thu vi hon và hieu duoc nghia cua cau noi muon dien dat tot hon | Oui, D'accord, Voilà, Da, Nhung mà, Tuy nhien | Oh ; Wow, …, co le ; Hi vong, dieu do, do ; Vâng | Utile |
| Q.SV2.34 | d.uni | Tour [183] | CE PE PO CO | Oui, vi giup tôi ren luyen ki nang noi tot hon, co the giao tiep tot voi nguoi Phap | Oui, vi khi nghe nguoi Phap noi rat nhanh, không nam bat chuoc trong tâm bai nghe | Mét, Curieux, Pas de place | Oui parfois | Oui. Vi ngan gon, co the tra loi don gian cho mot cau chuyên | Oui, Non, D'abord, D'accord, Bon, Bien, Da, Xin loi, Không ,Co | … ; Ok, mais ; …, …, duoc roi ; D'accord | Intéressant |
| Q.SV2.35 | d.uni | Tour | CO PO CE PE | Co, vi tôi co the tu do noi voi giao vien nhieu tu, bay to nhieu quan diem de thay co hieu sinh vien hon | Co, vi do là ngon ngu moinen no rat la voi tôi. Tôi phai co gang nghe rat nhieu | Mét, Rom et jolie | Oui souvent | Tôi cam thay thu vi vi co thay nguoi Phap giang day, tôi duoc hoc nhieu dieu hay ve van hoa, ngon ngu Phap | Oui, Non, Co, Không | Co, … ; … ; … | Intéressant |
| Q.SV2.36 | d.uni | Tour | CE PE PO CO | Co, vi no giup tôi tu tin và nen | Viec nghe tieng Phap rat kho khan | Rom et jolie | Oui parfois | Tôi cam thay no rat thu vi vi co nguoi | Oui, Non | - | Intéressant |

[183] Il s'agit des spécialités au sein de la licence de français : « tour » pour tourisme, « com » pour communication, « fr.gén » pour français général, « Pé » pour pédagogie.

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | luyen phat âm | vi nghe nhanh | | | Phap giang day | | | |
| Q.SV2. 37 | d.uni | Tour | CE PE PO CO | Oui boi vi no giup tôi luyên kha nang nghe, noi, phan xa voi nguoi ban dia tot hon | Oui. Nguoi Phap noi nhanh, noi âm, và nuot tu | Mét, Pas de place | Oui parfois | Oui. Vi no quan trong và can thiet trong giao tiep hang ngay | Oui, D'accord, Bien sûr, Voilà, Donc ; Ok, De plus, Mais, Ok, Nhung mà, Dung roi | Nhung mà ; Doi da, euh, roi ; Duoc roi, nhung mà ; Duoc roi | Utile |
| Q.SV2. 38 | d.uni | Com | CE CO PO PE | Oui, parce que m'aide à écouter | Oui, pour moi, le vocabulaire est difficile | Mét | Oui parfois | Oui parce que m'aide mieux exprimer la parole | Oui, D'accord | - | Intéressant |
| Q.SV2. 39 | d.uni | Com | CE | J'aime parler le français | Non | Aim langue et culture | Oui parfois | Oui | Oui | … ; … ; … ; Oui | Intéressant |
| Q.SV2. 40 | d.col | Com | PO PE CE CO | Oui, vi no giup tôi hieu tot hon ve tieng Phap voi nguoi Phap kha vui | Oui, vi nguoi Phap noi tieng Phap rat nhanh | Mét, Aim langue et culture, Rom et jolie | Oui parfois | Oui, vi no giup tôi ket noi duoc nhung y (…) nhung tôi không muon dung qua nhieu | Oui, Bon, D'accord, Bien sûr, Bien, Kieu, Nhu là, U, Thi | Thê hu ; Euh, …, o ; O, …, o ; Nhung mà | Répétitif |
| Q.SV2. 41 | d.uni | Com | PO PE | Oui parce que j'aime connecter | Oui parce que parfois je ne connais pas le vocabulaire | Aim langue et culture, rom et jolie | Oui souvent | Oui, boi vi les MD de su dung | Tout d'abord, Bon, Ben, Oui, Euh, Alors, Donc, Da, Co, Nhung, Và, Voi, Vi, Y là | Euh ; Oui, alors, voilà ; Oui, bon, nhé ; D'accord | Intéressant |
| Q.SV2. 42 | d.uni | Com | PO PE A CE CO | Oui boi vi tôi là nguoi hoat hat, thich giao tiep | Oui, boi vi tôi nghe không duoc tot | Aim langue et culture, Rom et jolie | Oui souvent | Oui, boi vi no de phat âm | D'accord, Bon, Oui, Tôt, Vâng, Voi, Và | Alors ; Euh, …, voi là ; Oui, bon, nhé ; D'accord | Intéressant |
| Q.SV2. 43 | d.uni | Com | PE CE PO GR CO | Oui, parce que je peux améliorer ma compétence de PO | Tôi so se noi ngu Phap và thieu tu vung | Curieux | - | Oui, vi no de phat âm và so tu ngan | D'accord, Alors, Bon, Donc (Duoc, Vi vây, Tôt do) | Alors ; Euh, en fait, … ; Euh, mais, … ; D'accord | Intéressant |
| Q.SV2. 44 | d.uni | Com | CO PO CE PE GR | Oui. Vi no giup tôi cai thien von ngon ngo cua tôi hon | Oui. Tôi nghi kho nhat là sai ngu Phap khi noi | Aime langue et culture, | Oui souvent | Oui, vi no giup tôi truyen day voi nguoi Phap hay | Oui, Bon, Alors, Donc, Voilà, | Alors ; Oui, en fait, … ; | Utile |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | Curieux, Romet jolie | | thay, co là tôi hieu nhung gi ho noi | D'accord (Co, Duoc, Vi vây,Vây, Ok, Voi, Và) | Euh, …, … ; D'accord | |
| Q.SV2.45 | d.uni | Com | POPECOCE | Oui parce que j'aime conversation | Oui la prononciation est très difficile | Aim langue et culture, Romet jolie | Oui souvent | Oui. Vi les MD de phat âm và giup cho (…) tro chuyen cua tôi da dang hon | Oui, D'accord, Bon, Donc, Euh, Nhung, Và, Voi, Y là, Kieu | Euh ; Euh, donc, voilà ; Oui, ben, nhé ; D'accord | Intéresant |
| Q.SV2.46 | d.uni | Com | POACOPECE | Vâng, tôi thich. Boi vi muon cai tienh tieng Phap cua tôi | Vâng, c'est la prononciation | Mét, Aim langue et culture, Romet jolie | Oui souvent | Oui, boi vi tôi nghi nhung tu do de phat âm | D'accord, Bon, Voilà, Euh, Alors, Donc, Mais, Nhung mà, Vi và, Voi | Euh ; Euh, donc, voilà ; Oui, bon, nhé ; D'accord | Intéressant Enervant |
| Q.SV2.47 | d.uni | Com | POCEPEACO | Oui. Parce que tôi muon cai thien tieng Phap cua tôi | Oui. C'est la prononciation | Mét, aim langue et culture | Oui souvent | Oui. Parce que no de phat âm và thu vi | D'accord, Oui, Bon, Euh, Nhung, Và, Voi, Vi, Kieu, Y là | Euh ; Um, donc, voilà ; Oui, bon, nhé ; D'accord | Intéressant |

Etudiants en troisième année :

49 questionnaires

| Nb.Q./q. | q.3 | q.4 | q.5 | q.6 | q.7 | q.12 | q.13 | q.14 | q.15 | q.16 | q.17 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.SV3.1 | d.uni | Fr.gén. | Litt | Non, car difficile | Oui, c'est difficile car vite | Pas de place | Oui mais rarement | Non | Ah, Oui, Alors, Hmm | Bon ; …, donc, … ; Bon | Enervant |
| Q.SV3.2 | d.uni | Com | Ce | Oui, car c'est mieux pour pratiquer | Tôi nghi rang no kho trong luc tôi tim tu vung de noi | Mét, Aim langue et culture, Curieux, Pas de place | Oui mais rarement | Oui, vi no giup cau minh noi co cam xuc hon | En effet, Oui d'accord, Non, Alors | Euh ; Bon, …, … ; Voilà, …, … ; Bon | Intéressant Utile |
| Q.SV3.3 | d.ly | Com | Ce | Co, vi tôi thay rang muc dich cuoi cung cua viec hoc ngoai ngu là de giap tiep, logic hon | Co, rat kho o cap do B2 tro len vi toc do noi rat nhanh và cach noi (…) chu | Mét, Curieux, Pas de place | Oui souvent | Oui, vi nghe se giong nguoi ban dia. Ngoai và con giup co khoang nghi de suy nghi | Donc, Alors, Euh, D'abord, Voilà, Thi, Kieu, Y là, Là vây do | Voilà ; Euh, euh, … ; Voilà, euh, … ; Ben | Enervant |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.SV3.4 | d.uni | Tour | Ce | Oui, parce que c'est intéressant | Oui, parce que mes capacités d'écoute ne sont pas bonnes | Rom et jolie | Oui parfois | Co, tôi thay no rat thu vi. Viec su dung cac tu nay khien viec hoc tieng Phap | Oui d'accord, Alors, Bon, Euh | - | Intéressant |
| Q.SV3.5 | d.uni | Tour | Ce | Oui améliorer le français | Oui c'est trop rapide | Curieux, Pas de place | Oui parfois | Oui, de meilleures phrases | Ben/Bon, Oui d'accord, Voilà, En fait/Au fait, Alors | Alors ; Bon, mais, bon ; Alors, alors, bon ; Oui d'accord | Intéressant Utile |
| Q.SV3.6 | d.uni | Com | Co | Oui c'est intéressant | C'est très difficile | Aim langue et culture | Oui parfois | Oui pour mieux comprendre | Oui, Alors, Tout d'abord, Puis, Donc, C'est ça | Bon ; Alors, et, … ; … | Intéressant |
| Q.SV3.7 | d.uni | Com | Ce | Oui parce que je peux parler beaucoup de sujets | Oui. Je ne peux pas écouter | Mét, Aim langue et culture, Rom et jolie | Oui souvent | Oui parce que je peux utiliser facilement | D'accord, Voilà, Oui, Non | … ; Voilà | Intéressant |
| Q.SV3.8 | d.uni | Com | - | Oui | Oui. Je n'écoute pas beaucoup | Aim langue et culture | Oui parfois | Oui parce que ce n'est pas difficile à utiliser | Bon, Super, D'accord | … ; … ; Voilà | Intéressant |
| Q.SV3.9 | d.uni | Com | Ce | Oui | Oui c'est difficile | Aim langue et culture | Oui parfois | Oui parce que c'est facile | Oui d'accord, Alors, Voilà | - | Intéressant |
| Q.SV3.10 | d.uni | Fr.gén. | Po | Oui j'aime travailler la PO | Phan nghe rat kho doi voi tôi. Vi doi luc ho noi rat nhanh, tôi không nghe kip | Aim langue et culture | Oui souvent | Je pense que l'utilisation des MD sont intéressant on parle en français | Bon, Oui d'accord, Alors, Donc | Alors ; … | Intéressant Utile |
| Q.SV3.11 | d.col | Com | Pe Co | Oui, vi no giup tôi cai thien duoc phat âm | Oui, vi | Aim langue et culture | Oui souvent | Oui, vi tôi thay no thuan tien, giup tôi co câu tu tu nhiên | Alors, Donc, Mais, De plus, Vi, Nhung mà, (…) ra | Alors ; Alors, …, … ; … ; Oui d'accord | Intéressant Utile |
| Q.SV3.12 | d.uni | Com | Co | Oui, vi noi giup tôi hoc tieng Phap hanh hon | Oui, noi nhanh nên nghe kho no hi | Met | Oui parfois | Oui, hi nhiên và thuan hên | Voilà, Mais, Bref, En fait, D'abord, Bon, Nhung mà, Cho nên, Boi vi | Alors ; Mais, … ; … | Intéressant Utile |
| Q.SV3.13 | d.uni | Com | - | Oui. Boi vi làm bai noi se giup tôi noi tieng | Kho boi vi ngu Phap và nhieu tu vung kho | Aime langue et | Oui souvent | Oui boi vi to no giup tôi noi duoc trong bai thi | De plus, Ngoai ra, | Alors ; Mais, … ; … ; | Intéressant Utile |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Phap thanh thao va de nho ta hon | khiên tôi không hieu | culture | | noi và vi tôi thay thu vi | Ensuite, Tiep theo | Merci | |
| Q.SV3.14 | d.uni | Fr.gén. | Ce | Oui j'aime travailler la PO car je sais mettre en pratique mes compétences en CO | Oui c'est difficile pour moi | Aim langue et culture, Rom et jolie | Oui souvent | Oui parce que ces marqueurs permettent de structurer notre discours et indiquer notre intention ou notre attitude par rapport à ce que l'on dit | Je pense, En fait, En plus | Alors ; Eh bien, … ; D'accord, quand, … ; … | Enervant Répétitif |
| Q.SV3.15 | d.uni | Fr.gén. | Ce | Non je n'aime pas travailler PO car c'est difficile | C'est vraiment difficile je ne comprends pas conversation rapide | Mét | Oui parfois | C'est utile | Oui d'accord, Voilà, Bon, Alors | Alors ; Bien, … ; D'accord, … ; … | Enervant |
| Q.SV3.16 | d.uni | Com | Po | Oui car je suis plus confiant avec la PO | Oui, c'est difficile car les phrases sont nombreuses avec du nouveau vocabulaire | Mét, Aim langue et culture | Oui souvent | Je pense que cela est intéressant parce que je peux utiliser facilement | Oui, C'est vrai, Bon, Super, Alors, Enfin, Ensuite | Est-ce que… ; … | Intéressant |
| Q.SV3.17 | d.éc.prim | Fr.gén. | Pe Co Ce | Parce que je peux communiquer avec les professeurs | Oui c'est difficile, je manque de vocabulaire | Mét, Aim langue et culture | Oui parfois | Les MD sont intéressants pour moi pour cohérence | Voilà, Bon, Alors, O/là (euh), Vây a (alors), Duoc roi (bon) | … ; Alors ; Euh, …, hein ; Donc/bon | Intéressant Répétitif |
| Q.SV3.18 | d.uni | Fr.gén. | Po Co | J'aime car pour pratiquer la prononciation | C'est difficile car il y'a des mots que je ne connais pas | Aim langue et culture, Curieux, Rom et jolie | Oui souvent | Tôi cam thay viec su dung Md kha là thu vi, boi no tang tinh bieu cam và làm cho viec giao tiep tu nhiên hon | Alors, Euh, Donc, Voilà, Oui d'accord, D'abord, Mais, Bien sûr, O, Nhung mà | Alors ; … ; … : … | Intéressant Utile |
| Q.SV3.19 | d.uni | Fr.gén. | Po | Tôi thich boi vi tôi se tra doi ki nang noi cua minh nhieu hon và co the van dung no vao thuc tê | Tôi nghi là no kho boi vi trinh do nghe cua tôi chua tôt làm và dac biet là no se phu thuoc vao hon tu vung vua moi nguoi | Aim langue et culture, Curieux | Oui parfois | Tôi nghi là no se rat thu vi. No dung de làm cho câu noi cua chung ta hay hon ching chu hon | Enfin, Donc, Alors, De plus, En outre, Voilà, Oui, Bon | - | Intéressant |
| Q.SV3.20 | d.uni | Fr.gén. | Po | Tôi co : vi no giup tôi biet minh dang o trinh do nao và moi loi sai o dau | Difficile. Vi no noi qua nhanh tôi không the hieu hét duoc no, | Curieux | Oui parfois | - | Tout d'abord, Ensuite, Puis, Enfin, | - | Intéressant Utile |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | nên se hieu vai y sai | | | | Donc, Voilà, Bien | | |
| Q.SV3.21 | d.ly | Fr.gén. | - | Oui parce que j'aime discuter | Oui parfois le audios sont un peu vite, mon vocabulaire est petit | Curieux | Oui parfois | Oui. Car j'ai le temps de penser donc j'utilise en parlant | Donc, Alors, Voilà | Donc ; Bon, eh, … ; Alors, eh, … ; Alors | Utile |
| Q.SV3.22 | d.uni | Fr.gén | Co Po | - | Je pense la Co est très difficile en français, beaucoup de vocabulaire B2 | Pas de place | Oui parfois | Je pense que l'utilisation des MD est nécessaire pour relier les phrases, pour faciliter la communication, et les transitions | Tout d'abord, Alors, D'accord, Oui | Donc ; … ; … ; … | Utile |
| Q.SV3.23 | d.uni | Fr.gén | Co Po | Oui pour l'intonation | Articulation | Aim langue et culture, Rom et jolie | Oui parfois | Oui car avec eux, le discours sera plus naturel | Alors, Voilà, Oui d'accord, Bon/Ben | Donc, Alors, … ; Voilà ; Bon | Inutile (A) Utile (B) Répétitif (C) Enervant (C) Intéressant (D) |
| Q.SV3.24 | d.uni | Fr.gén. | Po | Boi vi trong tieng Phap, ho doc noi qua nhieu và nhanh | Hoi kho, vi minh phai tu rut ra cai problematique, neu dat sai cai se co nguy co hi sai het ca bai | Mét, Aim langue et culture | Oui souvent | Oui | Alors, Ohlàlà, Voilà | Euh ; Bon, … ; … ; … | Intéressant Utile |
| Q.SV3.25 | d.uni | Fr.gén | Po | Oui j'aime pour communiquer directement | CO très difficile, nouveaux mots | Aim langue et culture, Rom et jolie | Oui souvent | Pour moi c'est nécessaire pour relier les phrases dans la communication | Alors, Donc, Voilà, Bien sûr, D'accord, Vrai, Oui, Nhung mà, Dung roi, Vây, Vây a, Dong y, Dung vây | Alors ; Voilà, …, Donc ; … ; Voilà | Intéressant Utile |
| Q.SV3.26 | d.uni | Fr.gén. | Po Co | Oui car cela est nécessaire dans la langue | Oui c'est difficile à cause de la vitesse des parleurs | Mét, Aim langue et culture, Curieux | Oui souvent | Oui c'est intéressant pour rendre la conversation plus naturelle | Donc, Bon, Voilà, Bah oui, Vous voyez | Au fait ; Euh, …, au fait ; Au fait ; Donc | Enervant (A) Intéressant (B) (D) |
| Q.SV3.27 | d.uni | Fr.gén. | Po | Non, parce que c'est trop difficile | Co, vi tieng Phap noi nhanh và noi tu nên doi luc doc se không chuân | Rom et jolie | Oui souvent | - | Alors ; Voilà ; Donc | - | Utile |
| Q.SV3.28 | d.uni | Pé | Pe Ce | Không, kho muon xiu | Co, rat nhieu vu tung | Mét, Aim, Rom | Oui souvent | Co, vui làm nha | Oui | Oui ; Oui ; Oui ; Oui | Enervant |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.SV3.29 | d.col | Pé | Pe Ce | Non c'est difficile la grammaire | Oui | Mét, Aim | Oui parfois | Oui car il permet d'exprimer des sentiments | Bon, Alors, Donc, Oui, Ouais, Mais, A, Ok, Kieu | Alors ; Ben, euh, oui ; En fait, euh, voilà ; Euh | Utile |
| Q.SV3.30 | d.uni | Pé | Pe Po | Không thich làm, boi vi no kho | Tu vung, ngu Phap phai co nhien | Mét | Oui parfois | - | Oui, Non, Bon, D'accord | - | Utile |
| Q.SV3.31 | d.uni | Pé | - | Tôi không thich | Rat kho | Aim | Oui parfois | - | - | - | Enervant |
| Q.SV3.32 | d.uni | Pé | Ce A | Không qua (…) | Co vi nguoi Phap noi kha nhanh. | Aim, C, Rom | Oui rarement | Co vi no tao (…) | Ben/bon, Euh, Alors, Donc, D'accord | Alors ; Bon, en fait, euh ; Oui d'accord, euh, alors voilà ; Bon | Intéressant Répétitif |
| Q.SV3.33 | d.uni | Pé | A [184] | Oui j'aime | Oui, âm mui kho doc voi âm R | Aim, C, Rom | Oui rarement | No giup cam tro nên (…) nghia hon | Et, Mais, Voilà, D'abord | - | Intéressant |
| Q.SV3.34 | d.uni | Pé | Ce Po | Tôi thich vi duoc sua phat âm | Kho ! Nhieu tu vung tôi chua gap | Aim, Rom | Oui souvent | Oui c'est intéressant | Alors, Voilà, Oui, Euh | Euh ; Euh, donc, … ; Alors ; … | Intéressant |
| Q.SV3.35 | d.uni | Pé | Ce co | Không. Tôi không hieu | Il est difficile | Rom | Oui parfois | Oui. Il est très intéressant | Oui, Alors, Bon, Euh | Euh ; Ben, donc ; … | Intéressant |
| Q.SV3.36 | d.éc.prim | Pé | Ce Po | Oui parce que je peux pratiquer le français en parole | Oui difficile, car manque de vocabulaire | Aim, Rom | Oui souvent | Oui. Cela fait la phrase devient meilleure | Oui, Euh, Voilà, Bon, Alors, Ben, Bah non | Euh ; Ben, donc ; Voilà, au fait ; Oui | Intéressant |
| Q.SV3.37 | d.uni | Pé | Ce | Tôi thich boi vi duoc sua phat âm | Co. Vi nguoi Phap noi qua nhanh và không quen nghe ngu âm tieng Phap | Mét, C, PP | Oui rarement | Oui | Oui, Et, Mais, Euh, Ok, Duoc | - | Intéressant |
| Q.SV3.38 | d.uni | Fr.gén. | Ce | Co. Vi giup ki nang noi cua tôi cai thien hon | Tôi con thieu von tu vung và chua nam chac ngu Phap | Aim, C | Oui parfois | Co, vi tôi cam thay dung cac tu ngu nay doan hoi thoai se tro nen gan gui hon | Oui, D'accord, Bon, Alors, Voilà, En fait, Vâng, Da, A, vây, Dây | Alors ; Alors, voilà ; Oui, euh ; Non | Intéressant |

[184] Il s'agit ici des compétences et matières préférées des étudiants, en l'occurrence « CE » pour compréhension écrite, « CO » pour compréhension orale, « PE » pour la production écrite, « PO » pour la production orale, « Lit » pour littérature, « Gr » pour grammaire, et « A » pour autre matière.

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.SV3.39 | d.uni | Fr.gén. | Ce | Co. Vi hoc noi giup tôi co thêm con tu và tôi noi tieng Phap tôi chây hon | Tôi con thieu von tu vung và chua bat kip toc do noi cua nguoi ban xu | C, Rom | Oui souvent | Vâng, vi chung giup tôi bay to y kien và cam xuc tot hon | En fait, Alors, Donc, Voilà, Euh, Oui, Thuc lài, Vi vây, Dây roi, Uhm, Vâng | Alors ; Alors, voilà ; Oui, euh ; Non | Intéressant |
| Q.SV3.40 | d.uni | Tour | Po | Co, boi vi tôi muon chia se hon cua Viet Nam cho ban be nguoi Phap và sau nay tôi muon tôi co the bieu dat de hieu cho nguoi Phap | Co, vi tôi nhân ra khi nghe tieng Phap co nhieu noi âm và nuot âm nên nghe co ve nhanh | Aim, Rom | Oui rarement | Tât nhien voi, tôi nghi rang no se nuot mà, tron hon khi dung cac tu noi | Alors, Donc, Je pense que, Mais, En fait | Alors ; En fait, et, voilà ; Mais, euh, c'est ça ; Ben | Utile |
| Q.SV3.41 | d.uni | Tour | - | Oui, boi vi tôi co the car thien phat âm và nang cao tinh phan xa | Oui. Doi voi tôi viec noi tieng Phap tro nen kho khan boi vi tôi chua co nhieu tu vung cung nhu lo lang ve viec chia ngu Phap trong câu | Mét, [185] Aim, Rom | Oui parfois | Co, boi vi no giup câu noi cua tôi tro nen cuoi hut nguoi nghe | Alors, Donc, Oui, Mais | - | Répétitif |
| Q.SV3.42 | d.uni | Tour | - | Co. Tôi rat thich viec noi vi no co the dem lai cho tôi viec tôi co the luyên de giao tiep tot hon | Doi voi tôi, viec noi tieng Phap rat kho moi khi na, tôi phat nghi ra râu tu, ngu phap de hon ngu (…) | Mét, Aim | Oui souvent | Oui je trouve qu'ils sont intéressants, mais difficile | Donc, Mais, Oui | Puis ; Bref, mais ; … ; … | Enervant |
| Q.SV3.43 | d.uni | Tour | Co | Comme si, comme ça parce que c'est assez difficile, mais intéressant | Oui car il y'a beaucoup de vocabulaire que je ne connais pas | Mét, C | Oui souvent | Oui, c'est assez difficile parce que co nhieu tu không giong voi khi noi tieng Viet | Ok, Nhung, A, Da, Oui, D'accor, Donc, Alors, En fait | Alors ; Oui, mais ; Bon, euh, alors voilà ; Euh | Utile |
| Q.SV3.44 | d.uni | Tour | Ce | Oui j'aime travailler la PO pour améliorer capacité de communication | Selon moi, la CO est très difficile en français, car il y'a beaucoup de vocabulaire différent | Aim, C, Rom | Oui parfois | Oui je pense que l'utilisation des MD aide à l'expression plus efficace et favoriser la communicat | Bon, Donc, Alors, Voilà, Mais, D'accord, Euh | Alors ; Euh, en fait, hein ; Bon, euh, hein ; Oui | Répétitif |

[185] Les abréviations utilisées ici font référence à : « Aim » pour « aimer la langue et la culture française », « Rom » pour « la langue française est romantique », « C » pour la curiosité par rapport à l'apprentissage de la langue française, et « Mét » pour la volonté de l'étudiant d'avoir un futur métier en rapport avec la langue et/ou la culture française, et « PP » pour le fait qu'il n'y ait pas de place dans d'autres cours de langue de l'université, c'est donc un choix par défaut de l'étudiant.

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | ion au quotidien | | | |
| Q.SV3.45 | d.uni | Tour | Ce | Oui parce que no giup tôi cai thien phan phat âm và su tu tin khi noi truoc dong nguoi | Oui c'est difficile. Boi vi tôi khong du von tu vung de hieu duoc noi dung và toc do noio doi khi kha nhanh | Mét, C | Oui souvent | Bien sûr, cela permet d'éviter les interruptions dans la conversation | Alors, Voilà, Oui, D'accord, Mais | Alors ; En fait, euh, bon ; Bon, euh, voilà ; Alors | Répétitif |
| Q.SV3.46 | d.uni | Tour | Ce | Non parce que c'est difficile pour moi | Vâng, (…) | C, PP | Oui parfois | Co. Boi vi no làm (…) khi giao tiep | Alors, D'accord, Oui, euh, Donc | - | Utile |
| Q.SV3.47 | d.uni | Tour | Ce | Comme si comme ça, c'est parfois facile | Je pense que CO est très difficile notamment B2 | C, PP | Oui rarement | Utile et facile à comprendre | Oui, Alors, Donc, D'accord, Non | Alors ; Oui, et, bon ; Bon, euh ; … | Enervant Répétitif |
| Q.SV3.48 | d.uni | Tour | Pe | Oui j'aime travailler la PO car pour parler aux français c'est intéressant | Pour moi c'est difficile car c'est rapide | Aim | Oui rarement | Oui je pense que l'utilisation des MD est intéressante quand on parle en français | Bon, Donc, Voilà, Oui d'accord | - | Intéressant |
| Q.SV3.49 | d.uni | Tour | Ce | Oui, pour améliorer prononciation | Oui c'est difficile car parler vite | Mét | Oui souvent | Oui car cela aide à la conversation à se sentir connectée | Alors, Donc, Oui d'accord, Mais | Alors ; En fait, donc, bon ; Alors, euh, bon ; Voilà | Répétitif |

Etudiants en quatrième année :

13 questionnaires

| Nb.Q./q. | q.3 | q.4 | q.5 | q.6 | q.7 | q.12 | q.13 | q.14 | q.15 | q.16 | q.17 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.SV4.1 | d.uni | Fr.gén. | Pe | Oui j'aime pour améliorer les réflexes à l'oral | Oui, c'est difficile, car les français parlent vite | C | Oui souvent | Oui c'est intéressant car ils permettent de structurer le discours et d'indiquer notre attitude ou attention à l'écouteur | Je pense, En fait, En plus, | Alors ; Eh bien ; D'accord ; | Enervant Répétitif |
| Q.SV4.2 | d.uni | Com | Co | Oui | Oui, car j'ai peu de vocabulaire | Aim, C | Oui souvent | Oui | Oui d'accord, Eh bien | - | Intéressant |
| Q.SV4.3 | d.uni | Tour | Ce | Cela peut aller, mais la prononciation est difficile | Très difficile, les français parlent trop vite | C, Rom, PP | Oui souvent | Oui cela aide à parler comme les français, plus naturel | Alors, Du coup, Oui, Bah voilà | Alors ; Je dois voir ; Bah ; Ben | Intéressant |
| Q.SV4.4 | d.uni | Com | Ce | - | - | Aim | Oui parfois | - | - | - | Utile |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.SV4.5 | d.éc.prim | Com | Co | Boi vi tôi nghi no co tinh ung dung cao và co thê bao hàm cac ky nang khac | Không thê noi rang no không kho boi vi trên co ban toc do noi cua nguoi Phap nhanh và co nhung âm noi | C | Oui parfois | Thuong xuyên su dung , vi no giup câu tu cua tôi co câu truc ro rang và de hieu hon | Après, Donc, Oui | Euh ; Donc ; Voilà ; Euh | Utile |
| Q.SV4.6 | d.uni | Com | Co | - | - | Aim | Oui parfois | - | - | - | Intéressant |
| Q.SV4.7 | d.uni | Fr.gén. | Ce | Non, car mon vocabulaire n'est pas suffisant | Pour moi, c'est difficile car la parole est rapide | Rom | Oui rarement | Oui | Oui ; D'accord ; Alors ; Donc | - | Répétitif |
| Q.SV4.8 | d.uni | Fr.gén | Ce | - | - | Aim | Oui souvent | - | - | - | - |
| Q.SV4.9 | d.uni | Fr.gén | Ce | Oui, j'aime, pour la prononciation et la CO | Oui c'est difficile, surtout la grammaire, et les accents des français | Mét | Oui souvent | Oui je pense que c'est intéressant, j'utilise « euh » pour exprimer l'incertitude | Bon, Hein, N'est-ce pas, Oui, Donc, En fait, Euh | Alors ; Bon, euh, en fait ; Bon alors, euh, hein ; Oui d'accord | Répétitif |
| Q.SV4.10 | d.uni | Fr.gén | Ce | - | - | C | Oui parfois | - | - | - | Enervant |
| Q.SV4.11 | d.uni | Tour | Ce | Oui pour améliorer ma prononciation | Les français parlent vite et absorbent les sons, c'est difficile | C | Oui parfois | Oui je pense que cela rend la parole plus naturelle | Ben/bon, Alors, En fait, Voilà, Euh, Oui d'accord | Alors ; Euh, en fait ; Bon alors, euh ; Oui d'accord | Utile |
| Q.SV4.12 | d.uni | Fr.gén | Pe | - | - | Rom | Oui parfois | - | - | - | - |
| Q.SV4.13 | d.uni | Fr.gén | Ce | Oui | Oui c'est difficile, parler trop vite | C | Oui souvent | Oui pour répondre directement | Oui, Bien, Voilà, D'accord, Alors, Non, Si | Alors ; Hein, voilà ; D'accord ; Bien sûr | Répétitif |
| | | | | | | | | | | | |

Concernant l'analyse des questionnaires, procédons d'abord à celle des étudiants de première année, les retours de cette catégorie concernent 36 questionnaires. La plupart des étudiants ont commencé à étudier le français à l'université (noté d.uni), 50% des étudiants de cette cohorte sont en filière de français général (noté Fr.gén), tandis que les autres sont dans la filière communication (noté Com).

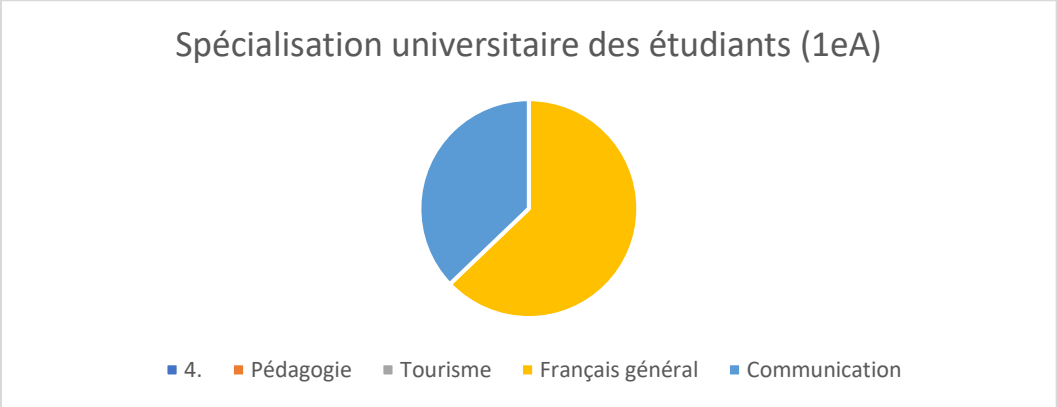
Les étudiants pouvaient répondre en français ou en vietnamien, la majeure partie des questionnaires de première année a été remplie en vietnamien, étant donné que ces étudiants ont un niveau débutant en français, soit le niveau A1.

Nous pouvons aussi résumer les réponses obtenues sur les questions les plus importantes par rapport aux marqueurs discursifs, c'est-à-dire les questions 15 et 16 par le biais du tableau suivant pour l'ensemble des questionnaires des étudiants :

| Occ. MD | Ben/bon | En fait/au fait | Alors | Donc | Voilà | Euh | Oui d'accord | Nhung mà | Da vâng | Thât ra |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q.SV1. | 6 | 0 | 18 | 11 | 14 | 13 | 14 | 4 | 5 | 0 |
| Q.SV2. | 23 | 14 | 31 | 23 | 29 | 19 | 40 | 6 | 0 | 1 |
| Q.SV3. | 23 | 13 | 38 | 32 | 30 | 19 | 36 | 5 | 4 | 0 |
| Q.SV4. | 3 | 2 | 3 | 2 | 3 | 4 | 5 | 0 | 0 | 0 |

(Tableau I : Récapitulatif des occurrences des MD dans les questionnaires selon l'année universitaire des étudiants.)[186]

Nous pouvons voir cette répartition à l'aide du graphique 1 suivant concernant les étudiants (graphique 1.SV1)




(Graphique 1.SV1 : Spécialisation universitaire des étudiants de première année)

La question 6 demande aux étudiants s'ils aiment la production orale, et notamment le fait de communiquer en français, et si oui, quelles difficultés ils éprouvent à ce sujet, nous avons eu plusieurs réponses sur le fait que les étudiants aiment la production orale, et le fait de parler en français car ils trouvent que la langue est intéressante, romantique, jolie…

D'autres réponses encore mentionnent le fait que la pratique de la PO (production orale) permet d'améliorer les compétences en communication, ainsi que d'améliorer la prononciation.

Nous avons 4 questionnaires qui n'ont apporté aucune réponse à la question 6, et un questionnaire disant que la pratique de l'oral est difficile.

Pour la question 7 sur le fait de savoir si les étudiants aiment la CO (compréhension orale) les réponses en vietnamien sont souvent similaires : « Oui. Nhanh và kho hieu » (Q.SV1.4), « Tiếng Pháp khó vì ngữ Pháp khó hiểu » (Q.SV1.6), « Oui, vì tiếng Pháp khó vì nói nhanh » (Q.SV1.10) ou encore « C'est difficile, les français parlent rapidement » (Q.SV1.14).

Ainsi l'ensemble des réponses concernant cette question est similaire et met en avant le fait que les français parlent vite durant les interactions orales, de ce fait, les étudiants ne peuvent pas comprendre. Il arrive fréquemment que cela entraine la rupture de la communication, par le fait que l'étudiant ne comprends pas l'énoncé lors d'une écoute en français, voir même parfois

[186] Dans ce tableau, nous avons tenu à considérer « Alors » bien qu'il ne fasse pas parti de notre sélection de MD que nous avons choisi d'étudier ; mais aussi à ne pas mentionner « N'est-ce pas » puisqu'il comporte une seule mention au sein de l'ensemble des questionnaires des étudiants.

venant de leur professeur natif « qui parle vite, et avec un accent » -En réalité le français standard à opposer avec le français prononcé avec l'accent vietnamien des professeurs non-natifs.-

A la question 13, quelques étudiants de première année utilisent « souvent » les MD avec 15 occurrences, « parfois » avec 13 occurrences, et « rarement » avec 3 mentions, enfin nous avons la mention de non-utilisation des MD avec 3 occurrences.

En ce qui concerne la question 14, la plupart des étudiants mentionnent le fait que l'utilisation des MD est intéressante en français, permettant de montrer l'expressivité du locuteur sur ses propres dires ou sur les dires de l'interlocuteur, de même, certaines réponses concernent le fait que les MD sont utiles pour faire des liens entre les énoncés.

En revanche, nous avons quelques questionnaires où la mention des MD apparaît comme « répétitifs » ou « énervant », ces éléments sont intéressants car ils proviennent de questionnaires étudiants disant ne pas utiliser les MD.

Pour la question 15 concernant les MD qu'utilisent les étudiants, nous avons un grand nombre de marqueurs en vietnamien tels que : « Vây », « o », « đúng vây », « vi vây », « vây thi », « được », « ok », « đúng rồi », « tuyêt rồi », « vi thê », « nhưng mà », « vâng », « tốt ».

Nous avons aussi la mention de quelques MD en français que les étudiants utilisent, provenant notamment des questionnaires Q.SV1.17, Q.SV1.18, ainsi que Q.SV1.20, Q.SV1.21, et Q.SV1.22 : « Oui d'accord », « Oui », « D'accord », « Voilà », « Bon », « Ok », certains de ces marqueurs peuvent être les équivalents de MD en français tels que :

« Vâng – d'accord » ; « nhưng mà – mais » ; « tốt– bien/bon » ; « o – euh » ; « được – d'accord ».

Pour la question 16, nous avons des MD divers aussi bien en vietnamien qu'en français, les étudiants ont parfois réussi à remplir les énoncés, parfois non, voici quelques exemples de MD utilisé :

« E ; Dung, vi vay, ah ; Eh, nhưng mà, ah ; Ok » (Q.SV1.13) ;

« E ; Alors, donc ; Bon, voilà, o ; Oui » (Q.SV1.16) ;

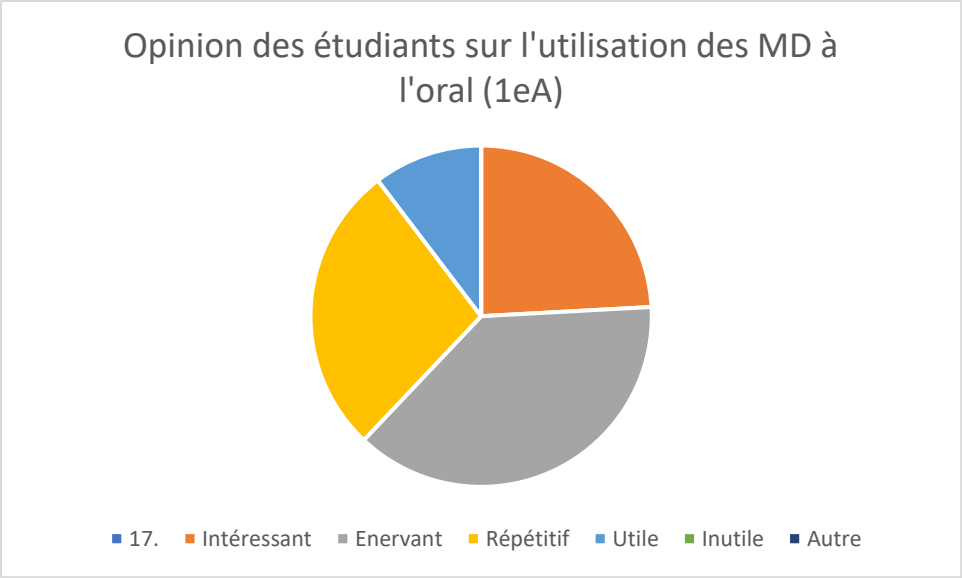
« Alors ; Donc, euh, bon ; D'accord, oui, voilà ; Voilà » (Q.SV1.18) ;

« Alors ; Alors, donc, i ; Bon, voilà, né ; Oui d'accord » (Q.SV1.19) ;

« Alors ; Voilà, oui ; Euh, alors ; Donc » (Q.SV1.28)

Ce qui est intéressant dans cette utilisation des MD, c'est la quasi-systématique présence de « Alors » en tant que MDFPI, servant à établir un nouvel énoncé, la mention de « E » en vietnamien sert peut-être en tant que MDFPP afin d'attirer l'attention du futur interlocuteur sur le déroulement de l'énoncé en cours par le locuteur.

Enfin la question 17 au sein de notre tableau fait apparaître un grand nombre de mentions de « énervant » et de « répétitif » concernant les énoncés proposés pour cette question, nous pouvons voir sous la forme du graphique suivant l'opinion des étudiants concernant l'utilisation des MD : (Graphique 2.SV1)



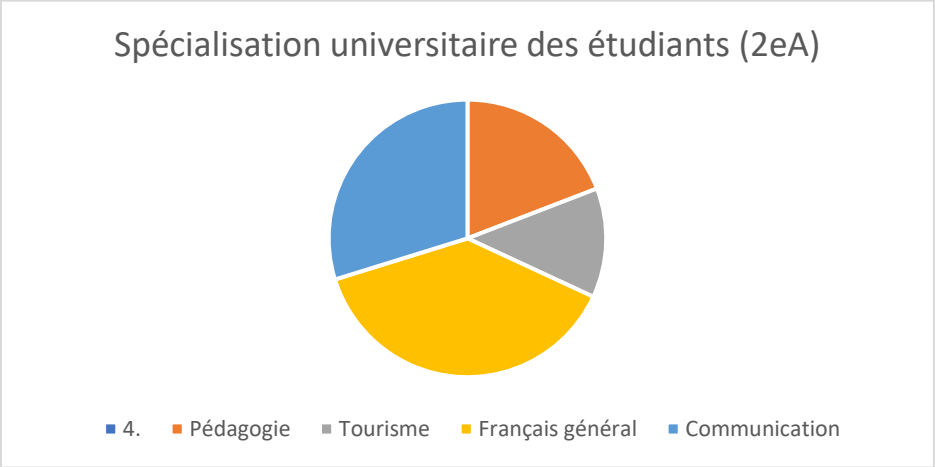

(Graphique 2.SV1 : Opinion des étudiants de première année sur l'utilisation des MD à l'oral)

Nous pouvons voir que la mention « énervant » constitue une partie non-négligeable avec près de 11 occurrences, suivie de la mention « répétitif » comptant pour près de 8 occurrences.

Suit ensuite la mention de « intéressant » et de « utile » comptant respectivement 7 et 3 occurrences.

Les étudiants de première année semblent ainsi trouver difficile l'utilisation des MD, et ne pas connaître leur utilisation ainsi que leurs fonctions à l'exception de quelques étudiants que nous avons déjà mentionnés.

Passons maintenant aux questionnaires des étudiants de deuxième année. Ceux-ci forment un groupe plus diversifié au niveau de la spécialisation en français, puisqu'il y'a la présence des spécialités en tourisme, communication, français, général, et pédagogie, comme nous pouvons le voir sur le graphique suivant ci-dessous (Graphique 3.SV2) :




(Graphique 3.SV2 : Spécialisation universitaire des étudiants en deuxième année)

Plus précisément, il y'a 18 étudiants en spécialité de français général, 14 étudiants en communication, 9 en pédagogie, et 6 en tourisme.

Les réponses aux questions 6 et 7 sont presque similaires à celles obtenues concernant le questionnaire de première année.

Intéressons-nous alors à la question 14 portant sur le jugement que portent les étudiants de deuxième année pour les MD, ceux-ci sont vus comme étant « intéressants car rendant la parole plus naturelle » (Q.SV2.5) et (Q.SV2.21) ou encore « Oui j'utilise souvent pour répondre et relier des phrases » (Q.SV2.9).

Une autre étudiante fait aussi mention de « Oui parce que séparer clairement les idées des phrases et exprimer » (Q.SV2.10), et est en cela similaire aux réponses de (Q.SV2.22) et (Q.SV2.24) ou les mentions de « lier les phrases entre elles », et « parler plus naturellement » sont employées.

Il en va de même pour les réponses apportées en vietnamien, où nous citons une étudiante (Q.SV2.25) : « Co. Vi no tao su lien het cho cac cau, tang tinh logic » soit « créant du lien avec les phrases, augmentant la logique ».

La question 16 voit apparaître un plus grand nombre de MD en français, nous pouvons citer quelques exemples :

« Au fait ; Euh, mais, voilà ; Oui, en fait, … ; Oui » (Q.SV2.3) ;

« Alors ; Euh, euh, voilà ; Euh, euh, voilà ; Oui » (Q.SV2.7) ;

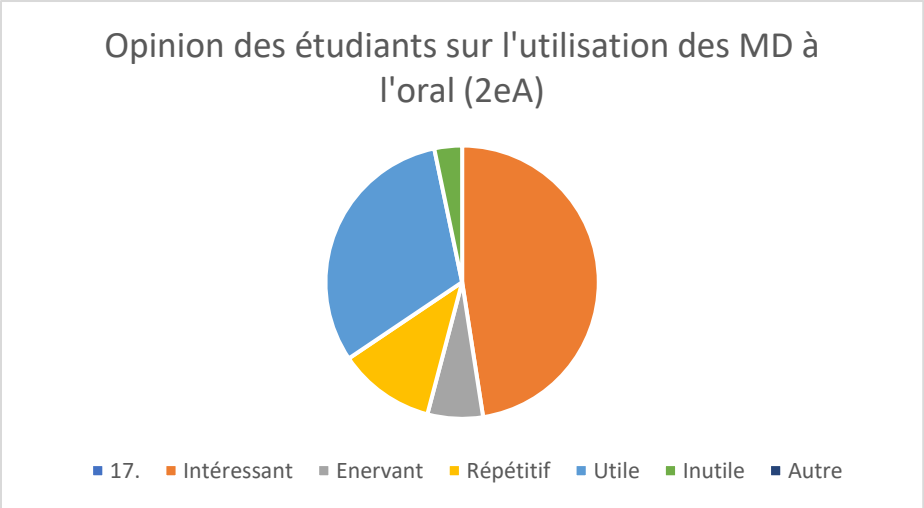
« Euh ; Alors, euh, en fait ; Voilà, puis, au fait ; Oui d'accord » (Q.SV2.15) ; et en vietnamien :

« Nhưng mà ; Doi dạ, euh, roi ; được rồi, nhưng mà ; được rồi» (Q.SV2.37) ;

« Thê hu ; Euh, …, o ; O, …, o ; Nhưng mà » (Q.SV2.40)

Ces quelques exemples laissent voir une très grande diversité dans les marqueurs utilisés aussi bien en français qu'en vietnamien. Nous pouvons noter toutefois que « Au fait », et « Alors » sont placés en début d'énoncé, marquant une fonction de MDFPI, car servant à créer un énoncé. De plus la combinaison « euh », et « voilà » en milieu d'énoncé peut servir, selon nous, à marquer l'hésitation. Il arrive fréquemment d'entendre les étudiants prononcer un « voilà » précédé d'un « euh » quand ils cherchent ou bien hésitent quant à leurs énoncés en cours de formation.

Concernant la question 17, beaucoup d'étudiants jugent que l'utilisation des MD est « intéressante » (29 occurrences) et utile (19 occurrences) assez peu d'étudiants jugeant que les MD sont « répétitifs » (7 occurrences), ainsi que « énervant » et « inutile » avec respectivement 4 et 2 occurrences, nous pouvons voir cela avec l'aide du graphique 4.SV2 suivant :




(Graphique 4.SV2 : Opinion des étudiants de deuxième année sur l'utilisation des MD à l'oral)

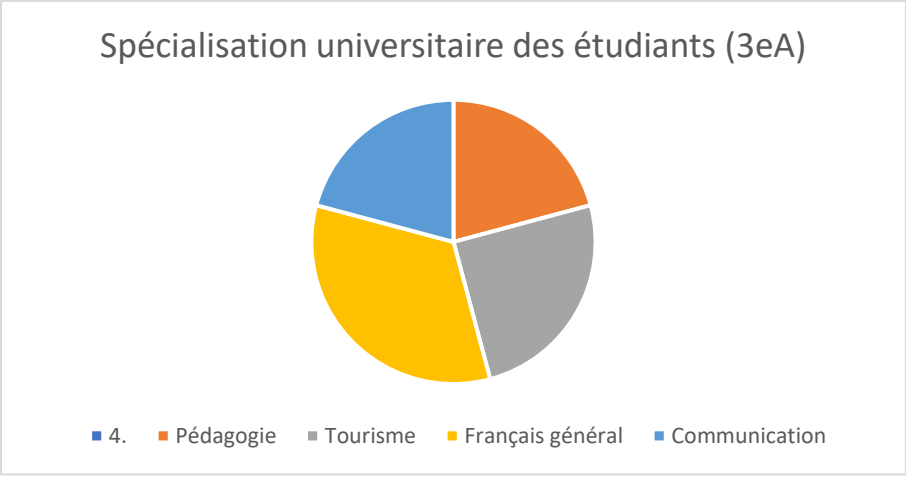
Nous pouvons voir une évolution entre les étudiants de première et de seconde année, premièrement la diversité des marqueurs discursifs est bien plus grande même s'ils utilisent sensiblement les mêmes MD en vietnamien que les étudiants en première année.

En revanche, pour les MD utilisés en français, ils sont bien plus divers tels que : « Bon », « euh », « au fait/en fait », « oui », « mais », « voilà », « alors », « enfin », « oui d'accord, » « donc ».

Ceci est peut-être dû au fait que les étudiants sont plus avancés dans l'apprentissage du français, et sont peut-être confrontés à des situations réelles ou authentiques (via des documents audio) qui les mettent en confrontation avec des énoncés possédant des MD.

Peut-être aussi commencent-ils à « imiter » leurs professeurs qui, au cours des interactions, utilisent beaucoup de MD.

Passons maintenant aux questionnaires des étudiants de troisième année universitaire. La diversité de la spécialisation est toujours présente avec cette fois 16 étudiants en français général, 12 étudiants en tourisme, et 10 étudiants en pédagogie ainsi qu'en communication, nous pouvons le voir de la manière suivante avec le graphique 5.SV3 :




(Graphique 5.SV3 : Spécialisation universitaire des étudiants en troisième année)

Encore une fois, les réponses aux questions 6 et 7 sont similaires aux deux catégories précédentes d'étudiants, à savoir que la production orale est « intéressante » ou bien « difficile » ou bien « utile pour communiquer comme les français », ou bien encore pour « améliorer la prononciation ».

Il en va de même pour la question 7 où la compréhension orale est jugée « difficile » en raison de la trop grande rapidité du débit de parole des français et du fait que la prononciation de certains mots peut être « mangés ».

Pour la question 13, les étudiants admettent utiliser « souvent » voir « parfois » les MD il n'y a pas la mention d'une non-utilisation des MD comme cela l'a pu être pour les étudiants en première et deuxième année.

En ce qui concerne la question 14, les réponses apportées à cet item sont sensiblement les mêmes que pour les étudiants en deuxième année.

Quelques réponses attirent toutefois notre attention, notamment celle du Q.SV3.14 rapportant : « Oui parce que ces marqueurs permettent de structurer notre discours et indiquer notre intention ou notre attitude par rapport à ce que l'on dit », mais aussi Q.SV3.22 : « Je pense que l'utilisation des MD est nécessaire pour relier les phrases, pour faciliter la communication, et les transitions ».

Ainsi que Q.SV3.29 : « Oui car il permet d'exprimer des sentiments », et enfin Q.SV3.45 : « Bien sûr, cela permet d'éviter les interruptions dans la conversation ».

Ces réponses, de même que les réponses apportées en vietnamien sont très intéressantes, il semblerait que les étudiants, à ce niveau, comprennent et utilisent véritablement les MD aussi bien en français qu'en vietnamien, et pouvant établir des équivalences entre les deux langues, connaissant même implicitement certaines fonctions (MDFPP) pour Q.SV3.14, ainsi que pour Q.SV3.45.

Concernant la question 15, une multitude de MD sont employés, nous pouvons citer : « Ah », « oui », « alors », « en effet », « oui d'accord », « bien », « hein », « alors voilà », « bon », « eh bien », « en fait », il n'y a que quelques mentions de MD en vietnamien (à l'inverse des étudiants en première et deuxième année) tels que : « Thi », « Y là », « Là vây do »

Pour la question 16, nous citerons quelques exemples de MD employés dans les questionnaires de troisième année, notamment :

« Alors ; Bon, mais, bon ; Alors, alors, bon ; Oui d'accord » (Q.SV3.5) ;

« Au fait ; Euh, …, au fait ; Au fait ; Donc » (Q.SV3.26) ;

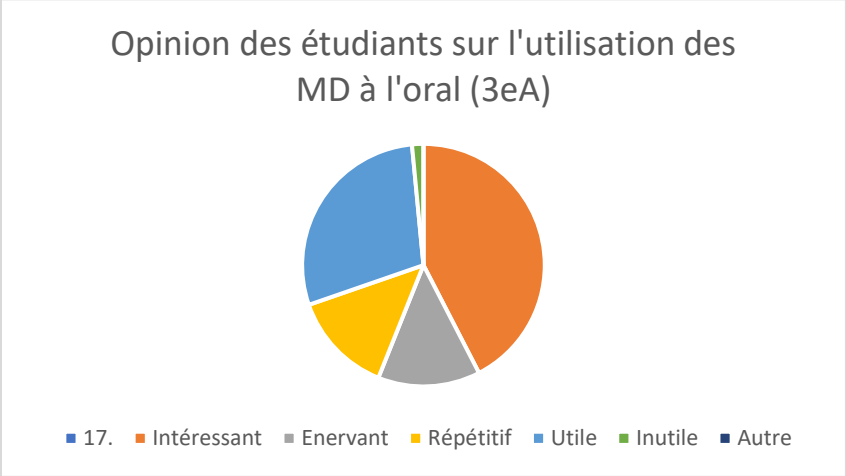
« Alors ; Bon, en fait, euh ; Oui d'accord, euh, alors voilà ; Bon » (Q.SV3.32) ;

« Alors ; En fait, donc, bon ; Alors, euh, bon ; Voilà » (Q.SV3.49)

Ce qui est intéressant encore une fois, comparativement aux questionnaires d'étudiants en deuxième année, c'est la présence de « Alors » en tant que MD situé en début d'énoncé, et servant en tant que MDFPI, de même la présence de « Bon » et de « Voilà » dans plusieurs questionnaires servant à conclure et terminer le tour de parole ou l'énoncé, possédant ainsi la fonction de MDFPC.

Pour ce qui est de la question 17, les étudiants en troisième année ont un jugement similaire par rapport aux étudiants en deuxième année, c'est-à-dire, qu'ils trouvent que les MD sont « intéressants » (28 occurrences), « utiles » (19 occurrences), « énervant » et « répétitifs » avec 9 occurrences, et « inutile » avec 1 occurrence.

Nous pouvons voir cela plus en détail avec le graphique 6.SV3 le concernant :

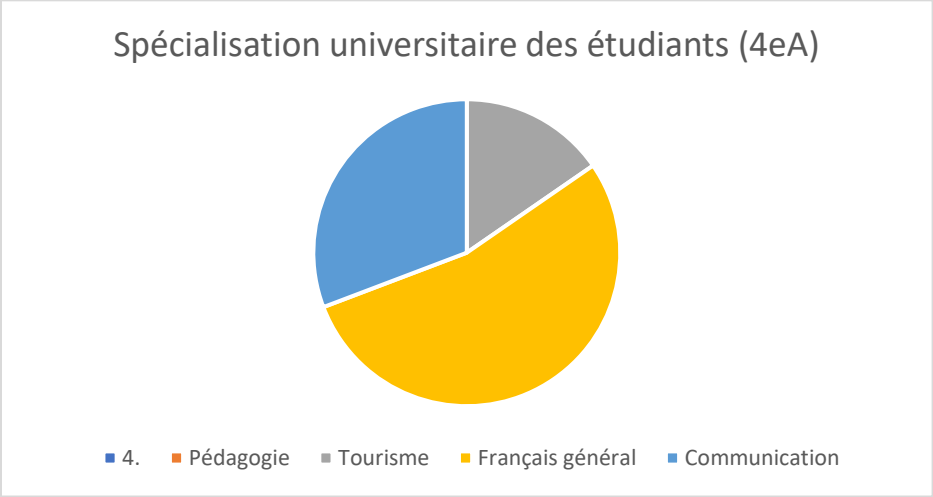



(Graphique 6.SV3 : Opinion des étudiants de troisième année sur l'utilisation des MD à l'oral)

Encore une fois, nous pouvons peut-être expliquer cette évolution de changement de considération sur l'utilisation des MD à l'oral par rapport au fait que les étudiants sont plus avancés dans le cursus universitaire et sont à un stade d'apprentissage du français de niveau B1. Ceci est à mettre en lien avec le fait que dans le manuel *Tendances B1* correspondant, il y'a une bonne partie des MD employés à divers moments du manuel, aussi bien dans des documents écrits que dans des documents audio.

Passons enfin aux questionnaires des étudiants de quatrième année, ceux-ci ont eu une distribution particulière comme nous l'avons mentionné avant, ainsi nous avons 15 questionnaires, dont 13 questionnaires ont été correctement et entièrement remplis.

Nous avons encore une diversité des spécialisations universitaires en français, avec 7 étudiants en spécialisation de français général, 4 en communication, et 2 en tourisme, nous pouvons voir cela avec le graphique 7.SV4 suivant :



(Graphique 7.SV4 : Spécialisation universitaire des étudiants en quatrième année)

Les questions 6 et 7 sont similaires aux productions des questionnaires des étudiants en troisième et deuxième année.

Nous traiterons directement la question 13 à laquelle est étudiants disent utiliser « souvent » et « parfois » les MD, il n'y a aucune présence d'une non-utilisation des MD dans les questionnaires des étudiants en quatrième année, à la question 14.

En revanche, les réponses apportées sont plus détaillées, nous avons notamment Q.SV4.1 disant : « Oui c'est intéressant car ils permettent de structurer le discours et d'indiquer notre attitude ou attention à l'écouteur ».

Mais aussi Q.SV4.3 et Q.SV4.11 : « Oui cela aide à parler comme les français, plus naturel », et surtout Q.SV4.9 : « Oui je pense que c'est intéressant, j'utilise « euh » pour exprimer l'incertitude » qui par cette phrase montre bien une des fonctions pragmatiques de « euh », qui est d'exprimer l'incertitude, l'hésitation, nous considérons cela comme possédant une fonction de MDFPH.

En ce qui concerne la question 15, nous avons quelques MD en français qui sont mentionnés, citons notamment : « en fait », « eh bien », « alors, », « du coup », « bah/bon », « oui », « voilà », « donc », « n'est-ce pas », « hein », « en fait », « bien ».

Ces marqueurs ci-dessus sont moins nombreux que ceux cités par les étudiants en troisième année, il n'est fait mention d'aucun MD en vietnamien, mais seulement des MD utilisés en français.

Nous pouvons compléter cela par la question 16 et par quelques exemples de MD utilisés :

« Alors ; Je dois voir ; Bah ; Ben » (Q.SV4.3) ;

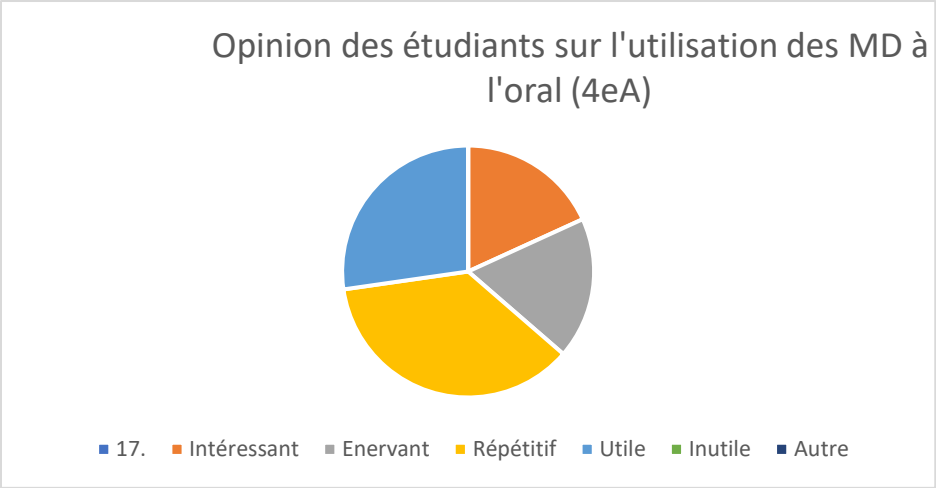
« Alors ; Bon, euh, en fait ; Bon alors, euh, hein ; Oui d'accord » (Q.SV4.9) ;

« Alors ; Hein, voilà ; D'accord ; Bien sûr » (Q.SV4.13)

Une fois encore, nous avons la mention d'un « Alors » en tant que MD et étant placé en début d'énoncé, possédant une fonction de MDFPI.

De même « Bon » ainsi que « Hein » sont placé en milieu d'énoncé afin de prendre du temps pour réfléchir (MDFPP) et de marquer l'hésitation (MDFPH). Leurs fonctions sont en cela similaires à celles énoncées par les questionnaires des étudiants en troisième année.

Enfin, en ce qui concerne la question 17 sur l'opinion des étudiants en quatrième année sur les MD en français à l'oral, ceux-ci pensent qu'ils sont « répétitifs » (4 occurrences), « utiles » (3 occurrences) « intéressants », et « énervant » (2 occurrences pour chaque), nous pouvons voir cela à l'aide du graphique 8.SV4 suivant :




(Graphique 8.SV4 : Opinion des étudiants de quatrième année sur l'utilisation des MD à l'oral)

Ce qui est intéressant cette fois-ci c'est qu'une seule catégorie semble se détacher, c'est celle « répétitif », mais elle compte 4 occurrences, et est suivie par la mention « utile » avec 3 occurrences, à ce stade de l'enseignement, les étudiants ont plus ou moins un niveau B2, et le manuel *Tendances B2* fait plusieurs fois mention des MD en français.

Nous pensons que les étudiants en quatrième année, connaissent, à ce stade, les marqueurs discursifs en français, même s'ils ne connaissent pas la dénomination exacte (dans les manuels les MD sont appelés « connecteurs logiques », « liens du discours », « ponctuant ») ni les fonctions pragmatiques qui peuvent y être associées, sauf le cas de quelques étudiants, comme nous l'avons fait remarquer précédemment.

## 4. Analyse des entretiens

### 4.1 Les entretiens des enseignants

Les entretiens des enseignants se sont déroulés à l'université, les enseignants étaient invités à prendre contact avec le doctorant afin de procéder à un entretien durant entre 25 et 35 minutes, sur le thème des marqueurs discursifs en français, de leurs utilisations et de leurs fonctions pragmatiques (comme indiqué dans la fiche-entretien).

Nous pensions pouvoir obtenir un peu plus de 5 entretiens, ce qui aurait constitué un pourcentage au-delà de 50% des professeurs. Nous en avons fait 4, un cinquième entretien, prévu, fut annulé à diverses reprises, puisque la quatrième enseignante sollicitée n'a pas pu se rendre au rendez-vous à l'horaire convenu.

Néanmoins, les échanges avec les quatre professeurs (2 non-natifs, et 2 natifs) se sont révélés très instructifs (les pistes audio correspondantes sont 0374 -pour le professeur natif- et 0437, ainsi que 0438 pour les deux professeurs non-natifs), voici l'analyse que nous avons effectué :

**P.OL**

Au sujet de la question 1 du thème 1[187], selon ce professeur les MD servent à introduire un sujet, à vérifier les dires des apprenants.

Pour la question 2, le professeur admet utiliser les marqueurs discursifs suivants :

« D'accord » - pour introduire un énoncé ;

« Voilà » - pour conclure un énoncé ;

« Enfin » - pour lier une explication aux apprenants.

Pour la question 3, le professeur utilise parfois en vietnamien les MD suivants : « được rồi », « biết rồi », le second étant pour signifier à l'apprenant qu'une réponse identique à déjà été donnée par un autre étudiant.

Pour la question 4, le professeur pense que les MD servent à introduire un sujet et un énoncé, à vérifier la compréhension des étudiants, et que cela peut servir aux étudiants à marquer une hésitation.

Par ailleurs, le professeur a souvent entendu « oui » comme MD par les étudiants, servant à réguler un énoncé, à gagner du temps pour former ou poursuivre un énoncé, ainsi que pour montrer au professeur qu'un étudiant à compris.

Pour la question 5, le professeur que l'utilisation des MD dans la phrase est intéressante, que cela est utile.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, le professeur admet que les MD peuvent posséder des fonctions pragmatiques, telles que :

Hésitation (MDFPH) ; Vérifier une acquisition (MDFPP) ; Relancer une question pour les apprenants (MDFPI), Valider un énoncé (MDFPP)

Pour les questions 2 et 3, le professeur pense que les MD peuvent servir à :

Introduire un sujet, un énoncé ;

Reformuler tout ou partie d'un énoncé ;

Marquer l'hésitation (aussi bien du professeur que des étudiants) ;

Conclure un sujet, un énoncé ;

Phatique, pour garder l'attention des étudiants et vérifier la compréhension des apprenants.

Pour la question 4, le professeur a formulé la phrase en français suivante (et comportant des MD) : « Alors bonjour, euh aujourd'hui nous allons travailler la PO hein d'accord »

Et une phrase en vietnamien : « được rồi, làm on répète ta phrase » (Correct, s'il te plaît répète ta phrase)

[187] Nous soulignons délibérément les questions suivies du nombre afin de faciliter, selon nous, la lecture.

Pour la question 5, le professeur a identifié les MD et établi leurs fonctions pragmatiques comme suit :

« Donc » - Reformulation ;

« Euh » - Introduire un sujet, présenter un sujet ou un énoncé, marquer l'hésitation.

« Enfin » - Conclure un sujet ou un énoncé.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Conclure un sujet ;
- Servir de phatique afin d'attirer l'attention ;
- Introduire un sujet/énoncé

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet/énoncé

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Reformuler une phrase, un énoncé ;
- Introduire un sujet ;
- Exemplifier (MDFPI) pour les apprenants

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Marquer l'hésitation ;
- Valider les dires des apprenants (MDFPP)

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Marquer l'hésitation (pour le professeur)

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Reformuler une phrase, un énoncé ;
- Valider les dires des apprenants (MDFPP) ;
- Apporter une précision, un développement (MDFPI)

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Reformuler une phrase, un énoncé ;
- Conclure un sujet/énoncé (pour le professeur) ;
- Valider les dires des apprenants

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, le professeur n'arrive pas à identifier la possible équivalence de ce MD, mais concède qu'en vietnamien, il peut servir à :

- Reformuler les dires du professeur ;
- Marquer l'opposition dans un énoncé (pour le professeur et les étudiants)

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « da/vâng » en français, le professeur a établi : « Oui/D'accord », et cela peut servir, selon lui, pour les apprenants des façons suivantes :

- Conclure un sujet/énoncé ;
- Marquer l'hésitation

Pour la question 3, le professeur n'arrive pas à identifier un équivalent de « that ra » en français, mais pense qu'en vietnamien cela peut servir au professeur à :

- Reformuler un sujet/énoncé ;
- Conclure un énoncé

La question 4 a été traitée par le professeur en même temps que les questions 1, 2, 3, du thème 4.

**P.KT[188]**

Au sujet de la question 1 du thème 1, selon ce professeur, les MD permettent de structurer le discours, ces derniers ayant une fonction sémantique.

Pour la question 2, le professeur admet utiliser les marqueurs discursifs suivants :

« Alors » - pour exprimer la conséquence, pour démarrer un énoncé ;

« Ah bon » - pour exprimer la surprise à son interlocuteur ;

« Bon » - comme « well » en anglais, permettant de gagner du temps pour former un énoncé, mais aussi pour vérifier la compréhension des apprenants ;

« D'accord » ;

« D'ailleurs » - pour ajouter des idées ;

« Donc » - pour conclure un sujet/énoncé.

Pour la question 3, le professeur utilise les MD en vietnamien comme suit :

« Vậy à » ; « được rồi » ; « nêu vây thi » ; « xong rồi » ; « tốt », et indique qu'ils possèdent tous une équivalence avec les MD précités dans la question 2.

Pour la question 4, le professeur dit que les MD peuvent servir à attirer l'attention des étudiants, mais aussi à structurer le discours et lier des énoncés, ainsi qu'à réguler les énoncés.

Pour la question 5, le professeur admet que les MD sont utiles et indispensables afin d'avoir une structuration et une régulation au sein des énoncés, notamment, il cite le cas du MD « Alors » qui permet de prendre le temps de réfléchir à la formation de l'énoncé.

De plus, toujours selon ce professeur, cela permet de créer des interactions avec l'interlocuteur, notamment « Bon alors » qui permet de conclure un énoncé et de faire comprendre aux étudiants que commence à s'établir un nouvel énoncé.

Au sujet du thème 2, de la question 1, le professeur admet que les MD possèdent des fonctions pragmatiques variées, notamment :

[188] Nous reprenons notre anonymisation des professeurs sous cette forme, de la même manière que celle effectuée durant les observations de classes.

Provoquer la réponse de l'interlocuteur (MDFPI) : « Alors t'en penses quoi ? » ;

Peuvent servir à attendre la réaction de l'interlocuteur (MDFPH) : « Ah bon » ;

Peuvent servir à marquer le fait que l'on écoute l'interlocuteur (MDFPP).

Au sujet de la question 2, le professeur énumère le MD « Bon » qui peut servir la volonté du locuteur de faire quelque chose (et de ce fait, de se faire comprendre par l'interlocuteur) :

« Bon, alors on y va ? » (MDFPI)

Pour la question 3, l'ensemble des MD peuvent posséder des fonctions pragmatiques selon ce professeur, notamment :

Introduire un sujet, un énoncé ; (MDFPI)

Conclure un sujet, un énoncé ; (MDFPC)

Garder le tour de parole, et garder l'attention des étudiants. (MDFPP)

Pour la question 4, le professeur a formulé la phrase en français suivante :

« Bon salut à tous chers étudiants, alors aujourd'hui nous allons travailler le cours sur l'interaction ok » ;

Ainsi qu'un énoncé en vietnamien : « Chúng ta sẽ làm được không ? » (On va travailler n'est-ce pas ?)

Pour la question 5, le professeur a identifié et établi les fonctions pragmatiques des MD suivants :

« Donc » - Etablir un lien avec l'énoncé précédent avec le contexte à gauche ;

« En fait » - Développer la formule d'opinion, établir un nouvel énoncé, sous-énoncé, en lien avec l'énoncé précédent ;

« Euh » - Servant à prendre du temps pour chercher les idées, et pouvant servir à garder le cours de l'énoncé en évitant d'être interrompu (car en l'absence de « euh », le silence entraînerait une rupture de la communication, et la prise du tour de parole par un tiers).

Pour la question 6, la première phrase a été identifiée correctement comme étant produite par un professeur, la seconde par une étudiante.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Reformuler tout ou partie d'un énoncé ;
- Servir de phatique afin d'attirer l'attention ;
- Marquer un temps d'hésitation ;
- Conclure un tour de parole, un énoncé.

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet/énoncé
- Introduire un tour de parole, un énoncé ;

- Marquer l'hésitation (en combinaison avec « euh » ;
- Prendre du temps pour réfléchir à l'énoncé (en combinaison avec « bon »).

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Reformuler une phrase, un énoncé ;
- Introduire un sujet, un énoncé ;
- Marquer l'hésitation (en combinaison avec « euh ») ;
- Conclure un tour de parole, un énoncé (si placé en fin d'énoncé) ;
- Prendre du temps pour réfléchir à un énoncé (MDFPP)

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Marquer l'hésitation ;
- Valider les dires des apprenants (MDFPP) ;
- Reformuler tout ou partie d'une phrase, d'un énoncé ;
- Conclure un énoncé (seulement « oui d'accord »).

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Marquer l'hésitation (pour le professeur, et les étudiants) ;
- Introduire un énoncé (pour les apprenants) ;
- Reformuler un énoncé (pour le professeur et les étudiants) ;
- Conclure un énoncé/un sujet ;
- Garder l'attention des étudiants sur le déroulement de l'énoncé en cours de production par le professeur.

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Marquer l'hésitation, le doute ;
- Conclure un tour de parole, un énoncé.

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Reformuler une phrase, un énoncé ;
- Conclure un sujet/énoncé (pour le professeur) ;
- Valider les dires des apprenants (MDFPP) ;
- Marquer l'hésitation (en combinaison avec « euh » à gauche de MD « donc ») ;
- Introduire un tour de parole, un énoncé.

Pour le thème 4 sur la question 1 portant sur « nhưng mà », le professeur l'a identifié comme étant l'équivalent de « Mais » en français, et permettant de marquer une opposition (MDFPI s.fc.OP)[189].

Pour la question 2, sur l'équivalent de « dạ/vâng », le professeur l'a identifié comme étant l'équivalent de « Oui » MD en français.

[189] « S.fc.OP » fait ici référence à « sous-fonction d'opposition », une sous-fonction que nous considérons comme faisant partie de la fonction pragmatique principale d'introduction (MDFPI).

Concernant la question 3, sur l'équivalent de « thật ra» en français, le professeur l'a identifié comme étant « à vrai dire », « en fait ».

Pour la question 4, concernant l'identification des fonctions pragmatiques des MD précités (qu.1, 2, 3), le professeur a établi les fonctions pragmatiques suivantes :

1. Marquer l'hésitation (MDFPH) ;
2. Introduire un sujet, un énoncé (MDFPI) ;
   Servant à faire comprendre à l'étudiant que le professeur écoute l'énoncé en cours (MDFPP) ;
3. Permet de reformuler tout ou partie de l'énoncé (MDFPR) ;
   Permettant de conclure un énoncé/un sujet (MDFPC).

**P.SP**

Au sujet du thème 1, de la question 1, selon ce professeur les MD peuvent introduire une phrase, un sujet, et permettent d'attirer l'attention sur les dires.

Pour la question 2, le professeur admet utiliser les marqueurs discursifs suivants :

« Bien » ;

« Alors » ;

« En fait » ;

« Voilà » ;

« Tiens » ;

« Oui » ;

« C'est bien ».

Pour la question 3 sur le sujet des MD en vietnamien, le professeur utilise les MD suivants :

« Roi » ;

« Ok » ;

« Um » ;

« được không » ;

« E » ;

Et admet que les étudiants utilisent souvent « da », ainsi que « roi » durant les interactions orales afin de montrer le respect au professeur durant les interactions professeur-étudiant.

Pour la question 4, selon le professeur, les MD servent à rendre un énoncé plus naturel, à attirer l'attention, à conclure un énoncé, et des tours de parole.

Pour la question 5, le professeur admet que les MD tels que « alors » peuvent servir en tant permettant d'introduire un sujet ou un énoncé, mais peuvent servir à attirer l'attention dès de début de l'énoncé, afin d'avoir l'attention des étudiants.

De plus, ils peuvent aussi servir à reformuler tout ou partie d'un énoncé, voir à valider les dires des apprenants tels que les MD « d'accord », et « bon ».

Au sujet du thème 2 de la question 1, le professeur admet que les MD peuvent posséder des fonctions pragmatiques diverses, en cela, en lien avec la question 2, le professeur énonce les fonctions pragmatiques suivantes pour « Oui » :

- Introduire un énoncé, un tour de parole (MDFPI) ;
- Conclure un énoncé (MDFPC) ;
- Garder l'attention des étudiants, réguler l'interaction (MDFPP)

Toujours pour les questions 2 et 3, le professeur pense que les MD peuvent avoir les fonctions pragmatiques suivantes :

- Introduire un énoncé (MDFPI) ;
- Conclure un énoncé/tour de parole (MDFPC) ;
- Garder l'attention des étudiants (MDFPP) ;
- Marquer l'hésitation -pour les apprenants- (MDFPH) ;
- Reformuler tout ou partie d'un énoncé (MDFPR)

Pour la question 4, le professeur a formulé la phrase suivante en vietnamien :

« Roi, nous avons déjà fait cet exercice được không, nhưng mà (n.e) nói chuyện tiếng Pháp»

(Alors, nous avons déjà fait cet exercice n'est-ce pas, mais (n.e) parle en français)

Pour la question 5, le professeur a identifié et établi les fonctions pragmatiques suivantes des MD :

« Donc » - permettant de reformuler le contexte à gauche de MD ;

« En fait » - introduire un nouvel énoncé/tour de parole ;

« En fait » - clarifier le contexte à gauche de MD

Pour ce qui est de l'autre énoncé :

« Euh » - permettant de marquer l'hésitation au cours de la production de l'énoncé ;

« Euh » (2) - permettant de garder le tour de parole ;

« Enfin » - permettant de conclure le tour de parole.

Pour la question 6, le professeur a identifié la première phrase comme étant produite par le professeur, et la seconde comme étant produite par l'étudiante.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Conclure un tour de parole, un énoncé.

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet/énoncé
- Introduire un tour de parole, un énoncé ;

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet, un énoncé ;

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Intensifier un énoncé (MDFPP)

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Marquer l'hésitation (pour les étudiants) ;
- Introduire un énoncé ;
- Conclure un énoncé/un sujet ;
- Garder l'attention des étudiants sur le déroulement de l'énoncé en cours de production par le professeur.

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Garder l'attention des étudiants, conserver le tour de parole ;
- Conclure un tour de parole, un énoncé.

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet/énoncé (pour le professeur) ;
- Valider les dires des apprenants (MDFPP) ;
- Marquer l'hésitation;
- Introduire un tour de parole, un énoncé.

Pour le thème 4 sur la question 1 portant sur « nhưng mà », le professeur l'a identifié comme étant l'équivalent de « Mais » en français, mais aussi pouvant être traduit par « Et pourtant », « Cependant ».

Pour la question 2 portant sur « dạ/vâng », le professeur l'a identifié comme étant « Oui » en français, servant à marquer la politesse pour le professeur.

Concernant la question 3 sur « thật ra », le professeur l'a établi comme l'équivalent de « En fait ».

Pour la question 4, concernant l'identification des fonctions pragmatiques des MD précités (qu.1, 2, 3), le professeur a établi les fonctions pragmatiques suivantes :

1. Marquer l'hésitation (MDFPH) ;
   Introduire un tour de parole (MDFPI) ;
   Conclure un énoncé/tour de parole (MDFPC) ;
   Garder l'attention (MDFPP)
2. Introduire un sujet, un énoncé (MDFPI) ;
   Conclure un tour de parole, un énoncé (MDFPC) ;
3. Permet d'introduire un énoncé (MDFPI) ;
   Permettant de conclure un énoncé/un sujet (MDFPC).

**P.MA**[190]

Au sujet de la question 1 du thème 1[191], selon ce professeur les MD servent lier des sujets et des énoncés entre-eux, et à exprimer des émotions.

Pour la question 2, le professeur admet utiliser les marqueurs discursifs suivants :

« Alors » - pour introduire un énoncé ;

« Ah » - pour exprimer la surprise et/ou l'écoute durant les productions orales des apprenants ;

« Allez » - pour motiver les apprenants et lancer un signal leur disant « c'est à vous de travailler maintenant »

Pour la question 3, le professeur utilise parfois en vietnamien les MD suivants : « ôi trời ơi », et « mà », le second étant pour signifier à l'apprenant une surprise par rapport à un énoncé produit par ce dernier.

Pour la question 4, le professeur pense que les MD servent à introduire un sujet et un énoncé, à vérifier la compréhension des étudiants, à obtenir et à garder l'écoute des apprenants, ainsi qu'à clôturer des énoncés.

Pour la question 5, le professeur que l'utilisation des MD dans la phrase est intéressante, repérant notamment les MD suivants : « Alors », « hein », « bon ».

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, le professeur ne connaît pas le terme de fonctions pragmatiques concernant les marqueurs discursifs.

Pour les questions 2 et 3, le professeur pense que les MD peuvent servir à :

Introduire un sujet, un énoncé ;

Phatique, pour garder l'attention des étudiants et vérifier la compréhension des apprenants.

Pour la question 4, le professeur a formulé la phrase en français suivante (et comportant des MD) : « Alors nous allons donc commencer prenez vos livres allez en avant. »

Et une phrase en vietnamien : « Trời ơi, anh biết mà. » (Mon dieu, pourtant je sais »

Pour la question 5, le professeur a identifié les MD et établi leurs fonctions pragmatiques comme suit :

« Donc » - Introduction ;

« En fait » - pour montrer l'interrogation.

Pour la question 6, le professeur identifie la phrase I comme étant celle énoncée par le professeur, et la phrase II comme énoncée par l'étudiant.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;

[190] P.MA est le professeur natif qui a remplacé le professeur P.OL à partir de la rentrée de septembre 2024 et jusqu'à mars 2025.
[191] Nous soulignons délibérément les questions suivies du nombre afin de faciliter, selon nous, la lecture.

- Reformuler une phrase incorrecte ;
- Conclure un sujet ;
- Servir de phatique afin de garder l'attention des étudiants

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Montrer l'hésitation ;
- Conclure un sujet/énoncé ;
- Garder le tour de parole, et avoir l'attention des étudiants

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Reformuler une phrase, un énoncé ;
- Montrer l'hésitation du professeur ou d'un étudiant au cours d'un énoncé ;
- Conclure un tour de parole ;
- Garder l'attention des étudiants

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé ;
- Montrer l'hésitation ;
- Valider les dires des apprenants (MDFPP)

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Marquer l'hésitation (pour le professeur) ;
- Garder l'attention des étudiants

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Montrer l'hésitation sur un énoncé ;
- Prendre du temps ou faire une phrase (MDFPP) ;
- Avoir l'attention des étudiants sur les dires du professeur (MDFPP)

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Reformuler une phrase, un énoncé ;
- Montrer l'hésitation ;
- Conclure un sujet/énoncé (pour le professeur) ;
- Valider les dires des apprenants

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, le professeur arrive à identifier la possible équivalence de ce MD comme étant « mais », et concède qu'en vietnamien, il peut servir à :

- Introduire un énoncé ;
- Reformuler un énoncé en marquant une opposition à l'intérieur d'un énoncé

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, le professeur a établi : « Oui/D'accord », et cela peut servir, selon lui, pour les apprenants des façons suivantes :

- Reformuler un énoncé ;
- Conclure un sujet/énoncé ;
- Valider les dires des étudiants

Pour la question 3, le professeur n'arrive pas à identifier un équivalent de « that ra » en français, mais pense qu'en vietnamien cela peut servir au professeur à :

- Introduire un énoncé ;
- Reformuler un sujet/énoncé ;
- Conclure un énoncé ;
- Garder l'attention des étudiants

La question 4 a été traitée par le professeur en même temps que les questions 1, 2, 3, du thème 4.

Nous pouvons voir par ces entretiens que les professeurs évoquent plusieurs fonctions pragmatiques de marqueurs discursifs sans toutefois nommer explicitement la dénomination. Mais en montrant que tel marqueur peut marquer l'hésitation, possédant alors la fonction pragmatique d'hésitation, ou encore permettant d'introduire un tour de parole, le MD étant alors un MDFPI.

De plus, nous trouvons très intéressante les équivalences établies pour les MD en vietnamien par rapport au français, ainsi sur la question 1 du thème 4 portant sur « nhưng mà » ce MD en vietnamien a été identifié comme étant l'équivalent de « Mais » en français ; il en va de même à la question 2 où « dạ/vâng » a été identifié en français comme étant « Oui/d'accord ».

Enfin, nous pouvons remarquer une grande diversité des fonctions pragmatiques des MD au sein du thème 3 comme nous pouvons le voir à l'aide du tableau récapitulatif suivant :

| Ens/MD - FR- (FP) | Bon | Voilà | En fait/ au fait | Oui/oui d'accord | Euh/hein | N'est-ce pas/hein | Donc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| P.OL | MDFPI<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPC | MDFPR<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR | MDFPR<br>MDFPC<br>MDFPP |
| P.KT | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPC | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP |
| P.SP | MDFPI<br>MDFPC | MDFPI<br>MDFPC | MDFPI | MDFPP | MDFPI<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPC<br>MDFPP |
| P.MA | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP |

(Tableau I : Comparatif des fonctions pragmatiques[192] pour les MD en français selon les professeurs)

[192] La dénomination sous la forme « MDFP(x) » est de nous, nous n'avons trouvé aucune mention d'un pareil terme dans la littérature existante sur les marqueurs discursifs, nous proposons ainsi cette dénomination.

Ce que nous pouvons voir au premier abord, c'est la grande diversité des fonctions pragmatiques mentionnées pour les MD en français, nous avons toutefois quelques points de convergence.

Par exemple pour le MD « bon », qui possède selon les trois professeurs la fonction pragmatique d'introduction (MDFPI), de même que ce marqueur permet de terminer un énoncé ou un tour de parole (MDFPC).

Il en est de même pour « voilà » qui est mentionné à trois reprises comme possédant la fonction de MDFPC. En effet « voilà » en tant que MD peut servir à clôturer un énoncé ou un tour de parole, c'est d'ailleurs sa fonction pragmatique principale.

A côté de cela, nous avons aussi la mention de « en fait » pouvant servir à reformuler un énoncé situé en contexte à gauche de MD. Ceci est mentionné à deux reprises, comme nous pouvons le voir dans le tableau ci-dessus.

De même que la fonction de MDFPP servant à maintenir l'attention des étudiants sur le déroulement en cours de l'énoncé, ce qui est une fonction pragmatique que nous avons en effet remarquée.

Pour ce qui est de « oui/oui d'accord » le seul point commun est l'identification de la fonction pragmatique de phatique (MDFPP) qui est mentionnée à trois reprises dans le tableau, et qui sert, selon l'avis des professeurs aux étudiants, afin que ceux-ci ne puissent pas être interrompus durant leur tour de parole.

Ceci leur permet également de chercher leur mot, sans pour autant interrompre le tour de parole et le flux de la communication.

Nous sommes en revanche surpris par l'établissement de la fonction pragmatique de conclusion concernant « Oui/oui d'accord » qui est mentionné selon P.KT, ceci sert, selon ce professeur à terminer un tour de parole, en ayant une intonation descendante sur le « d'accord » afin de terminer un tour de parole.

En ce qui concerne « Euh/hein » la fonction d'hésitation paraît évidente et est mentionnée par les trois professeurs, celle-ci sert autant aux professeurs qu'aux étudiants afin de montrer l'hésitation sur un mot, sur un énoncé.

De plus, la fonction de phatique est aussi intéressante à noter, elle est mentionnée par les trois professeurs comme étant MDFPP et servant à attirer l'attention des étudiants sur le déroulement d'un énoncé, les trois professeurs admettent utiliser souvent ce MD avec cette fonction précise afin de garder l'attention des étudiants, et de vérifier leur compréhension.

Pour le MD « N'est-ce pas/hein » nous avons seulement la fonction de conclusion (MDFPC) qui est mentionnée à deux reprises par les professeurs, ce MD sert à terminer un tour de parole ou un énoncé.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que P.KT admette utiliser ce MD avec cette fonction, car nous avions précédemment évoqué le fait que « n'est-ce pas » en tant que MD avait disparu peu à peu à l'oral.

En revanche, « N'est-ce pas » semble posséder aussi la fonction pragmatique d'introduction (mentionné une fois par P.OL), mais aussi en tant que phatique (MDFPP) par P.SP, nous

n'avons que peu d'informations sur la raison de ces deux dernières fonctions pragmatiques. Mais nous pouvons établir l'hypothèse que « N'est-ce pas/hein ».

Surtout « hein » peut servir à attirer l'attention des étudiants et ainsi à démarrer un tour de parole, un peu à la manière d'un « hé » et pouvant ainsi être considéré comme MDFPI, de même « n'est-ce pas/hein », peut être considéré comme phatique puisque qu'il peut servir à attirer l'attention des étudiants.

Enfin, « donc » a été identifié à trois reprises comme pouvant posséder la fonction pragmatique de conclusion (MDFPC) car pouvant servir à terminer un énoncé, une autre fonction pragmatique intéressante mentionnée à trois reprises est la fonction de phatique (MDFPP) servant, quand « donc » est placé en début d'énoncé à avoir l'attention des étudiants sur le déroulement de l'énoncé en cours de formation par le professeur.

Cependant nous pouvons remarquer à deux reprises la fonction de reformulation (MDFPR) de « donc » tant par P.OL que par P.KT, ce qui valide notre hypothèse concernant « donc » comme pouvant posséder la fonction pragmatique de reformulation.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que selon ce que l'on peut voir avec les catégorisations effectuées par P.MA, les MD « bon », et « donc » sont les plus multifonctionnels, puisqu'ils possèdent tous deux l'ensemble des fonctions pragmatiques que nous avons listé, à savoir : MDFPI, MDFPR, MDFPH, MDFPC, et MDFPP.

A l'inverse, « euh/hein », ainsi que « n'est-ce pas/hein » possèdent seulement deux fonctions pragmatiques, soit de MDFPH et de MDFPP, ce qui est, à quelques exceptions près et comparativement aux dires des autres professeurs, être la même chose au sujet de leurs fonctions pragmatiques.

De manière similaire, « donc » quand placé en début d'énoncé, peut servir à démarrer un nouvel énoncé, c'est ce qui est mentionné à deux reprises par P.KT et par P.SP, et nous avons pu en effet observer de nombreux cas où « donc » agit avec une fonction de MDFPI.

Ainsi, mis à part quelques surprises dans l'identification et la catégorisation des fonctions pragmatiques des MD concernés. L'énumération des fonctions pragmatiques par les professeurs s'est relevée instructive, car, même si nous avons identifié aussi peu ou prou les mêmes fonctions pragmatiques pour ces MD, nous avons néanmoins des pistes de réflexions nouvelles concernant la fonction pragmatique de MDFPI et la fonction de MDFPP pour « n'est-ce pas/hein », de même que pour la fonction de MDFPC pour « oui/oui d'accord »

Passons maintenant à l'identification des fonctions pragmatiques pour les quelques MD en vietnamien que nous avons sélectionné[193].

Nous pouvons aussi voir le tableau suivant concernant l'identification des fonctions pragmatiques pour les MD en vietnamien (tableau II) :

| Ens/MD -VN- (FP) | Nhưng mà | Dạ/vâng | Thật ra |
|---|---|---|---|
| P.OL | MDFPR<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPC | MDFPR<br>MDFPC |
| P.KT | MDFPH | MDFPI | MDFPR |

[193] Nous avons modifié notre sélection de marqueurs discursifs en vietnamien, ainsi, « Nhưng mà », « Dạ/vâng », et « Thật ra » sont étudiés afin de voir leurs équivalences possibles et leurs fonctions pragmatiques respectives.

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | MDFPP | MDFPC |
| P.SP | MDFPI<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPC | MDFPI<br>MDFPC |
| P.MA | MDFPI<br>MDFPR | MDFPR<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPC<br>MDFPP |

(Tableau II : Comparatif des fonctions pragmatiques pour les MD en vietnamien selon les professeurs)

Nous pouvons observer, de la même manière que pour les MD en français dans le tableau I, une grande diversité des fonctions pragmatiques, ainsi pour « nhưng mà » qui est l'équivalent de « Mais » en français.

Il est fait mention à deux reprises de la fonction pragmatique d'hésitation (MDFPH), servant, selon les professeurs à ce que les étudiants manifestent une hésitation sur un mot, sur un énoncé. Par ailleurs les professeurs ont mentionné le fait que « nhưng mà » est souvent précédé d'un « Um » provenant des étudiants afin de marquer l'hésitation.

Nous pouvons voir aussi que ce MD est identifié à deux reprises par P.KT et P.SP comme possédant une fonction pragmatique de phatique (MDFPP) servant à attirer l'attention des étudiants sur le contexte à droite en cours de formation après l'utilisation de ce MD.

En revanche, nous sommes surpris de constater la mention de MDFPI concernant « nhưng mà » comme indiqué par P.SP. Il est vrai qu'une telle fonction pragmatique d'introduction peut être possible pour ce marqueur, mais nous n'avons pas pu l'observer.

En ce qui concerne « dạ/vâng » qui serait l'équivalent de « Oui/d'accord » en français, ce MD a été identifié à deux reprises par P.KT et P.SP comme pouvant posséder une fonction pragmatique de conclusion (MDFPC), les professeurs indiquent que si ce MD est placé à la fin d'énoncé, il permet d'indiquer aux étudiants que l'énoncé du professeur est terminé.

C'est ce qui sert par ailleurs à donner une indication quant au démarrage du tour de parole par les apprenants qui peuvent démarrer un tour de parole après le « dạ/vâng » produit par le professeur.

Ce MD est aussi mentionné comme pouvant servir à introduire un sujet, ou un énoncé, et pouvant posséder la fonction de MDFPI, nous ne voyons pas très bien en revanche comment ce MD peut bien servir en tant que MDFPI s'il est placé en début d'énoncé.

Peut-être est-ce là une possible fonction pragmatique utilisée par les professeurs vietnamiens, puisque cette fonction n'est pas mentionnée par le professeur natif…

Nous pouvons aussi remarquer qu'en ce qui concerne « thật ra[194] » que celui-ci peut être considéré comme l'équivalent de « réellement », de « en vérité », ou de « en réalité », en français.

[194] « That ra » que nous trouvons aussi sous la forme « thực ra », selon BUI (2012) possède la même signification que ce dernier, pouvant être traduit par « en réalité » voir par « en fait », comme mentionné aussi par les professeurs aux pages précédentes.

Il est mentionné à trois reprises comme pouvant posséder une fonction de conclusion (MDFPC) s'il est placé en fin d'énoncé, ce qui est intéressant, car il pourrait s'agir dans ce cas d'un exact équivalent en français pour ce MD, permettant ainsi les transferts entre fonctions pragmatiques des MD en vietnamien et en français.

Nous pouvons aussi mentionner que « thật ra »[195] apparaît comme pouvant posséder la fonction de MDFPR, servant à reformuler une phrase ou un énoncé, ce qui est mentionné par P.OL et par P.KT.

Ainsi ce MD peut posséder une telle fonction s'il est placé en milieu d'énoncé, ou bien s'il est en début d'énoncé, afin de faire écho à un énoncé précédemment établi (contexte à gauche).

### 4.2 Les entretiens des apprenants

Pour ce qui est des entretiens concernant les apprenants, nous avons eu un peu plus de difficultés. Il faut dire que nous avions limité nos entretiens aux classes de quatrième et de troisième année, du fait que ce sont les niveaux les plus avancés, avec respectivement un niveau B2 et B1.

Ainsi nous avons exclus de notre analyse les étudiants de deuxième et de première année pour les entretiens car nous pensons que leur niveau en français ne permet pas de répondre à l'ensemble des questions posées lors de l'entretien.

Nous avions déjà fait un essai avec un étudiant volontaire de deuxième année, et la tâche s'est avérée particulièrement ardue, nous n'avons pas réussi à obtenir des réponses satisfaisantes.

Nous avons donc au total un faible nombre d'entretiens, à savoir dix entretiens d'étudiants de quatrième année ainsi que trois entretiens d'étudiants de troisième année.

Encore une fois, ces entretiens sont basés sur le volontariat. Voyons cependant ce que nous pouvons analyser de ces quatre entretiens d'étudiants.

Analyse des entretiens des étudiants :

**SV.E.1**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante ne connaît pas le terme de « marqueur discursif », mais pour la question 2, l'étudiante admet utiliser les MD suivants :

« Alors » - pour introduire un énoncé ;

« En fait » - pour reformuler un énoncé ;

« Du coup » - pour relancer un tour de parole ;

« Oui » - afin de valider les dires de l'interlocuteur.

[195] Il est d'ailleurs intéressant de noter que « thật » en vietnamien sert à former d'autres marqueurs discursifs, tels que « thật sao » exprimant le doute, « thật u » comme phatique, « thật sự » afin d'exprimer un jugement sur un énoncé. Nous restons sur notre choix de « thật ra » mais, nous trouvons aussi par ailleurs la mention de « thật ra là » selon le mémoire de master de VU (2011) portant sur les marqueurs discursifs en anglais : « An investigation into linguistic features of really and its vietnamese equivalent ».

Pour la question 3, l'étudiante utilise les MD suivants en vietnamien : « không », « um[196] » (pour marquer l'hésitation), « euh/O ».

Pour la question 4, l'apprenante pense que les MD peuvent servir pour prendre du temps pour réfléchir à un énoncé, mais aussi pour avoir une parole plus naturelle, pour parler « comme les français ».

Pour la question 5, il est fait mention de trois marqueurs discursifs : « alors », « bon », « d'accord », que l'étudiante admet utiliser souvent en français à l'oral, elle juge que cela est utile afin de créer du lien entre les énoncés, et de montrer une impatience en forçant la prise d'un tour de parole, notamment avec « bon » placé en début d'énoncé ; en revanche, elle pense qu'à l'écrit, la multitude de MD peut s'avérer redondante et pas vraiment utile.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante ne peux pas citer de fonction pragmatique précise pour les marqueurs discursifs.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante pense que les MD peuvent servir à :

Introduire un sujet, un énoncé ;

Terminer un tour de parole, un énoncé (notamment avec « voilà »)

Conclure un tour de parole.

Pour la question 4, l'étudiante a formulé la phrase en français suivante (et comportant des MD) : « Bon ce soir on va fêter l'anniversaire de notre professeur »

Et une phrase en vietnamien : « Xin chào, chúng ta sẽ gặp nhâu um vâng » (Bonjour, nous allons nous rencontrer hmm d'accord)

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD et établi leurs fonctions pragmatiques comme suit :

« Donc » - Introduction ;

« En fait » - Reformulation en précisant ce qui est présent dans le contexte à gauche de MD ;

« Euh » - Servant à garder l'attention de l'interlocuteur et à gagner du temps pour réfléchir à la formulation de l'énoncé.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Conclure un sujet ;
- Introduire un sujet/énoncé

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet/énoncé

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

[196] « Um » apparaît aussi sous la forme de « ừ » voir « ừ được rồi » comme marquant la validation de tout ou partie d'un énoncé par l'interlocuteur, mais aussi pour marquer l'hésitation comme cela est mentionné par l'étudiante. Pour cette idée voir le mémoire de master de LE (2010) : « An investigation into linguistic devices used for avoiding conflict in conversation ».

- Reformuler une phrase, un énoncé ;

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Marquer l'hésitation ;
- Valider les dires des apprenants (MDFPP)

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet, un énoncé ;
- Marquer l'hésitation (pour le professeur) ;
- Marquer un temps d'arrêt pour réfléchir à la phrase (MDFPP), et pour demander (avoir l'assentiment) sur l'accord de l'interlocuteur (MDFPP)

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Demander (avoir l'assentiment) sur l'accord de l'interlocuteur (MDFPP)

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet/énoncé (pour le professeur)

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiante identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « Mais », « Pourtant », « Néanmoins ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, l'étudiante pense que sa possible traduction est « oui/ouais », « voilà ».

Pour la question 3, l'apprenante identifie l'équivalent de « thật ra » en français comme étant « En fait ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

1. « Nhưng mà » : Ajouter un sous-énoncé, ou un énoncé, en opposition avec un énoncé précédemment établi (MDFPI) ;
2. « Dạ/Vâng » : Conclure un tour de parole ou un énoncé (MDFPC) ; et pouvant servir à garder le tour de parole du locuteur utilisant le MD (MDFPP) ;
3. « Thật ra » : Reformuler les dires au sein d'un énoncé (MDFPR) ; mais aussi introduire un sous-énoncé afin d'ajouter des détails (MDFPI).

**SV.E.2**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante ne connaît pas le terme de « marqueur discursif », mais pour la question 2, l'étudiante admet utiliser les MD suivants :

« Alors » - ainsi que « Bon » pour introduire un énoncé ;

« Oui » - afin de valider les dires de l'interlocuteur ;

« Voilà » - pour marquer une conclusion, et terminer un tour de parole.

Pour la question 3, l'étudiante utilise les MD suivants en vietnamien : « vâng », « tốt », « không ».

Pour la question 4, l'apprenante pense que les MD peuvent servir pour parler « comme les français », et à marquer le début d'un tour de parole, à prendre la parole.

Pour la question 5, il est fait mention de trois marqueurs discursifs : « alors », « oui », que l'étudiante admet utiliser souvent en français à l'oral, elle juge que cela est utile afin de créer un tour de parole.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante ne peux pas citer de fonction pragmatique précise pour les marqueurs discursifs.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante pense que les MD peuvent servir à :

Introduire un sujet, un énoncé ;

Conclure un tour de parole.

Pour la question 4, l'étudiante a formulé la phrase en français suivante (et comportant des MD) : « Parce qu'il pleut beaucoup alors je ne sors pas. »

Et cette même phrase mais cette fois en vietnamien : « Bởi vì trời mưa to, nên tôi không đi chơi. » (Parce qu'il pleut très fort, alors je ne vais pas aller [sortir] m'amuser)

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD et établi leurs fonctions pragmatiques comme suit :

« Donc » - Introduction ;

« Euh » - Servant à marquer l'hésitation sur le déroulement de l'énoncé en cours.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet/énoncé

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Pas de proposition

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Montrer l'écoute et le respect envers un supérieur (parents, professeur) ; (MDFPP)

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Pas de proposition

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Demander (avoir l'assentiment) sur l'accord de l'interlocuteur (MDFPP)

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Pas de proposition

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiante identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « Mais ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, l'étudiante pense que sa possible traduction est « Oui ».

Pour la question 3, l'apprenante identifie l'équivalent de « thật ra » en français comme étant « tu sais ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « Nhưng mà » : Ajouter un sous-énoncé, ou un énoncé, en opposition avec un énoncé précédemment établi (MDFPI) ;

Pour « Dạ/Vâng » : Montrer le respect et l'écoute lors d'un tour de parole d'un locuteur supérieur (MDFPP) ;

Pour « thật ra » : Pas de proposition.

**SV.E.3**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiant connaît le terme de « marqueur discursif », et pour la question 2, l'étudiant admet utiliser les MD suivants :

« Voyez » afin de vérifier la compréhension des étudiants - ainsi que « voilà » pour introduire un énoncé.

Pour la question 3, l'étudiant utilise les MD suivants en vietnamien : « thì », « nói sao là ».

Pour la question 4, l'apprenant pense que les MD peuvent servir prendre du temps durant un énoncé, afin de ne pas se faire couper la parole par autrui, et à avoir un discours plus « naturel ».

Pour la question 5, il est fait mention de deux marqueurs discursifs : « d'accord », « alors », que l'étudiant utilise quand il parle en français, cela permet pour « d'accord » d'avoir un discours plus naturel et en même temps de montrer la validation d'un énoncé formulé par le locuteur.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenant ne peux pas citer de fonction pragmatique précise pour les marqueurs discursifs.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante pense que les MD peuvent servir à :

Introduire un sujet, un énoncé ;

Conclure un tour de parole ;

Prendre du temps pour créer un énoncé.

Pour la question 4, l'étudiant a formulé la phrase en français suivante (et comportant des MD) : « Alors vous voyez aujourd'hui nous accueillons un nouvel étudiant dans notre classe hein voilà. »

Et une phrase en vietnamien que nous n'avons cependant pas pu entendre correctement à cause de la mauvaise qualité de notre enregistrement (bruit de fond durant l'énonciation).

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD et établi leurs fonctions pragmatiques comme suit :

« Euh (1) » - Introduction ;

« Euh (2) » - Servant à marquer l'hésitation sur le déroulement de l'énoncé en cours ;

« Euh » (3) – pour gagner du temps durant la production d'un énoncé ;

« En fait » pour introduire un tour de parole.

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé par le professeur, le second par l'étudiant.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Conclure un tour de parole, un sujet

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet/énoncé

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet :
- Prendre du temps pour faire un énoncé

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Montrer l'écoute et le respect envers un supérieur (parents, professeur) ; (MDFPP) ;
- Valider un énoncé (MDFPP)

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Prendre du temps pour réfléchir à un énoncé

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Conclure un tour de parole et un énoncé

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Conclure un tour de parole, un sujet ;
- Prendre du temps pour former un énoncé

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiant identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « pourtant », « cela dit », « par contre ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, l'étudiant pense que sa possible traduction est « oui », « bien entendu », « d'accord »

Pour la question 3, l'apprenante identifie l'équivalent de « thật ra » en français comme étant « en effet », « en fait »

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « Nhưng mà » : Reformuler un énoncé, le corriger (MDFPR) ; garder l'attention de l'interlocuteur (MDFPP) ;

Pour « Dạ/Vâng » : Introduire un énoncé, un sujet (MDFPI) ; Montrer le respect et l'écoute lors d'un tour de parole d'un locuteur supérieur (MDFPP) ;

Pour « Thật ra » : Introduire un sujet ou un énoncé.

**SV.E.4**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante connaît le terme de « marqueur discursif », et pour la question 2, l'étudiante admet utiliser les MD suivants :

« Oui », « enfin », ainsi que « de plus ».

Pour la question 3, l'étudiante utilise les MD suivants en vietnamien : « nhưng mà », « thật ra » ; « tất nhiên ».

Pour la question 4, comme SV.E.3, l'apprenante pense que les MD peuvent servir prendre du temps durant un énoncé, afin de ne pas se faire couper la parole par autrui, et à avoir un discours plus « naturel ».

Pour la question 5, il est fait mention de deux marqueurs discursifs : « bon », « alors », que l'étudiante utilise quand il parle en français, cela permet selon elle, de lier les phrases, et de rendre le discours naturel en parlant comme un français.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante peut citer de fonction pragmatique précise pour les marqueurs discursifs, notamment introduction, conclusion et phatique.

Pour les questions 2 et 3, de manière similaire à SV.E.3, l'étudiante pense que les MD peuvent servir à :

Introduire un sujet, un énoncé ;

Conclure un tour de parole ;

Prendre du temps pour créer un énoncé.

Cela servant, selon l'étudiante, à construire du sens, à structurer les interactions.

Pour la question 4, l'étudiant a formulé la phrase en français suivante (et comportant des MD) : « Bon il pleut aujourd'hui hein euh alors euh je reste à la maison »

Et une phrase en vietnamien : « Da, em muốn đi uống nước cam với ánh, nhung mà nhanh boi vi em se làm viec 5g a. »

(Oui, je veux aller boire un jus d'orange avec toi, mais rapidement parce que je vais travailler à 17h [marque de respect])

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD et établi leurs fonctions pragmatiques comme suit :

« Donc », « en fait », « euh » ; « en fait » permettant d'introduire un sujet ou un énoncé, tandis que « euh » permet de prendre du temps pour faire des petites pauses afin que l'étudiante puisse réfléchir.

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé par l'étudiant, le second par le professeur, ce qui n'est pas correct, puisque c'est l'inverse qui est le cas.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Conclure un tour de parole, un sujet ;
- Prendre du temps afin de garder son tour de parole

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Reformuler un énoncé incorrect ;
- Prendre du temps afin de garder son tour de parole

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet (en marquant notamment une opposition) ;
- Conclure un énoncé ;
- Prendre du temps pour faire un énoncé

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Conclure un énoncé ;
- Valider un énoncé (MDFPP), montrer que l'on est d'accord avec ce qui est dit

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Conclure un énoncé ;
- Montrer l'accord du locuteur sur un énoncé (valider l'énoncé – MDFPP-)

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Conclure un énoncé ;
- Montrer l'hésitation ;
- Marquer la surprise sur un énoncé en le confirmant (MDFPP)

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet, un énoncé ;
- Conclure un sujet, terminer un tour de parole

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiant identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « cependant », « néanmoins ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, l'étudiant pense que sa possible traduction est « oui », « bien sûr », « d'accord ».

Pour la question 3, l'apprenante identifie l'équivalent de « thật ra » en français comme étant « en réalité », « en fait », « en vérité ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « nhưng mà » : Marquer l'hésitation sur un énoncé (MDFPH) ; prendre du temps pour réfléchir à un énoncé (MDFPP) ;

Pour « dạ/vâng » : Introduire un énoncé, un sujet (MDFPI) ;

Pour « thật ra » : Conclure un tour de parole, un énoncé (MDFPC).

**SV.E.5**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante connaît le terme de « marqueur discursif », et pour la question 2, l'étudiante admet utiliser les MD suivants :

« Ah », « euh », « oui », « bon », ainsi que « voilà ».

Pour la question 3, l'étudiante utilise les MD suivants en vietnamien : « Vây », « a » ; « nhưng».

Pour la question 4, l'apprenante pense que les MD peuvent servir à mettre plus d'expressivité dans les interactions, en ajoutant de la nuance dans les énoncés, ainsi qu'à corriger un énoncé, et à les structurer.

Pour la question 5, il est fait mention de trois marqueurs discursifs : « Alors », « bon », et « d'accord » que l'étudiante utilise quand elle parle en français, cela lui permet, selon ses dires, d'être plus proche avec les amis.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante peut citer de fonction pragmatique précise pour les marqueurs discursifs, notamment introduction, et reformulation.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante pense que les MD peuvent servir à :

Introduire un sujet, un énoncé ;

Prendre du temps pour créer un énoncé.

Pour la question 4, l'étudiante a formulé la phrase en français suivante (et comportant des MD) : « Alors aujourd'hui je vais sortir et rencontrer mes amies »

Et une phrase en vietnamien : « A hôm nay chúng ta se làm viec o nhà » (Ah aujourd'hui, nous allons travailler à la maison)

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD et établi leurs fonctions pragmatiques comme suit :

« Donc », « en fait », « euh » ; « euh » permettant notamment de prendre du temps pour faire des petites pauses afin que l'étudiante puisse réfléchir.

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé le professeur ; permettant à celui-ci d'expliquer la tâche qui sera réalisée au sein de la séance de cours, et le

second énoncé comme étant celui de l'étudiant, mis en avant par le fait que le « euh » montre que l'étudiant est en train de réfléchir.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Reformuler un énoncé ;
- Prendre du temps afin de garder son tour de parole

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé incorrect ;
- Conclure un tour de parole

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet (en marquant notamment une opposition) ;
- Reformuler un énoncé

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Conclure un énoncé ;

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Montrer l'hésitation ;
- Prendre du temps et garder son tour de parole (MDFPP)

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Conclure un énoncé ;
- Garder le tour de parole (MDFPP)

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet, un énoncé ;
- Reformuler un énoncé ;
- Conclure un sujet, terminer un tour de parole

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiant identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « mais ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, l'étudiant pense que sa possible traduction est « oui », et « d'accord ».

Pour la question 3, l'apprenante n'a pas identifié l'équivalent de « thật ra » en français.

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « nhưng mà » : Introduire un énoncé ;

Pour « dạ/vâng » : Introduire un énoncé, un sujet (MDFPI) ; Reformuler un énoncé (MDFPR) ;

Pour « thật ra » : Reformuler un énoncé (MDFPR) ; Montrer l'hésitation (MDFPH).

**SV.E.6**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante connaît le terme de « marqueur discursif » ajoutant notamment le fait qu'ils servent à prendre du temps à réfléchir, et à contribuer à l'introduction des tours de parole, et pour la question 2, l'étudiante admet utiliser les MD suivants :

« D'accord », « euh », « oui », « bon », ainsi que « voilà ».

Pour la question 3, l'étudiante utilise les MD suivants en vietnamien : « Eeh », « a » ; « nhưng», ainsi que « chắc là »

Pour la question 4, l'apprenante pense que les MD peuvent servir à avoir une compétence linguistique naturelle, ainsi qu'à structurer les phrases

Pour la question 5, il n'est pas fait mention de marqueurs discursifs mais l'étudiante admet qu'ils servent à montrer l'hésitation, et qu'ils sont « nécessaires » dans les énoncés.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante peut citer des fonctions pragmatiques précises pour les marqueurs discursifs, notamment introduction, et conclusion.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante pense que les MD peuvent servir à :

Montrer l'hésitation, citant « euh », « euh d'accord » ;

Terminer un tour de parole, et un énoncé, en citant « voilà ».

Pour la question 4, l'étudiante a formulée la phrase en vietnamien suivante : « Roi, hôm nay chúng ta sẽ… » (Alors, aujourd'hui nous allons…) ; en revanche, elle n'a pas mentionné de phrase en français avec les MD.

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD et établi leurs fonctions pragmatiques comme suit :

« Donc », « en fait », « c'est ça » ; « euh ».

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé le professeur ; et le second énoncé comme étant celui de l'étudiant.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Reformuler un énoncé ;

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Reformuler un énoncé incorrect ;
- Conclure un tour de parole

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet (en marquant notamment une opposition) ;

- Reformuler un énoncé

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Prendre du temps pour faire une phrase, un énoncé

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Montrer l'hésitation ;
- Prendre du temps et garder son tour de parole (MDFPP)

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Conclure un énoncé ;

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet, un énoncé ;
- Conclure un sujet, terminer un tour de parole

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiante identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « mais ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, n'a pas d'équivalent pour ce MD en français.

Pour la question 3, l'apprenante a identifié l'équivalent de « thật ra » en français comme étant : « En fait », et « au fait ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « nhưng mà » : Introduire un énoncé (MDFPI) ;

Pour « dạ/vâng » : Pas de mention ;

Pour « thật ra » : Pas de mention

**SV.E.7**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante connaît le terme de « marqueur discursif » ajoutant notamment le fait qu'ils servent à « relier les différentes parties du discours et d'exprimer l'attitude de celui qui parle », et pour la question 2, l'étudiante admet utiliser les MD suivants :

« Alors » et « bon » pour introduire ou combler une pause ; « d'accord » pour marquer l'accord sur un énoncé formé par un tiers ; « en fait » pour expliquer/ clarifier une information ; et « euh » pour montrer l'hésitation, en français.

Pour la question 3, l'étudiante utilise les MD suivants en vietnamien : « a » ; « nhưng mà », ainsi que « vâng », « thật ra », et « um », en ajoutant notamment que « nhưng mà » permet d'exprimer une « transition » et d'ajouter un avis supplémentaire.

Pour la question 4, l'apprenante pense que les MD peuvent servir à réguler le rythme de la conversation, à exprimer l'attitude et/ou l'intention de celui qui parle, à maintenir l'interaction, ainsi qu'a assurer la fluidité et la cohérence du discours.

Pour la question 5, l'étudiante juge que l'énoncé permet de marquer l'hésitation du locuteur, et que son énoncé n'est pas bien structuré, mais elle pense aussi que cela permet de rendre l'énoncé plus naturel et amical.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante peut citer des fonctions pragmatiques précises pour les marqueurs discursifs, notamment introduction, hésitation, ainsi que phatique.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante pense que les MD peuvent servir à :

Introduire un tour de parole, avec « bon », et « alors » ;

Reformuler plus clairement un énoncé, avec « en fait », et « au fait » ;

Montrer l'hésitation, en citant « euh », et « ben » ;

Terminer un tour de parole, et un énoncé, en citant « voilà », et « enfin » ;

Garder le tour de parole, et obtenir la validation d'un énoncé par un tiers, avec « hein », et « n'est-ce pas ».

De plus, l'apprenante ajoute que les MD tels que « euh » peuvent servir à marquer une hésitation ou un réflexion.

Pour la question 4, l'étudiante a formulée la phrase en vietnamien suivante : « Thât ra thi minh cung không chac lam, nhung mà co the là dung. » ; et cette traduction de cette phrase en français : « En fait, je ne suis pas vraiment sûr, mais bon, ça pourrait être vrai. »

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD et établi leurs fonctions pragmatiques comme suit :

« Donc », « en fait » qui servent, selon l'étudiante, à guider le discours et permettant d'exprimer une opinion personnelle ; et la répétition de « en fait » permet de renforcer l'information et de la clarifier.

De plus l'énoncé 2, avec « euh » permet de montrer l'hésitation de l'étudiant et de prendre du temps pour réfléchir.

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé le professeur ; et le second énoncé comme étant celui de l'étudiant.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ; « Bon on va commencer »
- Marquer une hésitation ; « Bon… je ne sais pas »
- Clôturer un énoncé : « Bon c'est tout pour aujourd'hui »

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé ; « Voilà ce que je voulais dire »
- Conclure un tour de parole « Voilà c'est fini »

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet « Au fait tu as des nouvelles ? » ;
- Reformuler un énoncé « Au fait, ce n'est pas ce que je voulais dire » ;

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Confirmer, et/ou marquer un accord (MDFPP) : « Oui d'accord on fait ça »

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Montrer l'hésitation « Euh je ne sais pas » ;

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Confirmer une information « MDFPP » : « C'est correct n'est-ce pas »

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet, terminer un tour de parole « Donc on doit travailler plus dur »

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiante identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « mais », « cependant », « toutefois », « par contre ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, a établi des équivalents pour ce MD en français tels que : « oui », « d'accord », « bien sûr », « exactement ».

Pour la question 3, l'apprenante a identifié l'équivalent de « thật ra » en français comme étant : « En fait », « en réalité », « en vérité », et « à vrai dire ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « nhưng mà » : Introduire un énoncé (MDFPI) « Mais cela pourrait aussi changer l'avenir » ;

Clarifier un point différent (MDFPR)

Pour « dạ/vâng » : Confirmer une information ou un avis (MDFPI) : « Oui vous pouvez continuer à parler »

Pour « thật ra » : Introduire une nouvelle opinion dans un énoncé (MDFPI) : « En fait j'ai une autre idée que je voudrais partager » ;

Clarifier ou expliquer un point (MDFPR) : « En fait je ne pense pas que cela soit correct ».

**SV.E.8**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante connaît le terme de « marqueur discursif » ajoutant notamment le fait qu'ils servent à structurer les phrases et à avoir des interactions plus dynamiques, et pour la question 2, l'étudiante admet utiliser les MD suivants :

« Alors » et « bon », « bien », « voilà ».

Pour la question 3, l'étudiante utilise les MD suivants en vietnamien : « đúng rồi » ; et « vâng ».

Pour la question 4, l'apprenante pense que les MD peuvent servir à prendre du temps lors de la formation en cours d'un énoncé.

Pour la question 5, l'étudiante a identifié les MD suivants « alors », « bon », et « hein ».

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante dit qu'elle connaît « un peu » quelques fonctions pragmatiques pour les marqueurs discursifs, notamment introduction.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante pense que les possibles fonctions pragmatiques sont introduction et conclusion.

Pour la question 4, l'étudiante a formulée la phrase en vietnamien suivante : « Vâng hôm nay chúng ta sẽ... » (D'accord, aujourd'hui nous allons…) ; et une phrase en français : « Alors oui aujourd'hui… »

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD et établi leurs fonctions pragmatiques comme suit :

« Donc », « en fait », « c'est ça », « euh », et « enfin ».

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé le professeur ; et le second énoncé comme étant celui de l'étudiant.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Marquer une hésitation ;
- Clôturer un énoncé ;
- Prendre du temps pour former un énoncé

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Reformuler un énoncé ;
- Obtenir l'attention des locuteurs (MDFPP)

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé ;
- Garder l'écoute des participants à l'interaction (MDFPP)

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé ;
- Marquer l'hésitation

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Garder le tour de parole (MDFPP)

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé (MDFPR)

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet, terminer un tour de parole ;
- Garder l'attention des locuteurs

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiante identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « mais encore ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, a établi des équivalents pour ce MD en français tels que : « oui », et « d'accord ».

Pour la question 3, l'apprenante a identifié l'équivalent de « thật ra » en français comme étant : « En fait », et « alors ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « nhưng mà » : Reformuler un énoncé (MDFPR) ;

Pour « dạ/vâng » : Montrer l'hésitation (MDFPH) ;

Pour « thật ra » : Conclure un tour de parole (MDFPC).

**SV.E.9**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiant connaît le terme de « marqueur discursif » ajoutant notamment le fait qu'ils permettent d'avoir une conversation naturelle, et pour la question 2, l'étudiant utilise les MD suivants :

« D'accord » et « en fait », « bon », « de plus », et « voilà ».

Pour la question 3, l'étudiant utilise les MD suivants en vietnamien : « nhưng mà » ; et « sau đó là ».

Pour la question 4, l'apprenant pense que les MD peuvent servir à rendre un énoncé plus naturel.

Pour la question 5, l'étudiant a identifié les MD suivants « alors », « bon alors », et « hein d'accord ».

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenant dit qu'il ne connaît pas de fonctions pragmatiques pour les marqueurs discursifs.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiant n'a pas d'avis sur ces points.

Pour la question 4, l'étudiant a formulée une phrase en français : « Alors bonjour à tous… »

Pour la question 5, l'apprenant a identifié les MD comme suit :

« Donc », « en fait », sans établir précisément de fonctions pragmatiques.

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé le professeur ; et le second énoncé comme étant celui de l'étudiant, en ajoutant que celui de l'étudiant se dénote par l'utilisation de « euh » traduisant, selon les termes de l'étudiant, une « hésitation » durant la parole.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Marquer une hésitation ;
- Prendre du temps pour former un énoncé

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé ;
- Conclure un tour de parole

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Montrer l'hésitation

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Introduire un tour de parole ;
- Conclure un énoncé ;
- Garder le tour de parole et montrer qu'un énoncé est bien compris

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé ;
- Conclure un énoncé

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Introduire un tour de parole ;
- Reformuler un énoncé (MDFPR)

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé, un sujet ;
- Conclure un sujet, terminer un tour de parole

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiant identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « pourtant » et « mais ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, est établi des équivalents pour ce MD en français tels que : « oui ».

Pour la question 3, l'apprenant a identifié l'équivalent de « thật ra » en français comme étant : « en fait ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « nhưng mà » : Reformuler un énoncé (MDFPR) ; et montrer l'hésitation (MDFPH)

Pour « dạ/vâng » : Introduire un énoncé (MDFPI) ; et conclure un tour de parole (MDFPC)

Pour « thật ra » : Reformuler un énoncé (MDFPR) ; et montrer l'hésitation (MDFPH).

**SV.E.10**[197]

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante connaît le terme de « marqueur discursif » et n'ajoute pas de commentaire en particulier concernant ce mot, et pour la question 2, l'étudiante utilise les MD suivants :

« D'accord », et « voilà ».

Pour la question 3, l'étudiante utilise les MD suivants en vietnamien : « vâng », « nhé », et « vậy à ».

Pour la question 4, l'apprenante pense que les MD peuvent servir à exprimer des émotions durant la conversation.

Pour la question 5, l'étudiante a identifié « alors » comme MD.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante dit qu'elle connait le terme de fonction pragmatique.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante pense que les MD peuvent avoir la fonction pragmatique d'introduction, d'hésitation, ainsi que de permettre de gagner du temps lors de la formation en cours d'un énoncé.

Pour la question 4, l'étudiante a formulée une phrase en vietnamien : « Ban noi that nhu vau **nha** » (Tu [ami] dis la vérité [particule]), et n'a pas proposé de phrase en français comportant des MD.

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD comme suit :

« En fait », « euh », et « enfin ».

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé le professeur ; et le second énoncé comme étant celui de l'étudiant.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Marquer une hésitation ;
- Prendre du temps pour former un énoncé

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé ;
- Montrer l'hésitation ;
- Conclure un tour de parole

[197] SV.E.10, SV.E.11, SV.E.12 sont des entretiens avec les étudiants de 3ème année, sauf mention, le reste des entretiens des étudiants sont ceux de 4ème année.

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Montrer l'hésitation ;
- Reformuler un énoncé

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Conclure un énoncé ;
- Montrer l'accord sur un dire énoncé par un tiers (MDFPP)

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Prendre du temps pour former un énoncé (MDFPP)

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé (MDFPR) ;
- Montrer l'hésitation

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet, terminer un tour de parole

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiante identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « mais ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, est établi des équivalents pour ce MD en français tels que : « oui ».

Pour la question 3, l'apprenante a identifié l'équivalent de « thật ra » en français comme étant : « en fait ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « nhưng mà » : Reformuler un énoncé (MDFPR) ;

Pour « dạ/vâng » : Montrer l'écoute et valider un énoncé produit par un tiers (MDFPP) ;

Pour « thật ra » : Montrer l'hésitation (MDFPH).

**SV.E.11**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante connaît le terme de « marqueur discursif », et pour la question 2, l'étudiante utilise les MD suivants :

« Oui », « enfin », et « en fait ».

Pour la question 3, l'étudiante dit utiliser les mêmes MD que SV.E.10 en vietnamien : « vâng », « nhé », et « vây a ».

Pour la question 4, l'apprenante pense que les MD peuvent servir à exprimer des émotions durant la conversation, mais aussi à exprimer l'hésitation.

Pour la question 5, l'étudiante n'a pas identifié de MD.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante dit qu'elle ne connait pas le terme de fonction pragmatique.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante n'a pas d'idée pour la question 2, en revanche, elle pense que les MD peuvent servir à introduire ou se corriger quand on parle.

Pour la question 4, l'étudiante a formulée une phrase en vietnamien : « A vậy thì chúng ta đi **nhé** » (Ah alors nous allons y aller [particule invitation]), et une phrase en français « **Alors** je pense que c'est bon ».

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD comme suit :

« Donc », et « tout d'abord ».

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé le professeur ; et le second énoncé comme étant celui de l'étudiant, comme SV.E.10.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Conclure un énoncé

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Conclure un tour de parole

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Conclure un tour de parole ;
- Prendre du temps pour former un énoncé

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Reformuler un énoncé ;
- Conclure un tour de parole

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Montrer l'hésitation ;
- Conclure un tour de parole

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet, un énoncé

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet, terminer un tour de parole

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiante identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « mais pourtant » et « cependant ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, est établi des équivalents pour ce MD en français tels que : « d'accord ».

Pour la question 3, l'apprenant a identifié l'équivalent de « thật ra » en français comme étant : « en fait », « en vérité », « en réalité ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « nhưng mà » : Reformuler un énoncé (MDFPR) ;

Pour « dạ/vâng » : Conclure un énoncé (MDFPC) ;

Pour « thật ra » : Montrer l'hésitation (MDFPH) ; Prendre du temps pour former un énoncé (MDFPP).

**SV.E.12**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante connaît le terme de « marqueur discursif », et pour la question 2, l'étudiante n'a pas proposé de MD.

Pour la question 3, l'étudiante dit utiliser les mêmes MD que SV.E.11 et SV.E.10 en vietnamien : « vâng », « nhé », et « vây a ».

Pour la question 4, l'apprenante pense que les MD peuvent servir à exprimer la politesse, à montrer le respect « que l'on doit à un supérieur ».

Pour la question 5, l'étudiante n'a pas identifié de MD.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante dit qu'elle ne connait pas le terme de fonction pragmatique.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante n'a pas d'idée pour la question 2, en revanche, elle pense que les MD peuvent servir à introduire ou se corriger quand on parle, cela est similaire à SV.E.11.

Pour la question 4, l'étudiante a formulée une phrase en vietnamien : « Tôi thích tiếng Trung **nhung mà** tôi thích tiếng Pháp hôn » (J'aime la langue chinoise, mais je préfère la langue française), et une phrase en français « **Alors** allons-y ».

Pour la question 5, l'apprenante n'a pas identifié les MD.

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé le professeur ; et le second énoncé comme étant celui de l'étudiant.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Montrer l'hésitation ;
- Prendre du temps pour former un énoncé

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé ;

- Conclure un tour de parole

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé ;
- Montrer l'hésitation

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Montrer l'hésitation ;
- Marquer l'écoute envers un interlocuteur

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Prendre du temps pour former un énoncé

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Montrer l'hésitation ;
- Conclure un sujet, un énoncé

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Reformuler un énoncé

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiante identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « mais », comme SV.E.10.

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, est établi des équivalents pour ce MD en français tels que : « oui d'accord ».

Pour la question 3, l'apprenant a identifié l'équivalent de « thật ra » en français comme étant : « en fait ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « nhưng mà » : Introduire un énoncé (MDFPI) ;

Pour « dạ/vâng » : Prendre en compte un énoncé, et le valider (MDFPP) ;

Pour « thật ra » : Introduire un énoncé (MDFPI) ; Montrer l'hésitation (MDFPH).

**SV.E.13**

Au sujet de la question 1 du thème 1, l'étudiante connaît le terme de « marqueur discursif », disant notamment qu'ils sont des « signes » permettant d'exprimer le discours ; et pour la question 2, l'étudiante a proposé les MD suivants : « oui », « voilà », « du coup », « en fait », « c'est ça », « bah », « non ».

Pour la question 3, l'étudiante dit utiliser les MD en vietnamien comme suit : « vâng », « dạ », « ạ », « ok », « nhưng mà », « tuy nhiên », « thật ra ».

Pour la question 4, l'apprenante pense que les MD peuvent servir à faciliter la compréhension et à structurer le discours, ajoutant qu'ils jouent un rôle essentiel dans la cohérence du discours.

Pour la question 5, l'étudiante a identifié les MD jugeant la grande présence des MD dans la phrase comme alourdissant la phrase, et brouillant la compréhension du contenu principal de l'énoncé.

Au sujet du thème 2, pour la 1ère question, l'apprenante dit qu'elle connait le terme de fonction pragmatique.

Pour les questions 2 et 3, l'étudiante propose des fonctions pragmatiques telles que la gestion de l'interaction avec des MD comme « alors », et « eh bien », la cohérence du discours et la structuration cognitive avec « donc » et « car », une marque de politesse avec « bon », et « euh », et la focalisation avec « surtout ».

De plus, l'étudiante propose aussi la fonction de relance (associée à la fonction de MDFPR), la fonction d'hésitation, la fonction de cohérence (associée à la fonction de MDFPC), et la fonction de focalisation (associée à la fonction de MDFPP).

Pour la question 4, l'étudiante a formulée une phrase en vietnamien : « **Thật ra**, tôi không biết ro về việc này làm, **nhưng nêu** bạn cần, tôi có thể tìm hiểu thêm », et la traduction de cette phrase en français « **En fait,** je ne sais pas vraiment beaucoup sur ce sujet, mais si tu as besoin je peux chercher davantage ».

Pour la question 5, l'apprenante a identifié les MD tels que : « donc » servant à établir une conclusion, et « en fait » à deux reprises, servant à reformuler et/ou à clarifier ; au sein du deuxième énoncé, l'étudiante a repéré « euh » à trois reprises servant à montrer l'hésitation. Mais aussi « tout d'abord », « ensuite », et « enfin » servant à structurer le discours, enfin l'étudiante a identifié « parce que » servant selon elle à introduire une explication.

Pour la question 6, le premier énoncé est considéré comme étant celui énoncé le professeur avec notamment la mention de « donc » et de « en fait » servant à clarifier et à reformuler l'énoncé du professeur.

L'étudiante dit que cela est une utilisation courante chez les professeurs car c'est une manière « pédagogique » expliciter un énoncé ; et le second énoncé comme étant celui de l'étudiant, avec l'identification des « euh » montrant l'hésitation de l'étudiant sur l'énoncé.

Pour le thème 3, la 1ère question, « Bon » en tant que MD peut servir à :

- Introduire un sujet/énoncé ;
- Reformuler une phrase/un énoncé ;
- Montrer l'hésitation ;
- Conclure un sujet ;
- Prendre du temps pour former un énoncé

Pour la question 2 sur le MD « Voilà », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Reformuler un énoncé ;
- Conclure un tour de parole ;
- Et une autre fonction : montrer/signaler (MDFPP)

Pour la question 3 sur le MD « En fait/au fait », il peut servir en tant que :

- Reformuler un énoncé ;
- Montrer l'hésitation ;
- Préciser et mettre l'accent sur l'énoncé

Pour la question 4 sur le MD « Oui/oui d'accord », il peut servir en tant que :

- Introduire un sujet ;
- Conclure un énoncé ;
- Prendre du temps pour réfléchir, et valider l'interlocuteur

Pour la question 5 sur le MD « Euh/hein », il peut servir en tant que :

- Marquer un temps d'hésitation ;
- Prendre du temps pour former un énoncé, une phrase, maintenir le tour de parole

Pour la question 6 sur le MD « N'est-ce pas/hein », il peut servir en tant que :

- Conclure un sujet, un énoncé ;
- Valider un énoncé, une information

Pour la question 7 sur le MD « Donc », il peut servir en tant que :

- Introduire un énoncé ;
- Reformuler un énoncé ;
- Conclure un sujet ;
- Structurer le discours (MDFPP)

Pour le thème 4, la 1ère question sur le MD « nhưng mà » et de son équivalent en français, l'étudiante identifie la possible équivalence de ce MD en tant que « cependant » et « mais ».

Pour la 2ème question sur l'équivalent de « dạ/vâng » en français, est établi des équivalents pour ce MD en français tels que : « oui », « d'accord », et « oui c'est ça ».

Pour la question 3, l'apprenant a identifié l'équivalent de « thật ra » en français comme étant : « en fait », « du coup », et « en réalité ».

Pour la question 4, les fonctions pragmatiques proposées pour les trois MD ci-dessus sont les suivantes :

Pour « nhưng mà » : Introduire un énoncé (MDFPI) ; Reformuler un énoncé (MDFPR) ;

Pour « dạ/vâng » : Ecouter le locuteur (MDFPP) ;

Pour « thật ra » : Reformuler un énoncé, le rendre plus clair (MDFPR).

Nous pouvons voir l'établissement des fonctions pragmatiques pour les MD en français, selon les étudiants, à l'aide du tableau III suivant :

| Etu/MD - FR- (FP) | Bon | Voilà | En fait/ au fait | Oui/oui d'accord | Euh/hein | N'est-ce pas/hein | Donc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SV.E.1 | MDFPI MDFPC | MDFPC | MDFPR | MDFPC | MDFPI MDFPC | MDFPP | MDFPC |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | MDFPP | | |
| SV.E.2 | MDFPI | MDFPC | - | MDFPP | - | MDFPP | - |
| SV.E.3 | MDFPI | MDFPC | MDFPI<br>MDFPP | MDFPP | MDFPP | MDFPC | MDFPI<br>MDFPC<br>MDFPP |
| SV.E.4 | MDFPI<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPC<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPP | MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPC |
| SV.E.5 | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPP | MDFPR<br>MDFPC | MDFPI<br>MDFPR | MDFPC | MDFPH<br>MDFPP | MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPC |
| SV.E.6 | MDFPI<br>MDFPR | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPC | MDFPI<br>MDFPR | MDFPI<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPP | MDFPC | MDFPI<br>MDFPC |
| SV.E.7 | MDFPI<br>MDFPH<br>MDFPC | MDFPR<br>MDFPC | MDFPI<br>MDFPR | MDFPP | MDFPH | MDFPP | MDFPC |
| SV.E.8 | MDFPI<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPP | MDFPR<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPR | MDFPP | MDFPR | MDFPC<br>MDFPP |
| SV.E.9 | MDFPI<br>MDFPH<br>MDFPP | MDFPR<br>MDFPC | MDFPI<br>MDFPH | MDFPI<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPR<br>MDFPC | MDFPI<br>MDFPR | MDFPI<br>MDFPC |
| SV.E.10 [3][198] | MDFPI<br>MDFPH<br>MDFPP | MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPC | MDFPR<br>MDFPH | MDFPC<br>MDFPP | MDFPP | MDFPR<br>MDFPH | MDFPC |
| SV.E.11 [3] | MDFPI<br>MDFPC | MDFPI<br>MDFPC | MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPC | MDFPH<br>MDFPC | MDFPC | MDFPC |
| SV.E.12 [3] | MDFPI<br>MDFPH<br>MDFPP | MDFPR<br>MDFPC | MDFPR<br>MDFPH | MDFPH<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPC | MDFPI<br>MDFPR |
| SV.E.13 | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPH<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPC<br>MDFPP | MDFPH<br>MDFPP | MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR<br>MDFPC<br>MDFPP |

(Tableau III : Comparatif des fonctions pragmatiques pour les MD en français selon les étudiants)

Nous pouvons aussi regarder les résultats obtenus pour l'identification des fonctions pragmatiques pour les MD en vietnamien avec le tableau IV suivant :

| Etu/MD -VN- (FP) | Nhưng mà | Dạ/vâng | Thật ra |
|---|---|---|---|
| SV.E.1 | MDFPI | MDFPC<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR |
| SV.E.2 | MDFPI | MDFPP | - |
| SV.E.3 | MDFPR<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPP | MDFPI |

[198] Désignant l'année d'étude des étudiants lors de l'entretien, il s'agit d'étudiants en 3ème année de licence universitaire en français toutes spécialités confondues (français général, communication-traduction, tourisme, et pédagogie.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| SV.E.4 | MDFPH<br>MDFPP | MDFPI | MDFPC |
| SV.E.5 | MDFPI | MDFPI<br>MDFPR | MDFPH<br>MDFPR |
| SV.E.6 | MDFPI | - | - |
| SV.E.7 | MDFPI<br>MDFPR | MDFPI<br>MDFPP | MDFPI<br>MDFPR |
| SV.E.8 | MDFPR | MDFPH | MDFPC |
| SV.E.9 | MDFPR<br>MDFPH | MDFPI<br>MDFPC | MDFPR<br>MDFPH |
| SV.E.10 | MDFPR | MDFPP | MDFPH |
| SV.E.11 | MDFPR | MDFPC | MDFPH<br>MDFPP |
| SV.E.12 | MDFPI | MDFPP | MDFPI<br>MDFPH |
| SV.E.13 | MDFPI<br>MDFPR | MDFPP | MDFPR |

(Tableau IV : Comparatif des fonctions pragmatiques pour les MD en vietnamien selon les étudiants)

Comme nous pouvons le voir avec le tableau ci-dessus, les fonctions pragmatiques pour les marqueurs discursifs identifiés sont diverses, même si des rapprochements sont à effectuer en ce qui concerne « nhưng mà » car étant proposé comme ayant une fonction de MDFPI.

Ces deux tableaux que nous proposons mettent en lumière des éléments intéressants, premièrement, les fonctions pragmatiques identifiées pour les MD sélectionnés sont divers. En effet, si nous prenons tout d'abord les fonctions pragmatiques identifiées pour le premier MD « bon », selon les étudiants de 4ème année.

Nous pouvons voir la présence majoritaire de la fonction pragmatique de MDFPI, puisqu'elle compte pour 10 occurrences sur les 10 entretiens de 4ème année, à ce sujet, les étudiants ont souvent évoqué la possibilité pour « bon » de servir à introduire un tour de parole et/ou un énoncé.

Une autre fonction intéressante identifiée pour ce marqueur est la fonction de MDFPP, avec 4 mentions sur 10 entretiens, la raison d'une telle mention est que « bon », en tant que MDFPP est utilisé afin de prendre son temps pour former un énoncé, et pour réfléchir au sein d'un énoncé en cours d'élaboration.

De plus, pour les étudiants de 3ème année, le comportement est similaire, puisque la fonction de MDFPI est mentionnée à 3 reprises sur 3 entretiens. Même si nous pouvons cependant observer l'apparition de trois occurrences de la fonction de MDFPC, fonction pour laquelle les étudiants ont indiqué que « bon » pouvait servir à mettre fin au tour de parole du locuteur en montrant un agacement, et une volonté manifeste de mettre fin au tour de parole ou au sujet.

En revanche, les fonctions pragmatiques de MDFPR et MDFPC sont assez peu mentionnées, avec respectivement 3 et 5 occurrences, ce qui correspond partiellement à notre analyse concernant ce MD.

Car, si nous avons observé la possibilité de la présence d'une fonction pragmatique de MDFPR pour « bon », en revanche nous étions assez réservés sur la fonction de MDFPC le concernant,

ces deux éléments obtenus remettent ainsi en question nos observations sur les fonctions de MDFPR et MDFPC pour « bon ».

Pour le MD « voilà », la mention qui semble la plus évidente et avec le plus d'occurrences est celle de MDFPC, apparaissant dans 8 entretiens sur 10, les étudiants ont évoqué le fait que « voilà » avec cette fonction permet de clôturer un énoncé et/ou un tour de parole, ce qui est la fonction qui compte le plus d'occurrences dans les observations que nous avons effectuées.

Cependant, le reste des fonctions évoquées est assez varié, puisque tant la fonction de MDFPR que celle de MDFPP compte à peu près le même nombre d'occurrences, trois étudiants de 4ème année, et un étudiant de 3ème année ont toutefois mentionné la fonction de MDFPI.

Aussi, les étudiants ont expliqué ce choix en disant que cela permettait au professeur de prendre la parole et d'établir son énoncé, les étudiants ont donc conscience de la marque d'établissement du tour de parole par le professeur quand un « voilà » en tant que MDFPI est utilisé.

De plus, la fonction de MDFPR est elle aussi citée, apparaissant à 7 reprises sur 10 (pour les étudiants de 4ème année) et 2 reprises sur 3 (pour les étudiants de 3ème année), ce qui est intéressant encore une fois, c'est le fait que les étudiants savent utiliser et utilisent « voilà » pour reformuler tout ou partie d'un énoncé malformé et/ou incorrect.

Concernant ensuite « en fait/au fait », la fonction pragmatique majoritaire est celle de MDFPI, avec 7 mentions sur 10 entretiens de 4ème année, les étudiants ont explicité cela en mettant en avant le fait que ce marqueur permet de prendre un tour de parole sans être pour autant irrespectueux.

Selon eux, « en fait » permet la prise d'un tour de parole qui sera accepté par l'interlocuteur, au contraire de « bon » jugé trop agressif dans la stratégie de la prise de tour de parole.

Nous pouvons aussi remarquer la présence non-négligeable de ce marqueur avec la fonction de MDFPR, avec 8 occurrences sur 13 (dont 2 occurrences provenant des étudiants en 3ème année), pour les étudiants interrogés à ce sujet, ils ont mis en avant le fait que « en fait » permet de reformuler son énoncé si l'énoncé était incorrect.

Par ailleurs « au fait » est considéré par les étudiants comme ayant une fonction exclusive de MDFPI, puisqu'ils ne voyaient pas très bien comment ce MD pouvait être employé autrement qu'en prenant un tour de parole, ou en établissant un énoncé ou un nouvel énoncé.

Le prochain marqueur discursif à une identification très intéressante selon nous, il s'agit de « oui/oui d'accord », qui apparaît comme ayant largement une fonction pragmatique de MDFPP avec 9 mentions sur 13 (2 mentions d'étudiants de 3ème année), selon les étudiants.

Ce marqueur est ou tout du moins peut être considéré comme l'exact équivalent de « dạ » en vietnamien, signifiant « oui », et permettant aux étudiants de marquer leur respect et leur écoute durant une question posée par le professeur ou durant un cours.

Il apparait ainsi soit seul « dạ » afin de montrer l'écoute, soit suivit d'un contexte « MDFPI 'dạ' + Ctd », dans ce dernier cas il permet de montrer le respect aux professeurs. Ainsi, ce marqueur est parfaitement traduisible et identifié par les étudiants vietnamiens.

Une autre fonction intéressante identifiée, et cette fois pour le moins surprenante, est celle de MDFPC, avec 7 mentions (dont 2 occurrences provenant des étudiants de 3ème année) sur 13,

cette apparition de cette fonction contraste avec nos observations et nos analyses que nous avons effectuées ou « oui/oui d'accord » n'avait que peu de mention de fonction en tant que MDFPC. Néanmoins, les étudiants ont expliqué que cette fonction via ce marqueur permet de marquer leur volonté de terminer leur tour de parole, ils accompagnent le marqueur d'une chute intonative suivie d'un silence plus ou moins long, permettant ainsi à l'interlocuteur de reprendre le tour de parole.

Ensuite, en ce qui concerne le MD « euh/hein », il possède la plus grande mention de fonction pragmatique en tant que MDFPH, avec 6 mentions (dont une mention sur trois d'étudiants de 3ème année) sur 13.

Les étudiants ont expliqué que « euh » était utile et utilisé par eux pour exprimer un doute durant la production d'un énoncé, quand les étudiants ne savent pas quoi répondre par rapport à un sujet, « euh » était souvent utilisé. A l'inverse de « hein » qui, bien qu'il soit utilisé abondamment en France, est peu connu et pas du tout utilisé, selon les étudiants, en ce qui concerne la fonction pragmatique de MDFPH.

Nous pouvons ajouter la fonction pragmatique de MDFPP, avec 9 occurrences sur 13 (dont 2 mentions d'étudiants de troisième année sur 3), cette fonction permet aux étudiants de marquer une pause, et de ne pas être coupé dans son tour de parole, dans ce cas la hauteur intonative de « euh » est plus haute en tant que MDFPP qu'en tant que MDFPH.

Nous pouvons remarquer aussi qu'il n'y a pas de mention marquante de ce marqueur en tant que MDFPC (deux occurrences seulement) ou MDFPI (une seule occurrence), ce qui semble coïncider avec nos précédentes analyses.

Le prochain marqueur est « n'est-ce pas/hein », avec majoritairement la mention de MDFPP comptant pour 6 mentions d'étudiants de 4ème années et aucune concernant les étudiants de 3ème année, pour les étudiants.

« N'est-ce pas » MDFPP permet de garder le tour de parole et de garder l'attention de l'interlocuteur, les étudiants ont d'ailleurs souvent évoqué l'interview avec le président Ho Chi Minh au sein de laquelle le président utilise souvent « n'est-ce pas » en tant que MDFPP. Bien que ce marqueur et cette fonction ait disparu en français en France, elle semble être néanmoins connue et utilisée, du moins par certains étudiants.

Une autre fonction intéressante que nous pouvons observer est celle de MDFPC, avec 7 occurrences (dont 2 mentions sur 3 par les étudiants de 3ème année) sur 13. Pour ces derniers « n'est-ce pas » en tant que MDFPC permet de terminer un tour de parole, en étant placé en fin d'énoncé.

Il a été évoqué par les étudiants à plusieurs reprises par le fait qu'il puisse être l'équivalent de « được không », voire de « phải không », ce qui nous interroge car il est vrai que nous avons souvent entendu durant des discussions en vietnamien plusieurs mentions de « được không » en fin d'énoncé, et laissant ainsi le champ libre à la prise du tour de parole par un tiers.

Enfin, en ce qui concerne le dernier marqueur de notre liste en français, à savoir « donc », il possède la fonction de MDFPC avec 11 mentions sur 13 (dont 2 occurrences par les étudiants de 3ème année). Il est vrai que « donc » en tant que MD permet de marquer la volonté de conclure un énoncé, cependant les étudiants ont expliqué que ce sont les professeurs qui utilisent préférentiellement ce marqueur avec la fonction de MDFPC afin de terminer un énoncé.

De même la fonction de MDFPI concernant « donc » apparaît à 7 occurrences sur 13 (dont une occurrence pour une étudiante de 3ème année), pour ce marqueur, les étudiants disent ne pas l'utiliser en français avec cette fonction, mais bien connaître son utilisation par les professeurs, marquant ainsi le début de formation de l'énoncé par le professeur.

Dans un second temps, nous avons voulu aussi étudier quelques marqueurs discursifs en vietnamien qui nous semblaient intéressants.

Ainsi, concernant « nhưng mà » ce marqueur est mentionné comme ayant la fonction de MDFPI par 7 occurrences sur 13 (dont un étudiant de 3ème année), les étudiants ont expliqué que cette fonction permettait non pas d'établir un énoncé à l'aide de « nhưng mà », mais d'établir un sous-énoncé, souvent ayant une valeur d'opposition par rapport à un énoncé antérieur, et se situant préférentiellement en milieu d'énoncé. Les étudiants ont souvent mentionné qu'un de ces équivalents pouvait être « mais » ou « cependant » et que, comme en français, il marquait l'opposition dans un énoncé.

De manière similaire, ce marqueur possède aussi la fonction de MDFPR, avec 7 occurrences sur 13 (dont deux mentions par les étudiants de 3ème année), pour les étudiants, une telle utilisation de cette fonction via ce marqueur permet de corriger leurs énoncés malformés et ou incorrects, voire de reformuler tout ou partie d'un énonce situé en contexte gauche, en cela, ce marqueur est aussi situé majoritairement en milieu d'énoncé.

Ensuite, concernant « dạ/vâng », nous avons la présence de 7 occurrences sur 13 (dont deux étudiants de troisième année sur trois), similairement à ce que nous avons pu observer avec le comportement de « oui/oui d'accord » où « dạ/vâng » est considéré comme un équivalent de ce dernier MD, il apparait pour les étudiants à marquer le respect et la politesse durant les interactions avec le professeur et pour répondre poliment à une requête.

A cela près « vâng » qui serait l'équivalent de « d'accord » en français, est mentionné comme pouvant avoir la fonction de MDFPI, nous pouvons voir cela avec 5 occurrences sur 13, où il peut servir à prendre un tour de parole.

Nous avons aussi la mention intéressante de la fonction pragmatique de MDFPC avec 3 occurrences sur 13 (dont une mention d'une étudiante de troisième année), cependant, le faible nombre ne nous permet pas de tirer une analyse ni une conclusion suffisante sur cette fonction pragmatique pour ce marqueur.

Enfin, pour ce qui est du traitement de « thật ra » qui est le dernier de notre liste des MD en vietnamien, il semble posséder une grande variété de fonctions pragmatiques, telles que celle de MDFPI avec 4 mentions sur 13 (dont une étudiante de troisième année sur trois). Ce marqueur peut alors correspondre, selon les étudiants à « en réalité », « en vérité », « vraiment », il est alors, en tant que MDFPI placé en début d'énoncé, et sert à créer un énoncé, à marquer le début d'un énoncé.

De même, la fonction pragmatique de MDFPR comptant pour 5 occurrences sur 13 nous semble intéressante, car elle sert, selon les étudiants à reformuler une partie d'un énoncé, pour cela, ce MD est alors placé en milieu d'énoncé. Néanmoins nous pouvons observer que les occurrences concernant ce marqueur n'atteignent pas la moyenne des entretiens (5 occurrences pour la fonction de MDFPR, 4 seulement pour la fonction de MDFPI).

Nous resterons prudents sur les fonctions que peuvent avoir ce marqueur, mais aussi par le fait que les étudiants ont admis ne pas l'utiliser souvent, leur préférence allant à « nhưng mà » car possédant les mêmes fonctions pragmatiques, soit de MDFPI, soit de MDFPR.

Nous pouvons nous appuyer sur une telle remarque grâce à la recherche de Võ (2006) portant sur les marqueurs discursifs en vietnamien et de leurs équivalents en anglais, ou l'auteure identifie « nhưng mà » comme étant un marqueur discursif « contrastif », ce qui correspond en partie à notre identification de « nhưng mà » en tant que MDFPI à sous-fonction d'opposition, et qui est identifié comme tel par les étudiants.

De plus, toujours selon cette auteure des MD peuvent se retrouver à former un sous-énoncé, comme par exemple les MD en vietnamien cités : « vì, tại vì, lại, vả lại, chẳng những, mà còn…[199] ». Ceux-ci sont listés comme servants à la co-orientation et à l'addition, ce qui semble correspondre à notre fonction de MDFPI, puisqu'une des sous-fonctions de la fonction principale de MDFPI est de pouvoir ajouter un sous-énoncé à l'intérieur d'un énoncé principal.

Toujours selon l'auteure les MD à fonction « contrastive » ou contrastif en français sont les suivants : « nhưng mà, mà, thế mà, thực ra, tuy nhiên, tuy vậy », ceux-ci servent notamment à structurer les énoncés et à introduire un nouvel énoncé, se rapprochant en cela de la fonction de MDFPI.

Nous pouvons aussi ajouter la remarque de Đỗ, qui, dans sa thèse (2015 : 216) a remarqué que les étudiants vietnamiens utilisent des MD appelés « régulateurs » afin de prendre ou de reprendre le tour de parole, et ainsi qu'en tant que MDFPI, qui sont appelés selon l'auteur des « marqueurs servant à démarrer le tour [de parole] » tels que « nhưng mà », « nhưng », et « mà ».

Nous ajouterons de plus, que ces MD sont plus que des régulateurs, mais sont aussi des structurants, puisqu'ils peuvent servir à la réparation de tout ou partie d'un énoncé, ce qui traduit une multifonctionnalité pragmatique de ces marqueurs discursifs à l'oral.

Ainsi, par le terme de « régulateur » l'auteur y décrit le fait qu'une telle utilisation par les étudiants permet de combler « un vide » qui ne serait probablement pas acceptable lors d'une conversation avec un locuteur natif du français, ces régulateurs servant comme phatique et montrant que le(s) interlocuteur(s) sont à l'écoute du déroulement de l'énoncé en cours.

C'est ce que nous pouvons voir via l'expression suivante en vietnamien (2015 : 217) : « Biết thì thưa thớt, không biết thì dựa cột mà nghe » (si tu sais parle, si tu ne sais pas, adosse-toi à la colonne et écoute). Cette expression montre bien que le comportement langagier des vietnamiens n'est pas de couper la parole lors d'une production en cours, mais de montrer l'écoute, écoute qui se traduit par l'emploi d'un MD comme « nhưng mà » comme mentionné par l'auteur.

Nous pouvons faire quelques remarques concernant les entretiens sur nous avons effectués, en effet, bien que nous ayons atteint une barre que nous jugions minimale de 10 entretiens en 4ème année.

[199] Voir aussi l'article de LU sur l'analyse comparative entre MD en chinois et MD en vietnamien, notamment « vì » ainsi que « tại vì » en tant que « counterfactual conditional ».

Ainsi, nous n'avons eu que 3 entretiens d'étudiants de 3ème année, cela peut s'expliquer par divers facteurs, comme la peur de prendre la parole pour les étudiants ayant un niveau moins avancé, mais aussi la non-validité des données obtenues car certains entretiens étaient identiques en ce qui concerne les réponses obtenues.

Nous pensons que, concernant les étudiants de 3ème année, il y'a eu des échanges d'informations entre étudiants ayant passé l'entretien, afin d'aider leurs camarades à passer l'entretien sans stress.

Ainsi, bien que nous ayons seulement 10 entretiens d'étudiants de 4ème année, nous jugeons cela acceptable, et, pour les entretiens d'étudiants de 3ème année, au nombre de 3, nous voulions atteindre la barre des 10 entretiens, mais comme les entretiens se faisaient sur la base du volontariat, il y a eu assez peu de volontaires.

Cependant, comme nous l'avons expliqué ci-dessus, nous avions effectués au total 6 entretiens d'étudiants de 3ème année, mais nous en avons gardé seulement 3, du fait que les données pour 3 étudiants de 3ème années étaient très, voir trop proches, de ce fait, ces trois entretiens d'étudiants de 3ème années, n'apparaissent pas, afin d'éviter une contamination et une dissémination des données obtenues.

Néanmoins, bien que le nombre des entretiens soit au total de 13 retenus et analysés sur 16 pour un total voulu de 20, nous avons pu retirer des données intéressantes et avons essayé d'analyser, de rendre-compte, et de comparer les données des fonctions pragmatiques pour les MD obtenues durant les entretiens avec les étudiants et les professeurs d'une part, et de les comparer avec nos données observés et analysées au Vietnam durant les cours, mais aussi en France d'autre part.

Nous espérons que ces données, bien que lacunaires, puisse être travaillées et retravaillées à nouveau afin d'avoir un échantillonnage plus important des entretiens et des données obtenues aussi bien par les professeurs que par les étudiants.

Il conviendra alors dans le futur, de pouvoir mener à nouveau des entretiens avec d'autres professeurs et d'autres étudiants, en intégrant si possible les étudiants de 2ème année universitaire ayant un niveau plus modeste que les étudiants de 4ème et 3ème année, en vue d'établir un comparatif plus important des fonctions pragmatiques des MD identifiés.

## 4. Fiches d'auto-évaluation

### 4.1 L'auto-évaluation des enseignants

Les fiches d'auto-évaluation concernant les enseignants auraient dû être distribuées courant juin 2024, nous avons cependant décidé de retirer ces fiches, les jugeant peu utiles dans le cadre de notre thèse.

De plus, nous ne voulions pas créer une gêne pour les professeurs qui auraient pu se sentir « jugés » par la distribution d'une fiche d'auto-évaluation, ainsi que pour nous, cela ne nous semblait pas très respectueux de distribuer une telle fiche à des professeurs ayant pour plupart d'entre-eux plus de 20 ans d'enseignement à l'université.

Cependant[200], nous avons partiellement intégré certains éléments de la fiche d'auto-évaluation au sein de la fiche des entretiens (4.1) notamment en ce qui concerne l'identification des fonctions pragmatiques des MD.

### 4.2 L'auto-évaluation des apprenants

Nous avons décidé, de même que pour la fiche d'auto-évaluation des enseignants, de ne pas distribuer la fiche d'auto-évaluation des apprenants, cette fiche un peu technique aurait pu poser des problèmes de compréhension aux étudiants de première et de deuxième année, et nous avons préféré intégrer certains éléments relatifs à l'identification des fonctions des MD dans les entretiens concernant les apprenants.

## 5. Les manuels

### 5.1 Tendances/Saison

Le manuel utilisé cette année [2024], et depuis 2022 par le département de français de l'université de Đà Nẵng, est le manuel *Tendances*, couvrant les niveaux allant de A1 à B2. Nous allons analyser ici l'ensemble des quatre manuels *Tendances* afin de repérer les mentions concernant l'utilisation des marqueurs discursifs, puisque les manuels sont utilisés durant les cours, que ce soit par les professeurs non-natifs et natifs.

Ce manuel est marqué par son approche actionnelle en mettant l'accent sur les compétences à développer pour les apprenants que sont les savoir-être et savoir-faire. Ce manuel s'appuie sur l'interaction en groupes avec notamment la grande présence des jeux de rôles et des discussions en petits groupes sur des sujets de la vie quotidienne en France.

C'est d'ailleurs un manuel au sein duquel la méthode par tâches est présente, ce qui permet selon nous aux étudiants d'être plus motivés par un rendu final à effectuer, ceci est présent dans le manuel mais pas souvent effectué en classe, puisque les tâches finales issues du manuel sont souvent peu propices à une utilisation au Viêtnam.

En effet, les sujets ne sont pas « parlants » pour les apprenants et assez éloignés de leur vie quotidienne, alors que le postulat concernant l'approche par tâches est plutôt motivant : « un projet individuel ou collectif donne à l'étudiant l'occasion de mobiliser ses acquis dans une tâche concrète ».

Le manuel est découpé en unités avec d'un côté les objectifs actionnels et de l'autre la grammaire et la conjugaison, la phonétique, la communication, la civilisation.

La majeure partie des leçons sont à dominante orale et utilisent aussi bien la vidéo que l'audio sauf à de rares exceptions comme dans les leçons 2 et 4. Nous avons pu d'ailleurs remarquer une utilisation abondante des audios et vidéos issus de ces manuels permettant aux apprenants

[200] Nous n'excluons pas toutefois la possibilité d'une telle distribution dans le futur, d'une version remaniée d'une fiche d'auto-évaluation ayant pour sujet la sensibilisation aux marqueurs discursifs et à leurs fonctions pragmatiques.

de se familiariser avec d'autres accents, d'autres manières de parler en français, ce qui a aussi l'avantage d'attiser leur curiosité.

Cet ouvrage utilise les quatre compétences que sont la production orale (PO), la compréhension orale (CO), la production écrite (PE), et la compréhension écrite (CE), avec une grande place qui est ainsi accordée à la PO et à la CO.

Dans le premier ouvrage, *Tendances A1*, il est fait mention à l'unité 0, leçon 3 d'une grande présence de l'oral, avec notamment l'utilisation des mots de politesse, et mis en lumière par une vidéo où le personnage principal utilise bon nombre de MD tels que « bon/ben », ainsi que « oh » pour marquer le début de ses énoncés et aussi sa surprise.

Il faut attendre l'unité 6, leçon 4 pour revoir une utilisation de MD. Ils sont cette fois-ci plus nombreux puisque le niveau des étudiants est considéré comme étant en fin de A1 à cette période d'utilisation du manuel.

Mentionnons les marqueurs « ah », « alors là », « alors », « ah bon », « bon », et « voilà », ces MD servant à introduire les tours de paroles, et permettant de conclure un énoncé et le tour de parole, cependant même si ces MD sont mentionnés, il n'est pas fait mention d'une explicitation des fonctions pragmatiques possibles pour ces marqueurs.

Ainsi, sur le premier manuel *Tendances A1*, sur 39 leçons réparties en plusieurs unités, seulement deux leçons comportent une utilisation ou mention de marqueurs discursifs.

Il en est de même avec *Tendances A2* au sein duquel l'accent est toujours mis sur l'oral (PO et CO) la seule mention d'une utilisation de marqueurs discursifs est seulement durant l'unité 7, leçon 1 avec la présence du MD « alors », le reste des leçons (40) porte majoritairement sur les compétences orales (PO et CO) à l'aide de vidéo et audio.

Pour ce qui est de *Tendances B1* la page projet de l'unité 5 est très intéressante puisqu'elle concerne le thème de « défendre une cause » et il est fait mention de plusieurs marqueurs discursifs étant valorisés comme servant à « l'enchainement » et à la « structuration » de phrases et énoncés, tels que : « parce que », « car », « puisque », « donc », « alors », « ainsi ». Cette page projet permet aussi aux apprenants d'utiliser l'ensemble de quatre compétences que ce soit à l'oral ou bien à l'écrit. En revanche une fois encore, sur les 40 leçons du manuel B1, il n'y a qu'une autre mention d'utilisation de MD avec la toute dernière leçon du manuel, c'est la leçon 4 de l'unité 9, comportant un projet « participer à la politique locale » avec la présence de marqueurs diverses tels que : « or », « mais », « certes »…

Cependant, nous n'avons pas pu observer le manuel *Tendances B2*, puisque de l'avis des enseignants, *Tendances B1* suffit à couvrir le niveau B1, voir B1+ des étudiants au cours de la troisième et quatrième année, par ailleurs, au cours de la quatrième année, l'utilisation du manuel est bien moindre et est supplantée par des documents divers émanant de la volonté du professeur.

Passons maintenant au manuel *Saison*. Ce manuel était utilisé au sein du département de français de l'université de Đà Nẵng jusqu'en 2022[201], il est toujours utilisé selon certains

[201] Plus précisément, le manuel *Saison* était utilisé de 2018 à 2022, date à laquelle il a été remplacé par *Tendances*.

professeurs pour y chercher divers documents semi-authentiques pour les étudiants, il y'a quatre manuels couvrant du niveau A1 à B2.

Le manuel *Saison* utilise l'approche communicative et l'approche actionnelle qui met ainsi en avant l'oral sous la forme de PO et CO. Pour le manuel *Saison 1 A1+* la trame majoritaire est sur l'utilisation de la CO.

On demande aux étudiants d'écouter afin de se familiariser avec la langue française, il faut attendre la page 30 pour y voir un jeu de rôle faisant travailler les étudiants sur la PO, il en est de même à la page 70 et 72 où les étudiants peuvent communiquer via un dialogue sur les différences culturelles.

Cependant pour ce premier manuel la majeure partie des items abordés permettent de travailler la CO et la PE, la PO se limite à des jeux de rôles de temps en temps, comme de nouveau à la page 166 sur le système scolaire français avec encore une fois la présence d'un jeu de rôles.

Pour le deuxième manuel, *Saison 2 A2+*, dès le début les étudiants ont bien plus d'items sur l'oral, notamment par le travail sur les compétences de PO et CO. Les items 9 et 10 de l'unité 1 sont des exercices faisant travailler l'interaction, il en est de même pour les pages 28 à 33.

L'unité 2 suivante comporte aussi la même structure que l'unité 1 précédente, avec les items 9 et 10 mettant toujours le focus sur la production orale avec de l'interaction entre étudiants, il en va de même pour les pages 44 et 45.

Ainsi, tout le reste du manuel *Saison 2 A2+* est structuré de la même manière, avec un travail sur la production orale sur les premières pages de chaque unité. Il faut cependant attendre la page 48 avec l'utilisation de la production orale pour voir apparaître une première mention des marqueurs discursifs, sous la forme simple comme « ben », « ah », « bon », ainsi que « puis », « enfin », à la page 88.

Il est aussi fait mention de MD de type complexe par l'association de « ben » + « en fait » formant « ben en fait », nous notons aussi un point intéressant, c'est la mention « reformulation » concernant les MD « ah » et « bon », cependant, c'est là les deux seules mentions pour ce manuel à ce niveau.

Pour le manuel *Saison 3 B1,* la structure est similaire au manuel *Saison 2 A2+,* c'est-à-dire que le début de chaque unité est marqué par des exercices sur l'acquisition de la production orale, notamment par les jeux de rôle.

Nous avons la mention du MD « euh » comme pouvant servir à marquer l'hésitation et considéré comme marqueur de reformulation et marqueur d'hésitation, de plus il est fait mention des « liens logiques » avec notamment « hé bien », « bien » ainsi que « bon » « alors », « eh bien » afin d'établir le contact.

Nous avons aussi la mention de « au fait » puis surtout la présence des « articulateurs logiques » que sont : « en fait », « d'abord », « puis », « en plus », « de plus », « ainsi », « en effet » pour commenter, préciser et présenter une idée, en revanche cela apparaît à la page 180, soit à la fin de l'ouvrage.

Enfin, pour ce qui est du manuel *Saison 4 B2*, la structure est similaire aux deux autres manuels mentionnés auparavant, notons tout de même que dans ce manuel, nous avons la mention de quelques marqueurs discursifs servant en tant que phatiques, nous avons notamment : « euh »,

« eh bien », « ben » permettant de « chercher une réponse », mentionnons aussi « bon » et « hein » à l'oral.

De plus, nous avons aussi à la page 91 des MD pour « conclure des propos » tels que « bref », « donc », et « voilà », et surtout nous avons à la page 202-203 des MD pour « enrichir un discours » des « articulateurs » tels que : « alors », « donc », « en effet », « car », « enfin », « en fait », « en plus », « de plus », servant à manifester l'opposition, la concession, la cause, la conséquence, le but, cependant nous pouvons faire la remarque que ces MD ne sont pas employés à l'oral mais seulement mentionné à l'écrit sans contexte d'utilisation.

Ces deux manuels (*Tendances*) et (*Saison*) ainsi employés ne permettent pas de dire si les MD mentionnés dans ces manuels sont réutilisés par les apprenants, de plus, est-ce que les professeurs se servent effectivement de ces manuels en vue de faire sensibiliser et faire connaître l'usage des MD à l'oral pour les étudiants ? La question reste en suspens et reste à être étudiée auprès des professeurs.

### 5.2 Alter Ego

Un autre manuel est aussi utilisé par certains enseignants pour y chercher des documents semi-authentiques à l'écrit et à l'oral, il s'agit du manuel *Alter Ego*, couvrant un niveau de langue allant de A1 jusqu'à C1, cependant à l'inverse des deux autres manuels cités précédemment, *Alter Ego* est basé uniquement sur une approche communicative, et mettant l'accent sur les productions orales par les interactions avec beaucoup de thèmes concernant l'interculturel.

En revanche, nous ne savons pas quels sont les enseignants qui utilisent ce manuel, nous avons eu un retour d'une enseignante nous disant qu'elle utilisait volontiers ce manuel afin de compléter son cours, et d'avoir plusieurs documents à sa disposition. C'est un ouvrage mélangeant ainsi l'approche communicative et l'approche actionnelle (par les projets).

Nous avons le souvenir que l'enseignante utilisait ce manuel pour amener plus de communication et de participation dans la classe car certains intitulés des thèmes communicatifs sont : « réserver un hôtel », « décrire physiquement », « s'informer sur l'hébergement », cela permet aux étudiants d'avoir des thèmes et des situations de communication proches de la vie réelle.

En revanche, nous pouvons remarquer que les activités (exercices) proposées dans ce manuel ne permettent pas aux étudiants d'être assez actifs, car la compétence qui est travaillée majoritairement par ces activités est la CO, nous pensons ainsi que l'utilisation de ce manuel est marginale et nous est rapportée par seulement une enseignante.

De plus, cette dernière avouait l'utiliser pour y prendre quelques exercices et thèmes de communication afin de compléter son manuel et ses cours, nous n'irons pas plus loin sur ce manuel, vu sa faible utilisation dans le cadre qui nous concerne.

### 5.3 Le Nouvel Edito

Nous avons aussi la mention d'un autre manuel qui est utilisé par quelques professeurs pour les cours, celui-ci est « *Le Nouvel Edito* » paru en 2012 pour la réédition du niveau B1 et en 2010 pour la première édition du niveau B2.

Les niveaux B1 et B2 de ce manuel sont les seuls à avoir été mentionné par au moins deux professeurs qui ont partagé le fait d'avoir utilisé à un moment ou un autre, et même parfois toujours l'un ou l'autre de ces manuels (B1 et/ou B2), toujours pour y sélectionner des éléments tels qu'un document texte, un document semi-authentique ou authentique, une vidéo…

Ce qui est intéressant avec ce manuel, c'est la grande présence de document authentiques, ce qui est d'autant plus stimulant et permet ainsi aux étudiants d'être impliqués et de plus participer.

Cette méthode permet de voir et de travailler l'ensemble des compétences (PO, CO, PE, CE) ainsi que la compréhension audiovisuelle, la grammaire et le vocabulaire, la civilisation, de plus, des fiches projets sous le nom de « ateliers » sont présents et permettent aux étudiants d'être actifs aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Ce qui est particulièrement intéressant dans cet ouvrage, c'est la présence d'expressions employées à l'oral, telles que « tu exagères », « c'est pas possible », « c'est trop fort ».

Nous avons aussi à la page 72 du premier ouvrage (B1) une utilisation de MD comme étant liés à l'usage de l'opposition et de la concession, avec notamment des prépositions comme : « malgré », « contrairement à », des conjonctions avec : « alors que », « tandis que », « bien que », « même si », et des mots de liaison avec : « mais », « au contraire », « en revanche », « pourtant », « cependant ».

De plus, nous avons aussi la mention de l'expression de l'opinion à la page 78, avec des formules pouvant être considérées comme MD telles que : « Je trouve que », « il est certain que », « je ne pense pas que », ainsi que l'expression d'un point de vue comme : « personnellement », « selon moi », « pour moi », « d'après moi », et aussi l'expression de l'accord avec des emplois comme : « d'accord », « oui, en effet », « effectivement ».

Nous voulons mentionner à la page 162 la présence de MD marquant la cause et la conséquence avec des items comme : « car », « parce que », « à cause de », « en raison de », « puisque », « alors », « du coup ».

Il est intéressant de noter[202] que c'est le manuel avec la plus grande présence de MD ou d'éléments pouvant être considérés comme MD. Comme nous l'avons vu avec les expressions, nous pensons que c'est un manuel qui montre véritablement une facette de l'oral tel qu'il est parlé en France par l'utilisation des marqueurs discursifs.

De plus, nous avons aussi répertorié à la page 195 des MD traités comme « relations logiques » avec des items comme : « en effet », « afin que », « de sorte que », « parce que », « car »,

[202] Cette remarque sur la plus grande présence des MD au sein de ce manuel était l'une des raisons pour lesquelles un des professeurs du département de français déclarait utiliser volontiers ce manuel car il permettait de « parler un français naturel et proche des vraies situations de communication ».

« comme », « donc », « alors », « en fait », pour ces quatre dernières mentions de marqueurs, une mention suit le MD. Ainsi nous avons par exemple :

« en fait » : introduit un élément opposé à l'élément qui le précède.

Cette mention est suivie d'une phrase avec l'emploi de « en fait ». Il en est de même pour « alors que », « bien que », « même si », « pourtant », c'est bien là la première fois que nous voyons ainsi employé bon nombre de marqueurs associés à des exemples concrets d'emplois et d'explications, permettant ainsi aux étudiants de réutiliser ces marqueurs discursifs.

Nous ne savons pas cependant pourquoi ce manuel a seulement été utilisé par deux professeurs, alors qu'une utilisation et compréhension des MD nous apparaît tout à fait légitime concernant la volonté de faire apprendre un français plus proche du « français parlé ».

Pour ce qui est du manuel de niveau B2, nous avons une mention d'utilisation de MD à la page 74, de manière identique au précédent manuel puisque c'est l'expression de la cause avec « car », « en effet ». De plus, nous avons aussi la mention des expressions et mots de la conséquence à la page 114, avec les mêmes MD qu'à la page 162 pour le manuel B1.

Nous avons aussi à la page 178 une énumération de près de 75 éléments considérés comme MD, citons : « or », « ainsi », « puis », « en plus », « tout d'abord », « en conclusion »… Ces marqueurs sont accompagnés d'exercices permettant leur réemploi par les étudiants.

Nous pensons qu'il est dommage que ce manuel ne soit pas plus présent dans la classe, car les éléments concernant les MD et la communication en classe sont tout à fait intéressants. Néanmoins, nous sommes conscients de la difficulté de changer de manuel, tel ou tel manuel va être utilisé durant plusieurs années avant qu'il ne soit remplacé (ou pas).

### 5.4 Cosmopolite

Le dernier manuel que nous voulons mentionner est *Cosmopolite* comportant cinq manuels couvrant ainsi les cinq niveaux du CECRL (A1, A2, B1, B2, C1-C2). C'est un manuel paru en 2017 et mettant l'accent sur les situations réelles et les mises en pratique, notamment via les jeux de rôles, ce manuel utilise l'approche actionnelle, avec notamment l'approche par projets.

Un élément intéressant est la présence de textes et documents produits par des locuteurs non-natifs du français, ce qui est assez rare dans une méthode de FLE où chaque élément produit par les auteurs sont des productions en français standard provenant de France.

En revanche, nous n'irons pas plus loin concernant ce manuel pour deux raisons, premièrement nous n'avions qu'une seule enseignante[203] qui nous avait fait part de son utilisation de ce manuel (Fontaine, 2020)[204], mais celle-ci n'enseigne plus durant l'année 2022.

[203] Cette enseignante utilisait de temps de temps ce manuel afin d'y sélectionner divers documents semi-authentiques ainsi que des exercices.
[204] Il s'agit d'un mémoire de Master 2 FLE non publié.

De plus c'est un manuel qui est peu voir pas du tout connu par les autres enseignants du département de français, nous n'avons donc pas d'autres avis à notre disposition, et préférons ne pas aller plus loin car aucun professeur de ce département ne l'utilise à l'heure actuelle.

Pour clôturer cette sous-partie concernant les manuels, nous pouvons dire que mis à part le manuel « officiel » utilisé par le département de français qu'est *Tendances*, un seul autre est réellement utilisé par au moins deux professeurs pour qu'ils puissent y prendre des documents, c'est le manuel *Saison* , même si le manuel *Alter Ego* et *Le nouvel édito* peuvent être utilisés parfois par les professeurs.

De toute évidence, *Tendances* est utilisé par les professeurs pour faire le cours aux étudiants, il est bien plus qu'un simple « fil rouge », même si, encore une fois, les enseignants sont libres d'utiliser d'autres manuels et documents afin de compléter leurs cours et d'avoir une plus grande diversité de documents à proposer aux étudiants afin de rendre les cours plus intéressants et surtout plus actifs.

Nous regrettons de ne pas avoir suffisamment de retour concernant le dernier manuel *Cosmopolite*, en effet, ce dernier n'est parfois connu seulement que de nom, et n'est présent que dans la bibliothèque des enseignants et des apprenants, mais n'est néanmoins pas utilisé.

Si nous avons vu le lien entre l'utilisation du manuel par le professeur et sa relation avec l'utilisation des MD qui n'est pas concluante, il nous reste à déterminer si les étudiants apprennent l'utilisation des marqueurs discursifs par le manuel, par le professeur, ou bien les deux ?

Car si le lien entre le manuel-MD-professeur peut être établi, en revanche, le lien entre manuel-MD-étudiant est beaucoup moins clair…

Nous pensons qu'il s'agit là d'une possible piste à étudier.

Voyons maintenant le point 7. Dans lequel nous traiterons de deux ouvrages traitant tout ou partie de marqueurs discursifs, d'abord par un point de vue humoristique et critique avec un premier ouvrage, et d'un point de vue descriptif et didactique avec le second ouvrage, ceci nous permettant d'établir l'état qu'en font quelques auteurs et d'une manière général la « pensée » que peut avoir le grand public sur l'utilisation des MD dans le discours et les interactions.

## 6. Les ouvrages

Pour ce point, nous nous proposerons de traiter de deux ouvrages, le premier est de la main de Bréau A. et s'intitule *Je dis ça, je dis rien et 200 autres expressions insupportables !* paru en 2013, c'est un ouvrage à tendance humoristique mais aussi critique sur l'utilisation des MD et expressions courantes à l'oral dans le français parlé.

Le second ouvrage est écrit par Chollet I, et Robert J-M, et s'intitule *Le français parlé* et paru en 2017, c'est, à la différence de l'ouvrage de Bréau, un manuel de français à destination des étudiants de niveau B1 à C2 à tendance descriptive et didactique sur le vocabulaire courant en français, les expressions, ainsi que sur les marqueurs discursifs…

Notre volonté de traiter ces deux ouvrages permet de faire la lumière sur l'état de la conception que peuvent avoir les auteurs, mais aussi le « grand public » et notamment, par ricochet, les professeurs de français et les étudiants en français sur l'utilisation des marqueurs discursifs, afin de voir quels peuvent être les freins, ou au contraire quels peuvent êtres les éléments « facilitant » la prise en charge, la (re)connaissance et l'utilisation des MD par les étudiants.

Traitons à présent le premier ouvrage de Bréau A. L'ouvrage propose toute une série de mots et d'expressions étant utilisés en français à l'oral, par exemple : « bref », « trop », des anglicismes comme : « wannabe », « wording », « workshop », des expressions : « comme même », « par contre »…

Nous pensons que l'ensemble des mots ou expressions ainsi traitées dans l'ouvrage sont en cours de pragmaticalisation ou sont déjà pragmaticalisées, nous pensons notamment à « trop », « genre », « d'accord » apparaissant aussi dans ce livre.

Cependant sous les traits décalés et humoristiques de l'ouvrage, la mention « expressions à jeter hors de la matrice » est révélatrice d'un discours normatif mettant en cause en partie l'usage des MD où de mots pouvant s'assimiler à des MD.

De plus il est fait mention que ces expressions sont « un langage creux et ridicule qui nous énerve » nous jugeons ainsi qu'il paraît un peu délicat d'enseigner ou de sensibiliser les apprenants à l'usage des MD à l'oral en français si des jugements normatifs sont toujours portés sur leur utilisation.

Il y a toutefois des expressions qui mériteraient un développement telles que : « à toute », « au final », « en même temps », « exactement », « juste ». Nous pensons que « au final » et « en même temps » sont déjà pragmaticalisés et peuvent ainsi servir comme marqueurs discursifs à l'oral.

En revanche le poids du jugement sur l'usage de telles expressions et marqueurs est encore important, car même sous couvert d'une touche humoristique, c'est bien l'usage et un jugement que l'on porte sur les MD, or, il nous apparaît important que ce thème fasse l'objet d'un développement plus approfondi par les étudiants.

Le second ouvrage est celui de Chollet I. et Robert J-M. Il est plus intéressant pour nous car il constitue un ouvrage pour les apprenants en français et qu'il se propose de traiter le « français parlé » avec notamment les expressions et les MD.

Cependant disons de suite que les MD que se propose de traiter les auteurs sont au nombre de cinq MD comme suit : « donc », « genre », « en fait », « voilà », « là », ces cinq MD sont suivis à chaque fois d'exemples d'emplois, les seules explications fournies concernant ces MD sont que ceux-ci permettent d'exprimer l'ordre, l'interrogation, le temps.

Il n'est fait mention que deux fois de la fonction d'hésitation, qui en cela se rapproche de notre MDFPH pour « donc » et pour « voilà », concernant ce dernier MD, il est qualifié comme servant à : « abréger les phrases, présenter une conclusion, indiquer une cause ou une conséquence » fonctions se rapprochant de celles de MDFPI (pour indiquer une cause ou conséquence) et de MDFPC (pour la conclusion).

Nous pouvons cependant observer que le thème de cette présentation des MD est « les tics du français parlé » ce qui ne traduit pas une volonté de jugement par rapport à ce thème présenté

par les deux auteurs. Nous regrettons néanmoins l'absence d'autres marqueurs discursifs plus utilisés notamment « alors », « bon/bien »… et l'absence de mise en situation des dialogues et de leur contextualisation, car les petits dialogues présentés pour la mise en lumière des MD sélectionnés par les auteurs est très rapide et superficielle.

De plus, le fait est que cet ouvrage s'adresse à des étudiants au niveau B1-C2 du français, correspondant à un niveau intermédiaire (B1) et avancé (C1-C2), la variété des MD choisis et la diversité des fonctions pragmatiques (seulement MDFPI, MDFPC, MDFPH) pour quelques MD seulement ne permet pas aux étudiants d'avoir et de (re)connaître l'ensemble des fonctions pragmatiques pour les marqueurs discursifs.

Ainsi, l'ouvrage ne traite pas de l'emploi de ces MD dans le français parlé[205], mais montre quelques possibilités d'emplois dans des énoncés forgés par les auteurs, c'est un point que nous jugeons dommageable pour que les apprenants puissent comprendre le fonctionnement des MD et leurs possibilités au niveau des fonctions pragmatiques.

Pour conclure ce point concernant les ouvrages que nous avons mentionnés, nous pouvons dire que les jugements normatifs sont encore très présents concernant l'usage des MD.

De plus, ces ouvrages, et les ouvrages en général se proposant de traiter les MD ne le font pas suffisamment par un angle liant linguistique théorique et descriptive et linguistique appliquée à destination des étudiants étrangers en langue française.

Ceci cause ainsi une méconnaissance de la variété des usages et des fonctions pragmatiques, ce qui impact les étudiants durant les productions orales où ils sont ou seront confrontés à un tel emploi des MD par les documents authentiques ou semi-authentiques que ce soit textuel ou vidéo, mais aussi pour ceux voulant aller dans des pays francophones où les MD sont employés, ce qui peut parfois être dommageable pour le bon fonctionnement et la bonne compréhension de la communication.

## 7. Analyse générale et conclusion de la deuxième partie

### 7.1 Analyse générale et remarques sur les données obtenues

Comme nous pouvons le voir, nous avons obtenu un grand nombre de données, aussi bien au niveau des observations de classes effectuées in situ, que de leur analyse qui en découle avec un peu plus de 6000 marqueurs discursifs identifiés, pour une analyse et une identification des fonctions pragmatiques de près de 3000 occurrences.

De plus, nous avons aussi obtenu un nombre conséquent de données avec près de 145 questionnaires d'étudiants, 4 entretiens de professeurs, et 13[206] entretiens d'étudiants, à cela s'ajoute des enregistrements pour une durée totale d'environ un peu plus de 295 heures d'interactions professeurs-étudiants et entre étudiants, au sein des classes de français.

[205] Il reste que cet ouvrage est intéressant dans la mesure où il propose quelques situations dans lesquelles des marqueurs discursifs sont utilisés, suivis d'une explication du fonctionnement du MD.

[206] Nous avons effectué un total de 16 entretiens, 10 pour les étudiants en 4ème année, 6 pour les étudiants en 3ème année. Comme nous l'avons expliqué dans la partie II, nous avons décidé de garder 3 entretiens sur 6 du fait de la présence de la même réponse durant les entretiens, amenant le total des entretiens à 13.

Les données obtenues laissent voir que certaines fonctions pragmatiques que nous avons analysées et identifiées ont été validées en partie par les autres données, comme par exemple la fonction de MDFPI, MDFPR, et MDFPP pour « bon », MDFPI, MDFPR pour « en fait/au fait », MDFPC pour « voilà », MDFPC, MDFPR pour « donc ».

Mais aussi à la non validation des données précédemment observées comme MDFPC pour « en fait/au fait », MDFPR pour « voilà », MDFPP pour « donc », MDFPI, MDFPR pour « n'est-ce pas », et au contraire à notre surprise à l'ajout de nouvelles fonctions et à la recatégorisation de certaines fonctions comme MDFPC pour « en fait », MDFPI pour « voilà », MDFPI et MDFPP pour « donc », MDFPP pour « n'est-ce pas »…

En outre, les données obtenues font voir aussi une équivalence entre MD tels que :

« Mais » pour « nhưng mà » ;

« Oui/oui d'accord » pour « dạ/vâng » ;

« En réalité », « vraiment », pour « thật ra ».

Néanmoins, nous pouvons regretter le manque de données au niveau des entretiens de 3ème année, nous aurions aimé atteindre 20 entretiens au total, et cela n'a pas été le cas, pour cela nous restons modeste et prudent sur les données obtenues.

Nous pensons, à l'avenir mener d'autres entretiens, en intégrant même les étudiants en 2ème années, et en ajoutant quelques entretiens supplémentaires avec les professeurs, ces futures données seront l'occasion de publications relatives aux fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs en français et en vietnamien, et des possibles équivalents de marqueurs discursifs en vietnamien et en français.

### 7.2 Conclusion de la deuxième partie

Cette partie, très riche en données, a été l'occasion de voir l'ensemble des fonctions pragmatiques que nous avons identifiées pour les marqueurs discursifs que nous avons sélectionnés en français et en vietnamien.

Cela a permis aussi d'avoir une source de comparaison avec les MD utilisés par les professeurs et les étudiants et de voir quelles sont les fonctions pragmatiques utilisées et identifiées par eux, cela a amené à un travail de donnée méticuleux et néanmoins très riche et intéressant.

Les données identifiées et traitées auraient pu avoir l'avantage d'être analysées par une autre personne, un tiers, permettant d'avoir une autre vision sur l'identification et sur la catégorisation des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs identifiés.

Néanmoins, nous avons essayé de réduire au maximum le problème du paradoxe de l'observateur, en agrémentant nos données de questionnaires et d'entretiens, permettant d'avoir une multitude de points de vue.

Nous avons pu observer de nombreux changements entre les données que nous avions pré-catégorisée au sein de notre première partie, par rapport aux données obtenues in situ dans les classes de français universitaire auprès des professeurs et apprenants vietnamiens ; ainsi :

1- « En fait/au fait » a vu deux de ses fonctions recatégorisées, il s'agit de la fonction de MDFPC, ainsi que de la fonction pragmatique de MDFPH, vu le peu de données vis-à-vis de ces deux fonctions pragmatiques, nous ne pouvons pas nous prononcer sur une validation ou non-validation de ces deux catégorisations, des recherches supplémentaires concernant ces deux points seraient bénéfiques afin de pouvoir catégoriser plus efficacement des deux fonctions pragmatiques ;
2- « Voilà » a vu sa pré-catégorisation en tant que MDFPH être changée au cours des observations, nous avons pu analyser que « Voilà » ne semble pas posséder cette fonction pragmatique, et que, même en étant en association libre avec un autre MD, cette possibilité de fonction parait limitée ;
3- « Oui/oui d'accord » a vu sa catégorisation en tant que MDFPC changer, ainsi, pour ce marqueur, nous pensons qu'il peut posséder cette fonction pragmatique, si et seulement s'il est placé en fin d'énoncé en tant que MD, lui permettant ainsi d'agit dans cette fonction ;
4- « (Ah) bon/ben[207] » a vu toutes ses pré-catégorisations être validées, puisque nous avons pu observer, avec l'ensemble des données obtenues, que ce MD peut en effet posséder l'ensemble des fonctions pragmatiques, il s'agit selon nous, du MD le plus multifonctionnel au niveau pragmatique, de notre liste de MD ;
5- « Euh/hein » quant à lui, a vu sa fonction pragmatique de MDFPC être au final validée, alors que nous pensons qu'un tel marqueur ne pouvait pas posséder une telle fonction, c'est une surprise et en même temps un élément intéressant pour nous, car cela remet en question notre pré-catégorisation le concernant ;
6- « Donc », au contraire de (5) voit une de ses fonctions pragmatiques recatégorisée, il s'agit de la fonction de MDFPH, que « donc » ne semble pas posséder, au vu des données que nous avons pu obtenir pour ce MD, il s'agit d'un élément intéressant puisque nous pensions au début que ce marqueur pouvait posséder l'ensemble des fonctions pragmatiques possibles et ainsi être parfaitement multifonctionnel, c'est néanmoins, au vu de la grande quantité de données que nous avons pu obtenir pour ce MD, un élément intéressant pour sa catégorisation ;
7- « N'est-ce pas » à l'identique de (6) voit une pré-catégorisation être remise en cause et non-validée, il s'agit de la fonction pragmatique de MDFPC, vu le très peu de données que nous avons pu obtenir pour ce marqueur en général, et pour cette fonction pragmatique le concernant, il semble qu'il ne puisse pas jouer de fonction en tant que MDFPC.

Ainsi, cette partie II a permis de voir l'ensemble des données obtenues, de même que les différentes mentions de fonctions pragmatiques, permettant ainsi d'ouvrir la voie à la troisième partie de notre thèse, bien que beaucoup de pré-catégorisations ont pu être remise en question. Il s'agit cependant d'un élément intéressant dans le cadre de notre thèse, puisque la validation ou non-validation de la fonction pragmatique concernée nous permet d'avoir une vue d'ensemble plus affinée, au vu du nombre important de données que nous avons pu obtenir.

Il reste néanmoins que nous aurions aimé avoir une conclusion ferme sur les catégorisations des marqueurs tels que « En fait/au fait (1) », « euh/hein (5) », ainsi que « N'est-ce pas (7) ».

[207] Voir notamment l'article de BOUZIDA et YASSINE (2018) au sujet de la multifonctionnalité de « bon » en tant que MD, et de son équivalent en anglais « well ».

Cependant, nous pensons que nous pourrons, dans le futur, obtenir plus de données les concernant afin de pouvoir catégoriser au mieux leurs fonctions pragmatiques, surtout en ce qui concerne les fonctions pragmatiques de MDFPC et de MDFPH, qui sont pour nous les plus difficiles à catégoriser.

En effet, le manque de données les concernant pour les MD (1), (5) et (7) ainsi que la confusion au sujet de la difficulté de la catégorisation entre MDFPH et MDFPP au sujet des productions des étudiants fait certainement que la fonction de MDFPH est la plus difficile à catégoriser selon nous.

En revanche, nous souhaitons souligner la très grande présence de certains MD à l'oral tels que « alors », qui ont été abondamment employés par les professeurs natifs tant que non-natifs, mais aussi par les étudiants.

Cependant nous ne souhaitions pas prendre « alors » en compte dans nos analyses des MD au vu de la très grande quantité de recherches concernant ce marqueur, c'est ce que nous avons pu observer car nous avons pu compatibiliser « alors » plus de 1000 fois, avec un pourcentage atteignant près de 80% en ce qui concerne la fonction de MDFPI pour ce marqueur, ce qui aurait entraîné une trop grande disparité dans les données et des problèmes évidents de catégorisation avec les autres marqueurs.

Nous allons donc voir dans la troisième partie de notre thèse le côté didactique de notre recherche, bien que celle-ci soit majoritairement axée sur la linguistique théorique et descriptive, ainsi que sur la pragmatique.

Nous veillerons à proposer de nouvelles idées pour l'amélioration des interactions à l'oral en français au sein des classes de l'université de Da Nang au Vietnam d'une part, et à voir ce qui a réellement été effectué d'autre part, notamment par le biais de la création d'un projet visant la création d'un petit recueil à destination des étudiants en français de l'université de Da Nang et plus généralement des étudiants vietnamiens.

# TROISIÈME PARTIE

# PERSPECTIVES DIDACTIQUES

# Troisième partie : Perspectives au niveau didactique

## Chapitre I : Perspective d'une méthode nouvelle à l'oral

### 1. Créer une situation ludique et détendue

Nous pensons que la meilleure manière d'obtenir des étudiants afin qu'ils participent volontairement et efficacement au sein des cours de français à l'université est qu'ils puissent avoir un cadre ludique et détendu au cours des interactions et plus généralement au sein d'une séance de cours.

Plusieurs stratégies sont mises en place afin de créer un climat détendu durant la classe, nous nous souvenons que le professeur natif « OL » aime mettre une musique un peu avant le cours pendant que les étudiants prennent place dans la classe, nous avons ainsi remarqué que les apprenants sont plus détendus, et commentent la musique.

De même, ce professeur natif utilise souvent des surnoms qu'il donne aux étudiants afin de les différencier, car il arrive fréquemment que les étudiants aient le même prénom, ainsi cela permet aux apprenants de se sentir partie prenante dans les interactions et au sein de la classe, et de créer une familiarité avec le professeur.

En ce qui concerne les autres professeurs, nous notons une utilisation d'un timbre de voix assez doux pour les interactions et demandes effectuées auprès des apprenants, certainement pour ne pas brusquer les apprenants et pour ne pas les raidir pour les interactions.

Nous pensons que ces deux stratégies sont intéressantes mais ne restent néanmoins pas la solution permettant à l'ensemble des étudiants d'être pleinement confiants durant la prise de parole, nous pensons à une mise en place de jeux ludiques et interactifs en lien avec les cours. C'est un thème récurrent dans la didactique du français, nous avons par exemple, outre les jeux de rôles qui permettent aux étudiants d'être momentanément dans la peau d'une autre personne (par exemple : médecin et patient) à des fins d'interactions et d'apprentissage de la langue. Nous pensons à certains types de cours basé sur des thèmes où sont enseignés l'opposition, la concession, donner des conseils, ces éléments peuvent ainsi être utilisés par les apprenants dans le cadre de jeux de plateaux, de jeux de sociétés, cela permet d'une part aux étudiants d'être moins stressés et plus détendus en vue de l'interaction, et d'autre part cela leur permet d'être plus motivés et d'être véritablement intégrés à une séquence, au sein de laquelle chacun peut participer.

De plus, cela permet aussi de coïncider avec l'âge des apprenants et d'être en phase avec le côté ludique de l'apprentissage car l'âge des apprenants varie entre 19 et 21 ans.

Une autre proposition que nous pouvons effectuer est la mise en place de jeux et d'activités à côté des cours, sur la base du volontariat et en français, cela permettrait aux étudiants d'être plus impliqués par la connaissance.

Nous pouvons proposer par exemple des clubs de langue et discussion en français comme un club médias (films, séries, informations), un club littérature, un club jeu de société, où les participants pourraient être motivés et apprendre avec un côté ludique et ainsi être plus efficaces en cours.

Nous faisons remarquer que cela se fait déjà pour le département d'anglais de la faculté des langues étrangères, qui est dotée d'un club littérature et d'un club de discussion-médias, mais cela n'est pas ou plus disponible depuis quelques années déjà au sein du département de français, nous n'en savons pas quelle est la raison, mais en tout cas la demande est forte parmi les apprenants.

## 2. La sensibilisation au français *parlé* : variation et sensibilisation aux marqueurs discursifs par le logicisme lié à la linguistique.

Cette idée nous paraît importante pour les étudiants, car ceux-ci, même s'ils utilisent effectivement les marqueurs discursifs, ne connaissant en revanche pas la multifonctionnalité pragmatique de ces marqueurs, de plus, ils utilisent très souvent des MD issus de l'écrit comme : « d'abord », « en effet », « en outre », « de plus », « or », « mais », « cependant », « en conclusion ».

Il s'agit ainsi de les sensibiliser à l'écoute de documents authentiques sur ce que nous appelons non pas « le français parlé », mais plutôt « le français parlé réel » ou « le français parlé en situation ».

En effet, nous pensons que la volonté de faire du « français parlé » ne prend que peu ou pas en compte l'utilisation et la diversité des emplois pragmatiques des marqueurs discursifs, or, même si les français et les francophones en général utilisent des MD sans toutefois connaître la diversité des possibilités pragmatiques de leurs usages.

Il convient d'en informer les étudiants afin qu'ils puissent disposer de stratégies et d'une connaissance de cet aspect, afin d'avoir une compétence de communication efficace leur permettant de communiquer « réellement » comme les français, et ce qui est aussi un élément important afin qu'ils puissent « garder leur face » si celle-ci est menacée par un acte de langage.

Ainsi, comment pouvons-nous établir un cours ou une séquence qui puisse prendre en compte l'utilisation et la multifonctionnalité pragmatique des marqueurs discursifs ? Nous pensons que c'est grâce à des capsules vidéo.

Par exemple des interviews, des documentaires que nous aurons préalablement filmés, au sein desquels il y aurait des locuteurs du français en France, mais aussi plus généralement francophones (de Belgique, Québec, Sénégal, Mali, Cambodge, Vietnam, Laos…) afin d'avoir une vraie variation du français parlé (au niveau du rythme, de la prononciation, de la manière de parler) avec des usages de marqueurs discursifs et une explicitation de ceux-ci.

Ceci semble être une tâche assez ardue à réaliser, mais il existe déjà des capsules vidéo dans lesquelles des locuteurs francophones parlent de sujets divers et variés, et utilisant même parfois sans le savoir une multitude de MD.

Cela peut être alors une occasion de faire travailler les apprenants sur ces vidéos, en leur demandant quels sont les marqueurs identifiés et à quoi peuvent-ils servir selon eux (MDFPI, MDFPR, MDFPH… etc.) un retour pourrait être fait par le professeur et une mise en application par vidéo avec une activité de jeu de rôle pourrait être réalisée afin de faire travailler les

étudiants sur ce phénomène en vue de leur faire apprendre les diverses fonctions pragmatiques que peut posséder tel ou tel MD.

En revanche, nous savons que cela peut être assez lourd cognitivement parlant pour les étudiants, et que ceci ne pourra être réalisé qu'au sein des classes d'un niveau plus avancé, comme les classes de troisième et quatrième année (niveau B1, voir B1+).

Par ailleurs il reste à savoir si cela peut être réalisé durant un ou deux séances de cours, soit environ pour 1h30-3h, car il y'a un besoin d'expliciter les tenants et aboutissants d'une telle activité pour les apprenants, les années scolaires des étudiants étant d'ailleurs bien chargée, ce paramètre est à prendre en compte pour une réalisation possible et efficace de cette activité.

Nous voulons proposer ici une idée venant du logicisme[208], issue elle-même des mathématiques et de la philosophie des mathématiques provenant du philosophe et mathématicien anglais Russell, qui, dans son ouvrage « Principia Mathematica » (1910) pour la première édition, et 1925 pour la seconde, théorise à la suite de Frege (qui avait déjà théorisé le logicisme moderne en 1879 dans son ouvrage « Begriffsschrift » (philosophe, mathématicien et logicien allemand) établissant l'idée du logicisme moderne appliqué à la philosophie et notamment à l'étude des langues, par cet ouvrage, ce qui donnera par la suite avec Wittgenstein[209] et son « Tractatus logico-philosophicus » (1921).

Puis surtout, en ce qui concerne l'apparition de la « philosophie du langage ordinaire » avec la publication de « Philosophical Investigations » en 1953, toujours de Wittgenstein (étant considéré comme étant la « seconde période de Wittgenstein ») contribuant à dépasser le cadre du logicisme et vue d'étudier les emplois du langage dans la vie courante.

Cette volonté de « philosophie du langage ordinaire » sera aussi complétée par les apports du philosophe du langage Austin qui dans son ouvrage « Quand dire, c'est faire » peut être considéré comme les prémisses de la pragmatique moderne (1962).

Ce que nous voulons proposer, c'est d'essayer d'utiliser les fonctions issues du logicisme (mais pas toutes, car cela serait trop long et laborieux, et cela dépasserait de loin le cadre de notre recherche) dans son application avec la linguistique en vue de déterminer les fonctions et d'identifier les marqueurs discursifs et leurs contextes d'emplois dans les énoncés.

Ceci, nous pensons peut-être utile pour les enseignants et les apprenants afin de voir à la première lecture les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs.

Bien que le logicisme lié à la linguistique puisse apparaître comme s'opposant à la philosophie du langage ordinaire, car le premier étant très théorique et portant principalement sur les éléments vériconditionnels d'un tel énoncé, nous voulons cependant tenter de dépasser ce cadre

[208] Cette idée de « logicisme » a connu un essor à la suite de la publication de FREGE (1879), par la suite cette idée a donné naissance à de nombreux articles de RUSSELL (1910) ainsi qu'a WITTGENSTEIN (1921) puis (1953) et a influencé notamment divers philosophes du langage tels que AUSTIN, et SEARLE.

[209] WITTGENSTEIN L. (1889-1951) était un mathématicien, philosophe du langage et logicien autrichien puis britannique, ayant influencé la philosophie analytique, et plus généralement la philosophie du langage, lui-même ayant influencé considérablement la « philosophie du langage ordinaire ». C'est notamment sous la direction de RUSSELL (1872-1970) que WITTGENSTEIN publia en 1921 le « Tractatus logico-philosophicus », et que nous tentons de proposer, via le logicisme, une tentative d'application schématique et synthétique pour les marqueurs discursifs à destination des étudiants, afin de faciliter l'identification des MD.

et d'utiliser une partie, mais pas toute la base théorique et applicative du logicisme, afin de tenter d'aider à identifier les fonctions pragmatiques de nos marqueurs discursifs.

En effet, il s'agit, par le biais du logicisme de proposer une traduction des énoncés, l'une des applications se trouve dans la linguistique, où, des énoncés peuvent être traduits par la traduction logique « logic translation » en anglais, et qui trouve une application dans la pragmatique[210].

Nous utiliserons donc pour cela les fonctions mentionnées dans PM (Principia Mathematica) et prendrons comme exemple quelques énoncés plus ou moins longs et comportant une variété de fonctions pragmatiques.

Nous comptons utiliser notamment[211] « ⊃ » qui implique A pour B, « = » qui est égal mais non équivalent, « ≡ » qui est équivalent (d'un point de vue de la structure mais non de la fonction), « ⊦ » pour s'il est possible de considérer qu'un tel marqueur puisse posséder une telle fonction donnée, « E! » dans le cadre d'un énoncé unique donné comme tel et comme suit, « Hp » pour une fonction pragmatique (hypothétique) et non sure, d'un marqueur discursif donné, « ∨ » pour une autre possibilité de fonction pragmatique, et « Pp » étant l'énoncé principal.

Nous nous sommes limités à un nombre restreint de symboles, en vue d'une meilleure compréhension[212].

Nous donnons ici un rapide exemple des symboles pouvant être utilisés dans un énoncé, nous reprenons l'exemple (8) issu de l'article de Moeschler (2016 : 7) :

« a. ¬[ λQ[λP[∀x[Q(x) → P(x)]]] (student)(pass)] 'it is not the case that, for the sets of predicates Q and P, for all x, if x is true of Q, then x is true of P, Q being here a student and P pass'

b. ¬[ λP[∀x[student(x) → P(x)]](pass)] 'it is not the case that for the set of predicates P, for all x, if x is a student, then x is true of P, P being here pass'

c. ¬[∀x[student(x) → pass(x)]] 'It is not the case that for all x, if x is a student, then x pass'. »

Ainsi, ce point est très théorique, c'est pour cela que nous proposons une version modifiée et simplifiée du logicisme en vue d'être comprise et utilisée par les étudiants, et nous mentionnerons donc son application et ce que nous avons retenu d'utiliser au sein du point 2.1 du chapitre II.

### 3. Proposer de *vraies* situations de communication

Un autre élément que nous voulons proposer, et qui rejoint en cela le deuxième point que nous avons évoqué plus haut est la volonté de proposer de vraies situation de communication, par vraies nous entendons des situations de communication réelles comme pouvant se passer en

[210] Cf. MOESCHLER J., « *Is a speaker-based pragmatics possible ? Or how can a hearer infer a speaker's commitment* » (2012).
[211] Voir MOESCHLER J., (2016) sur les liens entre langage formel et langage naturel via le logicisme.
[212] Nous avons voulu limiter le nombre de symboles, étant parfois très ardu à comprendre, en vue de créer un schéma-type purement fonctionnel.

France, car bien souvent, les situations de communication proposées dans les manuels restent encore très scolaires, avec un rythme maîtrisé, une intonation claire et distincte, une prononciation émanant d'un français standard.

Or, une telle situation ne correspond que partiellement à ce que les étudiants vont pouvoir vivre en allant étudier ou travailler en France ou dans un autre pays francophone, et il y'a ainsi un risque d'une part d'une incompréhension de l'étudiant qui sera en grand décalage entre le français scolaire et le français réel.

Et d'autre part entre des situations de communications maîtrisées et réglées au sein de la classe par rapport au chamboulement que peut constituer un tour de parole à la française (rythme plus ou moins rapide, intonation changeante, chevauchement très rapide des tours de parole).

Nous savons que la volonté de la majorité des étudiants est de rester dans leur pays d'origine afin d'avoir un travail en rapport avec la langue française, mais, même dans ce cas, les interlocuteurs peuvent avoir différents accents et manières de parler.

C'est ce qui fait encore défaut dans les manuels de nos jours, c'est l'image d'un français standard et maîtrisé par tous avec une intonation-type et un échange-type correspondant à un schéma préétabli, car très scolaire.

Nous voulons donc proposer des situations de communication authentiques correspondant à l'utilisation du français parlé réel, tel qu'il est utilisé en France, avec des thèmes pouvant correspondre aux aspirations des apprenants tels que des situations de communications dans le cadre administratif (demande de document pour l'université, les bourses, le logement, une formation), mais aussi dans la vie de tous les jours avec des situations chez le médecin, à la boulangerie, avec aussi des interactions concernant un entretien d'embauche…

Les situations peuvent être variées, et doivent être le plus authentique possible, que ce soit au niveau de l'intonation, de la prononciation, du rythme, même si cela peut être une activité ardue à mener car les étudiants ne pourront pas tout comprendre.

Le but sera d'expliciter au fur et à mesure les mots, et les diverses intonations possibles, afin qu'ils puissent avoir une ouverture et une pratique orale du français ne se limitant pas à une pratique scolaire, mais à une pratique en usage telle qu'elle est employée en France.

Ainsi, nous pouvons faire des interactions entre professeurs et étudiants, et entre étudiants-étudiants, interactions au sein desquelles P ou E peut jouer le rôle d'un agent administratif, et E jouant le rôle d'un client, d'un usager d'un service.

Cela permettrait de rassurer les étudiants, afin qu'ils puissent avoir des connaissances sur les interactions de service, notamment administratif en français, qui peuvent être très différentes des interactions de service au Vietnam, mais aussi ceci pouvant servir aux apprenants à avoir un usage réel d'une pratique orale du français, ce qui est ainsi plus motivant.

Une pratique qui pourrait être aussi adoptée peut être de se rendre (pour les étudiants) dans divers endroits qui existe à Đà Nẵng où le français est utilisé, notamment dans quelques restaurants et boulangeries françaises située dans cette ville.

Si cela est possible, ce serait tout à fait intéressant pour les étudiants de faire une interaction avec les vendeurs, serveurs, cela leur permettrait ainsi de pratiquer le français avec des français ou francophones dans des situations proches de la vie réelle en France.

Néanmoins l'inconvénient d'une telle pratique est qu'elle est intrusive dans l'activité en cours par les vendeurs, ceci peut causer des interruptions dans leur travail et c'est une activité qui de ce fait peut être assez délicate à réaliser compte tenu des autorisations qu'il faut obtenir afin que les étudiants puissent tous se rendre dans un même lieu (cette activité pourrait être réalisée sur une séquence de cours, avec un rendu comme une tâche finale qui est d'effectuer des interactions en autonomie).

De plus, comme nous l'avons mentionné, cela peut causer une gêne pour les apprenants qui pourront être bloqués par le fait de « déranger » des personnes dans leur activité, et gêner aussi ceux qui font leur activité afin qu'ils prennent sur leur temps pour qu'ils puissent réaliser les interactions avec les étudiants, cependant, cela n'est pas impossible à réaliser.

Nous pensons qu'une fiche[213] pourrait être distribuée aux étudiants afin qu'ils puissent s'aider avec une fiche-mémoire si ceux-ci hésitent durant l'interaction, le but sera de moins utiliser cette fiche et d'employer des marqueurs discursifs avec diverses fonctions pragmatiques.

## 4. Pour la création d'un petit recueil sur les marqueurs discursifs en français à l'usage des étudiants

C'est avec ce point que nous voulons réellement marquer notre contribution à l'étude et à la meilleure connaissance de la multifonctionnalité des marqueurs discursifs, en effet, nous voulons créer un petit ouvrage liant linguistique théorique et descriptive, pragmatique, et linguistique appliquée, à destination des étudiants en français de l'université de Đà Nẵng.

Ceci pour leur permettre de mieux connaître l'ensemble des marqueurs discursifs en français et en vietnamien, avec pour chaque marqueur la mention de toutes les fonctions pragmatiques possibles et accompagné de mise en situation de ces marqueurs et fonctions pragmatiques avec des exemples concrets d'énoncés à l'oral.

Ainsi, nous pensons faire un petit recueil[214] avec des entrées par ordre alphabétique, d'une part concernant le français, et d'autre part concernant les MD en vietnamien, avec à chaque fois les diverses fonctions pragmatiques que peut posséder tel ou tel marqueur et une mise en contexte de l'utilisation d'un marqueur donné.

Nous pensons que ce recueil pourra[215], nous l'espérons, être très utile aux apprenants en français de l'université de Đà Nẵng, afin qu'ils puissent avoir une meilleure connaissance et compréhension des divers usages possibles d'un marqueur durant les interactions.

Ceci afin d'améliorer les compétences linguistiques des apprenants et de leur permettre de faire face au « non-dit » que peut accompagner l'utilisation de telle ou telle fonction pragmatique d'un marqueur discursif.

[213] Au moment de la rédaction de la thèse, cette fiche est toujours en cours d'élaboration.
[214] Par recueil nous entendons un petit dictionnaire des marqueurs discursifs en français et en vietnamien et de leurs fonctions pragmatiques, et ceci à destination des étudiants en français de l'université de Đà Nẵng.
[215] Ce petit ouvrage est en cours d'élaboration et pourra, nous espérons, sortir d'ici quelques années après cette thèse.

Il n'existe pas à notre connaissance une présence d'un tel ouvrage liant à la fois linguistique théorique et descriptive d'une part, et pragmatique et linguistique appliquée d'autre part, à destination des étudiants en langue française concernant l'usage et la multifonctionnalité possible des marqueurs discursifs en français et en vietnamien.

Nous donnons un exemple d'entrée que nous pensons établir comme suit, et concernant le premier marqueur discursif que nous avons trouvé au sein de la grande variété des publications scientifiques concernant les MD, cette première entrée concernera le « Ah » en tant que MD, comme nous pouvons le voir avec l'entrée 1 pour notre projet de création du recueil :

A_ **AH**

Entrée 1 :

« **Ah** » comme marqueur discursif possède plusieurs fonctions pragmatiques :

[MDFPI : (NT/NE]

SV.3.4.5.8 : « **Ah** acheté un villa euh le quartier pas loin mais loin du centre-ville »

➔ **Ah** permet ici de prendre un tour de parole, de débuter un nouvel énoncé

P.TT2 : « **Ah** oui vous avez payé pour organiser la fête »

→ **Ah** ici en combinaison avec oui permet de prendre un tour de parole, cela fait suite à une intervention d'une étudiante

SV.3.5.1.4 : « **Ah** nous passons les vacances sur l'île de (…) nous avons fait ensemble de la plongée c'et ah euh une expérience unique »

➔ **Ah** permet ici de prendre le tour de parole faisant suite à l'intervention d'une étudiante

[MDFPR : (RE)]

SV.3.5.4.9 : « Moi j'aime les films de **ah** de horreur »

➔ **Ah** ici permet de reformuler la partie droite de l'énoncé, l'étudiante voulant dire « peur » initialement et a reformulé par **ah** « de horreur » pour corriger son énoncé

[MDFPH : (HE)]

SV.3.5.1.4 : « Ah nous passons les vacances sur l'île de (…) nous avons fait ensemble de la plongée c'est **ah** euh une expérience unique »

➔ **Ah** ici permet de marquer l'hésitation de l'étudiante et lui permettant ensuite de poursuivre son énoncé.

[MDFPC] : Non

[MDFPP] : Non, « **ah** » est souvent MDFPH et ne sert pas en tant que phatique (MDFPP)

Ceci est un exemple d'une entrée concernant le premier MD que nous trouvons majoritairement dans l'abondante littérature concernant les MD, « ah » en français, il en sera de même pour l'ensemble des MD en français répertoriés, et le procédé sera le même concernant les MD en vietnamien.

Nous verrons dans le détail plusieurs exemples concernant ce projet de recueil sur le chapitre II, point 4, de la troisième partie concernant l'avancement du projet de l'ouvrage et/ou ses modifications concernant sa structure et son contenu.

Nous avons vu dans ce chapitre les propositions et projets didactiques que nous souhaitons mener et/ou que nous avons déjà commencé à mener au sein des classes de français de l'université de Đà Nẵng, nous allons voir dans le chapitre suivant ce qui a réellement été appliqué et les évolutions et possibilités d'améliorations de nos propositions pour les classes de français.

# Chapitre II : Perspectives appliquées, et résultats

## 1. Enseigner les variétés de français

Avec ce point, nous avons voulu mettre le focus sur un enseignement se déroulant dans un climat détendu et agréable pour les étudiants avec plusieurs stratégies.

L'une des stratégies était de mettre en place un climat favorable et propice à un apprentissage du français, et plus particulièrement de la production orale au sein des classes de français, en s'inspirant de ce qui a déjà été fait par d'autres professeurs tel que le professeur natif qui utilise fréquemment de la musique peu avant de commencer son cours afin de créer un climat détendu et propice aux interactions entre étudiants et professeurs.

Une des stratégies que nous avons voulu essayer est de mettre en place un enseignement basé sur l'apprentissage par les jeux, en mettant le focus sur les jeux de rôles, mais aussi sur les jeux de sociétés qui ont pour but de faire travailler les étudiants sur l'explicitation des consignes, sur des conseils, en utilisant toute une palette de marqueurs discursifs avec diverses fonctions pragmatiques.

Ce qui leur permet d'apprendre avec un côté moins scolaire mais pour autant tout aussi efficace et sérieux, mais aussi de connaître et d'utiliser les différentes fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs en vue de se rapprocher de ce qu'est le français parlé réel en situation.

Ainsi, nous avons voulu proposer, pour ce qui est de la volonté d'avoir une classe et des situations de communication détendues et pour autant studieuses, plusieurs points que nous listerons comme suit, avec notamment les points qui ont été gardés et/ou abordés, ou non appliqués :

- Un enseignement basé sur les jeux avec notamment des mentions concernant les marqueurs discursifs : c'est un point que nous avons pu discuter et ainsi observer avec le professeur natif et avec un professeur non-natif qui ont ainsi mis en place durant les interactions orales (jeux de rôle) ainsi que durant les jeux motivants pour les étudiants (les étudiants sont divisés en quatre petits groupes de 4-5 personnes et chacun devant aller au tableau pour y marquer une phrase par rapport au jeu de rôle effectué précédemment et en utilisant des marqueurs discursifs, tout en étant chronométré).

Cette manière de faire à plusieurs avantages, elle permet premièrement de rendre l'enseignement plus motivant et plus ludique pour les apprenants, et permet de « casser la monotonie » selon les dires du professeur natif.

Elle permet, en outre, aux étudiants les plus timides de participer et de faire une activité de groupe en collaboration avec les autres étudiants, cela leur permet de ne pas être « passifs » en attendant qu'un membre du groupe fasse tout le travail, avec ce procédé.

Chacun met une pierre à l'édifice pour ce qui est de la participation, et le côté jeu-défi pousse chaque membre de chaque équipe à être encouragé. Ce qui renforce de ce fait la cohésion et l'entraide entre chaque étudiant et plus généralement dans le groupe-classe.

Nous tenons à mentionner que des jeux similaires étaient déjà effectués par le professeur natif, et uniquement par celui-ci, nous avons pu de ce fait établir une passerelle entre cette utilisation

par le professeur natif, et faire appliquer cela par le professeur non-natif tout en faisant utiliser les marqueurs discursifs aux étudiants par le biais d'un jeu.

Un deuxième point que nous avons voulu proposer et il nous semble que cela soit toujours d'actualité, c'est de faire travailler les étudiants toujours en groupes et pour ce qui est des jeux de rôle, de faire une activité-jeu (un point par MD utilisé) jeu de rôle (par exemple un rendez-vous médecin-patient, agent immobilier-client, recruteur-candidat…) afin d'avoir une utilisation du français se rapprochant le plus possible du *français parlé réel*.

Puisque comme nous l'avons mentionné durant la première partie, chapitre I, le niveau qui doit être atteint par les étudiants en quatrième année est passé de B2 à C1, ce qui requiert une utilisation ou tout du moins une connaissance générale sur les marqueurs discursifs puisque ceux-ci sont mentionnés selon le CECRL comme étant une compétence à communiquer, compétence qui est d'ailleurs évaluée selon le cadre B2.

Ce deuxième point mettant toujours l'accent sur le côté ludique de l'apprentissage mais néanmoins sérieux et permettant aux étudiants de participer et de s'entraider, comme nous l'avons observé à de multiples reprises.

Néanmoins ces deux points comportent deux problèmes principaux, l'intégration des MD ne peut pas se faire sur chaque activité orale utilisant les jeux de rôle, de plus, il ne faut pas que les apprenants puissent sentir que la seule capacité linguistique qui soit comptabilisée dans le jeu soit la seule utilisation des MD.

Le second problème vient aussi du fait que seuls deux professeurs sur dix ont procédé de cette manière pour les activités du type jeu de rôle à l'oral, alors qu'auparavant (juin 2023) il n'y avait qu'un seul professeur qui utilisait ce procédé.

Ceci n'est donc pas généralisé pour le moment et peut difficilement être généralisable au niveau des enseignements et au niveau des enseignants puisqu'il semble impossible selon nous de pouvoir faire adopter une telle démarche avec le reste des professeurs, chacun à sa manière et sa méthode de travail et d'interagir avec les étudiants.

Puisque nous avons pu observer que certains professeurs (au moins 3) ne font jamais de jeu de rôle, et n'intègrent pas de côté ludique dans l'apprentissage, le cours se déroulant de manière traditionnelle (type cours magistral)[216].

Ainsi nous allons passer au deuxième point concernant la sensibilisation des étudiants à la multifonctionnalité pragmatique des marqueurs discursifs, notamment avec l'aide de documents authentiques.

[216] Bien qu'étant limité par le fait que le programme universitaire soit très chargé, cette activité a eu néanmoins des effets plutôt positifs et motivants sur l'utilisation des marqueurs discursifs, une analyse future sous forme d'un article pourrait être envisagé dans le futur.

## 2. Sensibiliser les apprenants à la variation et aux marqueurs discursifs, l'application du programme logiciste avec la linguistique

Ce point est important car nous avons voulu ici mettre l'accent sur les diverses manières de parler français, que ce soit le français tel qu'il est parlé en France, mais aussi dans d'autres pays francophone tels que la Belgique, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Togo, le Canada (Québec), le Cambodge, le Laos… afin d'avoir tout un panel de divers locuteurs parlant le français et de posséder ainsi une diversité de manières de parler, d'accents, et de rythmes.

Ceci permettant aux étudiants d'élargir leurs connaissances et leur curiosité par rapport à la langue française, et à les sensibiliser à la diversité, notamment en ce qui concerne aussi les manières d'utiliser les MD selon ces locuteurs venant de pays très différents et ayant cependant en commun le français comme langue.

Nous avions voulu mettre en place tout une série de capsules vidéo au sein desquelles les locuteurs en français de divers pays pratiquent le français, l'on trouve pléthore de vidéos sur internet avec notamment des documentaires, des interviews où les locuteurs parlent français. Ces capsules pouvant être visionnées par les étudiants car plusieurs de ces capsules sont intéressantes concernant les points mentionnés ci-dessus, et nous avons remarqué la présence d'une utilisation fréquente et variée des MD pour les intervenants dans ces vidéos.

Une question se pose néanmoins, et c'est celui du réemploi de ces capsules vidéo, que peuvent en retirer les étudiants réellement, après le visionnage de ces vidéos ?

Nous n'avons pas pu questionner précisément les étudiants à ce sujet, il reste cependant que le visionnage de vidéos au sein desquelles divers locuteurs produisent des énoncés au sein desquels sont utilisés des marqueurs discursifs sont un élément intéressant pour l'apprentissage du français.

Nous pensons néanmoins que peut-être avec un effet de mimétisme, les apprenants en vue de vouloir parler le français « comme les français » peuvent calquer des utilisations et une manière de parler, et ainsi contribuer à « provoquer » l'utilisation des marqueurs discursifs.

En effet, nous avons remarqué que les étudiants n'étaient pas très à l'aise avec le fait d'entendre un autre accent que la prononciation de leurs professeurs non-natifs ainsi que de par la prononciation du professeur natif, mis à part cela, dès qu'il s'agit d'un autre accent, par exemple un accent venant du sud de la France, les étudiants ont tendance à ne pas comprendre les énoncés produits.

Ce qui entraîne alors un blocage de peur de faire des erreurs devant les autres camarades de la classe et ainsi de « perdre la face » devant la classe, nous pensons ainsi que la sensibilisation des apprenants à la diversité non pas du français uniquement mais des parlers français.

C'est-à-dire aussi bien en ce qui concerne le français de France avec les divers accents (nord/sud) les dialectes (par exemple le parler ch'ti, le parler normand) mais aussi une plus grande diversité du français en dehors de France, comme le français québécois, le français du Mali, le français du Sénégal…

Ceci permettrait aux étudiants d'avoir une connaissance plus vaste du monde francophone et des divers parlers en français qui peuvent exister.

De toute évidence nous ne pouvons que regretter le fait que l'emploi du temps des étudiants est assez chargé, outre les cours en français/ de français, les étudiants ont aussi des cours communs de la même manière que les étudiants en anglais, en chinois…

De plus, au sein d'une classe de deuxième année de licence universitaire en français que nous avons interrogé, près de 60% (soit près de 12 étudiants sur 18 pour une classe de seconde année) des étudiants effectuent un travail avant ou après les heures de cours (souvent un travail en tant que serveur dans un café, ou garde d'enfant) afin de les aider à financer leurs études.

Ainsi, il paraît très difficile de pouvoir mettre en place un visionnage constant et important des vidéos ayant attrait à une ouverture plus globale sur les diverses manières de parler français, et surtout, pour le sujet qui nous intéresse, sur les emplois et analyse des marqueurs discursifs pendant et après le visionnage en groupe-classe, puisque cela prendrait du temps de classe déjà alloué et planifié pour le déroulé du cours et des séquences.

Nous pouvons toutefois noter la tentative d'application didactique réalisée au sein des classes de français à l'université de Đà Nẵng, en 2015 par Đỗ (2015 : 313) où dans sa thèse l'auteur indique avoir réalisé une application didactique concernant les étudiants en licence, afin qu'ils puissent utiliser les MD tels que « en fait », et « hein » afin de terminer les phrases et ainsi rendre les énoncés des étudiants plus naturels[217].

Il convient alors de passer à notre troisième point sur les situations de communication par les documents authentiques.

Nous avons établi dans la seconde partie du point 2 du chapitre I de notre volonté d'utiliser le programme logiciste en vue d'aider les apprenants à identifier les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs dans les énoncés, suite à ce que nous avons choisi comme symboles, prenons alors un énoncé type comme nous en avons vu une multitude et comportant une base établie par un énoncé, qui comporte un contexte gauche, suivi d'un MD, en association avec un autre MD, et terminé par la présence du contexte droit du MD2, cela pourrait se traduire comme ci-contre :

E!(P(Ctg1 + [MD1'(r)] + ([MD2'(p)] + Ctd1))[218]

Nous pouvons voir qu'au sein des deux marqueurs discursifs, la mention de la fonction pragmatique associée est clairement mentionnée, de même que chaque côté du MD1 et du MD2, se trouve respectivement le contexte gauche et le contexte droit, si nous enlevons cependant les MD de notre énoncé (puisqu'il est tout à fait possible de former une phrase sans marqueurs discursifs) cela donne ainsi le résultat suivant :

E!(P(Ctg1 + Ctd1))

[217] Voir l'article de TRUONG P.S., (2022) pour un développement similaire avec les MD en anglais auprès d'apprenants vietnamiens.

[218] Nous schématisons et synthétisons volontairement à l'extrême en reprenant le schéma global d'analyse logiciste, ceci en vue d'aider les apprenants à identifier les MD, et de dégager des spécificités distributionnelles quant à l'utilisation des MD en français et en vietnamien dans les interactions orales, autrement dit, afin de donner aux étudiants une modélisation des énoncés en rapport avec le placement et les fonctionnalités des MD.

Prenons alors un exemple avec l'énoncé P.OL1442, nous laissons le lecteur s'y reporter via la page annexe correspondante.

P.OL1442 :

E!(P([MD1'(i)] + [MD2'(p)] + CTd1) + ([MD3'(p)] + CTd2))

Et notamment dans la présence des MD :

S.n.md : E!(P(Ctd1) + Ctd2))

Nous pouvons voir que dans l'énoncé P.OL1442 ainsi traité, la présence et la lecture des fonctions pragmatiques des MD se fait sans difficulté, puisque le 'p' correspond à sa fonction pragmatique de phatique, le 'i' à la fonction pragmatique d'introduction comme nous l'avons mentionné au sein de la partie II.

Prenons maintenant un exemple plus long provenant d'une production d'une étudiante :

SV.3.5.9.2.DP :

E!(P([MD1'(i)] + Ctd1) + ([MD2'(h)] + [MD3'(i)] + Ctd2) + ([MD4'(i)] + [MD5'(h)] + Ctd3)

+ ([MD6'(c)] + Ctg1 + [MD7'(i)] + Ctd4))

Et sans la présence des MD :

S.n.md : E!(P(Ctd1) + Ctd2) + (Ctd3) + (Ctg1 + Ctd4))

Nous pouvons aussi utiliser l'analyse plus élaborée des MD avec une tentative de combiner le programme logiciste suivant avec des éléments (MD) non-issus de la logique : (ceci vaut pour les deux énoncés mentionnés ci-dessus)[219]

P (S⊦E![(MD'(Hp)])⊦Vn[220]~ alors -> P(S⊦E![(MD'(i)]⊦

V (S⊦E![(MD'(Hp)])⊦Vn~ alors -> P(S⊦E![(MD'(i)]⊦ P(S⊦E![(MD'(p)]⊦

P(S⊦E![(MD'(i)]⊦ P(S⊦E![(MD'(p)]⊦ ≠ ⊦P(S⊦E![(MD'(i)]⊦ P (S⊦E![(MD'(Hp)])⊦Vn~ ≠

P (P(S⊦E![(MD'(i)]⊦ -> P(S⊦E![(MD'(p)]⊦ E!Hp ⊃ P(S⊦E![(MD'(i)]⊦∃

Cela donnerait ainsi avec une formule logique classique :

∃S((P(S⊢E!(MD′(i)))→P(S⊢E!(MD′(p)))) ∧ (E!Hp→P(S⊢E!(MD′(i)))))

Et de manière plus détaillée :

∃S(P(S⊢E!(MD′(i)))→P(S⊢E!(MD′(p)))‿(A) ∧ E!Hp→P(S⊢E!(MD′(i)))‿(B) ∧
¬((P(S⊢E!(MD′(i)))→P(S⊢E!(MD′(p))))↔(S⊢E!(MD′(i))))‿(C))

Bien que nous pensions que ce programme ci-dessus puisse paraître un peu « froid » de prime abord, et très théorique, tâchons de voir ce qu'il en est avec deux autres énoncés, afin d'affiner la compréhension d'un tel programme :

[219] Cette retranscription via le programme logicisme est volontairement modifiée et simplifiée (voir note supra), ne correspondant que très partiellement à ce que le lecteur pourra retrouver dans les ouvrages de Frege (1879), Russell (1910), Wittgenstein (1922), ou encore Kripke (1975).
[220] « Vn » désigne l'utilisation d'un mot ou énoncé en vietnamien par le locuteur.

P.OL1398 :

E!(P(CTg1 + [MD1'(r)] + CTd1) + ([MD2'(p)] + CTd2))

Et sans la présence des MD :

S.n.md : E!(P(CTg1) + (CTd1) + (CTd2))

Mais aussi avec une autre production d'une étudiante :

SV.3.6.1.8 :

E!(P([MD1'(i)] + CTd1) + ([MD2'(i)] + CTd2) + ([MD3'(i)] + CTd3))

Et en omettant cette fois les MD :

S.n.md : E!(P(CTd1) + (CTd2) + (CTd3)

Ce qui nous donnerait le schéma suivant établi selon le programme[221] pour les énoncés P.OL1398 et SV.3.6.1.8 :

P (S⊦E![(MD1'(Hp(i))]⊦ E!(CTd1)-> P≡(S⊦E![(MD2'(Hp(i=))]⊦ E!(CTd2)

-> P≡(S⊦E![(MD3'(Hp(i=))]⊦ E!(CTd3)⊦∃

Soit : « pour la proposition considérée comme étant vraie (pour l'énoncé) dans l'énoncé suivant et comportant un marqueur discursif à fonction d'introduction et comportant la mention suivante d'un énoncé présent en son contexte droit entrainant la suite de la production de l'énoncé étant équivalent à la première mention de l'énoncé, le deuxième énoncé comportant un marqueur discursif à fonction pragmatique d'introduction identique à la mention du premier marqueur discursif, et comportant aussi la mention d'un énoncé droit et entrainant la suite de l'énoncé comportant un troisième marqueur discursif possédant la même fonction pragmatiques que les autres mentions de marqueurs discursifs et comportant la mention d'un énoncé droit faisant clôturer l'énoncé ».

Nous prendrons à la suite deux énoncés et comportant un ou deux mentions de marqueurs discursifs, comme nous pouvons le voir ci-contre :

P.TT55 :

E!(P(CTg1 + [MD1'(i)] + CTd1))

S.n.md : E!(P(CTg1) + (CTd1))

P (S⊦E!(CTg1)⊦ E![(MD1'(Hp(i))]-> P≡(S⊦E!(CTd1))⊦∃

Et un autre énoncé :

P.TA12 :

E!(P([(MD1'(Hp(i))] + CTd1) + (([MD2'(i)] + CTd2)

[221] Encore une fois, ce programme est inspiré par le logicisme, et essaie de le lier avec les MD qui ne sont pas normalement pris en compte dans l'analyse logiciste, en vue de donner une schématisation pouvant permettre aux étudiants de comprendre le placement des MD et leurs fonctions pragmatiques.

S.n.md : E!(P(CTd1) + (Ctd2))

P (S⊦E![(MD1'(Hp(i))]⊦ E!(CTd1)-> P≡(S⊦E![(MD2'(Hp(i=))]⊦ E!(CTd2)⊦∃

Nous pouvons voir que dans ces deux énoncés le contexte droit suit toujours la mention d'un marqueur discursif à fonction pragmatique d'introduction.

Nous terminerons avec deux autres énoncés et comportant des énoncés plus longs et possédant des marqueurs discursifs avec une grande variété de fonctions pragmatiques :

P.OL594 :

E!(P([MD1'(Hp(p))] + [MD2'(Hp(i))] + CTd1) + (([MD3'(Hp(i))] + CTd2) + (([MD4'(Hp(c))] + [MD5'(Hp(p))]))

S.n.md : E!(P(CTd1) + (CTd2))

P (S⊦E![(MD1'(Hp(p))] ⊃ -> P≡(S⊦E![(MD2'(Hp(i=))] ⊃ E!(CTd1) -> P≡(S⊦E![(MD3'(Hp(i=))] ⊃ E!(CTd2)⊦

-> P (S⊦E![(MD4'(Hp(c))] ⊃ P (S⊦E![(MD5'(Hp(p))]⊦∃

Et le dernier énoncé, beaucoup plus long et provenant d'une production d'une étudiante :

SV.OS3 :

E!(P([MD1'(Hp(h))] + CTd1) + (([MD2'(i)] + CTd2) + (([MD3'(Hp(i=))] + CTd3) + (([MD4'(i))] + CTd4) +

(([MD5'(i))] + CTd5 + ([MD6'(i)] + CTd6 + [MD7'(i)] + CTd7 + [MD8'(i)] + CTd8)) + (([MD9'(i))] + CTd9) +

(([MD10'(i))] + CTd10) + (([MD11'(i))] + CTd11))

S.n.md : E!(P(CTd1) + (CTd2) + ((CTd3)) + ((Ctd4)) + ((CTd5 + CTd6 + CTd7 + CTd8)) + ((CTd9)) +

((CTd10) + (CTd11))

P (S⊦E![(MD1'(Hp(h))] ⊃ E!(CTd1) -> P (S⊦E![(MD2'(i))]⊦ E!(CTd2) -> P≡(S⊦E![(MD3'(Hp(i=))] ⊃ E!(CTd3) ->

P (S⊦E![(MD4'(i))]⊦ E!(CTd4) -> P (S⊦E![(MD5'(i))]⊦ E!(CTd5) = P≡(S⊦E![(MD6'(i))]⊦ E!(CTd6) ->

P≡(S⊦E![(MD7'(i))]⊦ E!(CTd7) = P≡(S⊦E![(MD8'(i))]⊦ E!(CTd8) -> P (S⊦E![(MD9'(i))]⊦ E!(CTd9) ->

P (S⊦E![(MD10'(i))]⊦ E!(CTd10) -> P (S⊦E![(MD11'(i))]⊦ E!(CTd11)⊦∃

Nous voulons mettre en avant qu'une telle proposition serait difficile à mettre en place, mais nous pensons qu'elle permet néanmoins de voir directement quelles sont les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs, un peu à la manière d'une étiquette.

Ainsi que « disc » permettant de prendre en compte les MD dans la formalisation logique :

∃S(P(S⊢E!(MD′(i)))⇒discP(S⊢E!(MD′(p))) ∧ E!Hp⇒discP(S⊢E!(MD′(i))) ∧
¬((P(S⊢E!(MD′(i)))⇒discP(S⊢E!(MD′(p))))↔(S⊢E!(MD′(i)))))

Nous pointons en revanche le fait qu'un tel programme est difficilement conciliable avec les énoncés longs comme celui-ci-contre (SV.OS3), et que son application ne peut se faire par des individus connaissant déjà le programme logiciste et la pragmatique.

De plus, étant donné que l'utilisation des MD dans le cadre d'une telle schématisation, fait rendre caduque l'emploi de certains symboles, comme notamment : « ⊢ », puisque l'utilisation de ce symbole implique la condition « est vraie » pour tout ou partie d'un énoncé, alors que l'utilisation des MD n'entraîne en rien la modification « vraie » (mais aussi comme étant une conséquence logique, impliquant son utilisation) ou « faux » en ce qui concerne la vériconditionnalité de l'énoncé.

Ainsi, dans les pages qui suivent, nous proposerons une simplification du programme logiciste pour une utilisation plus schématique et plus facile pour les étudiants.

Néanmoins, ce point de départ permet bon nombre de réflexions sur le sujet, nous pensons qu'une explication d'un tel énoncé (SV.OS3) sous la forme du programme logiciste et sous la forme comme mentionnée dans nos écrits aux pages annexes les concernant permettrait aux étudiants d'y voir plus clair, de comparer et de réfléchir sur la place du MD dans un énoncé, ainsi que de la place et de la fonction des contextes. L'on peut bien imaginer un énoncé traduit systématiquement sous cette forme et présentée aux étudiants afin de les faite amener au sens et à l'identification des fonctions pragmatique des marqueurs discursifs.

De plus, en prenant en compte les éléments mentionnés ci-dessus, nous avons simplifié notre analyse afin d'identifier plus facilement les marqueurs discursifs dans les énoncés, ainsi nous pouvons voir quelques exemples d'énoncés simplifiés ci-contre.

Nous avons voulu affiner et donner quelques exemples d'énoncés complets formés sur la base de notre traitement en utilisant les étiquettes des fonctions pragmatiques au sein des énoncés afin de proposer une méthode pour identifier plus facilement les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs.

Nous avons effectué 5 analyses couvrant les observations 90 pour la première analyse (SV.3.5.9.2), 125 (P.OL1885-1897) et 130 (P.OL1959-1965 ; SV.3.6.7.1-3.6.7.5) pour la deuxième analyse, 135 (P.OL2016-2031 ; SV.3.6.8.2-3.6.8.7) pour la troisième, 113 (P.OL1775-1780 ; SV.3.6.4.5-3.6.4.7) et 116 (P.OL1806-1809 ; SV.3.6.5.7-3.6.6.1) pour la quatrième analyse, ainsi que 127 (P.OL1913-P.OL1934 ; SV.3.6.6.6-3.6.6.8) et 134 (P.OL2010-P.OL2012 ; SV.3.6.7.7-.3.6.8.1) pour la cinquième et dernière analyse ; sauf l'observation 90, le reste des analyses est issue des observations complémentaires que nous avons effectuées.

Mentionnons premièrement l'analyse I, issue de l'observation 90 :

E ! (P([MD1'(i)] + Ctd1) + (([MD2'(h)] + [MD3'(i)] + Ctd2) + ([MD4'(i)] + [MD5'(h)] + Ctd3) + [MD6'(c)] + Ctg1 + [MD7'(i)] + Ctd4))

E étant le début de l'énoncé ; (i) étant la fonction pragmatique d'introduction ; Ctg étant le contexte gauche ; Ctd étant le contexte à droite.

Nous avons décidé d'améliorer et d'ajouter des informations[222] pour les prochaines analyses, ainsi : « → » désigne un énoncé terminé, mais ne terminant pas le tour de parole, permettant d'embrayer sur un nouvel énoncé ;

« [s.v.n.] » suivi de « → » étant l'établissement d'un énoncé par un étudiant ;

« [g.v.n.] » étant la prise du tour de parole par le professeur ;

« [s.v.n.] » étant la prise du tour de parole par un étudiant.

Voyons ce que cela donne avec notre analyse II, issue des observations 125 et 130 :

E ! (P(Ctg1) + [MD1'(r)] + v.n. + [MD2'(p)] + Ctd1) → [s.v.n.1] P([MD3'(p)] + Ctd2 + [MD4'(p)] + v.n.) [s.v.n.2] P'(Ctg2) + [MD5'(p)] + ([MD6'(i)] + Ctd3) + ([MD7'(c)] + Ctd4 + v.n.

E ! (P([MD8'(i)] + Ctd5 + [MD9'(p)] + Ctd6 + v.n. [s.v.n.3] → P'(Ctg3 + [MD10'(p)] + v.n + Ctd7)

E ! (P([MD11'(i)] + Ctd8 + v.n.) [s.v.n.4] → P'(Ctg4 + [MD12'(p)] [s.v.n.5]

P''([MD13'(i)] + Ctd9 + v.n. + [MD14'(p)])

P'''([MD15'(p)] + Ctd10 + [MD16'(p)] [s.v.n.6] → E !(P([MD17'(i)] + Ctd11)

P'(Ctg5 + [MD17'(i)] + v.n. [s.v.n.7] → E ! (P(Ctg6 + [MD18'(r)] + Ctd12) + ([MD19'(p)] + Ctd13)

P'([MD20'(p)] + Ctd14 + v.n. + [MD21'(p)] + Ctd15)).

E ! (P([MD1'(i)] + Ctd1) [s.v.n.1]

- → E ! (P([MD1'(i)] + Ctd1) [s.v.n.2]
- → P'([MD2'(p)] + Ctd2) [s.v.n.3]
- → P''([MD3'(p)] + Ctd3) [g.v.n.2] → P'([MD2'(i)] + Ctd2) [s.v.n.4]

P([MD4'(i)] + Ctd4) [g.v.n.3] → E ! P(Ctg1 + [MD3'(r)] + Ctd3) [s.v.n.5]

P(MD5'(i)] + Ctd5) + ([MD6'(h)] + Ctd6 + ([MD7'(h)] + Ctd7) [g.v.n.4]

P(Ctg2 + ([MD4'(p)] + [MD5'(p)] + Ctd4)

P''([MD6'(p)] + [MD7'(i)] + Ctd5) + (Ctg2 + ([MD8'(p)]

P''([MD9'(i)] + Ctd6) + ([MD10'(p)] + v.n. + Ctd7)).

Passons maintenant à une analyse plus complexe et plus longue, avec l'analyse III issue de l'observation 135 :

E ! (P(Ctg1) + [MD1'(h)] + Ctd1 + [MD2'(h)] + Ctd2) [g.v.n.1] → P(Ctg1 + [MD1'(p)] + Ctd1 + (MD2'(p)] [s.v.n.2] → P(Ctg2 + [MD3'(h)] + Ctd3) [g.v.n.2] → E ! (P([MD3'(i)] + v.n.+

[222] Ces informations sous cette forme et sous les pages suivantes s'éloignent de notre concept initial de vouloir utiliser *stricto sensu* les fonctions issues du logicisme, cette proposition d'idée et de schématisation comme suit est de nous.

[MD4’(p)]) → P’([MD5’(i)] + Ctd3) [s.v.n.3] → E !(P([MD4’(i)] + Ctd4 + [MD5’(h)] + Ctd5 + [MD6’(h)] + Ctd6 → P’(Ctg3 + [MD7’(h)] + Ctd7 + (MD8’(h)] + Ctd8 + [MD9’(c)]) [g.v.n.3] →

P(Ctg2 + [MD6’(c)] → P’([MD7’(p)] + Ctd4 + ([MD8’(r)] + Ctd5) + ([MD9’(p)] + Ctd6) + ([MD10’(r)] + Ctd7 + [MD11’(p)] →

P’’([MD12’(i)] + Ctd8) → P’’’([MD13’(i)] + Ctd9 + ([MD14’(r)] + Ctd10 + ([MD15’(p)] + [MD16’(p)]) →

P’’’’([MD17’(i)] + Ctd11 + [MD18’(p)] + Ctd12) + (Ctg3 + [MD19’(p)] + [MD20’(c)] + Ctd13) → P’’’’’([MD21’(i)] + Ctd14 + [MD22’(p)] →

E !(P([MD23’(i)] + Ctd25 + [MD24’(p)] → P’([MD25’(i)] + Ctd16 + ([MD26’(i)] + Ctd17) + ([MD27’(p)] + [MD28’(i)] + Ctd18 →

E !(P([MD29’(i)] + Ctd19 + [MD30’(p)] + [MD31’(c)] + Ctd20 [s.v.n.4] →

E !(P([MD10’(i)] + Ctd9 [g.v.n.4] → P([MD32’(p)] + [MD33’(i)] + Ctd21) → P’(Ctg4 + ([MD34’(p)] + ([MD35’(c)] + Ctd22) → P’’(Ctg5 + ([MD36’(i)] + Ctd23 + ([MD37’(p)] + [MD38’(c)] → P’’’([MD39’(i)] + Ctd24) + ([MD40’(i)] + Ctd25 + [MD41’(p)])

Prenons aussi un autre exemple avec l’analyse IV, issue des observations 113 et 116 :

E !(P([MD1’(i)] + Ctd1) → P’([MD2’(p)] + Ctd2 + [MD3’(p)] + Ctd3) [s.v.n.1] →

E !(P([MD1’(i)] + [MD2’(h)] + Ctd1 → P’([MD3’(i)] + Ctd2 + ([MD4’(i)] + Ctd3 + [MD5’(h)] + Ctd4) [g.v.n.2] →

E !(P([MD4’(i)] + Ctd4) [s.v.n.2] →

E !(P([MD6’(i)] + Ctd5) + ([MD7’(i)] + Ctd6) [g.v.n.3] →

E !(P([MD5’(i)] + Ctd5) + ([MD6’(i)] + Ctd6) + [MD7’(p)] → P’([MD8’(p)] + Ctd7) + ([MD9’(i)] + Ctd8) → P’’([MD10’(p)] + Ctd9 + ([MD11’(r)] + Ctd10))

E !(P([MD1’(i)] + Ctd1) → P’(Ctg1 + ([MD2’(i)] + Ctd2) + ([MD3’(i)] + Ctd3) [g.v.n.1] →

E !(P([MD1’(p)] + Ctd1) + (Ctg1 + ([MD2’(p)] → P’([MD3’(i)] + Ctd2 + ([MD4’(r)] + Ctd3) + ([MD5’(i)] + Ctd4) [s.v.n.2] →

E !(P([MD4’(i)] + Ctd4) + ([MD5’(h)] + Ctd5 + ([MD6’(i)] + Ctd6 + ([MD7’(i)] + Ctd7) → P’([MD8’(i)] + Ctd8) → P’’([MD9(i)] + Ctd9 + [MD10’(h)] + Ctd10) [g.v.n.2] →

E !(P([MD6(i)] + [MD7’(p)] + Ctd5) + ([MD8’(p)]) → P’([MD9’(i)] + Ctd6))

Enfin, nous terminerons avec l’analyse V, issue des observations 127 et 134 :

E !(P([MD1’(i)] + Ctd1) [s.v.n.1] → E !(P([MD1’(i)] + Ctd1) + ([MD2’(i)] + [MD3’(h)] + Ctd2) [g.v.n.2] → E !(P([MD2’(p)] + [MD3’(i)] + Ctd2) → P’([MD4’(p)] + Ctd3) + ([MD5’(i)] + v.n + Ctd4 + [MD6’(p)] [s.v.n.2] → E !(P([MD4’(i)] + Ctd3) + ([MD5’(h)] + Ctd4) [g.v.n.3] →

E !P([MD7'(i)] + Ctd5) → P'([MD8'(i)] + Ctd6 + [MD9'(c)] → P''([MD10'(i)] + Ctd7) → P'''([MD11'(i)] + Ctd8 + [MD12'(p)] → P''''(Ctg1 + [MD13'(p)] + [MD14'(h)] + Ctd9) + ([MD15'(c)] + v.n + Ctd10)

E !(P([MD16'(i)] + Ctd11 → P'([MD17'(i)] + Ctd12) + ([MD18'(c)] + Ctd13) → P''([MD19'(i)] + Ctd14).

E !(P([MD20'(i)] + Ctd15) → P'([MD21'(i)] + Ctd16) + ([MD22'(r)] + Ctd17)

E !P([MD23'(i)] + Ctd18) → P'([MD24'(i)] + Ctd19) → P''([MD25'(p)] + [MD26'(i)] + Ctd20 [s.v.n.3] → E !(P(MD6'(i)] + Ctd5) [g.v.n.4] → E !(P([MD27'(i)] + Ctd21 + [MD28'(p)] + Ctd22) → P'([MD29'(p)] + [MD30'(i)] + Ctd23)

E !(P([MD31'(i)] + Ctd24) → P'([MD32'(p)] + [MD33'(i)] + Ctd25)

E !(P(MD34'(i)] + Ctd26) → P'([MD35'(i)] + Ctd27 + [MD36'(p)]

E !(P(MD1'(i)] + Ctd1) → P'([MD2'(i)] + Ctd2) → P''([MD3'(i)] + Ctd3 + [MD4'(p)])

E !(P(Ctg1 + [MD5'(c)] + Ctd4) → P'([MD6'(i)] + Ctd5) [g.v.n.1] →

E !(P(MD1'(p)] + [MD2'(i)] + Ctd1) → P'([MD3'(p)] + [MD4'(i)] + Ctd2) →

E !(P(MD5'(i)] + Ctd3 + [MD6'(p)] + Ctd4 + ([MD7'(i)] + Ctd5) + ([MD8'(r)] + Ctd6 + [MD9'(p)])).

Nous pensons que cette tentative de simplification[223], permettrait ainsi aux étudiants d'avoir un schéma pouvant leur permettre d'identifier plus facilement les MD au sein des énoncés, puisque la fonction pragmatique du MD est précédée par la mention du marqueur, et permet ainsi, de « traduire » un énoncé en un modèle prenant en compte les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs dans les énoncés, tel que nous pouvons le voir ci-dessus.

Nous prendrons à nouveau l'analyse III issue de l'observation 135, en ajoutant cette fois un code couleur afin de faciliter l'identification des fonctions pragmatiques selon les MD, mais aussi afin de délimiter le contexte correspondant au MD utilisé.

Nous avons choisi un code couleur afin de simplifier l'identification des fonctions pragmatiques, le code couleur que nous avons choisi est le suivant : orange pour le MD et sa fonction pragmatique de MDFPH, orange clair et orange foncé pour respectivement le contexte à gauche et à droite de MD, bleu pour un MDFPP, et à l'identique selon le même modèle pour plus clair ou foncé selon le contexte à gauche ou à droite, vert pour la fonction de MDFPI, jaune pour MDFPR, et gris pour MDFPC.

[223] Le schéma-type ou schéma nu peut aussi apparaître sous la forme suivante :
PNN. P.E !(P([MD'(hp)] + Ctd(x)) → E !(P([MD'(hp)] + Ctd(x) + [MD'(hp)] + Ctd(y)).
SV.E !(P(Ctg(x) + [MD'(hp)] + Ctd(y)) → E !(P(Ctg(x) + [MD'(hp)] + Ctd(y) + [MD'(hp)]).

PN. P.E !(P([MD'(hp)] + Ctd(x) + [MD'(hp)]) → E !(P([MD'(hp)] + Ctd(x) + [MD'(hp)] + [MD'(hp)] + Ctd(y)).
→P(x).(Ctg(x) + [MD'(hp)] + Ctd(y)).

E ! (P(Ctg1) + [MD1'(h)] + Ctd1 + [MD2'(h)] + Ctd2) [g.v.n.1[224]] → P(Ctg1 + [MD1'(p)] + Ctd1 + (MD2'(p)] [s.v.n.2[225]] → P(Ctg2 + [MD3'(h)] + Ctd3) [g.v.n.2] → E ! (P([MD3'(i)] + v.n.+ [MD4'(p)]) → P'([MD5'(i)] + Ctd3) [s.v.n.3] → E !(P([MD4'(i)] + Ctd4 + [MD5'(h)] + Ctd5 + [MD6'(h)] + Ctd6 → P'(Ctg3 + [MD7'(h)] + Ctd7 + (MD8'(h)] + Ctd8 + [MD9'(c)]) [g.v.n.3] →

P(Ctg2 + [MD6'(c)] → P'([MD7'(p)] + Ctd4 + ([MD8'(r)] + Ctd5) + ([MD9'(p)] + Ctd6) + ([MD10'(r)] + Ctd7 + [MD11'(p)] →

P''([MD12'(i)] + Ctd8) → P'''([MD13'(i)] + Ctd9 + ([MD14'(r)] + Ctd10 + ([MD15'(p)] + [MD16'(p)]) →

P''''([MD17'(i)] + Ctd11 + [MD18'(p)] + Ctd12) + (Ctg3 + [MD19'(p)] + [MD20'(c)] + Ctd13) → P'''''([MD21'(i)] + Ctd14 + [MD22'(p)] →

E !(P([MD23'(i)] + Ctd25 + [MD24'(p)] → P'([MD25'(i)] + Ctd16 + ([MD26'(i)] + Ctd17) + ([MD27'(p)] + [MD28'(i)] + Ctd18 →

E !(P([MD29'(i)] + Ctd19 + [MD30'(p)] + [MD31'(c)] + Ctd20 [s.v.n.4] →

E !(P([MD10'(i)] + Ctd9 [g.v.n.4] → P([MD32'(p)] + [MD33'(i)] + Ctd21) → P'(Ctg4 + ([MD34'(p)] + ([MD35'(c)] + Ctd22) → P''(Ctg5 + ([MD36'(i)] + Ctd23 + ([MD37'(p)] + [MD38'(c)] → P'''([MD39'(i)] + Ctd24) + ([MD40'(i)] + Ctd25 + [MD41'(p)])

Ceci permet aux étudiants d'observer et de comprendre les diversités d'emplois des marqueurs discursifs d'une part, et d'autre part d'identifier les fonctions pragmatiques de ces marqueurs.[226]

### 3. De vraies situations de communication par l'authenticité

Parmi les points que nous avons abordés jusqu'à présent, ce point est celui qui est le plus facilement réalisable puisqu'il se propose de donner aux étudiants une multiplicité de documents authentiques audio (des vidéos, podcasts, interviews, documentaires en français et au sein desquels les locuteurs vont parler français avec des séquences comportant des accents divers et une utilisation de MD[227]).

Mais aussi par le biais de documents textuels, comme des articles issus de la presse écrite, des témoignages, afin que les étudiants comprennent le rôle et la diversité des fonctions que peuvent jouer les marqueurs discursifs.

Il existe déjà plusieurs documents audio fournis par les manuels, nous pensons notamment au manuel Tendances A2 et B1, avec des dialogues et comportant une diversité d'utilisation du

[224] Désigne le tour de parole du professeur.
[225] Désigne le tour de parole de l'étudiant.
[226] Cette schématisation est toujours en cours d'amélioration, ainsi nous présentons seulement les parties I et II de cette schématisation, les parties III et IV sont très théoriques et mériteraient une constante amélioration, néanmoins, la présentation des parties III et IV dépasse le cadre de notre thèse, et fera l'objet, nous espérons de communications ultérieures via des articles.
[227] Notre approche se rapproche en cela de celle adoptée par TRAN T.T.H., TUTIN A., et CAVALLA C., (2018) au sujet de l'enseignement des MD (notamment la fonction de reformulation) à l'aide de corpus.

français (parler jeune, accents divers, rythme plus ou moins rapide) et comportant des marqueurs discursifs tels que « ouais », « bon ben », « alors ».

Nous pouvons faire la remarque que ces documents sont semi-authentiques, puisqu'ils cherchent à reproduire des dialogues pouvant se passer dans la réalité durant les interactions orales, mais ils sont néanmoins fabriqués.

Un autre type de document sont des petits reportages sur un sujet donné par exemple « le recyclage des déchets », « les échanges culturels », ce sont des petits documents audio et vidéo explicatifs sur un sujet donné et étant liés au cours des apprenants. Ils sont assez courts (environ 2 minutes pour la plupart) et sont utilisés exclusivement par le professeur non-natif.

Ces documents ont la particularité d'avoir un grand succès auprès des apprenants malgré le fait que le rythme de parole soit assez rapide pour le niveau A2 des étudiants concernés en deuxième année, encore une fois pour ce type de document, ce n'est pas un document authentique, mais fabriqué[228].

Nous avons voulu nous inspirer de ces petites vidéos afin de trouver sur le net (à défaut de pouvoir les réaliser nous-mêmes) des vidéos authentiques sur les interactions en français, avec des documents audiovisuels et possédant des interactions plus ou moins contrôlées comme dans le cadre d'une interview journalistique.

Cela permet d'une part aux étudiants d'avoir clairement une séparation des tours de paroles, et donc de comprendre la majeure partie des énoncés, et d'autre part de bénéficier d'un document purement authentique puisque ce sont des prises de paroles spontanées mais cependant enregistrées, au sein desquelles aucune modification n'est effectuée.

Ainsi, nous avons voulu proposer, dans un premier temps à des fins expérimentales ces petites vidéos sur internet (vidéos interview en français) auprès du professeur non-natif, ces petites vidéos ont été utilisées, et sont utiles pour un réemploi en classe, car bon nombre de vidéos peuvent être analysées par rapport à l'utilisation des marqueurs discursifs, puisque nous avons compté des MD comme « bon », « alors », « voilà », « quoi », « genre », « en fait » et en expliquant aux étudiants.

En leur faisant réfléchir sur les possibles fonctions pragmatiques de ces MD en classe en vue d'un réemploi ultérieur, de ce fait, cela permet aux apprenants de faire travailler leurs compétences en CO, PO, et PE, puisqu'ils sont autant à l'écoute que productifs car un travail sur le réemploi vis-à-vis de ces écoutes a été réalisé plusieurs fois.

De plus, des questionnements sur le « pourquoi » ont émergé parmi les étudiants, nous avons pu noter plusieurs interrogations les concernant comme :

- « Pourquoi l'homme utilise 'genre' plusieurs fois dans la phrase ? »
- « En vietnamien nous utilisons aussi beaucoup 'mais', c'est 'nhưng mà' »

[228] Mentionnons aussi l'intéressante recherche effectuée par TSKHOVREBOVA, ZUFFEREY, et TRIBUSHININA (2022) au sujet de la connaissance et maîtrise des MD par l'utilisation de tests avec l'aide de l'informatique, et TSKHOVREBOVA , ZUFFEREY, GYGAX et WETZEL (2023) pour un développement de l'article précédent.

- « L'homme dans la vidéo dit 'oui' en réponse au journaliste alors que ce dernier n'a pas posé de question, je pense que c'est pareil que l'utilisation de « dạ » / « dạ vâng » en vietnamien »

Nous ne mentionnerons pas l'ensemble des questionnements des étudiants sur le sujet des vidéos, mais cela est toutefois très intéressant dans le cadre de notre recherche, puisqu'ils s'interrogent sur « le pourquoi » d'utiliser les marqueurs discursifs, et établissent d'eux-mêmes des équivalents avec leur langue maternelle vietnamienne.

Cependant, sur le long terme, nous pensons que ce point peut être réalisable et généralisable assez facilement[229], car cela n'empiète pas sur les temps de cours, car cela pouvant être intégré à une séquence, de plus, le fait est que ce type de documents authentiques peuvent amener à des évaluations, ce qui peut aussi constituer une source de motivation pour les apprenants.

### 4. Un ouvrage[230] sur l'utilisation et la compréhension des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs pour les étudiants

Pour ce dernier point concernant la création d'un petit ouvrage à destination des étudiants en français de l'université de Da Nang et se proposant d'établir une liste complète de l'ensemble de marqueurs discursifs existant en français et en vietnamien avec une description de leur utilisation, ainsi que leurs possibilités de fonctions pragmatiques avec des exemples d'énoncés.

Ce point est toujours en cours, nous allons mentionner quatre marqueurs discursifs en français, et deux en vietnamien, qui comptent alors pour six entrées au sein de notre ouvrage, nous tenons à mentionner cependant que l'ouvrage est un travail qui sera poursuivi après la thèse car la rédaction d'un tel ouvrage prend du temps.

Néanmoins il s'agit pour nous de proposer un rendu final qui puisse aller au-delà de la rédaction d'une thèse de doctorat, et qui puisse ainsi proposer une « solution » aux étudiants, sans impacter les cours (au niveau de la structuration, du temps alloué) puisque l'ouvrage peut très bien se lire sur le temps libre de l'étudiant si celui-ci veut parfaire ses connaissances sur cette utilisation des MD en français.

Ainsi, nous allons mentionner ci-contre quatre entrées de MD en français, et trois entrées en vietnamien issu de notre projet de petit recueil-dictionnaire des marqueurs discursifs et de leurs fonctions pragmatiques en français et en vietnamien :

[229] Le modèle développé par DELAHAIE (2015) au sujet de l'enseignement des marqueurs discursifs via une analyse contrastive et sociolinguistique nous paraît intéressante et fera l'objet d'une tentative d'application de notre part prochainement, nous laissons le lecteur se reporter à l'article pour plus de détails, notamment les pages 21 à 25.

[230] C'est le point le plus important de ce chapitre au sein de notre thèse puisque cela est un projet qui devrait voir le jour d'ici quelques années, à noter que ce sera un ouvrage liant pragmatique et didactique et concernera les étudiants en français de l'université de Da Nang. Cela permet d'apporter en outre, notre contribution à l'étude des marqueurs discursifs, de la même manière que notre proposition (point 2.1) de notre thèse couvrant les pages 376 à 383.

**En français :**

A **ALORS**

Entrée 2 :

« **Alors** » en tant que marqueur discursif possède plusieurs fonctions pragmatiques :

[MDFPI : (NT/NE)]

P.OL1432 : « **Alors** un avantage hein réserver une course un taxi ok »

→ « **Alors** » permet ici de débuter un nouvel énoncé et de commencer un tour de parole.

P.OL1438 : « **Alors** si tu dis pratique il faut dire pourquoi »

→ « **Alors** » permet de prendre le tour de parole de l'étudiante et de poursuivre l'énoncé.

P.OL1486 : « Bien **alors** l'exercice c'est trouver un colocataire hein le 2b »

→ En combinaison avec « bien », « **alors** » permet de poursuivre l'énoncé.

[MDFPR : (RE)]

P.OL1454 : « Alors à ta voisine tu peux donner à qui tu veux attends le vocabulaire les tarifs hein s'envolent **alors** 20$^{e}$ augmenter »

→ Le second « **alors** » sert ici pour reformuler le contexte gauche du MD notamment « tarif »
→ « augmenter » afin de rendre l'énoncé plus facile à comprendre pour les étudiants.

P.OL1456 : « Un sujet polémique **alors** c'est un problème »

→ « Polémique » est ici reformulé par « problème » en utilisant « **alors** ».

[MDFPH : (HE)] : Non

[MDFPC] :

P.OL702 : « Alors vendre tiêng viêt **alors** ok »

→ « **Alors** » sert ici à conclure le tour de parole (en combinaison avec « ok »).

[MDFPP] :

P.OL202 : « Donc vous allez faire un sondage **alors** ***en fait*** on va parler de la politique, des différences entre les hommes et les femmes voilà »

→ « **Alors** » sert ici à attirer l'attention des étudiants sur le contexte à droite du MD.

B **BON**

Entrée 3 :

« **Bon** » possède plusieurs fonctions pragmatiques en tant que marqueur discursif :

[MDFPI : (NT/NE)]

P.OL1475 : « **Bon** allez (n.e) à toi la dernière fois tu as bien parlé hein »

→ « **Bon** » sert ici à établir un nouvel énoncé (NE) et un nouveau tour de parole (NT), il est similaire à l'énoncé suivant :

P.TT58 : « **Bon** maintenant vous allez passer à l'exposé d'accord ? »

→ Ici, « **bon** » sert encore à (NE) et (NT) à établir un nouvel énoncé et un nouveau tour de parole.

[MDFPR : (RE)]

P.OL57 : « Bon ça va c'est bien chi **bon** après je répète chirurgie »

→ « **Bon** » sert ici à reformuler le chi précédemment énoncé.

P.OL124 : « Bon allez (n.e) **bon** on va pas dormir ici »

→ Le « **bon** » sert à reprendre le tour de parole du professeur et à relancer l'étudiante.

[MDFPC] :

P.TA4 : « Bon c'est fini maintenant vous allez écrire vos phrases au tableau **bon** allez »

→ « **Bon** » sert ici à conclure l'énoncé de l'enseignante.

[MDFPP] :

P.OL588 : « **Bon** viens m'aider alors… »

→ « **Bon** » permet d'attirer l'attention et d'interpeller une étudiante, il en est de même avec l'énoncé suivant :

P.TR10 : « **Bon** alors maintenant j'invite (n.e) à aller au tableau »

D **DONC**

Entrée 4 :

« **Donc** » possède plusieurs fonctions pragmatiques :

[MDFPI : (NT/NE)] :

P.OL808 : « **Donc** on va le faire ensemble hein donc là on est au présent »

→ « **Donc** » permet ici de démarrer le tour de parole, l'emploi est identique à l'énoncé suivant :

P.OL812 : « **Donc** là vous mettez j'ai choisi une deuxième langue comme l'anglais »

[MDFPR : (RE)]

P.OL983 : « Donc dire de quoi parle ce texte **donc** problématique le thème la source d'accord ? »

→ « **Donc** » permet de reformuler le contexte gauche de MD pour énoncer « problématique »

[MDFPH] : Non

[MDFPC] :

P.OL975 : « Donc la problématique c'est le plus important hein **donc** je regarde l'information »

→ « **Donc** » permet ici de terminer l'énoncé et le tour de parole de l'enseignant.

[MDFPP] :

P.OL1514 : « **Donc** en fait si tu écris un conflit tu vas parler des causes et des avantages donc la première partie tu vas trouver les causes »

→ « **Donc** » sert ici à attirer l'attention de l'étudiante sur la suite de l'énoncé du professeur.

O **OUI**

« **Oui** » possède plusieurs fonctions pragmatiques :

[MDFPI : (NT/NE)] :

SV.3.5.2.8 : « **Oui** j'ai une expérience d'une année » et aussi avec l'énoncé suivant :

SV.3.5.2.9 : « Euh **oui** je parle français »

➔ Dans ces deux énoncés « oui » permet de débuter le tour de parole et l'énoncé, il est l'équivalent de « dạ » en vietnamien.

[MDFPR] :

SV.3.3.0.DP : « Oui j'ai la moto **oui** et l'assurance oui oui à moi »

➔ « **Oui** » permet de clarifier le contexte à gauche du MD en précisant « assurance ».

[MDFPH] :

SV.3.4.4.5 : « Ah alors ma travail est important **oui** ***euh*** je suis contre les (…) animaux euh je suis pour la protection des animaux… »

➔ « **Oui** » est associé à « ***euh*** » afin de marquer l'hésitation de l'étudiante sur le contexte droit « animaux ».

[MDFPC] :

SV.3.3.7.7 : « Une amende de 300.000 vnd à 3M euh 3M de vnd pour fumer je voudrais que vous fumer à l'extérieur **euh** ***oui*** »

➔ « **Euh** ***oui*** » permet ici de clôturer l'énoncé et le tour de parole par une intonation faible.

[MDFPP] :

P.OL624 : « Voilà là c'est une annonce **ouais ok** faire les jus » et aussi :

P.TA15 : « **Oui** fermement après allez (n.e) tu lis », et enfin :

SV.3.5.3.0 : « ***Euh*** **oui** je m'intéresse oui »

➔ A chaque fois « oui » sert à valider l'énoncé (cas 1), à vérifier l'écoute des apprenants (cas 2), et à éviter des interruptions (cas 3).

**En vietnamien :**

D **DA/VANG/DA VANG**

« Dạ » possède plusieurs fonctions pragmatiques :

[MDFPI : (NT/NE)]

Ex.f2 : « **Dạ** aujourd'hui nous allons travailler le futur simple »

→ « Dạ » permet d'introduire un nouvel énoncé par le professeur

[MDFPH] :

SV.3.6.9.0 : « Euh **dạ** le sujet 7 c'est bon à l'oral professeur (n.p) »

→ « Dạ » permet ici de marquer l'hésitation par l'étudiante, il est précédé en cela de euh afin de renforcer l'hésitation.

[MDFPH] : Non

[MDFPC] : Non

[MDFPP] :

Ex.f3 : « **Vâng** mettez-vous par groupes de deux pour l'exercice nhanh nhanh làm ơn »

Mais aussi dans un échange entre professeur et étudiants :

Ex.f4 : « L'exercice doit se faire par deux (n.e) hein tu comprends ?

- **Dạ vâng** Thầy a. »

→ Cette fonction permet à « Dạ/Vâng » d'attirer l'attention des étudiants (dans le cadre de l'énoncé produit par le professeur) ;

Il permet aussi de montrer le respect au professeur en lui indiquant que son énoncé est entendu et validé (validé par l'apprenant).

N **NHUNG MA**

« **Nhưng mà** » possède quelques fonctions pragmatiques :

[MDFPI : (NT/NE)]

SV.3.5.2.0.DP : « **Nhưng mà** toi… » et notamment :

P.TA12 : « **Nhưng mà** avec joie joyeusement (…) bon maintenant vous allez faire des phrases »

→ « **Nhưng mà** » sert ici pour démarrer un tour de parole et ainsi qu'à démarrer un nouvel énoncé.

[MDFPR : (RE)] :

Ex.f1 : « Chung ta se làm viec voi Tendances B1 **nhưng mà** Tendances B2 hein »

→ « **Nhưng mà »** permet ici de reformuler le contexte à gauche de MD, à savoir reformuler Tendances B1 en Tendances B2, puisqu'il s'agit du manuel correspondant au niveau de cette classe lors la production de cet énoncé.

[MDFPH] : Non

[MDFPC] : Non

[MDFPP] : Non

R **ROI (rồi)**

« **Rồi »** possède quelques fonctions pragmatiques parmi lesquelles :

[MDFPI : (NT/NE)] : Non

[MDFPR : (RE)] : Non

[MDFPH] : Non

[MDFPC] : Non

[MDFPP][231] :

P.SP36 : « **Rồi** voilà euh dans quelles circonstances la musique rumba a été popularisée » mais aussi dans P.SP41

P.SP41 : « **Rồi** alors les principales caractéristiques des langues de l'océan indien »

→ Cette fonction permet d'attirer l'attention des étudiants, en effet, durant ces deux énoncés, le professeur non-natif P.SP met un temps d'arrêt d'une ou deux secondes entre le « **Rồi »** et la suite de son énoncé employé en contexte à droite de MD.

[231] Cette utilisation de « **Rồi »** est très employé par P.SP, puisque nous pouvons voir d'autres emplois similaires de « **Rồi »** en tant que MDFPP au sein de l'observation 173 avec les énoncés P.SP103, 108, 112, et 115.

# CONCLUSION GÉNÉRALE

# Conclusion générale de notre thèse portant sur les marqueurs discursifs en français et vietnamien et de leurs fonctions pragmatiques

Tout au long de cette thèse, nous avons présenté divers exemples d'utilisation des marqueurs discursifs, accompagnés de l'indication de leurs fonctions pragmatiques. Cela a été rendu possible grâce aux nombreuses observations menées pendant plus d'une année dans différentes classes de licence de français, de la première à la quatrième année.

Les données recueillies révèlent la richesse et la polyvalence de l'usage des marqueurs discursifs. Elles montrent également que certaines de nos hypothèses initiales à leur sujet ont dû être entièrement révisées.

Nous avons également proposé une nouvelle catégorisation des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs, à travers les termes MDFPI, MDFPR, MDFPH, MDFPC et MDFPP.

Par ailleurs, nous avons étudié chaque marqueur en analysant, de manière manuelle, l'ensemble des fonctions pragmatiques possibles pour les marqueurs sélectionnés. Cette analyse a reposé sur le recoupement de plusieurs sources d'information : observations, enregistrements, questionnaires, entretiens et analyses pragmatiques des marqueurs discursifs.

Ainsi, nous considérons que notre première hypothèse est validée : professeurs et étudiants recourent effectivement aux marqueurs discursifs pour atténuer leur discours oral, le compléter, co-construire l'échange ou encore apporter des précisions. Cette observation se confirme par la grande diversité des fonctions pragmatiques relevées pour l'ensemble des marqueurs étudiés.

En revanche, notre seconde hypothèse est partiellement invalidée. Les étudiants connaissent certains marqueurs discursifs, mais ignorent l'étendue des fonctions pragmatiques qu'ils peuvent remplir.

De leur côté, les professeurs utilisent également les marqueurs discursifs, avec une forte présence des fonctions MDFPI et MDFPP, dont nous avons déjà détaillé l'importance dans les chapitres précédents.

Notre troisième hypothèse, en revanche, est totalement remise en question. Nous pensions que l'ensemble des enseignants faisaient dépendre l'oral de leurs cours de l'utilisation du manuel. Or, celui-ci ne constitue en réalité qu'un « fil rouge », permettant surtout de sélectionner des exercices et des documents à faire lire aux étudiants. L'oral n'en dépend donc pas et n'est pas lié à l'usage du manuel.

Quant à notre quatrième hypothèse, nous avions supposé que les interactions et échanges étaient influencés, voire restreints, par la langue maternelle des apprenants, en l'occurrence le vietnamien.

Or, il apparaît que la question dépasse la simple influence linguistique : selon nous, c'est la culture langagière et, plus largement, la culture sociale des apprenants qui les freinent. Ceux-ci hésitent à s'exprimer à l'oral dans une langue étrangère par crainte de « perdre la face ».

Enfin, les hypothèses 5, 6 et 7 sont également remises en question. Nous pensions que la méthode d'enseignement, à travers la méthodologie adoptée, influençait la production orale des apprenants. Or, nos observations montrent que cet élément reste sans effet sur la relation entre apprenants et prise de parole.

Concernant l'hypothèse 6, les stratégies de communication orale semblent, selon certains professeurs, favoriser la participation des étudiants. Nous l'avons constaté chez deux enseignants qui, par leurs pratiques, instauraient un climat de familiarité, l'un d'eux, par exemple, appelait ses étudiants par des surnoms plutôt que par leurs prénoms.

Cette approche contribuait à créer un espace d'apprentissage plus détendu et à rassurer les étudiants lorsqu'ils devaient prendre la parole, notamment lors d'exposés oraux en continu.

Enfin, concernant notre hypothèse 7, les éléments facilitants employés par les enseignants reposent presque systématiquement sur l'utilisation de marqueurs discursifs à fonction de MDFPI, destinés à préparer les étudiants à la tâche à accomplir (contexte droite – Ctd –), suivis de marqueurs à fonction de MDFPP, permettant de vérifier la compréhension des consignes et de lancer l'activité.

Par ailleurs, l'un des apports les plus importants de cette thèse réside dans la remise en question d'un grand nombre de données recensées dans la partie I, chapitre III, consacrée aux marqueurs discursifs utilisés par les locuteurs français en France, et dans la partie II, chapitre II, où nous avons étudié la diversité des marqueurs employés au Vietnam dans un cadre exolingue.

Beaucoup de nos pré-catégorisations des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs ont été complètement remises en cause. Cela concerne, par exemple :

- *bon* : MDFPI, MDFPR, MDFPP ;
- *en fait/au fait* : MDFPI, MDFPR (et non plus MDFPC) ;
- *voilà* : MDFPC (et non plus MDFPR) ;
- *donc* : MDFPC, MDFPR (au lieu de MDFPP), puis MDFPI et MDFPP dans la nouvelle catégorisation ;
- *n'est-ce pas* : MDFPI, MDFPR initialement, mais désormais MDFPP.

Ces révisions impliquent à la fois l'invalidation de certaines données précédemment observées et l'ajout de nouvelles fonctions, aboutissant à une recatégorisation plus fine des marqueurs discursifs.

En conclusion, il apparaît que les marqueurs discursifs utilisés en français par les étudiants possèdent moins de fonctions que ceux employés par les professeurs.

Cette différence s'explique par le degré de maîtrise plus limité des étudiants, qui tendent à recourir aux mêmes marqueurs discursifs. Quelques exceptions notables existent toutefois, avec l'apparition à l'oral de marqueurs issus de l'écrit, tels que *en outre* ou *de plus*.

Néanmoins, les données observées révèlent une multifonctionnalité pragmatique des marqueurs discursifs et suggèrent une possible équivalence pour les étudiants entre certains marqueurs en vietnamien et leur traduction en français. Par exemple, *nhưng mà* se traduit par *mais* et remplit

les mêmes fonctions pragmatiques, laissant entrevoir des transferts et réemplois possibles, dès lors que les étudiants comprennent la portée des fonctions pragmatiques des MD.

Par ailleurs, la méconnaissance des fonctions pragmatiques des MD en français n'implique pas nécessairement une méconnaissance de leurs fonctions en vietnamien. Des études complémentaires sur ce point seraient pertinentes.

Enfin, bien que nous n'ayons traité que succinctement la place de la prosodie dans les fonctions pragmatiques des MD, nous avons pu identifier certaines caractéristiques importantes, notamment la distinction entre les fonctions des MDFPI et MDFPP, d'une part, et celles des MDFPR et MDFPH, d'autre part.

Néanmoins, une analyse systématique de l'influence de la prosodie sur la délimitation des fonctions pragmatiques pour chacun de nos marqueurs aurait dépassé le cadre de cette thèse. C'est pourquoi nous avons choisi de recourir à la délimitation prosodique uniquement lorsque l'identification d'une fonction pragmatique se révélait particulièrement délicate.

Enfin, le volet didactique de cette thèse est toujours en cours. Les points 2 et 4 — respectivement la schématisation des MD et de leurs fonctions pragmatiques afin de proposer un schéma-type pour les étudiants, et la création d'un petit dictionnaire bilingue des MD et de leurs fonctions pragmatiques en français et en vietnamien — sont encore en cours d'élaboration.

Nous prévoyons de solliciter l'aide des professeurs du département de français afin que chacun puisse contribuer à ce projet, qui, nous l'espérons, sera utile aux apprenants. Par ailleurs, la schématisation des MD fera l'objet d'améliorations et pourra, à l'avenir, donner lieu à de nouvelles publications.

Ainsi, nous espérons que cette thèse apportera un éclairage nouveau sur la multifonctionnalité pragmatique des marqueurs discursifs en français et sur leurs possibles équivalents en vietnamien. Nous considérons que la connaissance de la portée de cette multifonctionnalité est indispensable pour acquérir un français naturel, proche des situations de la vie quotidienne.

Cette thèse constitue également une prémisse pour de futures contributions dans le domaine de la pragmatique et de la linguistique théorique. Nous envisageons, dans de prochaines publications, de mettre en lumière le rôle des fonctions MDFPI et MDFPP dans la distribution des tours de parole, ainsi que d'explorer l'impact des fonctions pragmatiques sur les inter-séquences des énoncés.

Par ailleurs, des recherches complémentaires pourraient examiner les liens entre les marqueurs discursifs en chinois (mandarin) et en vietnamien, à travers une approche comparative des MD dans différentes langues et l'étude de leurs fonctions pragmatiques respectives.

Ces travaux pourraient également inclure d'autres marqueurs français que nous n'avons pas pu analyser ici, faute de place. L'étude de la multifonctionnalité pragmatique des MD n'en est donc encore qu'à ses débuts.

Nous pensons donc mener d'autres recherches sur le domaine des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs, plus particulièrement avec une visée comparative entre les marqueurs discursifs en vietnamien et ceux en français.

Aussi, de par l'élaboration de la schématisation que nous avons mentionné précédemment, nous comptons aussi réaliser d'autres analyses en liant notre schématisation pour les MD, et ce, dans

plusieurs langues, toujours dans un aspect visant à rendre compte des fonctions pragmatiques de ces MD.

Un aspect qui pourrait être intéressant serait d'étudier plus en détail les diverses sous-fonctions pragmatiques que peut avoir un MD, car nous avons vu que plusieurs de ces MD possèdent, en plus d'une fonction pragmatique principale, une grande variété de sous-fonctions pragmatiques, une fois encore, une étude sur ce sujet dans un aspect comparatif entre plusieurs langues, est envisagé.

# TABLE DES MATIÈRES

# Table des matières

**LIVRE I** ..... **11**

**INTRODUCTION GÉNÉRALE** ..... **13**

**PREMIÈRE PARTIE CADRE THÉORIQUE, OBSERVATIONS GÉNÉRALES ET ÉTUDE DES MARQUEURS DISCURSIFS** ..... **29**

CHAPITRE I : ORAL ET ORALITE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE (FLE) ..... 31

*1. Les différentes approches méthodologiques* ..... *31*

1.1 La méthodologie traditionnelle ..... 31

1.2 La méthodologie directe ..... 32

1.3 La méthodologie audio-orale ..... 32

1.4 La méthodologie SGAV ..... 33

1.5 L'approche communicative ..... 34

1.6 L'approche actionnelle ..... 35

*2. L'état des lieux de l'enseignement du FLE et de l'oral à l'université de Đà Nẵng* ..... *37*

2.1 Le volume horaire général en FLE ..... 37

2.2 Le volume horaire de l'oral (PO et CO) ..... 37

2.3 Le manuel Tendances (manuel de référence pour les cours de français à l'université de Đà Nẵng) ..... 38

2.4 Le niveau des apprenants en FLE ..... 39

*3. Le sujet de la recherche* ..... *40*

*4. Les objectifs de la recherche* ..... *42*

*5. Quelle méthodologie de recherche ?* ..... *43*

5.1 Présentation détaillée du terrain de recherche ..... 43

5.2 Présentation générale des professeurs du département de français ..... 43

5.3 Présentation générale des apprenants : niveaux, classes, expériences antérieures ..... 44

5.4 Présentation des données (recueil de données) ..... 44

CHAPITRE II : ASPECTS LINGUISTIQUES ET (INTER)-CULTUREL DES INTERACTIONS ..... 47

*1. Définitions* ..... *47*

1.1 Les interactions ..... 47

1.2 La communication ..... 48

1.3 L'interculturel ..... 50

*2. Culture et interculturel dans la langue étrangère* ..... *51*

2.1 La culture et l'interculturel dans la classe de langue ..... 51

2.2 De la culture et de la langue « maternelle » française ..... 52

2.3 De la culture et de la langue vietnamienne ..... 53

*3. La communication et l'oralité* ..... *54*

3.1 Les gestes et la posture ..... 54

3.2 L'intonation et le rythme ..... 56

*4. Spécificités culturelles dans l'interaction par les vietnamiens* ..... *57*

4.1 Une multitude de termes d'adresse utilisés ..... 57

4.2 La hiérarchie dans l'interaction ..... 58

4.3 Le soucis de « préserver la face » ..... 59

4.3.1 Face positive et face négative ..... 59

4.3.2 Les questions de face et la théorie de la politesse ..... 59

CHAPITRE III : INTERACTIONS EN CLASSE DE LANGUE ..... 63

*1. L'aspect verbal* ..... *63*

1.1 Les marqueurs discursifs ..... 63

1.1.1 Les marqueurs discursifs et leurs catégories grammaticales ..... 64

1.1.1.1 Les marqueurs discursifs et le changement de catégorie ..... 64

1.1.1.2 La grammaticalisation ..... 65

1.1.1.3 La pragmaticalisation ..... 66

1.1.1.4 La cooptation ..... 67

1.1.2 Le choix des marqueurs discursifs ..... 68

1.1.3 L'analyse des marqueurs discursifs ..... 79

1.1.3.1 Les marqueurs discursifs et leurs caractéristiques morphologiques ..... 79
1.1.3.2 Les marqueurs discursifs et leurs caractéristiques sémantiques ..... 83
1.1.3.3 Les marqueurs discursifs et leurs caractéristiques pragmatiques ..... 87
1.2 Les formes des marqueurs discursifs ..... 93
1.2.1 Les marqueurs discursifs simples ..... 93
1.2.2 Les marqueurs discursifs complexes ..... 93
1.3 La multifonctionnalité des marqueurs discursifs ..... 94
1.3.1 Les marqueurs discursifs « introductifs » ..... 94
1.3.2 Les marqueurs discursifs « reformulatifs » ..... 100
1.3.3 Les marqueurs discursifs « hésitatifs » ..... 103
1.3.4 Les marqueurs discursifs « conclusifs » ..... 109
1.3.5 Les marqueurs discursifs « phatiques » ..... 115
*2. L'aspect non-verbal ..... 122*
2.1 Gestes et postures ..... 122
2.2 Rythme et modulation ..... 124
*3. La communication et l'interaction dans la classe de langue ..... 126*
3.1 Les actes de langage ..... 126
3.2 La notion d'acte illocutoire ..... 126
3.3 Force illocutoire et effet perlocutoire ..... 127
3.4 De la théorie de la pertinence ..... 129
*4. Culturel et interculturel en classe de langue ..... 130*
4.1 Descriptif et utilisation de quelques MD en vietnamien ..... 130
4.1.1 Les catégories grammaticales des MD choisis en vietnamien ..... 131
4.1.2 Le choix des MD en vietnamien ..... 131
4.1.2.1 Tuy thê ; tuy vây ..... 132
4.1.2.2 Thực ra ; thật ra ..... 133
4.2 L'analyse de quelques marqueurs discursifs en vietnamien : les fonctions pragmatiques de « tuy thê », « tuy vây », « thực ra », et « thật ra » ..... 134

**DEUXIÈME PARTIE : CADRE PRATIQUE, ANALYSE DES CORPUS ..... 141**

CHAPITRE I : PRESENTATION DU CORPUS ..... 143
*1. Le cadre de l'enseignement du FLE ..... 143*
1.1 La présentation du département de français de l'université ..... 143
1.2 Les différents niveaux (L, M) et formations en français de l'université ..... 143
*2. Le corpus ..... 144*
2.1 Les fiches d'observation ..... 144
2.2 Les enregistrements audio ..... 147
2.3 Les questionnaires ..... 148
2.4 Les entretiens ..... 149
2.5 Les fiches d'auto-évaluation ..... 150
2.6 Les manuels ..... 151
2.7 Les ouvrages ..... 152
CHAPITRE II : ANALYSE DES DONNEES (SUR LES MD) PAR RAPPORT A LEURS FONCTIONS PRAGMATIQUES (INTRODUCTION, REFORMULATION, HESITATION, CONCLUSION, ETC…), ET POUR CHAQUE MD : « EN FAIT/ AU FAIT », « VOILA », « OUI/ OUI D'ACCORD », « (AH) BON/BEN », « EUH », « DONC », « N'EST-CE PAS » ..... 153
*1. Analyse des fiches d'observations ..... 153*
*2. Analyse des enregistrements audio ..... 265*
*3. Analyse des questionnaires ..... 277*
3.1 Les questionnaires des professeurs ..... 277
3.2 Les questionnaires des apprenants ..... 280
*4. Analyse des entretiens ..... 307*
4.1 Les entretiens des enseignants ..... 307
4.2 Les entretiens des apprenants ..... 322
*5. Fiches d'auto-évaluation ..... 352*
5.1 L'auto-évaluation des enseignants ..... 352
5.2 L'auto-évaluation des apprenants ..... 353
*6. Les manuels ..... 353*

6.1 Tendances/Saison ... 353
6.2 Alter Ego ... 356
6.3 Le nouvel édito ... 357
6.4 Cosmopolite ... 358
*7. Les ouvrages ... 359*
*8. Analyse générale et conclusion de la deuxième partie ... 361*
8.1 Analyse générale et remarques sur les données obtenues ... 361
8.2 Conclusion de la deuxième partie ... 362

**TROISIÈME PARTIE : PERSPECTIVES DIDACTIQUES ... 366**

CHAPITRE I : PERSPECTIVE D'UNE METHODE NOUVELLE A L'ORAL ... 367
*1. Créer une situation ludique et détendue ... 367*
*2. La sensibilisation au français parlé : variation et sensibilisation aux marqueurs discursifs par le logicisme lié à la linguistique ... 368*
*3. Proposer de vraies situations de communication ... 370*
*4. Pour la création d'un petit recueil sur les marqueurs discursifs en français à l'usage des étudiants 372*
CHAPITRE II : PERSPECTIVES APPLIQUEES, ET RESULTATS ... 375
*1. Enseigner les variétés de français ... 375*
*2. Sensibiliser les apprenants à la variation et aux marqueurs discursifs, l'application du programme logiciste avec la linguistique ... 377*
*3. De vraies situations de communication par l'authenticité ... 386*
*4. Un ouvrage sur l'utilisation et la compréhension des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs pour les étudiants ... 388*

**CONCLUSION GÉNÉRALE SUR NOTRE THÈSE PORTANT SUR LES MARQUEURS DISCURSIFS EN FRANÇAIS ET VIETNAMIEN ET DE LEURS FONCTIONS PRAGMATIQUES ... 397**

**TABLE DES MATIÈRES ... 401**

**INDEX DES NOTIONS ... 407**

LISTE DES TABLEAUX, GRAPHIQUES ET COURBES ... 409

**BIBLIOGRAPHIE ... 414**

**LIVRE II ... 435**

ANNEXE A : CORPUS LIVRE IB : OBSERVATIONS DE CLASSES (CAHIER 1) ... 437
ANNEXE B : CORPUS LIVRE IIB : IDENTIFICATION DES FONCTIONS PRAGMATIQUES POUR LES MARQUEURS DISCURSIFS ASSOCIES AUX OBSERVATIONS (CAHIER 2) ... 591
ANNEXE C : QUESTIONNAIRE-TYPE POUR LES ENSEIGNANTS ... 713
ANNEXE D : QUESTIONNAIRE-TYPE POUR LES APPRENANTS ... 717
ANNEXE E : FICHE D'AUTO-EVALUATION POUR LES PROFESSEURS ... 723
ANNEXE F : FICHE ENTRETIEN POUR LES PROFESSEURS ET ETUDIANTS ... 725

# INDEX DES NOTIONS


Acte de langage 15, 124, 126, 361

Analyse *de* discours 12

Analyse *du* discours 12

Apprenant 13, 15, 31, 41, 48, 49, 50, 26, 218, 220, 221, 330, 332, 348, 350, 353, 354, 355, 370, 391

Cohérence 19

Communication ostensive-référentielle 23

Cooptation 64, 65

Contexte 12, 15, 16, 18, 28, 62, 80, 93, 107, 108, 159, 161, 171, 177, 182, 185, 190, 192, 194, 196, 197, 205, 210, 220, 221, 225, 239, 243, 249, 250, 343, 362, 365, 387, 388

Désémantisation 84

Discours 12, 20, 61, 67, 95, 96, 306, 354

Didactique 14, 15, 26, 30, 367

Enoncé 12, 13, 15, 16, 17, 19, 22, 23, 24, 36, 45, 68, 70, 72, 74, 78, 80, 81, 82, 84, 85, 93, 94, 96, 99, 100, 102, 103, 105, 107, 108, 109, 111, 112, 113, 114, 115, 117, 118, 120, 122, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 132, 133, 134, 142, 143, 159, 161, 163, 167, 170, 174, 175, 177, 179, 182, 183, 185, 188, 192, 194, 196, 197, 199, 200, 202, 205, 207, 209, 210, 212, 213, 214, 216, 217, 218, 220, 221, 223, 224, 225, 227, 230, 232, 233, 235, 236, 237, 239, 242, 243, 244, 245, 247, 248, 249, 250, 252, 253, 255, 257, 259, 260, 261, 264, 265, 267, 269, 272, 273, 276, 277, 296, 297, 299, 302, 305, 306, 309, 310, 312, 315, 317, 320, 324, 325, 326, 327, 329, 330, 333, 339, 342, 343, 345, 362, 363, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 379, 382, 386, 388, 392

Enonciateur 13, 18, 20

Enonciation 18, 171

Exolingue 13, 15, 46

Fonction pragmatique 12, 14, 26, 36, 67, 70, 71, 73, 74, 75, 79, 82, 83, 84, 85, 86, 88, 90, 92, 93, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 103, 105, 108, 109, 111, 113, 114, 115, 117, 123, 128, 132, 134, 137, 143, 144, 157, 158, 159, 161, 165, 167, 170, 175, 177, 179, 181, 183, 188, 192, 198, 201, 213, 214, 223, 224, 225, 227, 228, 229, 230, 233, 236, 237, 240, 243, 244, 246, 247, 248, 255, 256, 262, 263, 273, 276, 277, 305, 309, 310, 311, 314, 315, 316, 317, 321, 322, 324, 325, 331, 332, 336, 337, 339, 342, 343, 344, 345, 347, 349, 355, 356, 357, 358, 363, 365, 366, 370, 374, 375, 376, 379, 380, 382, 383, 386, 390, 391, 392

Grammaticalisation 13, 62, 63, 64, 66

Illocutoire 123, 124, 125, 126, 128

Inférences 13

Intentionnalité 15, 16

Interactants 70, 118

Interculturel 47, 48, 49, 53

Interaction 12, 14, 18, 24, 37, 38, 41, 43, 45, 46, 47, 48, 54, 55, 56, 57, 70, 71, 72, 79, 83, 92, 96, 99, 101, 113, 118, 120, 128, 133, 142, 143, 147, 186, 190, 200, 209, 217, 235, 266, 271, 306, 309, 324, 329, 354, 358, 360, 365, 370, 380

Interlocuteur 22, 57, 67, 73, 105, 113, 114, 123, 124, 127, 133, 135, 259, 320, 364

Intersubjectif 67

Locuteur 14, 20, 70, 72, 100, 102, 111, 114, 116, 117, 133, 135, 372

Logicisme 362, 363, 373

Marqueur discursif 12, 13, 14, 18, 19, 20, 22, 23, 26, 31, 36, 37, 38, 39, 42, 43, 46, 53, 54, 61, 62, 65, 66, 67, 70, 91, 127, 137, 141, 142, 143, 148, 149, 151, 163, 177, 186, 210, 212, 214, 223, 231, 236, 237, 256, 259, 261, 264, 276, 277, 303, 304, 312, 314, 322, 324, 327, 329, 331, 334, 336, 339, 346, 350, 352, 354, 356, 361, 365, 366, 370, 376, 380, 381, 382, 383, 390, 391

Multifonctionnalité 15, 18, 19, 20, 36, 71, 73, 74, 84, 201, 214, 316, 357, 361, 365, 371, 390, 392

Perlocutoire 122, 123, 124, 125, 126, 128

Pertinence 16, 23, 24, 126, 127

Phrase 12, 16, 46, 254, 304, 309, 330, 334, 352, 373

Pragmaticalisation 13, 62, 63, 64, 129

Pragmatique 12, 15, 45, 61, 358, 365, 371, 392

Processus d’interprétation 16

Réductionniste 12

Réduplication 69, 91, 194, 195

Scène énonciative 18

Sémantique 13, 36, 72, 77, 80, 85, 129, 130, 306

Syntagme 46, 62, 74, 81, 82, 83, 85, 86, 88, 90, 93, 100, 102, 107, 108, 113

Syntaxique 13, 36, 77, 81

Transcatégorialité 18, 19

Véric onditionnel 16, 112, 362

# LISTE DES TABLEAUX, GRAPHIQUES et COURBES

Tableau R1 : Les approches méthodologiques selon Puren 36

Tableau R2 : Schéma de la communication selon Jakobson 49

Tableau R3 : Total des observations selon l'année p.153

Graphique 1 : total des observations de classes 154

Tableau R4 : Total des occurrences des fonctions pragmatiques des MD selon les années 154

Tableau R5 : Total des fonctions pragmatiques selon chaque MD 155

Graphique 2 : total des fonctions pragmatiques des MD selon les années 155

Graphique 3 : total des fonctions pragmatiques en regroupant les années 155

Graphique 4 : total des MD et de leurs fonctions pragmatiques 156

Graphique 5 : total des MD selon les fonctions pragmatiques et en regroupant l'ensemble des fonctions 156

Graphique 6 : total des MD selon les années, et en regroupant les fonctions pragmatiques pour l'ensemble des MD 157

Graphique 7 : vue générale du total des MD selon les années sans la mention des fonctions pragmatiques 157

Graphique 8 : le MD **« En fait/au fait »** par fonctions pragmatiques 158

Graphique 9 : total du nombre de MD pour la fonction de MDFPI uniquement couplée à l'année 158

Graphique 10 : total de la fonction de MDFPI uniquement pour le MD **« En fait/au fait »** et couplée à l'année d'étude 159

Graphique 11 : total de la fonction de MDFPR pour l'ensemble des MD 162

Graphique 12 : total des MDFPR pour **« En fait/au fait »** et couplée à l'année d'étude 162

Graphique 13 : total de la fonction de MDFPH pour l'ensemble des MD 165

Graphique 14 : total des MDFPH pour **« En fait/au fait »** et couplée à l'année d'étude 165

Graphique 15 : total de la fonction de MDFPC pour l'ensemble des MD 166

Graphique 16 : total des MDFPC pour **« En fait/au fait »** et couplée à l'année d'étude 167

Graphique 17 : total des MDFPC 168

Graphique 18 : total de la fonction de MDFPP pour l'ensemble des MD 169

Graphique 19 : total des MDFPP pour **« En fait/au fait »** et couplée à l'année d'étude 169

Tableau R6a : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « en fait/au fait » 170

Graphique 20 : le MD **« Voilà »** par fonctions pragmatiques 172

Tableau R6b : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « en fait/au fait » 173

Graphique 21 : total des fonctions en tant que MDFPI pour les MD 173

Graphique 22 : total des MDFPI pour « **Voilà** » et couplée à l'année d'étude 173

Graphique 23 : total des fonctions en tant que MDFPR pour les MD 176

Graphique 24 : total des MDFPR pour « **Voilà** » et couplée à l'année d'étude 176

Graphique 25 : total des fonctions en tant que MDFPH pour les MD 178

Graphique 26 : total des MDFPH pour « **Voilà** » et couplée à l'année d'étude 179

Graphique 27 : total des fonctions de MDFPH pour les MD 179

Graphique 28 : total des fonctions en tant que MDFPC pour les MD 180

Tableau R7 : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « voilà » 181

Graphique 29 : total des MDFPC pour « **Voilà** » et couplée à l'année d'étude 181

Graphique 30 : total des fonctions de MDFPC pour chaque MD 181

Graphique 31 : total des fonctions en tant que MDFPP pour les MD 184

Graphique 32 : total des MDFPP pour « **Voilà** » et couplée à l'année d'étude 184

Graphique 33 : total des fonctions de MDFPP pour chaque MD 185

Graphique 34 : le MD « **Oui/oui d'accord** » par fonctions pragmatiques 187

Graphique 35 : total des MDFPI pour « **Oui/oui d'accord** » et couplée à l'année d'étude 187

Graphique 36 : total des MDFPI pour l'ensemble des MD 188

Graphique 37 : total des MDFPR pour « **Oui/oui d'accord** » et couplée à l'année d'étude 191

Graphique 38 : total des MDFPR pour l'ensemble des MD 192

Graphique 39 : total des MDFPH pour « **Oui/oui d'accord** » et couplée à l'année d'étude 193

Graphique 40 : total des MDFPH pour l'ensemble des MD 194

Graphique 41 : total des MDFPC pour « **Oui/oui d'accord** » et couplée à l'année d'étude 195

Graphique 42 : total des MDFPC pour l'ensemble des MD 196

Graphique 43 : total des MDFPP pour « **Oui/oui d'accord** » et couplée à l'année d'étude 198

Tableau R8 : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « oui/oui d'accord » 199

Graphique 44 : total des MDFPP pour l'ensemble des MD 199

Graphique 45 : le MD « **(Ah) Bon/ben** » par fonctions pragmatiques 201

Graphique 46 : total des MDFPI pour « **(Ah) Bon/ben** » et couplée à l'année d'étude 202

Graphique 47 : total des MDFPR pour « **(Ah) Bon/ben** » et couplée à l'année d'étude 204

Graphique 48 : total des fonctions pragmatiques pour l'ensemble des MD 205

Graphique 49 : total des MDFPR pour « **(Ah) Bon/ben** » et couplée à l'année d'étude 206

Graphique 50 : total des MDFPH pour l'ensemble des MD 207

Graphique 51 : total des MDFPC pour « **(Ah) Bon/ben** » et couplée à l'année d'étude 208

Graphique 52 : total des MDFPC pour l'ensemble des MD 209

Graphique 53 : total des MDFPP pour « **(Ah) Bon/ben** » et couplée à l'année d'étude 211

Graphique 54 : total des MDFPP pour l'ensemble des MD 212

Graphique 55 : « **Euh/hein** » par fonctions pragmatiques 215

Graphique 56 : nombre de MD selon les années et fonctions pragmatiques des MD 215

Tableau R9 : : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « (ah) bon/ben » 216

Graphique 57 : total des MDFPI pour « **Euh/hein** » et couplée à l'année d'étude 216

Graphique 58 : total des MDFPR pour « **Euh/hein** » et couplée à l'année d'étude 219

Graphique 59 : total des MDFPR pour l'ensemble des MD 220

Graphique 60 : total des MDFPH pour « **Euh/hein** » et couplée à l'année d'étude 222

Graphique 61 : total des MD et des fonctions pragmatiques 223

Graphique 62 : total des MDFPC pour « **Euh/hein** » et couplée à l'année d'étude 226

Graphique 63 : total des fonctions pragmatiques selon les MD par rapport au total des MD 227

Tableau R10a : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « euh/hein » 228

Graphique 64 : total des MDFPP pour « **Euh/hein** » et couplée à l'année d'étude 229

Graphique 65 : total des fonctions MDFPP pour chaque MD et total toutes occurrences MDFPP 229

Tableau R10b : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « euh/hein » 230

Graphique 66 : « **Donc** » par fonctions pragmatiques 233

Graphique 67 : total des fonctions MDFPI pour l'ensemble des MD 234

Graphique 68 : total des fonctions MDFPI pour chaque MD 234

Graphique 69 : total des MDFPI pour « **Donc** » et couplée à l'année d'étude 235

Graphique 70 : total des MDFPR pour « **Donc** » et couplée à l'année d'étude 238

Graphique 71 : total des fonctions MDFPR pour l'ensemble des MD 238

Graphique 72 : total des MDFPH pour « **Donc** » et couplée à l'année d'étude 240

Graphique 73 : total des MDFPC pour « **Donc** » et couplée à l'année d'étude 241

Graphique 74 : total des fonctions MDFPC pour l'ensemble des MD 242

Tableau R11 : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « donc ») 243

Graphique 75 : total des MDFPP pour « **Donc** » et couplée à l'année d'étude 244

Graphique 76 : « **N'est-ce pas** » par fonctions pragmatiques 246

Graphique 77 : total des MDFPI pour « **N'est-ce pas** » et couplée à l'année d'étude 247

Graphique 78 : total des MDFPR pour « **N'est-ce pas** » et couplée à l'année d'étude 248

Graphique 79 : total des MDFPH pour « **N'est-ce pas** » et couplée à l'année d'étude 249

Graphique 80 : total des MDFPC pour **« N'est-ce pas »** et couplée à l'année d'étude 251

Graphique 81 : total des MDFPP pour **« N'est-ce pas »** et couplée à l'année d'étude 252

Tableau R12 : Pré-catégorisation modifiée des fonctions pragmatiques pour « n'est-ce pas ») 254

Graphique 82 : courbes des occurrences pour les fonctions pragmatiques selon chaque MD et selon les années 256

Graphique Su.a du total des fonctions pragmatiques de « Alors » en tant que MD 259

Graphique Su.b des énoncés entre P (professeur) et SV (étudiant) avec l'emploi de « alors » au sein des fonctions pragmatiques 260

Tableau su.a1 : positionnement des marqueurs discursifs en français dans les énoncés 261

Tableau su.b1 : positionnement des marqueurs discursifs en vietnamien dans les énoncés 261

Graphique 83 : total des enregistrements obtenus 263

Courbe 1 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPH 264

Courbe 2 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPI 265

Courbe 3 : « ah » recatégorisé en tant que MDFPI 266

Courbe 4 : « oh » recatégorisé en tant que MDFPH 267

Courbe 5 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPI 268

Courbe 6 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPH pour SV.14 269

Courbes 7 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPI pour SV.19 et SV.21 270

Courbe 8 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPR 271

Courbe 9 : « oui » recatégorisé en tant que MDFPP pour SV.25c 272

Courbe 10 : « euh » recatégorisé en tant que MDFPH pour SV.28a 273

Graphique 1.SV1 : Spécialisation universitaire des étudiants de première année 296

Graphique 2.SV1 : Opinion des étudiants de première année sur l'utilisation des MD à l'oral 297

Graphique 3.SV2 : Spécialisation universitaire des étudiants en deuxième année 298

Graphique 4.SV2 : Opinion des étudiants de deuxième année sur l'utilisation des MD à l'oral 299

Graphique 5.SV3 : Spécialisation universitaire des étudiants en troisième année 300

Graphique 6.SV3 : Opinion des étudiants de troisième année sur l'utilisation des MD à l'oral 301

Tableau A : Récapitulatif des occurrences des MD dans les questionnaires selon l'année universitaire des étudiants 301

Graphique 7.SV4 : Spécialisation universitaire des étudiants en quatrième année 302

Graphique 8.SV4 : Opinion des étudiants de quatrième année sur l'utilisation des MD à l'oral 303

Tableau I : Comparatif des fonctions pragmatiques pour les MD en français selon les professeurs 314

Tableau II : Comparatif des fonctions pragmatiques pour les MD en vietnamien selon les professeurs 316

Tableau III : Comparatif des fonctions pragmatiques pour les MD en français selon les étudiants 341

Tableau IV : Comparatif des fonctions pragmatiques pour les MD en vietnamien selon les étudiants 342

# BIBLIOGRAPHIE

**ABDALLAH-PRETCEILLE M.,** 2011**,** *L'éducation interculturelle*, *Que sais-je ?* Presses universitaires de France, Paris.

**ABDALLAH-PRETCEILLE M.,** 1996, *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Anthropos.

**ABECASSIS M., AYOSSO L., et VIALLETON E. (ed),** 2007, *Le français parlé au XXIème siècle : normes et variations dans les discours et en interaction, vol.2,* l'Harmattan, Paris.

**ABOUDA L, et SKROVEC M.,** 2016, « Du mouvement au figement : pragmaticalisation de la forme on va dire. Etude micro-diachronique sur un corpus oral *»*, ResearchGate [En ligne].

**ADEL A.,** 2012, « What I want you to remember is… » Audience orientation in monologic academic discourse, Eng. Text Constr., pp.101-127.

**AFRIANTO A., et RESTIKA A.,** 2018, « Functions of discourse markers, a case of study of a speaking class at tertiary education », Litera, [En ligne], vol.17, n*1.

**AFSANEH R-T., et HOSSEIN V-D.,** 2012, « The pedagogical impact of discourse markers in the Lecture Genre: EFL learners' writings in focus », Journal of Language Teaching and Research, Vol.3, N*3.

**ALAMI M.,** 2015, « Pragmatic functions of discourse markers: A review of related literature *»,* IJSELL, Vol.3, (3).

**ALVARES-PRENDES E.,** 2021, « (Inter)subjectivisation et chaines sémantiques dans les adverbes français en -ment : analyse du passage de l'adverbe intégré à la proposition au marqueur discursif *»*, The Canadian Journal of Linguistics [En ligne], 66, pp.346-373.

**AMBROISE B.,** 2014, *«* Illocutoire ou perlocutoire ? : Retour sur une distinction fondatrice *»,* HAL [En ligne].

**ANSCOMBRE J-C.,** 2017, *Voix et marqueurs du discours : des connecteurs à l'argument d'autorité*, ENS Éditions.

**ANSCOMBRE J-C.,** 1977, « La problématique de l'illocutoire dérivé *»,* Langage et Société, n*2, Persée [En ligne], pp.17-41.

**APORBO R.,** 2022, « Face-Threatning Acts of teachers: a discourse analysis of politeness in the workplace *»*, University of Mindanao, IJRP.

**ASR F-T., et DEMBERG V.,** 2013, « On the information conveyed by discourse markers *»,* Conference CMCL, ResearchGate [En ligne].

**ALVES M.J.,** 2007, « Sino-Vietnamese grammatical borrowing : an overview *»,* Grammatical Borrowing in Cross-Linguistic Perspective, eds. Matras Y., and Sakel J., Mouton de Gruyter.

**AUSTIN J-L.,** 1970, *Quand dire c'est faire*, Editions du Seuil.

**BAKAH E-W., et OFORI GREY J-W.,** 2017, « Emploi des connecteurs argumentatifs dans les mémoires de licence des apprenants de français à l'université de Cape Coast *»,* Songuiri, n*1.

**BEARZI S.,** 2016, *L'enseignement de l'interaction orale en classe de Français Langue Etrangère : le cas des marqueurs discursifs, Thèse de doctorat*, Université de Caen.

**BELLES B.,** 2004, *«* The influence of lecturing styles in the use of Discourse Markers within the spoken academic discourse of Social Science *»,* Publicaciones Universidad de Valencia.

**BEN CHIKH S.,** 2016, *Multifonctionnalité et position syntaxique des marqueurs discursifs : Cas des interactions verbales politiques dans des émissions télévisées*. Thèse de doctorat, Université Paris Sorbonne.

**BENZITOUN C.,** 2020, *«* Pour un français parlé de référence à partir de corpus *»,* ELA, vol.198, n*2, pp.137-147.

**BENZITOUN C., et GAGNON R.,** 2020, *«* Le français parlé comme objet d'enseignement ? Regards croisés d'une didacticienne et d'un linguiste. *»,* ResearchGate [En ligne].

**BERTRAND O., (dir.), et SCHAFFNER I, (dir).** 2010, *Quel français enseigner ? La question de la norme dans l'enseignement/apprentissage,* Les éditions de l'école polytechnique/Paris.

**BICH N-V.,** 2011, *«* Quelques réflexions sur le français parlé oral spontané *»,* ResearchGate [En ligne].

**BILLIERES M.,** 2008, « Le statut de l'intonation dans l'évolution de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE » le français dans le monde, recherches et applications, p.27-37, CLE international, Paris.

**BINI N-K.,** 2018, *«* Aperçu général des marqueurs discursifs de l'espagnol : théories et analyses *»,* Revue universitaire des Sciences de l'Education, n*10.

**BLOCHOWIAK J., GRISOT C., et DEGAND L.,** 2020, *«* What type of subjectivity lies behind French causal connectives ? A corpus-based comparative investigation of "car" and "parce que *»,* Glossa, ResearchGate [En ligne].

**BLOUIN J-M**, « L'enseignement du français en milieu institutionnel vietnamien *»*, Crapel, n*38/2.

**BOLLY C.,** 2009, *«* Constructionalisation et structure informationnelle : Quand la grammaticalisation ne suffit pas pour expliquer « tu vois *»,* Linx, 61.

**BOLLY C.,** 2010, *«* Pragmaticalisation du marqueur discursif « tu vois ». De la perception à l'évidence et de l'évidence au discours *»,* CMLF, ILF, Paris.

**BOLLY C., et DEGAND L.,** 2009, « Quelle(s) fonction(s) pour donc en français oral ? Du connecteur conséquentiel au marqueur de structuration de discours »*,* Linguisticae Investigationes, 32 (1) ResearchGate [En ligne].

**BORDERIA S-P., et FISCHER K.,** 2021, *«* Using discourse segmentation to account the polyfunctionality of discourse markers : The case of 'well' »*,* Journal of Pragmatics, 173 (2), pp.101-118.

**BOTTINEAU D., et DO-HURINVILLE D-T.,** 2020, *«* Le marqueur discursif rapport à par rapport à rapport et par rapport à. Echelle de grammaticalisation et pragmaticalisation *».* HAL [En ligne].

**BOUZIDA T., et YASSINE S.,** 2020, « A contrastive pragmatic analysis of 'well' and 'bon' », Trans, n*23, ResearchGate [En ligne].

**BREAU A.,** 2013, *Je dis ça, je dis rien,* ed. Leduc, 224p.

**BRINTON L.,** 1996, *«* Pragmatic markers in English : Grammaticalization and discourse functions *»,* Mouton de Gruyter.

**BROWN P., et LEVINSON S.,** 1987, *Politeness,* Cambridge.

**BRUDERMANN C., et PELISSIER C.,** 2008, « Les gestes professionnels de l'enseignant : une analyse pédagogique et une représentation informatisée pour la formation », International Journal of Technologies in Higher Education, 5, pp.21-33.

**BRUNET A.,** 2019, **«** Marqueurs discursifs et cohésion du discours. Les marqueurs « donc » et « alors » dans les manuels de FLE et dans les corpus d'apprenants », HAL SHS.

**BRUXELLES S., et TRAVERSO V.,** 2001, « Ben : apports de la description d'un « petit mot », du discours à l'étude des polylogues ». Revue [en ligne], Marges Linguistiques 2, 38-55. (http://www.marges-linguistiques.com).

**BUCHETON D**., 2007, « Didactique Professionnelle, didactique disciplinaire, le rôle intégrateur du langage, Didactique disciplinaire, didactique professionnelle » ; in Lenoir, Y., Pastré, P. (eds), Octares.

**BUCHETON D., et SOULE Y**, 2009, « Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées », Éducation et didactique, vol. 3 - n°3 |

**BUI T-H-A.,** 2015, *Etude des marqueurs discursifs du vietnamien dans une perspective comparative avec les marqueurs discursifs du français*, Thèse de doctorat, Université Paris Diderot – Paris 7.

**BUI T-H-A., PAILLARD D., et VLADIMIRSKA E.** 2017, « Étude de certains marqueurs discursifs « vrai » en français, khmer, russe et vietnamien »*, Langages*, vol. 207, no. 3, pp. 33-48.

**BUI T-H-A,** 2012b, « Contribution à l'étude des marqueurs discursifs (MD) du vietnamien : le cas de TRÊN THỤC TẾ, THỰC RA, THẬT RA », ResearchGate [En ligne].

**BUI T-H-A,** 2012a, « Contribution à l'étude des marqueurs discursifs (MD) du vietnamien : le cas de Tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy », ResearchGate [En ligne].

**BUYSSE L.,** 2022, « L1 and non-L1 perception of discourse markers in english », Pragmatics and Cognition, 29 (2).

**BUYSSE L.,** 2012, « So as a multifunctional discourse marker in native and learner speech »*,* Journal of Pragmatics, 44.

**BYRAM M.,** 1992, *Culture et éducation en langue étrangère,* Hatier, LAL, Paris.

**CADDEO S.,** 2017*,* « Une grammaire des usages du français parlé pour non spécialistes : difficultés et perspectives »*,* Revue langues parole.

**CAN C., et YAKUT I.,** 2018*, «* A corpus-driven approach to I think as a pragmatic marker in native and non-native discourse *»,* International Journal of Language Academy, Vol.6.

**CANDEA M.,** 2000, *Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits « d'hésitation » en français oral spontané*, Thèse de doctorat, Université Paris III.

**CAPRARIO M.,** 2022, *«* Multifunctionality of epistemic stance markers: Variation across disciplines and speaker roles in classroom discourse *»,* Contrastive Pragmatics.

**CARRANZA A.V.,** 2023, « Conversational analysis and Wittgenstein »*,* Text and Talk, 43 (4).

**CARETTE E.** 2008, « Mieux comprendre l'oral : formation de formateurs *»,* Le Français dans le monde : recherches et applications, p. 144-157.

**CARTON F. (dir)**, 2001, *Oral : variabilité et apprentissage*, in le français dans le monde, recherches et applications, CLE international, Paris.

**CHANET C.,** 2003, **«** Fréquence des marqueurs discursifs en français parlé : quelques problèmes de méthodologie *»,* [en ligne] Recherches sur le français parlé, Université de Provence, p.1-25.

**CHANET C.,** 2005 « *Fonctions pragmatiques et prosodie de « enfin » en français spontané »*, Revue de Sémantique et Pragmatique, Presses de l'Université d'Orléans, pp.41-68.

**CHAPETON CASTRO C.M.,** 2009, *«* The use and functions of discourse markers in EFL classroom interaction *»*, PITPD, SciELO [En ligne], n*11.

**CHEN H.,** 2023, *Défini/indéfini : syntaxe et pragmatique en chinois mandarin et en français, Thèse de doctorat*, Sorbonne Université.

**CHEN J.,** 2019, « What are the Discourse Markers ? », SOHE 2019, Atlantis Press.

**CHOLLET I, et ROBERT J-M**., 2017, *Le français parlé*, Ellipses, 262p.

**CICUREL F.,** 2011, *«* De l'analyse des interactions en classe de langue à l'agir professoral : une recherche entre linguistique interactionnelle, didactique et théories de l'action *», Pratiques* [En ligne], 149-150 | mis en ligne le 16 juin 2014, consulté le 26 mai 2022.

**CIRY G.,** 2014, *«* Et « puis » quoi encore ? Pour une nouvelle justification de la persistance de PUIS en français contemporain : le cas de Si je puis dire *»,* SHS Web of Conferences [En ligne], 8, CMLF.

**CODLEANU M.,** 2009, *«* Linguistique interactionniste et enseignement des langues *»,* Synergies Roumanie, n*4, pp.189-200.

**COLINEAU N.,** 1997, *Etude des marqueurs discursifs dans le dialogue finalisé*, Thèse de doctorat, Université Grenoble I, HAL.

**CORNAIRE C**, 1998, *La compréhension orale*, CLE International, Paris.

**COMBETTES B.,** 2016, *«* La disparition d'un marqueur discursif : le cas de n'est-ce pas *»,* Journal of French Language Studies, Cambridge University Press, 26, pp.13-28.

**CRIBLE L., et DEGAND L.,** 2019*, «* Domains and Functions: A two-dimensional-account of discourse markers *»,* Discours, Varia, 24, OpenEdition Journals [En ligne].

**CULIOLI A.,** 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation : Opérations et représentations*, Tome 1, Ophrys.

**DABENE L.,** 1990, Pour une didactique de la variation : variations et rituels en classe de langue, Hatier, Paris, LAL.

**DALMAS M.,** 2013, *«* Figement et Pragmaticalisation *»,* Yearbook of Phraseology, 4 (1), De Gruyter.

**DAO H-L.,** 2015, *Inaccusativité et diathèses verbales : le cas du vietnamien*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3.

**DAS D., et EGG M.,** 2023, *«* Continuity in discourse relations *»,* Functions of Language, 30 (2).

**DEBONO M.,** *«* Pragmatique, théorie des actes de langages et didactique des langues-cultures. Histoire, arrière-plans philosophiques, consequences et alternatives *».* Le français dans la mondialisation, Fernelmont : Editions Modulaires Europeennes, HAL, pp.423-447.

**DEGACHE C.**, 2005, *«* L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités *», Lidil* [En ligne], 32 | mis en ligne le 18 juillet 2007.

**DEGAND L.,** 2014, *«* "So very fast then" Discourse markers at left and right periphery in spoken French *»*, CH.7, in Beeching, Kate and Detges.

**DEGAND L.,** 2011, *«* "Alors" between discourse and grammar: The role of syntactic position *»*, Functions of language, 18 (1), ResearchGate [En ligne], pp.29-56.

**DEGAND L.,** 2011, « Introduction: Grammaticalization and (inter)subjectification of discourse markers *»*, Linguistics, 49 (2), ResearchGate [En ligne].

**DEGAND L., et EVERS-VERMEUL J.,** 2015, « Grammaticalization or pragmaticalization of discourse markers ? More than a terminological issue », Journal of Historical Pragmatics*,* 16 (1), pp.59-85.

**DELAHAIE J***.,* 2009*, «* Oui, voilà ou d'accord ? Enseigner les marqueurs d'accord en classe de FLE *»,* Synergies Pays Scandinaves, n° 4, pp. 17-34.

**DELAHAIE J.,** 2011, *«* Les marqueurs discursifs, un objet d'enseignement pertinent pour les étudiants Erasmus ? *»*, *Éla. Études de linguistique appliquée*, vol. 162, no. 2, pp. 153-163.

**DELAHAIE J.,** 2007, « Le français parlé dans l'enseignement du FLE : Le cas du présentatif voilà chez apprenants et enseignants. » *Le français sous tous ses aspects*, HAL-SHS, [En ligne].

**DELAHAIE J.,** 2015, *«* Sociopragmatic competence in FFL language teaching : Towards a principled approach to teaching discourse markers in FFL *»*, in Researching Sociopragmatic Variability, ResearchGate [En ligne].

**DENG D.,** 2022, *«* Bon ben enfin fin in non native speech : the case of Chinese L1 speakers in Paris », SHS Web of Conferences 138, [En ligne], CMLF 2022.

**DENG D.,** 2015, *«* Oui, voilà : analyse des deux marqueurs discursifs utilisés par les locuteurs du français d'origine chinoise en France *»,* EHESS.

**DENIZCI C.,** 2023, *«* Oral aspects in french as a foreign language *»,* Journal of Research in Social Sciences and Language, Volume 3, 2.

**DENTURCK E.,** 2008, *«* Etudes des marqueurs discursifs, l'exemple de quoi *»*, Université de Gand.

**DE OLIVEIRA R.,** 2021, *«* On cooperation and im/politeness in french interactions *»,* Studies about Languages, 39.

**DETEY S.,** 2023, « Entre théorie de l'unité linguistique et expérience de la variation langagière : quand la transcription des corpus oraux nous rappelle l'importance de la didactique de la prononciation *»,* Université Waseda.

**DETEY S., et LE GAC D.,** 2008, *«* Didactique de l'oral et normes de prononciation : quid du français « standard » dans une approche perceptive ? *»,* CMLF.

**DETGES U., et WALTEREIT R.,** *«* Grammaticalization and Pragmaticalization, Manual of grammatical interfaces in Romance *»,* De Gruyter Mouton.

**D'HONDT U.,** 2014, *«* Au fait, de fait, en fait : Analyse de trois parcours de grammaticalisation *»,* Revue Romane, 49 (2), ResearchGate [En ligne].

**DI FERRANTE L.,** 2021, « Transitioning between small talk and work talk through discourse markers : evidence from a workplace spoken corpus *»,* Brno Studies in English [En ligne], vol.47, n*2.

**DISTER A., FRANCARD M., GERON G., et GIROUL V.,** 2006*, « Conventions de transcription régissant les corpus de la banque de données Valibel »*, Université de Louvain (UCL).

**DISTER A., et SIMON A.C.,** 2006, *«* La transcription synchronisée des corpus oraux. Un aller-retour entre théorie, méthodologie et traitement informatisé *»,* Université de Louvain (UCL).

**DO-HURINVILLE D-T.,** 2023, *«* Plaidoyer pour les « petits mots » de la langue française Limite, Juste, Justement à l'épreuve de la transcatégorialité *».*

**DO-HURINVILLE D-T., DAO H-L., et RIALLAND A.,** 2020, *«* De la transcatégorialité dans les langues : Description, Modalisation, Typologie *»*, Editions de la Société de Linguistique de Paris.

**DO-HURINVILLE, D-T., et DAO, H-L**., 2020, « Existence, assertion, focalisation : le cas de co en vietnamien contemporain », pp.183-209, Presses de l'INALCO.

**DO-HURINVILLE D-T., et DAO H-L.,** 2016, « La transcatégorialité, une histoire de limite sans limite », Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, fasc.1, p.157-211.

**DO-HURINVILLE D-T.,** 2013, « La polyfonctionnalité et la transcatégorialité : exemple du marqueur mà en vietnamien », Langages, vol.190, n*2, pp.101-118.

**DONAIRE M-L.,** 2024, « Le rôle de la prise en charge dans la configuration sémantique des marqueurs discursifs », Scolia, 38.

**ĐO T-Q-T., et BALDAUF R.,** 2015, « Discourse markers in native and learner spoken English : Implications for pedagogy », Peter Lang, Vol.13.

**ĐO T-T-T.,** 2016**,** *Etude de la concession dans une perspective contrastive français-vietnamien à partir de corpus oraux,* Thèse de doctorat, Université d'Orléans.

**ĐO K-T.,** 2015, *Gestion des tours de parole des apprenants vietnamiens dans des interactions exolingues en français : analyse du discours-en-interaction*, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2.

**DOSTIE G.,** 2012, *«* « Ben » en tant que collocatif discursif *»,* Travaux de linguistique, 2, n*65.

**DOSTIE G.,** 2004, *«* Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique *»,* Bruxelles, de Boeck, Duculot.

**DOSTIE G, et PUSCH D-C.,** 2007, « Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation »*, Langue française*, vol. 154, no. 2, pp. 3-12.

**DOSTIE G. et LEFEUVRE, F**., 2017, « Introduction, Lexique Grammaire Discours, Les marqueurs discursifs »*,* Bibliothèque de Grammaire et de Linguistique, Champion, pp. 7-20.

**DREYFUS M.,** 2008, « La place de l'oral dans les discours des enseignants et les pratiques de classe en contexte multilingue », in le français dans le monde, recherches et applications 43, p.181-190, CLE international, Paris.

**FERHAT S.,** 2021, « Postures et gestes de l'enseignant aux yeux de l'apprenant en classe de FLE, un comportement de l'un et une lecture de l'autre », Revue Ichkalat, vol.10, n*1.

**FERRE G.,** 2023, « Séquentialité, argumentation et intersubjectivité. La réalisation multimodale des connecteurs discursifs dans les interactions », in Enfants et adolescents en discussion philosophique. Approche pluridisciplinaires autour du corpus A(p)prendre, UGA Editions.

**FERRE G.,** 2011, « Multimodal analysis of discourse markers "donc", "alors", and "en fait" in conversational French », Conference ICPhS XVII, HAL [En ligne].

**FERRE G.,** 2009, « Analyse multimodale des particules d'extension « et tout ça, etc. » en français », HAL [En ligne].

**FELICIANO J-P.,** 2018, *L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique*, Thèse de doctorat, Université de Lorraine.

**FRANCOIS A.,** 1997, « "Ben" en français oral : l'énonciateur (dés)engagé », ResearchGate [En ligne].

**FRASER B.,** 1999, *«* What are discourse markers? *»*, Journal of Pragmatics, 31, pp.931-952.

**FRASER B.,** 1996, « Pragmatic markers », Pragmatics, 6 (2), ResearchGate [En ligne].

**FRASER B.,** 2009, « An approach to discourse markers », Journal of Pragmatics, 14 (3), pp. 383-398.

**FREGE G.,** 1971, *Ecrits logiques et philosophiques*, Editions du Seuil.

**FOMINYAM H., et TRAN T.,** 2019, « Beware of 'discourse markers' », ResearchGate [En ligne].

**FU Y., et HO V.,** 2022, « Discourse markers in TV interviews : A corpus-based comparative study of Chinese and the western media », Frontiers in Psychology, 13.

**FURKO P., et KERTESZ A.,** 2019, « Discourse markers in different types of reporting, in Indirect Reports and Pragmatics in the World Languages », Heidelberg, Springer, ResearchGate [En ligne].

**GADET F.,** 2001, « « Enseigner le style », oral, variabilité et apprentissage », in le français dans le monde, recherches et applications, p.63-68, CLE international, Paris.

**GAO Y.,** 2023, « Analyse the function of discourse markers using in naturally occurring discourses and planned speeches », SHS Web of Conferences, 179, (3).

**GARCIA-DEBANC C, et DELCAMBRE I.** 2002, « Enseigner l'oral », Repères : recherches en didactique du français langue maternelle, n° 24/25.

**GENC H-N, et AKDOGAN S.,** 2020, **«** La place de la grammaire dans les méthodes de FLE des années 60 jusqu'à nos jours », ResearchGate [En ligne].

**GLAZUNOVA S-E., et MOROZOVA E-B.,** 2023, « Types and role of bows in modern Vietnamese culture », Concept : Philosophy, Religion, Culture, 7 (2), pp.83-103, (in Russian).

**GOFFMANN E.,** 1974, *Les rites d'interaction*, Les éditions de minuit.

**GOFFMANN E.,** 1967*, Interaction ritual : essays on face-to-face behavior*, Anchor Books.

**GOH P.H.,** 2024, « La pragmatique dans l'approche basée sur l'usage, un colosse aux pieds d'argile »*,* SHS Web of Conferences, 191, CMLF.

**GOMEZ-JORDANA FEARY S.,** 2019, « Les traces grammaticales dans les marqueurs discursifs : comme qui dirait a-t-il de beaux restes ? » ResearchGate [En ligne].

**GOURNAY L.,** 2016, « TOPE et le recours au corpus : l'exemple de l'approche contrastive », ResearchGate [En ligne].

**GREVISSE D.,** 2023, « Evolution et emploi de la forme fin en français contemporain. A l'interface de la grammaticalisation et de la pragmaticalisation », Cedille, n*23, 16.

**GRIGGS P.,** 2000, « Rôle des stratégies d'apprenants dans les tâches communicatives réalisées en binômes », in Billiez et al, p.161-170, ACEDLE, Grenoble.

**GRIGORI SIGNES C., O'MARA SHIMEK M., et PLANELLS BOLANT L.,** 2018, « Discourse markers and interactional competence », ResearchGate [En ligne], Revista de Estudios Linguisticos Hispanicos.

**GROTE B., STEDE M.,** 1998, « Discourse marker choice in sentence planning », ResearchGate [En ligne].

**GUIMBRETIERE E.,** (dir) : *Apprendre, enseigner acquérir : la prosodie au cœur du débat,* Rouen, Dyalang.

**GURYEV A.,** 2021, « Marqueurs reformulatifs en français et en russe : de quelques intéressants parrallélismes entre les deux langues », Journal of French Language Studies, Cambridge Press University, pp.1-25.

**HAGEGE C.,** 1985, *Ecriture et Oralité,* dans « l'homme de parole », Paris, Folio.

**HAILLET P.,** 2005*, Dialogisme et polyphonie, approches linguistiques*.

**HANCOCK V., et SANELL A.,** 2012, « Les marqueurs discursifs complexes dans un corpus oral : étude de la compétence pragmatique chez des locuteurs de français L1 et L2 », Actes du XVIIIème congrès des romanistes scandinaves, Romanica Gothoburgensia, 69, Göteborg.

**HANSEN M-B.,** 2005, « The evolution of pragmatics markers », Université de Copenhagen, ResearchGate, [En ligne], pp.177-187.

**HANSEN M-B.,** 2004, « From prepositional phrase to hesitation marker: The semantic and pragmatic evolution of French "enfin", Journal of Historical Pragmatics », 6 (1), ResearchGate [En ligne], pp.37-68.

**HANSEN M-B.,** 1995, « Marqueurs métadiscursifs en français parlé : l'exemple de 'bon' et 'ben' », Français Moderne, 63 (1), pp.20-41.

**HANSEN M-B.,** 1996, « « Alors » et « donc » in spoken French: A reanalysis », Journal of Pragmatics, Université de Copenhagen, ResearchGate, [En ligne], pp.153-187.

**HANSEN M-B.,** 1996 « 'Eh bien' : marqueur de comparaison et de contraste », ResearchGate [En ligne].

**HANSEN M-B.,** 2002, « From aspectuality to discourse marking: The case of French "déjà" and "encore" », Researchgate, [En ligne], pp.23-51.

**HANSEN M-B.,** 1998, « The semantic status of discourse markers », Lingua 104, ResearchGate [En ligne] pp-235-260.

**HANSEN M-B.,** 2005, « A comparative study of the semantics and pragmatics of "enfin" and "finalement", in synchrony and diachrony », Journal of French Language Studies, 15 (2), ResearchGate [En ligne], pp.153-171.

**HASSLER G.,** 2016, « Pragmaticalisation parallèle des marqueurs discursifs : le cas de 'déjà' », CMLF.

**HEINE B., KALTENBOCK G.,** 2022, « The Situation of Discourse : Evidence from Discourse Markers », AAA- Arbeiten aus Anglistik und Amerikanistik, Heft 1, Gunter Narr Verlag, ResearchGate [En ligne].

**HEINE B., KUTEVA T., et LONG H.,** 2021, « The rise of discourse markers », ResearchGate [En ligne].

**HEINE B.,** 2013, « On discourse markers: Grammaticalization, pragmaticalization, or something else ? », ResearchGate [En ligne].

**HONGVIN T.,** 2022, « Discourse markers/particles in Chinese L1 and L2 : Retrospective and prospective », L'analisi linguistica e letteraria.

**HOVY E.,** 1994, *«* The Multifunctionality of Discourse Markers *»,* ResearchGate [En ligne].

**HU J., et DEGAND L.,** 2023, *«* The conversational discourse unit : Identification and its role in conversational turn-taking management *»,* Dialogue and Discourse, 14 (2), pp.83-112.

**HUANG L-F., LIN Y-L., et GRAF T.,** 2022, *«* Development of the use of discourse markers across different fluency levels of CEFR, A learner corpus analysis *»,* Pragmatics.

**HUYNH T-N., et HOANG A-K.,** 2022, « Culture expectations in foreign language classrooms, a case in Vietnam », Heliyon [En ligne], 8 (2).

**IBRAHIM M-G.,** 2019, « Programme pour améliorer les pratiques d'enseignement des enseignants du FLE à la lumière de l'approche actionnelle », ResearchGate [En ligne], RREP, Vol.34, N*2.

**JAYANTINI G-A-S-R., JUNIARTA I-W., ADITANA I-K-A., UMBAS R., et SUWASTINI N-K-A.,** 2021, **«** Functioning discourse markers to construct a social situation in speech », LiNGUA [En ligne], Vol.16, N*2.

**JAYEZ J., et ROSSARI C.,** 2002, « The discourse level sensitivity of consequence Discourse Markers in French *»,* ResearchGate [En ligne].

**JAKOBSON R.,** 1960, *Closing statement: Linguistics and Poetics,* New-York.

**JEGARLOOEI S-H-M., et ALLAMI H.,** 2018, « (Im)politeness strategies and use of discourse markers », Cogent Arts and Humanities, 5 (1).

**JIYOUNG C., DAO H-L., et JUNNAN P-V.,** 2021, « Interfaces morphosyntaxe-sémantique-prosodie : études des mots interrogatifs en chinois, coréen, japonais et vietnamien », ELA, vol.204, n*4, pp.451-465.

**KAPRANOV O.,** 2019, « The use of discourse markers in oral discourse in EFL classroom by pre-service EFL teachers », Onomazein, Special Issue VI, pp.126-146.

**KERBRAT-ORECCHIONI C.,** 1998, *«* Les interactions verbales, l'approche interactionnelle et structure des conversations *»*, Armand Colin, Paris.

**KERBRAT-ORECCHIONI C.,** 1998, « La notion d'interaction en linguistique : origines, apports, bilan », Revue langue française, pp.51-67.

**KHACHATURYAN E.,** 2020, « Marqueurs discursifs du dire (français, russe, norvégien) : Des sémantiques lexicales différentes pour des stratégies énonciatives similaires ? » Corela, HS-31, OpenEdition Journals [En ligne].

**KHAMMEE K., et RHEE S.,** 2022, « On pragmatics of contrastiveness : The discourse marker but in English, Thai and Korean », The Journal of Linguistic Science, 100.

**KHANDANYAN S., et MARDOYAN L.,** 2013, « Functional-communicative study of adversative and causal discourse markers », Armenian Folia Anglistika, 9.

**KRIPKE S.,** 1996, *Règles et langage privé*, L'ordre philosophique, Editions du Seuil.

**KOCH C., et THORLE B.,** 2021, « Metadiscursive activities in oral discourse production in L2 French : A study on learner profiles », Corpus Pragmatics, 5, Springer.

**KONG F.,** 2023, *Etude contrastive et typologique des démonstratifs français et chinois dans un corpus oral informel : polygrammaticalisation des démonstratifs vers un article défini et un marqueur discursif*, Thèse de doctorat, Université Lyon Lumière 2.

**KOOPS C., et LOHMANN A.,** 2015, « A quantitative approach to the grammaticalization of discourse markers : Evidence from their sequencing behavior », International Journal of Corpus Linguistics, 20 (2).

**KUNJANA R.,** 2020, « Pragmatic meanings of Javanese phatic marker "sampun" : culture-specific pragmatic perspective », Retorika, 13 (1).

**KWON Y-E.,** 2020, « Pragmatic discourse markers you know and sort of in Korean EFL Teachers Corpus », Studies in Foreign Language Education, 34 (1), pp.291-322.

**LANGACKER R.,** 1987, *Foundations of cognitive grammar*, Vol.1, Stanford.

**LE H-T.,** 2019, « Nghiên cứu việc sử dụng chỉ ngôn kết nối tiếng pháp trong các bài viết của sinh viên khoa tiếng pháp, trường đại học ngoại ngữ, đại học Huế », ResearchGate [en ligne].

**LE TRAN T.,** 2010, *An investigation into linguistic devices used for avoiding conflict in conversation*, Mémoire de Master.

**LEBRE-PEYTARD M.,** 1990, *Didactique de l'oral*, Paris, CLE international.

**LEE L.,** 2021, *Fonctions pragmatiques et prosodie de marqueurs discursifs en français et en anglais*, Thèse de doctorat, Université de Lorraine.

**LEE N.,** 2019, *A pragmatic and sociocultural perspective to subject expression in spoken Korean: With focus on first and second person*, Thèse de doctorat, Australian National University0

**LEFEUVRE F.,** 2021, « Les marqueurs discursifs averbaux résomptifs ». [en ligne], p.1-14, halshs-03143412.

**LEFEUVRE F.,** 2021, « Analyse outillée du marqueur discursif « bien sûr » », HAL [En ligne].

**LEFEUVRE, F.,** 2012, « Eh bien comme évaluateur de discours », *Travaux de linguistique*, vol. 65, no. 2, pp. 123-143.

**LEFEUVRE F.,** 2011, « Bon » et « quoi » à l'oral : marqueurs d'ouverture et de fermeture d'unités syntaxiques à l'oral », Linx [En ligne], 64-65.

**LHOTE E.** 2001, « Pour une didactologie de l'oralité », Etudes de linguistique appliquée, n° 123-124.

**LORRILLARD O.,** « Les « tics de langage » ont-ils leur place dans l'enseignement du français oral ? », 17p, Université d'Hiroshima.

**LOTFI A.,** 2022, « L'émergence du marqueur méta-discursif « du coup » : de la conséquence à l'actualisation énonciative », Langages, ResearchGate [En ligne].

**PAILLARD D.,** 2017, « Scène énonciative et types de marqueurs discursifs », Langages, N.207, pp.17-32.

**PAILLARD D.,** 2017, « Comparaison des marqueurs discursifs : introduction », *Langages*, vol. 207, no. 3, pp. 5-16.

**PAILLARD D., et VU T-N.,** 2012, *Inventaire raisonné des marqueurs discursifs du français : Description-Comparaison-Didactique*, Editions Université Nationale de Hanoi.

**PAILLARD D.,** 2009, « Prise en charge, commitment ou scène énonciative », Langue française, N.162.

**PEKAREK-DOEHLER S.,** 2006b, « "CA for SLA": Analyse conversationnelle et recherche sur l'acquisition des langues », Revue française de linguistique appliquée, Vol. XI, pp.123-137, Cairn.

**PELTIER J., et RANSON D.,** 2020, « Le marqueur discursif « bon » : ses fonctions et sa position dans le français parlé », CMLF, [En ligne].

**PHAM NGOC D.,** 2021, « Discourse markers in English and Vietnamese communication », South Asian Research Journal [En ligne], 3 (2), pp.63-70.

**PHILIPPE M.**, 2019, « Enseignement de l'intonation en FLE aujourd'hui », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 16-1 | mis en ligne le 30 janvier 2019, consulté le 19 juillet 2021, URL : http://journals.openedition.org/rdlc/4431.

**PICARD D.,** 1992, « De la communication à l'interaction : l'évolution des modèles », Communication et Langages, 93, Persée [En ligne], pp.69-83.

**PORQUIER R.,** 1984, « Communication exolingue et apprentissage des langues », Université de Neuchâtel, pp.17-47.

**PRIETO P., et ROSEANO P.,** 2021, « The encoding of epistemic operations in two Romance languages : The interplay between intonation and discourse markers », Journal of Pragmatics, 172 (2), pp.146-163.

**PUREN C.,** 1988, « Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes », Aplv [En ligne].

**PUREN C.,** 2009a, « La nouvelle perspective actionnelle et ses implications sur la conception de manuels de langue », *in* l'approche actionnelle dans l'enseignement des langues, Edition Maison des langues, pp.119-137, Paris.

**PUREN C.,** 2008, « Formes pratiques de combinaison entre perspective actionnelle et approche communicative : analyse comparative entre trois manuels », APLV [En ligne].

**PUREN C.,** 2009b, « Entre l'approche communicative et la perspective actionnelle, quoi de neuf ? », APLV [En ligne].

**PUREN C.,** 2024, « Le mécanisme de changement, d'élaboration et d'adaptation des méthodologies en didactique des langues-cultures : le modèle '3M' (Matrices-Modèles-Méthodologie) ».

**MARTIN P.,** 2019, « Enseignement de l'intonation en FLE aujourd'hui », Les cahiers de l'Acedle, OpenEdition Journals [En ligne], 16-1.

**MESSOUAB I.,** 2022, « Investing barriers of oral communication between university teachers and students : English department students as a case study », International Journal of Linguistics and Translation Studies, Vol.3, (3).

**MOESCHLER J.,** 2018, « On the pragmatics of logical connectives: are connectives truth-functional ? », in Aspects of Linguistic Variation, Mouton.

**MOESCHLER J.,** 2016, « Formal and natural languages: what logic tells us about natural language », Routledge.

**MOESCHLER J.,** 2012, « Is a speaker-based pragmatics possible ? Or how can a hearer infer a speaker's commitment », Journal of Pragmatics, 48, pp.84-97.

**MOESCHLER J.,** 2011, « Conversational and conventional implicatures », ResearchGate.

**MOESCHLER J.,** 2009, « Pragmatics, propositional and non-propositional effects : Can a theory of utterance interpretation account for emotions in verbal communication », ResearchGate.

**MOESCHLER J.,** 2008, « Causalité et argumentation : l'exemple de *parce que* », ResearchGate.

**MOESCHLER J., et REBOUL A.,** 2005, *Pragmatique du discours, de l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Armand Colin.

**MOESCHLER J.,** 2004, « Connecteurs pragmatiques, inferences directionnelles et representations mentales », ResearchGate.

**MOESCHLER J., et REBOUL A.,** 1998, *La pragmatique aujourd'hui*, Seuil.

**MOIRAND S.,** 1990, *Apprendre à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris.

**MONTCHAUD P.,** 2017, « Marqueurs discursifs vs. corrélatifs : un sous-ensemble commun ? Le cas de 'déjà', et de 'd'une part' et 'd'un côté' », ResearchGate [En ligne].

**MONDADA L.,** 2008, « Données orales, les enjeux de la transcription », (coord. Bilger M.), Presses Universitaires de Perpignan, n*37.

**MOREL M-A.,** 1996, La concession en français, Paris/Gap : Ophrys.

**MOREL M-A.,** 2004, « Intonation et regard dans la structuration du dialogue oral », in Interactions orales en contexte didactique, p.335-348, Lyon, PUL.

**MORENO E., MONTILLA-ARECHEBALA C., et MALDONADO M.,** 2022, « Effectiveness and characteristics of programs for developing oral competencies at university: A systematic review », Cogent Education, 9 (1).

**MOSEGAARD-HANSEN, M.-B**., 1995, « Marqueurs métadiscursifs en français parlé : l'exemple de bon et de ben ». Le français moderne, vol. 63-1, 20-41.

**NICOLAS L.**, 2017, « Porosité des oraux travaillés en classe de FLE : l'activité métalangagière en conversations didactiques », *Recherches en didactiques*, vol. 23, no. 1, pp. 63-80.

**NODA H.**, 2011, *« Emplois des marqueurs discursifs et intersubjectivité : autour de* hein *», Cahiers de praxématique* [En ligne], 56 | mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 05 juillet 2021.

**NODA H.,** 2011, *Intersubjectivité : modulation et ajustement. Cas des marqueurs discursifs « hein », « quoi », « n'est-ce pas » en français et « darô », « yo », « ne », « yone », en japonais*, Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté.

**NORRICK N.,** 2007, « Discussion article: Pragmatic markers, interjections and discourse », Catalan Journal of Linguistics [En ligne], 6 (1).

**NGUYEN D-H., et NGUYEN T-C.,** 2023, « A study of Chinese influence on Vietnamese word formation », Journal of Chinese Writing System, Vol.7, (1).

**NGUYEN N-L-L.,** 2012, « Une vue contrastive sur des modalisateurs en français et en vietnamien », VNU Journal of Foreign Studies, Vol.29, N*1, [En ligne], pp.33-40.

**NGUYEN M-N.,** 2011, *La communication interculturelle des vietnamiens francophones en insertion professionnelle : éthiques culturelles et coopération*, Thèse de doctorat, Université de Bourgogne.

**NGUYEN T-C.**, 2013, *Du rituel communicatif en classe de langue au rituel de la communication verbale quotidienne : prise de conscience de ce passage chez les étudiants de français à l'université de Cantho*. Thèse de doctorat, Linguistique. Université Paul Valéry - Montpellier III.

**NGUYEN T-T-M., et HO G-A-L.,** 2013, « Requests and politeness in vietnamese as a native language », International Pragmatics Association, 23 (4).

**NGUYEN T-T.**, 2015, « Analyse des pratiques dans la formation des enseignant-e-s. Un regard comparatif entre la France et le Viet Nam, *Le français à l'université »*, 20-03 | 2015 Mise en ligne le : 10 septembre 2015, consulté le : 29 janvier 2021.

**NGUYEN T.K.,** 2015, « The 'sacred face': What directs Vietnamese people in interacting with others in everyday life », Journal of Social Sciences and Humanities [En ligne], Vol.1, n*3.

**NGUYEN V-T.,** 2010, « L'apport de la pragmatique à la didactique du FLE, le cas de l'interrogation en français pour un public vietnamien », Synergies, pp.141-146, n*2.

**OCAMPO F.,** 2006, « Movement towards discourse markers is not grammaticalization: The evolution of claro from adjective to discourse particle in Spoken Spanish », Selected proceeding of the 9th Hispanic Linguistics Symposium.

**OISHI E.,** 2020, « Discourse markers as indicators of connectedness between expositive illocutionary acts », Pragmatics and Society [En ligne], 11 (1), 1-23.

**NOCAUDIE O, ALAZARD C., et BILLIERES M.**, 2019, « Oral d'aujourd'hui, oralité de demain : et la phonétique corrective dans tout cela ? », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 16-1 | mis en ligne le 30 janvier 2019.

**OURSEL E.,** 2019, « Analyse des interactions et didactique des langues : tour d'horizon des relations », Linx [en ligne], 79.

**OURSEL E.,** 2013, *Des interactions de service entre francophones natifs et non-natifs, analyse de la gestion de l'intercompréhension et perspectives didactiques*, Thèse de doctorat, Tome 1, Université Paris III – Sorbonne Nouvelle, 1737p.

**PAILLARD D., et VU T-N**., 2012, *Inventaire raisonné des marqueurs discursifs du français. Description. Comparaison. Didactique*. Paris : AUF.

**PETUKHOVA V., et BUNT H.,** 2009, « Towards a multidimensional semantics of discourse markers in spoken dialogue », ResearchGate [En ligne].

**PUTRI F.A., et PRATAMA I.D.,** 2023, « How did the Teachers talk ? Investigating politeness strategies in teachers' utterances during classroom interactions in english subject », Jurnal Bahasa, Sastra dan Studi America, Vol.29, N.2.

**RABATEL A.,** 2004, « Interactions orales en contexte didactique », ResearchGate [En ligne].

**RAHIMI F., et RIASATI M-J**., 2012, « The effect of explicit instruction of discourse markers on the quality of oral output », ResearchGate[En ligne], International Journal of Applied Linguistics and English Literature, 1 (1), pp.70-81.

**RAVAZZOLO E., ETIENNE C., et URSI B.,** 2021, « Apprendre les interactions en classe de français : enjeux et pratiques », Les Cahiers de l'ACEDLE, OpenEdition Journals [En ligne].

**RAVAZZOLO E, JOUIN E, et TRAVERSO V, et al.,** 2015, *Interactions, dialogues, conversations : l'oral en français langue étrangère*, Hachette FLE, 224 p.

**RHEE S.,** 2020, « On determinants of discourse markers functions : Grammaticalization and discourse-analytic perspectives », Linguistic Research, 37 (2), pp.289-325.

**RHEE S.,** 2018, « On the emergence and Pragmatic Functions of Discourse Markers in Interruption : A case in Korean », Conference : The 22nd Sociolinguistics Symposium, University of Auckland.

**RHEE S.,** 2013, « "I know I'm shameless to say this" : Grammaticalization of the mitigating discourse marker Makilay in Korean », Elsevier, Procedia, 97 (19).

**RICHARD E, et DROUET G.,** 2017, « Reformulation, négociation, et progression discursive dans le débat radiophonique. Enjeux pour le développement de l'enseignement/apprentissage de la compétence discursive », Studia Romanica Posnaniensia, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu.

**ROMANO M., et CUENCA M-J.,** 2013, « Discourse markers, structure, and emotionality in oral narratives », Narrative Inquiry, 23 (2).

**RUBIO M., et SPECK B-P.,** 2005, « Discourse markers of reformulation from the perspective of grammaticalization », ResearchGate [En ligne].

**RUGGIA S.,** « Quelles approches pour les Marqueurs de la Structuration de la Conversation dans les méthodes de FLE ? », Université de Nice-Sophia Antipolis, openstarts [En ligne], p.213-226.

**RUGGIA S.,** 2007, « Comment structurer un échange dialogal? L'apprentissage de marqueurs tels que alors, bon, voilà, ...», Travaux de didactique du FLE,57, pp. 167-182.

**SABIO F.,** 2006, « Phrases et constructions verbales : quelques remarques sur les unités syntaxiques dans le français parlé », ResearchGate [En ligne].

**SAIZ SANCHEZ M.,** 2022, « Le fonctionnement pragmatique et interactionnel des marqueurs réduplicatifs « oui oui », « non non », et « si si » », ResearchGate [En ligne].

**SAUNIER E.,** 2017, « En fait : du syntagme prépositionnel à l'indicateur d'attitude discursive », ResearchGate [En ligne].

**SCHLAMBERGER BREZAR M.,** 2012, « Les marqueurs discursifs « mais » et « alors » en tant qu'indicateurs du degré de l'oralité dans les discours officiels, les débats télévisés et les dialogues littéraires », Linguistica, 52 :225, [En ligne].

**SCHEGLOFF E.,** 1989, « Harvey Sacks – Lectures 1964-1965 an introduction », Human Studies, 12 (3).

**SCHEGLOFF E., SACKS H., et JEFFERSON G.,** 1977, « The preference for self-correction in the organization of repair in conversation », Language, 53 (2).

**SCHROTT A., et MAASS C.,** 2014, « Les formes déictiques en tant que connecteurs et marqueurs discursifs : sur la polyfonctionnalité des formes déictiques en français », in book : Diskursmarker, Konnektoren, Modalworter.

**SHAN Y.,** 2021, « Investigating the interaction between prosody and pragmatics quantitatively : A case study of the Chinese discourse marker ni zhidao (you know) », Frontiers in Psychology [En ligne], Language Sciences.

**SITRI F., et GARNIER S.,** 2009, « Certes, un marqueur dialogique ? » Langue française, 163 (3), HAL [En ligne].

**SYTING C.J., et GILDORE P.J.,** 2022, « Teachers' linguistic politeness in classroom interaction : a pragmatic analysis », World Journal of English Language, Vol.12, No.8.

**TABOADA M.,** 2012, « Discourse markers and coherence relations : Comparison across markers, languages and modality », ResearchGate [En ligne], Linguistics and Human Sciences, 6 (1-3).

**TABOADA M.,** 2006, « Discourse markers as signal (or not) of rhetorical relations », Journal of Pragmatics, 38 (4), pp.567-592.

**TAKAMURA R.,** 2022, « The discourse marker well as an interpersonal management marker in spoken discourse », ResearchGate [En ligne], Thèse de doctorat.

**TAO Y., et JIANG Z**., 2017, « Translation Universals of discourse markers in Russian-to-Chinese academic texts : A corpus-based approach », Zeitschrift fur Slawistik, 62 (4), De Gruyter.

**TRAN T-T-H, TUTIN A, et CAVALLA C.,** 2016, « Pour un enseignement systématique des marqueurs discursifs à l'aide de corpus en classe de FLE : l'exemple des marqueurs de reformulation », Linguistik Online, Bern Open Publishing, Corpus, grammaire et français langue étrangère : une concordance nécessaire, .78 (4), pp.113-128.

**THORLE B.,** 2015, « « Oui » comme marqueur discursif polyfonctionnel en français langue étrangère », Romanistik in Geschichte und Gegenwart, 21, [En ligne – ResearchGate].

**TONIO J-Z.,** 2021, « Pragmatic functions of discourse marker 'well' in selected spoken discourse of Philippine English », International Journal of Language and Literary Studies [En ligne], 2 (3), pp.189-201.

**TRAN C-N.,** 2009, « L'enseignant de français au Vietnam : la question de l'identité professionnelle », ResearchGate [En ligne].

**TRAN D-B.,** 2020, « Influence de l'enseignement-apprentissage du et en français au Vietnam – Approche diachronique de l'époque coloniale à nos jours », pp.255-266, Hanoi.

**TRAN Q-T., et NGUYEN CHAU H-L.,** 2021, « The use of metadiscourse markers in English applied linguistics research proposals by Vietnamese postgraduate students », VNU Journal of Social Sciences and Humanities, Vol.7, n*5.

**TRAN Q-T., et NGUYEN V-M.,** 2017, « A syntactic analysis of the English discourse marker only and its Vietnamese translational equivalents, VNU Journal of Foreign Studies », Vol.33, N*3.

**TRAN V-L.**, 2005, *La question de la face en classe de langue à travers les actes de langages des étudiants de français à l'université de Can Tho*, Thèse de doctorat.

**TRAUGOTT E.,** 2010, « (Inter)subjectivity and (inter)subjectivation: a reassessment », ResearchGate [En ligne].

**TRAUGOTT E.,** 2007, « Discussion article : Discourse markers, modal particles, and contrastive analysis, synchronic and diachronic », Catalan Journal of Linguistics, 6 (1).

**TRAUGOTT E.,** 1995, « The role of the development of discourse markers in a theory of grammaticalization », ResearchGate [En ligne].

**TRINH D-T.,** 2010, « Un nouveau modèle de stratégie de communication », Gerflint [En ligne], Synergies Mékong, n*1, pp. 117-126.

**TRUONG P-S.,** 2022, « Using English discourse markers to enhance speaking skills : A case study at Van Lan University », International Journal of TESOL and Education, 2 (5), pp.89-99.

**TRUONG T.N.N.,** 2023, « Exploring the use of turn-taking and overlap resolution strategies among Vietnamese non-English major students », Language Value, 16 (1), pp. 145-187.

**TSAI P-S., et CHU W-H.,** 2017, « The use of discourse markers among Mandarin Chinese Teacher, and Chinese as a Second Language and Chinese as a foreign language learners », Applied Linguistics, 38/5.

**TSERONIS A.,** 2011, « From connectives to argumentative markers : A quest for markers of argumentative moves and of related aspects of argumentative discourse », Argumentation, 25 (4), pp.427-447.

**TSKHOVREBOVA E., ZUFFEREY F., et TRIBUSHININA E.,** 2022, « French-speaking teenagers' mastery of connectives : the role of vocabulary size and exposure to print », Applied Linguistics, 45 (5).

**TUBBEN I., et LANDERT D.,** 2022, « Uh and um as pragmatic markers in dialogues : A contrastive perspective on the functions of planners in fiction and conversation », Contrastive Pragmatics, pp.1-32.

**TUCHAIS S.,** 2020, « Genèse et évolution du marqueur discursif de toute façon et de ses variantes », SHS Web of Conferences [En ligne], 78, CMLF.

**TYNE H.,** (ed.). 2017, *Le français en contextes : Approches didactiques, linguistiques et acquisitionnelles*, Newedition [online], Presses universitaires de Perpignan.

**VILLEGAS C-L.,** 2020, *Speech acts, syntax, conversation sequences, discourse : an interdisciplinary analysis of discourse markers, with an emphasis on "oh",* Thèse de doctorat, Arizona State University, ResearchGate [En ligne].

**VOLKOVA L.,** 2017, « Pragmatic markers in dialogical discourse », Lege Artis, vol.2, n*1.

**VU H.P.,** 2011, « *An investigation into linguistic features of really and its vietnamese equivalents* », Mémoire de master.

**VU LE V.,** 2010, « *A study on syntactic and pragmatic features of rejection in english and vietnamese* », Mémoire de master.

**VU T-H.,** 2022, *Segmentation en phrases de corpus d'oral spontané, le cas des unités syntaxiques averbales dans un corpus de français parlé et de vietnamien parlé*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne nouvelle – Paris III.

**WALTEREIT R.,** 2020, « Comparer la polysémie des marqueurs discursifs » [En ligne – ResearchGate].

**WALTEREIT R.,** 2007, « A propos de la genèse diachronique des combinaisons de marqueurs. L'exemple de « bon ben » et « enfin bref » », Université de Newcastle, [En ligne – ResearchGate].

**WANG Y.,** 2011, « A discourse-pragmatic functional study of the discourse markers in Japanese 'Ano' and Chinese 'Nage' », ResearchGate [En ligne].

**WANG W.,** 2017, « From a conditional marker to a discourse marker : The use of dehua in natural conversation », Journal of Pragmatics, 117, Elsevier.

**WEBER C., «** De l'idéologie didactique à la pratique de classe. Approche de représentations d'étudiants et d'enseignants étrangers » p.215-223.

**WEBER C.,** 2010, « Quelle place pour la variation et l'oralité dans l'enseignement du français ? » in Bertrand O. et Schaffner I. (dir) *: Quel français enseigner ? La question de la norme dans l'apprentissage/enseignement »*, p.169-184, Editions de l'Ecole Polytechnique, Paris.

**WEBER C.,** 2012, *Pour une didactique de l'oralité : enseigner le français tel qu'il est parlé,* Langues et didactiques.

**WERNER A.,** 2016, « Discourse marker = discourse particle = thetical = modal particle ? A futile comparison : Formal approaches to their syntax and semantics », Discourse particles.

**WETZEL M., TSKHOREBOVA E., GYGAX P., et ZUFFEREY S.,** 2023, « Pragmatic and syntactic constraints on French causal connectives : An evaluation of native and non-native speakers' sensitivity », Journal of Pragmatics, 209, 2.

**WILSON D., et SPERBER D.,** 2004, *«* Relevance Theory *»*, in The handbook of pragmatics, L.Horn, G.Ward (eds).

**WISSNER I.,** 2017, « Le marqueur « là » en français actuel dans l'espace francophone : quelle description lexicographique pour quels usage ? », Revue de Sémantique et Pragmatique, p.79-97.

**WITTGENSTEIN L.,** 1953, *Recherches philosophiques*, Blackwell Publisher.

**WITTGENSTEIN L.,** 1922, *Tractatus logico-philosophicus*, London, Routledge, (2001).

**XIAO H-Z., DAI C-Y., et DONG L-Z.,** 2021, « The development of interlanguage pragmatic markers in alignment with role relationships », Pragmatics, 31 (4).

**XIAOSHI L., WENJING L., et YAQIONG C.,** 2021, « The use of "LE" 了 in Mandarin Chinese discourse, a sociolinguistic perspective », Chinese Language and Discourse, 12 (1).

**XIEXIE W., et HE Y.,** 2022, « Unpacking the functions of personal metadiscourse in teachers' classroom discourse », Sustainability.

**XUEMEI L.,** 2023, « Comparative analysis of chinese-vietnamese counterfactual conditionals based on constructive grammar », International Journal of Education and Humanities, Vol.6, n.1.

**ZHAN F.,** 2023, « Discourse markers in Chinese : synchronic and diachronic perspectives », ResearchGate [en ligne].

**ZHAO B.,** 2024, « A relevance theory-based analysis of mandarin discourse markers in oral speech », Journal of Pragmatics and Discourse Analysis, 3 (1).

# ANNEXE pour la thèse

# Livre II

Corpus de données

-

Cahier 1 (A.A) : Retranscription des observations

Cahier 2 (A.B) : Identification des marqueurs et des fonctions pragmatiques

-

Annexe C : Questionnaire-type pour les enseignants

Annexe D : Questionnaire-type pour les apprenants

Annexe E : Fiche d’auto-évaluation pour les professeurs

Annexe F : Fiche entretien pour les professeurs et étudiants

# Annexe A : Corpus Livre Ib : Observations de classes (Cahier 1)

CORIOFUVIET

(CORpus d'Interactions à l'Oral en Français à l'Université au VIETnam)

**Observation du cours du 6/4/2023**

(Niveau A2-B1) → A2, voir A1 (pour quelques étudiants)

1ère observation : 7h00-9h00 – Université, 2ème année, Gr.3, DDF.

PN. Ol[redacted]

38 apprenants, faible assiduité, 13 apprenants dans ce cours.

➔ D.S : présentation de l'objectif du cours « Donner son opinion »

P.OL1 : « **Donc/** ça c'est l'objectif, « donner son opinion ».

P.OL2 : « **Alors/** on va chercher les idées ? (…) » (Contexte : réflexion sur les jeux-vidéos)

P.OL3 : « **Alors//** tu es pour ou contre/ alors/ pourquoi ? »

P.OL4 : « **Bon/** tu es contre (…) perdre son temps. »

P.OL5 : « **Là/** c'est bien/ mais où ? Au café avec des amies ? »

P.OL6 : « **Alors/** venez// (…) »

P.OL7 : « Allez/ va écrire »

P.OL8 : « Oui ok vas-y »

SV.2.3.1 : « **Oui**/ cela peut aider à gagner de l'argent.»

P.OL9 : « Quand je présente/ **voilà**// si je joue longtemps aux jeux-vidéos… »

P.OL10 : « Pour des 2ème années/ **en fait/** la problématique ce sont les avantages et les inconvénients//… » (Contexte : présentation du plan, thème + problème à l'oral)

P.OL11 : « Je fais une petite introduction, **ok**/ une petite phrase pour introduire/ **voilà//** »

P.OL12 : « Quand vous utilisez des verbes/ **là**/ affecter nuire… »

P.OL13 : « Notez ces synonymes/ **bon**// **là**/ c'est bon. »

SV.2.3.2 : « **Aussi**/ le problème des jeux-vidéos » ; « Par exemple// le matin on ne peut pas écouter le professeur. » (Contexte : production orale des étudiants)

SV.2.3.3 : « En même temps/ ensuite/ ils sont accros… »

SV.2.3.3.1 : « Mes patrons étaient tristes pour moi **donc**/ j'ai arrêté de jouer aux jeux-vidéos. »

SV.2.3.4 : « Tous les jours/ je joue aux jeux-vidéos/ **alors/** d'abord je pense que… »

---

**Observation du cours du 6/4/2023**

2ème observation : 9h15 – 11h00, 2ème année, D.P.

18 apprenants, 13 apprenants présents au cours.

PN. Ol[redacted]

Objectif : parler des avantages et inconvénients de votre lieu de travail/vie : → présentation orale.

- ➔ Idées avec les apprenants : « Je pense que… je crois que… »
- ➔ Utilisation des connecteurs « comme », « par exemple », « d'abord », « enfin », « puis », « mais », « cependant », « néanmoins ».

P.OL14 : « Beaucoup de restaurants et de cafés/ **alors**/ où// ? »

P.OL15 : « Tu fais beaucoup de rencontres/ **alors/** je peux me faire beaucoup d'amis. »

P.OL16 : « Acquérir de l'expérience et/ **ok/** c'est bien//. »

P.OL17 : « **Bon//** maintenant/ il faut présenter avec 'je pense'… »

SV.2DP1 : « La qualité de formation est bon » ; « Il y'a beaucoup d'étudiants **donc/** je suis pleine d'énergie. » ; « Il y'a beaucoup d'avantages/ **mais/** il y'a des inconvénients par rapport aux ordinateurs. »

SV.2DP2 : « Je suis étudiante à l'université **euh/** des langues étrangères **euh// alors/** les avantages je pense que **euh/** à l'université (… ind) /**euh//** mon université beaucoup d'espaces verts beaucoup de matériel… **Mais/** il y'a aussi des inconvénients **euh//** il y'a peu de choix pour les étudiants voulant apprendre d'autres langues européens comme allemand/ italien… **Pour conclure/** je pense qu'ils doivent installer les ascenseurs.

SV.2DP3 : « Je travaille chaque fois dans le café **euh//** de mon famille (…) par exemple/ **euh//** quand je travaille je peux parler aux étrangers chinois et japonais. **Mais/** il y'a inconvénient je dois travailler avec un client avec mauvaise personnalité. » ; « **Euh/** merci de votre attention »

SV.2DP4 : « Je suis étudiante **euh//** de 2ème année de l'université. » ; « Je trouve **euh/** qu'il y'a de nombreuses ressources à la bibliothèque. » ; « Je pense que **euh/** il n'y a pas d'escalators, parce que il y'a cinq étages **oui oui/** puis le site en ligne est instable et il y'a **euh/** beaucoup d'erreurs. »

SV.2DP5 : « Aujourd'hui je vais parler **euh//** des avantages tout d'abord/ il y'a des espaces verts très beau pour la santé/ puis/ je pense **euh/** qu'il y'a beaucoup de cafés et de restaurants **euh euh//** et la cantine dans l'université. Ensuite/ je vais vous présenter **euh/** les inconvénients **euh//** je suis sure que l'université n'a pas d'ascenseur. » ; « **Euh//** ensuite l'université n'a pas assez d'activités culturelles. »

SV.2DP6 : « Ici **euh**// il y'a beaucoup d'avantages **euh/** les professeurs sont passionnés ensuite/ je peux obtenir mon diplôme et obtenir un bon travail **mais** les inconvénients **euh//** je trouve que l'université il y'a trop de (…) fatigué beaucoup. Pour terminer **euh/** je suis **euh/** heureuse/// (…) université de Da Nang. »

---

**Observation du cours du 7/4/2023**

3ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, Gr.1, DDF.

PN. Ol[redacted]

45 apprenants → 18 présents

Objectif : parler de l'addiction aux jeux.

P.OL18 : « **Alors/** jouez-vous aux jeux en ligne ? »

P.OL19 : « Combien de temps jouez-vous/ **alors/** combien de temps// ? »

P.OL20 : « **Donc/** vous jouez en ligne en réseau… »

P.OL21 : « Vous êtes addict/ **donc**/ prenez en note le vocabulaire »

P.OL22 : « **Là**/ je suis accro aux jeux. »

P.OL23 : « C'est un problème les jeux au Vietnam/ **hein//** ? »

P.OL24 : « On peut avoir des graves problèmes d'argent/ **voilà**/ avoir des dettes//. »

P.OL25 : « **Donc**/ si on parle des risques// (…) des jeux d'argent. »

➔ Activité jeu de rôle : Interaction à l'oral

P.OL26 : « **Alors**// on va regarder une vidéo. »

SV.2.3.5 : « **Euh**/ est-ce que vous nettoyez (…) »

SV.2.3.6 : « Elle a des problèmes d'argent/ **oui//**… »

---

**Observation du cours du 7/4/2023**

4ème observation : 9h00-11h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

23 apprenants

SV.2.3.7 : « **En effet** l'utilisation des (…) », « **En outre**/ selon le proverbe vietnamien », « **De plus/** (…) il faut limiter l'impact sur soi. »

P.OL27 : « **Donc ok/** là ça va »

SV.2.3.8 : « **Alors/** une question se pose. », « **Cependant** la chirurgie esthétique… »

P.OL27.1 : « **Alors/** au niveau de la prononciation. »

SV.2.3.9 : « **En outre/** la chirurgie esthétique », « Abusant de la chirurgie esthétique **bien que//** »

P.OL28 : « **En fait**// tu parles comme un anglais. »

SV.3 : « **De plus**/ la chirurgie esthétique », « **En outre/** il est important de sensibiliser les patients aux risques. »

➔ Activité jeu de rôle : Interaction à l'oral

SV.3.1.1 : « C'est 6M **oui//**… (…) »

SV.3.1.2 : « **Alors/** je vais vous chercher un appartement »

SV.3.1.3 : « **Ah oui//** il est très luxueux »

SV.3.1.4 : « Le prix est **euh**// 2Me », « Une maison avec **euh/** avec un jardin »

P.OL29 : « Est-ce que le quartier est calme/ **voilà**. »

---

**Observation du cours du 7/4/2023**

5ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

28 apprenants

SV.3.1.5 : « **Ensuite** je vais vous présenter (…) », « **Alors/** la chirurgie esthétique est-elle un bon choix ? »

P.OL30 : « **Bon**/ si tu veux, tu dois comprendre les mots que tu utilises dans ton document écrit (…) »

SV.3.1.6 : « **D'abord/** la chirurgie esthétique permet d'améliorer l'apparence physique et de réduire les défauts », « **Et puis/** la chirurgie esthétique permet// (…) », « **De plus/** (…) corriger les effets du vieillissement », « **Et puis** cela (…) », « **Par exemple/** complications durant l'opération. »

SV.3.1.7 : « **Alors/** pour répondre à cette question (…) », « **Tout d'abord//** je trouve que la chirurgie esthétique », « **Par ailleurs/** je pense que (…) », « **Donc/** les tenues vestimentaires », « **En revanche/** (…) constitue un inconvénient et des risques », « **En outre/** la chirurgie esthétique coûte beaucoup d'argent », « **Enfin/** je vais donner mon avis, mais/ je suis neutre », « **Ensuite/** il faut faire la chirurgie esthétique dans le salon de beauté réputé. »

SV.3.1.8 : « Mon amie par exemple après la chirurgie esthétique a eu un amant (…) **cependant/** il existe de nombreux cas de chirurgie esthétique. »

P.OL31 : « **Bon/** quand tu ne lis pas (…) »

➔ Activité jeu de rôle : Interaction à l'oral

SV.3.1.9 : « **Oui oui/** vous avez appartement où ? »

SV.3.2.9 : « **Alors/** l'appartement ici c'est bruit ou calme ? » , « **Alors/** j'ai besoin de louer un mois ou six mois ? »

SV.3.3.0 : « Je n'ai pas **aussi** »

P.OL32 : « Pour parler en français **en fait** pensez en vietnamien. »

---

**Observation du cours du 11/4/2023**

6ème observation : 8h00-12h00, 2ème année, D.P.

PN. Ol[redacted]

25 apprenants → 4 présents

P.OL33 : « **Donc/** on va parler de l'argent dans la vie quotidienne… »

P.OL34 : « On utilise beaucoup payer/ **mais/** on utilise aussi régler. »

P.OL35 : « **Alors/** dans quelle situation sommes-nous ? », « **Alors/** le cabillaud/ et le thon sont des poissons. »

P.OL36 : « **Donc/** le problème, elle est au marché. »

P.OL37 : « Oui/ [n.e] **hein//** c'est un journal. »

P.OL38 : « **Voilà/** le nom du magasin… »

P.OL39 : « **Donc/** vous êtes quatre **voilà/** et après la pause on va imaginer une situation. »

P.OL40 : « **En fait/** nous avons ici un des problèmes possibles… »

P.OL41 : « Un problème sur l'addition **hein/** on va voir le vocabulaire des factures et le vocabulaire à la banque// (…) factures à la maison/ quelles factures à la maison/ **hein//** l'eau l'électricité internet les ordures **et et//** une facture/ une chambre **hein/** un dortoir/ alors// payer un mois. »

P.OL42 : « **Alors voilà/** le loyer la location. »

P.OL43 : « **Donc/** ça c'est le vocabulaire pour le test », « **Alors/** on va regarder une facture », « **Donc/** une facture de gaz ou d'électricité. »

P.OL44 : « **Alors/** après on va regarder une assurance », « **Donc/** tu peux mettre ici santé **hein voilà//** »

SV.3.3.0.D.P : « Oui/ j'ai la moto **oui/** et l'assurance **oui oui/** à moi. »

P.OL45 : « **Bon alors//** maintenant l'allocation de chômage… »

P.OL46 : « Au Vietnam tu as allocation **hein//** ?", "Une allocation **parce qu**'il y'a la guerre »

P.OL47 : « **Bon alors/** regardez// (…) allocation familiale »

P.OL48 : « Je donne une taxe **d'accord** ? », « **Donc là/** le vocabulaire pour le test »

P.OL49 : « **Bien** on y vas », « Je fais un virement **d'accord** ? »

SV.3.3.1.D.P : « **Oh/** bien sûr, **oh** je veux virement ! »

P.OL50 : « **Voilà/** je fais une déclaration »

P.OL51 : « C'est bien vous avez compris **donc/** apprenez pour jeudi le vocabulaire pour le test »

P.OL52 : « **Bon/** allez/ quel est le problème ? »

P.OL53 : « Le problème n'est pas résolu **bien**. »

P.OL54 : « **Bon/** allez/ c'est bon. »

P.OL55 : « **Donc/** tu fais de la publicité pour le musée de Da Nang ok// ? **Donc/** c'est Madame (n.p) qui a donné ça ? »

---

**Observation du cours du 12/4/2023**

7ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, Gr.2, DDF.

PN. Ol[redacted]

31 apprenants → 27 présents

P.OL56 : « **Donc/** assurez la production orale (…) »

SV.3.3.2 : « **De plus** la chirurgie esthétique est utile (…) **Ensuite** elle peut nous paraître plus jeune. »

P.OL57 : « **Bon/** ça va ça va c'est bien (n.e) », « **Bon/** après je répète chirurgie »

SV.3.3.2.1 : « **Mais** je pense que la chirurgie esthétique peut rendre les gens plus beaux et plus confiants »

P.OL58 : « **Donc/** (n.e) tu as fait ta fiche mais il faut que tu dises ça… »

SV.3.3.2.2 : « Aujourd'hui je vais vous parler de la chirurgie plastique **euh//** la chirurgie plastique **euh/** est considérée (…) **Euh euh//** *je pense qu'il* n'y a pas d'intérêt » , « **Parce que** *je pense que* les chefs ont besoin (…) », « *Je pense que* le chef a besoin euh/ d'une belle apparence. »

P.OL59 : « Je ne vois pas l'écrit/ (n.e) **hein** »

SV.3.3.2.3 : « **Alors/** une question qui se pose (…) **tout d'abord/** (…) pour ce qui concerne la chirurgie esthétique est-ce un problème (…) **ensuite** les avantages de les opérations de la chirurgie esthétique et **enfin//**… »

SV.3.3.2.4 : « **En fait/** *je pense que* personne ne nait avec une apparence (…) **en conclusion//** (…) rendre plus beau cependant la chirurgie plastique est très chère. »

P.OL60 : « Si tu es stressée tu lis/ **donc alors/** tu lis ton texte »

SV.3.3.2.5 : « **En effet/** de plus en plus de femmes (…) **Ensuite/** je voudrais vous présenter… »

SV.3.3.2.6 : « **En effet/** cet embellissement sert les femmes », « Rendre les gens **oui/** plus beaux **oui** », « **En revanche/** *je pense que* la chirurgie est chère **oui/** la rhinoplastie est très chère **oui oui//**. »

SV.3.3.2.7 : « Je pense que la chirurgie est bonne **oui/** pour la beauté **oui//** »

SV.3.3.2.8 : « **De plus/** je cautionne l'idée que la chirurgie (…) » , « **Cependant** pour les côtés négatifs (…) la chirurgie est très chère », « **Pour résumer/** il faut (…) s'informer des risques sur la chirurgie. »

SV.3.3.2.9 : « **D'abord/** la chirurgie esthétique permet de changer le corps », « **Ensuite** le plus grand avantage de la chirurgie esthétique je pense que les femmes… »

P.OL61 : « **Bon bah** c'est pas mal », « **bah voilà/** c'est bon », « **ok/** c'est correct »

SV.3.3.3 : « De nombreuses opérations telles que », « **Finalement/** la chirurgie plastique affecte les nerfs de plus si on rencontre des infections c'est mal. »

P.OL62 : « **Donc/** ça/ c'est du vocabulaire de la liste »

P.OL63 : « **Alors/** on se voit le 19 avril et le 26 avril donc moi/ ici je vais indiquer à Madame (n.p). »

P.OL64 : « **Alors/** la semaine prochaine la question de la semaine prochaine c'est ça », « **Bon alors//** la question qu'est-ce qui vous énerve dans la vie quotidienne ok/ ? **Voilà/ Donc/** faites un témoignage », « Les amis les gens au café à l'université **voilà**// »

---

**Observation du cours du 13/4/2023**

8ème observation : 7h00-9h00, 2ème année, Gr.3, DDF.

PN. Ol[redacted]

P.OL65 : « **Donc/** c'est la fin de l'année **donc** elles sont là. »

P.OL66 : « **Allez//** présente ton livre »

SV.3.3.3.0 : « **Cependant/** sa vie (…) la vie était beaucoup plus animée », « **Alors//** Hà Lan avait des enfants », « **Mais** avec la probabilité de l'histoire entre Hà Lan (…) ».

P.OL67 : « **Bon bien/** on va prendre l'unité 8 »

P.OL68 : « **Bien alors/** (n.e) tu peux lire la leçon ? »

P.OL69 : « Des achats/ (…) acheter/ **donc/** des achats (…) **donc là/** j'ai une expression »

P.OL70 : « **Après/** vous allez chercher des mots pour l'intensité », « **Donc/** pour apprécier on utilise des petits mots excellent **là/** devant l'adjectif »

P.OL71 : « Il a acheté la tablette **donc//** (…) entourez les petits mots dans le texte », « Entourez les mots nouveaux **bon ok/** devant les mots et les verbes. »

P.OL72 : « J'ai des petits mots **tu vois/** l'autonomie est si grande », « **Donc hop//** j'entoure les adjectifs (…) si allez//. »

P.OL73 : « **Donc/** le café vietnamien est assez bon **ah bon/** le café vietnamien est super bon »

P.OL74 : « **Donc là/** le produit c'est un PAD421/ **là donc** je vais utiliser les petits mots **voilà//**. »

P.OL75 : « **Alors/** qu'est-ce que tu as entouré ? »

P.OL76 : « **Mais** on peut (…) là tu as plus », « **Mais** c'est pas un mot d'intensité », « **Donc/** dans la leçon (…) l'université a peu d'argent »

P.OL77 : « On en a d'autres **voilà** », « **Donc/** la grammaire (…) »

---

**Observation du cours du 13/4/2023**

9ème observation : 9h00-11h00, 2ème année, D.P.

PN. Ol[redacted]

P.OL78 : « **Donc** ici on a les pourquoi et ici les contre on va utiliser le je et avec le pourquoi et je pense par exemple allez/ il faut trois arguments **donc voilà//**… »

P.OL79 : « Se détendre **oui voilà/** super »

P.OL80 : « Pour rencontrer beaucoup de personnes **voilà**. »

P.OL81 : « Les jeux de réflexion **donc/** quel est l'avantage ? **Donc voilà/** pour développer mon intelligence. »

P.OL82 : « Avoir des problèmes de santé **hein** »

P.OL83 : « **Bon bah/** c'est bien/… on peut voler les informations personnelles. »

SV.3.3.3.1 : « Je suis contre **par exemple**… »

SV.3.3.3.1.DP : « **Ensuite/** je pense que les jeunes deviennent passifs **cependant** les jeunes ont des difficultés pour rencontrer les amis **en conclusion/** les jeux-vidéos en ligne ont certaines inconvénients **mais** on trouve des avantages. »

P.OL84 : « Tu donnes un avantage **d'accord ok//** ? L'idée de distance (…) **en fait/** aussi les arguments comme les lunettes tu dois donner un exemple (…) **de plus/** il est certain que les jeux-vidéos causent des problèmes. »

SV.3.3.3.2.DP : « (…) **puis** je pense que les jeux-vidéos en ligne peuvent me relaxer après les cours par exemple/ je joue avec mes amis **euh/ enfin euh//** j'aime beaucoup les jeux-vidéos en ligne **parce que** je peux rencontrer beaucoup de personnes **euh//** je joue une heure **euh/** par jour. **Mais** il faut limite jouer les jeux-vidéos **car** ils ont les problèmes de santé. »

SV.3.3.3.3.DP : « Je vais vous présenter les jeux-vidéos **euh//** je suis contre **car** je pense que les jeux-vidéos affectent la santé. **D'abord/** je pense que les jeux-vidéos en ligne prennent du temps. »

P.OL85 : « **Tu vois/** elle aime jouer aux jeux-vidéos »

SV.3.3.3.4.DP : « **Ensuite/** les jeux impactent la vie sociale », « **Enfin/** on peut voler des informations privées. »

SV.3.3.3.5.DP : « Je suis contre **parce que d'abord/** c'est une perte de temps (…) **ensuite/** cela réduit la capacité à communiquer avec les gens par exemple **euh//** les **enfin//** performances académiques/ l'école/ les résultats scolaires. »

SV.3.3.3.6.DP : « **D'abord/** je suis pour **car** les jeux-vidéos aident pour le stress et pour gagner de l'argent. »

P.OL86 : « **Donc là/** hop/ par exemple… »

SV.3.3.3.7.DP : « **Puis/** je trouve les développements des jeux-vidéos je trouve que développe le cerveau. **Ensuite/** si vous jouez trop aux jeux vous perdez votre temps et votre santé **mais** si vous avez les jeux il n'y a pas de mal. »

P.OL87 : « **Bien/** allez/ nous avons terminé. »

---

**Observation du cours du 14/4/2023**

10ème observation : 7h00-9h00, 2ème année, Gr.1, DDF.

PN. Ol[redacted]

P.OL88 : « **Alors/** qu'est-ce que c'est l'argent **alors/** un billet de 1000 dong/ une pièce. »

P.OL89 : « **Bien/** tu le sais ça ? Une minute **voilà**. »

P.OL90 : « Se débrouiller **hein voilà**. »

P.OL91 : « **Donc/** c'est le saumon **bon/** c'est bon le saumon »

P.OL92 : « **Bon alors/** on avance où est le problème ? »

P.OL93 : « **Alors/** quoi au restaurant ? »

SV.3.3.3.7 : « **Euh/** des plats **euh/** dans le restaurant. »

P.OL94 : « **Eh oui** au Vietnam je vous offre le café »

P.OL95 : « **Mais** dans les villes il y'a les boulangeries et pâtisseries **et puis** dans les campagnes… »

P.OL96 : « **Alors oui/** le vendeur n'a pas la monnaie. »

P.OL97 : « Excusez-moi je me suis trompé **alors/** c'est un journal alors quel est le nom du magasin ? »

P.OL98 : « **Alors/** il y'a erreur sur la monnaie rendue »

P.OL99 : « Insérez votre carte hein/ **ok//** ? » ; « **Donc/** **en fait/** ici c'est une situation de la vie quotidienne. »

SV.3.3.3.8 : « **Euh oui/** c'est les pommes **oui oui/** je veux carte bancaire **oui oui//** »

SV.3.3.3.9 : « **Ah oui** payez en carte en billet »

P.OL100 : « **Alors/** c'est bon vous avez choisi un problème ? »

---

**Observation du cours du 14/4/2023**

11ème observation : 9h00-11h00, 3ème année, Gr.3, DDF.

PN. Ol[redacted]

P.OL101 : « **Ok/** allez continuez encore deux »

P.OL102 : « **Alors alors/** le bruit du chantier (…) » ; « **Bon alors//** on va corriger »

P.OL103 : « Voler mes informations **oui/** de ma vie privée »

P.OL104 : « **Alors/** quel est le thème de la première vidéo ? »

P.OL105 : « **Alors/** vous allez chercher les incivilités **donc//** le bruit du karaoké de mes voisins **donc/** les choses qui vous// (…) à l'université »

P.OL106 : « **Alors là/** vous avez les incivilités que je vais envoyer sur Zalo **alors//** écrivez »

P.OL107 : « **D'abord/** on va corriger et après on va prendre photo pour préparer le travail »

P.OL108 : « **Donc/** ici je vais mettre les phrases agresser **hein ok/** incivilités (…) » ; « Attention à la grammaire **hein/** »

P.OL109 : « **Alors/** ça c'est une incivilité **hein/** escroquer se faire escroquer son argent. »

P.OL110 : « **Ah voilà/** c'est un bon exemple » ; « ça c'est très bien ça **voilà** »

P.OL111 : « **Ah/** ça **oui/** c'est une incivilité. »

P.OL112 : « Poser les objets devant la maison **oui/** ça arrive beaucoup » ; « **Ah ok bien bon** travail »

P.OL113 : « **Donc/** le 21 avril je vais envoyer sur Zalo (…) ; « **Donc/** ici vous donnez une solution »

---

**Observation du cours du 14/4/2023**

12ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, Gr.1, DDF.

PN. Ol[redacted]

P.OL114 : « **Bien alors/** vous allez chercher trois choses qui vous énervent dans la vie quotidienne »

P.OL115 : « Vous vous aidez c'est bien **voilà** »

P.OL116 : « **Alors/** c'est bon. »

P.OL117 : « Je veux faire des travaux dans ma maison **voilà** »

P.OL118 : « Traverser la rue **bon/** je ne comprends pas »

P.OL119 : « On peut dire se perdre **ok** »

P.OL120 : « **Donc/** vous allez regarder des petites vidéos »

P.OL121 : « **Alors/** quel est le mot ? » ; « **Donc/** quel mot je pose devant ? » ; « **Donc** le thème c'est les incivilités. »

P.OL122 : « Il y'a beaucoup d'incivilités **ok** ? »

P.OL123 : « **Donc/** il faut chercher des incivilités **par exemple/** dans la rue alors/ travaillez en groupes. »

P.OL124 : « **Bon/** allez (n.e) bon on va pas dormi ici »

P.OL125 : « Du travail à la maison **oui**. »

P.OL126 : « **Bien/** l'objectif vous allez faire une campagne de slogans et proposer des solutions **donc/ voilà//** »

P.OL127 : « **Bon**/ les absents… **ok ouais**. »

P.OL128 : « Soit vous faites des affiches//… soit **voilà.** »

P.OL129 : « **En fait//** vous êtes libres vous avez le choix. »

---

**Observation du cours du 18/4/2023**

13ème observation : 8h00-12h00, 3ème année, D.P.

PN. Ol[redacted]

P.OL130 : « **Alors/** nous avons des exposés à écouter. »

SV.3.3.4.0.DP : « **Alors** une question se pose **euh//** les études à l'étranger (…) dans la première partie je vais présenter les études à l'étranger//. **Tout d'abord/ euh//** (…) favoriser ses compétences en communication non seulement **alors/** on devrait rencontrer de nouveaux amis acquérir de l'expérience **mais** l'étudiant sera distant de sa famille **puis/** je pense que il nous sera difficile de nous adapter au mode de vie **enfin/ oui/** gagner de l'argent pour vivre à l'étranger. **En conclusion/** les études à l'étranger sont utiles et nécessaires (…) je suis indépendante et créative. »

P.OL131 : « **Bon/** dans l'ensemble ta prononciation c'est correct. »

P.OL132 : « **Bon alors/** après tu as voulu faire ta présentation (…) **Alors/** après entre des parties 1 et 2 tu vas dire des inconvénients et des avantages en même temps. »

P.OL133 : « **Donc/** toutes les opinions sur la certitude le doute tu les connais les expressions **hein** ? **Alors** utilises-les » ; « **En fait/** vous mettez le connecteur et la formule d'expression. **Donc/** pour convaincre il faut mettre des exemples. **Alors//** pour l'examen écrit (…) donnez des exemples **ok/** si je vis dans une famille de temps en temps il faut donner des exemples. » ; « La conclusion **hein/** c'est le résumé// (…) je dois entendre le je **d'accord/ donc/** dans la conclusion tu dis le je et tu parles de toi » ; « Après mes études je compte **euh/** aller étudier en France. »

SV.3.3.4.1.DP : « **Euh/** ce thème est une expression (…) **euh/ alors//** une question se pose **euh//** je vais vous parler des bienfaits d'étudier à l'étranger **puis** (…) je vous exposerais mon opinion est que vous pouvez étudier » ; « être exposé à d'autres cultures (…) et **euh/** améliorer les connaissances linguistiques non seulement (…) **cependant/ euh//** outre ces avantages **euh/** étudier à l'étranger coûte assez cher. **Alors** pour les étudiants qui étudient à l'étranger (…) **de**

**plus** quitter votre famille est triste (…) **Pour terminer/** je vais clore le sujet (…) étudier à l'étranger est une bonne opportunité. »

P.OL134 : « Je comprenais pas **tu vois/ là/** c'est très bien. » ; « **euh/** c'est très bien ça la conclusion. »

P.OL135 : « **Donc** c'est très bien. »

SV.3.3.4.2.DP : « Etudier à l'étranger **euh/** peut-être une expérience incroyable **euh//** (…) pour se débrouiller seul (…) **et puis** partir étudier à l'étranger peut permettre de découvrir une culture différente de la sienne. **Enfin/** partir étudier à l'étranger acquérir expérience professionnelle// (…) et élargir nos connaissances// **mais/** il y'a difficile/ **euh//** surtout lorsque on s'éloigne de sa famille/ **et puis/** il est certain que la barrière de la langue peut-être un peu compliqué//. **Finalement/ donc//** *tout ça pour dire que* il y'a des avantages et des inconvénients. »

P.OL136 : **Donc/** tu utilises le vocabulaire que tu connais les mots **hein/ euh/** tu as dit il est certain (…) **donc/** ça tu as mis des connecteurs d'opinion quand tu présentes ici **là/ tu vois/** ta présentation **là/ en fait/** y'a pas de connecteurs et pas de structures. »

P.OL137 : « **Donc/ tu vois** il manque des connecteurs **donc/** des expressions **en fait//** il manque un qui **là tu vois/** faut que tu travailles ces mots (…) **mais** c'est bien **voilà//**. »

SV.3.3.4.3.DP : « Actuellement étudier à l'étranger// (…) **cependant/** ce voyage entraine des méfaits tels que l'isolement// (…) dans une première partie (…) **Tout d'abord/ en effet/** rien que l'immersion dans un pays étranger (…) **de plus/** une autre perspective permet de développer l'indépendance. **En outre/** il permet de développer l'expérience **euh//** et de développer l'employabilité// (…) en premier lieu (…) en deuxième lieu les phases scolaires (…) **par ailleurs/** il se peut que les jeunes rencontrent des problèmes **en effet** les jeunes (…) **Enfin/** l'étude à l'étranger **euh//** est-il vraiment indispensable. **Alors/** il faut apprendre à gérer l'argent quand aller à l'étranger (…) **En conclusion/** les avantages **oui/** sont plus importants que les inconvénients. »

P.OL138 : « **Bon alors/** tu as mis beaucoup d'opinion. »

SV.3.3.4.4.DP : « **De plus/** elle aide à la reconstruction de la femme (…) dans la deuxième partie **euh//** (…) **D'abord/** la chirurgie esthétique permet d'aligner l'apparence physique avec l'apparence souhaitée par exemple (…) **en effet** selon de nombreuses études. **Enfin/** la chirurgie esthétique// (…) **Ensuite** la chirurgie esthétique peut ne pas répondre aux attentes. **Par conséquent/** vous ne pouvez pas mener votre vie comme vous l'entendez (…) **Cependant/** le recours à la chirurgie esthétique ne doit pas être pris à la légère. »

P.OL139 : « **Bon/ voilà alors/** c'est bien. »

P.OL140 : « **Alors/** attention quand tu utilises des mots comme dynamique esthétique **ok** ? »

P.OL141 : « Utilisez le coi **tu vois/** parce que le mot est difficile. »

SV.3.3.4.5.DP : « Je suis agace quand j'ai la fièvre et gens parlent fort **euh//** les gens qui parlent trop fort. »

SV.3.3.4.6.DP : « Je suis agacée quand les enfants crient/ **euh//** taper crier. »

SV.3.3.4.7.DP : « Dans la rue **euh//** quand je suis arrêtée au feu de circulation et certaines personnes bip bip. »

SV.3.3.4.8.DP : « Je suis énervée quand on me **euh/** blâme/ **euh/** sans raison. »

P.OL142 : « **Bon/** qu'est-ce qu'on a comme exemple ? » ; « Jeter les déchets sur le sol **hein**… »

P.OL143 : « Serpenter dans la rue **hein/** au Vietnam avec les motos **hein** » ; « **Donc/** le sujet pour la production orale c'est de parler des incivilités à Da Nang… » ; « **Donc/** en fonction des 4 lieux d'accord// ? Mettez des exemples pour les productions orales. »

P.OL144 : « **Donc/** c'est vous qui choisissez comme les journalistes… »

---

**Observation du cours du 19/4/2023**

14ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, Gr.2, DDF.

PN. Ol[redacted]

P.OL145 : « **Alors/** avez-vous des audios des témoignages ? » ; « **Donc/** on va écrire les témoignages **donc//** on peut dire (…) »

P.OL146 : « **Donc/** là je dois utiliser une expression de mécontentement. »

P.OL147 : « Ouais/ **oui/** bravo »

P.OL148 : « **Donc/** là c'est une incivilité » ; « Mon amie **donc/** elle qu'est-ce qu'elle ne supporte pas au café (…) **ah bon//** ? »

P.OL149 : « Ok très bien/ **bon ok/** merci » ; « **Donc là//** on change »

P.OL150 : « **Bien/** au niveau grammatical c'est correct. »

SV.3.3.4.9 : « **Euh//** c'est le saccage de la ville (…) **parce que/** ça m'énerve de voir les ordures dans la ville//. **Euh alors//** pourquoi ne pas mettre dans la poubelle ? »

P.OL151 : « Jeter les déchets dans la rue **voilà/** la poubelle est à côté **tu vois/ donc/** ça c'est une incivilité. »

SV.3.3.5 : « **Euh/** cela dégrade la santé des individus et des animaux **euh/** il ne faut pas jeter dans la nature **euh/** les déchets. »

P.OL152 : « **Donc/** on a bien dans son exposé une cause une conséquence une solution/ **donc/** si je regarde son exposé on a un plan. »

SV.3.3.5.1 : « **Donc euh/** nous devons être maîtres de nos propres décisions. »

P.OL153 : « **Donc/** là/ j'ai un exposé qui prend en compte l'expression de l'opinion **donc/** vous allez utiliser les formules pour proposer les solutions. »

P.OL154 : « **Donc/** on les formules et les propositions **donc/** c'est ce que tu as fait **donc/** maintenant un exemple de connecteurs de cause/ **oui/** il y'a le car **oui/** le **parce que//** (…) **hein/** il faut changer on peut utiliser en raison de. »

P.OL155 : « **Donc/** ici là mettez un connecteur de conséquence là mettez une conséquence// (…) **donc/** on a ici un travail écrit ou un exposé et après on a les solutions. »

P.OL156 : « **Alors/** je te laisse 5 minutes pour préparer. »

P.OL157 : « **Donc/** présenter le thème des incivilités **voilà//**. »

SV.3.3.5.2 : « Et **euh/** c'est pourquoi c'est manque de respect. »

P.OL158 : « **Donc/** tu as dit j'en ai marre **euh donc//** c'est pourquoi (…) tu ne m'as pas proposé de solutions. »

P.OL159 : « **Donc là/** vous allez utiliser une expression de mécontentement et une solution **en fait/** c'est très court. »

SV.3.3.5.3 : « **Alors/** il serait bon de dire de manger lentement et silencieusement. »

P.OL159b : « **Alors/ en fait/** tu as dit beaucoup d'incivilités » ; « **Donc/** toi tu as fait (…) **donc** 7. »

SV.3.3.5.4 : « **D'abord/** je parle **euh//** de la situation de fumer/ **euh//** dans les lieux publics **euh/** la fumée provoque les odeurs désagréables **euh/** il faut dire à tout le monde… »

SV.3.3.5.5 : « **Parce que** ce sont des informations personnelles (…) »

P.OL160 : « **Donc/** ce soir la vidéo de l'exercice. »

---

**Observation du cours du 20/4/2023**

15ème observation : 7h00-9h00, 2ème année, Gr.3, DDF.

PN. Ol[redacted]

P.OL161 : « **Bon/** nous allons voir le vocabulaire » ; « **Donc/** on peut remplacer le verbe fréquenter par aller. »

P.OL162 : « **Ah ok** c'est bien."

P.OL163 : « **Donc/** on a déjà sites de vente (…) on a des vêtements **hein/ donc/** ici objet-produit » ; « **Alors/** je veux acheter un vélo. »

P.OL164 : « **Donc/** pour discuter je vais utiliser le comparatif/ **alors/** est-ce que vous achetez des produits d'occasion ? »

P.OL165 : « **Bien/ alors/** c'est le vocabulaire : site de vente en ligne »

P.OL166 : « **Alors/** maintenant j'ai les friperies est-ce qu'il y'a des friperies à Da Nang ? »

P.OL167 : « La friperie c'est un lieu où on vend des vêtements d'occasion **hein/ alors/** je connais la friperie à Da Nang. »

P.OL168 : « On peut dire c'est pas cher c'est moins cher **de plus** les marques **euh/ donc/** c'est moins cher. »

P.OL169 : « **Voilà/ tu vois/** je peux trouver des vêtements de marque »

P.OL170 : « **Donc/** ici je peux avoir mon vêtement moins cher et aider les autres être solidaire »

P.OL171 : « **Alors/** on va continuer sur les expressions c'est moins cher »

P.OL172 : « **Bon/** maintenant/ une expression encore pour dire c'est pas cher. »

P.OL173 : « **Bien/ alors/** qui je vais prendre **alors//** (…) »

SV.3.3.5.6 : « Aujourd'hui **euh//** tu as acheté **euh/** quel tu as acheté// ? (…) **Ah/** combien c'est une bonne affaire. »

P.OL174 : « **Donc/** on peut dire j'ai fait une bonne affaire. »

---

**Observation du cours du 20/4/2023**

16ème observation : 9h00-11h00, 2ème année, D.P.

PNN. T[redacted] T[redacted]

SV.3.3.5.7.DP : « **En outre** le musée propose des peintures et des expositions intéressantes **cependant/** l'entrée est 20.000 VND. »

SV.3.3.5.8.DP : « Les peintures à l'huile et les sculptures **en outre/** de nombreuses scènes du bouddha/ la peindre. »

SV.3.3.5.9.DP : « **Alors/** en général les jeunes aiment se retrouver au café » ; « Etant donné que le prix est léger cet endroit est populaire **de plus/** il y'a un grand choix de boissons. »

SV.3.3.6.DP : « **De plus/** l'exposition dans le musée// (…) **de plus/** c'est un lieu célèbre de photographie populaire **de plus/** l'art populaire tel que les arts traditionnels et les peintures. »

---

**Observation du cours du 21/4/2023**

17ème observation : 7h00-9h00, 2ème année, Gr.2, DDF.

PN. Ol[redacted]

P.OL175 : « On a des faits divers **alors/** avec Tiphaine [nom dans le document] **donc/** vous allez lire le texte (…) on pose les questions suivantes **donc/** où se passe le fait divers ? »

P.OL176 : « Est-ce que le problème est terminé **hein//** ? » ; « **Alors/** bien sûr que faites-vous si vous ne comprenez pas le mot ? »

P.OL177 : « **Alors/** quand je ne comprends pas ne faites pas Google. »

P.OL178 : « **Bon/ alors/** on fait une petite lecture. »

P.OL179 : « L'an dernier **alors/** ici on à l'information sur la date l'année dernière **voilà//**. »

SV.3.3.6.1 : « **Euh/** le site n'était pas sécurisé. »

P.OL180 : « **Donc/** le problème est résolu terminé »

P.OL181 : « **Donc/** ce sont des prélèvements illégaux **hein//** » ; « …**donc/** elle a eu une escroquerie. »

P.OL182 : « **Allez** comment ? »

SV.3.3.6.2 : « **Euh//** le chauffeur de taxi… »

P.OL183 : « **Eh/** et toi qu'est-ce que tu fais dans cette situation ? »

P.OL184 : « **Bien/** allez/ le vocabulaire est là. »

P.OL185 : « Voler une moto **donc/** soyez attentifs »

---

**Observation du cours du 21/4/2023**

18ème observation : 9h00-11h00, 3ème année, Gr.3, DDF.

PN. Ol[redacted]

P.OL186 : « **Bon/ ok/** on commence **allez/** on présente »

P.OL187 : « **Donc/** soyez attentives pour la présentation… »

SV.3.3.6.3 : « **Parce que/** il fait beau parce que nous ne prenons pas le petit-déjeuner//. **Par conséquent/** aujourd'hui/ **euh/** je vais parler le baisser le volume. »

SV.3.3.6.4 : « **Bon/ alors/** est-ce que vous avez traversé cette situation ? »

P.OL188 : « **Alors/** quelle est l'incivilité ? » ; « Tu oses en parler c'est émouvant **mais** est-ce courant au Vietnam ? » ; « **Donc/** tu penses que c'est important **donc/** est-ce que les vietnamiens ne le disent pas ? »

SV.3.3.6.5 : « **Euh//** la violence n'est pas la solution **euh//** nous devons résoudre de manière civilisée et responsable. »

P.OL189 : « **Donc/** comment tu fais pour encourager ? »

SV.3.3.6.6 : « La circulation est très courante **euh/** les conducteurs du véhicule doivent garder la voie » ; « **cependant/** aujourd'hui les conducteurs ne comprennent pas la réglementation. »

SV.3.3.6.7 : « Aujourd'hui je vais vous présenter les dépassements **euh/** notamment au feu rouge. »

P.OL190 : « **Ah oui/** là y'a le café sur les trottoirs »

P.OL191 : « **Donc/** vous mettez slogan ou titre sur l'affiche. »

SV.3.3.6.8 : « **Ah oui/** je vais poser une question à vous **oui/** vous buvez quand vous conduisez **oui hein//** ? **Oui tu vois/** très bien ! Mon idée c'est affiche **cependant/** la fille va être confrontée à l'alcool et **euh//** au Vietnam ne pas boire quand conduire. »

SV.3.3.6.9 : « **Cependant/** les automobilistes peuvent limiter cette situation »

SV.3.3.7 : « Ne pas porter de casque c'est pas le respect de la loi **euh/** la société n'est pas gentille avec les gens qui portent pas/ **euh//** de casque. » ; « Il faut **euh//** renforcer l'éducation

et **euh/** encourager et renforcer le port du casque. Il faut des casques de qualité avec **euh/** les tendances de la mode pour tout le monde. »

P.OL192 : « **Ok/** c'est bien **hein//**. »

P.OL193 : « **Donc/** c'est bien vous m'envoyez vos affiches avec **euh/** tieng phàp et tieng viêt. »

SV.3.3.7.1 : « De nombreux élèves mangent **euh/** les collations en classe empêchant les élèves de se concentrer sur les devoirs. »

SV.3.3.7.2 : « Voici quelques solutions **euh/** comme l'installation de caméras **de plus/** l'université peut appliquer des factures//. **En outre/** il faut avoir le sens de la protection des biens. »

SV.3.3.7.3 : « **Par exemple/** propager des mesures pour punir les étudiants qui ne respectent pas les règles. »

SV.3.3.7.4 : « Cela peut provoquer la tuberculose **par conséquent/** il faut éviter ce comportement **de plus** cela est un problème de civilisation (…) »

SV.3.3.7.5 : « **Cependant/** les ordures sont sur le parc **euh/** l'image est pas belle **enfin/** les comportements sont contraires à l'éthique. »

SV.3.3.7.6 : « Cette affiche **euh/** c'est le bruit dans le restaurant **euh/** peut avoir impacts///. **D'abord/** le bruit est la solution **mais** le problème de réduire le bruit pour clients. Le bruit peut poser problème et réduire l'efficacité dans le service **enfin/** le bruit nuire à la santé humain le bruit augmente le risque de santé//. **Par conséquent/** nous devons limite le bruit dans le restaurant pour tous. »

P.OL194 : « **Alors/** en français et en vietnamien ? »

P.OL195 : « **Bon bah/** c'est bien je vais mettre les affiches à l'université »

---

**Observation du cours du 21/4/2023**

19ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, Gr.1, DDF.

PN. Ol[redacted]

P.OL196 : « **Donc/** allez/ le groupe 1 vous présentez **donc** les autres ont 0. »

SV.3.3.7.7 : « Une amende de 100.000 vnd à **euh//** 300.000 vnd pour fumer » ; « Je voudrais que vous fumer à l'extérieur **euh oui/** »

SV.3.3.7.8 : « Je voudrais **euh/** qu'on euh utilise des écouteurs et réduire le volume **euh/** au café »

SV.3.3.7.9 : « **Ah/** c'est une action incivilité l'ascenseur est surchargé **euh//** on ne doit pas être bousculé il faudrait faire la queue et on **euh/** devrait faire la place aux enfants et personnes âgées »

P.OL197 : « **Bon/ alors/** ce soir tu m'envoies l'affiche. »

P.OL198 : « **Bon/** vous êtes quatre **alors** je vous libère vous avez présenté votre travail. »

---

**Observation du cours du 22/4/2023**

20ème observation : 9h00-11h00, DDF.

PNN. S[redacted] P[redacted]

19 apprenants

P.SP1 : « Vous comprenez l'idée **oui oui/** ? ça veut dire quoi// ? **Euh/** un peu après (…) **Par ailleurs//** (…) imaginons si nous achetons une chose chez un particulier » ; « **Enfin/** en achetant local (…) en favorisant le développement économique de sa région. »

SV.3.3.8 : « D'après moi on peut déléguer la production et **euh/** faire produire. »

P.SP2 : « Allez/ **voilà/ bon/** vous voyez (…) beaucoup d'avantages **donc/** maintenant nous allons répondre à une question. »

P.SP3 : « Allez vous pouvez vérifier// (…) vous pouvez prendre des idées **voilà/** d'accord// ? (…) **nhung mà d'accord/** nouveaux modes de consommation. »

P.SP4 : « **Euh/** quelques minutes (…) **oui/** bien sûr. »

P.SP5 : « **Alors/** pour après il faut parler un peu plus fort. »

SV.3.3.8.1 : « **Euh/** que penses-tu de cela// ? **Euh/** je vois le prix de cela **euh//** (…) »

SV.3.3.8.2 : « **Euh/** vous pouvez acheter **euh//** (…) les gens qui n'a pas beaucoup d'argent **euh/** pouvons vendre des produits. » ; « **Euh/** ce qui affecte l'environnement » ; « **Alors/** tu peux venir avec moi »

SV.3.3.8.3 : « **Euh/** j'organise une vente d'occasion » ; « **euh/** tout comme les vêtements et les chaussures. »

SV.3.3.8.4 : « **Euh/** je veux acheter un t-shirt **euh/** je veux acheter avec une couleur » ; « Combien **euh/** cela coûte-t-il ? » ; « **Euh/** parce que c'est bon marché et **euh/** faire économiser de l'argent. »

SV.3.3.8.5 : « Et **euh/** de jeter de nouvelle choses (…) D'après moi il y'a beaucoup d'opinions sur cette chose. Premièrement de plus on peut réduire le gaspillage on peut (…) Pour collecter des fonds **euh/** pour les gens qui sont dans le besoin//. Les modèles// (…) **alors//**. »

SV.3.3.8.6 : « **Ah oui/** et il est beau et ou achètes est-ce que tu fréquentes la ressourcerie ? »

SV.3.3.8.7 : « **Ah oui/** bien sur **car** j'ai acheté une chemise//. **Euh/** et vous à ton avis quel vous achetez ? » ; « Il aide **oui/ euh/** développement. »

SV.3.3.8.8 : « **Ah oui** merci »

SV.3.3.8.9 : « **Euh/** c'est cher ? » ; « **Ouah/** c'est vraiment bon marché. »

SV.3.3.9 : « Ils vendent location meubles **euh/** location (…) »

SV.3.3.9.1 : « **Alors/** qu'est-ce que tu achètes ? » ; « **Ah oui/** j'achète des accessoires » ; « **Euh oui/** je suis d'accord avec toi. »

SV.3.3.9.2 : « Certaines personnes **euh/** acheter les produits d'occasions// (…) **euh/** permet aux consommateurs d'économiser de l'argent (…) les **euh ah/** d'occasion. »

SV.3.3.9.3 : « **Ah/** je pense que acheter d'occasion a beaucoup d'avantages c'est devenu une tendance **euh/** économiser de l'argent//. **Ensuite/** cela permet d'éviter de jeter des objets » ; « Les produits d'occasion polluent moins **euh/** grâce on peut aider les personnes pauvres » ; « Moi j'ai acheté objets d'occasion comme ma robe c'est d'occasion et **euh/** design est beau. »

SV.3.3.9.4 : « **Euh/** j'achète souvent les articles d'occasion il y'a des styles différents **euh/**. »

SV.3.3.9.5 : « **D'accord/** selon toi le produit de la ressourcerie. »

SV.3.3.9.6 : « Cela **euh/** permet la protection de l'environnement. »

SV.3.3.9.7 : « Les prix sont bon marchés/ et les **euh/** produits sont acheminés »

SV.3.3.9.8 : « Selon moi les produits **euh/** cela permet d'éviter les pesticides. »

SV.3.3.9.9 : « **Euh/** j'ai acheté une chaussure// (…) un rabais. »

SV.3.4.0 : « Organisation caritative **euh/** pour récolter des fonds » ; « **Euh/** non j'ai acheté une chemise à la ressourcerie. »

SV.3.4.1 : « **A mon avis** dans ma région// (…) productions agricoles **tel que** les fruits et les légumes **en outre** les prix sont bons//. **De plus/** on peut cueillir soit même **enfin/** c'est moins cher par rapport à la ville. »

SV.3.4.1.1 : « Je trouve les prix des produits locaux trop chers **euh/** l'attitude du vendeur me rend insatisfaite. »

---

**Observation du cours du 25/4/2023**

21ème observation : 8h00-12h00, 2ème année, D.P.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL199 : « **Alors/** le travail à la maison aucun problème » ; « **Donc** je te donne un 8.5 »

P.OL200 : « **Donc/** sur l'année c'est bien (n.e) »

P.OL201 : « **Donc/** aujourd'hui montez **hein/ donc/** je vais donner des notes. »

P.OL202 : « **Donc/** vous allez faire un sondage/ **alors/ en fait** on va parler de la politique des différences entre les hommes et les femmes **voilà//**. »

P.OL203 : « **Donc/** je peux dire je suis tout à fait d'accord. »

P.OL204 : « Non pas du tout **donc/** (n.e) monte à C. »

P.OL205 : « **Alors/** après selon vous question est-ce que selon vous un homme ou une femme **donc//** je répète. »

P.OL206 : « **Donc/ là/** on est dans le sondage on continue. »

P.OL207 : « **En fait/** c'est bien **donc/** qui est plus timide. »

P.OL208 : « **Donc/** ici le numéro 3 on fait étudier l'exemple » ; « Une qualité (n.e) est gentille **donc/** capacité d'écoute écouter les autres les amis **euh/** les autres personnes **donc//**. »

P.OL209 : « Réfléchir **donc/** là/ j'ai le verbe réfléchir avant de décider **d'accord//** ? »

P.OL210 : « **Alors/** quelle est la qualité ? » ; « **Donc/** pour trouver vous faites ensemble A-B-C… travaillez ensemble. »

P.OL211 : « **Bon/** j'arrive pas à voir on peut dire être sympathique capacité à rassembler les personnes **d'accord/ donc là/** on a le verbe rassembler **voilà** rassembler les personnes **hein/** beaucoup de personnes viennent avec moi **voilà//**. **Donc/** la qualité c'est la capacité à rassembler **hein//** ? »

P.OL212 : « **Donc/** elle n'a jamais été inquiétée par la justice » ; « **Alors/** je mets où **hein//** ? »

P.OL213 : « **Alors/ là/** c'est pas de problème avec la justice **hein/** une personne honnête **hein/** je dis la vérité. »

P.OL214 : « **Donc/** l'honnêteté c'est dire la vérité »

P.OL215 : « Prendre la décision impopulaire **hein/** c'est du courage et de l'autorité » ; « **Donc/** là courage autorité »

P.OL216 : « **Donc/** comprendre et tenir ses engagements » ; « Capacité à tenir ses engagements **ouais hein/ donc/** là on a convaincre. »

P.OL217 : « **Donc/ là/** j'ai les deux » ; « Quelle est la qualité de la personne sympathique **bien//** »

P.OL218 : « **Donc/** ici c'est le verbe avoir **donc/ là/** c'est le verbe avoir »

P.OL219 : « **Donc/** ici et ici cherchez les adjectifs vous avez vu cela en première année **hein//** »

P.OL220 : « **Donc/** je vais dire elle est franche timide donc il faut trouver les adjectifs »

P.OL221 : « **Donc/** pour dire 90% je vais dire beaucoup beaucoup de vietnamiens sont timides si c'est pour 10% 10% est-ce que c'est beaucoup ? Je peux utiliser peu **donc** tu as dit peu ? »

P.OL222 : « La plupart **donc/** 90% **hein/** quand je connais pas le chiffre je vais utiliser un petit mot pour la quantité »

P.OL223 : « **Donc/** moi ce qui m'intéresse c'est ici **donc/** ça il faut faire une fiche **voilà donc/** c'est ça **en fait//** »

P.OL224 : « **Donc/ là/** je mets un peu de sucre dans mon café **donc/** je vais dire la même chose en utilisant un pronom. »

P.OL225 : « **Donc/** ces petits mots là il faut les apprendre **quoi///** »

P.OL226 : « **Alors/** ce que vous allez faire maintenant vous allez travailler en groupes et utiliser les pronoms »

P.OL227 : « **Donc/ là/** est-ce que tu penses que les hommes et les femmes au Vietnam sont gentils ? »

P.OL228 : « **Bon/ là/** tu as mis des qualités **alors/** tu as écrit une phrase combien de femmes ? » ; « **Donc/** tu vas dire (…) **voilà d'accord//** ? »

P.OL229 : « **Donc/ là/ en fait/** tu utilises un adjectif »

P.OL230 : « Au Vietnam la plupart des femmes doivent faire le ménage plus que les hommes **bah/ alors/** ok// »

P.OL231 : « **Alors/ là/** regarde mieux que les hommes »

P.OL232 : « **Bah/** ça c'est bien ça **alors/ donc/** les femmes au Vietnam font le ménage **hein/** c'est différent de la France **hein//**. »

---

**Observation du 26/4/2023**

22ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, Gr.2, DDF.

PN. Ol[redacted]

P.OL233 : « **Bien/ alors/** le document que vous voyez c'est le document que je vais envoyer à Madame (n.p) »

P.OL234 : « Elle aura un C **hein/ donc/** peut-être plus »

P.OL235 : « **Donc/** on va prendre un exemple moi je suis végan »

P.OL236 : « **Alors/** il faut essayer de faire une minute »

P.OL237 : « **Euh/** je suis »

SV.3.4.1.2 : « **Euh//** je suis végétarienne et **euh/** j'accepte de manger les légumes »

SV.3.4.1.3 : « Je suis **euh//** les végans **ah/** je suis végan et mange pas viande et poisson **euh/** risques cardiaque **euh/** et réduit le risque d'obésité »

P.OL238 : « **Voilà/** c'est bien (n.e) »

SV.3.4.1.4 : « **Euh/** je suis bénévole **euh/** moi je suis bénévole »

SV.3.4.1.5 : « Je suis (n.e) je suis **euh/** bénévole **euh/** le bénévole (…) aider la communauté//. Je suis pour **parce que** sortir dans la société et nous aide **euh//** expériences »

P.OL239 : « **Ok/ alors/** c'est bien »

SV.3.4.1.6 : « Je défends les droits des femmes contre les violences je suis pour **euh/** la protection des femmes »

SV.3.4.1.7 : « Moi je suis féministe **euh/** et je trouve que les discriminations dans l'entreprise **euh/ alors/** la femme est payée moins que l'homme. »

SV.3.4.1.8 : « Je suis végane **cependant** dans ma famille ma grand-mère est végétarienne » ; « Tel que la réduction de l'obésité j'aime plus/ moins **euh//** la viande que les légumes »

SV.3.4.1.9 : « Moi je suis professeur **euh/** je suis contre la violence à l'école je suis organisé **euh/** activités collectives//. Je suis pour un environnement de classe sain **ah euh/** je suis contre la violence à l'école. »

SV.3.4.2.0 : « Moi je suis professeur **euh/** je vais éduquer les élèves dans le cadre du programme de l'école. Je suis pour **euh/**. »

SV.3.4.2.1 : « Je suis gourmande je suis contre **car** c'est dépense beaucoup de nourriture de plus choisir les aliments sains. »

SV.3.4.2.2 : « Moi je suis professeur **euh/** je prépare les cours pour enseigner à mes étudiants je suis pour **parce que** les professeurs surveillent les étudiants je suis contre **euh//**. »

SV.3.4.2.3 : « Moi je suis gourmande et **euh/** je pense que tous les plats ne sont pas bons et **euh/** je suis pour l'amélioration de la qualité des restaurants. »

SV.3.4.2.4 : « Je suis bénévole **euh/** les bénévoles sont utiles pour les ressources humaines pour le covid-19 et permet de lutter et de communiquer je suis d'accord **euh/ parce que** les bénévoles aident la société »

SV.3.4.2.5 : « Moi je suis féministe les femmes doivent avoir le salaire équitable le droit à l'égalité dans le mariage et dans la maternité **parce** exemple le non-partage des tâches ménagères »

SV.3.4.2.6 : « Je suis professeur **euh/** je suis pour **parce que** les professeurs recevoir toujours le respect de la société **euh/** les professeurs ont la connaissance je suis contre **parce que** les professeurs ont la pression des familles et de la société »

SV.3.4.2.7 : « **Euh/** moi je ne mange pas de poisson et de viande **euh/ alors//** je suis contre les personnes consomment les animaux **euh/** je suis pour le végétarien »

SV.3.4.2.8 : « Je suis gourmande **euh/** des plats de ma mère je suis pour la dégustation des plats régionaux et **euh/** je veux que manger beaucoup **alors/** je mange la nourriture saine »

SV.3.4.2.9 : « Moi je suis bénévole le travail contribue à la communauté sans avoir l'argent et contribue au progrès//. **Euh/** je suis d'accord pour les relations avec la communauté. »

SV.3.4.3.0 : « Je suis végane je mange principalement **euh/** les légumes et **euh/** je bois l'eau cela réduit le risque de diabète »

SV.3.4.3.1 : « Je suis pour bénévole c'est le travail utile pour la sociale et aide à avoir des compétences et de l'expérience générale **de plus** avoir je suis contre bénévole **car** des gens s'amuser »

SV.3.4.3.2 : « Je suis végane **euh/** j'élimine les plats de viande cela élimine les maladies. **Ah oui/** je suis je pense que les animaux doivent vivre. »

SV.3.4.3.3 : « Moi je suis végane je suis pour la pratique végane **de plus** cela réduit la maladie. Je contre les centres tuer les animaux »

SV.3.4.3.4 : « Je consomme grande quantité de nourriture **euh/** j'ai peur le jugement des gens »

SV.3.4.3.5 : « Moi je suis pour le végétarisme je fais le végétarisme une fois par mois cela fournit les produits de protéines **euh/** cela contribue à la longévité de la vie »

P.OL240 : « **Allez** bonne vacances **hein//** » ; « **eh bah/** c'était très bien même »

P.OL241 : « **Bon/ bah ok** la troisième année je vous encourage et je vous félicite **donc** c'est bien. »

---

**Observation du cours du 27/4/2023**

23ème observation : 9h00-11h00, 2ème année, D.P.

PN. Ol[redacted]

8 apprenants

P.OL242 : « **Donc/** je regarde tes notes (n.e) **donc** tu as progressé »

P.OL243 : « **Donc/** je vais t'écouter parler aujourd'hui »

P.OL244 : « **Bien/ alors/** on commence on a deux sujets du semestre **donc**/ on va travailler le 1 et le 2 »

P.OL245 : « Vous louez une chambre un studio un appartement **hein/** c'est bien » ; « Je peux acheter sur internet **donc/** c'est un nouveau mode de consommation »

P.OL246 : « J'ai **donc** des sites d'achat en ligne **donc/** j'ai déjà le vocabulaire pour le sujet »

P.OL247 : « **Donc/** c'est le vocabulaire que je peux utiliser **hein/ donc/** la colocation »

P.OL248 : « Tu peux comparer **donc/** tu regardes les prix »

P.OL249 : « **Donc/** là on peut dire je trouve que je pense que »

P.OL250 : « Tu vas sur Shopee Lazada **eh bah/** tu le dis j'utilise une application en ligne qui s'appelle Shopee//… »

SV.3.4.3.6.DP : « **D'abord/** je suis pour l'achat en ligne (…) **ensuite** acheter en ligne c'est moins cher **euh/** je gagne du temps **euh/** pas besoin d'aller au magasin//. **Au contraire** il y'a aussi des défauts endommager la marchandise. **Enfin/** les achats en ligne sont réputés »

SV.3.4.3.7.DP : « Bonjour **euh/** aujourd'hui il y'a beaucoup de nouveaux modes de consommation je peux trouver les choses que je veux/ **euh/** j'ai loué un appartement avec ma sœur je trouve que les nouveaux modes sont pratiques **donc/** je peux trouver les vêtements sur internet facilement »

SV.3.4.3.8.DP : « Et **euh/** la consommation est plus simple je trouve que les applications sont nombreuses il y'a beaucoup de réductions **donc/** c'est pratique//. **Ensuite** c'est facile de comparer les prix//. **Enfin/** c'est pratique pour limiter les rencontres durant la pandémie de covid-19. »

SV.3.4.3.9.DP : « De nombreux avantages des sites en ligne et **euh/** je peux comparer les sites en ligne **de plus** je peux accumuler des réductions//. Le site d'achat en ligne le plus populaire est Lazada et Shopee »

P.OL251 : « ça c'est ton introduction **d'accord/** ça c'est ta conclusion **d'accord/** et ça c'est tout ton vocabulaire **donc/** c'est bien »

SV.3.4.4.0.DP : « Le shopping sur Shopee est très pratique **euh/** je peux acheter avec un prix moins cher **mais** il y'a aussi quelques défauts comme la photo n'est pas la même »

SV.3.4.4.1.DP : « **Euh/** on peut faire plus de choses **euh/** avec les applications d'achat en ligne// (…) **euh/** il me permet d'éviter les interactions humaines je pense que c'est plus facile pour comparer les prix »

SV.3.4.4.2.DP : « **Euh/** je trouve que c'est facile **car** je peux choisir mes produits et je n'ai pas besoin de **euh/** de me déplacer//. **Par exemple** c'est moins cher et je suis livrée chez moi et trouve que c'est mieux **car** je peux aller où je veux. »

---

**Observation du 28/4/2023**

24ème observation : 9h00-11h00, 3ème année, Gr.3 , DDF.

PN. Ol[redacted]

8 apprenants

P.OL252 : « **Après** on va dire pour les activités on va dire je suis pour je suis contre »

P.OL253 : « **Donc/** on va essayer de parler et d'expliquer en français (…) et il faut parler 1 minute **d'accord//** ? »

P.OL254 : « (n.e) absente **donc** c'est là où ça tombe »

SV.3.4.4.3 : « Etablir l'égalité **euh/** égalité économique **euh/** soutenir. »

SV.3.4.4.4 : « **Euh/** je suis contre les aliments des animaux des œufs **euh/** contre les pratiques élevage tel que les poulets industriels//. Je suis pour **euh/** une bonne santé et une vie saine. »

SV.3.4.4.5 : « **Ah/** **alors/** ma travail est important **oui** **euh/** je suis contre les (…) animaux **euh/** je suis pour la protection des animaux et pour l'environnement **euh/** je suis contre la pollution de l'environnement »

SV.3.4.4.6 : « Je suis bénévole je suis contre **euh/** je protège les animaux **euh/** et aider les personnes âgées **euh/** je suis pour aider les animaux et collecter les déchets **euh/** je suis pour intégrer l'association »

SV.3.4.4.7 : « Bonjour je suis obèse **euh/** j'ai les arguments contre les hamburgers et la malbouffe je suis pour la nourriture saine. »

P.OL256 : « **Donc/** c'est pour ça il faut préparer le DELF B1 pour faire les études à l'étranger **donc/** faut minimum un B2 »

---

**Observation du cours du 28/4/2023**

25ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, Gr.1, DDF.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL257 : « **Bon/ alors//**… vous allez//… »

P.OL258 : « **Bon/** ensuite/ vous aller dire les activités » ; « **Donc/ là/** vous allez donner 4 activités »

P.OL259 : « **Donc/** (n.e) continue c'est bien »

SV.3.4.4.8 : « **Euh/** moi je suis féministe **euh/** je suis demandé l'égalité sexuelle **euh**/ je suis contre les violences domestiques et pour la liberté vestimentaire// (…) **euh/** pour la liberté de s'habiller » ; « J'encourage **euh/** aller les femmes à l'école. »

SV.3.4.4.9 : « Moi je suis végane je ne mange pas de viande **euh/** je suis pour les animaux je suis contre la chasse et contre les fast-food »

SV.3.4.5.0 : « J'aide les gens en difficulté **en outre//** (…) je participe à la protection de l'environnement **euh/** je suis pour occuper les enfants je suis contre la violence des enfants »

SV.3.4.5.1 : « Je bois toujours du coca **euh/** je dors beaucoup et je suis contre l'activité physique »

SV.3.4.5.2 : « Je suis escroc je participe à des groupes de voleurs **euh/** je suis contre les droits contre les voleurs »

SV.3.4.5.3 : « Je suis aventurière je voyage beaucoup de pays je découvre différent cultures **euh/** j'explore les lieux je suis contre le vandalisme des monuments »

SV.3.4.5.4 : « Je suis biologiste **euh/** j'étudie les plantes et les créatures **euh/** je suis contre la déforestation **euh/** je suis pour l'utilisation de la médecine des plantes »

P.OL260 : « **Donc/** que fait une biologiste comme activité »

P.OL261 : « **ok/ alors/** il crée des médicaments »

SV.3.4.5.5 : « Je suis macho **euh/** je manipule les autres **euh/** je suis pour maintenir ma puissance pour avoir une obéissance et **euh/** je suis contre les idées différentes des miennes »

SV.3.4.5.6 : « Je suis producteur de café et **euh/** je cherche à faire des recettes pour faire le café je encourage les cafés originaux et (…) **euh/** je suis contre les faux cafés qui n'est pas de qualité »

P.OL262 : « **Bon/** vous deux je vous félicite **car** c'est le dernier cours aujourd'hui »

---

**Observation du cours du 4/5/2023**

26ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

22 apprenants

P.OL263 : « **Donc/** là si y'a un retard au-delà de 15 min (…) »

P.OL264 : « **Bon/** là si tu es dans le temps »

P.OL265 : « **Alors/** on va imaginer un logement idéal **bien//** »

P.OL266 : « Il y'a des commerces **hein/** des shops **hein/** **allez/** vas-y (n.e) »

P.OL267 : « **Donc/** je loue une maison **hein/** je loue une voiture **donc/** là/ j'ai loué un studio **hein/** **voilà/** »

P.OL268 : « Un café un restaurant une maison **ok/** un studio un appartement »

P.OL269 : « Où à Nantes ? **Ouais/ ok/** dans le centre-ville »

P.OL270 : « **ok bah/** c'est pas mal (n.e) »

P.OL271 : « J'ai acheté tieng viet mua acheter une grande maison **voilà/** **donc//** le vocabulaire la ville le centre-ville »

P.OL272 : « **Donc/** (n.e) il habite où ? » ; « **ok/ donc/** j'ai deux verbes et j'ai d'autres verbes »

P.OL273 : « **Donc/** j'ai louer habiter se loger »

P.OL274 : « **ok/** **bien/** **alors/** on y va » ; « **Donc/** on va faire les avantages de Margot (…) **donc/** les avantages de Pierre **ok//** ? »

P.OL275 : « **Donc/** cherchez les avantages »

P.OL276 : « **ok/** (n.e) une grande maison **ok** **bien/** (n.e) encore un avantage (n.e) »

P.OL277 : « **ok/** (n.e) vas-y » ; « **ouais/ donc** elle habite près de son travail »

P.OL278 : « **ok/** **bon** **alors** chaque groupe vous allez rechercher un logement **donc/** je vais dire groupe 2… »

P.OL279 : « **Donc/** vous dites les avantages et les inconvénients de chaque logement »

P.OL280 : « Donnez les avantages **allez/** **ok/** **tu vois//** ? »

SV.3.4.5.7 : « J'aime les châteaux dans le conte de fée **euh/** l'air est frais **euh//** être non bruit **non non//** calme/ **euh//** et **euh//** clair// (…) **euh oui///** »

P.OL281 : « Pas de transport en commun **hein/** et pas d'internet **ok//** ? »

SV.3.4.5.8 : « **Ah/** acheté un villa **euh/** le quartier pas loin **mais** loin du centre-ville »

SV.3.4.5.9 : « **Euh/** une maison en pleine nature c'est calme c'est romantique **euh/** campagne **euh/** et la montagne **euh//** c'est petit c'est moustiques/ **euh//** c'est loin »

---

**Observation du cours du 4/5/2023**

27ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

8 apprenants

P.OL282 : « **Donc/** il faut mettre des indicateurs de temps »

P.OL283 : « **Donc** bien sur vous n'avez plus de téléphone »

P.OL284 : « **Bon/** (n.e) ça avance// ? Passé composé je suis parti **donc/** là je suis parti avec mon ami »

P.OL285 : « **Là/** ça c'est bien **tu vois/ oh/** bien ! »

P.OL286 : « **Donc/** là j'ai prendre le verbe prendre »

P.OL287 : « **Alors/** tu dis en moto donc nous sommes **hein/** ma famille **alors/** nous sommes allés nager avec ma famille »

P.OL288 : « **Eh/** (n.e) **bah alors/** tu avances pas **là//** ? »

P.OL289 : « **Allez/** encore 3 minutes et vous allez parler »

P.OL290 : « **Bon/** (n.e) c'est ok c'est bien »

P.OL291 : « **Donc/** là/ il faut que tu mettes l'imparfait »

P.OL292 : « **Bon/ allez/** présentation »

SV.3.4.6.0 : « Je suis restée à Quang Nâm/ j'ai joué au football avec mes amis/ **euh//** et je suis restée chez moi à moto **puis** nous avons mangé fruit de mer/ **puis** nous avons rentré à la maison »

SV.3.4.6.1 : « Le dimanche dernier je suis allée à Huê **euh// ah/** il faisait soleil nous avons bu café nous avons bu de la bière et chanté **euh/** et nous sommes rentré à l'hôtel à 11h30 le soir »

SV.3.4.6.2 : « Ce samedi dernier je suis allé avec mes neveux boire du jus j'étais très heureuse et **euh/** puis/ je voudrais y retourner »

SV.3.4.6.3 : « Pendant mes vacances je suis restée à Da Nang le premier jour férié je suis **euh/** visité ma famille et **euh/** après le diner je suis allée au cinéma avec mes amis pour **euh/** voir le film familial **après/** nous sommes allés au karaoké »

SV.3.4.6.4 : « Nous sommes allés visiter la plage et allé au restaurant **et puis** mangé avec les amis »

P.OL293 : « **Bon/** là/ c'est bien »

SV.3.4.6.5 : « Je suis resté à Da Nang et avec les amis j'ai mangé avec la boulangerie et **euh/** je suis rentrée à la maison »

SV.3.4.6.6 : « Je suis partie à Ho-Chi-Minh et **euh/** j'ai mangé banh xèo avec la famille sur la plage »

SV.3.4.6.7 : « C'était super nous avons mangé au restaurant et bu de la bière **euh/** c'était bien »

---

**Observation du cours du 5/5/2023**

28ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.

PN. Ol[redacted]

P.OL294 : « **Donc/** là/ au niveau du comportement dans les cours »

P.OL295 : « **D'accord/** tu as une moyenne de 9 (n.e) »

P.OL296 : « **Donc/** aujourd'hui tu vas faire une production orale (n.e) »

P.OL297 : « **Donc/** c'est pas un travail tu refais le travail »

P.OL298 : « **Bon/** (n.e) c'est bien (n.e) tu as bien progressé **donc/** tu as 22 points **donc/** on va diviser ta note »

SV.3.4.6.8.DP : « (…) **tel que** les comportements agressifs (…) **alors/** quelles solutions avons-nous pour sensibiliser les gens à ce problème ? »

SV.3.4.6.9.DP : « **Enfin/** des actions de communication peuvent être menées »

P.OL299 : « **Donc/** tu as 5 (n.e) là c'est 6 sur 20 points »

P.OL300 : « **Donc/** tu as une absence »

SV.3.4.7.0DP : « **Alors/** une question se pose// (…) **en fait/** les manquements aux règles du respect cependant peu de personnes ont la gentillesse » ; « Il veut le champ libre **alors/** il veut passer »

SV.3.4.7.1.DP : « **Par conséquent** cela entraine des conséquences **ensuite/** cela peut provoquer des accidents **enfin** l'acte grossier engendre le manque de respect »

SV.3.4.7.2.DP : « **D'abord/ en outre/** le vandalisme est lié aux incivilités »

SV.3.4.7.3.DP : « **Euh/** le premier partie je vais parler **ensuite** les causes en **enfin** les solutions (…) **alors/ euh//** je pense jeter les déchets dans les espaces publics (…) **en conséquence euh//** il y'a des gens qui jettent les déchets domestiques **enfin** mes solutions pour réduire les incivilités »

SV.3.4.7.4.DP : « **D'accord/ euh//** les incivilités importantes **alors//** incivilités importantes… »

SV.3.4.7.5.DP : « Parce que les actions **euh/** des gens »

P.OL302 : « **Alors** pourquoi ils font ça ? »

P.OL303 : « **Donc/ en fait/** on comprend »

P.OL304 : « **Donc/** tu confonds les mots **mais** il faut organiser tes mots »

P.OL305 : « **Bon/** je prends ça à la maison **hein/** et je corrige »

P.OL306 : « **Donc/** là ça va tomber **là//** »

---

**Observation du cours du 9/5/2023**

29ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

15 apprenants

P.OL307 : « Travail non rendu **eh bah** c'est 0 »

P.OL308 : « Vous écoutez vous écrivez **hein/** unité 2 leçon 1 **voilà** **hein/** le futur »

P.OL309 : « **Alors/** le rappel sur le futur »

P.OL310 : « **Donc/** je parle au présent et après **hop/** et ici je vais parler au futur **voilà//** »

P.OL311 : « Et là c'est le demain **d'accord//** ? **Alors/** maintenant je vais parler au futur simple »

P.OL312 : « J'irai c'est le verbe aller au futur simple **hein//** »

P.OL313 : « **Alors/** là/ on va prendre le verbe parler **hein/** je prends l'infinitif »

P.OL314 : « **Voilà/** **bon/** regardez ce qu'a fait (n.e) »

P.OL315 : « **Euh/** ils pluriel »

P.OL316 : « **Hein/** **donc/** les plus importants pour terminer **hein/** après là/ il faut retenir je vais envoyer sur Zalo **hein//** »

P.OL317 : « **Alors/** maintenant on va à notre livre »

P.OL318 : « Dans l'avenir **ah/** dans le futur j'achèterai une villa »

P.OL319 : « **Donc/** le futur avec les petits mots du futur… »

P.OL320 : « **Alors/ alors/** j'ai le mot prochaine et prochaine// (…) ici **bah/** je peux mettre la semaine prochaine **donc/** ici je peux mettre///… »

P.OL321 : « **Donc/** il faut que je regarde le mot c'est **ok//** ? **Bien///** »

P.OL322 : « Elle regarde la main **hein///** »

P.OL323 : « **Donc/** elle parle au futur »

P.OL324 : « **Alors/** on fait le vocabulaire ici **hein/** **alors/** voyant **voilà//** »

P.OL325 : « **Euh/** qu'est-ce que tu crois… »

P.OL326 : « **Alors/** là c'est la ligne de vie »

P.OL327 : « **Alors/** cherchez les mots **hein/** »

P.OL328 : « **ok/** c'est bien »

P.OL329 : « **Tu vois/** ça fait// (…) **hein//** » ; « **Bon/** c'est bien » ; « **Bon bah/** c'est bien »

P.OL330 : « **Bon/** allez/ correction »

SV.3.4.7.6 : « Le mois prochain **euh//** tu **euh//** tu seras le professeur »

SV.3.4.7.7 : « Dans 10 ans tu seras **euh/** tu seras chanteur »

SV.3.4.7.8 : « Dans 5 ans tu iras en France **euh///** »

SV.3.4.7.9 : « L'année prochaine tu te **euh//** te marieras avec un chinois »

SV.3.4.8.0 : « Dans 5 ans tu **euh//** feras footballeur »

SV.3.4.8.1 : « Dans l'avenir tu vivras à **euh//** à **euh/** Cannes »

---

**Observation du cours du 9/5/2023**

30ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, D.P

PN. Ol[redacted]

8 apprenants

P.OL331 : « **Donc/** vous allez faire un dialogue je cherche un logement »

P.OL332 : « **Alors/** vous écoutez et après je vais mettre sur Zalo »

P.OL333 : « Je cherche un logement **donc/** je dois savoir le type de logement tiêng viet »

P.OL334 : « **Donc/** après nous on va s'occuper de la location **hein/** du logement comment est le logement ? »

P.OL335 : « **Donc/** là il y'a le vocabulaire sur le logement »

P.OL336 : « **Bah oui/** (n.e) c'est une maison en centre-ville »

P.OL337 : « Une ferme à la campagne **ouais** c'est bien **hein//** »

P.OL338 : « **Donc/** là qu'est-ce que j'ai là ? **Hein/** je fais un rappel de vocabulaire **alors/** j'ai un appartement avec une entrée »

P.OL339 : « **Donc/** il faut se rappeler du vocabulaire allez mettez-le l'ascenseur **alors/ voilà/** le couloir »

P.OL340 : « **Bon/ là//** si je vais à VinMart pour ranger la moto dans le sous-sol » ; « **Bon voilà/** pour le vocabulaire »

P.OL341 : « **Bien/ alors/** vous allez écouter un dialogue »

P.OL342 : « **Donc/** il ouvre et il a une belle vue sur la Seine »

P.OL343 : « **Donc/** deuxième expression **hein/** je cherche un immeuble »

P.OL344 : « **Donc/** c'est comme à l'université un jardin au rez-de-chaussée// (…) **donc/** il est professeur ? »

P.OL345 : « **Alors/** c'est un dialogue court **mais** il manque des informations »

P.OL346 : « **Donc/** ici il y'a deux possibilités »

P.OL347 : « **Donc/** ici la grammaire vous allez dire il y'a… »

P.OL348 : « **Voilà/** posez des questions là-dessus »

P.OL349 : « **Alors/** combien coûte le loyer// ? » ; « **Alors** après il faut dire le nombre de pièces »

P.OL350 : « **Donc/** vous allez faire le dialogue pour la semaine prochaine »

P.OL351 : « **Alors//** si j'ai copié sur internet c'est 0 »

---

**Observation du cours du 11/5/2023**

31ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

20 apprenants

P.OL352 : « **Alors/** c'est une recette pour faire quoi ? »

P.OL353 : « **Voilà//** le verbe cuisiner/ **donc/** on est bien sur préparer le repas cuisiner »

P.OL354 : « **Donc/** une recette pour faire la quiche lorraine »

P.OL355 : « **Donc/** ici ce sont les ingrédients **hein//** »

P.OL356 : « **Donc/** le temps de cuisson 30 minutes **ok/ voilà//** »

P.OL357 : « **Donc/** machine à café **bien//** » ; « Il faut un plat là **hein/** un plat rond **voilà//** »

P.OL358 : « Une assiette **hein/ donc/** c'est les ustensiles **voilà//**. »

P.OL359 : « **Alors/** une cuillère à café cuillère à soupe **hein//** »

P.OL360 : « **Alors/** je ferme ici et on va voir le vocabulaire »

P.OL361 : « **Donc/** des petits morceaux de porc lardons »

P.OL362 : « **Alors/** curcuma poivre sel c'est épices »

P.OL363 : « **Bah oui/** la pâte pour faire les pizzas et la quiche »

P.OL364 : « **Bon// donc/** on prend les verbes »

P.OL365 : « **Donc/** étaler dans un plat à tarte »

P.OL366 : « Vous voyez **donc/** là vous avez les verbes de la recette »

P.OL367 : « **Bon/** on va faire un peu de grammaire »

P.OL368 : « **Donc/** il faut verser le vin dans un verre à vin »

P.OL369 : « **Donc/** il faut la mélanger à la salade »

P.OL370 : « **Alors//** il faut faire quoi ? »

P.OL371 : « **Donc/** faire dorer le pain/ **puis/** on va mettre ou on va ajouter du beurre et de la confiture »

---

**Observation du cours du 11/5/2023**

32ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

25 apprenants

P.OL372 : « **En fait/** c'est décrire le logement que vous voulez **donc/** pour chercher le logement je dois avoir// (…)

P.OL373 : « **Donc/** c'est quoi où **ok/** au centre-ville »

P.OL374 : « **Alors/** là c'est marqué comment est mon appartement »

P.OL375 : « Le comment **d'accord//** ? »

P.OL376 : « **Donc là/ alors//** l'appartement dans un immeuble »

P.OL377 : « **Donc/** j'ai bien un appartement dans un immeuble »

P.OL378 : « **Donc/** dans mon appartement je veux trois fenêtres »

P.OL379 : « **Donc/** là un appartement lumineux »

P.OL380 : « **Donc/** qu'est-ce que c'est ça à la campagne ? »

P.OL381 : « **Donc/** on continue mon logement ma maison… »

P.OL382 : « **Donc/** dans mon logement il y'a// (…) »

P.OL383 : « **Ouais ouais/** dans ma maison il y'a un couloir »

P.OL384 : « Une terrasse **hein/ voilà//** »

P.OL385 : « Ici j'ai une cave **hein/ voilà//** »

P.OL386 : « **Alors/** on dit une villa un immeuble **et puis** le vocabulaire **donc/** je vous laisse le vocabulaire »

P.OL387 : « **Alors/** je regarde… »

P.OL388 : « **Alors/** je fais un peu de vocabulaire. »

P.OL389 : « **Alors/** on fait il y'a une pièce cinq pièces **hein//**. »

P.OL390 : « **Euh/** tu as dit lumineux ? » ; « La clim **ok//** »

---

**Observation du cours du 16/5/2023**

33ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

23 apprenants

P.OL391 : « **Allez/** on trouve d'autres synonymes »

P.OL392 : « **Donc/** jouer// (…) **donc/** jouer aux cartes. »

P.OL393 : « **Donc/** on va lire le forum// (…) faire la fête le soir **hein/ donc/** faire une bonne soirée avec des amis/ **donc/** entre amis **hein/** »

P.OL394 : « **Donc/** c'est quoi pour vous une bonne soirée ? »

P.OL395 : « **Alors/** on écrit le vocabulaire une soirée cool décontractée »

P.OL396 : « On discute de tout **ok/** bla bla il aime écouter de la musique en fond **alors/** il aime la pizza la bière »

P.OL397 : « **Bien/** c'est bien (n.e) je t'ai mis un C »

P.OL398 : « **Donc/** on a le vocabulaire pour s'amuser les verbes et danser chanter **hein/** **donc//** les deux verbes pour s'amuser »

P.OL399 : « **Alors/** c'est un verbe délirer rire beaucoup **alors/** cédric il aime les soirées où on délire »

P.OL400 : « **Alors/** se déguiser **hein** **bon/** et on sort en ville sortir **hein/** et on fait des blagues au téléphone **alors/** dire des blagues »

P.OL401 : « **Alors/** cédric aime plaisanter et faire des blagues »

P.OL402 : « **Donc/** romain il aime jouer aux cartes »

P.OL403 : « **Bon/** léa elle aime rechercher des soirées où je peux me faire des nouveaux amis »

P.OL404 : « **Donc/** pour le B… »

P.OL405 : « **Alors/** dire des choses un peu folles **ok//** ? »

P.OL406 : « **Après** tu as cédric// (…) **ok//** ? **allez//** »

P.OL407 : « **Bien/** échanger des idées **alors//** ? »

P.OL408 : « Il faut mettre le verbe **hein//** ? »

P.OL409 : « **Donc/** cherchez les adjectifs pour les personnes »

P.OL410 : « **Alors/** on va faire les adjectifs »

P.OL411 : « **Donc/** aime les contacts sociaux je suis timide je ne suis pas social »

P.OL412 : « **Donc/** on peut dire bête ou stupide »

P.OL413 : « **Alors/** on peut dire simple compliqué **hein/** je suis simple »

P.OL414 : « **Alors/** production écrite c'est bon on va faire l'activité 6 **là//** »

P.OL415 : « **Alors/** vous allez décrire votre soirée idéale »

P.OL416 : « **Donc/** là vous allez continuer le forum et vous allez écrire le vocabulaire de la leçon/// »

---

**Observation du cours du 16/5/2023**

34ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, D.P.

PN. Ol[redacted]

8 apprenants

P.OL417 : « **Alors/** attention je vais noter l'intonation et la prononciation »

SV.3.4.8.2.DP : « **Parce que** je n'ai pas acheté de meubles »

SV.3.4.8.3.DP : « **En fait** ça dépendra du prix »

SV.3.4.8.4.DP : « **En revanche** j'ai appartement calme et agréable »

P.OL418 : « **Alors/ hein/** c'est bon **hein/ mais** (n.e) il faut améliorer ton intonation »

SV.3.4.8.5.DP : « **Euh/** pour moi on voudrait une grande cuisine »

SV.3.4.8.6.DP : « **Euh/** c'est 900$^{e}$ de charges »

SV.3.4.8.7.DP : « **Oui/** quel studio vous recherchez ? »

P.OL419 : « **Bien/ alors/** maintenant on va préparer le sujet **alors/** vous allez chercher un colocataire »

P.OL420 : « On va faire les questions **d'accord/** et on va faire une recherche **hein**/ de colocataire **d'accord//** ? **Voilà///** »

P.OL421 : « **Alors/** comment on va faire ? **Alors/** prenez une feuille… »

P.OL422 : « **Alors/** vous allez faire et écrire trois qualités vous **hein/** vous mes qualités sont//… »

P.OL423 : « **Alors/** maintenant vous allez vous mettre deux par table »

P.OL424 : « **Oh/** allez/ mettez-vous deux par table »

---

**Observation du cours du 18/5/2023**

35$^{ème}$ observation : 13h00-15h00, 1$^{ère}$ année, DDF.

PN. Ol[redacted]

22 apprenants

P.OL425 : « **Hein/** c'est pareil s'amuser se laver »

P.OL426 : « **Alors/** tieng viet rire **hein/** ? »

P.OL427 : « Rire bien/ **allez/** on cherche des verbes… »

P.OL428 : « **Allez/** comment je m'amuse ? Ecouter de la musique **ok/** aller au cinéma. »

P.OL429 : « **Oui/** c'est le verbe jouer// jouer aux cartes/ **voilà/** tieng viet choi »

P.OL430 : « **Allez/** un autre adjectif synonyme de heureux »

P.OL431 : « **Donc/** j'ai 80% d'adjectifs »

P.OL432 : « **Alors/** on va commencer à lire **allez/** (n.e) »

P.OL433 : « **Donc/** c'est quoi pour vous une bonne soirée ? »

P.OL434 : « **Donc/** la question dans le forum »

P.OL435 : « Discuter c'est parler **donc/** je parle je m'amuse » ; « **Alors/** des pizzas de la bière »

P.OL436 : « **Hein/** de la musique en fond **voilà//** »

P.OL437 : « **Bien/** on fait le vocabulaire »

P.OL438 : « **Donc/** là on a le verbe chanter tieng viet hat et **là** on a le verbe danser **voilà/** »

P.OL439 : « **Donc/** Lou elle aime chanter et s'amuser »

P.OL440 : « **Donc/** on sort en ville et on fait des blagues c'est pareil que plaisanter noi dua »

P.OL441 : « Romain il aime jouer aux cartes **donc/** au poker au tarot **voilà//** »

P.OL442 : « **Bien/ alors//** il y'a aussi s'amuser et s'inviter » ; « **Bien/** allez/ (n.e) o dau ? »

P.OL443 : « **Donc/** la prononciation c'est important **là/** c'est différent »

P.OL444 : « **Bien/** regardons le vocabulaire de léa rechercher des nouveaux amis étrangers »

P.OL445 : « Elle va sur Facebook **voilà//** »

P.OL446 : « **Allez/** faites cette activité **hein/** échangez des idées discuter de tout **alors/ voilà//** »

P.OL447 : « **En fait/** ça bosse »

P.OL448 : « **Bien/** allez/ une minute »

P.OL449 : « **Donc/** échanger des idées discuter de tout »

P.OL450 : « Faire des blagues **ok voilà/** et **enfin** jouer aux cartes »

P.OL451 : « **Donc/** aime les contacts c'est léa »

---

**Observation du cours du 18/5/2023**

36ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

23 apprenants

P.OL452 : « **Bon/** on va faire des binômes »

P.OL453 : « **D'accord/** vous allez faire le sujet 2 **d'accord//** ? »

P.OL454 : « **Donc/** il y aura A et B un dialogue »

P.OL455 : « **Donc/** de 1 à 6 vous faites le dialogue avec l'agent immobilier »

P.OL456 : « **Donc/** vous faites les dialogues »

P.OL457 : « **Donc/ en fait/** pour le dialogue vous allez utiliser le vocabulaire du logement **donc/** le vocabulaire doit durer 2 à 3 minutes »

P.OL458 : « **Alors/** ici j'ai mis logement **allez//**… »

P.OL459 : « **Bah ok/** il y'a le verbe désirer je souhaite louer un logement dans un… »

P.OL460 : « **Alors/** je prends le vocabulaire ici le vocabulaire du logement idéal »

P.OL461 : « Que ce soit pour les vacances ou **donc/ voilà/** mettez le vocabulaire »

P.OL462 : « **Bon/** c'est bien **hein/** »

SV.3.4.8.8 : « J'aime la maison de style classique **euh/ mais/** je veux une maison »

SV.3.4.8.9 : « **Oui/** j'ai une maison près du centre-ville »

SV.3.4.9.0 : « Moi **mais** vous payez l'électricité »

SV.3.4.9.1 : « **Alors/** quel type de logement vous voulez ? »

P.OL463 : « **Alors/** c'est bien mais attention »

SV.3.4.9.2 : « Pour une personne **parce que** c'est étudiant »

P.OL464 : « **Alors/** tu as dit où **alors/** c'est bon »

SV.3.4.9.3 : « A l'annonce **mais** l'appartement avec deux chambres »

SV.3.4.9.4 : « **D'accord/ mais** cela va coûter cher **n'est-ce pas/** quel est le prix de cette villa ? »

SV.3.4.9.5 : « **Ah oui/** vous voulez un logement avec combien de pièces ? »

SV.3.4.9.6 : « **Euh/** quel type de logement vous voulez ? »

---

**Observation du cours du 23/5/2023**

37ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

21 apprenants

SV.3.4.9.7 : « Et **euh/** en marchant sur la plage et **euh/** on parle de ce qui s'est passé en fin de journée// (…) c'est une soirée décontractée »

SV.3.4.9.8 : « **Mais** je passe la plupart de mon temps à travailler// (…) **car** je peux me détendre avec ma famille le soir et **puis/** je vais au café avec la famille »

SV.3.4.9.9 : « Je parle de ma soirée idéale **euh/** la soirée entre les amis **euh/ mais** je pense que la soirée (…) **alors/** on se rencontre au café »

P.OL465 : « **En fait/** tu fais// (…) là **ok/** et après **hein/ tu vois/** prononces comme ça »

SV.3.5.0.0 : « **Après** le film nous nous sommes promenés et **puis** nous avons mangé le coco »

P.OL466 : « **Bien/** (n.e) allez/ **alors/** (n.e) tu vas écrire le futur »

P.OL467 : « Jusqu'en 2025 **hein/** parce que jusqu'à… »

P.OL468 : « **Bien/ alors/** je répète pour le futur »

P.OL469 : « **Donc/** le plus une date »

P.OL470 : « Jusqu'au 4 mai **hein/** une date »

P.OL471 : « **Donc/** là je vais accorder **hein/ donc/** la semaine prochaine l'année prochaine »

P.OL472 : « **Donc/** je vois futur simple je pense aux petits mots du futur »

P.OL473 : « **Alors/** on va faire avec elle vous allez faire ça// (…) **donc/** là écrivez au futur simple »

P.OL474 : « **Donc/** tu écris et il faut chercher les verbes »

P.OL475 : « **Là/** c'est les verbes **alors/** au futur simple »

P.OL476 : « **Alors/** maintenant on utilise le futur simple »

P.OL477 : « **Parce que** il y'a jusqu'au// (…) **donc/** là tu vas mettre//… »

P.OL478 : « **Donc/** elle sera en vacances jusqu'au 15 janvier »

P.OL479 : « **Donc/** là on a mis le le »

P.OL480 : « **Donc/** là je met le et la date »

P.OL481 : « **En fait/** ça leur permet de travailler jusqu'à, jusqu'au… »

P.OL482 : « **Allez/** vous faites cet exercice »

P.OL483 : « **Alors/** dans combien de temps les examens ? »

P.OL484 : « **Alors//** ça dure jusqu'à quand ? »

P.OL485 : « Jusqu'au 15 janvier **voilà///** »

---

**Observation du cours du 23/5/2023**

38ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PNN. T[redacted] T[redacted]

21 apprenants

P.TT1 : « **Bon/** (n.e) commencez l'exposé »

SV.3.5.0.1 : « Un gâteau et **euh//** de la nourriture// (…) après avoir fini nous avons coupé le gâteau et chanté »

P.TT2 : « **Ah oui/** vous avez payé pour organiser la fête »

P.TT3 : « **Alors/** un autre groupe s'il vous plait »

SV.3.5.0.2 : « **Euh/** les cadeaux préférés sont la robe et les bijoux »

SV.3.5.0.3 : « Des jeux amusants **euh//** comme le puzzle/ et **euh/** danser ensemble »

P.TT4 : « **Bon/** si vous voulez organiser la fête c'est chez vous ? »

P.TT5 : « **Ah oui/** et qui va cuisiner pour la fête ? »

P.TT6 : « **Alors/** il ne faut pas trop parler du jeu »

SV.3.5.0.4 : « **Euh/** merci d'avoir regardé **euh//** c'est tout »

P.TT7 : « **Alors/** (n.e) utilise le passé composé et (n.e) utilise le futur simple »

P.TT8 : « **Alors/** écoutez (n.e) »

SV.3.5.0.5 : « Nous allons nager **puis** la nourriture nous allons manger macarons et spaghetti »

P.TT9 : « Merci **alors/** des questions s'il vous plait ? »

P.TT10 : « **Euh/ alors/** vous avez un slide qui dit mettre du maquillage »

P.TT11 : « Je vais avoir et pas je avoir **hein d'accord//** ? »

SV.3.5.0.6 : « ça va commencer à 20h **euh//** et ici vous allez découvrir les saveurs **euh///**… »

SV.3.5.0.7 : « **Puis** il y'a beaucoup de plats »

P.TT12 : « **Bon/** vous organisez cette fête pour qui ? »

SV.3.5.0.8 : « De préparer un diner pour les jeunes **euh/** les jeunes dans le village »

SV.3.5.0.9 : « **Puis** nous avons fait des jeux avec les enfants »

P.TT13 : « **Alors/** qui a préparé de plats ? »

P.TT14 : « **Alors/** pour faire 20 pizzas il faut combien d'argent ? »

P.TT15 : « **Bon/ voilà/** vous avez bien fait votre travail **mais** lorsque vous faites votre exposé vous ne devez pas lire sur votre téléphone **d'accord//** ? »

P.TT16 : « **Alors/** on passe à faire les exercices maintenant »

P.TT17 : « **Alors/** exercice 1 abc **hein//** »

P.TT18 : « **Bon/** pour les autres personnes vous faites les exercices et vous conjuguez au futur »

P.TT19 : « **Bon/** ça va c'est bien **hein//** »

P.TT20 : « **Bon/** (n.e) allez au tableau pour conjuguer a b c d »

P.TT21 : « **Bon/ alors/** regardez le tableau »

P.TT22 : « **Bon/** vous continuez les exercices chez vous **d'accord///** ? »

---

**Observation du cours du 25/5/2023**

39ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

19 apprenants

P.OL486 : « **Alors/** je dois vous expliquer quelque chose »

P.OL487 : « **Alors/** vous regardez la vidéo **donc//** et pour répondre aux questions »

P.OL488 : « **Alors** c'est parti »

P.OL489 : « **Alors/** (n.e) tu es chouchou du professeur ? »

P.OL490 : « **Donc/** elle veut accompagner les chansons// (…) **bien/** les verbes on écrit les verbes »

P.OL491 : « **Hein/** jouer de la guitare jouer de la flute »

P.OL492 : « **Donc/** là le vocabulaire de la leçon »

P.OL493 : « **Bien/** on va faire l'exercice **alors/** Madame Dumas et Greg veulent apprendre le mélodie de la chanson **alors/** attention »

P.OL494 : « **Bon/** A-B-C »

P.OL495 : « **Alors/** quelle chanson française vous voulez essayer de chanter ? »

P.OL496 : « **Alors/** est-ce que vous connaissez cette chanteuse ? **Bon/** vous connaissez ? »

P.OL497 : « **Bon/ eh bien/** tant pis nous allons continuer »

P.OL498 : « **Alors/** vous allez répondre aux question **d'accord//** ? **Là/** c'est Madame Dumas **d'accord//** ? »

P.OL499 : « **Donc/** là il y'a une question **hein//** ? **Donc/** il y'a interrogation **d'accord//** ? »

P.OL500 : « **Alors/** tu dis quoi **là//** ? »

P.OL501 : « **Parce que** c'est difficile **d'accord//** ? »

P.OL502 : « **Bon/** allez/ réponses **alors/** depuis combien de temps ? »

P.OL503 : « Pendant combien de temps **hein/** pendant combien de temps tu apprends le français ? »

P.OL504 : « **Donc/** depuis combien de temps tu apprends le français ? »

P.OL505 : « **Euh/** tu peux faire le e ? »

P.OL506 : « **Donc/** (n.e) elle a du talent (…) »

P.OL507 : « **Oui/ alors/** c'est bon on fait les verbes »

P.OL508 : « **Donc/** Indila a commencé à chanter et elle a débuté en 2024 **donc/** au début elle chante un petit peu//… »

P.OL509 : « **Donc/** elle chante **puis** elle reprend **hein/** reprendre ou recommencer **hein/ donc/ là/** reprendre »

P.OL510 : « **Alors/** Indila a du talent **donc** ce n'est pas fini »

P.OL511 : « **Bon/** allez/ je donne les réponses »

---

**Observation du cours du 25/5/2023**

40ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

18 apprenants

P.OL512 : « **En fait/** ça serait mieux de décaler »

P.OL513 : « **Alors/** les équipes vous avez 10 secondes 5 légumes »

P.OL514 : « **Alors/** on va compter **donc//**…1 2… »

P.OL515 : « **Alors/** maintenant c'est mimer »

P.OL516 : « **Alors/** hai muoi sau ba **ok/** c'est bien »

P.OL517 : « **Bon/ alors/** il faut travailler le vocabulaire »

P.OL518 : « **Alors/** l'objectif c'est faire une recette de cuisine française **et puis** expliquer une recette de cuisine vietnamienne **voilà/ donc/** on y va »

P.OL519 : « **Donc/** la recette et les ingrédients **alors/** ça on a déjà vu »

P.OL520 : « **Alors/** maintenant j'ai les ustensiles comme la cuillère la fourchette **ok//** ? »

P.OL521 : « **Voilà/ alors/** on va faire une recette »

P.OL522 : « **Alors/** un plat un saladier »

P.OL523 : « J'achète 20cl de lait **donc/** du lait »

P.OL524 : « Je vais acheter un sachet de… **hein/ donc/** c'est le vocabulaire **d'accord//** ? »

P.OL525 : « **En fait/** ce qui est important ce sont les verbes de la cuisine (…) **donc/** vous allez montrer le plat//… »

P.OL526 : « La présentation orale vous devez tous parler **d'accord//** ? »

P.OL527 : « **Bien/** maintenant choisissez un plat »

---

**Observation du cours du 27/5/2023 (OS)**

41ème observation : 14h00-18h00, THPT

6 SV.OS

P.KT1 : « **Bon/** je vais vous appeler par vos numéros **d'accord//** ? »

SV.OS1 : « Je **euh//** commence la présentation et **euh/** nous avons le garçon et **euh/** la fille **euh/** pourquoi le garçon peut choisir le métier comme pompier. Il y'a eu de nombreuses années les filles restent à la maison//. » ; « **Ah non** parce qu'il y'a une seule fille dans ma famille//. »

SV.OS2 : « Les différentes façons de traiter les déchets// (…) **Tout d'abord/** les appareils électroniques// » ; « Selon moi/ les déchets sont **euh/** enfouis sous terre et **euh/** c'est un problème pour l'écosystème et **euh//** pour le changement climatique » ; « Selon moi/ ce problème est responsabilité/ **euh/** des humains et **euh//** du gouvernement »

SV.OS3 : « Et **euh/** je vais vous partager mon point de vue sur le réseau social Facebook// (…) **mais** Facebook possède le point négatif d'utiliser les données personnelles// (…) **mais** quand je sur le web// » ; « **Ensuite/** c'est la sécurité des jeunes utilisateurs avec la demande d'âge pour

les plus jeunes **mais** c'est inutile **car** nous pouvons mentir sur l'âge et **bien que** nous pouvons effacer notre post cela garde les datas **alors/** on peut utiliser les données personnelles **mais/** je pense qu'avec Facebook les plus jeunes peuvent participer au débat collaboratif// » ; « **Alors/** je peux parler de mes loisirs avec une amie sur Facebook// » ; « **En fait/** il y'a des comptes qui diffusent des contenus dangereux pour les enfants comme les challenges et aussi c'est la pornographie je pense que Facebook doit interdire ces contenus »

SV.OS4 : « Je pense que le contenu de la vidéo concerne la pollution **telle que** la circulation dans les villes et la production de CO2 par les véhicules// » ; « **De plus/** elle provoque la disparition des animaux et le réchauffement climatique » ; « Selon moi/ je pense que l'agriculture bio est bon pour l'environnement et **euh/** ne rejette pas les déchets chimiques »

SV.OS5 : « **Euh/** on peut aller à l'école spécialisée **alors/** on a besoin des personnes pour donner la main aux personnes handicap// » ; « **Mais** on a pas beaucoup de conditions je pense on ne peut pas faire travailler ensemble **mais** avec personne handicap on ne peut pas »

SV.OS6 : « Le gaspillage alimentaire et **euh//** la pollution **euh/** comme vous savez les hommes gaspillent 20kg de nourriture// (…) la majorité d'entre eux finissent dans les// **euh// euh//** décharges// » ; « **Euh/ en conclusion/** nous avons gaspillé// (…) je pense à quelques solutions/ et **euh/** enseignant dans l'école// (…) **oui/** c'est la fin de ma présentation// » ; « **Euh/** les déchets ne sont pas eu recyclés complétement// » ; « **Euh/** un crime **euh//** je pense que oui l'alimentation c'est important/ et/ **euh/** il affecte sur// (…) » ; « **Euh/** je pense que oui c'est de problème de chaque pays// (…) **euh**// je consomme des nourritures/ **euh/** des aliments avec assez de quantité »

P.KT2 : « **Et puis** nous vous invitons à aller à l'amphithéâtre **alors/** à tout à l'heure »

---

**Observation du cours du 30/5/2023**

42ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

20 apprenants

P.OL528 : « **Bien/ alors/** nous sommes sur l'unité 2 leçon 4 »

P.OL529 : « **Alors/** aujourd'hui on va lire et **alors/** on va lire le forum sur les amis d'école »

P.OL530 : « **Alors/** un souvenir agréable ou désagréable durant le collège »

P.OL531 : « **Donc/** on a déjà le verbe avoir j'ai un souvenir **là/** j'ai le verbe avoir et **là/** j'ai un souvenir **donc/** j'ai un bon souvenir **donc/** un souvenir agréable »

P.OL532 : « Et si là j'ai un mauvais souvenir on peut dire j'ai un souvenir **donc/** un souvenir désagréable »

P.OL533 : « Je me souviens de toi **donc/** se souvenir je vais dire je me souviens **donc/** je peux mettre que ou de **hein//** »

P.OL534 : « Se rappeler **donc/** exemple je me rappelle de toi »

P.OL535 : « **Donc/** je résume il y'a trois verbes pour se souvenir// » ; « **Donc/** pour les souvenirs le passé »

P.OL536 : « **Donc/** pour le passé le passé composé et l'imparfait »

P.OL537 : « Je suis triste à l'imparfait j'étais triste c'est une émotion **donc/** je vais mettre à l'imparfait »

P.OL538 : « **Alors/** je pleure je pleurais **donc/ voilà/** ce sont des verbes d'émotion **donc/** je vais mettre à l'imparfait. »

P.OL539 : « **Donc/** les 4 verbes pour parler du souvenir **donc/** émotion c'est un adjectif d'émotion ou un verbe// »

P.OL540 : « **Alors/** c'est ok// ? **Bien//**. »

P.OL541 : « **Alors/** le vocabulaire en français 6è **ok//** ? Après j'avance 5è 4è **alors/** après 3è// »

P.OL542 : « **Alors/** CP CE1 école primaire ou école élémentaire »

P.OL543 : « **Alors/** ici vous voyez un souvenir de 5è »

P.OL544 : « **Eh bah/** c'est bien (n.e) je vais vous faire parler »

P.OL545 : « **Alors/** on va faire le premier c'est quel souvenir ? »

P.OL546 : « **Donc/** ici c'est un bon souvenir elle parle du lycée »

P.OL547 : « Elle parle du souvenir du bac au lycée bon souvenir et quel est le sentiment// ? Elle est comment **hein//** ? »

P.OL548 : « **Donc/** elle est triste// ? **Donc/** quel est le sentiment// ? C'est le bonheur »

P.OL549 : « **Donc/** ça ce sont des émotions des sentiments **hein/ donc//** ce sont des adjectifs **donc**/ j'ai un nom qui se transforme en adjectif »

P.OL550 : « J'ai de la tristesse **donc/** je suis triste »

P.OL551 : « **Donc/** elle décide de partir de Paris et d'aller à Bruxelles **donc/** si je remplis ici je vais écrire bonheur et la liberté »

P.OL552 : « **Donc/** ici c'est Collège **donc/** là vous écrivez Collège »

P.OL553 : « **Voilà/** super **donc/** le sentiment c'est le bonheur »

P.OL554 : « **Donc/** de quoi elle parle elle parle d'un voyage de 4 jours »

P.OL555 : « **Bien/** allez/ on avance allez la table de (n.e) bon ou mauvais souvenir ? »

P.OL556 : « **Donc/** je reviens sur le texte **donc/** ici je vais écrire école élémentaire »

P.OL557 : « **Alors/** on va mettre ici la honte et deuxième sentiment méchant// » ; « **Alors/** content être à l'aise/// »

---

**Observation du cours du 30/5/2023**

43ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PNN. T[redacted] T[redacted]

21 apprenants

P.TT23 : « **Alors/** il y'a combien de souvenirs d'école// ? Est-ce que Valérie à plusieurs souvenirs d'école ? »

P.TT24 : « **Bon/** elle a eu une très bonne note au bac ? »

P.TT25 : « Vous avez ne et que **d'accord//** ? »

P.TT26 : « **Ensuite** Stéphanie est-elle restée longtemps en voyage ? »

P.TT27 : « **Alors/** pouvez-vous me dire la place de la restriction ? »

P.TT28 : « Vous faites l'exercice 5 **et puis** on va travailler en groupe »

P.TT29 : « **Bon/ alors/** je vais inviter quelqu'un à lire »

P.TT30 : « **Alors/** on peut répondre par je n'ai que ou je n'ai seulement que deux heures de cours »

P.TT31 : « **Voilà/** je n'avais seulement que 8 sur 20 »

P.TT32 : « **Bon/** tu apprends plusieurs langues étrangères ? »

P.TT33 : « **Alors/** j'ai le billet de concert qui coûte seulement 10e »

P.TT34 : « **Alors/** avec (n.p) vous avez travaillé sur les souvenirs d'école »

P.TT35 : « **Voilà/** interdiction d'utiliser le téléphone **hein//** »

P.TT36 : « **Bon/** qui veut parler maintenant ? »

SV.3.5.1.0 : « Il y'a une grande **euh/** avec les amis **hem/** nous avons été piqués par des// (…) et **euh/** être à l'hôpital après »

SV.3.5.1.1 : « Nous avons visité quelques endroits **euh/** au parc aquatique// » ; « **Euh/** nous avons nagé »

P.TT37 : « **Bon/** je vais inviter ensuite (n.e) »

SV.3.5.1.2 : « C'était la première fois que j'étais aussi heureuse// (…) **oui/ euh/** à la plage de (…) **oui//**. »

P.TT38 : « **Bon/** ça va mais faites attention à la grammaire **hein//** »

SV.3.5.1.3 : « Nous avons joué ensemble et **euh/** lancé des ballons d'eau sur notre professeur c'était un bon souvenir »

SV.3.5.1.4 : « **Ah/** nous passons les vacances sur l'île de// (…) nous avons fait ensemble de la plongée c'est **ah euh/** une expérience unique »

P.TT39 : « **Bon//** ça va/ aujourd'hui on s'arrête ici/// »

---

**Observation du cours du 1/6/2023**

44ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

19 apprenants

P.OL558 : « **Donc/** la leçon chercher du travail **hein/** la leçon c'est chercher du travail »

P.OL559 : « **Alors/** on va faire du vocabulaire on va faire les synonymes chercher un emploi **donc/** c'est un synonyme »

P.OL560 : « C'est pareil ça **voilà//** »

P.OL561 : « **Tu vois** c'est pareil un job un boulot un travail »

P.OL562 : « **Bien/ alors/** on va regarder la vidéo greg cherche un travail **alors/** regardez les photos »

P.OL563 : « **Hein/** je cherche du travail sur internet »

P.OL564 : « **Alors/** on va dire une annonce d'emploi **donc/** de travail »

P.OL565 : « **Eh bah/** sur les magasins **bah oui/** sur les commerces **voilà//** »

P.OL566 : « **Alors/** c'est une annonce d'emploi pour un café **donc/** je cherche un travail »

P.OL567 : « **Donc/** il faut connaitre le vocabulaire pour les professions »

P.OL568 : « **Alors/** le métier s'occuper de deux enfants »

P.OL569 : « Je suis étudiant en français **d'accord/** je cherche du travail pour faire quoi ? »

P.OL570 : « **Ok bon/** pour faire le café dans le café le restaurant quel est le métier ? »

P.OL571 : « **Alors/** servir le client prendre l'argent **hein/** qu'est-ce que je dois faire ? »

P.OL572 : « **Hein/** débarrasser la table prendre amener et encaisser **hein/** prendre l'argent emmener l'addition c'est prendre l'argent **alors/** c'est le vocabulaire du travail »

P.OL573 : « Les tâches **d'accord/** c'est ce que je dois faire »

P.OL574 : « **Donc/** j'ai le salaire et les horaires **hein/** à partir de 18h »

P.OL575 : « **Alors/ ok/ donc/** l'annonce ici coursier-livreur les tâches les horaires »

P.OL576 : « **Hein/** ici les missions c'est pareil que les tâches »

P.OL577 : « **Donc/** chaque métier il y'a des missions// (…) on a une agence de travail **mais** on ne sait pas le salaire »

P.OL578 : « **Voilà/ donc/** en France j'ai des agences d'intérim »

P.OL579 : « Allez/ **bien/** il y'a beaucoup de nouveaux mots »

---

**Observation du cours du 1/6/2023**

45ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

24 apprenants

P.OL580 : « **Bon/ alors/** allez-y **hein//** »

SV.3.5.1.5 : « **Puis** remuez la pâte »

SV.3.5.1.6 : « Bien mélanger **puis** mettre les germes de soja// (…) **euh/** pliez le gâteau en deux »

P.OL581 : « **Donc/** le groupe là vous n'avez pas préparé »

P.OL582 : « **Bah/ bon/** c'est bien c'est difficile vous êtes les premiers »

SV.3.5.1.7 : « Il y'a **euh/** poêle ustensiles »

P.OL583 : « Il y'a des erreurs de grammaire **mais bon//**… »

SV.3.5.1.8 : « **Euh/** je m'appelle (n.e) pour faire le plat il faut utiliser un plat »

P.OL584 : « **En fait/** je vais corriger vos PPT »

P.OL585 : « C'est mieux **alors/** vous voulez ça ? »

SV.3.5.1.9 : « **Puis** laissez sur une assiette et mangez »

P.OL586 : « **Bon/** c'est pareil vous m'envoyez le PPT sur Zalo »

P.OL587 : « **Alors/** (n.e) dommage tu n'as pas parlé beaucoup **mais** c'était bien »

P.OL588 : « **Bon/** viens m'aider **alors//**… »

P.OL589 : « Je vais corriger **car** il y'a des erreurs de noms **hein/ voilà///** »

---

**Observation du cours du 2/6/2023**

46ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

20 apprenants

P.OL590 : « Je n'ai pas d'argent je suis étudiant **donc/** je cherche un travail »

P.OL591 : « **Alors/** pourquoi avoir de l'argent ? »

P.OL592 : « Avoir de l'argent pour vivre **bah oui//** »

P.OL593 : « **Donc/** là on va dire les commerces **ok/ mais** Samsung les firmes **euh//** cong ty tieng phap les entreprises »

P.OL594 : « **Ok/ donc/** on fait le lieu et **là/ ok/** je cherche du travail quoi **donc/ ok là/** »

P.OL595 : « **Et puis** quoi faire quoi le métier **donc/** ici on va écrire faire quoi **donc/** le vocabulaire des métiers les missions les tâches »

P.OL596 : « **Alors/** on a fait pourquoi où faire quoi »

P.OL597 : « **Alors/** comment chercher du travail ? »

P.OL598 : « **Ouais ouais/ alors/** les affiches les annonces »

P.OL599 : « **Donc/** je regarde les annonces de travail **alors/** en français annonces d'emploi »

P.OL600 : « **Hein/** c'est le différent vocabulaire »

P.OL601 : « **Ah/** on a oublié ici les annonces et les journaux »

P.OL602 : « **Donc/** c'est postuler c'est le vocabulaire du travail »

P.OL603 : « **Eh/** nous avons oublié le contrat// (…) le contrat de travail »

P.OL604 : « **Donc/** là on va utiliser ce verbe-là// » ; « **Alors/** là on va mettre je trouve un travail »

P.OL605 : « **Là/** on va faire au passé composé et j'ai signé le contrat de travail »

P.OL606 : « **Eh/** (n.e) est timide **alors/** chut **hein/** »

P.OL607 : « **Allez/** mot nguoi et après on boit un café »

P.OL608 : « **Allez/** tu tu tu consultes les offres d'emplois »

P.OL609 : « **ok/** tu fais quoi// ? Staff c'est quoi ? »

P.OL610 : « **Alors/** bao nhieu je gagne un salaire de// (…) 18000 par heure »

P.OL611 : « **Bon/** j'écris **donc/** vous écrivez/ » ; « je cherche un travail **ok/** je consulte les annonces d'emploi **donc/** je mets en rouge le verbe »

P.OL612 : « **Ensuite/** je trouve un travail **donc/** je postule postuler »

P.OL613 : « **Donc/** ici j'ai le verbe important// (…) je suis embauché **donc/** c'est être embauché hein »

P.OL614 : « **Ok alors/** après je signe un contrat de travail **donc/** le verbe travailler on va mettre le lieu où à Da Nang »

P.OL615 : « **Alors/** maintenant on va faire le quand je travaille 6 jours/7 »

P.OL616 : « **Donc/** ici j'écris les horaires 8h par jour »

P.OL617 : « **Bien/ alors/** on va faire un zoom sur les offres d'emploi »

P.OL618 : « Il trouve un travail **alors/** où à Paris »

P.OL619 : « **Bien/ alors/** mascara bien ça c'est l'entreprise »

P.OL620 : « Une annonce d'emploi **hein/ donc/** quoi quel travail ? »

P.OL621 : « **Donc/** espace accueil donc greg en charge de l'accueil »

P.OL622 : « **Donc/** j'ai un métier et les missions »

P.OL623 : « **Alors/** tu es// (…) un café c'est la cheffe »

P.OL624 : « **Voilà/** là c'est une annonce// » ; « **Ouais/** **ok/** faire les jus »

P.OL625 : « **Donc/** métier livreur coursier »

P.OL626 : « **ok/** regarde donner des cours d'anglais **d'accord//** ? »

---

**Observation du cours du 6/6/2023**

47ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DP.

PN. Ol[redacted]

6 apprenants

P.OL627 : « **Bien/** on va faire l'interaction du mois de juin »

P.OL628 : « **Bon/** vous êtes tous les deux pour les productions orales ? »

P.OL629 : « **Alors/** des œufs allez écris la question »

P.OL630 : « **Alors/** qu'est-ce que je dois acheter ? »

P.OL631 : « **Hein/** du sucre **hein//**. »

P.OL632 : « **Voilà/** c'est de la farine de blé »

P.OL633 : « **Alors/** ça se sont les ingrédients **donc/** ça c'est le dialogue »

P.OL634 : « **Ok/** et de l'huile c'est bien »

P.OL635 : « **Eh oui/** la question pour combien de personnes ? »

P.OL636 : « **Alors/** là un appareil à crêpe »

P.OL637 : « **Voilà/** **alors/** serviette ou papier absorbant »

P.OL638 : « Dans le saladier **alors/** mettre **voilà/** premier verbe »

P.OL639 : « **Alors/** **ok/** une pincée de sel et quoi encore ? »

P.OL640 : « **Alors/** abricot pêche framboise »

P.OL641 : « **Donc/** ça c'est des crêpes sucrées ou salées ? »

P.OL642 : « **Bien/** **alors/** il faut changer de salle ? »

P.OL643 : « **Donc/** là *tu vois* tu mets 250gr de farine »

P.OL644 : « **Alors/** on va faire 20 crêpes »

P.OL645 : « **Alors/** tu prends le fouet et *tu vois* parce qu'il faut mélanger »

---

**Observation du cours du 8/6/2023**

48ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

17 apprenants

P.OL646 : « **Allez/** observer tieng phap tieng viet **hein//** »

P.OL647 : « **Ok/** **donc/** respecter les horaires de travail allez vas-y// (n.e) **allez/** »

P.OL648 : « **Ok/** **bien/** continue **ok/** ne pas utiliser son téléphone »

P.OL649 : « **Donc/** là le quoi c'est un complément derrière le verbe »

P.OL650 : « **Alors/** tu fais un exemple avec ne pas »

P.OL651 : « **Voilà/** parler français avec (n.e) »

P.OL652 : « **Donc/** là c'est bien **donc/** là j'ai fait le règlement »

P.OL653 : « **Bon/** allez/ on va écouter la vidéo avec greg et on va faire les activités qui y sont liées »

P.OL654 : « **Bien/** allez/ (n.e) fais une phrase »

P.OL655 : « **Alors/** on va mettre en français une perceuse et là qu'est-ce que c'est là ? »

P.OL656 : « On a le verbe garer **hein/** se garer je me gare dans le parking de vitcom **alors/** où est greg (n.e) ? »

P.OL657 : « Il est dans le couloir **hein/** il travaille dans le couloir »

P.OL658 : « **Hein/** regarde il s'est garé regarde le problème »

P.OL659 : « **Alors/** **voilà/** le vocabulaire interdit **hein/** cam on »

P.OL660 : « **Donc/** le problème il ne peut pas se garer ici »

P.OL661 : « Il fait un trou avec sa perceuse **d'accord//** ? Il perce un trou percer »

P.OL662 : « **Ok** **bien/** **alors/** on va faire la grammaire »

P.OL663 : « **Alors/** le subjonctif c'est difficile »

P.OL664 : « **Donc/** il faut que il faut mettre au subjonctif »

P.OL665 : « **Alors/** il faut que vous fassiez vos devoirs **donc/** le subjonctif du verbe faire »

P.OL666 : « **Donc/** le règlement du subjonctif du verbe aller »

P.OL667 : « Il faut que tu ailles **donc/** **voilà//** au subjonctif »

P.OL668 : « C'est interdit de fumer **donc/** c'est interdit »

P.OL669 : « **Donc/** ici je vais mettre le verbe à l'infinitif »

P.OL670 : « **Alors/** j'ai obligation interdiction et le conseil »

P.OL671 : « **Donc/** si je fais avec il faut que il faut que tu fasses du sport **donc/** j'ai les différences »

P.OL672 : « Interdiction/ **donc/** il ne faut pas toucher **donc/** tu ne dois pas toucher »

P.OL673 : « Il ne faut pas toucher **voilà/** ou le verbe devoir tu ne dois pas toucher ou en français il y'a 4 façons de dire en français **alors/** avec l'impératif **alors/** je répète la phrase négative »

P.OL674 : « Obligation **donc/** c'est quoi// ? **Donc/** quel verbe// ? Il faut quoi ? »

P.OL675 : « Il faut rouler à 30km/h **donc/** j'ai une obligation vous devez rouler à 30km/h »

P.OL676 : « **Donc/ voilà//** j'ai le conseil l'interdiction et l'obligation »

---

**Observation du cours du 8/6/2023**

49ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

17 apprenants

P.OL677 : « **Bien/ alors//** madame (n.e) m'a dit de faire les exercices sur le futur simple »

P.OL678 : « **Donc/** on est bien que la grammaire **alors/ voilà//** les petits mots du futur **donc/** demain je mangerai un poulet »

P.OL679 : « **Donc/** j'ai bien le futur **hein/ donc/** pour terminer j'ai les indicateurs de temps »

P.OL680 : « **Mais/** il y'a des exceptions donc en -r »

P.OL681 : « Tu viendras **hein/** c'est exception du verbe venir »

P.OL682 : « Nous recevrons **voilà/** (n.e) **bien/ donc/** il y'a 12 verbes irréguliers à apprendre **alors/** on va faire des équipes »

P.OL683 : « **Bon/ alors/** regardez (n.e) à 2 points »

P.OL684 : « **Bon/** vous allez mettre le verbe au futur »

P.OL685 : « **Voilà/** elle voudra **alors/** attention il y'a déjà le verbe parler »

P.OL686 : « C'est bien **donc/** les verbes irréguliers »

P.OL687 : « Le verbe regarder **donc/** le futur regarderons »

P.OL688 : « **Bien/ alors/** à l'oral encore les équipes PO avec voyant et client on va parler de l'avenir **d'accord//** ? »

P.OL689 : « **Donc/** on va faire client-voyant c'est moi qui fais les équipes **d'accord//** ? »

P.OL690 : « **Donc/** vous êtes voyants vous avez les mots là »

P.OL691 : « **Eh bien/** quand le vietnam gagnera la coupe du monde de football ? »

P.OL692 : « **Eh bien/** là tu vas mettre au futur ! »

P.OL693 : « Tu as entendu// ? **eh bien/** répète… »

P.OL694 : « **Donc/** toi tu réponds »

P.OL695 : « **Alors/** dans 4 ans en janvier le vietnam gagnera… »

P.OL696 : « **Bah/** prenez un mot »

P.OL697 : « **Ouais/ bah/** c'est bien tu as quoi comme mot ? »

P.OL698 : « **Donc/** toi tu fais dimanche je partirai camper avec mes amis »

P.OL699 : « **Bon//** allez bye-bye »

P.OL700 : « **Bon**// je vais donner un travail à faire à la maison »

---

**Observation du cours du 12/6/2023**

50ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PNN. T[redacted] A[redacted]

15 apprenants

P.TA1 : « **Donc/** vous allez travailler ensemble avec une liste de thème et pendant 15 minutes essayez de faire le maximum possible// (…) **tout d'abord/** les verbes »

P.TA2 : « **Allez/** ici **bon euh/** à 15h20 finissez de faire vos phrases **hein//**. »

P.TA3 : « 15 minutes seulement **hein//** »

P.TA4 : « **Bon/** c'est fini maintenant vous allez écrire vos phrases au tableau **bon/ allez//** »

P.TA5 : « Ici vous avez l'adverbe **d'accord//** »

P.TA6 : « **Alors/** qui peut corriger cette phrase// ? » ; « **Ensuite/** je réponds aux questions »

P.TA7 : « Non **alors/** qui peut corriger cette phrase// ? »

P.TA8 : « **Bon/** on continue avec groupe 2 **alors/** il faut un nom ici »

P.TA9 : « **Euh/** après j'écoute bruyamment une chanson **euh/** on ne dit pas ça »

P.TA10 : « Elle s'habille élégamment **voilà//** »

P.TA11 : « **Alors/** quelqu'un va lire une phrase »

P.TA12 : « **Nhung ma/** avec joie joyeusement// (…) **bon/** maintenant/ vous allez faire des phrases »

P.TA13 : « **Bon/** vous faites une petite pause maintenant »

P.TA14 : « **Bon/** on continue vous faites un exercice »

P.TA15 : « **Oui/** fermement après **allez/** (n.e) tu lis »

P.TA16 : « **Oui** **voilà/** à la maison vous faites vous allez faire les exercices dans le cahier d'activité »

---

**Observation du cours du 13/6/2023**

51ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

22 apprenants

P.OL701 : « **Bien/** allez/ il faut que j'écoute des PO »

P.OL702 : « **Alors/** vendre tieng viet **alors** **ok//** »

P.OL703 : « **Bon//** (n.e) (n.e) allez/ j'ai acheté un terrain »

P.OL704 : « **Alors/** on va prendre le vocabulaire du bénéfice **donc/** le vocabulaire de l'entreprise »

P.OL705 : « Une salariée féminin **donc/** une salariée qui ne travaille pas »

P.OL706 : « **Donc/** ici j'ai le verbe licencier »

P.OL707 : « **Donc/** vocabulaire tieng phap tieng viet **hein/** augmenter et diminuer les verbes »

P.OL708 : « **Alors/** on va faire le dernier **alors/** j'ai une entreprise »

P.OL709 : « **Donc/** j'ai le verbe exporter **alors/** il faut le mettre en français »

P.OL710 : « **Donc/** j'ai pris mon entreprise et je délocalise dans un autre pays »

P.OL711 : « **Bon/** allez/ on va lire p.56 »

P.OL712 : « Diriger **hein/** je suis chef usine égal entreprise »

P.OL713 : « **Bien//** **alors/** qu'est-ce qui se passe ? »

P.OL714 : « Prendre une personne pour un travail **donc/** engager **hein/** embaucher »

P.OL715 : « **Tu vois/** **donc/** elle embauche un designer »

P.OL716 : « **Donc/** diminuer réduire le personnel **hein/** les employés »

P.OL717 : « Une délocalisation **donc/** en Tunisie et réduire le personnel »

P.OL718 : « **Donc/** là il y'a le vocabulaire »

P.OL719 : « **Mais** après j'ai cinq employées »

P.OL720 : « **Bah** **oui/** je peux avoir beaucoup de chiffre d'affaires **hein/** mais peu de bénéfices »

P.OL721 : « C'est bien c'est difficile **mais** vous avez compris c'est **bien//** »

P.OL722 : « **Donc/** c'est du vocabulaire de l'entreprise c'est important »

---

**Observation du cours du 13/6/2023**

52ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, D.P.

PN. Ol[redacted]

10 apprenants

P.OL723 : « **Allez/** mettez vous en binômes et faites le sujet 8 »

P.OL724 : « **En fait/** vous ne travaillez qu'avec google à la maison il faut apprendre 10 mots par jour **donc/** je vais regarder ça »

P.OL725 : « Vous êtes motivées et sérieuses **mais** il y'a un problème **donc/** vous demandez des conseils »

P.OL726 : « **Donc/** ça il y'a deux choses importantes **d'accord//** ? **Donc** il faut que tu trouves des synonymes »

P.OL727 : « **Bon/** allez/ je veux au conditionnel présent »

P.OL728 : « A la paris à la sorbonne **euh/ oui//** »

P.OL729 : « **Alors/** c'est bien **hein/** »

P.OL730 : « **Bon/ bah/** là tu peux poser des questions sur les cours les horaires le campus »

P.OL731 : « **Donc/** il y'a combien de cours par semaine ? »

P.OL732 : « **Donc/** question sur les cours tu as combien de cours par semaine »

P.OL733 : « Quand est le cours **alors/** quand est le cours de français avec madame (n.p) ? »

P.OL734 : « **Donc/** c'est bien de demander c'est quand la rentrée »

P.OL735 : « Quelles sont/ **voilà//** les activités dans le campus ? »

P.OL736 : « **Hein/** on a posé des questions maintenant vous pouvez poser des questions sur le prix de l'école **voilà//** »

P.OL737 : « Dans un dortoir dans une famille d'accueil **d'accord//** ? »

P.OL738 : « **Alors/** vous écrivez les questions **hein//** ? »

P.OL739 : « **Donc/** toi tu poses la question si je suis étudiante vietnamienne **hein/** étrangère est-ce que je peux travailler ? »

P.OL740 : « **Hein/** ça s'appelle un job d'étudiant »

P.OL741 : « **Bah/** c'est bien (n.e) **eh/** il manque (n.e) »

P.OL742 : « **Alors/** à l'écrit pour le 19 juin/ le sujet 9/ en écrit **d'accord/** et le sujet 7 »

P.OL743 : « **Donc/** on est bien d'accord/ **donc/** sujet 6 et 9/ pour le 19 juin »

SV.3.5.2.0.DP : « **Nhung ma/** tôi///… »

P.OL744 : « **Alors/** (n.e) est absente **hein///** ? »

---

**Observation du cours du 14/6/2023**

53ème observation : 13h00-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

24 apprenants

P.OL745 : « **Bien/** allez/ vous fermez les livres »

P.OL746 : « **Alors/** nous allons faire une activité écrite et une activité orale »

P.OL747 : « **Donc/** il va y avoir des recruteurs c'est les responsables de l'entreprise »

P.OL748 : « **Donc/** le vocabulaire les recruteurs les chefs »

P.OL749 : « **Donc/** le candidat il cherche un travail **donc/** ici il y'a un entretien d'embauche »

P.OL750 : « **Donc/** les recruteurs vont poser des questions les candidats vont répondre aux questions et ils vont poser des questions aussi »

P.OL751 : « **Bien/** **alors/** dans la vidéo le recruteur pose des questions et le candidat y répond »

P.OL752 : « **Donc/** qu'est-ce qu'il faut faire ? »

P.OL753 : « **Donc/** on peut vous poser beaucoup de questions **d'accord//** ? »

P.OL754 : « Les principaux centres d'intérêts **hein/** et le poste le poste c'est le travail **hein/** »

P.OL755 : « **Voilà/** ça c'est bien »

P.OL756 : « **Ok/** **hein/** très bien// (…) allez/ vas-y »

P.OL757 : « L'informatique **voilà/** word et excel **hein//** »

P.OL758 : « **Donc/** timide pour le professeur ça ne va pas c'est un défaut **alors/** quelle est la meilleure qualité pour faire le métier/ **donc/** j'ai quoi j'ai assistante maternelle »

P.OL759 : « **Bon/** allez/ regardez le vocabulaire »

P.OL760 : « **Allez/** regardez sur google le vocabulaire **hein//** »

P.OL761 : « Tu comprends le vocabulaire **hein/** faites la traduction en vietnamien »

P.OL762 : « Tu as pris le vocabulaire **eh** **bien/** regarde sur le traducteur »

P.OL763 : « C'est **bon/** vous avez fini// ? **Alors/** quelles qualités ? »

P.OL764 : « **Alors/** c'est pas garagiste c'est pas comptable// (…) **hein/** c'est manager »

P.OL765 : « **Hein** **oui/** le manager a une équipe **hein//** »

P.OL766 : « **Bien/** **allez/** on fait une pause »

P.OL767 : « **Bien/ alors/** on va commencer les entretiens »

P.OL768 : « **Donc/** ça c'est les recruteurs **donc/** poser les questions pour faire le métier »

P.OL769 : « **Ok/** la mission du candidat **donc/** vous préparez 10 questions »

P.OL770 : « **Ok/ donc/** mannequin mm// animateur a/ **hein//** les recruteurs préparez vos questions »

P.OL771 : « **Donc/** ça c'est les mannequins et là les qualités et les défauts pour le poste »

P.OL772 : « **Donc/** ça c'est les candidats// » ; « **Donc//** (n.e) c'est commercial »

SV.3.5.2.1 : « **Oui/** pourquoi voulez-vous ce poste ? »

SV.3.5.2.2 : « **Oui/** vous avez de l'expérience dans le métier ? »

P.OL773 : « **Donc**/ le 18 c'est/ (n.e) pour le poste de monstre »

P.OL774 : « **Donc/** tu poses deux questions »

SV.3.5.2.3 : « **Euh/** expérience avec couturier célèbre »

SV.3.5.2.4 : « Je **euh//** étudiante **euh/** à l'université »

P.OL775 : « **Ok/ voilà/** très bien »

SV.3.5.2.5 : « J'ai **euh/** l'expérience de modèle photo »

SV.3.5.2.6 : « Notre contrat est CDD/ est vous d'accord// ? **Ah/** c'est **d'accord//** ? »

P.OL776 : « **Ah/** bravo tu as répondu à la question **bien/** »

SV.3.5.2.7 : « J'aime regarder **euh/** je parle français et anglais »

P.OL777 : « **Ok/ alors/** c'est ok ou pas ? »

SV.3.5.2.8 : « **Oui/** j'ai une expérience d'une année »

SV.3.5.2.9 : « **Euh/ oui/** je parle français »

P.OL778 : « **Donc/** il faut enlever 14 c'est bon **hein/** »

SV.3.5.3.0 : « **Euh oui/** je m'intéresse **oui/** »

SV.3.5.3.1 : « J'ai été bien formée **donc/** je suis intéressée par ce travail »

SV.3.5.3.2 : « Je n'ai pas d'expérience **mais euh/** je veux apprendre pour avoir l'expérience »

P.OL779 : « **Bien/ alors//** (n.e) c'est bye tieng phap ? »

---

**Observation du cours du 19/6/2023**

54ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

20 apprenants

P.OL780 : « **Donc** aujourd'hui on va faire une production écrite et une production orale »

P.OL781 : « **Alors/** la grammaire le passé composé et l'imparfait **donc/** on va parler des temps du passé »

P.OL782 : « **Alors/** un autre mot en français **donc** les études **donc/** la scolarité scolaire »

P.OL783 : « **Donc/** j'ai le verbe étudier »

P.OL784 : « **Donc/ en fait/** ce que vous avez là au vietnam c'est lop 1 2 3//…**voilà//** »

P.OL785 : « **Donc/** raconter sa scolarité vous allez parler du collège vous allez parler de votre lycée où ? Et comment ça s'est passé vos études »

P.OL786 : « **Donc/** vous allez utiliser les classes avec le nom en français et vous allez mettre les verbes »

P.OL787 : « **Après** on va parler d'un souvenir **voilà//** »

P.OL788 : « **Après** comme c'est le passé vous allez dire en//… de// »

P.OL789 : « On peut mettre le verbe obtenir **voilà//** »

P.OL790 : « Où vous étiez au collège à da nang à hoi an// ? **voilà//** »

P.OL791 : « **Alors/** commencez par un indicateur »

P.OL792 : « **Eh bien/** quel collège **hein//** ? Il y'en a beaucoup à da nang »

P.OL793 : « **Alors/** (n.e) tu peux mettre ce verbe-là »

P.OL794 : « Comment tu étais à l'école// ? Timide bavarde studieuse **hein/ voilà/** »

P.OL795 : « C'est pas le verbe être c'est le verbe avoir **d'accord//** ? »

P.OL796 : « **Bon/** ça avance **ok//** (n.e) je suis allée à l'école// (…) pendant 4 ans **voilà//** »

P.OL797 : « **Bah/ voilà/** tu as raconté ta scolarité »

P.OL798 : « **Alors/** là tu vas mettre un verbe je détestais les mathématiques »

P.OL799 : « **Alors/** là **tu vois/** mets un verbe c'était un bon collège j'ai eu une mention très bien et je suis actuellement étudiante **hein//** »

P.OL800 : « Je suis allée à l'école maternelle et j'ai// (…) **voilà//** »

P.OL801 : « **Ouais/** j'ai étudié passé composé »

P.OL802 : « **Donc/** là avec -er c'est difficile/ **alors/** passé composé »

P.OL803 : « **Bon/** vous allez me donner votre production à l'écrit et vous allez préparer l'oral »

P.OL804 : « **Alors/** vas-y au passé composé/ (n.e) j'ai passé un examen »

P.OL805 : « Change les verbes **donc/** on peut dire j'ai appris j'ai étudié j'ai suivi »

P.OL806 : « **Alors/** j'ai commencé l'école à l'âge de// (…) »

P.OL807 : « **Alors/** qu'est-ce que tu aimais l'anglais **hein//** ? **et puis** c'était comment le lycée vui ? »

P.OL808 : « **Donc/** on va le faire ensemble **hein/** donc là/ on est au présent »

P.OL809 : « **Donc/** qu'est-ce que vous préparez comme diplôme en 4 ans ? »

P.OL810 : « **Alors/** quelle est votre option de licence ? »

P.OL811 : « **Donc/** je prépare une licence en français option touristique »

P.OL812 : « **Donc/** là vous mettez j'ai aussi choisi une deuxième langue comme l'anglais »

P.OL813 : « **Hein** je travaille dans un restaurant un café (…) »

P.OL814 : « **Donc/** quand je ne suis pas à l'université je suis à la maison// (…) j'aime la vie étudiante et je rencontre beaucoup d'amis **bien//** »

P.OL815 : « **Donc/** trouvez moi un métier **hein/** **donc/** vous allez parler au futur simple »

P.OL816 : « Et **ensuite** vous ferez une présentation orale **donc/** allez/ vous préparez votre projet d'étude »

P.OL817 : « **Alors/** toi tu veux devenir// (…) **voilà/** **alors/** interprète guide je travaillerais dans// (…) »

SV.3.5.3.3 : « Je trouve que le français et **euh//** facile à apprendre// (…) j'étudie le français pour **euh/** devenir professeur de français »

P.OL818 : « **Bon/** c'est bien// (n.e) concentre-toi sur la deuxième partie »

SV.3.5.3.4 : « J'aime vraiment le français et **euh/** je cherche un emploi avec le français »

P.OL819 : « **Ensuite** j'irai en France// (…) »

SV.3.5.3.5 : « J'étudie **euh/** le français à l'université de da nang **oui/** (…) **euh/** chanteur »

SV.3.5.3.6 : « **Après** l'université je voyagerais et j'irais// (…) et **euh/** **ah/** étudier »

P.OL820 : « J'irais travailler **mais** quel métier après l'université ? »

---

**Observation du cours du 20/6/2023**

55ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

23 apprenants

P.OL821 : « **Donc/** tu fais l'intonation **hein/** continue (n.e) »

P.OL822 : « **Donc/** là tu fais ça (n.e) **alors/** là tu fais vas-y répète **voilà//** »

P.OL823 : « **Donc/** c'est une bonne ou mauvaise nouvelle c'est une catastrophe **hein/** »

P.OL824 : « **Donc/** on fait le vocabulaire **là//** »

P.OL825 : « **Alors/** il faut associer le dialogue avec les photos »

P.OL826 : « **Bien/ alors//** (n.e) **alors/** qui dit c'est une catastrophe ? »

P.OL827 : « **Donc/** là/ est-ce que c'est vrai est-ce que c'est faux ? »

P.OL828 : « J'ai le verbe décider **donc/** j'ai décidé de délocaliser dans un autre pays »

P.OL829 : « Satisfait **mais** on peut dire heureux content **voilà//** »

P.OL830 : « **Bien/ alors/** vous allez faire deux dialogues »

P.OL831 : « **Donc/** c'est de dire l'objectif bonne ou mauvaise nouvelle »

P.OL832 : « **Donc/** dire la bonne ou mauvais nouvelle **d'accord//** ? »

P.OL833 : « (n.e)/ **ok**/ avec /(n.e) **d'accord//** ?

P.OL834 : « **Alors/** allez-là vui /(n.e) »

SV.3.5.3.7 : « **Euh/** je viens de gagner au loto »

SV.3.5.3.8 : « **Ouah** je te remercie »

SV.3.5.3.9 : « **Oh/** surprise **alors/** tu es milliardaire »

SV.3.5.4.0 : « **Alors/** qui nous enseigneras ? »

P.OL835 : « **Bon/** allez pour les expressions pour les bonnes nouvelles »

P.OL836 : « **Alors/** on va mettre les bonnes et les mauvaises nouvelles »

P.OL837 : « C'est tous des synonymes **voilà//** »

P.OL838 : « **Donc/** là/ **en fait/** vous mettez des adjectifs »

P.OL839 : « **Donc/** la ponctuation ici **hein/** c'est génial// ! L'intonation **hein/** vui »

P.OL840 : « **Alors/** il me faut les présents là »

---

**Observation du cours du 20/6/2023**

56ème observation ; 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PNN. N[redacted] H[redacted]

18 apprenants

P.NH1 : « **D'accord/ alors/** c'est quel groupe maintenant ? »

P.NH2 : « **Alors/ euh/** on passe à un autre groupe »

P.NH3 : « **Alors/** qu'est-ce que c'est que ça ? »

P.NH4 : « **Alors/** vocabulaire// (…) **alors/** coupe du monde »

P.NH5 : « **Alors/** abribus a combien d'étages **oui/** le bus a deux étages »

P.NH6 : « **Allez/** **ensuite** nous avons projet d'aéroport »

P.NH7 : « **Voilà/** vous voyez dans le texte être battu par// (…) être enthousiasmé par//… »

P.NH8 : « Participe passé **d'accord/** être battu par »

P.NH9 : « **Nêu/** futur simple il sera **d'accord//** ? »

P.NH10 : « COD là gi// ? La coupe **alors/** par l'équipe **d'accord//** ? **Nhung ma** participe présent est remportée par l'équipe »

P.NH11 : « Le marché est remporté est gagné par l'équipe **hein/** »

P.NH12 : « Quel est le sujet l'oscar **nhung ma/** participe passé est reçu par »

---

**Observation du cours du 22/6/2023**

57ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

16 apprenants

P.OL841 : « **Bien/** **alors/** unité 4 leçon 2 »

P.OL842 : « **Alors/** le titre de la leçon c'est p.66 »

P.OL843 : « **Bien/** **alors/** on va faire la méthode traditionnelle au tableau »

P.OL844 : « **Alors/** sur internet une application **ok/** quoi d'autre sur internet »

P.OL845 : « **Allez/** encore un média avec les faits divers »

P.OL846 : « La presse écrite **voilà/** la presse audio-visuelle le journal presse écrite c'est le vocabulaire des médias **en fait//** »

P.OL847 : « Un journal pour s'informer **donc/** une information »

P.OL848 : « **Allez/** (n.e) **donc/** je m'informe sur quel média ? »

P.OL849 : « S'informer c'est comme se laver **donc/** j'ai un verbe **donc/** je m'informe »

P.OL850 : « Se laver/ je me lave/ **donc/** ce sont les verbes dits pronominaux **voilà/** »

P.OL851 : « **Alors/** quelles informations tu consultes// ? **Allez/** mets le verbe consulter »

P.OL852 : « Qu'est-ce que tu regardes comme information sur Facebook **en fait/** c'est ça la question »

P.OL853 : « **Alors/** s'il parle du covid la rubrique c'est la santé »

P.OL854 : « **Donc/** c'est ça les faits divers les histoires **donc** ça peut être un accident **donc/** tu t'informes sur Facebook »

P.OL855 : « Je consulte **alors/** on va dire je consulte la rubrique sport »

P.OL856 : « **Donc/** j'ai le vocabulaire la rubrique **donc/** p.66 il y'a des faits divers »

P.OL857 : « **Alors/** on va commencer comme ça **hein//** »

P.OL858 : « **Allez/** (n.e)/ je vais le zoomer si tu veux **voilà/** »

P.OL859 : « **Donc/** la terre a tremblé pendant 15 secondes »

P.OL860 : « **Alors/** cherchez sans le téléphone **hein/** et le vocabulaire c'est un séisme **voilà/** c'est la terre qui tremble »

P.OL861 : « Je peux dire séisme ou tremblement de terre **voilà/** c'est pareil »

P.OL862 : « **Voilà/** dans le livre j'ai violent orage **hein//** »

P.OL863 : « **Alors/** on va essayer de trouver un titre »

P.OL864 : « **Bien**/ le dernier article// (n.e) »

P.OL865 : « Le problème c'est l'incendie **d'accord//** ? L'incendie crée les embouteillages les voitures **hein/** thu bai pour le festival du feu d'artifice »

P.OL866 : « Elle a eu un accident **d'accord/** à côté de la maison »

P.OL867 : « **Donc/** je vais demander qu'est-ce qui t'es arrivé ? »

P.OL868 : « **Donc/** tu as raconté ton accident **d'accord/** et après tu peux le raconter à VTV **hein//** »

---

**Observation du cours du 22/6/2023**

58ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

21 apprenants

P.OL869 : « **Bien/ alors/** on va faire cette activité par 2 »

P.OL870 : « **Alors/** on appelle cela des annonces d'emploi »

P.OL871 : « Il faut des compétences **bah oui/** et conduire les touristes »

P.OL872 : « **Donc/** le poste pour quoi// ? Pour cours de conversation »

P.OL873 : « **Voilà/** les annonces **donc/** choisissez une annonce un job »

P.OL874 : « C'est **bon/** vous avez choisi un job ? »

P.OL875 : « **Donc/** vous êtes deux et vous dites pourquoi vous avez choisi ce job **donc/** il faut dire vos qualités pourquoi ce travail »

P.OL876 : « **Donc/** A et B vont faire deux phrases **hein/** »

P.OL877 : « **Par exemple euh/** figurant professeur le poste c'est quoi le poste **donc/** utilise le vocabulaire **d'accord//** »

P.OL878 : « **Alors/** je suis compétente **car** j'ai étudié l'anglais je suis compétente pour communiquer en anglais »

P.OL879 : « **Bon bah/** c'est bon là c'est fini »

P.OL880 : « **Alors/** cours de conversation c'est quel métier ? »

P.OL881 : « **En fait/** vous faites l'interview »

SV.3.5.4.1 : « **Parce que** je connais les rues de ma ville »

SV.3.5.4.2 : « **Parce que** je connais anglais et parle anglais et chinois »

SV.3.5.4.3 : « **Mais** en faisant ça je peux/ **ensuite/** parler beaucoup avec les gens autour »

SV.3.5.4.4 : « Est très populaire et **euh/** devenue la langue de tout le monde »

SV.3.5.4.5 : « Je parle trois langues et **euh//** (…) j'ai l'avantage d'être dynamique et sociable »

P.OL882 : « **Allez/** un dernier et di vê nha »

SV.3.5.4.6 : « Je maitrise l'anglais **euh/** c'est un travail intéressant »

---

**Observation du cours du 27/6/2023**

59ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

20 apprenants

P.OL883 : « **Bien/ alors/** je veux voir/ (…) regardez les notes du 2ème semestre »

P.OL884 : « **Donc/** en jaune c'est les notes pour l'oral **d'accord//** ? »

P.OL885 : « **Alors/** on va prendre unité 4 leçon 4 »

P.OL886 : « **Donc/** une région le vocabulaire »

P.OL887 : « **Donc/** dans la région aquitaine il y'a 5 départements »

P.OL888 : « **Donc/** les territoires c'est un synonyme un territoire égal 120.000 km/² par exemple »

P.OL889 : « **Alors/** un territoire c'est comme la superficie »

P.OL890 : « De 22 à 13 régions on a fusionné **voilà//** »

P.OL891 : « **Bien/ alors/** là on arrive aux nha quê les communes »

P.OL892 : « **Hein/** j'ai thanh pho ville et un village »

P.OL893 : « **Alors/** fais le 4d cherche une personne »

P.OL894 : « **Alors/** qu'est-ce qu'ils font s'occuper administrer »

P.OL895 : « **Donc/ en fait/** le président dirige et le conseil s'occupe de »

P.OL896 : « **Bien/** les présents/ (n.e) »

P.OL897 : « **Bon/ alors/** vous avez vos notes là »

---

**Observation du cours du 27/6/2023**

60ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, D.P

PN. Ol[redacted]

5 apprenants

P.OL898 : « **Bon/ allez/** tu ne lis pas (n.e) »

P.OL899 : « **Donc/ en fait/** j'entends ze pas je »

P.OL900 : « **Bon//** (n.e) elle est absente **donc/** ce sera sa moyenne »

P.OL901 : « **Bon/** attention à ces deux mots **hein//** »

P.OL902 : « **En fait/** il faut que tu travailles l'intonation **parce qu'avec** l'intonation tu as 10 »

P.OL903 : « **Regarde/** (n.e)// **en fait/** il y'a un problème ici c'est toi qui pose les question **en fait/** tu es inversée »

P.OL904 : « Ce sera difficile la deuxième année **hein//** »

---

**Observation du cours du 29/6/2023**

61ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

12 apprenants

P.OL905 : « **Bien/** allez/ regardez là// (…) **alors**/ ici les notes du 2nd semestre »

P.OL906 : « **Donc/** (n.e) est absente elle va prendre un d »

P.OL907 : « **Donc/** je vais mettre un avertissement pour (n.e) »

P.OL908 : « **Eh bah/** c'est bien (n.e) je t'encourage »

P.OL909 : « **Bien/ alors/** le vocabulaire le mot anglais c'est fatigué épuisé c'est très fatigué »

P.OL910 : « **Alors/** tieng anh tieng phap fatigué épuisé **voilà/** épuisement adjectif **hein/ donc/** c'est le être + un adjectif **donc/** c'est le nom la fatigue »

P.OL911 : « On va faire un adjectif je suis heureux **alors/** le nom **alors/** l'adjectif le bonheur »

P.OL912 : « **Alors/** on regarde l'adjectif/ (n.e) le stress **donc/** avec l'adjectif stressé »

P.OL913 : « **Donc/** là on va mettre des verbes de conséquence on peut mettre le verbe entraîner on peut mettre le verbe avoir **donc/** on va mettre des jolis verbes »

P.OL914 : « On va prendre un exemple **d'accord/** je fume je peux avoir des problèmes **donc/** conséquence j'ai le cancer du poumon »

P.OL915 : « **Donc/** (n.e)/ (n.e) pas motivée manque de motivation »

P.OL916 : « **Alors/** là/ on a la cause trop de choses à faire làm nhieu **hein/** »

P.OL917 : « **Donc/** un conflit avec la famille les amis **hein/** »

P.OL918 : « **Alors/** regardez j'ai cause conséquence solution c'est le travail de 3ème année »

P.OL919 : « **Donc**/ le vocabulaire guérir je suis malade où je vais ? »

P.OL920 : « **Donc/** je vois le docteur je rencontre le docteur ok bac si làm gi ? »

P.OL921 : « **Donc/** le docteur me consulte c'est le verbe consulter »

P.OL922 : « **Parce que** je suis malade j'achète des médicaments **donc/** je prends mes médicaments »

P.OL923 : « **Donc/** je ne suis pas malade je suis guéri »

P.OL924 : « Boire le jus de citron **oui/** prendre le médicament »

P.OL925 : « **Donc/** pour exprimer la conséquence **donc/** si tu fais une phrase le stress est causé par//… »

P.OL926 : « C'est bon/ (n.e) **donc/** tu as les idées »

---

**Observation du cours du 29/6/2023**

62ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

11 apprenants

P.OL927 : « Je vais envoyer sur zalo ce soir **ok//** ? »

P.OL928 : « **Allez/** la page 66 les faits divers **donc/** le leçon ici »

P.OL929 : « **Alors/** on va faire le vocabulaire **d'abord/** on va raconter dans les journaux un fait divers **hein/** un problème **donc/** un évènement »

P.OL930 : « **Alors/** qu'est-ce que c'est/ ? Un café ? Un banh mi ? »

P.OL931 : « **Donc/** les verbes pour parler d'un accident »

P.OL932 : « **Donc/** là vous allez écrire le verbe »

P.OL933 : /0

P.OL934 : « **Donc/** un cambriolage le verbe cambrioler »

P.OL935 : « **Bien/ alors/** maintenant on va faire les catastrophes »

P.OL936 : « **Donc/** la pluie et les orages **hein/** »

P.OL937 : « On a le verbe cambrioler **donc/** c'est un délit »

P.OL938 : « **Bah oui/** un homme a été blessé par une arme à feu »

P.OL939 : « **Donc/** on va faire le n.1 qu'est-ce que c'est// ? Un tremblement de terre »

P.OL940 : « **Donc/** on a où quand comment ? »

P.OL941 : « **Donc/** le vocabulaire de tout à l'heure percuter »

P.OL942 : « **Donc/** raconter un fait divers c'est raconter avec où et avec la grammaire »

---

**Observation du cours du 12/9/2023**

63ème observation : 9h00-11h00, 4ème année, DDF.

PNN. Tr[redacted]

22 apprenants

P.TR1 : « Pour bien comprendre le document **hein/** et on a essayé de définir la thématique **voilà/** »

P.TR2 : « Et aujourd'hui on doit trouver des arguments **voilà//** »

P.TR3 : « **Bon/** on va commencer par l'activité 4// (…) vous devez trouver les mots **d'accord//** ? **Hein/** aujourd'hui plus personne ne peut vivre sans téléphone portable **hein/** la dépendance **hein/ d'accord/** du téléphone portable »

P.TR4 : « Et le téléphone portable peut servir à rassurer les parents **hein/ voilà//** »

P.TR5 : « Le risque du téléphone portable peut causer des risques pour la santé **hein/ voilà//** »

P.TR6 : « Les enfants apprennent plus en voyageant qu'à l'école **hein/** »

P.TR7 : « **Bon/** la deuxième affirmation (tieng viet) en ce qui concerne l'apprentissage **hein voilà//** »

P.TR8 : « **Bon/ euh/** vous avez 10 minutes pour écrire sur une feuille// (…) **d'accord//** ? »

P.TR9 : « Discutez en groupes et après je vais appeler 4 personnes **hein/** pour aller écrire au tableau **d'accord//** ? »

P.TR10 : « **Bon/ alors/** maintenant j'invite/ (n.e) à aller au tableau »

P.TR11 : « **Bon voilà/ hein/** vous pouvez lire les affirmations sur le tableau// » ; « **Bon/** qu'est-ce que vous pensez des phrases// ? »

SV.3.5.4.7 : « C'est difficile parce que **euh//**… »

P.TR12 : « C'est possible de manger moins cher grâce aux supermarchés **hein voilà/** »

P.TR13 : « On voyage pour apprendre plusieurs choses **hein/ oui/** »

P.TR14 : « Maintenant les jeunes préfèrent lire les informations en ligne **hein/** »

SV.3.5.4.8 : « **Euh/** je pense que les adolescents lisent moins »

P.TR15 : « **Bon/** **euh/** quatrième affirmation **hein/** qui a écrit ça// ? »

P.TR16 : « Capacité d'adaptation **hein/** **bon/** **merci** »

P.TR17 : « **Bon/** à la maison vous essayez de rédiger un paragraphe **hein/** **voilà/** et vous écrivez un texte complet »

P.TR18 : « **Hein/** vous écrivez 4 textes complets **hein/** **d'accord//** »

---

**Observation du cours du 18/9/2023**

64ème observation : 13h-15h, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

19 apprenants

P.OL943 : « Soulignez le verbe **hein/** **alors/** dire le type de film que j'aime **ok** **tot/** (tieng viet) merci (n.e) »

P.OL944 : « Regardez la grammaire **hein/** moi j'aime les films de //(…) »

SV.3.5.4.9 : « Moi j'aime les films **ah/** de horreur »

SV.3.5.5.0 : « Moi j'aime **euh/** les films/ **euh/** d'aventure »

P.OL945 : « **Euh/** romantique tu peux dire film d'amour **voilà//** »

P.OL946 : « **Hein/** tu peux dire les films d'action »

SV.3.5.5.1 : « Moi j'aime les films doc/ **euh//** documentaire »

P.OL947 : « **Voilà/** les types de films ensuite nationalité ou **euh/** **ouais/** pays mon pays est le vietnam **hein//** »

P.OL948 : « Le réalisateur réalisatrice **ok/** duoc/ mon film préféré s'appelle nikita c'est un film d'action il est français »

P.OL949 : « Le protagoniste s'appelle leonardo di caprio **hein/** le personnage principal »

P.OL950 : « **Alors/** avatar 2 est sorti en 2022/23 **hein/** je parle de mon film préféré »

P.OL951 : « **Donc/** tu peux dire la date de sortie **hein/** ou dire vieux film **hein//** »

P.OL952 : « **ok** **bien/** 6 résumé du film **hein/** le film parle de//… »

P.OL953 : « Le film parle de **hein/** le film évoque//… »

P.OL954 : « **Alors/** tu peux parler des personnages c'est l'histoire de///… »

P.OL955 : « Allez 7 **euh//** (n.e) le thème **alors/** le thème c'est l'écologie l'éducation la santé »

P.OL956 : « **Hein/** le thème d'avatar 2 c'est la nature la guerre la santé »

P.OL957 : « **Alors/** là tu vas mettre 8 sentiments et émotions »

P.OL958 : « J'ai ri on peut dire j'ai rigolé **hein/** j'ai eu peur **hein/** so/ j'ai eu très peur »

P.OL959 : « **Donc/** il faut dire les sentiments// (…) **alors/** là on va faire deux phrases pour la grammaire je l'ai trouvé original je l'ai trouvé intéressant **voilà//** »

P.OL960 : « Et 10 vous allez dire **hein/** je le conseille je le recommande **hein/** ce film je te le recommande »

SV.3.5.5.2 : « **Euh/** c'est un film coréen **euh/** un film astronome **euh/** l'acteur principal//… »

P.OL961 : « **En fait/** (n.e) tu prends le stylo et tu parles lentement »

SV.3.5.5.3 : « (…)// **ensuite/** il reçoit une surprise tu devrais regarder ce film »

---

**Observation du cours du 18/9/2023**

65ème observation : 15h30-17h00, 4ème année, DDF.

PNN. T[redacted] T[redacted]

23 apprenants

P.TT40 : « **Bon/** pour la première étape c'est-à-dire le locuteur découvre un monde nouveau **d'accord//** ? »

P.TT41 : « **Mais** il n'y a pas de véritable rencontre **d'accord//** ? »

P.TT42 : « **Voilà/** il faut mémoriser les caractéristiques un regard touristique **d'accord//** ? »

P.TT43 : « Les regards sont portés sur la rencontre **d'accord//** ? »

P.TT44 : « **Euh/** l'étape de la survie est un étape complexe **d'accord//** ? »

P.TT45 : « Et alors il faut découvrir les gestes culturels/ (…) pouvez-vous me donner un exemple **hein/** ? »

P.TT46 : « La semaine dernière nous avons parlé de choc culturel **d'accord/** ? »

P.TT47 : « **Bon/** ça c'est fini pour cette partie et maintenant on passe à l'ethnocentrisme »

P.TT48 : « **Voilà/** il faut bien remarquer la différence entre l'enfant et l'homme **hein/** »

P.TT49 : « **Voilà/ alors/** merci (n.e) le sociocentrisme est le fait de considérer sa société comme meilleure et supérieure et **euh/** à rejeter les autres sociétés »

P.TT50 : « **Alors/** on passe maintenant à la partie sur la décentration **alors/** dans cette partie **euh/** les points positifs et négatifs sur la décentration »

---

**Observation du cours du 19/9/2023**

66ème observation : 13h00-15h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

10 apprenants

P.OL962 : « **Bien/ alors/** troisième année vers le B2 **alors/** on va apprendre comment faire une production orale de B2 »

P.OL963 : « Des blogs des magazines **donc/** ce sont des sources **donc/** où quelles sources ? »

P.OL964 : « L'écrivain (n.p) a écrit cet article **donc/** dans mon vocabulaire je vais écrire la date//… »

P.OL965 : « **Donc/** on a déjà alors comment je vais dire ? »

P.OL966 : « **Bon/** c'est de la grammaire ce n'est pas très important **hein/**. Bon/ le titre//… »

P.OL967 : « **Bien/** le titre où est-il ? »

P.OL968 : « Le titre **donc/** est le doggy bag recommandé dans les restaurants »

P.OL969 : « **Donc/** là/ (n.e)/ tu vas apprendre la présentation »

P.OL970 : « Vous prenez le premier ou le deuxième **ok/ voilà/** vous faites un choix **hein//** »

P.OL971 : « **Donc/** toi tu vas utiliser cette phrase **d'accord/ hein/** et toi tu vas écrire un article rédigé **voilà//** »

P.OL972 : « **Hein/ donc/** là/ vous écrivez votre phrase **d'accord/** ? »

P.OL973 : « Le thème du texte c'est **en fait/** le sujet du texte **hein/** l'environnement **hein/** ? »

P.OL974 : « Problématique du texte c'est **en fait/** la société il parle de l'utilisation excessive des jeux »

P.OL975 : « **Donc/** la problématique c'est le plus important **hein/ donc/** je regarde information »

P.OL976 : « **Donc/** là vous allez présenter l'article//… **alors/** l'article parle de aborde mentionne »

P.OL977 : « Dans cet article l'auteur présente un problème de société **d'accord//** ? »

P.OL978 : « **Donc/** la présentation orale c'est important on va faire un exemple »

P.OL979 : « **Donc/** le thème est un problème de société »

P.OL980 : « **Donc/** là j'ai la problématique sur l'utilisation excessive des jeux vidéo c'est une enquête »

P.OL981 : « **Alors/** on va faire un exemple… »

SV.3.5.5.4 : « Le thème de ce document est la consommation **euh/** le document aborde une nouvelle tendance dans les restaurants »

P.OL982 : « Le thème c'est l'environnement dans la consommation pour lutter contre le gaspillage alimentaire **hein//** »

P.OL983 : « **Donc/** dire de quoi parle ce texte **donc/** problématique le thème la source **d'accord///** ?

---

**Observation du cours du 19/9/2023**

67ème observation : 15h30-17h30, 3ème année, DP.

PN. Ol[redacted]

13 apprenants

P.OL984 : « **Donc/** on va présenter l'article le titre d'où il vient les sources du document **d'accord//** ? »

P.OL985 : « **Alors/** on va utiliser de belles phrases pour présenter le texte »

P.OL986 : « **Donc/** les sources c'est quoi ?// (n.e) c'est quoi **hein//** ? Les sources et le titre **d'accord//** ? »

P.OL987 : « On va prendre un autre verbe **donc/** le verbe s'appeler on peut utiliser intituler **donc/** on va utiliser un joli verbe »

P.OL988 : « **Ok/ bien/** tu as utilisé le verbe paraître ou publier »

P.OL989 : « **Donc/** ici je vais mettre le nom du site où a été indiqué la publication »

P.OL990 : « Rédiger/ **tot/** (tieng viet)/ (n.e) ou écrire »

P.OL991 : « **Bien/** vous allez faire ça pour le texte de l'activité 3 »

P.OL992 : « Maintenant on va parler du thème **d'accord//** ? »

P.OL993 : « **Donc/** il faut que je présente le thème l'idée principale du texte il dit quoi **donc/** je vais dire les informations du texte »

P.OL994 : « **Donc/** quelle est l'idée principale du texte **hein/** ? »

P.OL995 : « **Ok/ alors/** le texte parle de quoi **en fait/** c'est quelles informations j'ai ? »

P.OL996 : « **En fait/** il parle de l'utilisation excessive des jeux-vidéo par les jeunes lycéens **d'accord/** ? »

P.OL997 : « **Bien/** je vais vous l'envoyer sur zalo **d'accord//** ? » **Donc/** je vais vous l'envoyer »

---

**Observation du cours du 20/9/2023**

68ème observation : 14h30-16h30, 4ème année, DDF.

PNN. T[redacted] T[redacted]

14 apprenants

P.TT51 : « **Bon/ alors/** on va commencer par la définition d'un stéréotype »

P.TT52 : « On doit ajouter des mots en vietnamien **d'accord/** comme préjugé en français ce n'est pas forcément négatif **d'accord/** »

P.TT53 : « Partage de valeurs au vietnam comme vivre ensemble dans la même maison avec les grands-parents **d'accord/** »

P.TT54 : « **Bon/ alors/** ça/ c'est un stéréotype sur les français »

P.TT55 : « (tieng viet) vouss voyez **nhung ma/** (t.v) »

P.TT56 : « **Voilà/** ça c'est simple préjugé c'est un jugement préalable »

P.TT57 : « **Bon/** ça va c'est tout pour aujourd'hui »

---

**Observation du cours du 21/9/2023**

69ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

23 apprenants

P.OL998 : « **Alors/** aujourd'hui on va faire le cours sur la culture socioculturel c'est le thème **hein//** »

P.OL999 : « Des traditions **donc/ hein/** des fêtes traditionnelles »

P.OL1000 : « Des fêtes au vietnam et en france **hein/** »

P.OL1001 : « **En fait/** au vietnam il y'a beaucoup de fêtes traditionnelles et régionales »

P.OL1002 : « **Donc/** on verra ça et si on a le temps on verra les expressions françaises »

P.OL1003 : « **Bien/ alors/** l'objectif c'est de parler d'une fête traditionnelle vietnamienne **donc/** vous allez expliquer où quand pourquoi cette fête je dois savoir l'origine de la fête »

P.OL1004 : « **Donc/** là l'objectif c'est de le faire en pe et un peu en po **donc/** aujourd'hui on va travailler la pe »

P.OL1005 : « Pour la semaine prochaine des diapos sans texte **donc/** pas de textes avec des photos **donc/** on va faire des groupes »

P.OL1006 : « Aujourd'hui on va préparer le travail ensemble **ok//** ? »

P.OL1007 : « **Donc/** pas le têt **alors/** quel groupe ? »

P.OL1008 : « **Alors/** les costumes traditionnels la langue régionale »

P.OL1009 : « **Bien/ alors/** les expressions c'est terminé vous allez faire par groupes la fête de saint-nicolas »

P.OL1010 : « **Donc/** la fête régionale de saint-nicolas **d'accord//** ? »

P.OL1011 : « Allez/ travaillez sur le texte **hein/** »

P.OL1012 : « **Donc/** là on va utiliser le temps du passé »

P.OL1013 : « **Alors/** pour les enfants **hein/** s'ils sont sages »

P.OL1014 : « **Donc/** un défile avec saint-nicolas »

P.OL1015 : « **Donc/** on organise un feu d'artifice »

P.OL1016 : « **D'accord/** et il y'a un marché de noel et des concerts et des jeux »

P.OL1017 : « **Bien/ alors/** les groupes pour l'activité l'origine de cette fête »

P.OL1018 : « Et les animations **d'accord//** ? **Donc/** là en groupe choisissez une fête »

P.OL1019 : « **Donc/** la fête nationale **ok/** quelle origine »

---

**Observation du cours du 22/09/2023**

70ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

15 apprenants

P.OL1020 : « **Bon/ alors/** on va travailler la production orale vers B2 **hein//** »

P.OL1021 : « Analyser le texte et donner votre opinion **hein//** »

P.OL1022 : « Aujourd'hui on va travailler l'introduction **ensuite** donner son opinion **donc/** seulement l'introduction pour l'instant »

P.OL1023 : « **Bien/ donc/** on va présenter l'introduction pour le texte »

P.OL1024 : « On est sur le B2 **donc/** on va présenter le texte **hein/** présenter le texte »

P.OL1025 : « Bonjour je vais vous parler du texte **d'accord/ hein/** la source le titre du document **d'accord//** »

P.OL1026 : « **Donc/** je vais présenter l'ensemble des informations **hein/** »

P.OL1027 : « Je vais vous présenter **donc/** on va apprendre les phrases »

P.OL1028 : « **ok/ donc/** je vais vous présenter un article intitulé… »

P.OL1029 : « **Donc/ bon/** je peux mettre le verbe publié sorti paru **mais** publié est plus correct **ok//** »

P.OL1030 : « **Donc/** là/ vous allez mettre l'auteur **bien/** la date **eh ben/** rédigé par (n.p) **donc/** le//… »

P.OL1031 : « **Bien/ alors/** vous allez présenter l'activité à l'oral »

SV.3.5.5.5 : « Publié dans le site **euh/** écrit par **euh/** rédigé par l'auteur// (n.p) **euh/** en le **euh/** le 10 février 2016 »

P.OL1032 : « **Bon/ eh bah/ voilà/** maintenant le 2 »

P.OL1033 : « **Alors/** ici je dois présenter le thème les idées principales du texte **donc/ en fait/** je vais faire un résumé des informations importantes du texte **hein/** que vous avez appris avec Madame (n.e) + (n.p) le numéro 4 »

P.OL1034 : « **Donc/** maintenant **en fait/** je vais trouver le résumé de quoi parle le texte dire les informations du texte **alors/** l'activité 2 parle de quoi ? »

P.OL1035 : « Regardez **hein/** l'utilisation abusive des jeux-vidéo **voilà//** »

P.OL1036 : « **Donc/ en fait/** l'information du texte c'est une enquête **hein/ mais** le texte présente un état actuel de l'utilisation excessive des jeux-vidéo **d'accord//** ? »

P.OL1037 : « **Donc/** je peux copier des informations du texte »

P.OL1038 : « **Alors/** comment je fais pour présenter **hein/** ? »

P.OL1039 : « **Donc/ alors/** le thème et les idées dans cet article l'auteur nous dit allez des synonymes de 3ème année évoque présente **hein//** »

P.OL1040 : « **Donc/** le texte est un problème **hein/ donc/** l'auteur nous présente un problème inquiétant »

P.OL1041 : « **Alors/** attention au choix du vocabulaire **alors/** on peut dire un problème de plus en plus présent dans notre société »

P.OL1042 : « **Donc/** vous pouvez dire après il s'agit de l'utilisation excessive des jeux-vidéo **en effet enfin/ voilà//** »

P.OL1043 : « **En fait/** pour le B2 c'est toujours la même structure pour la présentation à l'oral **hein//** »

P.OL1044 : « **Donc/** la problématique c'est une question **alors/** une question se pose »

P.OL1045 : « **Donc/ en fait/** les incidences ce sont les problèmes **hein///** »

---

**Observation du cours du 22/9/2023**

71ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

38 apprenants

P.OL1046 : « **Donc/** aujourd'hui production orale niveau B2 »

P.OL1047 : « C'est difficile **donc/** on va apprendre le vocabulaire en fonction des thèmes **donc/** l'objectif c'est de présenter quoi ? »

P.OL1048 : « Le quand c'est la date **hein/ voilà/** et le thème les idées principales du texte **hein/** »

P.OL1049 : « **Bien/ alors/** pour présenter on va commencer par le A **bon/** on va faire l'exemple »

P.OL1050 : « Je présente un document **donc/** je présente un article **alors/** bonjour je vais vous présenter un article »

P.OL1051 : « **Alors/** je dois présenter **donc/** je peux dire intitulé nommé »

P.OL1052 : « **Donc/** là j'ai paru édité **d'accord//** ? »

P.OL1053 : « **Bien/** maintenant je vais parler de/ (n.p) **hein/** 6 minutes à l'université **hein/** tu tu (t.v) prenez votre temps »

SV.3.5.5.6 : « **Euh/** rédigé **n'est-ce pas///** ? »

P.OL1054 : « **Voilà/** très bien chef/ rédigé **hein/** »

P.OL1055 : « **Donc/** dans la fiche mémo nous avons fait ça **d'accord/ donc/** sur zalo je vais vous présenter »

P.OL1056 : « **Donc/** une utilisation abusive **donc/** excessive des jeux-vidéo par les adolescents »

P.OL1057 : « **Donc/** je vais utiliser le bon vocabulaire **alors/** ici de plus en plus important **hein/** inquiétant »

P.OL1058 : « **Donc/** ici vous avez une présentation de B2 **hein//** »

P.OL1059 : « **Donc/** je présente la problématique **voilà/** »

P.OL1060 : « **En fait/** présentation du B2 c'est technique »

P.OL1061 : « **Donc/ en fait/** un B2 c'est trois parties »

---

**Observation du cours du 25/9/2023**

72ème observation : 13h00, 15h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

16 apprenants

P.OL1062 : « **Voilà/ en fait/** le travail est intéressant et il faudrait mettre en application ce que vous avez vu avec madame (n.p) »

P.OL1063 : « (n.e)/ **alors/** tu vas présenter **hein//** »

P.OL1064 : « **Donc/** (n.e) et je vais poser des questions »

P.OL1065 : « **Alors/** quand (n.e) est partie en voyage ? »

P.OL1066 : « **ok/ donc/** tu as utilisé le vocabulaire de l'unité 1 »

P.OL1067 : « **Alors/** avec qui comment// ? Utilisez les verbes de l'unité 1 »

P.OL1068 : « Provence ce n'est pas une ville **d'accord/ donc/** tu peux dire aix-en-provence »

P.OL1069 : « **Donc/** ici tu ne peux pas utiliser croisière »

P.OL1070 : « **Donc/** je peux rester dans la salle »

P.OL1071 : « **Alors/** promenade en haute montagne une randonnée »

P.OL1072 : « **Là/** je suis dans le passé **d'accord/ donc/** je fais une action une description avec l'imparfait **d'accord//** »

P.OL1073 : « **En fait/** je vais envoyer sur zalo le verbe se promener **hein/** se baigner **ok/ voilà/** »

P.OL1074 : « **Donc/** quand je dis quoi rendre visite »

P.OL1075 : « **Alors/** maintenant les lieux les fleuves les rivières **voilà/** »

P.OL1076 : « **Voilà/ alors/** l'ambiance était formidable **hein//** »

P.OL1077 : « Il faut indiquer le déplacement **d'accord/** »

P.OL1078 : « **Bon/** (n.e) tu vas m'envoyer ton écrit »

P.OL1079 : « **Bien/** ici/ qu'est-ce que c'est comme bateau »

---

**Observation du cours du 25/9/2023**

73ème observation : 15h00-17h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

11 apprenants

P.OL1080 : « **Alors/** qu'est-ce que tu penses des chinois on travaille sur les stéréotypes **hein//** »

P.OL1081 : « **Alors/** (n.e) beau belle tieng viet **hein/** le vocabulaire »

SV.3.5.5.6 : « Les chinois sont **euh/** aussi grands que les **euh/** les vietnamiens »

P.OL1082 : « **Donc/** quand je regarde la grammaire il faut un adjectif **alors/** gentil gros »

P.OL1083 : « Il est gentil **bien/** il est méchant **donc/** ici j'ai beaucoup d'adjectifs »

P.OL1084 : « On doit utiliser 20 adjectifs **d'accord//** ? »

P.OL1085 : « **Hein/** cherchez le contraire des adjectifs avec le téléphone »

P.OL1086 : « **Alors/** le in pour former les mots en français **bon/ mais** je dois trouver l'équivalent en vietnamien **donc/** ce sont des qualités »

P.OL1087 : « **Donc/** ici j'ai les qualités pour les personnes »

P.OL1088 : « Et **donc/** je vais comparer avec les chinois les américains les américains mangent plus que les français **donc/** j'ai la comparaison entre l'action et la nationalité »

P.OL1089 : « **Alors/** maintenant j'ai des quantités **donc/** un nom **donc/** ici les vietnamiens ont plus d'enfants que les français »

P.OL1090 : « **Bon/** là j'ai comparé un nom **mais** je peux dire en France il y'a plus de voitures qu'au vietnam »

P.OL1091 : « Ici il y'a des stéréotypes **donc/** des idées reçues **mais** ce n'est pas vrai **hein//** »

P.OL1092 : « **Donc/** j'ai une comparaison sur le verbe manger les vietnamiens consomment **donc/** mangent plus de riz que les français **hein/** consommer manger acheter »

P.OL1093 : « **Alors/** imaginez par deux pour faire l'activité le dialogue **hein/** votre ami part travailler dans un pays étranger »

P.OL1094 : « Vous avez peur de quoi **d'accord/ donc/** par deux »

P.OL1095 : « **Donc/** maintenant regarde ici il fait et un comparatif »

P.OL1096 : « **Alors/** tu peux utiliser l'adjectif intense **donc/** les études chinoises sont plus intenses qu'au vietnam »

P.OL1097 : « **Donc/** maintenant fais une comparaison avec les chinois **hein/** les chinois mangent parlent//… »

P.OL1098 : « **Donc/** tu peux faire sur une qualité sur les français **d'accord//** ? **Donc/** une comparaison avec un verbe et une quantité **hein/** en France les français mangent moins de riz »

P.OL1099 : « **Donc/ en fait/** eux ce sont de vrais débutants »

P.OL1100 : « **Alors/** là il y'a plein d'adjectifs c'est bien **hein//** »

P.OL1101 : « **Donc/** faites ça avec des comparatifs **donc/** faut reprendre ça »

---

**Observation du cours du 26/9/2023**

74ème observation : 13h00-15h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL1102 : « Une tempête beaucoup de vent **d'accord//** »

SV.3.5.5.7 : « Publié sur le site internet **euh/** le monde dans ce document l'auteur **euh/** nous traite un problème de plus en plus important dans notre société »

P.OL1103 : « **Donc/** l'article traite des rencontres sur internet **alors/** (n.e) utilise problème **mais** ce n'est pas un problème **en fait/** l'article nous informe sur une situation **voilà//** »

SV.3.5.5.8 : « **Ah/** je vais vous présenter un article/ (…) écrit par la journaliste (n.p) il s'agit d'un article qui nous informe sur internet **tout d'abord** je vous présenterai les avantages des rencontre des personnes **puis** les inconvénients de ce moyen de plus les rencontres peuvent être fausses »

P.OL1104 : « **Alors/ bon/** (n.e) terminé »

P.OL1105 : « **Donc/** maintenant on va poursuivre la présentation **bon/** ce que tu as fait (n.e) c'est bien »

P.OL1106 : « **Donc/** là/ j'ai fait la problématique des jeux-vidéo **donc/** qu'est-ce que je vais dire sur les jeux-vidéo »

P.OL1107 : « **Voilà/** tu dis pourquoi les jeux-vidéo affectent-ils notre santé// ? **Donc/** toi tu vas chercher le pourquoi **d'accord//** ? »

P.OL1108 : « **Donc/** la problématique elle est bien **mais** dans le texte **hein/** dans le texte il y'a les causes et les conséquences **d'accord//** »

P.OL1109 : « **Bien/** une autre question possible je vais vous montrer un exemple »

P.OL1110 : « **Donc/** je vais continuer la fiche mémo avec cet article »

P.OL1111 : « **En fait/** la problématique c'est ce que je vais dire sur les histoires d'amour »

P.OL1112 : « **Alors/** cherchez une question sur ce thème »

P.OL1113 : « **Alors/** on peut dire pourquoi les gens recherchent-ils des partenaires **hein/** »

P.OL1114 : « **Donc/** dans le titre il y'a déjà la problématique **d'accord/** »

P.OL1115 : « **Donc/** maintenant je dois faire trois parties »

SV.3.5.5.9 : « Les avantages des sites de rencontres **puis** les inconvénients de ce moyen »

P.OL1116 : « **Alors** à l'oral ou à l'écrit **hein/ donc/** là/ est-ce que j'ai le pourquoi et les causes **donc/** si je fais ça là… »

P.OL1117 : « Avantages inconvénients on va trouver des synonymes **voilà//** »

P.OL1118 : « **Donc/** je vais vous présenter les bénéfices **hein/** »

P.OL1119 : « **Donc/** ça c'est le synonyme d'avantage **donc/** utilisez ce genre de choses »

P.OL1120 : « **Alors/** je vais vous présenter un exemple **voilà/** »

P.OL1121 : « **Donc/** à l'oral vous allez apprendre ce genre de choses **hein/** »

P.OL1122 : « **Bien/ allez/** vous allez faire la présentation totale sur les histoires d'amour »

P.OL1123 : « Les risques c'est un risque ou un inconvénient **donc/** écrivez dans la liste »

P.OL1124 : « **Donc/** les nuisances **hein ok/** maintenant les avantages les atouts »

P.OL1125 : « Les utilités c'est pourquoi les avantages **hein/ d'accord///** »

---

**Observation du cours du 26/9/2023**

75ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.

PN. Ol[redacted]

12 apprenants

P.OL1126 : « **Allez/** présente le travail/ (n.e) l'introduction sur les jeux-vidéo **hein/** »

SV.3.5.6.0.DP : « Je viens de lire un article publié **euh/** sur //(…) en 2016 l'auteur nous présente un phénomène qui concerne l'achat »

P.OL1127 : « **Donc/** ça c'est le thème le thème c'est la consommation **hein/ ok/** l'achat de viande dans les distributeurs automatiques »

P.OL1128 : « **Donc/** dans la présentation du texte il y'a la problématique **d'accord/** qui fait débat sur les boucheries qui peuvent fermer »

P.OL1129 : « **Donc/** quelle est la problématique de ce texte »

P.OL1130 : « **Donc/** quels sont les avantages et les inconvénients **d'accord//** »

P.OL1131 : « **Alors/** quelle est le problématique de ce texte **alors/** les doggy bag c'est **ok bien/** »

P.OL1132 : « **Donc/** il faut parler **hein/** le texte nous parle des avantages **hein//** »

P.OL1133 : « **Bah/ alors/** vas-y (n.e) présente »

SV.3.5.6.1.DP : « **Alors/** une question se pose quels sont les avantages »

P.OL1134 : « **Bien/** vous avez étudié le troisième texte **donc/** là/ de quoi je vais parler »

P.OL1135 : « **Ok/ bon/** vous allez faire la présentation sur les distributeurs automatiques de viande »

P.OL1136 : « **En fait/** ça ce sont des formules de présentation »

P.OL1137 : « **Donc/** tu présentes **hein/ mais** c'est bien **voilà//** »

P.OL1138 : « Tai sao (tieng viet) pourquoi pas **hein/** (…) **alors/ en fait/** tu vas parler de quoi toi ? »

P.OL1139 : « **Donc/** au lieu de dire l'achat est une bonne idée **donc/** tu peux dire l'achat est une bonne idée **voilà/ tu vois/** parler des choses bien et pas bien **d'accord//** ? »

P.OL1140 : « **Ah oui/** la disparition des bouchers à cause des distributeurs c'est bien ça **hein/** »

P.OL1141 : « **Donc/** tu vas parler des conséquences **hein/ donc/** je trouve que ce n'est pas pratique »

P.OL1142 : « Et **en fait** c'est un écrit là et pas un oral **hein//** »

P.OL1143 : « **Alors/ bon/** ça/ c'est bien (n.e) présente **hein/** »

P.OL1144 : « **Tu vois/** là/ il manque ta problématique **donc/** tu dois poser ta question **d'accord/ alors/** une question se pose… »

P.OL1145 : « **Bien/ allez/** je vais demander à (n.e) de présenter »

SV.3.5.6.2.DP : « Et **ensuite oui/** je vous présenterai mon opinion **euh/** sur le sujet »

SV.3.5.6.3.DP : « **Euh/** la problématique suivante// (…) et **euh/ ensuite** les incidences d'acheter la viande sur les distributeurs automatiques »

P.OL1146 : « **Alors/** la semaine prochaine pour le 3 octobre vous allez me donner les avantages et les inconvénients **d'accord//** ? **Donc/** vous me présentez sur le texte les histoires d'amour **d'accord/ donc/** on fait problématique et plan sur le texte les histoires d'amour **ok///** »

---

**Observation du cours du 28/9/2023**

76ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

27 apprenants

SV.3.5.6.4 : « Chaque année **euh/** on fête la fête d'indépendance du vietnam »

SV.3.5.6.5 : « La veille les vietnamiens **euh/** accrochent les drapeaux et **euh/** organisent des défil// **euh//** des défilés militaires »

SV.3.5.6.6 : « Il existe des festivals de bateaux **euh/** à da nang »

P.OL1147 : « **Donc/** (n.e) envoie-moi ton écrit sur zalo **hein//** »

SV.3.5.6.7 : « La fête **euh/** le festival de la mi-automne est l'occasion de réunir la famille »

SV.3.5.6.8 : « **Alors/** pour la fête les parents et les enfants s'amusent et **euh/** les lanternes »

SV.3.5.6.9 : « Les enfants célèbrent avec **euh/** les lanternes et **de plus** pour fêter///… »

P.OL1148 : « **Bien/ alors/** la semaine prochaine (n.e) avec (n.e) »

P.OL1149 : « C'est **bon/** (n.e) vous prenez une feuille »

P.OL1150 : « **Donc/** ici c'est le physique et ici c'est le caractère **d'accord//** »

P.OL1151 : « **Alors/** lui il est célibataire et il a la trentaine »

P.OL1152 : « **Donc/** à vous vous écrivez sur la feuille »

P.OL1153 : « **Alors/** écrivez j'ai 20 ans sur la feuille **hein//** »

P.OL1154 : « **Alors/** maintenant on va faire l'apparence il est beau il est laid **voilà//** »

P.OL1155 : « **Alors/** toi tu vas mettre de type asiatique **hein/** je suis un peu musclé »

P.OL1156 : « Il y'a beaucoup de caractère **d'accord//** »

P.OL1157 : « Il aime bien rester chez lui **donc/** il est solitaire »

P.OL1158 : « Elle voudrait avoir un poste important **alors/** elle est **hein/** quel adjectif »

P.OL1159 : « C'est bon pour les caractères **bien/** »

P.OL1160 : « **Donc/** maigre et mince **hein/** c'est différent »

P.OL1161 : « **Alors/** taille moyenne au vietnam je suis grand **hein/** je suis grande »

P.OL1162 : « J'ai **donc/** j'ai la peau blanche »

P.OL1163 : « **Alors/** j'ai la peau mate blanche **hein//** »

P.OL1164 : « **Alors/** j'ai les yeux en amande les petits yeux **hein/** »

P.OL1165 : « **Alors/** maintenant j'ai les cheveux longs et bouclés »

---

**Observation du cours du 28/9/2023**

77ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

9 apprenants

P.OL1166 : « Unité 9 leçon 1 **donc/** c'est la page 134 »

P.OL1167 : « Diminuer augmenter **donc/** là/ on est au passé composé »

P.OL1168 : « **D'accord/** **donc/** là/ dans le texte depuis 25 ans on passe du temps **hein/** on consacre du temps pour les tâches ménagères »

P.OL1169 : « **Donc/** les tâches domestiques les tâches ménagères »

P.OL1170 : « **Alors/** on va parler de ça entre les hommes et les femmes **donc/** **en fait/** combien de temps on consacre pour les tâches domestiques »

P.OL1171 : « **Bon/** les aspirateurs la machine à laver »

P.OL1172 : « **Donc/** grâce à la nouvelle technologie **très bien/** **alors/** (n.e) allez/ lis »

P.OL1173 : « **Bon/** **alors/** quelles informations nous avons ici »

P.OL1174 : « **Alors/** dans le texte on a les courses shopping »

P.OL1175 : « **Bien/** allez lisez le document et répondez »

P.OL1176 : « **Donc/** oui/ **ok d'accord/** c'est bien//. **Donc/** s'occuper jouer faire le ménage et avec les enfants l'école »

P.OL1177 : « Eduquer et **alors/** instruire aider à faire les devoirs »

P.OL1178 : « **Donc/** je vais utiliser le vocabulaire du cours **hein/** mettre la table »

P.OL1179 : « **Ensuite** faire la cuisine tu sais faire la cuisine (n.e) ? »

P.OL1180 : « Faire la lessive **donc/** laver les vêtements »

P.OL1181 : « **Voilà/** soin aux enfants **alors/** quelles tâches tu aimes faire (n.e) ? »

P.OL1182 : « **Donc/** on va dire toujours souvent parfois//… »

P.OL1183 : « Je ne fais jamais la cuisine **voilà//** »

P.OL1184 : « Laver les vitres **hein/** nettoyer les vitres »

P.OL1185 : « **Alors/** quel mot on n'a pas fait en français »

P.OL1186 : « **Ok/** **alors/** il ne fait rien **hein/** caractère il est macho maman fait toutes les tâches ménagères »

SV.3.5.7.0 : « Aller au supermarché et **euh/** faire les courses »

P.OL1187 : « **Donc/** tu as des frères et des sœurs »

---

**Observation du cours du 29/9/2023**

78ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

7 apprenants

P.OL1188 : « **Donc/** présentation à l'oral du travail à faire sur l'introduction par rapport au cours de la semaine dernière »

P.OL1189 : « En rouge vous avez les phrases **hein/ voilà/** »

P.OL1190 : « **En fait/** moi j'ai fait une fiche comme sur la fiche mémo **d'accord//** »

P.OL1191 : « **Donc/** tu n'as rien fait »

SV.3.5.7.1 : « **Euh/** je vais vous présenter// (…) **euh/** dans site le monde rédigé par la journaliste (n.p) le 2016 dans cet article **ah/** l'auteur traite »

P.OL1192 : « **Donc/** l'auteur traite/ oublie// **hein/** (n.e) parle de »

P.OL1193 : « **Voilà/ ensuite/** qu'est-ce que tu fais ? »

P.OL1194 : « **Alors/** maintenant tu dois présenter le plan »

P.OL1195 : « **Alors/** pour améliorer ta prononciation tu fais ça **d'accord//** ? »

P.OL1196 : « **Alors/** éphémère **donc/** qui ne dure pas longtemps »

SV.3.5.7.2 : « Dans cet article l'auteur **euh/** nous présente un extrait de gaspillage de nourriture **de plus** les coutumes la pour de paraître envers l'utilisation du doggy bag »

P.OL1197 : « **Donc/** là/ c'est bien elle nous présente la partie 1 »

P.OL1198 : « **Bien/ alors/** on peut dire plusieurs problématiques **donc/** ça/ c'est bien »

P.OL1199 : « **Alors/** je peux dire oui ou non c'est répondre à la question **d'accord//** »

P.OL1200 : « **Donc/** ça **en fait//** c'est vos parties mais j'ai d'autres plans possibles »

P.OL1201 : « **Donc/** je peux avoir quoi d'autre comme plan »

P.OL1202 : « **Donc/** les causes ce n'est ni positif ni négatif **hein//** »

P.OL1203 : « Je peux parler de la situation actuelle **d'accord/** je peux faire ça **mais** c'est plus difficile **hein/** et chercher les causes **voilà//** »

P.OL1204 : « Les raisons c'est les causes **hein/** pourquoi »

P.OL1205 : « **Alors/ en effet** ils sont de plus en plus pratiqués par les jeunes »

P.OL1206 : « **Donc/** si je fais un plan sur les doggy bag comment savoir l'origine je ne sais pas **d'accord//** »

P.OL1207 : « **Donc/** je commence je vais mettre un petit mot **tout d'abord/** bla bla dans mes parties 1 et 2 et mettre au moins 3 idées »

P.OL1208 : « **Alors/** je peux dire il n'y a pas de doute il est vrai et dire il est pratique il est indiscutable **tout d'abord/** il est certain que les sites de rencontres sont pratiques »

P.OL1209 : « **Donc/** je vais chercher un mot pour remplacer le verbe être **hein/** un autre verbe **donc/** je ne vais pas dire sont **mais** lutter contre permettre »

P.OL1210 : « **Alors/** qu'est-ce qu'on peut mettre **alors/** cela permet de gagner du temps **d'accord//** »

P.OL1211 : « **Donc/** je vais faire argument 1 et 2 exemple **d'accord//** ? »

P.OL1212 : « **Donc/** il faut faire le travail comme ça et après présenter **donc/** **bien/** la semaine prochaine vous allez présenter la partie 1 les inconvénients/// »

---

**Observation du cours du 29/9/2023**

79ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

31 apprenants

SV.3.5.7.3 : « Je viens de lire un article **euh/** paru en 2016 l'auteur **en effet** traite des doggy bag cela permet de lutter contre le gaspillage »

P.OL1213 : « **Donc/** je suis ici **donc/** je vais présenter le plan »

P.OL1214 : « **Donc/** ta question elle est là c'est la problématique **voilà** **d'accord//** »

P.OL1215 : « **Donc/** dans mon titre je vais mettre je vais vous présenter les avantages et les inconvénients du doggy bag et dans la partie 2 tu vas dire **hein/** je vous proposerais les avantages et problèmes **donc/** des inconvénients »

SV.3.5.7.4 : « **En fait/** comme l'indique le titre sur l'utilisation **euh/** excessive des jeux-vidéo et les effets sur la santé »

P.OL1216 : « **Donc/** ton plan **ok/** **mais** il faut ajouter les causes de cette problématique »

P.OL1217 : « Allez fais ta problématique **en fait/** est-ce que c'est bien ou mal **hein/** les distributeurs de viande sont-ils une bonne ou une mauvaise idée »

SV.3.5.7.5 : « Cet extrait nous informe sur le gaspillage **alors/** le document nous informe sur le fait de pouvoir ramener la nourriture de notre assiette »

P.OL1218 : « Je pense que c'est partie 3 **donc/** présentes ta partie 1// (…) **oui/** je vais vous parler de//… »

P.OL1219 : « **Donc/** ta problématique c'est quels sont les avantages **hein/** **tout d'abord/** je//… »

P.OL1220 : « **Donc/** tu vas présenter les problèmes **d'accord//** »

P.OL1221 : « **Bien/** allez/ **donc/** maintenant on va être dans le bla-bla la présentation des idées **hein/** »

P.OL1222 : « **Donc/** là/ on va commencer par parler des avantages **donc/** ici on va utiliser d'autres mots »

P.OL1223 : « **Donc/** pour commencer vous allez dire **d'abord/** les jeux-vidéo développent//… »

P.OL1224 : « **Ouais/** c'est bien **d'accord/** »

P.OL1225 : « **Donc/** quand je vais présenter mes arguments on va dire pour commencer je pense que **d'accord/** »

P.OL1226 : « **Donc/** ici/ je vais mettre des exemples **donc/** grâce aux échecs je développe ma concentration vous mettez un connecteur »

P.OL1227 : « **Alors/** je vous ai mis des synonymes **donc/** un synonyme pour ne pas répéter **hein/** »

P.OL1228 : « **Donc/** pour la semaine prochaine vous allez présenter la partie 1 de mon plan de l'exemple »

---

**Observation du cours du 2/10/2023**

80ème observation :13h00-15h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

16 apprenants

P.OL1229 : « **Bien/** vous êtes au café avec votre ami **d'accord/** »

P.OL1230 : « Dans le café il y'a beaucoup de personnes **d'accord//**. **Donc/** vous allez vous rencontrer »

P.OL1231 : « **Donc/** on va faire une description de deuxième année **hein/** décrire la personne »

P.OL1232 : « **Donc/** après on va parler du physique et encore autre chose le caractère **donc/** la personnalité **alors/** aujourd'hui on va faire ça »

P.OL1233 : « Tu as 19 ans **alors/** tu es une jeune femme »

P.OL1234 : « C'est un vieux **donc/** c'est un vieil homme »

P.OL1235 : « **Donc/** on va faire l'apparence **alors** elle est belle »

P.OL1236 : « **Très bien/ alors/** on va faire il est de type//… »

P.OL1237 : « **Donc/** je suis de type asiatique **hein/** »

P.OL1238 : « **Bon/ alors/** vous allez page unité 9 leçon 2 c'est la page 136 décrire un caractère **donc/** ici il y'a tout le vocabulaire des caractères »

P.OL1239 : « **Alors/** il aime bien rester chez lui **hein/** il est solitaire »

P.OL1240 : « Elle aimerait un travail important **alors/** elle est ambitieuse »

P.OL1241 : « Il cache ses sentiments il est secret **hein//** »

P.OL1242 : « Allez le dernier elle est curieuse **hein/** »

P.OL1243 : « Elle est assez grosse **alors/** on peut dire elle est rond **donc/** 58 kg elle pèse 58 kg »

P.OL1244 : « **Alors/** je suis mince assez mince grosse »

P.OL1245 : « **Alors/** l'adjectif je suis grande assez grande »

P.OL1246 : « **Ok/ alors/** on va faire la peau **alors/** j'ai la peau blanche **hein//** »

P.OL1247 : « J'ai les cheveux châtains **hein/** j'ai les cheveux noirs c'est bon **ok/** »

P.OL1248 : « **Alors/** les cheveux longs mi-longs ondulés »

P.OL1249 : « **Donc/** vous cherchez vos cheveux **hein/ d'accord//** »

P.OL1250 : « J'ai des mèches **hein/ d'accord//** »

P.OL1251 : « J'ai de la barbe j'ai **hein/** une moustache »

P.OL1252 : « J'ai des fossettes **hein/ donc/** écrivez après je prends les feuilles »

P.OL1253 : « Mettez vos prénoms sur les feuilles **voilà//** »

P.OL1254 : « **Alors/** le vocabulaire je vous envoie sur zalo **hein/** »

P.OL1255 : « **Bon/ allez/** c'est bien/// »

---

**Observation du 2/10/2023**

81ème observation : 15h00-17h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL1256 : « **Bien/** vous prenez l'unité 9 leçon 1 et téléphone dans le sac **hein/** déjà vous avez pas assez de vocabulaire »

P.OL1257 : « **Bien/ alors/** rendre service/ (n.e) lis le premier paragraphe du texte »

P.OL1258 : « **Alors/** (n.e) à toi lis **hein//** »

P.OL1259 : « Passer du temps **donc/** consacrer du temps à laver la cuisine »

P.OL1260 : « Appareils ménagers **donc/** faire le ménage »

P.OL1261 : « Instruction **hein/** éducation des enfants »

P.OL1262 : « **Bien/** vous allez travailler cette activité allez travailler par deux **hein//** »

P.OL1263 : « **Alors/** tâches ménagères **hein/** regarde allez/ (n.e) »

P.OL1264 : « **Alors/** aider à faire les devoirs 4 **hein/** instruction des enfants allez/ 2 mettre la table »

P.OL1265 : « Mettre la table **donc/** la cuisine »

P.OL1266 : « **Donc/** là/ vous faites tieng phap tieng viet »

P.OL1267 : « **Alors/** mettre la table ici qu'est-ce que c'est **hein/** laver la voiture **ok//** »

P.OL1268 : « C'est **bon/** vocabulaire **hein/** allez/ prenez le vocabulaire »

P.OL1269 : « **Donc/** **hein/** sortir les poubelles »

P.OL1270 : « Faire les tâches ménagères **hein/** nettoyer **voilà//** »

P.OL1271 : « (n.e) **alors/** balayer le verbe met le vocabulaire »

P.OL1272 : « Laver les vitres ou laver les fenêtres **voilà/** »

P.OL1273 : « **Alors/** faire la poussière **hein/** **voilà//** »

P.OL1274 : « **Alors/** jardin le verbe jardiner »

P.OL1275 : « **Alors/** là/ prendre un chiffon essuyer **voilà/** c'est le verbe essuyer la vaisselle **hein/** c'est bien »

P.OL1276 : « Allez/ on va regarder un petit film sur les tâches ménagères **hein/** inégales entre les hommes et femmes »

P.OL1277 : « **Hein/** maintenant qu'est-ce qu'il ne fait pas »

P.OL1278 : « **Alors/** allez/ regardez sur google **hein/** cherchez ça »

P.OL1279 : « Ne pas ranger **alors/** ne pas ranger sa chambre »

P.OL1280 : « **Bon/** je regarde l'activité ici **mais** **hein/** di vê nhà **hein/** **ok/** »

P.OL1281 : « **Donc/** pour le vocabulaire il faut apprendre »

---

**Observation du cours du 3/10/2023**

82ème observation : 13h00-15h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

12 apprenants

SV.3.5.7.6 : « **D'abord/** c'est un moyen de réduire le gaspillage alimentaire **ensuite** l'usage du doggy bag peut donner une image positive du restaurant **en effet/** cela suscite l'intérêt »

P.OL1282 : « **Bon/** c'est bien **mais** le pourtant c'est ta partie 2 et *tu vois* tu as utilisé//… »

P.OL1283 : « **Bien/** qui veut présenter/ (n.e) tu es prête ? »

P.OL1284 : « **Bah/** **alors/** tu as écrit 3 problèmes toi **hein//** (…) **alors/** cherchez des problèmes// »

SV.3.5.7.7 : « Les aliments **euh/** n'assurent pas **euh//** »

P.OL1285 : « Je vais à la maison **d'accord/** et problème de conservation **d'accord/** pendant le trajet c'est l'hygiène »

P.OL1286 : « Au restaurant **hein/** ça a bon goût **mais** à la maison n'a pas bon goût **d'accord//** »

P.OL1287 : « **Donc/** dans le texte quand je n'ai pas d'idées je copie le texte **hein/** quel est l'avantage du doggy bag// ? »

P.OL1288 : « **Hein/ voilà/** c'est pratique je n'ai pas besoin de me déplacer et il y'a un problème de déchets **d'accord//** »

P.OL1289 : « **Donc/** là/ si vous faites la méthode vous avez des idées **hein/** imaginez-vous sur ces problèmes »

P.OL1290 : « **Bien/ alors/** ce n'est pas bon **alors/** maintenant pour le b2 vous allez utiliser un autre verbe »

P.OL1291 : « **Donc/** ici/ j'ai un mot pour les arguments **hein/ donc/** réduire »

P.OL1292 : « **Voilà/** le verbe prendre **hein/** diminuer **hein ok/** »

P.OL1293 : « **Donc/** pour la présentation je vais éviter les verbes être faire pouvoir »

P.OL1294 : « Je vais dire **d'abord/** l'utilisation excessive des jeux-vidéo »

P.OL1295 : « **Donc/** ça veut dire qu'ici il faut mettre des verbes **hein/** des verbes pour justifier mon argument »

P.OL1296 : « **Par exemple** le texte sur les distributeurs de viande **voilà/** il y'a le verbe entraîner entraîner la mort des boucheries **hein/ d'accord//** »

P.OL1297 : « **Donc/** il faut apprendre ces verbes utilisez des verbes **hein/** vous pouvez ajouter des verbes »

P.OL1298 : « **Donc/ en fait/** le travail que vous faites c'est de l'écrit **alors/** il faut de l'oral »

P.OL1299 : « **Donc/** ici il faut apprendre et utiliser un connecteur suivi d'une formule d'opinion **d'abord/** il est sûr que le doggy bag permet de lutter contre le gaspillage **hein//** »

P.OL1300 : « **D'abord/** il est certain qu'au vietnam **par exemple** »

P.OL1301 : « **Donc/** ici je vous ai mis des exemples **hein/ mais** ici vous avez des phrases **hein//** »

P.OL1302 : « **Voilà/ très bien/** il est possible que//… **tu vois** il est possible que l'utilisation du doggy bag peut entrainer//… »

SV.3.5.7.8 : « **En effet** les français pensent que ce n'est pas une pratique courante pour les français »

SV.3.5.7.9 : « **D'abord/** il est certain que les jeux-vidéo fragilisent la santé par exemple les jeux font mal aux yeux »

P.OL1303 : « **Alors/ en fait/** maintenant c'est fini **hein/** assez travaillé **hein///** »

---

**Observation du cours du 3/10/2023**

83ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.

PN. Ol[redacted]

10 apprenants

SV.3.5.8.0.DP : « **Euh/** les sites de rencontres offrent de nombreux avantages **euh/** potentiel ce qui augmente les chances de trouver quelqu'un correspondant aux critères//. **Ensuite** ils permettent de rencontrer des personnes de différents horizons »

SV.3.5.8.1.DP : « Seulement un conjoint sur 10 est **ah/** issu d'une rencontre éphémère sur internet **euh/** inscrit sur les sites de rencontres »

P.OL1304 : « **Alors/** écris tes deux arguments c'est bien// (n.e) »

SV.3.5.8.2.DP : « Des rencontres spécifiques **telles que** l'apparence et des caractéristiques uniques »

P.OL1305 : « **Bon/** maintenant sur la présentation il faut utiliser un verbe d'argument **d'accord//** »

P.OL1306 : « **Alors/** cherchez un verbe qui veut dire de moins en moins **hein/** diminuer **d'accord//** »

P.OL1307 : « **Donc/** là/ j'ai des mots simples **hein/ donc/** je vais choisir le vocabulaire pour présenter »

P.OL1308 : « **Donc/** là/ c'est la fiche mémo et les mots **donc/** c'est des synonymes »

P.OL1309 : « **Bien/** si je fais comment trouver des idées avec un texte je vais prendre un texte »

P.OL1310 : « **Alors/** tu réfléchis **voilà/** vous allez chercher des idées dans le texte **donc/** je cherche dans le texte »

P.OL1311 : « **Ok/** (n.e) **donc/** là/ on a un avantage »

P.OL1312 : « **Donc/** regardez la méthode chercher des idées parler de son expérience personnelle »

P.OL1313 : « **Mais** je n'ai pas d'idées **alors/** je parle de mon expérience personnelle »

P.OL1314 : « **Donc/** je vais dire un chiffre et donner une idée »

P.OL1315 : « **Hein/** les médecins disent que c'est dangereux pour la santé **voilà//** »

P.OL1316 : « **Donc/** ici en peu de temps vous avez trouvé des idées **alors/** maintenant je présente »

P.OL1317 : « **Alors/** là/ on a dit **donc/** on va mettre le choix de nombreuses personnes »

P.OL1318 : « Je présente **alors/ d'abord/** les sites de rencontre permettent un nombreux choix de personnes »

P.OL1319 : « **D'abord/** je vais dire il est sûr il est certain que je vais mettre mon opinion **d'accord/** »

P.OL1320 : « **D'abord/** (…) **mais** il faut trouver un exemple **donc/** quand vous présentez un argument ce sera toujours pareil »

P.OL1321 : « **Donc/** la semaine prochaine vous allez présenter les idées **bien/ alors/** vous allez faire un texte et présenter les jeux-vidéo **d'accord///** »

---

**Observation du cours du 5/10/2023**

84ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

23 apprenants

SV.3.5.8.3 : « C'est la journée des enseignants **euh/** et la journée de la culture »

SV.3.5.8.4 : « Pendant cette journée// (…) **euh/** c'est l'occasion de rendre le respect aux enseignants »

SV.3.5.8.5 : « En hommage **euh/** à cette influence de la culture chinoise »

P.OL1322 : « **Bon/** c'est bien **hein/** vous avez les notes »

P.OL1323 : « **Alors/** qui parle en premier ? »

SV.3.5.8.6 : « Aujourd'hui **euh/** mon groupe **euh/** présenter la fête des enseignants vietnamiens »

SV.3.5.8.7 : « C'est aussi l'occasion pour les élèves d'exprimer leur gratitude envers leurs professeurs **oui///** »

P.OL1324 : « **Donc/** là il faut exprimer une condition **d'accord//**. **Donc/** je dois apprendre une condition »

P.OL1325 : « La mère dit oui **donc/** elle est d'accord »

P.OL1326 : « Oui **mais** avant elle doit faire la vaisselle **donc/** c'est une condition **d'accord//** »

P.OL1327 : « **Donc/** la condition ici **donc/** je peux sortir ce soir **alors/ ok mais/** tu dois faire la chambre à condition de//… **hein//** »

P.OL1328 : « Que tu finisses **oui ok/** finisses ton devoir de maths **alors/** allez/ faites le papa »

P.OL1329 : « **Ok/** là/ il dit je suis d'accord **hein/ mais** il faut que tu travailles »

P.OL1330 : « **Donc/** utilisez les formules de condition **par exemple** je suis d'accord avec maman **mais** il faut que//… »

P.OL1331 : « **Donc/** change à condition que à condition que sauf si **ok** c'est **bon//** »

P.OL1332 : « **Donc/** tu vois à condition que sauf s'il y'a 5 manières de dire **allez/** on fait l'exercice numéro 2 »

P.OL1333 : « Je suis content que tu aies//… **hein voilà//** »

P.OL1334 : « **Donc/** je dois chercher le verbe subjonctif de être je suis fier que tu avoir que tu aies »

P.OL1335 : « Avoir peur **donc/** j'ai peur que (n.p) ne s'adapte pas **voilà/** va-t-il avoir peur de//… »

P.OL1336 : « **Alors/** regret **hein/** regretter que **hein/** je regrette que dois toujours au chômage »

P.OL1337 : « Avoir peur c'est un sentiment désagréable **hein/** j'ai peur que **d'accord//** »

P.OL1338 : « Vous avez fini le groupe 3 **hein/** le verbe installer il est là **d'accord//** »

P.OL1339 : « **Bon bah** /c'est bien **hein/** vous avez compris »

P.OL1340 : « **Eh/** ça va être difficile **car** après livre b1 »

---

**Observation du cours du 5/10/2023**

85ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

8 apprenants

P.OL1341 : « Ce qui est important **hein/** c'est de mettre en application **d'accord/** »

P.OL1342 : « **Alors/** on va lire **hein/ alors/** est-ce que à da nang il y'a des foires **alors/** vous êtes dans une foire une brocante »

P.OL1343 : « En France il y'a des brocantes de vieux meubles **hein/ donc/** si je veux changer je vais vendre et aller à la brocante »

P.OL1344 : « **Donc/** on va regarder pour exprimer l'avis et le besoin **hein/ parce que** avec le besoin// »

P.OL1345 : « **Donc/** pour négocier baisser le prix **hein/** et vous aller utiliser les expressions de conditions **donc/** vous vous mettez par 2 ou par 3 **hein/** pour faire les amis et les vendeurs **d'accord//** »

P.OL1346 : « C'est bien les filles **alors/** il est où le c **hein//** ? »

P.OL1347 : « **Donc/** il faut mettre le vendeur là c'est vendeur regarde avez-vous besoin de mon aide c'est vendeur ça **d'accord//** »

P.OL1348 : « **Alors/** là/ c'est marqué repérer **donc/** nous avons repéré c'est le passé composé nous avons repéré cette table »

P.OL1349 : « **Donc/** pour un objet tu peux dire elle me plait »

P.OL1350 : « **Alors/** elle dit son avis demande lui son avis c'est première année c'est facile **hein/** qu'est-ce que tu dis penses en vietnamien »

P.OL1351 : « **Donc/** (n.e) qu'en penses-tu **oui** oui/ j'aime je la trouve belle **hein//** »

P.OL1352 : « **Mais** tu dois mettre une condition **alors/** elle est belle **mais donc/** tu dois mettre une condition dans ta phrase **d'accord//** »

P.OL1353 : « **Alors/** tu peux mettre aussi **mais** cela dépend aussi du prix »

P.OL1354 : « **Alors/** regarde et dit si elle est en bon état **hein/ voilà/** état tieng viet **hein//** »

P.OL1355 : « **Donc/** là/ tu fais **oui/** n'hésitez pas à jeter un œil **hein/ très bien//** »

P.OL1356 : « Allez regarde le sentiment **donc/** tu ne dis pas je suis triste **hein/** **alors//** qu'est-ce que tu dis// ? »

P.OL1357 : « **Donc/** c'est bien **parce que** vous avez fait le travail à la maison **hein//** »

P.OL1358 : « **Alors/** met une condition **alors/** nous achetons moins cher à condition que **donc/** on peut mettre diminuer baisser le prix »

P.OL1359 : « **Alors/** c'est bien **mais** ça fait travailler la grammaire **en fait/** **donc/** on va mettre le conditionnel »

P.OL1360 : « **Donc/** utilises un autre verbe **hein/** **donc/** nous achetons **voilà/** là/ tu dis **ok//** »

P.OL1361 : « Tu fais un dialogue **hein/** **mais** la semaine prochaine on fait un dialogue à l'oral/// »

---

**Observation du cours du 6/10/2023**

86ème observation : 10h00-12h00, 4ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

12 apprenants

P.OL1362 : « **Bien/** (n.e) tu présentes le travail demandé tu as préparé le travail ? »

P.OL1363 : « **Donc/** si je suis absent je demande et je présente le travail **hein/** »

P.OL1364 : « **Donc/** tu as parlé des avantages **mais** dans ton exposé tu as parlé des avantages **donc/** il fallait présenter 2 inconvénients »

P.OL1365 : « **Donc/** là/ on va faire une présentation de b2 je vais utiliser une belle présentation et là ici je vais mettre un connecteur et après **alors/** je vais mettre une virgule et **ensuite** je vais mettre une formule d'opinion »

P.OL1366 : « Des idées **donc/** ça ta deuxième idée c'est un argument **d'accord//** »

P.OL1367 : « Passer du temps c'est négatif **d'accord/** **donc/** on va trouver d'autres verbes »

P.OL1368 : « **Donc/** vous voyez les verbes vous pouvez utiliser pour dire un argument »

P.OL1369 : « **Bien/** **alors/** vous allez faire un petit texte et le présenter **d'accord//** »

P.OL1370 : « **Donc/** je vais dire **d'abord/**… c'est un connecteur chronologique »

P.OL1371 : « **Donc/** je pense que je suis sûr que ce sont des formules d'opinion **donc/** je vais utiliser plus de il et moins de je pour la première partie »

P.OL1372 : « **Alors/** tu penses que **donc/** il est possible que les jeux-vidéo provoquent des effets sur la santé »

P.OL1373 : « **Donc/** **en fait/** vous allez dire par exemple des maladies oculaires ou des hallucinations »

P.OL1374 : « **Alors/** on va commencer par les avantages **hein/** »

P.OL1375 : « **Bon/ ok/ donc/** ici c'est un argument sur la qualité et je présente à l'oral **hein/** »

P.OL1376 : « Vous dites par exemple je travaille tard le soir alors je peux aller chercher au distributeur »

P.OL1377 : « **ok/ donc/** là/ j'ai déjà des idées après on a dit les problèmes **hein/** les problèmes dans le texte »

P.OL1378 : « **Donc/** ici coûte cher **donc/** je peux dire les voitures coûtent cher c'est le prix **hein/** »

P.OL1379 : « **Bah voilà/** allez/ **d'abord/** et une formule d'opinion **donc/ mais** pas selon moi »

P.OL1380 : « **Donc/** au vietnam les voitures c'est très cher **hein/ alors/** qu'est-ce que tu prends »

P.OL1381 : « **Bon/** ça c'est mon argument **voilà/** il est sûr que les voitures high-tech coûtent cher »

P.OL1382 : « **Donc/** par exemple au vietnam une tesla coûte 3.5 ty **hein/** c'est très cher »

---

**Observation du cours du 6/10/2023**

87ème observation : 12h30-14h30, 4ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

27 apprenants

P.OL1383 : « **Bien/ alors/** vous avez le dernier document envoyé sur les synonymes pour parler des causes et des conséquences »

P.OL1384 : « **Alors/** aujourd'hui je dois entendre les incidences **donc/** les arguments »

SV.3.5.8.8 : « Les jeux-vidéo apportent un problème comme l'addiction et ils font du tort **euh//** du temps/ **euh/** et ils prennent du temps et provoquent déficience visuelle »

P.OL1385 : « C'est bien je vais vous dire comment présenter par exemple présenter les arguments de niveau b2 **alors/** on va présenter les arguments avec des connecteurs chronologique »

P.OL1386 : « **Donc/** (n.e) c'est ça le travail à faire **hein/** pas réécrire le texte »

P.OL1387 : « **Donc/** ici j'ai des je **donc/** des moi **donc/** là/ c'est je moi je moi **hein/ d'accord/** »

P.OL1388 : « **Donc/ en fait/** il faut mettre une formule d'opinion **hein/** »

SV.3.5.8.9 : « **D'abord/** je **euh/** il est indéniable que les jeux-vidéo provoquent des problèmes de santé **par exemple** ils passent beaucoup de temps et ils sont myopes »

SV.3.5.9.0 : « **Ensuite/** il va de soi que cette pratique entraîne des effets néfastes sur le comportement prenons le cas de **euh/** d'un article sur les hommes qui jouaient »

P.OL1389 : « **Alors/** en 1 (n.e) a cherché des idées dans le texte **d'accord//** ? En 2 expérience personnelle »

P.OL1390 : « **Donc/** vous prenez un exemple personnel ou par rapport à un docteur **donc/** prenez des exemple personnels »

P.OL1391 : « **Donc/ en fait/** dans le texte je peux faire repérage qu'est-ce que je prends dans le texte »

P.OL1392 : « **Ah oui/** là/ il y'a un inconvénient **hein/** c'est le prix ça coûte cher »

P.OL1393 : « **Hein/** ici c'est interdit c'est un argument d'autorité c'est la loi en France c'est interdit les voitures sans conducteurs **mais** il y'a un avantage à conduire **hein/ bien/** »

P.OL1394 : « **Alors/** il y'a quoi comme causes d'accidents au vietnam **donc/ en fait/** ça c'est le non-respect du code de la route »

P.OL1395 : « **Donc/** moi je vais vous envoyer sur zalo **hein/ donc/ ok/** terminé/// »

---

**Observation du cours du 9/10/2023**

88ème observation : 15h00-17h00, 2ème année, DDF

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL1396 : « **Donc/** noi tieng viet rencontrer une personne **ok/** décrire une personne **alors/** tieng viet »

P.OL1397 : « **Alors/** on va décrire une personne et on va parler de la personne »

P.OL1398 : « On va parler de son physique **donc/** il y'a beaucoup de vocabulaire **hein/** on va parler de ses yeux »

P.OL1399 : « **Voilà/ donc/ en fait/** c'est le verbe être et avec le verbe avoir **donc/** elle a les cheveux »

P.OL1400 : « **Alors/** c'est une vieille femme une jeune femme **d'accord//** »

P.OL1401 : « J'ai rencontré une jeune femme c'est une adolescente **hein/ d'accord/** »

P.OL1402 : « (n.e) j'ai la vingtaine **hein/** allez/ écrit »

P.OL1403 : « Il n'est pas beau **donc/** il est laid »

P.OL1404 : « **Bon/ alors/** là/ on va faire le caractère sérieux intelligent »

P.OL1405 : « **Bien/ alors/** vous écrivez votre caractère et on va faire l'exercice »

P.OL1406 : « **Alors/** chercher le caractère sans google **hein/** »

P.OL1407 : « **Alors/** ambitieuse tieng viet tieng phap **hein/** là/ c'est **d'accord/** »

P.OL1408 : « **Alors/** il faut apprendre **hein/ bien/** tu écris 3 caractères »

P.OL1409 : « Allez **par exemple** je suis passionné intelligent paresseux »

P.OL1410 : « Je suis amusante **ok/** c'est bon »

P.OL1411 : « Physique **donc/** là/ on va faire les yeux les cheveux le corps »

P.OL1412 : « **Alors/** le vocabulaire gros assez gros **hein/** »

P.OL1413 : « **Donc/** on va écrire 3 adjectifs pour le corps »

P.OL1414 : « **Alors/** attention on va faire les yeux **donc/** j'ai les yeux noirs »

P.OL1415 : « **Oui/** j'ai les cheveux noirs **hein oui/** allez/ écrivez »

P.OL1416 : « **Ah/ mais** ça je vais mettre le vocabulaire sur le zalo **hein/ donc/** frisé ondulé »

P.OL1417 : « **Allez/** écrit j'ai des mèches allez/ **hein/** j'ai une barbe »

P.OL1418 : « **Ah/ alors/** j'ai des fossettes **hein/** écrit »

---

**Observation du cours du 10/10/2023**

89ème observation : 13h00-15h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

13 apprenants

P.OL1419 : « **Alors/** aujourd'hui le but c'est de lire et comprendre le texte »

P.OL1420 : « **Hein/** un vtc c'est un véhicule avec un chauffeur »

P.OL1421 : « C'est **bon** (n.e) merci **hein/ alors/** des grèves et des sanctions **hein/** punir une punition »

P.OL1422 : « **Donc/ en fait/** on a ici des grèves et des sanctions pour uber »

P.OL1423 : « **Donc/** on peut se déplacer en berline en van ou en taxi **hein/** »

P.OL1424 : « **Bon/** g7 c'est une entreprise en France pour les taxis à paris g7 »

P.OL1425 : « **Donc/** tu parles français avec un accent anglais enlève l'accent anglais **hein/** »

P.OL1426 : « Avantage gagner du temps c'est **ok//** ? Vous comprenez et augmenter le prix le prix s'envole **donc/** le tarif augmente »

P.OL1427 : « **Donc/** uber c'est le grab en France **hein/** contre les taxis ça c'est une concurrence déloyale »

P.OL1428 : « **Alors/** un sujet polémique c'est un sujet polémique »

P.OL1429 : « **Alors/** dans un premier temps **d'abord/** je vais vous parler des avantages **hein/ d'accord/** des arguments **voilà//** »

P.OL1430 : « Tu peux le faire sur word// ? **Alors/** (n.e) tu peux le faire ici **hein/** »

P.OL1431 : « **Alors/** il y'a un problème au niveau du son **mais** au moins ça sort **hein/** »

P.OL1432 : « **Alors/** un avantage **hein/** réserver une course en taxi **ok/** »

P.OL1433 : « **Bah/ alors/** ici c'est un inconvénient **hein/** le manque de chauffeur à paris »

P.OL1434 : « **En fait/** avantage on peut choisir sa voiture **hein/** autre avantage **hein/** des taxi **oui** (n.e) faire gagner du temps exemple utiliser le couloir de bus »

P.OL1435 : « **Voilà/** concurrence déloyale **alors/** maintenant dans la présentation chercher des arguments »

P.OL1436 : « **Donc/ en fait/** on a des exemples personnels **allez/** donnez-moi une idée **donc/** un avantage du grab à da nang »

P.OL1437 : « **Donc/ en fait/** il va falloir trouver une idée **donc/** donnez-moi des idées quoi d'autre ? »

P.OL1438 : « **Alors/** si tu dis pratique il faut dire pourquoi »

P.OL1439 : « **Bon/ voilà/** vous avez des idées »

P.OL1440 : « **Tout d'abord** il y'a les avantages des vtc au vietnam et je n'attends pas un taxi **hein/ voilà///** »

---

**Observation du cours du 10/10/2023**

90ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.

PN. Ol[redacted]

16 apprenants

P.OL1441 : « **Très bien** merci **alors/** (n.e) présentation sur le texte argument p.105 »

SV.3.5.9.1.DP : « **Tout d'abord** l'utilisation excessive des jeux-vidéo provoque insomnie et **ensuite** provoque les mauvais résultats des étudiants »

P.OL1442 : « **Donc/ en fait/** il faut mettre une formule d'opinion **en fait/** c'est ça l'exercice c'est dire des formules d'opinion »

P.OL1443 : « **Donc/ voilà/** pensez à mettre argument et formule d'opinion »

P.OL1444 : « **En fait/** prends des exemples que tu as vécu **donc/ en fait/ voilà/** ce qui manque à ta présentation »

P.OL1445 : « **Donc/** allez/ (n.e) vient et présentes »

SV.3.5.9.2.DP : « **Euh/** l'auteur nous présente la problématique **euh/ tout d'abord** je vais vous présenter quand utilise chauffeur en 2014 **ensuite euh/** je présenter quand utilise l'application uber **enfin** je vous ferai de mes solutions et opinions je suis contre **parce que** la demande est élevée »

P.OL1446 : « **Bien/** quel est le problème (n.e) sur ta présentation »

P.OL1447 : « Tu as des difficultés sur la présentation orale **mais donc/** quelle est la difficulté ? »

P.OL1448 : « **Donc/** tu es contre le prix **mais** le texte n'est pas que sur le prix **hein/** »

P.OL1449 : « **Donc/** des conflits **hein/** entre grab et les taxis »

P.OL1450 : « **Ok/** très bien (n.e) **hein/** le vocabulaire une course manque de chauffeur conducteur **hein/** **ok//** »

P.OL1451 : « **ok** **d'accord/** allez/ derrière toi lis la suite »

P.OL1452 : « Vocabulaire grèves tieng viet **hein/** c'est quoi ? »

P.OL1453 : « **Donc/** on repère le grab avec la couleur verte ici à da nang c'est le numéro 92 à paris c'est g7 »

P.OL1454 : « **Alors/** à ta voisine tu peux donner à quoi tu veux attends le vocabulaire les tarifs **hein/** s'envolent alors 20e augmenter »

P.OL1455 : « **Donc/** c'est déloyal ce n'est pas normal **hein/** »

P.OL1456 : « Un sujet polémique **alors/** c'est un problème »

P.OL1457 : « **Bien/** avec ce texte de quoi je peux parler à votre avis de quoi je peux parler ? »

P.OL1458 : « **Donc/** dans ma présentation je vais parler des problèmes **donc/** des avantages et des inconvénients »

P.OL1459 : « **Bon/** **alors/** à la maison vous allez faire un tableau avec avantage du texte et inconvénients **d'accord/** »

---

**Observation du cours du 12/10/2023**

91ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

26 apprenants

SV.3.5.9.3 : « En ce moment **euh/** c'est le moment des fleurs **euh/** les festiv// **euh//** les festivals »

SV.3.5.9.4 : « En même temps **euh/** pour les fantômes »

P.OL1460 : « **D'accord/** c'est bien **hein/** »

P.OL1461 : « **Bon** **alors/** très difficile/ unité 1 leçon 2 »

P.OL1463 : « Financer une installation sportive **hein/** **alors/** un stade de football un concert »

P.OL1464 : « **Donc/** donner de l'argent pour financer un édifice **ok/** »

P.OL1465 : « **Hein/** une animation **hein/** le feu d'artifice de da nang un concert »

P.OL1466 : « Asiapark banahill **hein/** un parc d'attraction »

P.OL1467 : « Sur la photo **donc/** j'ai un édifice **hein/** un monument »

P.OL1468 : « **Bien/** **alors/** on va lire le texte »

P.OL1469 : « **Donc/** là/ on a novitel sofitel financé par les français »

P.OL1470 : « **Donc/** aujourd'hui la france vend se développe **parce que** réduction de l'argent **hein//** plus **hein/** pas d'argent »

P.OL1471 : « La pauvreté **donc/** c'est la disette **hein/** »

P.OL1472 : « Un sponsor **alors/** le sponsor de l'équipe de football du vietnam c'est quoi ? »

P.OL1473 : « De plus en plus on a des sponsors **hein/** pour faire un stade »

P.OL1474 : « Une invasion c'est beaucoup de monde **voilà/** beaucoup de marques **hein/** »

P.OL1475 : « **Bon/** allez/ (n.e) à toi la dernière fois tu as bien parlé **hein/** »

P.OL1476 : « **Bon/ bah/** c'est pas mal ça **hein/** »

P.OL1477 : « Pour résoudre un problème **hein/** une solution au problème **alors/** donner de l'argent »

P.OL1478 : « Pourquoi **alors/** le stade pourrait s'appeler (n.p) **hein parce que** (n.p) a **hein/** le sponsor fait quoi »

P.OL1479 : « **Parce que** (n.p) a donné de l'argent **hein/** beaucoup d'argent **voilà/** »

P.OL1480 : « Pourquoi **hein/ parce que** manque d'argent disette **voilà/ alors/** là/ les conséquences c'est le problème »

P.OL1481 : « **Alors/** quels sont les problèmes ? »

P.OL1482 : « **Donc/** le problème c'est perdre son identité »

---

**Observation du cours du 12/10/2023**

92ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.

PN. Ol[redacted]

10 apprenants

SV.3.5.9.5.DP : « **Oui** tu as raison **mais** cela dépend du prix »

SV.3.5.9.6.DP : « **Oh**/ je recherche à acheter une table oh je pense que cette table convient très bien »

SV.3.5.9.7.DP : « **Oh/** c'est très cher **mais** pouvez-vous faire une réduction »

SV.3.5.9.8.DP : « **Oui** merci **alors/** à bientôt »

P.OL1483 : « **Donc/** c'est bien bonne expression **hein/** jeter un coup d'œil »

P.OL1484 : « **Parce que en fait/** j'entends pas »

SV.3.5.9.9.DP : « **Euh/ alors/** c'est très cher pouvez-vous baissez le prix ? »

SV.3.6.0.0.DP : « **Euh/** je garde cette table elle est belle tu ne trouves pas »

P.OL1485 : « **Alors/** (n.e) tieng viet un peu cher **hein/** c'est un peu cher »

P.OL1486 : « **Bien/ alors/** l'exercice c'est trouver un colocataire **hein/** le 2b »

P.OL1487 : « **Alors/** il faut mettre des règles pour vivre ensemble **hein/** des règles au vietnam »

P.OL1488 : « **Allez/** dis-moi une règle en vietnamien **alors/** jeter les poubelles »

P.OL1489 : « **Hein/** il faut que (n.e) dise en vietnamien **alors/** au conditionnel »

P.OL1490 : « **Alors/** faire le ménage chacun son tour **d'accord//** »

P.OL1491 : « **Allez/** comment on fait pour partager **hein/** comment on fait pour payer le loyer **ok/** »

P.OL1492 : « **Donc/** comment on fait pour payer le loyer **hein/ alors/** on partage les frais **oui ok/** »

P.OL1493 : « **Hein/** partager les frais thuê phong **hein/** avec maman papa louer »

P.OL1494 : « ça c'est les frais **donc/** on partage les frais aussi **hein/** »

P.OL1495 : « **Alors/** maintenant tu regardes l'appartement est-ce que c'est équipé **hein///** »

---

**Observation du cours du 13/10/2023**

93ème observation : 12h30-14h30, 4ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

12 apprenants

P.OL1496 : « **Alors/** on va faire le texte des vtc **voilà/** on va suivre la méthode et chercher dans le texte **d'accord/** ? »

P.OL1497 : « **Donc/** ici on pourrait prendre le mot conflit **alors/** vtc c'est le grab en France pour véhicule de transport avec chauffeur/ un chauffeur **hein/** moto auto **d'accord/** »

P.OL1498 : « **Donc/** là/ c'est la cause pourquoi y'a des grab des uber à paris à da nang »

P.OL1499 : « **Donc/** il y'a le vocabulaire **hein/** la cause c'est le manque de chauffeur **hein/** »

P.OL1500 : « **Donc/** l'application uber beaucoup d'avantages **alors/** dans le texte quel est le problème avec les taxis »

P.OL1501 : « **Alors/ donc/** les clients peuvent choisir berline ou van »

SV.3.6.0.1 : « **Euh/** on peut choisir voiture ou la moto **oui** »

P.OL1502 : « **Donc/** une berline c'est une grosse voiture »

P.OL1503 : « **Voilà/** à da nang il y'a des vans **hein/ bon/** c'est ça les vans »

P.OL1504 : « **Donc/** un avantage **hein/** et gagner du temps **bien/** »

SV.3.6.0.2 : « **Parce que euh/** les prix sont encadrés par le compteur »

P.OL1505 : « Très bien (n.e) **d'accord/ alors/** il y'a eu des problèmes avec la justice et les chauffeurs de taxi **hein/** »

P.OL1506 : « **Donc/ alors/** ici le vocabulaire polémique **donc/** faut-il accepter uber »

P.OL1507 : « **Bien/** allez/ réfléchissez au plan quel plan nous pouvons faire »

P.OL1508 : « **En fait/** quel plan tu peux faire reprenez le cours là quel plan vous ferez pour ce texte »

P.OL1509 : « **Mais oui** c'est un plan possible **hein/** choisis ton plan »

P.OL1510 : « La problématique **donc/** c'est une question **hein/** la problématique c'est **alors/** une question se pose »

P.OL1511 : « **Hein/** ton plan **alors/ tout d'abord** une question se pose **d'accord//** »

P.OL1512 : « Le thème c'est la dispute et la concurrence déloyale **d'accord/** entre les taxis et les vtc »

P.OL1513 : « **En fait/** il faut que tu dises pourquoi **donc/** pourquoi le conflit entre les vtc et les taxis »

P.OL1514 : « **Donc/ en fait/** si tu écris un conflit tu vas parler des causes et des avantages **donc/** la première partie tu vas trouver les causes »

P.OL1515 : « **Donc/** là/ écart c'est différence **d'accord/ alors/** utilise un synonyme de concurrence »

P.OL1516 : « **Hein/ donc/** ta problématique serait est-ce que les vtc représentent un danger un inconvénient pour les taxis »

P.OL1517 : « Et **là/** tu vas dire **voilà/** partie 1 ta partie 1 ça va être les dangers **euh/** gagner du temps »

---

**Observation du cours du 18/10/2023**

94ème observation : 14h30-17h00, 4ème année, DDF.

PNN. T[redacted] T[redacted]

14 apprenants

P.TT58 : « **Bon/** maintenant vous allez passer l'exposé **d'accord/** ? »

SV.3.6.0.3 : « Les cultures vietnamiennes et **euh/** françaises sont différentes les vietnamiens peuvent **euh//** modifier les salutations en fonction de la culture les vietnamiens parlent/ **euh//** posent des questions sur la santé »

SV.3.6.0.4 : « Les vietnamiens saluer **euh/** saluant **euh/** saluent avec beaucoup de respect »

SV.3.6.0.5 : « Pour les rencontres **euh/** les français saluent la main et **euh/** sont penchés en avant les français peuvent **euh/** embrasser la joue »

P.TT59 : « Vous pouvez mettre salutations avec des gestes **hein/ d'accord/** »

P.TT60 : « **Bon voilà/** merci »

SV.3.6.0.6 : « **Euh/** dans cette présentation **euh/** nous allons présenter les cadeaux de mariages en chine et au viêtnam »

SV.3.6.0.7 : « En 1804 l'empereur tu duc défini que **euh/** les cadeaux de mariages doivent être simples **euh/** au viêtnam les cadeaux de mariages exercent une pression sociale sur **euh/** les familles pauvres (…) et **ensuite/** c'est la présentation de (n.e)// »

SV.3.6.0.8 : « Les cadeaux de mariages peuvent coûter plusieurs millions de dongs **ensuite** pour les chinois du nord les cadeaux sont plus couteux **par conséquent/** il y'a des différences entre le nord le centre et le sud »

P.TT61 : « **Bon/** merci **alors/** maintenant on va attendre les remarques »

P.TT62 : « **Alors/** vous avez parlé des cadeaux de mariage **mais** vous avez dit cadeaux élevés **hein/** cadeaux couteux **d'accord/** »

P.TT63 : « **Bon/** on s'arrête ici il ne faut pas faire la lecture »

---

**Observation du cours du 19/10/2023**

95ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

25 apprenants

P.OL1518 : « **Bien/** vous tapez ici et vous mettez votre nom »

P.OL1519 : « **Donc/** le gagnant gagne 10.000 **hein/** »

P.OL1520 : « **Alors/** un média c'est un podcast **voilà/** »

P.OL1521 : « **Alors/** là/ une c'est l'actualité du jour »

P.OL1522 : « **En fait/** les fakes news ce sont les fausses informations »

P.OL1523 : « **Voilà/ alors/** là/ vous allez voir l'expression couvrir l'info c'est le vocabulaire »

P.OL1524 : « **Bon/ alors/** je n'ai pas **euh/** le rapport **donc/** joueurs 21 »

P.OL1525 : « **Donc/** on reprend le cours et vous allez me dire si vous voyez les objets »

P.OL1526 : « **Alors/** on regarde la vidéo et qu'est-ce que vous voyez un micro **hein/** des écouteurs »

P.OL1527 : « **Alors/** je vois des journaux et la coupe du monde »

P.OL1528 : « On peut dire écouteurs ou casque audio **d'accord/** »

P.OL1529 : « **Donc/** si vous connaissez sans le téléphone c'est **bien/** »

P.OL1530 : « **Donc/** une dépêche **hein/** pas avec le vocabulaire sur google cherchez sans internet **d'accord/** »

P.OL1531 : « Souvent toujours **d'accord//**. **Donc/** google vous devez apprendre assidu »

P.OL1532 : « **Alors/** attention à la traduction **hein/** »

P.OL1533 : « **Bon/ alors/** invective **hein/** vocabulaire difficile **hein/** insulte »

P.OL1534 : « Une dépêche **donc/** c'est faux c'est une nouvelle une information »

P.OL1535 : « **Bien/ alors/** je vais passer **donc/** là/ y'a une question »

---

**Observation du cours du 19/10/2023**

96ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.

PN. Ol[redacted]

11 apprenants

P.OL1536 : « **Donc/** pour l'instant j'ai bien reçu votre travail **hein/** (n.e) est là **bien/** »

P.OL1537 : « **Donc/ en fait/** l'activité c'est chercher des arguments pour savoir si on est pour ou contre le naming »

P.OL1538 : « **Donc/** ça c'est pour les arguments **donc/** pour dire son opinion et on va dire un exemple »

P.OL1539 : « **Par exemple** je prends l'exemple des jeux-vidéo je vais prendre l'exemple cela fait mal aux yeux **hein/** »

P.OL1540 : « **Donc/ en fait/** ce qui faut faire c'est un argument et un exemple **donc/** pour donner son opinion on va utiliser des expressions d'opinions »

P.OL1541 : « **Donc/** pour donner mon opinion je vais mettre un je **hein/** je pense que **d'accord//**. **Donc/ en fait/** quand vous allez faire votre petit exposé je vais utiliser des formules je pense que je crois que **hein d'accord//** »

P.OL1542 : « **Bien/ donc/** je reviens est-ce que le vietnam est un beau pays **oui** je pense allez trouvez le mot »

SV.3.6.1.0.DP : « **Euh**/ je suis sure que//… »

P.OL1543 : « **Oui/ voilà/** utilisez ces expressions »

P.OL1544 : « **Alors/** il faut faire attention au subjonctif **hein/** ne pas **hein/** attention à la phrase négative »

P.OL1545 : « **Bah alors/** avec (n.p) vous avez travaillé le sujet **alors/** trouvez **hein/** écrivez »

P.OL1546 : « **Donc/** les idées elles sont exprimées ici **donc/ en fait/** il faut mettre un verbe et vos idées »

P.OL1547 : « **Donc/** dans le texte tu as des éléments contre le naming des éléments négatifs **hein/** »

P.OL1548 : « **Donc/** toi tu vas dire tu vas imaginer au vietnam quel est le problème **hein/** je ne veux pas perdre l'identité des installations **euh/** des constructions vietnamiennes »

P.OL1549 : « **En fait/** vous comprenez le travail **mais** vous avez des difficultés à trouver les idées »

P.OL1550 : « **Mais** est-ce qu'il y'a un lieu **hein/** un lieu qui appartient au vietnam à da nang ? »

P.OL1551 : « **Donc/** tu as peur que dans le texte **hein/** les marques détruisent **hein/** détruire l'image du musée cham »

P.OL1552 : « **Eh bah/ voilà/** sa nature originale **ok/** super et vous deux là/ vous devez trouver **hein/** l'argument c'est permettre aux entreprises de construire **par exemple** ba na hill »

P.OL1553 : « **Par exemple** ba na grâce aux entreprises sponsors ont pu organiser **hein/** et attirer les touristes c'est une bonne chose **hein/** une bonne idée **alors/** on va pouvoir les noter »

P.OL1554 : « **Donc/** il est pour **hein/** il dit nommer des villes des installations **ok/** »

P.OL1555 : « **Oui/ mais** attends va mettre quelque chose de négatif »

P.OL1556 : « **Bon/** allez/ prenez en photo la semaine prochaine à l'oral **hein d'accord/** »

---

**Observation du cours du 20/10/2023**

97ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

7 apprenants

P.OL1557 : « **Bon/** toi tu arrives à décomposer le mot et les mots vous deux décomposez les mots »

P.OL1558 : « **Donc/** tu vas faire lentement chirurgie **donc/** maintenant je vais faire (n.e) viens »

P.OL1559 : « **Donc/** là/ on ne fait pas google on essaie de comprendre »

P.OL1560 : « Tu vois **en fait/** il faut améliorer la prononciation **alors/** après vous avez tous un problème avec le ch »

P.OL1561 : « **Donc/** on vu là et maintenant le je »

P.OL1562 : « **Donc/** je répète **hein/** et je dois comprendre **d'accord//** »

P.OL1563 : « **Bon/ alors/** si je reviens sur le travail à faire **hein/ bah/** là/ pas de problème »

P.OL1564 : « **Bon/** sur les textes il y'a des connecteurs et il faut mettre des formules d'opinion **hein/** »

P.OL1565 : « **Hein/** c'est **d'abord/** il est certain que je pense que **donc/** si c'est un article sur internet il n'y a pas d'opinion »

P.OL1566 : « **Alors/** c'est 7 phrases **hein/** (n.e) a utilisé exemple personnel **hein/** je pense que il est certain que »

P.OL1567 : « **Bon/ en fait/** il faut parler **hein/** y'a pas de problème »

P.OL1568 : « **Donc/** vous voyez **en fait/** (n.e) lis un peu et parle lentement **hein/** »

P.OL1569 : « **Donc/** si tu comprends tu vas bien prononcer (n.e) **donc/** c'est bien »

P.OL1570 : « **Alors/** (n.e) on va terminer par toi **alors/** il faut couper les mots tu vois »

P.OL1571 : « **Donc/ en fait/** il faut que tu travailles le cours »

---

**Observation du cours du 20/10/2023**

98ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

25 apprenants

P.OL1572 : « **Donc/** effectivement pour mieux prononcer ce qui serait intéressant c'est d'avoir des échanges universitaires avec des français **donc/** (n.e) comment tu fais// ? »

P.OL1573 : « **Alors/** (n.e) écoutes et répètes sur internet **hein/ alors/** comment vous faites// ? »

P.OL1574 : « **Voilà/** allez/ (n.e) viens parle allez tieng viet je comprends ce que je dis **ok/** »

P.OL1575 : « **Donc/** j'ai trois sons **alors/** en français j'ai fa mi ille **donc/** vous faites comme ça »

P.OL1576 : « **Alors/** la prononciation r ch j c'est un problème **donc/** ça c'est le travail »

P.OL1577 : « **Alors/** c'est une histoire **mais** elle n'est pas dans l'ordre **donc/** remettez l'ordre allez travaillez en groupe »

P.OL1578 : « Il veut regarder l'émission il crie **hein/** à sa femme »

P.OL1579 : « **Alors/** 6 il n'écoute pas et il change de chaîne **alors/** comment elle est// ? Elle est heureuse **hein/** ? »

P.OL1580 : « **Voilà/** on peut inverser là **mais** à quoi pensez-vous ? »

P.OL1581 : « **Hein/** allez/ une dispute **oui/ mais** à cause de quoi// ? Le thème c'est quoi ? »

P.OL1582 : « **Donc/** c'est sur les décisions des parents sur le rôle de l'homme et de la femme »

P.OL1583 : « **Alors/** dans quel domaine **hein/** c'est la journée de la femme **hein/** est-ce que c'est l'économie ? »

SV.3.6.1.1 : « **Ah/ oui** s'occuper de la famille »

P.OL1584 : « La parité **donc/** c'est l'égalité 50-50 homme femme »

---

**Observation du cours du 23/10/2023**

99ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL1585 : « **Alors/** vous là ok/ **car** nous allons travailler la production écrite les absents font le devoir **donc/** ça va être facile pour vous »

P.OL1586 : « **Donc/ en fait/** on va dire pourquoi et donner des exemples et vous allez utiliser le je »

P.OL1587 : « **Alors/** dans le devoir vous devez dire des formules de doute de certitude nous ne pouvons pas vivre sans téléphone portable **d'abord/** il est sûr que… »

P.OL1588 : « **Donc/ ensuite** on va mettre le subjonctif **donc/** dans le devoir je dois avoir 7-8 je les formules d'opinion du livre y'a 120 mots à faire »

SV.3.6.1.2 : « Non **parce que** je ne pourrais pas me connecter avec mes amis »

P.OL1589 : « Ecrivez **donc/** il est sûr que écrivez l'exemple il est sûr que le téléphone permet permettre de se connecter avec mes amis **donc/** je vais dire mon idée »

P.OL1590 : « **Donc/** le téléphone permet de discuter **mais** regardez la leçon 3 **voilà/** on va regarder ici »

P.OL1591 : « J'utilise mon téléphone pour jouer **mais** je ne fais pas les devoirs **donc/** je perds du temps »

P.OL1592 : « **Donc/** là/ je vais répondre oui ou non **hein/** c'est le vocabulaire jusqu'en 4ème année »

P.OL1593 : « **Alors/** maintenant on va chercher les idées **donc/** une idée se connecter avec les amis **donc/** permet de se connecter avec ses amis ou sa famille **ok//** »

P.OL1594 : « **Bon/ bah/** trouvez des idées qu'est-ce que vous ne pouvez pas faire sans téléphone »

P.OL1595 : « **Alors/** qu'est-ce que tu fais avec ton téléphone **donc/** là/ on a dit se connecter écouter de la musique »

P.OL1596 : « Avec le téléphone **bah/** jouer avec le téléphone **hein//** »

P.OL1597 : « **Hein/** avec le téléphone **alors/** vous consultez vos e-mails envoyez des messages »

P.OL1598 : « **Oui/** au lieu de regarder sur le téléphone je peux aller au cinéma communiquer avec mes amis **voilà//** »

P.OL1599 : « **Donc/** il est sûr il est certain que »

P.OL1600 : « **Oui/ voilà/** vous avez beaucoup d'éléments pour le devoir **hein/** note le vocabulaire **hein/** »

P.OL1601 : « **Alors/** le manque de sommeil la maladie c'est l'insomnie »

P.OL1602 : « Le téléphone fait gagner du temps **hein/ d'accord//** »

P.OL1603 : « Les applications **hein/** sont intuitives **alors/** c'est le vocabulaire »

P.OL1604 : « **Bien/** pour faire le devoir vous avez des choses négatives et des choses positives **voilà//** »

---

**Observation du cours du 23/10/2023**

100ème observation : 15h30-17h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

8 apprenants

P.OL1605 : « Le journal télévisé **voilà/ mais** le média c'est une émission d'actualité tu as dit la radio »

P.OL1606 : « La télévision la radio **d'accord/** quoi d'autre **hein/** le journal **donc/** le média c'est la presse écrite »

P.OL1607 : « **Donc/ en fait/** il y'a 4 médias s'informer (n.e) une information le thème des médias »

P.OL1608 : « **Donc/** le verbe lire/ lire des médias l'actualité »

P.OL1609 : « **Alors/** est-ce que tu t'informes sur l'actualité **donc/** s'intéresser je m'intéresse à l'actualité du vietnam »

P.OL1610 : « **Bien/** allez/ prenez votre téléphone on va faire un kahoot »

P.OL1611 : « Je m'informe **hein/** je regarde des podcasts **voilà/** »

P.OL1612 : « On va marquer le vocabulaire **hein/ bon/** infox je me méfie j'ai confiance **alors/** se méfier c'est le vocabulaire que l'on va utiliser pour le thème »

P.OL1613 : « **Donc/** j'ai vérité c'est l'intrus les fakes news **hein/** »

P.OL1614 : « **Donc/** c'est vieux **hein/** le journalisme en France »

P.OL1615 : « **Bien/ alors/** le vocabulaire à écrire être manipulé faire croire une information »

P.OL1616 : « Il faut vérifier l'information **donc/** vérifier ses sources **hein/** »

P.OL1617 : « **Bien/** le vocabulaire c'est bon pour l'examen du semestre de l'université **oui** en décembre »

P.OL1618 : « Ce n'est pas dans le livre **alors/** pourquoi exagérer les informations **par exemple** à da nang **hein/** »

P.OL1619 : « **Ok/** l'actualité à da nang **hein/** l'actualité a été exagérée **ok/** ca mot met nam muoi je n'ai pas confiance aux médias **parce que** c'est exagéré **hein/** déformer la réalité ne pas dire la vérité noi xao **d'accord//** »

P.OL1620 : « Je n'ai pas confiance **hein/ car alors/** ce sont les fakes news »

P.OL1621 : « Devoir obligatoire production orale **hein/** avec tiêng viet vidéo parler 3 minutes **hein/** noi 3 phut avez-vous confiance aux médias »

P.OL1622 : « **Hein/** utiliser le vocabulaire et devoir à rendre pour le 28 **d'accord/** **hein/** (n.e) les absents doivent faire le travail »

P.OL1623 : « Les étudiants là (n.e) c'est au revoir tiêng phap **hein/** **alors/** les absents »

P.OL1624 : « **Donc/** (n.e) pour le 28 les absents font le travail »

---

**Observation du cours du 24/10/2023**

101ème observation : 13h00-15h00, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

10 apprenants

P.OL1625 : « **Alors/** aujourd'hui on va commencer par comment bien prononcer et s'améliorer **d'accord/** »

SV.3.6.1.3 : « **Oui/** je parle chez moi le français moi-même je regarde des vidéos et de la musique »

P.OL1626 : « **Donc/** allez dis la famille souris noi tieng phap »

P.OL1627 : « **Alors/** pour bien parler il faut séparer les mots **donc/** vas-y (n.e) »

P.OL1628 : « **Oui** **ok/** **alors/** on va faire le ja »

P.OL1629 : « **Donc/** là/ chau-ss-ette **hein/** à la maison prononcez **hein/** »

P.OL1630 : « **Donc/** vous faites 1-2 **hein/** c'est bien pour améliorer la prononciation »

P.OL1631 : « **Alors/** le plus important il est là **mais** **en fait/** vous vous dites je prononce mal et après **alors/** **ensuite** vous pouvez écouter de la musique et parler »

P.OL1632 : « **Bien/** **ok/** **alors/** on est là pour bien prononcer »

P.OL1633 : « **Alors/** vous connaissez black Friday **alors/** qui connait ? »

P.OL1634 : « **Hein/** **alors/** c'est une journée de réduction de promotion dans les supermarchés **hein/** c'est les commerces »

P.OL1635 : « **Alors/** faire du shopping dans les commerces dans les boutiques »

P.OL1636 : « **Alors/** une journée de promotion **hein/** »

P.OL1637 : « **Voilà/** une journée de remise **hein/** de réduction exceptionnelle »

P.OL1638 : « **Donc/** tu vas au black Friday **donc/** tous les ans il y'a le black Friday »

P.OL1639 : « **Alors/** maintenant on va faire l'oral **hein/** »

---

**Observation du cours du 24/10/2023**

102ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.

PN. Ol[redacted]

13 apprenants

P.OL1640 : « **Bon/ alors/** il y'a déjà le titre **hein/** des soldes **hein/** tieng viet **alors/** soldes c'est quoi »

P.OL1641 : « **Alors/** pourquoi cette journée pourquoi du shopping cette journée »

P.OL1642 : « **Donc/** si je fais -60% **hein/** des soldes une réduction »

P.OL1643 : « **Donc/** là/ j'ai une remise **hein/** un prix moins cher »

P.OL1644 : « **Alors/** on va dire faire une bonne affaire **donc/** y'a des soldes c'est une journée pour faire des bonnes affaires **hein/** »

P.OL1645 : « **Bien/ alors/** on va écouter le reportage »

P.OL1646 : « **Voilà/ en fait/** ça parle vite **mais** c'est normal **alors/** nous on va essayer de noter les arguments pour et contre le black Friday »

P.OL1647 : « **Alors/** acheter j'achète moins cher **ok/** tieng viet noi noi »

P.OL1648 : « **Voilà/** c'est l'expression en vietnamien **hein/ alors/** pourquoi j'aime le black Friday **parce que** je suis une journée avec mes amis pour faire du shopping »

P.OL1649 : « C'est l'occasion **donc/** c'est un évènement »

P.OL1650 : « **Donc/** je peux acheter plus **en fait/** beaucoup **par exemple** beaucoup de robes **donc par exemple** beaucoup de produits de beauté »

P.OL1651 : « **Donc/** je dépense mon argent **oui alors/** et le contraire de dépenser économiser »

P.OL1652 : « **Donc/** ça c'est le pour **hein/ eh bah alors/** effacer tieng viet **voilà//** »

P.OL1653 : « **Bon/ alors/** maintenant on va faire le contre »

P.OL1654 : « **Alors/** ici c'est quoi le problème tai sao không tôt **d'accord/ donc/** c'est une arnaque »

P.OL1655 : « **Alors/** c'est une arnaque pour le consommateur **donc/** je suis contre **parce que** c'est une arnaque »

P.OL1656 : « **Alors/** dans le reportage il y'a un conflit avec des personnes avec qui ? »

P.OL1657 : « **Alors/** faire du mal à la planète **hein/** faire du mal à l'environnement **ok/** »

P.OL1658 : « **Oui/ très bien/ alors/** le gaspillage **hein/** »

P.OL1659 : « **Donc/** ils sont dans un supermarché **hein/** ils défendent l'écologie ils bloquent ils veulent interdire »

P.OL1660 : « Tu aimes acheter tu es excitée par le black Friday **donc/** tu es dans une frénésie d'acheter **d'accord//** »

---

**Observation du cours du 25/10/2023**

103ème observation : 15h30-17h00, 4ème année, DDF.

PNN. T[redacted] T[redacted]

16 apprenants

SV.3.6.1.4 : « La similitude entre le vietnam et la chine est la fête du nouvel an lunaire **oui euh/** vivre pour souhaiter une nouvelle année **euh/** souhaiter la prospérité et avoir de l'argent et **euh/** chaque famille nettoyer sa maison »

SV.3.6.1.5 : « Les similitudes de la fête de la lune **euh/** sont la fête de la mi-automne **euh/** mois du calendrier luni-solaire et **euh/** sont associées à la femme et à la nature »

SV.3.6.1.6 : « Les enfants **euh/** portent les costumes traditionnels et **euh/** les lanternes illuminent les maisons **ensuite/** (n.e) »

SV.3.6.1.7 : « Le nian c'est **euh/** un monstre **oui/** qui effrayé les enfants en début d'année **aussi** le têt c'est une fête de famille et la fête en chine et **euh/** partie 1.3 »

SV.3.6.1.8 : « **De plus** on prépare le plateau de 5 fruits pour les invités **mais** en chine les chinois accrochent le papier rouge pour éloigner les mauvais esprits **en outre/** on allume les pétards et fait célébrer la nouvelle année »

SV.3.6.1.9 : « **Suite** à la présentation de (n.e) je vais vous présenter la partie 2 la fête **euh/** l'origine de la fête de la lune **ensuite euh/** lorsque la fête de la mi-automne les danses les processions et offrir des produits **ensuite** la fête de la lune est importante pour les chinois »

SV.3.6.2.0 : « **Enfin/** la gastronomie comme le chien en pamplemousse des banh deo **aussi** des bananes **alors/** qu'en chine la nourriture est diversifiée comme le crabe et fruits **bien que** il y'a des différences les cultures doivent être préservés »

P.TT64 : « **Alors/** qui veut poser des questions ou des remarques »

SV.3.6.2.1 : « **Parce que** la signification est similaire entre la chine et le vietnam **oui//** »

P.TT65 : « **Mais** je pense qu'au vietnam le nom c'est différent **hein/** c'est la fête de la mi-automne »

P.TT66 : « **Alors/** qu'est-ce que ça veut dire les mots rouge **hein/ ensuite alors/** pour la fête de la mi-automne le chien en pamplemousse c'est quoi ? »

P.TT67 : « Le chien en pamplemousse c'est-à-dire **euh/** les prunes c'est peut-être pas dans tout le pays »

P.TT68 : « **Mais** en conclusion je trouve que la conclusion ne correspond pas à votre titre **hein d'accord//**. **Bon/ voilà/** merci »

SV.3.6.2.2 : « La mode française est **euh/** traditionnelle et diversifiée **alors** à la renaissance la mode vient d'Italie et **euh/** au xviiè s la mode française **euh/** caractérisée par des robes bouffantes **mais** devient plus élégante »

SV.3.6.2.3 : « **Euh/ ensuite** en 1945 au vietnam les costumes sont influencés par la chine et après 1945 les vêtements sont différents au nord et au sud »

SV.3.6.2.4 : « Les femmes **euh/** portent des vêtements différents et **euh/ ensuite** (n.e) »

SV.3.6.2.5 : « **De plus** les hommes français portent des chapeaux et des vêtements élaborés des vêtements traditionnels »

SV.3.6.2.6 : « **Euh/** l'ao dai **euh/** a changé en 1939 depuis l'ao dai a été diversifié avec des nouvelles matériaux **euh/** en 1970 la façon de la mode changé de ao dai traditionnel de 1960 à aujourd'hui »

SV.3.6.2.7 : « **Ensuite** je vais parler de la mode française moderne **euh/** il y'a des éléments classiques comme jean et t-shirt la mode française a influencé la mode vietnamienne les créateurs vietnamiens ont des éléments de la France »

SV.3.6.2.8 : « **Euh/** les femmes françaises conservent leur féminité et un style original »

P.TT69 : « **Alors/** vous avez montré les images de 1945 et **alors/** que vous avez parlé de **euh/** du moyen-âge »

P.TT70 : « **Mais** c'est pourquoi les fonctionnaires portent les vêtements comme les français »

P.TT71 : « **Ah oui/** vous avez conclusion et expliqué que les français ne suivent pas les styles de modes »

---

**Observation du cours du 26/10/2023**

104ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

22 apprenants

P.OL1661 : « **Donc/** il peut y avoir des difficultés de prononciation **alors/** pour bien prononcer vous parlez lentement »

P.OL1662 : « **Alors/** (n.e) c'est bien car je m'informe sur les sites internet **hein/** »

P.OL1663 : « **Alors/** (n.e) comme vous pouvez faire comme sur la vidéo moi je m'informe sur internet »

P.OL1664 : « **Donc/** en vietnamien vous êtes têtus **alors/** tieng viet vous êtes têtus tai sao je vous ai dit les informations sont dans le livre je pense que je trouve que »

P.OL1665 : « **Ensuite/** je cherche ici j'ai confiance **hein/** je me méfie **d'accord/** c'est dans le livre »

P.OL1666 : « **Bien/** aujourd'hui unité 2 leçon 2 »

P.OL1667 : « **Alors/** le thème c'est fashion **mais** tieng phap c'est la mode et ici **donc/** les vêtements »

P.OL1668 : « **Donc/** ici il y'a les styles le vocabulaire j'ai les styles dans la société j'ai des groupes de style vestimentaire chaque groupe vont s'identifier **en fait/** s'identifier »

P.OL1669 : « Je ne suis pas d'accord avec la société **d'accord/** quel style je vais porter **hein/** ? »

P.OL1670 : « **Alors/** les vêtements noirs **hein/** à da nang le style gothique **d'accord//** »

P.OL1671 : « Vous avez l'habit **hein/** l'habit c'est le synonyme de vêtement c'est une expression »

P.OL1672 : « Là on a le mot juger **donc/** on juge on regarde la personne et les habits **donc/** juger »

P.OL1673 : « **Alors/** il est important que les vêtements reflètent comme un miroir **donc/** moi je regarde sa personnalité son caractère **alors/** au vietnam vous avez une expression vietnamienne »

P.OL1674 : « **Alors/ en fait/** pourquoi tu es d'accord allez je vous écoute c'est un peu difficile »

P.OL1675 : « Tu dis oui **donc/** je peux aller au travail comme ça ? Pourquoi je ne peux pas aller à l'université avec un style punk ? »

P.OL1676 : « Allez/ **alors/** on va faire trois idées par groupes **hein/ d'accord//** »

P.OL1677 : « ça c'est **ok/ mais** tu peux mettre je pense qu'il c'est ici qu'il faut mettre les formules d'opinion »

P.OL1678 : « **Alors/** allez/ va écrire (n.e) **alors/ donc/** tu dis non l'habit ne fais pas le moine »

---

**Observation du cours du 26/10/2023**

105ème observation : 15h30-17h00, 3ème année, DP.

PN. Ol[redacted]

8 apprenants

SV.3.6.2.9 : « **Parce que** cela permet de distinguer les villes et le nom des rues également les caractéristiques géographiques »

SV.3.6.3.0 : « **D'abord/** je vais vous présenter le document à mon avis je suis contre l'idée//. **D'abord/** je suis sure que// (…) **en plus** je pense que cela peut causer des problèmes **en effet** les gens et les touristes//. **Enfin/** je trouve que nous sommes devenus trop dépendants des sponsors »

SV.3.6.3.1 : « **Alors/** le naming euh le naming des lieux célèbres de villes selon moi je pense que il faut entretenir une identité culturelle **en effet** si les sponsors ont des scandales je ne l'aime pas »

SV.3.6.3.2 : « Cela entraîne de nombreux problèmes **d'abord/** cela entraîne une dépendance sur le parrainage »

P.OL1679 : « **Bien/ alors/** on prend la page 27 peut-on se passer du téléphone portable »

P.OL1680 : « **Alors/** il y'a du vocabulaire concernant le téléphone des synonymes portable mobile »

P.OL1681 : « Des médias en ligne **donc/** je vais m'informer avec des podcasts **voilà//** »

P.OL1682 : « **Ok/ donc/** là/ on a beaucoup de verbes **hein/** commenter »

P.OL1683 : « **Donc/** là/ dépendant indépendant triste heureux occupé »

P.OL1684 : « **Donc/ en fait/** les avantages c'est tous les verbes **alors/** maintenant on va parler des inconvénients **alors/** des problèmes **donc/ oui** je pense que je peux me passer du téléphone portable comme perdre du temps »

P.OL1685 : « **Par exemple** je joue 4h le soir je ne peux pas faire mes devoirs je suis fatigué »

P.OL1686 : « **Alors/** rupture avec la famille les amis rupture sociale exemple (n.e) »

P.OL1687 : « **Bah/ par exemple** je tchat sur facebook je ne vais pas avec les amis **donc/** je perds les vraies relations physiques avec mes parents avec mes amis **voilà//** »

P.OL1688 : « **Eh bien/** on va faire un kahoot »

P.OL1689 : « **Donc/** vous avez des idées pour la production orale **hein/** prenez le vocabulaire »

P.OL1690 : « **Eh/** (n.e) il faut prendre le vocabulaire **hein/** »

P.OL1691 : « **Oui/ donc/** en toutes circonstances **hein/** dans toutes les situations »

P.OL1692 : « **Oui/ alors/** nous ne sommes jamais déconnectés »

---

**Observation du cours du 27/10/2023**

106ème observation : 10h00-12h00, 4ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

10 apprenants

P.OL1693 : « **Bien/ alors/** dans l'exposé nous avons la partie 3 **hein/** vous allez dire quoi dans la partie 3 ? »

P.OL1694 : « **Alors/** vous allez utiliser le je et un comme »

P.OL1695 : « **Ensuite/ donc/** là/ vous devez exprimer un conseil **alors/** comment vous allez dire ? »

P.OL1696 : « **Oui/ alors/** devoir nous devons vous devez **hein/** pour proposer ses solutions »

P.OL1697 : « **Voilà/ donc/** sur zalo vous avez la fiche pour donner son opinion et un conseil »

P.OL1698 : « Tu connais (n.e) **alors/** qu'est-ce que c'est ? »

P.OL1699 : « **Alors/** en français on a le mot solde promotion **d'accord/** il y'a des promotions »

P.OL1700 : « **Alors/** ici c'est le verbe et là c'est le nom mentir **hein/** noi xao »

P.OL1701 : « **Alors/** qu'est-ce que tu penses du black Friday **hein//** ? »

SV.3.6.3.3 : « **Euh/** je pense que le black Friday est un bon évènement pour **euh/** acheter des marchandises avec un bon prix »

P.OL1702 : « **Oui/ alors** pour faire des bonnes affaires »

P.OL1703 : « Regarde la fiche **alors/** (n.e) tu es d'accord// ? Tu es d'accord avec le black Friday »

P.OL1704 : « Manquer d'argent **alors/** (n.e) fais une phrase »

SV.3.6.3.4 : « Je pense que **euh/** je vais **euh/** manquer d'argent »

P.OL1705 : « **Alors/** mentir la vente est c'est pas mentir »

P.OL1706 : « **Donc/** je trouve que les commerces mentent sur le prix **ok/** c'est bien »

P.OL1707 : « Je trouve que **hein/** un mensonge une arnaque **donc/** (n.e) pense allez je propose une solution et je vais regarder la fiche **hein/** pour proposer des solutions »

SV.3.6.3.5 : « Je pense qu'il faut **euh/** faire attention aux prix »

P.OL1708 : « Il faut vérifier le prix avant le vendredi **bah/** **voilà/** **hein/** regardez ici le vocabulaire »

P.OL1709 : « **Donc/** ici on a ne pas avoir besoin pas besoin de surconsommer »

P.OL1710 : « **Bien/** **alors/** vous allez faire un travail avec vidéo **hein/** la question c'est faut-il boycotter le black Friday au vietnam **hein/** et vous faites la partie 3 vous donnez des conseils **d'accord/** »

P.OL1711 : « **Donc/** **en fait/** vous envoyez la vidéo avec l'écrit »

---

**Observation du cours du 27/10/2023**

107ème observation : 12h30-14h30, 4ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

26 apprenants

P.OL1712 : « **Bon/** **alors/** tu aimes faire du shopping// ? **Eh bah** **oui/** le black Friday »

P.OL1713 : « **Alors/** en français c'est une journée de soldes **d'accord/** »

P.OL1714 : « **Euh/** on peut trouver des synonymes réduction solde **alors/** remise »

P.OL1715 : « **Bien/** où il y'a une journée de remise à da nang en ligne dans les applications des sites internet »

P.OL1716 : « Il y'a une réduction **donc/** tu achètes moins cher et on dit j'ai fait une bonne affaire **alors/** on peut dire faire des bonnes affaires »

P.OL1717 : « **Donc/** il y'a un verbe je n'ai pas besoin **mais** **hein/** j'achète gaspiller et un autre verbe surconsommer »

P.OL1718 : « **Donc/** nous sommes tous consommateurs **mais** il y'a des gens économes et surconsommateurs »

P.OL1719 : « **Alors/** quel est le problème **bah/** ce n'est pas normal c'est le même prix c'est une fraude »

P.OL1720 : « Une fraude les magasins **hein/** frauder **car** c'est le même prix une arnaque »

P.OL1721 : « **Alors/** un conseil pour ne pas se faire arnaquer **hein/** un conseil »

P.OL1722 : « **Alors/** si je dis commerçant **hein/** les commerçants doivent être honnêtes »

P.OL1723 : « **Alors/** tu as dit comparer les prix **d'accord/** et une autre formule d'expression **hein/** il faut chercher le prix exact c'est la partie 3 »

P.OL1724 : « **Donc/** quel conseil tu peux donner **hein/** (n.e) allez/ écris donne un conseil »

P.OL1725 : « Tu n'es pas d'accord tu es en colère **alors/** tu vas protester **alors/** comment je peux exprimer un conseil »

P.OL1726 : « Il est nécessaire il faudrait mieux que **hein/ d'accord//** »

P.OL1727 : « **Bien/ alors/** le je pense que c'est donner son opinion »

P.OL1728 : « **Alors/** il y'a un travail à faire à l'oral pour la semaine prochaine »

---

**Observation du cours du 30/10/2023**

108ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

16 apprenants

P.OL1729 : « **Alors/** c'est bon **bon/** vous prenez votre cahier d'activité »

P.OL1730 : « **Alors/** zoo tieng phap tieng viet **hein/** otarie »

P.OL1731 : « **Donc/** otarie tieng viet **hein/** »

P.OL1732 : « **Bon/** le soigneur (n.p) qui travaille dans le zoo avec les animaux »

P.OL1733 : « **Alors/** où tu mets les glaçons quand tu bois des bières »

P.OL1734 : « **Bon/** il y'a beaucoup de vocabulaire **hein/** »

P.OL1735 : « **Alors/** l'otarie est un animal qui vit dans l'eau c'est vrai **hein/** l'otarie est célèbre **hein//** »

P.OL1736 : « **Alors/** on va faire les sentiments allez/ écoutez moi »

P.OL1737 : « La honte **euh/** j'ai honte **alors**/ qu'est-ce que c'est ? »

P.OL1738 : « **Donc/** la reconnaissance je suis reconnaissant **mais** lam di »

P.OL1739 : « **Bien/** allez prenez le cahier d'activité »

P.OL1740 : « **Alors/** là triste le nom de l'adjectif c'est la tristesse si je dis heureux **donc/** il faut que je trouve le bonheur »

P.OL1741 : « **Donc/** si je prends le cahier d'activité **hein/** quel est le sentiment ? »

P.OL1742 : « C'est difficile **donc/** je peux dire la difficulté **hein/** »

P.OL1743 : « **Alors/** je comprends les raisons **donc/** faut rechercher ici »

P.OL1744 : « **Alors/** montrez-moi le cahier d'activité **alors/** quelle phrase pour a ? »

P.OL1745 : « **Alors/** il est violent **donc/** là/ l'idée du film est jugée violente elle est rejetée c'est le f »

---

**Observation du cours du 30/10/2023**

109ème observation : 15h00-17h00, 4ème année, DDF.

PNN. T[redacted] T[redacted]

20 apprenants

SV.3.6.3.6 : « **D'abord/** la région d'asie de l'est comporte 4 pays il s'agit d'une jeune région »

SV.3.6.3.7 : « **Enfin/** la culture est influencée par la chine et influencée par le confucianiste et les caractères chinois »

SV.3.6.3.8 : « **Tout d'abord/** les baguettes sont utilisées comme ustensiles **euh/** pour cuisiner utilisé **euh/** en chine japon et corée **euh/** en corée différents matériaux pour les baguettes »

SV.3.6.3.9 : « **Ensuite/** en corée les baguettes sont **euh/** en acier et **euh/** fines »

SV.3.6.4.0 : « Le riz est l'alimentation de base des pays asiatiques **ensuite/** c'est (n.e) »

SV.3.6.4.1 : « En corée la sauce soja **euh/** est utilisée **euh/** au japon elle est assaisonnement »

P.TT72 : « **Bon/ voilà/** merci »

SV.3.6.4.2 : « **D'abord/** on apprend aux femmes à économiser pour acheter les chaussures du mariage »

P.TT73 : « **Euh/** comparaison entre le mariage en Allemagne et au vietnam pour le titre »

P.TT74 : « **Voilà/** c'est bon pour aujourd'hui merci »

---

**Observation du cours du 12/4/2024**

110ème observation : 7h30-9h, 2ème année, DP.

PN. Ol[redacted]

9 apprenants

SV.3.6.4.3 : « **Euh** oui ah 3h par jour »

P.OL1746 : « **Ah oui** tu dors tard et **euh** quels sont tes problèmes à toi ? »

P.OL1747 : « Allez **bon** donne-moi ton téléphone **hein** »

SV.3.6.4.4 : « **Euh** je suis pour car cela peut aider **euh** je joue 2h par jour pour se connecter avec des personnes »

P.OL1748 : « **Alors** je vais vous montrer une présentation orale de (n.e) »

P.OL1749 : « **Bon alors** la production orale c'est faire une activité **d'accord hein** le bricolage la couture **en fait** ça concerne les activités créatives »

P.OL1750 : « **Ensuite** deux quelles sont vos réalisations **par exemple** une écharpe faire un pull et trois pourquoi vous aimez **donc** là vous allez utiliser le vocabulaire »

P.OL1751 : « **Donc** là je vais mettre le vocabulaire un loisir une activité **hein** je suis fan je suis accro »

P.OL1752 : « **Alors** comment démarrer **donc** quels types d'activité **mais** utilisez le vocabulaire au tableau j'achète du coton sur lazada **hein** parle de ce que tu as à la maison **hein** »

P.OL1753 : « **Alors** tu vas dire j'ai beaucoup d'ustensiles j'aime cuisiner faire des plats »

P.OL1754 : « Je me sens très heureuse **hein** quand je réussis à préparer un gâteau »

P.OL1755 : « **Bon** allez bye utilisez le vocabulaire »

---

**Observation du cours du 12/4/2024**

111ème observation : 10h-11h30, 3ème année, D.P.

PN. Ol[redacted]

17 apprenants

P.OL1756 : « **Bon/ alors/** nous allons faire une vidéo et le thème c'est la biodiversité **d'accord//** ? »

P.OL1757 : « **Donc/** un congrès c'est une conférence ou des personnes discutent et travaillent »

P.OL1758 : « **Alors/** je vous ai aidés pour la vidéo **hein/** maintenant vous avez les idées »

P.OL1759 : « **Allez/** (n.e) va écrire un objectif pas le même **hein/** allez »

P.OL1760 : « **Alors/** c'est bien **hein/** bravo groupe 1// (…) les espèces menacées se sont les animaux »

P.OL1761 : « **Bien/** exercice numéro 2 on va faire trois colonnes **hein/** »

P.OL1762 : « **Ah/ bah oui/** là/ c'est facile **hein/** qu'est-ce qu'il y'a comme animaux ? »

P.OL1763 : « **Ok/ alors/** combien de mots allez encore cinq minutes **hein/** »

P.OL1764 : « **Oui/** les arbres **hein/** et les oiseaux »

P.OL1765 : « **Oui/** les algues **hein/** dans la mer »

P.OL1766 : « **Donc/** bravo groupe 2 prenez une photo du vocabulaire **hein//** »

---

**Observation du cours du 16/4/2024**

112ème observation : 7h30-9h, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

20 apprenants

P.OL1767 : « **Alors/** dans le texte il y'a des verbes **hein/** ici le mot distribution distribuer »

P.OL1768 : « **Euh/** les magasins **d'accord/ mais** c'est **tôt** (t.v) le consommateur **donc/** original c'est moi j'achète aux paysans moins cher »

P.OL1769 : « **Alors/** premier exercice est-ce que tu vois vocabulaire **hein/** »

P.OL1770 : « **Alors/** prenez le vocabulaire des framboises des mûres **très bien//** »

P.OL1771 : « Des pois **oh oui/** des pois »

P.OL1772 : « **Donc/** on termine par les questions **hein/** »

P.OL1773 : « **Donc/** ici c'est moins cher et des produits de qualité »

P.OL1774 : « **Donc/** ça c'est bien j'aime bien acheter **mais** l'agriculture en france c'est difficile comme au vietnam »

---

**Observation du cours du 16/4/2024**

113ème observation : 10h-11h30, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

16 apprenants

P.OL1775 : « **Bon/ alors/** présentation (n.e) sur la biodiversité »

P.OL1776 : « **Ok/** (n.e) tu fais une vidéo **hein/** une vidéo à rendre pour jeudi 18 avril »

SV.3.6.4.5 : « **Alors/ euh/** selon moi je vais présenter une question pour répondre je vais faire trois parties »

SV.3.6.4.6 : « **Euh/** il y'a les problèmes de la biodiversité **par exemple** la déforestation causée par les substances toxiques et **euh/** affecter la population locale »

P.OL1777 : « **Oui/** continue c'est très bien »

SV.3.6.4.7 : « **Euh/** je vais présenter mes solution **alors/** il y'a des campagnes de prévention »

P.OL1778 : « **Bon/ bah/** c'est le même texte (n.p) a donné le texte **ah bah/** c'est super **hein//** »

P.OL1779 : « **Ok/** c'est déjà fait **bah/ alors/** question quelle est la problématique du texte »

P.OL1780 : « **Ok/** pour avertir conseiller **donc/** avertir informer quoi **alors/** je mets un objectif alarmer »

P.OL1781 : « **Oui/** les méfaits **mais** les conséquences **oui/** les dangers de la malbouffe »

P.OL1782 : « **Oui/** une campagne d'information des petites vidéos pour informer **donc/** c'est des campagnes de prévention »

P.OL1783 : « Des produits avec de la poudre **donc/** le produit il est chimique »

P.OL1784 : « **Donc/** le danger c'est trop salé **hein/** beaucoup de matières grasses **hein/ voilà//** »

P.OL1785 : « **Eh oui/** il y'a des produits chimiques **hein d'accord/ donc/** des colorants »

P.OL1786 : « **Alors/** on peut en manger **mais** pas tous les jours **hein/** sinon c'est un problème »

P.OL1787 : « **Oui/ hein/** des produits congelés **hein/ mais** les glaçons **hein/ donc/** pour les produits surgelés et congelés »

P.OL1788 : « **Donc/ en fait/** le jeune achète que des produits de malbouffe »

---

**Observation du cours du 17/4/2024**

114ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

5 apprenants → 6 → 7 → 8 → 10 → 11

P.OL1789 : « **Très bien/** allez/ (n.e) »

SV.3.6.4.8 : « **Alors/** une question se pose **euh/** dans une deuxième partie sur la biodiversité et **euh/ ensuite** dans une troisième partie// (…) **Tout d'abord/** la biodiversité est touchée par l'industrialisation/ (…) **par exemple** la déforestation cause la perte des animaux **en effet** les pesticides et produits chimiques menacent les animaux »

SV.3.6.4.9 : « Les animaux marins **euh/** confondent les déchets plastiques avec la nourriture »

SV.3.6.5.0 : « A mon avis la biodiversité nécessite **euh/** des actions concrètes **en effet** il est indispensable de mettre en œuvre de privilégier des comportements éco-responsables **euh/** et préserver les habitats naturels de planter des arbres »

P.OL1790 : « **Tu vois/** essaie de sortir du texte »

SV.3.6.5.1 : « **Tout d'abord/** les causes de la perte de la biodiversité **par exemple** les émissions des véhicules **ensuite** les conséquences de la perte de la biodiversité »

SV.3.6.5.2 : « **En bref/** il s'agit de la volonté de chacun de lutter pour la biodiversité »

P.OL1791 : « **Donc/** quand tu fais ton exposé est-ce que tu comprends ce que tu dis »

P.OL1792 : « Mets des exemples **d'accord/ hein/** tout d'abord/ **en fait/** il faut mettre plus d'opinion »

SV.3.6.5.3 : « **Cependant/** je pense que la biodiversité est affectée par les activités humaines la biodiversité// (…) **par exemple** la pollution de l'environnement et les activités industrielles surtout les déchets chimiques et plastiques »

SV.3.6.5.4 : « **Par exemple** les inondations les sécheresses pour moi et **euh/** l'élaboration des politiques pour la conservation de la biodiversité »

P.OL1793 : « **Alors/** ton exposé doit être mieux structuré avec des expressions d'opinion **en fait/** avec je pense je trouve que **donc/** c'est la logique de ton exposé »

P.OL1794 : « **Alors/** qu'est-ce que c'est cette vidéo ? »

---

**Observation du cours du 19/4/2024**

115ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, D.P.

PN. Ol[redacted]

9 apprenants

P.OL1795 : « Allez/ (n.e) **hein/ bon/** »

SV.3.6.5.5 : « **Euh/** c'est pour **euh/** nécessite la régulation et **euh/** aussi **ah/ ensuite/** grâce à **euh/ en outre//** »

P.OL1796 : « **Alors/ hein/** fais attention aux questions **d'accord/** »

P.OL1797 : « **Bien/ alors/** aujourd'hui le thème c'est pour ou contre les achats en ligne »

SV.3.6.5.6 : « Je suis pour **euh/ parce que** il y'a les réductions en ligne »

P.OL1798 : « **Alors/** on va mettre souvent des réductions de prix »

P.OL1799 : « **Alors/** est-ce que tu fais des achats en ligne ? »

P.OL1800 : « **Alors/ hein/** j'économise de l'argent car les produits sont souvent moins chers »

P.OL1801 : « **Donc/** si tu mets un adjectif **donc/** c'est très pratique **car** je peux acheter en ligne »

P.OL1802 : « **Donc/** pour compléter on peut dire ce n'est jamais fermé **alors/** qu'est-ce que tu achètes »

P.OL1803 : « **Donc/ oui** les frais de livraison **car** les frais sont chers// (…) **alors/** là/ pareil sont souvent chers »

P.OL1804 : « **Alors/** quelquefois c'est marqué sale (t.a) sur shopee **hein/ donc/** c'est les soldes »

P.OL1805 : « **Donc/ voilà/** (n.e) a écrit des notes le vocabulaire sur le cours »

---

**Observation du cours du 19/4/2024**

116ème observation : 10h-11h30, 3ème année, D.P.

PN. Ol[redacted]

12 apprenants

SV.3.6.5.7 : « **En outre** les impacts du changement climatique sur la destruction de la biodiversité »

SV.3.6.5.8 : « Cela interfère avec les fonctions économiques **ensuite** nous devons prendre des mesures **tout d'abord/** les activités visant à protéger la biodiversité »

P.OL1806 : « **Bien/** c'est bien donne-moi ton texte// (…) tu fais une expression orale **tu vois//** »

P.OL1807 : « **Alors/** ici c'est bien **alors/** moi j'ai des solutions pour// (…) **alors/** qu'est-ce qui manque ici ? »

SV.3.6.5.9 : « **Alors/** les causes **euh/ alors/** je pense que les causes **d'abord/** les gestions des habitats naturels par la pollution »

SV.3.6.6.0 : « **Alors/** les espèces sont sensibles au la variation du changement climatique »

SV.3.6.6.1 : « **En bref/** les solutions pour conserver et préserver la biodiversité// (…) et sensibilisation et **euh/** éducation à la biodiversité »

P.OL1808 : « **Bon/ tu vois/** il faut que tu précises ça **hein d'accord//** »

P.OL1809 : « **Donc/** une alimentation malsaine c'est une mauvaise alimentation »

---

**Observation du cours du 23/4/2024**

117ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

17 apprenants → 18 → 19 → 20 → 21 → 22

P.OL1810 : « **Allez/** le projet unité 8 **donc/** ici vous faites le texte ici »

P.OL1811 : « **Alors/** on traite un projet **hein/** le projet c'est le revenu universel de base »

P.OL1812 : « **Alors/** associez les mots suivants **alors/** ici »

P.OL1813 : « **Alors/** le revenu de base **donc/** c'est un salaire »

P.OL1814 : « **Bien/ alors/** c'est un texte difficile **hein/** je vais vous aider pour le texte »

P.OL1815 : « **Alors/** on va mettre le vocabulaire important **alors/** verser un salaire »

P.OL1816 : « **Bon/ ok/** vous faites le travail »

P.OL1817 : « **Donc/** le vocabulaire important il est là c'est tout **d'accord/** »

P.OL1818 : « **Donc/** ici pour ou contre **hein/** tai sao (t.v) cherchez une idée »

P.OL1819 : « **Très bien/** allez/ va écrire **euh/** (n.e) allez// »

P.OL1820 : « **Hein/** troisième année c'est difficile **hein/** »

P.OL1821 : « **Donc/** là/ c'est n'importe quoi **hein/** regardez pour faire ça en troisième année »

P.OL1822 : « **Donc/** on a une expression d'opinion **hein/** une expression de conséquence »

P.OL1823 : « **Donc/** là/ ces pages sont très importantes **donc/** je peux regarder **mais** je dois comprendre le texte »

---

**Observation du cours du 23/4/2024**

118ème observation : 10h-11h30, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL1824 : « **Alors/** on note **hein/** les mots que vous ne comprenez pas »

P.OL1825 : « **Tu vois/** dans la première phrase tu as une information dans le texte »

P.OL1826 : « **Donc/** ici j'ai une autre information »

P.OL1827 : « **Donc/** une information c'est du blabla **donc/** c'est un mensonge »

P.OL1828 : « **Donc/** les présidents en France c'est cinq ans **d'accord/** »

P.OL1829 : « **Alors/ tu vois/** déjà il y'a deux noms **donc/** là/ on a **mais** aussi **donc/** on a du vocabulaire »

P.OL1830 : « **Donc/** faramineux ça veut dire très cher **alors**/ ici c'est un adjectif »

P.OL1831 : « Le service militaire c'est cher ou pas cher **donc/** le projet du président coûte cher »

P.OL1832 : « **Bien/ donc/** maintenant le travail que vous allez faire maintenant sans google **hein/** »

P.OL1833 : « **Donc/** là/ j'ai mon idée et là c'est quoi ça **donc/** qu'est-ce que c'est ? »

P.OL1834 : « **Donc/ voilà/** fais bien une idée un point »

---

**Observation du cours du 24/4/2024**

119ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

6 apprenants → 7

P.OL1835 : « **Donc/** B ça correspond entre 7 et 8 »

P.OL1836 : « **Bien/ alors/** on va vérifier les absences »

P.OL1837 : « **Bon/ bah/** (n.e) je ne sais pas ce que je vais faire »

P.OL1838 : « **Voilà/ ok/** c'est la bonne version maintenant »

P.OL1839 : « **Alors/** vous travaillez ou vous allez au café »

---

**Observation du cours du 25/4/2024**

120ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL1840 : « **Bon/** **ok/** (n.e) absente C »

P.OL1841 : « **Bon/** avec (n.p) **hein**/ je vais t'encourager c'est bien c'est pour (n.p)

P.OL1842 : « **Bon/** là/ ici on va dire c'est acheter **hein/** c'est consommateur responsable **hein/** intelligent **donc/** des solutions **alors/** on va noter des solutions »

P.OL1843 : « **Donc/** vous pouvez utiliser votre téléphone et après parler en français»

P.OL1844 : « **Donc/** vous pouvez utiliser votre téléphone »

P.OL1845 : « **Alors/** (n.e) tu as une solution »

P.OL1846 : « **Donc/** (t.v) tai sao it **donc/** la solution faire attention au budget ne pas acheter n'importe quoi »

P.OL1847 : « **Donc/** paiement à la livraison (t.v) pour respecter l'environnement »

---

**Observation du cours du 25/4/2024**

121ème observation : 9h30-11h30, 2ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

8 apprenants

P.OL1848 : « **Donc/** je partage le coût du trajet **hein/** »

P.OL1849 : « **Alors/** réduire les émission de co2 **donc/** **mais** si je trouve que c'est une expression d'opinion **donc/** là/ vous pouvez dire c'est bien c'est super pour l'environnement »

P.OL1850 : « **Hein/** s'l y'a le covoiturage **donc/** il y'a plus de sécurité **hein/** réduire les accidents de la route **d'accord//** »

P.OL1851 : « Il y'a le bruit **donc/** le bruit le non-respect des autres personnes »

SV.3.6.6.2 : « **Tout d'abord/** je peux partager le coût du trajet et **euh/** c'est pas cher **et puis** je suis content **mais** il y'a quelques problèmes aussi »

---

**Observation du cours du 25/4/2024**

122ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.

PN. Ol[redacted]

10 apprenants

P.OL1852 : « **Donc/** (n.e) tu es toujours là **alors/** c'est A »

P.OL1853 : « **Donc/** pour moi le français ça va (n.e) tu as B **donc/** je te félicite »

P.OL1854 : « Tu as amélioré ta prononciation **alors/** c'est bien »

P.OL1855 : « **Alors/** là je vais mettre B »

P.OL1856 : « **Alors/** ta note avec (n.p) combien »

P.OL1857 : « **Allez/** c'est bien (n.e) **hein/** »

P.OL1858 : « **Bon/** (n.e) je t'encourage tu as fait une bonne production orale »

P.OL1859 : « **Alors/** quelles informations tu as (n.e) ? »

P.OL1860 : « **Donc/** c'est une semaine de formation citoyenne **hein/** »

P.OL1861 : « **En fait/** (n.p) est d'accord pour faire le service militaire »

---

**Observation du cours du 26/4/2024**

123ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, D.P.

PN. Ol[redacted]

6 apprenants → 8

P.OL1862 : « **Tu vois/** ma note ici et ici c'est différent **d'accord/** »

P.OL1863 : « **Donc/** tu as une présence à 80% »

P.OL1864 : « Tu as 54% de présence **d'accord/** tu as un C »

P.OL1865 : « **Bon/** là/ ça va (n.e) c'est bien »

SV.3.6.6.3 : « Personnellement je pense qu'effectuer des achats en ligne est bénéfique// (…) **euh/** des réductions durant certaines journées **euh/ par exemple** emmener des plats à emporter **euh/** je peux comparer les prix et la qualité je trouve que c'est plus simple d'acheter en ligne »

P.OL1866 : « **Alors/** il y'a des exemples **hein/** (n.e) **allez//** »

P.OL1867 : « Donne-moi un exemple (n.e) est-ce que tu as déjà fait du covoiturage **hein/ alors/** un exemple »

SV.3.6.6.4 : « **En outre** je trouve que ce modèle permet de réduire les situations »

P.OL1868 : « **Donc/** là/ je fais un peu de grammaire **hein/** »

P.OL1869 : « **Donc/** on va faire le thème **hein/** et là c'est le thème suivant **alors/** c'est quoi »

P.OL1870 : « Vous avez déjà fait le thème sur la colocation **hein d'accord/ voilà//** »

P.OL1871 : « **Donc/** là/ je mets voir sujet »

P.OL1872 : « Economique et éviter les gaspillages **hein/ voilà//** »

---

**Observation du cours du 26/4/2024**

124ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, D.P.

PN. Ol[redacted]

12 apprenants

P.OL1873 : « **Bon/** (n.e) tu peux avoir un B ou un C **donc/** je pense ici c'est 12 cours ici »

P.OL1874 : « **Alors/** c'est bien (n.e) **donc/** tu peux avoir un 7 **mais** je fais la même structure »

P.OL1875 : « **Alors/** problème (n.e) tu es entre B et C **hein/ mais** continue ton travail »

P.OL1876 : « **Donc/** là/ tu as entre C et B **mais** (n.p) n'aime pas les absences »

P.OL1877 : « **Alors/** il reste le cours d'aujourd'hui **hein/ donc/** ça peut changer pour (n.e)

P.OL1878 : « **Alors/** il s'agit de quoi (n.e) **bien/** tu as deux mots **hein/** »

P.OL1879 : « **Donc/** quels sont les trois verbes dans le titre »

P.OL1880 : « **Bien/** il reste encore deux verbes **hein/** »

P.OL1881 : « **Bien/** le parcours citoyen tu as fait un mois »

P.OL1882 : « **Alors/** en vietnamien c'est (t.v) nghia vu quan su c'est quoi en français »

P.OL1883 : « **Alors/** quelle information il y'a dans la phrase »

P.OL1884 : « **Donc/** des cours de civisme **d'accord/** »

---

**Observation du cours du 2/5/2024**

125ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

12 apprenants → 13

P.OL1885 : « Tu sais dessiner **donc/** ve (t.v) **hein/** je ne sais pas dessiner »

P.OL1886 : « **Ok/** là/ je ne suis pas sure hein (t.v) »

P.OL1887 : « ça c'est encourager allez allez **tu vois/ donc/** là/ c'est la leçon 3 de l'unité 2 **donc/** là/ la noi tieng phap (t.v) page 41 »

P.OL1888 : « **Donc/** ça c'est dans le livre **hein/** c'est encourager j'ai peur so so (t.v) »

P.OL1889 : « Je ne suis pas sure **ok tôt/** (t.v) c'est bien »

P.OL1890 : « **Bon/** y'a pas de son là không nghe (t.v) »

P.OL1891 : « Quelle chanson tu connais en français **hein/** »

P.OL1892 : « **Hein/** je suis timide (t.v) nhut nhat **hein/** »

P.OL1893 : « Encore c'est un peur pareil que recommence **d'accord/** »

P.OL1894 : « **Donc/** regardez ce qui est important là c'est le vocabulaire »

P.OL1895 : « Quand commence le cours du français avec (n.p)// ? **Hein/** quand (t.v) khi nao »

P.OL1896 : « Quand tu as commencé **alors/** commencé le badminton **hein/** débuté à faire du badminton »

P.OL1897 : « **Hein/** to start (t.a) **duoc** (t.v) commencer »

---

**Observation du cours du 2/5/2024**

126ème observation : 15h30-17h30, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

13 apprenants

P.OL1898 : « **Eh bien** tieng phap (t.v) tu habites où ? »

SV.3.6.6.5 : « **Euh oui/** j'ai deux frères **oui//** »

P.OL1899 : « **Très bien/ alors/** on va prendre la page 43 du livre »

P.OL1900 : « Les études/ **donc/** l'école au vietnam et en France **d'accord//** »

P.OL1901 : « **Donc/** je vais à l'école à 6 ans au vietnam »

P.OL1902 : « L'école maternelle en France est obligatoire **donc/** à 3 ans »

P.OL1903 : « **Donc/** là/ on fait le vocabulaire »

P.OL1904 : « **Bien/** ce1 ce2 **hein/** où tu as fait l'école primaire »

P.OL1905 : « **Bien/ donc/** différence après 6 ans où je vais »

P.OL1906 : « **Bien/** on reprend la question »

P.OL1907 : « **Donc/** obtenir un diplôme **hein/** le diplôme du collège »

P.OL1908 : « **Alors/** le bac **hein/** quand au vietnam »

P.OL1909 : « **Donc/** en France en première il y'a le bac de français »

P.OL1910 : « **Donc/** on a les universités **mais** il y'a des écoles spécialisées »

P.OL1911 : « **Donc/** pour le tourisme il y'a des écoles en France **hein/** écoles spécialisées »

P.OL1912 : « **Alors/ bon//** on va faire au passé composé »

---

**Observation du cours du 7/5/2024**

127ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL1913 : « **Alors/** quel niveau avez-vous en français ? »

SV.3.6.6.6 : « **Euh/** je commence **alors/ euh/** niveau c1 »

P.OL1914 : « **Bon// alors/** je apprendre le verbe je//… »

P.OL1915 : « **Hein/** qu'est-ce que tu veux **alors/** noi (t.v) **hein//** »

SV.3.6.6.7 : « **Euh/** je aime **euh/** chanter français »

P.OL1916 : « **Alors/** qu'est-ce que tu fais dans une école »

P.OL1917 : « **Alors/** je veux apprendre le français **voilà//** »

P.OL1918 : « **Bon/** tu peux dire je suis étudiante en français// (…) »

P.OL1919 : « **Voilà/** je suis étudiante en première année à l'université **d'accord//** »

P.OL1920 : « Je pense que mon niveau est a1 **très bien/ euh/** pose des questions sur le quand **donc/** khi nao (t.v)

P.OL1921 : « **Donc/** on a le vocabulaire du cours et maintenant il faut conjuguer »

P.OL1922 : « **Bon/** vous avez un niveau a2.2 **donc/** vous préférez les cours individuels ou collectifs »

P.OL1923 : « **Bon/** combien ça coûte quel est le prix pour le cours »

P.OL1924 : « **Alors/** là/ tu vas poser une question avec combien une session »

P.OL1925 : « **Alors/** on est sur une durée **donc/** combien de temps dure une session »

P.OL1926 : « **Donc/** pose une question sur l'organisation des cours »

P.OL1927 : « **Donc/** c'est trois fois 1h30 par semaine ça commence le 9 juillet »

P.OL1928 : « **Bon/ alors/** tu es d'accord »

SV.3.6.6.8 : « **Euh/ alors/** je peux commencer tout de suite »

P.OL1929 : « **Donc/** on va utiliser je voudrais **hein/** pas je veux »

P.OL1930 : « **Donc/ en fait/** vous suivez le plan »

P.OL1931 : « **Donc/** je veux voir des dialogues différents »

P.OL1932 : « **Bon/ alors/** (n.e) soit je vous donne le dialogue soit vous pouvez le faire »

P.OL1933 : « **Donc/** vous rendez le travail au plus tard le 13 mai »

P.OL1934 : « **Donc/** vidéo dans 14 jours **hein d'accord//** »

---

**Observation du cours du 9/5/2024**

128ème observation : 13h30-15h, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

13 apprenants

P.OL1935 : « **Alors/** pourquoi au vietnam vous faites souvenir **hein/ ok/ donc/** souvenir la (t.v)// »

P.OL1936 : « **Hein/** il y'a l'imparfait **bon/** et le passé composé »

P.OL1937 : « **Donc/ en fait/** l'imparfait on va parler des émotions »

P.OL1938 : « **Donc/** une action passée terminée **ok/ donc/ en fait/** ça c'est la grammaire »

P.OL1939 : « **Donc/** comment on va parler d'un souvenir **hein/ par exemple** un souvenir d'enfance »

P.OL1940 : « **Donc/** quand j'avais huit ans **hein/** on peut utiliser les indicateurs de temps »

P.OL1941 : « En 2002 **donc/** j'ai en 2002 je me souviens »

P.OL1942 : « **Donc/** je me souviens il y'a 10 ans **hein/** »

P.OL1943 : « **Donc/** il y'a plusieurs formules **hein voilà/ donc/** ça c'est top **hein/** »

P.OL1944 : « **Donc/** le verbe avoir **donc** j'ai un souvenir »

P.OL1945 : « Se souvenir **hein/** en vietnamien (t.v) nho »

P.OL1946 : « Vas-y fais une phrase **donc/** je me souviens »

P.OL1947 : « **Alors/** ici c'est correct je me rappelle mes années au collège// (…) **donc/** là/ tu enlèves »

P.OL1948 : « Ici l'adjectif triste **donc/** là/ c'est le vocabulaire des adjectifs des sentiments »

P.OL1949 : « **Donc/** on peut utiliser triste l'adjectif et le nom j'avais du bonheur »

---

**Observation du cours du 9/5/2024**

129ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL1950 : « **Bon/ alors/** aujourd'hui nous allons travailler sur faire une demande »

P.OL1951 : « **Alors/** on écrit le verbe vouloir »

P.OL1952 : « **Donc/** demander quelque chose à quelqu'un avec ces cinq verbes »

P.OL1953 : « **Bien/ alors/** comme c'est le vous je vais mettre au conditionnel »

P.OL1954 : « **Alors/** on a des formules de politesse en français au travail »

P.OL1955 : « **Bon/ alors/** maintenant on va voir les formules pour s'exercer »

SV.3.6.7.0 : « **Euh//** pourriez-vous **euh//** pour prendre des congés »

P.OL1956 : « **Alors/** là/ tu demandes **donc/** tu dis je souhaiterais de vous inviter »

P.OL1957 : « **Très bien/** super **alors/ tu vois/** c'est une bonne phrase »

P.OL1958 : « **Donc/** il n'y a pas de problème pour le chef **hein//** »

---

**Observation du cours du 14/5/2024**

130ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, D.P.

PN. Ol[redacted]

15 apprenants → 16

P.OL1959 : « **Voilà/** c'est bon attention à la prononciation »

SV.3.6.7.1 : « **Ah oui/** il y'a un test d'entrée »

SV.3.6.7.2 : « **Oui/** est-ce qu'il y'a un manuel »

SV.3.6.7.3 : « **Oh d'accord/** est-ce que vous organisez des cours culturels »

P.OL1960 : « **Alors/** c'est bien (n.e) bonne prononciation »

SV.3.6.7.4 : « **Oui/** est-ce qu'on passe un test d'entrée »

P.OL1961 : « Le vocabulaire de la maison **donc/** décrire la maison le nombre de pièces la piscine décrire le quartier »

SV.3.6.7.5 : « **Euh//** j'ai lu votre annonce je voudrais/ **euh//** j'aimerais **euh/** échanger la maison »

P.OL1962 : « Echanger la maison pour cet été **d'accord très bien/** quand cet été// »

P.OL1963 : « **Donc/ en fait/** il faut utiliser le vocabulaire de la maison »

P.OL1964 : « Combien il y'a de pièces **d'accord//** »

P.OL1965 : « **Bon/** le problème s'il y'a un problème avec la maison **hein/** (t.v) l'assurance »

---

**Observation du cours du 14/5/2024**

131ème observation : 15h30-17h30, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

9 apprenants → 10 → 11 → 12

P.OL1966 : « **Bien/** présentez-moi un souvenir du collège »

P.OL1967 : « Quand j'étais au lycée **ok/ alors/** pourquoi tu n'as pas oublié ton professeur de mathématiques »

P.OL1968 : « **Bien/** allez/ tu vas au tableau parler (n.e) d'un projet futur »

P.OL1969 : « **Alors/** on va mettre la grammaire **voilà/ alors/** les petits mots futur simple »

P.OL1970 : « **Donc/** j'ai le petit mot en **d'accord/** en 2024 »

P.OL1971 : « Travailler **ok/** travailler au vietnam quoi professeur guide **hein//** »

P.OL1972 : « **Ok/ alors/** j'achèterais une voiture »

P.OL1973 : « **Alors/** on va ajouter le verbe faire **donc/** on a fait le futur simple et les activités et je vais parler et je vais commencer avec les indicateurs de temps »

P.OL1974 : « **Alors/** l'avenir hein/ tu ne te marieras pas »

---

**Observation du cours du 16/5/2024**

132ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

6 apprenants → 10 → 11 → 12 → 13

P.OL1975 : « **Alors/** qu'est-ce que c'est// ? Cherchez le numéro 4 et vous avez le vocabulaire **alors/** vous lisez »

P.OL1976 : « **Donc/** ce sont des panneaux **hein/** »

P.OL1977 : « **Alors/** je peux utiliser la formule **hein/** il est interdit de et un verbe à l'infinitif »

P.OL1978 : « **Donc/** il est interdit de et le verbe à l'infinitif »

P.OL1979 : « **Alors/** il faut mettre un chapeau **donc/** c'est il faut le verbe il est interdit de **voilà//** »

P.OL1980 : « **Alors/** il est interdit de **d'accord//** »

P.OL1981 : « **Bien/ alors/** là/ le numéro 5 c'est le conseil »

P.OL1982 : « **Alors/** le conseil il faut que (n.e) mange des fruits ici on va mettre le verbe au subjonctif **d'accord//** »

P.OL1983 : « **Bien/** allez le dernier le souhait **donc/** ici on a le conditionnel **donc/** le 6 on a un sujet **alors/ par exemple** on va prendre un je et un verbe de souhait au conditionnel »

P.OL1984 : « **Donc/** c'est l'exemple **donc/** en français on a des exemples »

P.OL1985 : « **Donc/** c'est une bonne participation c'est bien »

---

**Observation du cours du 21/5/2024**

133ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

18 apprenants → 20 → 21

P.OL1986 : « **Donc/** des indicateurs de temps pour le passé **donc/** par exemple// (…) »

P.OL1987 : « **Alors/** on peut utiliser le **hein/** c'est pour une date précise **donc/** là/ **ok/** »

P.OL1988 : « **Oui/ alors/** qu'est-ce qu'on peut mettre ici »

P.OL1989 : « **Alors/** il y'a **donc/** avec jours mois années »

P.OL1990 : « **Alors/ ok alors/** je répète en il y'a dernier et dernière »

P.OL1991 : « **Donc/** attention sur l'expression **hein/** c'est comme une formule »

P.OL1992 : « Quand j'avais dix ans **donc/** c'est une expression pour parler du passé »

P.OL1993 : « **Bien/** allez/ on fait un rappel des verbes pour dire un souvenir »

P.OL1994 : « **Alors/** c'est ça le verbe c'est se souvenir **voilà/ très bien//** »

P.OL1995 : « **Hein/** (t.v) voilà/ se rappeler »

P.OL1996 : « Je n'oublie pas **hein/ mais** je n'ai pas oublié **donc/** je n'oublie pas (…) »

P.OL1997 : « **Alors/** expression c'est un souvenir gravé dans ma mémoire **donc/** là/ c'est une expression »

P.OL1998 : « **Alors/** tu vas dire quand j'étais à l'école **hein//** (t.v) (…) »

P.OL1999 : « **Donc/** j'étais au collège raconter votre **donc/** je me souviens **d'accord/** c'est pendant ma// (…) »

P.OL2000 : « **Donc/** c'était pendant la fête de la mi-automne **hein/ mais** là c'est **ok/** nous sommes allés faire du camping **hein/** au lac près du lac// (…) »

P.OL2001 : « **Hein/** le vocabulaire c'est lanterne tu peux dire ballons ou lanternes »

P.OL2002 : « **Tu vois/** c'est un souvenir inoubliable **hein//** »

P.OL2003 : « **Ah/ ok** à la fin du collège j'avais **hein/** j'avais beaucoup d'amis »

P.OL2004 : « **Alors/ ok** essaie de réécrire **hein/** »

SV.3.6.7.6 : « Je me souviens **euh/** de l'activité de camping **ah/ euh//** c'est une activité auquel je n'avais participé »

P.OL2005 : « **Donc/** ça c'est passé composé **hein/** je lui ai je lui ai promis »

P.OL2006 : « Je me souviens de la journée des enseignants vietnamien **euh/ mais//** (…) quand je jouais la foule a applaudi j'étais heureuse »

P.OL2007 : « **Bien/ alors/** l'imparfait c'est pour les sentiments et les émotions »

P.OL2008 : « **Donc/** la grammaire c'est le futur simple le verbe aller j'irai »

P.OL2009 : « **Donc/** on peut dire je rêverais **d'accord/ alors/** utilisez ça **hein//** »

---

**Observation du cours du 21/5/2024**

134ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, D.P.

PN. Ol[redacted]

17 apprenants

SV.3.6.7.7 : « **Euh/** je suis désolée la période est trop longue »

SV.3.6.7.8 : « **Alors/** je vous propose la période de juillet »

SV.3.6.7.9 : « **Alors/** signons le contrat **d'accord//** »

SV.3.6.8.0 : « Je voudrais connaître **alors/** quelle est votre maison »

SV.3.6.8.1 : « **Euh/ oui** il y'a beaucoup de magasins »

P.OL2010 : « **Bien/ alors/** il y'a un excellent travail de (n.e) »

P.OL2011 : « **Voilà/ donc/** vous voyez c'est un bon travail »

P.OL2012 : « **Donc/** vous allez choisir pour vos parents les plats **hein/** il faut commander les boissons **donc/** ici le restaurant s'appelle (n.p) **donc/** il faut demander et il faut demander et après payer **hein/** »

P.OL2013 : « **Donc/** tu imagines la situation au restaurant **d'accord//** »

P.OL2014 : « **Alors/** tu vas faire nous allons prendre (…) **voilà/** très bien// »

P.OL2015 : « **Donc/** je vais vous envoyer le sujet **hein///** »

---

**Observation du cours du 23/5/2024**

135ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

16 apprenants → 18

SV.3.6.8.2 : « Dans cinq ans **euh/** je deviens **euh/** je deviendrais professeure de français et j'achèterais une maison en centre-ville »

P.OL2016 : « (n.e) très bien **hein/** 9 **ok/** (n.e) »

SV.3.6.8.3 : « Dans les cinq prochaines années j'obtiendrais un exce// **euh//** un excellent diplôme ce sera un projet futur »

P.OL2017 : « **Voilà/** (t.v) noi lentement **hein/** (n.e) »

P.OL2018 : « **Donc/** pour bien prononcer tu découpes les mots et tu parles lentement »

SV.3.6.8.4 : « **Euh/** dans cinq années **euh/** je voudrais aussi **euh/** travailler près de mes parents// (…) »

SV3.6.8.5 : « Et je paierai **euh/** mes dépenses personnelles et **euh/** familiales **euh oui//** »

P.OL2019 : « Tu peux dire j'espère que mon rêve se réalisera **voilà/** »

P.OL2020 : « **Bien/** nous allons travailler les sujets oraux des examens sont le sujet 3 **bon**/ le sujet 1 c'est fait **donc/** vous avez déjà travaillé sur le sujet **hein/** »

P.OL2021 : « **Donc/** avec le verbe éprouver on peut utiliser éprouver de et là on va mettre un verbe à l'infinitif »

P.OL2022 : « **Donc/** on peut aussi dire je ressens de la joie **donc/** c'est le verbe ressentir **hein/** c'est ok// »

P.OL2023 : « **Alors/** après j'ai ça **hein/** quel est le verbe// (…) j'aime **hein/ donc/ parce que** j'aime j'adore adorer// »

P.OL2024 : « **Mais** on peut aussi dire je n'aime pas je déteste **hein/** »

P.OL2025 : « **Voilà/** je préfère parler **mais** je n'aime pas écouter **donc/ en fait/** le pas du tout c'est un peu comme détester »

P.OL2026 : « **Donc/** c'est un peu comme les émojis **hein/ alors/** pourquoi »

SV.3.6.8.6 : « **Parce que** j'aime étudier le français »

P.OL2027 : « **Très bien/ alors/** (n.e) ensuite// (…) »

SV.3.6.8.7 : « **Euh/** parce que mes amis m'aident »

P.OL2028 : « **Très bien/ ok/ alors/** ensuite//… »

P.OL2029 : « S'amuser apprendre **hein/ donc**/ on cherche des verbes »

P.OL2030 : « (n.e) c'est bien participer **alors/** participer à des évènements **hein/ voilà//** »

P.OL2031 : « **Alors/** elle travaille dans un café **alors/** après fatigué **hein/** »

---

**Observation du cours du 23/5/2024**

136ème observation : 15h30-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

P.OL2032 : « **Bien/ alors**/ nous allons travailler les sujets oraux pour les examens en juin **donc/** le premier sujet (t.v) déjà fait »

P.OL2033 : « **Alors/** sujet numéro 3 alors (n.e) **oui/** »

P.OL2034 : « Heureuse **donc/** féminin je regarde le sujet »

P.OL2035 : « Des synonymes **hein/** contente joyeuse **alors/** attention **hein/** »

P.OL2036 : « Bonheur **alors/** (n.e) j'ai du// (…) »

P.OL2037 : « **Donc/** on va chercher des verbes **hein/** du plaisir **hein/** avoir du plaisir »

P.OL2038 : « **Alors/** le pourquoi on va utiliser car et parce que et mettre des verbes de sentiments »

P.OL2039 : « J'aime pas du tout le professeur **hein/** c'est pareil que détester **voilà//** »

P.OL2040 : « Etudier **voilà/** apprendre bien le français ou une langue étrangère **ok/** »

P.OL2041 : « **Mais** je travaille beaucoup **hein//** (…) je joue ou le verbe s'amuser **d'accord/** »

P.OL2042 : « J'aime rencontrer des amis **hein/** **alors/** j'aime faire des rencontres **voilà//** »

P.OL2043 : « **Bien/** allez/ on va chercher des adjectifs sur le lieu »

---

**Observation du cours du 28/5/2024**

137ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

21 apprenants → 23

P.OL2044 : « **Donc/** je vous laisser cinq minutes pour faire les sujets 3-4-5 »

P.OL2045 : « **Bon/** **alors/** ici tu peux dire en tant qu'étudiante en français j'ai un intérêt naturel pour cette langue **hein/** pour le français »

P.OL2046 : « **Hein/** **alors/** donner des cours avec des enfants **hein/** c'est du tutorat »

P.OL2047 : « Sociable c'est une qualité **hein/** patiente avec les enfants **euh/** **voilà//** »

P.OL2048 : « **Bon/** **alors/** (n.e) tu vas présenter »

P.OL2049 : « **Donc/** le sujet 4 allez// (n.e) »

SV.3.6.8.8 : « **Euh/** je pense c'est super **parce que** je peux introduire les livres »

P.OL2050 : « **Bon bah/** **voilà/** c'est simple **hein/** »

SV.3.6.8.9 : « **Euh/** après l'université j'aimerais étudier en France **ensuite/** j'aimerais retourner au vietnam »

SV.3.6.9.0 : « Actuellement **euh/** je suis étudiante en français **euh/** **parce que** c'est une belle langue **euh/** j'irai beaucoup de places »

P.OL2051 : « **Alors/** je voyagerais dans beaucoup de lieux **hein/** je essaierais// (…) »

P.OL2052 : « **Donc/** aujourd'hui c'est -1 après ce sera -2 **alors/** c'est pour les examens »

P.OL2053 : « Dire quel travail **hein/** serveuse cuisinier hôtesse **hein/** le vocabulaire du travail »

P.OL2054 : « **Donc/** on peut aussi parler de la passion **hein/** **donc/** mettre des adjectifs de qualité »

P.OL2055 : « **Hein/** serveur serveuse il faut être dynamique souriante **hein/** »

P.OL2056 : « Dynamique sociable **hein/** **voilà/** des adjectifs des qualités **d'accord//** »

P.OL2057 : « **Alors/** le vocabulaire des métiers **hein/** serveur serveuse **alors/** qui travaille »

P.OL2058 : « **Alors/** là/ on peut mettre ça **voilà/** **hein/** et je suis sociable **hein/** un chouchou en France c'est un élève que le professeur aime bien »

P.OL2059 : « **Bien/** allez/ on parle de l'argent **hein/** pourquoi faire un travail »

P.OL2060 : « **Donc/** **voilà/** il faut parler des qualités **hein/** de l'argent **ok/** numéro 3 **alors/** numéro 3 **alors/** tu es heureuse dans tes études »

P.OL2061 : « **Alors/** on va utiliser les verbes d'amour **alors/** j'aime apprendre le français **donc/** parler de la langue »

P.OL2062 : « **Donc/** effectivement tu peux parler des cours **hein/** intéressants dynamiques tu peux parler des professeurs »

P.OL2063 : « **Oui/** étudier ensemble **alors/** s'aider **hein/** s'entraider »

P.OL2064 : « Pour terminer vous pouvez dire j'ai dix-huit ans **voilà/** je suis plus mature »

P.OL2065 : « **En fait/** vous choisissez le travail et vous envoyez sur zalo **hein/** »

---

**Observation du cours du 28/5/2024**

138ème observation : 15h30-17h00, 1ère année, D.P.

PN. Ol[redacted]

14 apprenants

SV.3.6.9.1 : « **Euh/** avez-vous réservé votre table »

SV.3.6.9.2 : « **Oui/ euh/** oui c'est réservé »

SV.3.6.9.3 : « **Euh/** voulez-vous que je demande »

SV.3.6.9.4 : « **Alors/** je vais commander ces deux plats »

P.OL2066 : « **Donc/** il faut faire attention à la prononciation e/ **alors/** il faut essayer de faire comme les français »

P.OL2067 : « **Alors/** nous allons voir une super vidéo de (n.e) bon travail »

P.OL2068 : « **Donc/** le 4 juin on va faire toute l'après-midi on va faire tous les sujets »

P.OL2069 : « Le sujet numéro 6 on va le travailler ensemble **donc/** je vous donne le sujet numéro 6 le vocabulaire **d'accord/** »

P.OL2070 : « **Alors/** j'aime jouer au poste de **hein/** poste de gardien de but »

P.OL2071 : « **Donc/ en fait/** (n.p) est attaquant **hein/** vous connaissez »

P.OL2072 : « **Ok/** c'est bon **oui/** »

P.OL2073 : « **Alors/** on va poser des questions sur l'équipement la tenue »

P.OL2074 : « **Donc/ en fait/** combien ça coûte l'adhésion »

P.OL2075 : « **Alors/ ensuite** on va terminer sur le lieu **hein/** l'endroit où on joue un stade **hein//** »

---

**Observation du cours du 30/5/2024**

139ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

10 apprenants → 11

P.OL2076 : « **Bien/ alors/** je vous présente (n.p)/ »

P.OL2077 : « **Bien/** allez/ aujourd'hui (n.e) **oui/** »

SV.3.6.9.5 : « **Euh/** si j'ai besoin de travailler je ferais assistante de langue en anglais et **euh/ puis** je suis responsable **hein/** »

P.OL2078 : « Dans l'ensemble c'est très bien **d'accord/ tu vois/** c'est bien »

P.OL2079 : « **Donc/ ok/** tu viens et tu présentes ton travail »

SV.3.6.9.6 : « **Alors/** je prévois de travailler dans un centre pédagogique du/ **euh//** de la langue chinois/// »

P.OL2080 : « **Alors/** (n.e) le sujet 2 sur le fait divers »

SV.3.6.9.7 : « **Euh/** la police// (…) un employé du restaurant a éteint l'incendie »

P.OL2081 : « **Bon/** il faut les faire parler **alors/** (n.e) récemment… »

P.OL2082 : « **Alors/** ton texte il est bien **mais** là il faut travailler ta prononciation **hein/** »

P.OL2083 : « **Bon/ alors/** c'est bien **mais** fait attention à ta prononciation »

P.OL2084 : « **Alors/** on va travailler le sujet numéro 6 **alors/** on va faire le sport »

P.OL2085 : « **Bon/ alors/** sur un sport que vous pratiquez avec le verbe faire »

P.OL2086 : « **Ok/** football c'est masculin **donc/** du football après je joue »

P.OL2087 : « La natation un ballon non **donc/** ce n'est pas jouer **mais** le verbe faire »

P.OL2088 : « Les cartes **hein/** jouer ici le sport le verbe natation **donc/** là/ en français c'est le verbe nager »

P.OL2089 : « **Bon/** vocabulaire du sport **ok/ donc/** le lieu pour faire le sport »

P.OL2090 : « **Alors/** on peut dire un stade **hein/** pour le tennis un terrain **donc/** un terrain de tennis »

P.OL2091 : « **Donc/** on peut dire une fois deux fois **hein/** je pratique une fois par semaine **d'accord/** »

P.OL2092 : « **Alors/** je fais souvent du sport **hein/** trois fois par semaine »

P.OL2093 : « **Alors/** faire du sport c'est bon pour la santé **d'accord/** »

SV.3.6.9.8 : « **Parce que** c'est intéressant// (…) »

P.OL2094 : « **Donc/** c'est bon pour le rythme cardiaque **hein/** c'est bon pour les muscles »

P.OL2095 : « **Alors/** des compétition pour le football c'est des tournois »

P.OL2096 : « **Donc/** là/ vous avez le vocabulaire vous avez des exemples **d'accord/** »

P.OL2097 : « **Donc/** vous envoyez le sujet **d'accord//** (…) oui sans texte **d'accord/** »

---

**Observation du cours du 30/5/2024**

140ème observation : 15h30-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

13 apprenants

P.OL2098 : « **Bien/ alors/** j'ai eu un problème avec mon ordinateur et nous allons travailler sur le sujet 4 et le sujet 5 »

P.OL2099 : « **Bien/ alors/** (n.e) **donc/** (n.e) le sujet 3 **euh//** le sujet 4 **alors/** on a du retard »

SV.3.6.9.9 : « Je vais choisir **euh/ alors/** travail amusant et facile professeur de anglais »

SV.3.7.0.0 : « J'ai étudié le français avec/ avec/ **euh/** un professeur vietnamien et un professeur français »

SV.3.7.0.1 : « **Euh/** je suis heureuse dans mes études **parce que** j'aime apprendre de nouvelles choses et **euh**/ découvrir la langue et la culture française »

P.OL2101 : « J'aime faire du bénévolat **oui/** très bien (n.e) »

P.OL2102 : « Sors du livre **hein/ voilà/** c'est mieux »

P.OL2103 : « **Bon/ alors/** au travail sur le sujet numéro 4// (n.e) »

P.OL2104 : « **Bon/ bah/** c'est bien (n.e) **mais** faites attention au féminin »

P.OL2105 : « Récemment **donc/** pour le sujet numéro 5 il faut dire quand donc on commence le mois dernier »

P.OL2106 : « **Alors/** qu'est-ce qu'il y'a comme fait divers »

P.OL2107 : « **Eh bien** après le où c'est ce qu'il s'est passé dans l'histoire de l'accident »

P.OL2108 : « **Donc/** là/ il faut raconter l'histoire **hein d'accord/ donc/** vous allez mettre le verbe percuter »

P.OL2109 : « **Donc/** le voleur a volé une montre »

P.OL2110 : « Le verbe brûler **hein/** brûler la maison noyer c'est le verbe »

P.OL2111 : « Hier il y'a eu un vol **hein/** le voleur a volé une montre **voilà/ donc/** utilisez les verbes »

P.OL2112 : « **Alors/** conséquence on peut avoir un mort une victime **voilà/ donc/** ici vous devez utiliser un petit mot de conséquence »

---

**Observation du cours du 4/6/2024**

141ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, D.P.

PN. Ol[redacted]

11 apprenants → 13

P.OL2113 : « **Donc/** la dernière vidéo super **ensuite** la production orale des deux dialogues **donc/** vous allez présenter le sujet »

P.OL2114 : « **Donc/** là/ il y'a deux productions orales **hein/** »

P.OL2115 : « **Bien/ donc/** c'est le travail de (n.e) »

SV.3.7.0.2 : « **Euh/** mon amie **euh//** je viens de recevoir un entretien de recrutement »

SV.3.7.0.3 : « **Euh/** j'ai une bonne nouvelle// (…) »

SV.3.7.0.4 : « **Ouah** c'est coïncidence j'ai entretien d'embauche bientôt »

P.OL2116 : « Je comprends **mais** parle lentement **hein/** »

P.OL2117 : « **Donc/** je vous ai laissé faire pour les sujets »

P.OL2118 : « Les séances **oui très bien/** »

P.OL2119 : « **Donc/** s'il y'a un s c'est le pluriel »

P.OL2120 : « **Donc/** c'est la grammaire **hein/** »

P.OL2121 : « **Bon/ alors/** dites au professeur »

P.OL2122 : « **Ok/ donc/** tu reprends le passage »

SV.3.7.0.5 : « **Alors/ euh/** quelle est la durée de la visite »

P.OL2123 : « **Alors/** attention aux prix **hein/ donc/** ça coûte 2e30 »

---

**Observation du cours du 6/6/2024**

142ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

8 apprenants → 9 → 11 → 12 → 13

P.OL2124 : « **Alors/** le sujet numéro 6 **alors/** tu présentes un sport que tu aimes »

SV.3.7.0.6 : « **Ah/ euh/** j'aime le badminton **car** cela aide à évacuer **euh/** le stress après des journées d'études »

P.OL2125 : « C'est bon pour tes mains **ok/ d'accord/** »

P.OL2126 : « **Très bien/** (n.e) c'est bien »

P.OL2127 : « **Voilà/** oui/ c'est relaxant »

P.OL2128 : « **Alors/** qu'est-ce que tu aimes **alors/** pourquoi »

P.OL2129 : « **Donc/** pour bien jouer au badminton il faut être **hein/** »

P.OL2130 : « **Donc/** quand vous parlez du sport mettez des précisions »

P.OL2131 : « C'est très bien **donc/** tu mets quels sites **mais** c'est un bon travail »

P.OL2132 : « **Bon/ alors/** c'est pareil que (n.e) qu'est-ce que tu aimes regarder »

P.OL2133 : « C'est bien **ok/ alors/** dis ce qui t'intéresse **d'accord/** »

P.OL2134 : « **Bon/** (n.e) est absente **alors/** (n.e) montre-moi ton travail »

---

**Observation du cours du 6/6/2024**

143ème observation : 15h30-17h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

10 apprenants

P.OL2135 : « **Ok/ bon/** (n.e) tu travailles ta prononciation à la maison »

P.OL2136 : « **Donc/** parles lentement (n.e) je ne comprends pas (t.v) noi châm châm »

SV.3.7.0.7 : « Il n'y a pas de feu de circulation **donc/** c'est dangereux »

P.OL2137 : « **Alors/** (n.e) ta prononciation c'est pas trop mal **mais** il y'a des problèmes d'organisation »

P.OL2138 : « **Donc/** organise ton discours c'est bien (n.e) »

P.OL2139 : « **Alors/** le basket c'est un sport collectif ou individuel **donc/** pour le sujet 6 dites c'est un sport individuel **hein/** c'est le vocabulaire »

P.OL2140 : « **Alors/** là tu écris le vocabulaire **d'accord/** »

SV.3.7.0.8 : « **Euh/** j'aime beaucoup jouer au badminton c'est un sport **euh/** qui fait beaucoup d'exercice »

P.OL2141 : « **Bien/** on va préparer le sujet 7 comment s'informer **euh/** comment vous vous informez »

P.OL2142 : « Informez-vous **donc/** là/ ce n'est pas (n.p) **hein/** c'est l'actualité »

P.OL2143 : « **Donc/** l'actualité des informations »

---

**Observation du cours du 11/6/2024**

144ème observation : 13h30-15h, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

20 apprenants → 24

P.OL2144 : « **Donc/** allez/ comptez-vous allez combien »

P.OL2145 : « Allez/ je commence **donc/** sujet numéro 5 »

P.OL2146 : « **Donc/** le sujet c'est où quand quoi **donc/** le sujet c'est 60 mots **d'accord//** »

P.OL2147 : « **Alors/** utilisez il faut il est nécessaire »

P.OL2148 : « **Hein/** tai sao (t.v) c'est **d'abord/** **hein/** il faut chercher »

P.MA1 : « **Alors/** par contre je voudrais un sujet différent »

P.MA2 : « Sujet 5 **ah/** bravo comment tu »

P.OL2149 : « **Bien/** (n.e) explique numéro 5 un fait divers **hein/** »

P.MA3 : « **Alors/** on comprend **mais** il faut que tu parles un peu plus fort »

P.OL2150 : « **Mais** cherche un truc noi (t.v) accident »

---

**Observation du cours du 11/6/2024**

145ème observation : 15h30-17h, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

24 apprenants

P.MA4 : « **Mais** je ne connaissais pas ce fait divers **mais** c'est bien »

P.OL2151 : « **Alors/** il faut dire le conducteur **hein/** sai (t.v) était alcool// (…) »

P.MA5 : « **Hein/** 2 heures du matin c'est très tard »

P.MA6 : « **Bien/** sujet 8 je t'écoute »

P.OL2152 : « Tu es souple **hein/** (n.e) tu arrives à faire du yoga c'est la souplesse »

P.MA7 : « **Alors/** en attendant qu'il termine on va faire un jeu de rôle »

P.MA8 : « **Donc/** vous deux vous vous tournez ensemble **voilà//** »

---

**Observation du cours du 13/6/2024**

146ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

13 apprenants

P.OL2153 : « **Alors/** (n.e) bien vous voyez sur l'écran **donc/** ici ce sont les notes et ici les présences »

P.OL2154 : « **Donc/** (n.e) tu as quatre présences **d'accord/** **voilà//** »

P.OL2155 : « **Donc/** dans le sujet 8 il faut varier les expressions de conseil »

P.OL2156 : « **Donc/** quand vous donnez des solutions **en fait/** ce sont des conseils »

P.OL2157 : « C'est tout pareil **hein/ en fait/** mettez le vocabulaire d'abord »

P.OL2158 : « **Bien/** c'est ok **alors/** (n.e) le sujet 8 sans texte en po »

SV.3.7.0.9 : « Pour être en forme **euh/** il est important **euh/** de// (…) »

SV.3.7.1.0 : « Il faut manger des fruits et **euh/ ensuite** il faut que vous// (…) »

P.OL2159 : « **Donc/ en fait/** tu corriges/ (n.e) et tu dois mettre des expressions de conseil »

P.OL2160 : « **En fait/** (n.e) fais les syllabes marque la prononciation des mots »

P.OL2161 : « **Bon/** (n.e) absente je vois qui c'est **biet roi** (t.v) »

SV.3.7.1.1 : « **Euh/** il est important de faire l'exercice régulièrement »

P.OL2162 : « Essaie de mettre du rythme **hein/ voilà//** »

P.OL2163 : « **Bon/** je peux pas dire que ton travail soit mauvais et là je t'ai envoyé la correction **hein/** »

P.OL2164 : « **En fait/** comme tu fais (n.p) tu ne comprends pas **en fait/** tu dois apprendre le vocabulaire »

P.OL2165 : « **Euh/** (n.e) bon tu travailles **mais** tu oublies de donner le travail »

P.OL2166 : « **Bon bah/** c'est bien ça continue (n.e) »

SV.3.7.1.2 : « Il faut éviter la restauration rapide **euh/** et manger sainement »

---

**Observation du cours du 13/6/2024**

147ème observation : 15h30-17h, 1ère année, DDF.

PN. Ol[redacted]

10 apprenants

P.OL2167 : « Vous allez passer votre examen de première année **d'accord//** »

P.OL2168 : « **Donc/** là/ (n.e) aura un c ou un d alors (n.e) j'ai pas de note »

P.OL2169 : « **Alors/** (n.e) quand tu parles je comprends »

P.OL2170 : « Le sujet 8 **donc/** c'est donner des conseils »

P.OL2171 : « **Donc/** on met à l'impératif »

P.OL2172 : « **Donc/** mettez des formules **d'accord//** (n.e) »

SV.3.7.1.3 : « Je préfère les journaux en ligne **parce que** cela est plus rapide pour rester informé »

SV.3.7.1.4 : « **Tout d'abord/** pour obtenir les informations en temps réel **ensuite** (…) »

SV.3.7.1.5 : « Internet m'aide également **euh/** à chercher des informations »

P.OL2173 : « **Ah oui/** c'est bien (n.e) quand tu parles comme ça c'est bien »

---

**Observation du cours du 20/9/2024**

148ème observation : 10h-12h, 3ème année, DDF.

PN. E[redacted]

9 apprenants → 10 → 11 → 12 → 14 → 15 → 16

P.MA9 : « Vous vous connaissez le système universitaire vietnamien **donc/** on va voir les différences et **alors** on verra des adverbes de fréquence **donc/** on verra tout ça **d'accord//** »

P.MA10 : « **Alors/** on va comparer les systèmes français et vietnamien **alors/** en France ça commence à 3 ans »

P.MA11 : « **Bon/** allez/ deux ans ça me paraît jeune **hein/** »

P.MA12 : « **Donc/** au Vietnam vous avez 10-11-12 **ah/** c'est très différent du Vietnam et de la France »

P.MA13 : « **Donc/** il y'a énormément de master **donc/** c'est un bac + licence + deux ans »

P.MA14 : « **Alors/** on va faire un point sur la production écrite **donc/** j'ai corrigé les copies **hein/** »

P.MA15 : « **Donc/** j'ai mis des notes mais je ne vais pas transmettre à l'université »

P.MA16 : « Sur la vidéo **donc/** c'est bien **alors/** je vais transmettre à l'université »

P.MA17 : « **Donc/** là/ quelquefois il y'a des confusions entre ici et là-bas **d'accord//** »

P.MA18 : « **Alors/** on va voir si vous avez compris »

P.MA19 : « **Donc/** allez/ on va faire le jeu du ni oui ni non »

P.MA20 : « **Alors/** vous vous posez des questions »

P.MA21 : « **Donc/** je vais vous montrer la vidéo **donc/** prenez une feuille de papier »

P.MA22 : « **Alors/** dans la vidéo il y'a des mots importants on va simplifier »

P.MA23 : « **Donc/** son projet c'est de monter la plus haute montagne »

P.MA24 : « **Donc/** lisez-le en vietnamien pour comprendre **alors/** je vais vous le lire en français »

P.MA25 : « **Hein/** essayez d'être fluide **hein d'accord//** »

---

**Observation du cours du 21/9/2024**

149ème observation : 7h-9h, 4ème année, D.P

PNN. S[redacted] P[redacted]

10 apprenants → 11 → 13

P.SP6 : « Allez/ lis ça s'appelle comment le système d'épargne **hein/** c'est tout »

P.SP7 : « Allez/ (n.e) c'est quoi le critère **hein/** »

P.SP8 : « ça veut dire regrouper les membres au sein d'une tontine **d'accord/** »

P.SP9 : « **Oui/ euh/** comment tu as dit en français **hein/** »

P.SP10 : « **Hein** c'est pareil qu'au Vietnam **nhung mà** c'est un système d'intérêt »

SV.3.7.1.6 : « Le but principal est **euh/** de faire **euh/** de constituer une épargne »

P.SP11 : « **Voilà/** c'est ça **hein/** »

P.SP12 : « Imagine si tu as une entreprise **hein/** c'est l'épargne **d'accord/ voilà//** »

P.SP13 : « Ok **bon/ bah/** on va organiser les obsèques **hein/ voilà//** »

P.SP14 : « Ok (n.e) allez **hein/ bien/** »

P.SP15 : « **Oui/ hein/** ils font un trou et ils recouvrent de feuilles »

P.SP16 : « **Alors/** ils dépècent hein ils amènent la viande au marché **voilà//** »

P.SP17 : « **Hein/** allez **bah/** c'est très bien »

---

**Observation du cours du 21/9/2024**

150ème observation : 10h-12h, 4ème année, DDF.

PNN. S[redacted] P[redacted]

16 apprenants → 17 → 18 → 19

P.SP18 : « Allez que signifie l'expression en langue locale **hein/** »

P.SP19 : « **Oui/ dung roi/** les critères »

P.SP20 : « Bien sûr **hein/ voilà//** »

P.SP21 : « Le but principal c'est de réaliser un cycle **hein/ voilà/** »

P.SP22 : « Par ce moyen vous pouvez financer votre entreprise **d'accord/** »

P.SP23 : « **Hein/ bon/** allez/ tu peux le faire »

P.SP24 : « **D'accord/ ok/ roi/** allez/ ensuite les animaux »

P.SP25 : « **En fait/** on creuse un trou et on le recouvre de feuilles **hein/** »

P.SP26 : « **Voilà/** ce sont les activités principales des pygmées »

SV.3.7.1.7 : « Et **euh/ ah/** c'est un système d'épargne **ah//** (…) le même que la tontine »

SV.3.7.1.8 : « **Euh/** la solidarité permet l'amélioration de la vie »

SV.3.7.1.9 : « Et **euh/** les vendre au marché ensuite les touristes viennent chasser »

SV.3.7.2.0 : « Par exemple **euh/** la monnaie c'est le franc congolais »

P.SP27 : « **Voilà/** c'est ça **hein/** l'esclavage n'a pas atteint ces pays »

P.SP28 : « **Hein/** allez/ (n.e) quelle est la langue officielle en RDC ? »

---

**Observation du cours du 28/9/2024**

151ème observation : 7h-9h, 3ème année, DDF.

PN. E[redacted]

6 apprenants → 7 → 8 → 10 → 11 → 12 → 13

P.MA26 : « Je pense que vous n'aviez pas assez de vocabulaire **donc/** on reverra ça »

P.MA27 : « **Alors/** le verbe appartenir **donc/** je t'appartiens **mais** les gens m'utilisent plus que toi »

P.MA28 : « **Alors/** on va faire un petit point sur aller et venir **hein/ donc/** par exemple la France est un beau pays »

P.MA29 : « **Alors/** c'est là où il y'a confusion **euh/ donc/** venir là-bas c'est incorrect »

P.MA30 : « **Alors/** on va faire un petit exercice **hein//** »

P.MA31 : « **Donc/** au vietnam c'est pareil 3 ans »

P.MA32 : « **Donc/** ça commence à 8h30 et pendant 3 ans »

P.MA33 : « **Donc/** c'est comment au vietnam 6-7-8-9 »

P.MA34 : « **Ah d'accord/ donc/** examen comme en France »

P.MA35 : « **Donc/** c'est 4 ans la licence »

P.MA36 : « **Donc/** c'est licence et après master »

P.MA37 : « **Alors/** on rentre sur concours et on prend les trois meilleurs »

P.MA38 : « **Donc/** il y'en a beaucoup **hein/** »

P.MA39 : « La dernière fois on a fait le jeu du ni oui ni non mais c'était un peu difficile **donc/** on va recommencer avec le vocabulaire »

P.MA40 : « **Alors/** ces adverbes comment on les utilises ? »

P.MA41 : « **Donc/** avez-vous lu le poème en vietnamien **alors/** maintenant lisez-le en français **d'accord//** »

P.MA42 : « **Alors/** c'est très bien mais essayez de le faire fluide »

P.MA43 : « **Euh/** pas d'ordi pas de téléphone **hein/** »

P.MA44 : « **Allez/** c'est bien vous pouvez me rendre les copies »

P.MA45 : « **Allez/** **bon/** vous mettez les copies ici »

---

**Observation du cours du 28/9/2024**

152ème observation : 10h-12h, 4ème année, DDF.

PNN. S[redacted] P[redacted]

18 apprenants

SV.3.7.2.1 : « **Euh/** les paysans travaillent toute la journée **euh/** le travail est exécuté par une houe artisanale »

SV.3.7.2.2 : « **Euh/** la capitale de ce pays est kinshasa **euh/** la chanson et la danse connues au congo »

P.SP29 : « **D'accord/** ok/ noi to lên (t.v) **hein/** **voilà//** »

P.SP30 : « **Voilà/** merci/ maintenant le burundi **hein/** »

P.SP31 : « **Oui/** **voilà/** autour de leurs maisons »

P.SP32 : « **Bon/** **alors/** ils commencent leur travail quand »

P.SP33 : « **Hein/** ils commencent tôt et travaillent toute la journée **voilà//** »

P.SP34 : « **Oui/** **voilà/** elle est fabriquée avec du bois »

P.SP35 : « **Alors/** comment est réalisé le travail **hein/** »

SV.3.7.2.3 : « **Euh/** le travail est réalisé à la main »

P.SP36 : « **Roi/** (t.v) voilà/ **euh/** dans quelles circonstances la musique rumba a été popularisée »

P.SP37 : « **Ensuite** **voilà/** comment franco est-il perçu aujourd'hui »

P.SP38 : « **Oui/** **roi/** **voilà/** il est décédé **hein/** »

P.SP39 : « **Euh/** la menace climatique c'est quoi alors »

P.SP40 : « **Alors/** la principale ressource c'est quoi »

P.SP41 : « **Roi/** **alors/** les principales caractéristiques des langues de l'océan indien »

---

**Observation du cours du 3/10/2024**

153ème observation : 13h30-15h, 3ème année, DDF.

PN. E[redacted]

2 apprenants → 4 → 7 → 8 → 9 → 10 → 14 → 15 → 16

P.MA46 : « **Alors/** on y est **hein/** on a eu du mal aujourd'hui »

P.MA47 : « Et ensuite on fera du travail à l'oral **d'accord/** »

P.MA48 : « **Alors/** on va commencer avec une petit devinette (t.a) **hein/** »

P.MA49 : « Quand on enlève une lettre **donc/** le verbe enlever »

P.MA50 : « **Donc/** c'est un terme lié à la cuisine française »

P.MA51 : « L'inverse du terroir **hein/** c'est la mondialisation donc en France vous entendrez produits du terroir **alors/** le petit-déjeuner c'est quoi »

P.MA52 : « **Alors/** le matin on prend le petit-déjeuner **hein/** c'est le verbe prendre »

P.MA53 : « Ok ça vous savez **hein/ donc/** on va comparer entre le vietnamien et la France »

P.MA54 : « **Ensuite** après l'apéro c'est l'entrée **hein/ voilà//** »

P.MA55 : « **Alors/** vous prenez le menu et vous prenez l'entrée **hein/** le plat et un dessert **d'accord/** »

P.MA56 : « **Donc/** c'est quoi les différences avec le vietnam »

P.MA57 : « **Alors/** avant il y'avait beaucoup de poison »

P.MA58 : « **Alors/** qu'est-ce qu'il y'a d'autre comme différences »

P.MA59 : « En France il n'y aura qu'un plat **donc/** c'est déjà la première différence »

P.MA60 : « **Donc/** ça s'appelle mettre le couvert »

P.MA61 : « **Voilà/ alors/** on va faire un exercice oral **hein//** »

P.MA62 : « **Donc/** le restaurant doit savoir quel jour quel heure **hein/ d'accord//** »

SV.3.7.2.4 : « **Euh/** c'est pour **euh/** combien de personnes »

SV.3.7.2.5 : « **Euh/** je voudrais manger à l'extérieur »

SV.3.7.2.6 : « **Euh/** je voudrais manger en terrasse »

P.MA63 : « **Alors/** maintenant vous inversez **d'accord/** »

P.MA64 : « **Alors/** une table pour deux personnes **euh/** en salle ou en terrasse »

P.MA65 : « **Bon/** allez/ je vais faire l'appel »

---

**Observation du cours du 4/10/2024**

154ème observation : 10h-12h, 3ème année, D.P

PN. E[redacted]

8 apprenants → 9 → 11 → 12

P.MA66 : « **Donc/** aujourd'hui on va voir l'organisation des repas en France et ensuite on va revenir sur le poème **hein/** »

P.MA67 : « Mais **d'abord/** on va voir une devinette »

P.MA68 : « **Alors/** est-ce que vous comprenez **hein/** les jours de la semaine »

P.MA69 : « **Donc/** la gastronomie française est inscrite au patrimoine de l'unesco »

P.MA70 : « **Alors/** c'est un système **hein/** et tout cet ensemble permet de faire un produit unique »

P.MA71 : « **Donc/** tous ces produits sont naturels il n'y a pas de produits chimiques »

P.MA72 : « **Alors/** ici nous allons voir les différences entre la France et le vietnam »

P.MA73 : « **Donc/** c'est toujours dans cet ordre et quelques fois les amis invitent à la maison »

P.MA74 : « **Donc/** couteau fourchette cuillère ce sont les couverts »

P.MA75 : « **Alors/** pour trinquer en France il y'a des règles à respecter **ok/** »

P.MA76 : « **Ok/ alors/** il y'a beaucoup de couverts **hein/** »

P.MA77 : « **Alors/** je vous le lis une fois et après c'est à vous »

P.MA78 : « **Alors/** c'est très bien **alors/** y'a le mot dessert **hein/** allez-y prononcez-le »

P.MA79 : « **Bah/** c'est bien **alors/** cette fois-ci on va refaire l'exercice sans le texte **d'accord//** »

---

**Observation du cours du 5/10/2024**

155ème observation : 7h-9h, 4ème année, D.P

PNN. S[redacted] P[redacted]

11 apprenants → 12 → 13

SV.3.7.2.7 : « Le premier de ces îles volcaniques est **euh/** le climat les pluies sont abondantes **euh/** l'économie nationale avec le sucre et le tourisme »

SV.3.7.2.8 : « **Euh/** le malgache est parlé à madagascar et **euh/** la diversité culturelle et religieuse »

P.SP42 : « **Bon/** allez/ qu'est-ce que vous pensez de la présentation **hein/** »

P.SP43 : « **Bon/** je pense que le groupe suivant vous pouvez parler »

SV.3.7.2.9 : « Les comores sont un pays insulaire et **euh/** le mariage particulier qui peut durer plusieurs mois **ensuite** les femmes manifestent dans tout le village »

SV.3.7.3.0 : « **Euh/** le famadihana est une cérémonie qui a lieu tous les deux ans **euh/** c'est une cérémonie traditionnelle »

SV.3.7.3.1 : « **Euh/** dans la culture malgache le non-respect de la tradition peut entraîner la malchance »

SV.3.7.3.2 : « L'île maurice **euh/** est devenue un modèle économique pour l'afrique **euh/** l'économie est diversifiée »

SV.3.7.3.3 : « Chaque mahorais à l'âge// (…) les jeunes construisent leurs propres bangas **euh/** c'est une maison traditionnelle »

P.SP44 : « **Hein/** 9 jours c'est long mariage aux comores **oui/** **voilà//** »

P.SP45 : « Mais comme le mariage coûte très cher alors **donc/** cette tradition est en régression »

P.SP46 : « **Alors/** le grand mariage est quoi quelle est la première étape du grand mariage »

P.SP47 : « Pour eux avoir beaucoup d'enfants est un signe de richesse après le mariage **hein/** »

P.SP48 : « **Hein/** **alors/** maintenant madagascar **d'accord/** »

P.SP49 : « **Euh/** (n.e) noi (t.v) **hein/** cac em noi (t.v) »

P.SP50 : « **Roi/** cac em// (…) madagascar »

P.SP51 : « Oui ils peuvent rentrer dans leurs familles quand même **hein/** »

SV.3.7.3.4 : « Parce que c'est difficile de contrôler **euh/** les enfants »

P.SP52 : « **Voilà/** **hein/** c'est ça les bangas **oui/** »

---

**Observation du cours du 5/10/2024**

156ème observation : 10h-12h, 4ème année, DDF.

PNN. S[redacted] P[redacted]

12 apprenants → 15 → 16

P.SP53 : « **Bon/** je vous laisse vous installer **hein/** »

SV.3.7.3.5 : « La polygamie au comores et **euh/** le mariage traditionnel comme le madjilisse et les célébrations au village »

SV.3.7.3.6 : « **Euh/** le grand mariage et la polygamie diminuent avec le temps car **euh/** diminue avec l'occidentalisation »

SV.3.7.3.7 : « Le famadihana/ **euh/** c'est-à-dire faire une procession aux morts »

SV.3.7.3.8 : « **Euh/** selon le respect des traditions locales le risque **euh/** de malchance »

P.SP54 : « **Bon/** allez/ de quoi parle-t-on **hein/** aux comores **hein/** »

SV.3.7.3.9 : « **Euh/** on parle de mariage oui »

P.SP55 : « **Hein/** la première étape pour le grand mariage c'est quoi **d'accord/** »

P.SP56 : « **Bon/** allez/ **nhung mà** (t.v) **voilà//** »

P.SP57 : « **Alors/** le mariage **oui/** le marié il va où »

SV.3.7.4.0 : « Le marié il va **euh/** durant plusieurs jours »

P.SP58 : « **Voilà/** **nhung mà** la mariée **hein/** la femme fait quoi »

P.SP59 : « **Ensuite** **voilà/** la signification de la polygamie **hein/** »

P.SP60 : « **Oui/** c'est ça en principe c'est une richesse d'avoir plusieurs enfants avec plusieurs femmes **voilà/** »

P.SP61 : « **Roi/** (t.v) madagascar **hein/** »

P.SP62 : « Allez/ **euh/** (n.e) la question sur les ancêtres on croit quoi »

P.SP63 : « **Roi/ vi du** que se passe-t-il si les rites ne sont pas respectés »

P.SP64 : « **Hein/** ce sont les rites hein des traditions »

P.SP65 : « **Oui/** et on organise une cérémonie des morts **d'accord/** pour renforcer les liens familiaux »

SV.3.7.4.1 : « C'est **euh/** la stabilité politique »

P.SP66 : « **Voilà/** c'est ça **hein/** et les échanges avec la communauté asiatique »

P.SP67 : « **Alors/** on se spécialise dans le textile **hein d'accord/ voilà//** »

SV.3.7.4.2 : « **Euh/** les garçons vont quitter la famille entre **euh/** 12 et 15 ans et vivre à l'extérieur du village »

P.SP68 : « **Oui/ voilà/** pourquoi les garçons construisent les bangas »

P.SP69 : « **Roi/ voilà/** thu ba l'île maurice »

---

**Observation du cours du 10/10/2024**

157ème observation : 13h30-15h30, 3ème année, DDF.

PN. E[redacted]

7 apprenants → 8 → 9 → 10 → 12 →13 → 14 → 15

P.MA80 : « **Alors/** aujourd'hui nous allons voir le monde du travail **hein/ alors/** 3ème année de français **d'accord//** »

P.MA81 : « **Alors/** dans le monde du travail il y'a un vocabulaire à utiliser un registre neutre **hein/** un travail un métier »

P.MA82 : « **Alors/** à la fin de vos études vous allez faire un stage dans une entreprise **donc/** quand on est en stage on est stagiaire on n'est pas payé »

P.MA83 : « **Donc/** là/ on est en situation de chercher du travail »

P.MA84 : « **Donc/** une fois que l'on a fait son cv on l'envoi à l'entreprise et la lettre de motivation »

P.MA85 : « **Donc/** vous allez ensuite avoir un dg, un drh, et un dessous d'autres catégories »

P.MA86 : « Sous le daf **donc/** vous avez d'autres services comme la comptabilité »

P.MA87 : « Et vous commencerez votre carrière professionnelle **donc/** vous allez travailler 40 ans »

P.MA88 : « Vous avez cdi ou cdd **donc/ voilà/** c'est comme ça en France »

P.MA89 : « **Alors/** en France tout le monde veut un cdi et on reçoit un salaire **hein/** c'est on travaille et à la fin du mois on a un salaire »

P.MA90 : « **Alors/** le salaire minimum en France **hein/** le minimum légal en 2024 et **donc/** c'est 1400$^{e}$ »

P.MA91 : « **Alors/** en France 35h cela s'organise comme ça car avant il y'a l'école pour les enfants et **donc/** à 12h30 repas et après il reprend à 14h et va faire 3h jusqu'à 14h »

P.MA92 : « **Donc/** quand on travaille 35h c'est un temps plein »

P.MA93 : « **Donc/** on va regarder le vocabulaire du travail »

P.MA94 : « **Ok/ alors/** on fait un petit jeu »

P.MA95 : « **Donc oui** dans un cv il faut mettre les compétences »

P.MA96 : « **Alors/** qu'est-ce que c'est un boulot »

P.MA97 : « **Alors/** en France on ne demande pas le salaire »

---

**Observation du cours du 11/10/2024**

158$^{ème}$ observation : 10h-12h, 3$^{ème}$ année, D.P

PN. E[redacted]

7 apprenants → 9 → 10

P.MA98 : « **Alors/** le week-end dernier le président To Lâm est venu en France pour le sommet de la francophonie »

P.MA99 : « **Alors/** aujourd'hui on va voir le monde du travail »

P.MA100 : « **Alors/** il y'a un job de l'anglais **hein/** un boulot un taf entre amis »

P.MA101 : « **Alors/** le stagiaire n'est pas payé c'est pour acquérir de l'expérience professionnelle »

P.MA102 : « **Donc/** on rédige un cv et une lettre de motivation »

P.MA103 : « Et **donc/** si tout se passe bien vous allez avoir des entretiens avec plusieurs personnes »

P.MA104 : « **Alors/** le drh c'est le directeur des ressources humaines **donc/** il gère le recrutement et le personnel »

P.MA105 : « Les contrats vont changer selon les pays et **donc** la carrière professionnelle peut changer à un moment »

P.MA106 : « Et quand on travail on reçoit de l'argent **donc/** un salaire **hein/** salaire/ revenu paie est pareil »

P.MA107 : « **Donc/** le smic le salaire minimum est de 1400$^{e}$ en France »

P.MA108 : « **Alors/** souvent les mamans vont finir à 16h30 pour la sortie de l'école des enfants »

P.MA109 : « **Alors/** les prétentions salariales **hein/** ça veut dire combien vous voulez en salaire »

P.MA110 : « **Ok/ alors/** on va séparer en deux groupes »

P.MA111 : « **Donc/** équipe 2 **hein/ voilà/** je vais mettre un quiz »

P.MA112 : « **Alors/** on va faire un jeu de rôles **d'accord/** par groupe de deux **alors/** je vais vous lire le texte et après c'est à vous »

P.MA113 : « C'est bon vous comprenez le texte **alors/** deux par deux **hein/** »

P.MA114 : « **Bien/** allez/ vous recommencez mais plus naturel **hein/ d'accord//** »

P.MA115 : « **Bon/** c'est bien **alors/** en France on ne demande pas le salaire **alors/** jeu de rôles numéro 2 un drh et une candidate »

P.MA116 : « **Donc/** vous devez poser les questions et répondre »

P.MA117 : « **Alors/** maintenant vous allez faire 4-5 lignes sur quelle profession vous voulez exercer plus tard »

P.MA118 : « **Bien/ alors/** c'est très bien »

SV.3.7.4.3 : « J'aimerais être professeure de français dans le futur **euh/ tout d'abord** pour transmettre les connaissances et la culture et de plus pour partager mes compétences »

---

**Observation du cours du 12/10/2024**

159ème observation : 10h-12h, 4ème année, D.P

PNN. S[redacted] P[redacted]

9 apprenants → 11 → 12 → 13→ 14

P.SP70 : « **Voilà/** les pays arabes francophones **hein/** »

P.SP71 : « **Allez/** (n.e) je n'ai pas la liste des questions »

P.SP72 : « **Euh/** le nil c'est un fleuve en Afrique »

P.SP73 : « **Alors/** le nil traverse quel pays **hein/ euh/** la carte d'egypte avec le nil »

P.SP74 : « **Hein/ oui** la tunisie pour le tourisme »

P.SP75 : « **Euh/** ensuite tiêp thêo (t.v) quelles langues dans ces pays »

SV.3.7.4.4 : « **Euh/** la langue dans ces pays est l'arabe »

P.SP76 : « **Voilà/** le rai **hein/** en algérie les autres questions »

P.SP77 : « **Oui/ voilà/** les aspirations politiques économiques et sociales des jeunes »

P.SP78 : « **Oui/** la plupart des femmes chantent le rai durant les cérémonies de mariage »

P.SP79 : « **Oui/** les revendications politiques et sociales **voilà//** »

P.SP80 : « **Ah/ voilà/** (n.e) c'est quoi »

P.SP81 : « **Ensuite** le cinéma arabe **hein/** le cinéma égyptien »

P.SP82 : « **Ok/ roi/** les films réalisés entièrement dans les pays arabes »

P.SP83 : « **Mais** entendre chanter entendre parler **n'est-ce pas/** c'est en langue arabe **hein//** »

P.SP84 : « **Euh/ voilà/** cac ban (t.v) oui/ venez »

SV.3.7.4.6 : « **Alors/** tout d'abord le rai est originaire de l'ouest de l'algérie **ensuite** le rai est une combinaison de poésie **euh/** le rai est connu à partir de 1992 **euh/** le cheb et le cheikh **enfin** c'est aussi un mouvement culturel et social du peuple algérien et pour l'indépendance de l'algérie »

SV.3.7.4.7 : « **Euh/** pour le début du 20ème siècle le leileh est considéré comme le premier film arabe **euh/** pour les années 1970 et 1990 les films ont traité de sujet sur la guerre et le moyen-orient »

---

**Observation du cours du 17/10/2024**

160ème observation : 7h-9h, 3ème année, DDF

PN. E[redacted]

8 apprenants → 9 → 11 → 12

P.MA119 : « **Bon/ alors/** aujourd'hui on va voir cette phrase vous voyez vous êtes loin »

P.MA120 : « **Alors/** ça c'est (n.p) **donc/** on va travailler sur la po »

P.MA121 : « **Alors/** les fêtes et les traditions françaises »

P.MA122 : « **Hein/** la date de la fête nationale française »

P.MA123 : « **Donc/ voilà/** vous en connaissez un peu »

P.MA124 : « **Donc/** quand on dit c'est festif c'est amusant c'est la fête **alors/** il y'a des fêtes qui ne sont pas festives »

P.MA125 : « **Alors/** en France on dit que c'est un pays laïque »

P.MA126 : « Aucun signe de religion dans la rue **donc/** c'est interdit »

P.MA127 : « **Alors/** le 14 juillet qu'est-ce qu'on commémore »

P.MA128 : « Depuis cette date **donc/** on fête la république »

P.MA129 : « Et **donc/** la fête de la musique se fête le 21 juin **hein/** »

P.MA130 : « Cette fête se déroule durant le solstice d'été **donc/** c'est le jour le plus long »

P.MA131 : « **Alors/** un jour férié on ne travaille pas et le 1er mai on ne travaille pas et on donne du muguet aux parents »

P.MA132 : « **Alors/** voyons voir chaque année nous commémorons »

P.MA133 : « C'est comme une fête **alors/** l'adjectif c'est festif »

P.MA134 : « **Alors/** l'année dernière à la fête de la musique elles ont joué de la guitare »

P.MA135 : « **Donc/** on prend n'importe quel verbe à l'infinitif et vous changez la terminaison »

P.MA136 : « **Euh/** jour de l'an comment on souhaite la nouvelle année »

P.MA137 : « **Donc/** on prend de bonnes résolutions et **ensuite** le 6 janvier c'est l'épiphanie »

P.MA138 : « **Donc/** dans le sud on peut trouver de la brioche à la place de la galette »

P.MA139 : « **Alors/** on va essayer quelque chose »

P.MA140 : « **Donc/** vous allez sur (n.p) un téléphone par équipe »

P.MA141 : « **Alors/** pendant 10 minutes vous faites un jeu de rôles »

P.MA142 : « **Donc**/ la galette pour combien de personnes pour quel prix »

P.MA143 : « **Donc/** demandez combien ça coute **hein/** »

---

**Observation du cours du 17/10/2024**

161ème observation : 13h30-15h, 3ème année, DDF.

PN. E[redacted]

4 apprenants → 5 → 6 → 8 → 9 → 10 → 12

P.MA144 : « **Alors/** vous devriez vous mettre plus près **hein/** »

P.MA145 : « **Alors/** vous comprenez cette phrase **alors/** il faut apprendre (t.v) »

P.MA146 : « **Ok/ donc/** aujourd'hui on va revoir le vocabulaire et après on fera la leçon sur les traditions en France »

P.MA147 : « **Alors/** un autre mot pour le salaire on a la paye **hein/** ou la paie et la rémunération **ok/** »

P.MA148 : « **Alors/** il y avait plusieurs mots pour travail **hein/** travail boulot job »

P.MA149 : « **Alors/** ça c'est informel »

P.MA150 : « **Donc/** fête nationale le 14 juillet vous en connaissez d'autres »

P.MA151 : « **Alors/** avant on célèbre une fête »

P.MA152 : « **Alors/** on va voir les fêtes nationales religieuses et régionales »

P.MA153 : « **Donc/** ça il y'a un défilé militaire le matin et le président français invite un président d'un autre pays »

P.MA154 : « **Donc/** le 14 juillet 1789 il y'a eu la prise de la bastille **hein/** la révolution française »

P.MA155 : « Après le 14 juillet plus de roi **donc/** le début de la république »

P.MA156 : « Et après il y'a la fête de la musique **alors/** c'est le 21 juin »

P.MA157 : « **Donc/** ça c'est l'armistice et après il y'a le 1er mai »

P.MA158 : « **Donc/** au 1er mai en France on donne le muguet aux parents pour la fête du travail »

P.MA159 : « **Donc/** c'est festif comment on dit en vietnamien s'ennuyer »

P.MA160 : « **Alors/** essayez de faire le passé présent futur **hein/** essayez de faire une phrase »

P.MA161 : « **Donc/** ça c'était l'année dernière et l'année prochaine **hein/** c'est facile »

P.MA162 : « **Donc/** on célèbre la nouvelle année et on prend des bonnes résolutions »

P.MA163 : « **Alors/** le soleil il se lève où »

P.MA164 : « Et après il y'a des fêtes régionales **par exemple** à nice il y'a le carnaval »

P.MA165 : « **Alors/** on va faire sur kahoot »

P.MA166 : « **Alors/** un téléphone **donc/** un par groupe de deux »

P.MA167 : « Un fait la cliente donc à deux **d'accord//** »

---

**Observation du cours du 18/10/2024**

162ème observation : 10h-12h, 3ème année, D.P

PN. E[redacted]

10 apprenants → 11

P.MA168 : « **Alors/** comme ci comme ça **hein/** »

P.MA169 : « **Alors/** qui comprend cette phrase »

P.MA170 : « **Alors/** voyons voir ce qu'il reste de la semaine dernière »

P.MA171 : « **Alors/** qu'est-ce qu'on a **alors/** boulot/ travail/ **hein/** une activité professionnelle »

P.MA172 : « **Alors/** les fêtes en France qu'est-ce que vous connaissez **hein/** »

P.MA173 : « En français on a retiré le circonflexe et on a **donc/** on a remplacé le s par l'accent »

P.MA174 : « **Alors/** en France il y'a les fêtes nationales »

P.MA175 : « Et **donc** le 14 juillet on fête la fin de la monarchie et le début de la république »

P.MA176 : « **Voilà/** c'est ça **hein/** et chaque 14 juillet ils organisent un bal »

P.MA177 : « **Donc/** le jour le plus long c'est le solstice d'été »

P.MA178 : « **Donc/** là/ on est encore dans les fêtes nationales **alors/** on s'offre du muguet »

P.MA179 : « **Alors/** on va faire un petit exercice j'aimerais vous entendre avec les temps »

P.MA180 : « **Alors/** là/ on change c'est les fêtes religieuses »

P.MA181 : « **Alors/** il y'a aussi le nouvel an **hein/** le jour de l'an »

P.MA182 : « Dans la galette **alors/** il y'a la fève et puis les gens mangent »

P.MA183 : « Et le 20 avril les enfants cherchent les œufs en chocolat **donc/** c'est la fête de pâques »

P.MA184 : « **Donc/** il y'a beaucoup de fêtes **alors/** on va faire quelque chose »

P.MA185 : « **Alors/** on va faire ça en groupe alors 2-2 »

P.MA186 : « **Alors/** le soleil se lève à l'ouest vrai ou faux »

P.MA187 : « **Alors/** il nous reste 10 minutes **alors/** on va faire un jeu de rôles »

---

**Observation du cours du 24/10/2024**

163ème observation : 10h-12h, 3ème année, DDF.

PN. E[redacted]

7 apprenants → 8 → 9 → 10 → 11 → 12

P.MA188 : « **Alors/** est-ce que vous comprenez cette phrase »

P.MA189 : « **Alors/** aujourd'hui on va réviser le vocabulaire et ensuite on parlera du corps et de la santé »

P.MA190 : « **Ah/** c'est bien chaque année nous commémorons »

P.MA191 : « **Voilà/** je savais que vous le sauriez celui-là »

P.MA192 : « Et **alors/** là/ attention celui-là est difficile **hein/** »

P.MA193 : « **Alors/** attention on va voir où vous en êtes **alors/** vous êtes en troisième année donnez-moi 25 verbes »

P.MA194 : « **Hein/** partager il est bien celui-là allez d'autres »

P.MA195 : « **Alors/** maintenant vous me faites une phrase au futur **hein/** demain nous//… »

P.MA196 : « **Alors/** je vais vous aider **alors/** je tu il c'est facile **hein/** »

P.MA197 : « Infinitif plus ça **donc/** demain je regarderai un film et je raconterai l'histoire à mon ami »

P.MA198 : « **Donc/** c'est bon **alors/** attention aller c'est pas dans le premier groupe »

P.MA199 : « **Donc/** le verbe aller attention **hein/** on va voir quelques phrases »

P.MA200 : « **Alors/** attention on va faire des équipes de deux vous écrivez 10 réponses »

P.MA201 : « **Alors/** l'année prochaine le fils de ma tante **donc/** c'est mon cousin »

P.MA202 : « **Alors/** pour les filles ça s'appelle comment ça »

P.MA203 : « Et **donc/** les filles si vous mettez un bijou autour du cou c'est un collier »

P.MA204 : « **Oui/ hein/** le ventre et là c'est quoi »

P.MA205 : « La jambe **oui/ voilà/** et ça »

P.MA206 : « **Bon bah/** c'est pas mal **donc/** est-ce que vous connaissez ça **hein/** avoir mal à la tête »

P.MA207 : « **Donc/** un genou qu'est-ce qu'on dit »

P.MA208 : « **Ouais/** c'est bon **alors/** on va voir »

P.MA209 : « **Alors/** il y'a j'ai mal et il y'à se sentir mal **hein/** c'est différent »

P.MA210 : « **Donc/** la semaine dernière je suis allé à la montagne et je suis tombé malade »

P.MA211 : « D'ailleurs **voilà/** comment on dit tousser avoir de la toux »

P.MA212 : « **Alors/** faites-moi une phrase avec ça »

P.MA213 : « **Donc/** le médecin établi un diagnostic avec le patient »

P.MA214 : « **Ah/** tu tousses donc le médecin fait un diagnostic et fait une ordonnance »

P.MA215 : « **Alors/** on va entrer de plus en plus dans le vocabulaire »

P.MA216 : « **Alors/** la bactérie le virus c'est différent »

P.MA217 : « **Donc/** le virus va toucher à l'adn **alors/** que la bactérie non »

P.MA218 : « **Donc/** antibiotiques il faut prendre seulement quand c'est nécessaire **hein//** »

---

**Observation du cours du 24/10/2024**

164ème observation : 13h30-15h, 3ème année, DDF.

PN. E[redacted]

3 apprenants → 4 → 6 → 7

P.MA219 : « **Bon/** allez/ on va pas tarder à commencer »

P.MA220 : « **Alors/** est-ce que vous comprenez cette phrase »

P.MA221 : « **Alors/** je vais parler du futur **d'accord/** »

P.MA222 : « **Alors/** on va voir ce qu'il vous reste sur les fêtes **hein/** le vocabulaire des fêtes »

P.MA223 : « **Hein/ oui/** le feu d'artifice le 14 juillet »

P.MA224 : « **Hein/** ça s'appelle comment c'est un défilé militaire »

P.MA225 : « **Alors/** le dessert traditionnel à noel c'est quoi »

P.MA226 : « **Alors/** cette semaine **euh/** durant ce cours nous allons réviser les verbes au futur **alors/** il y'a plus de 6000 verbes **donc/** j'aimerais que vous me donniez des verbes du 1er groupe »

P.MA227 : « Appeler **très bien/** envoyer/ **hein/** allez/ il faut chercher des verbes »

P.MA228 : « **Alors/** vous en connaissez plein il faut chercher »

P.MA229 : « **Donc/ voilà/** vous en connaissez 25 c'est bien »

P.MA230 : « **Hein/** vous connaissez aller **mais** ce n'est pas un verbe du 1er groupe c'est un verbe du 3ème groupe »

P.MA231 : « **Alors/** au futur c'est facile **hein/** »

P.MA232 : « **Voilà/ donc/** demain nous voyagerons demain je voyagerai ce soir nous danserons »

P.MA233 : « **Ok/ alors/** l'année prochaine je jouerai de la guitare à la fête de la musique »

P.MA234 : « **Alors/ donc/** par deux **euh//** non chacun vous donnez un nom d'équipe »

P.MA235 : « **Alors/** vous êtes prêts **alors/** au travail »

P.MA236 : « C'est bon **allez/** venez voir qui a dit c'est bon »

P.MA237 : « **Eh bien/ alors/** ici c'est bien ici c'est pas bon **hein/** »

P.MA238 : « **Alors/** oui chanterons **bien/** »

P.MA239 : « **Alors/** on va corriger **donc/** mon cousin jouera de la guitare »

P.MA240 : « **Donc/** mon oncle et mon père voyagerons **hein/** »

P.MA241 : « **Alors/** on va parler du corps humain et de la santé »

P.MA242 : « **Ah bah/ voilà/** ça revient **alors/** tout ça c'est la tête et la bouche »

P.MA243 : « **Alors/** justement j'ai mal à la tête c'est féminin **mais** le cou c'est masculin »

P.MA244 : « **Donc/** si c'est féminin c'est à la tête »

P.MA245 : « **Donc/ alors/** le genou j'ai mal au…// »

SV.3.7.4.8 : « **Euh/** j'ai mal au genou »

P.MA246 : « **Alors/** comment on dit je me sens mal je ne me sens pas bien »

P.MA247 : « **Alors/** exemple je suis allé à la montagne je suis malade »

P.MA248 : « **Donc/** comment vous traduisez ça en français »

P.MA249 : « **Alors/** être fatigué et tousser **hein/** avoir de la toux et ça c'est comment en français »

P.MA250 : « **Alors/** qu'est-ce qu'elle a **hein/** une phrase »

SV.3.7.4.9 : « Elle a mal **euh/** elle a mal au cou »

P.MA251 : « **Alors/** elle a mal au pied **hein/** »

P.MA252 : « **Alors/** le médecin il fait un diagnostic **hein/** mal à la tête mal au ventre et pose des questions sur les symptômes »

P.MA253 : « Le docteur a des patients il soigne **hein/** vous comprenez hein/ non/ tapez le diagnostic du médecin »

P.MA254 : « **Par contre** les médecins ont la réputation de très mal rédiger **hein/** mal écrire »

P.MA255 : « **Alors/** deux par deux **bah/** venez là on va le faire ensemble **alors/** allez-y »

SV.3.7.5.0 : « **Euh/ oui** je vais vous faire une ordonnance »

P.MA256 : « **Alors/** il nous reste 10 minutes et on va faire un autre exercice **mais** sans le texte »

---

**Observation du cours du 25/10/2024**

165ème observation : 10h-12h, 3ème année, D.P

PN. E[redacted]

11 apprenants → 12 → 13

P.MA257 : « **Alors/** est-ce que vous avez la gym après les cours »

P.MA258 : « **Alors/** pourquoi est-ce que je parle demain c'est pour travailler le futur **alors/** chaque année nous commémorons »

P.MA259 : « Un défilé militaire et **hein/** un défilé de mode »

P.MA260 : « Cette année ma bonne résolution c'est de faire du sport **voilà/** »

P.MA261 : « **Alors/** les verbes du 1er groupe il m'en faut 30 »

P.MA262 : « **Alors/** le verbe aller n'est pas dans le 1er groupe il vient du latin »

P.MA263 : « **Donc/** on prend toujours l'infinitif et on change la terminaison **donc/** nous chanterons »

P.MA264 : « **Donc/** on va faire un petit jeu vous vous mettez par équipe **ensuite** il faut répondre »

P.MA265 : « **Alors/** vous écrivez sur un papier »

P.MA266 : « **Alors/** l'année prochaine cousin et féminin »

P.MA267 : « **Alors/** vous connaissez ça là c'est les sourcils »

P.MA268 : « **Alors/** petit rappel j'ai mal à la tête la tête c'est féminin **hein/** »

P.MA269 : « C'est bon **donc/ alors/** là/ faites une phrase »

P.MA270 : « **Alors/** derrière là faites une phrase hein vous noi di (t.v) »

P.MA271 : « **Alors/** on dit tomber malade **donc/** je ne me sens pas bien »

P.MA272 : « **Alors/** ça dit quoi en français ça traduisez »

SV.3.7.5.1 : « **Euh/** j'ai mal **euh/** je suis malade et **euh**// je suis j'ai mal j'ai fièvre j'ai 39 »

P.MA273 : « Tousser avoir de la toux ça c'est le verbe ça le nom **hein/** éternuer »

P.MA274 : « **Alors/** elle qu'est-ce qu'elle a faites une phrase **hein/** elle a mal au cou »

P.MA275 : « Il a mal au ventre **donc/** au ventre à l'estomac »

P.MA276 : « **Alors/** ici il a mal à la gorge »

P.MA277 : « **Alors/** le médecin pose les questions et il identifie la maladie »

P.MA278 : « **Donc/** il prescrit des médicaments sur une ordonnance »

P.MA279 : « **Donc/** prescrire ordonnance **alors/** les médecins écrivent très mal »

P.MA280 : « **Alors/** bactérie et virus qui peut m'expliquer la différence »

---

**Observation du cours du 26/10/2024**

166ème observation : 10h-12h, 4ème année, DDF.

PNN. S[redacted] P[redacted]

20 apprenants

P.SP85 : « **Allez/** ça veut dire quoi **euh/** on ne peut pas les toucher **d'accord/** ils sont invisibles »

P.SP86 : « **Euh/** **allez/** que fait l'adepte quand le génie est invoqué »

SV.3.7.5.2 : « Quand le génie est invoqué **euh/** l'adepte entre en transe et danse »

P.SP87 : « Que font les adeptes **hein/** »

P.SP88 : « **Oui/** les tambours **hein/** trom (t.v) **hein/** **voilà//** »

P.SP89 : « **Roi/** **euh/** en tunisie **allez/** le rôle des femmes »

P.SP90 : « **Hein/** l'égalité entre les hommes et les femmes en tunisie »

P.SP91 : « **Euh/** **d'accord/** c'est quoi// (…) polygamie »

P.SP92 : « **Nhung mà** phu nu en tunisie **voilà/** divorce »

P.SP93 : « **Bon/** bac si (t.v) en tunisie par les femmes 40% **hein/** »

P.SP94 : « **Nhung mà** est-ce que les habitants acceptent ce changement **hein/** »

P.SP95 : « **Bon/** allez/ l'asie **d'accord/** »

SV.3.7.5.3 : « **Euh/** en plus pour les gnaouas les génies provoquent des crises et des maladies **ensuite** il existe les moqademas qui sont des voyants-thérapeutes »

SV.3.7.5.4 : « **Donc/** ensuite le génie quitte le corps de l'adepte et il est totalement guéri les adeptes utilisent **euh/** de la musique et cette musique gnaoui permet aux jeunes de gagner leur vie »

SV.3.7.5.5 : « En plus la tunisie **euh/** permet à la femme de divorcer et la contraception// (…) et **donc** une fois que les enfants d'une famille ont droit à l'éducation gratuite **donc/** au fonds de garantie de plus on connait un nombre équitable entre les filles et les garçons **vous voyez** c'est équité il y'a **de plus** les femmes d'affaires et les femmes médecins »

SV.3.7.5.6 : « **Donc/** c'est pour ça que la tunisie est considérée comme la locomotive des pays arabes »

P.SP96 : « **Alors/** c'est bien **très bien/** présenté **hein/** c'est mieux si tu parles un peu plus fort **voilà/** »

# Annexe B : Corpus Livre IIb : Identification des fonctions pragmatiques pour les marqueurs discursifs associés aux observations (Cahier 2)

Fonctions pragmatiques pour les MD du CORIOFUVIET :

FPI (fonction pragmatique d'introduction) ; FPR (fonction pragmatique de reformulation) ; FPH (fonction pragmatique d'hésitation) ; FPC (fonction pragmatique de conclusion) ; FPP (fonction pragmatique de phatique)

**1ère observation : 7h00-9h00, 2ème année, Gr.3, DDF.**

P.OL1 : « **Donc** » → MDFPI (contexte : explication du cours, servant à prendre le tour de parole en réponse à une apprenante)

P.OL2 : « **Alors** » → MDFPI (contexte : explication et prise du tour de parole, servant à introduire la question pour présenter le thème et l'introduction du jeu de rôle)

P.OL3 : « **Alors** » → MDFPR (le MD utilisé permet de reformuler et de résumer ses propres dires et aussi de reformuler les dires de l'étudiante)

P.OL4 : « **Bon** » → MDFPR (MD utilisé pour reformuler les idées de l'apprenante -c.g-)

P.OL5 : « **Là** » → MDFPI (pour prendre la parole et demander des informations, prise de tour de parole de A par P)

P.OL6 : « **Alors** » → MDFPI (prise du tour de parole de A par P)

P.OL7 : idem MD et fonc.prag.

P.OL8 : « **Oui ok** » → MDFPP (servant à garder le tour de parole, intonation desc. ; régulation par P garde le tour)

SV.2.3.1 : « **Oui** » → MDFPP (phatique pour garder le tour intonation de A desc.)

P.OL9 : « **Voilà** » → MDFPR (pour reformuler ce qui est dit en c.g)

P.OL10 : « **En fait** » → MDFPR (expliquer les dires du c.g)

P.OL11 : « **Ok** » → MDFPR (idem OL10) ; « **voilà** » → MDFPC (pour conclure les dires de P et laisser la parole aux A)

P.OL12 : « **Là** » → MDFPR (expliquer et définir le c.g)

P.OL13 : « **Bon** » → MDFPP (pour garder le tour et éviter interruption par A)

SV.2.3.2 : « **Aussi** » → MDFPI (pour introduire le sujet de A)

SV.2.3.3 : « **Donc** » → MDFPC (conclure le sujet et terminer le tour)

SV.2.3.4 : « **Alors** » → MDFPR (définir et expliquer en détail le c.g des jeux-vidéos)

---

**2ème observation : 9h15-11h00, 2ème année, D.P.**

P.OL14 : « **alors** » → MDFPC (terminer le tour et laisser la parole aux A)

P.OL15 : « **alors** » → MDFPR (expliquer le contexte gauche -c.g, et reformuler)

P.OL16 : « **ok** » → MDFPP (éviter que A interrompt P)

P.OL17 : « **Bon** » → MDFPI (introduire un sujet/explication, et prendre le tour)

SV.2DP1 : « **donc** » → MDFPC (A termine son tour, c.d de MD, intonation desc.) ; « **mais** » → MDFPR (reformulation et détail de c.g)

SV.2DP2 : « **euh** » → MDFPH (A n'est pas sure de ses dires, int.desc sur MD idem pour « **euh** » (2), et « **euh** » (3) ; « **alors** » → MDFPR (explication des avantages et de c.g) ; « **euh** » (3) → MDFPP (A ne veut pas que l'on puisse couper son tour) ; « **mais** » → MDFPR (explicitation de c.g) ; « **euh** » (4) → MDFPH (int.desc et débit lent) ; « **pour conclure** » → MDFPC (permet à A de terminer le sujet et son tour)

SV.2DP3 : « **euh** » → MDFPH (int.desc) ; « **euh** » (1) → MDFPR (pour réexpliquer c.g) ; « **mais** » → MDFPI (introduire un nouveau thème ou sujet) ; « **euh** » (2) → MDFPC (int.forte pour marquer la fin du tour)

SV.2DP4 : « **euh** » → MDFPH (permet d'éviter les silences et l'interruption par A ou P) ; idem « **euh** » (1) et (2) ; « parce que » → MDFPR (reformulation de c.g) ; « **oui oui** » → MDFPP (éviter la prise du tour) ; « **euh** » (3) → MDFPH (marque la recherche de mots)

SV.2DP5 : « **euh** » → MDFPH (pas sur des dires de c.g) ; « **puis** » → MDFPI (introduire un nouveau sujet) ; « **euh** » (1) + (2) + (3) → MDFPP (éviter la prise du tour de parole) ; « **euh** » (4) → MDFPR (clarifier c.g) ; « **euh** » (5) → MDFPI (introduire n.s en rupture avec c.g)

SV.2DP6 : « **euh** » (1) et « **euh** » (2) → MDFPP (éviter prise du tour) ; « **mais** » → MDFPI (introduire n.s en rupture avec c.g) ; « **euh** » (3), « **euh** » (4), et « **euh** » (5) → MDFPH (pauses et intonation desc.)

---

**3ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, Gr.1, DDF.**

P.OL18 : « **Alors** » → MDFPI (introduire le sujet des jeux)

P.OL19 : « **alors** » → MDFPR (reformuler le c.g)

P.OL20 : « **Donc** » → MDFPI (introduire un nouveau sujet)

P.OL21 : « **donc** » → MDFPR (explication du vocabulaire en c.g)

P.OL22 : « **Là** » → MDFPI (introduire un nouveau sujet)

P.OL23 : « **hein** » → MDFPC (volonté de P de donner la parole à A)

P.OL24 : « **voilà** » → MDFPR (expliquer c.g)

P.OL25 : « **Donc** » → MDFPI (introduire le sujet)

P.OL26 : « **Alors** » → MDFPI (introduire une activité)

SV.2.3.5 : « **Euh** » → MDFPH (non sure des dires, int.desc)

SV.2.3.6 : « **oui** » → MDFPP (éviter la prise du tour)

---

**4ème observation : 9h00-11h00, 3ème année, DDF.**

SV.2.3.7 : « **En effet** » → MDFPR (définition du c.g) ; « **en outre** » → MDFPR (comparaison et explicitation) ; « **de plus** » → MDFPI (introduire un sujet)

P.OL26 : « **Donc ok** » → MDFPC (conclure un tour et un sujet)

SV.2.3.8 : « **Alors** » → MDFPI (introduire une question en c.d) ; « **Cependant** » → MDFPR (reformulation et clarification de c.g)

P.OL27 : « **Alors** » → MDFPI (introduire une remarque)

SV.2.3.9 : « **En outre** » → MDFPI (ajouter des informations) ; « **bien que** » → MDFPR (remarque et comparaison)

P.OL28 : « **En fait** » → MDFPR (restructurer et définir c.g)

SV.3 : « **De plus** » → MDFPI (ajout d'information) ; « **en outre** » → idem SV.3

SV.3.1.1 : « **oui** » → MDFPP (garder le tour)

SV.3.1.2 : « **Alors** » → MDFPI (introduire un sujet)

SV.3.1.3 : « **Ah oui** » → MDFPP (garder le tour sur int.)

SV.3.1.4 : « **euh** » → MDFPH (chercher les mots) ; « **euh** » (1) → MDFPR (reprise des termes en c.g)

P.OL29 : « **voilà** » → MDFPC (conclure le tour de A par c.d)

---

Sur observation de 1 à 4 :

Par MD : Donc (6) ; Alors (13) ; Bon (3) ; Là (3) ; Oui ok (3) ; Oui (3) ; Voilà (3) ; En fait (2) ; Aussi (1) ; Mais (2) ; Euh (24) ; Parce que (1) ; Hein (1) ; En effet (1) ; De plus (1) ; En outre (3) ; Ah oui (1) ; Cependant (1).

Par fonction : FPI : 20 ; FPR : 21 ; FPH : 8 ; FPC : 9 ; FPP : 14.

---

**5ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.**

SV.3.1.5 : « **Ensuite** » → MDFPI (permet de démarrer un n.s) ; « **alors** » → MDFPI (idem)

P.OL30 : « **Bon** » → MDFPI (pour prendre le tour relatif au c.g)

SV.3.1.6 : « **D'abord** » → MDFPI (introduire un sujet) ; « **et puis** » → (idem) ; « **de plus** » → (idem) ; « **Et puis** » → (idem) ; « **par exemple** » → MDFPR (retour sur c.g)

SV.3.1.7 : « **Alors** » → MDFPI (démarrer un tour) ; « **tout d'abord** » → (idem) ; « **En revanche** » → MDFPI (introduire un sujet) ; « **en outre** » → MDFPR (explication de c.g) ; « **Enfin** » → MDFPC (terminer un tour) ; « **mais** » → MDFPR (minimisation du c.g) ; « **Ensuite** » → MDFPI (int.s)

SV.3.1.8 : « **par exemple** » → MDFPI (explication) ; « **cependant** » → MDFPI (idem)

P.OL31 : « **Bon** » → MDFPI (prise de tour)

SV.3.1.9 : « **Oui oui** » → MDFPP (conserve le tour, int.haut.)

SV.3.2.9 : « **Alors** » → MDFPI (prise de tour) ; « **alors** » → MDFPR (reformulation et demande d'information)

SV3.3.0 : « **Aussi** » → MDFPR (reprise des dires en c.g)

P.OL32 : « **en fait** » → MDFPR (définition du c.g)

---

Sur 5ème observation seule :

Par MD : Donc (1) ; Alors (4) ; Bon (2) ; Là (0) ; Oui ok (0) ; Oui (1) ; Voilà (0) ; En fait (1) ; Aussi (1) ; Mais (1) ; Euh (0) ; Parce que (0) ; Hein (0) ; En effet (0) ; De plus (1) ; En outre (1) ; Ah oui (0) ; Cependant (1) ; Ensuite (2) ; Par exemple (2) ; Et puis (2) ; Enfin (1) ; Tout d'abord (1).

Par fonction : FPI : 16 ; FPR : 6 ; FPH : 0 ; FPC : 2 ; FPP : 1.

---

**6ème observation : 8h00-12h00, 2ème année, D.P.**

P.OL33 : « **Donc** » → MDFPI (pour démarrer le tour de parole, sert à introduire le nouveau sujet)

P.OL34 : « **Mais** » → MDFPR (pour reclarifier le contexte à gauche)

P.OL35 : « **Alors** » → MDFPI (introduire le sujet et laisser le tour à A)

P.OL36 : « **Donc** » → MDFPI (introduire une réflexion et le contexte pour les A)

P.OL37 : « **hein** » → MDFPP (pour que A (n.e) ne puisse pas interrompre P lors du tour)

P.OL38 : « **voilà** » → non-MD

P.OL39 : « **Donc** » → MDFPR (reformuler le c.g ant.) ; « **voilà** » → MDFPC (conclure le propos et le tour de P)

P.OL40 : « **En fait** » → MDFPI (présentation du problème aux A)

P.OL41 : « **hein** » → MDFPP (pour éviter l'interruption par A) ; « **et et** » → MDFPR (reformuler c.g) ; « **hein** » → MDFPR (reformuler le c.g peu clair) ; « **alors** » → MDFPC (conclure le tour et le sujet de P)

P.OL42 : « **voilà** » → MDFPI (introduire l'énoncé et le sujet)

P.OL43 : « **Donc** » → MDFPI (présentation du vocabulaire) ; « **alors** » → MDFPR (ref.c.g, définir le voc.) ; « **Donc** » → MDFPR (détail et explicitation)

P.OL44 : « **Alors** » → MDFPI (introduire un nouvel énoncé) ; « **Donc** » → MDFPC (clôturer le tour de parole) ; « **hein** » → MDFPH (P hésite sur l'énoncé) ; « **voilà** » → MDFPC (terminer le tour de P et l'énoncé)

SV.3.3.0.DP : « **oui** » → MDFPR (clarifier c.g) ; « **oui** » (2) → MDFPP (sert à confirmer dire de A) ; « **oui** » (3) → MDFPC (confirmer et terminer le tour de A)

P.OL45 : « **Bon alors** » → MDFPI (introduire un nouvel énoncé et sujet)

P.OL46 : « **hein** » → MDFPC (conclure un tour de P, int.haut. permettant de passer le tour à A) ; « **parce que** » → MDFPR (reformuler et rendre clair c.g)

P.OL47 : « **Bon alors** » → MDFPI (introduire un énoncé et expliquer l'énoncé)

P.OL48 : « **d'accord** » → MDFPP (garder l'attention et le tour) ; « **Donc là** » → MDFPI (introduire un nouveau sujet)

P.OL49 : « **bien** » → MDFPI (démarrer un nouvel énoncé) ; « **d'accord** » → MDFPP (pour conserver et assurer l'écoute de A)

SV.3.3.1.DP : « **Oh** » → MDFPI (introduire le tour de A)

P.OL50 : « **Voilà** » → MDFPI (introduire l'énoncé)

P.OL51 : « **donc** » → MDFPR (indications sur c.g)

P.OL52 : « **Bon** » → MDFPI (prendre un tour sur A)

P.OL53 : « **bien** » → MDFPC (int.mont. tour pour A)

P.OL54 : « **Bon** » → MDFPI (prendre le tour sur A)

P.OL55 : « **Donc** » → MDFPR (reformuler dire ant.) ; « **Donc** » → MDFPC (conclure et céder tour de P pour A)

---

**7ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, Gr.2, DDF.**

P.OL56 : « **Donc** » → MDFPC (terminer t de P > A)

SV.3.3.2 : « **De plus** » → MDFPI (démarrer un n.s) ; « **Ensuite** » → MDFPR (clarification de c.g)

P.OL57 : « **Bon** » → MDFPC (terminer t de A > P) ; « **Bon** » → MDFPR (répétition)

SV.3.3.2.1 : « **Mais** » → MDFPR (reformulation d'un énoncé précédent)

P.OL58 : « **Donc** » → MDFPC (terminer t de P > A) ; « **Mais** » → MDFPR (reformulation de c.g)

SV.3.3.2.2 : « **euh** » → MDFPH (A peu confiant dans son énoncé) ; « **euh** » (1) → MDFPR (reformulation de c.g) ; « **euh euh** » → MDFPH (A peu sur de l'énoncé) ; « **parce que** » → MDFPI (démarrage de n.s) ; « **euh** » (3) → MDFPC (t de A > P)

P.OL59 : « **hein** » → MDFPI (faire introduire un t de P > A)

SV.3.3.2.3 : « **Alors** » → MDFPI (introduire l'énoncé de A) ; « **tout d'abord** » → MDFPI (introduire un nouvel énoncé) ; « **ensuite** » → MDFPI (idem) ; « **enfin** » → MDFPC (conclure le t de P pour A)

SV.3.3.2.4 : « **En fait** » → MDFPI (introduction du thème) ; « **en conclusion** » → MDFPC (conclure le t de A) ; « **cependant** » → MDFPR (reformulation de c.g, information)

P.OL60 : « **donc** » → MDFPC (conclure un énoncé) ; « **alors** » → MDFPR (ajout d'information p.r c.g)

SV.3.3.2.5 : « **En effet** » → MDFPR (ref. de c.g) ; « **ensuite** » → MDFPI (introduire un nouvel énoncé)

SV.3.3.2.6 : « **En effet** » → MDFPR (ref de c.g) ; « **oui** » et « **oui** » (1) → MDFPP (éviter et conserver le t de p) ; « **en revanche** » → MDFPI (introduire un nouvel énoncé) ; « **oui** » et « **oui** » (1) et « **oui** » (2) → MDFPP (éviter la rupture de parole de A)

SV.3.3.2.7 : « **oui** » → MDFPH (hésitation de A) ; « **oui** » → MDFPP (conserver le t de p suite à « **oui** » FPH)

SV.3.3.2.8 : « **De plus** » → MDFPI (ajout d'un énoncé) ; « **cependant** » → MDFPI (idem) ; « **Pour résumer** » → MDFPC (conclure un t de p)

SV.3.3.2.9 : « **D'abord** » → MDFPI (introduire un énoncé) ; « **Ensuite** » → MDFPI (idem) ; « **je pense que** » → MDFPI (idem, + subjectivité de A)

P.OL61 : « **Bon bah** » → MDFPI (introduire l'énoncé) ; « **bah voilà** » → MDFPI (idem) ; « **ok** » → MDFPP (écoute de A)

SV.3.3.3 : « **telles que** » → MDFPI (énoncé) ; « **Finalement** » → MDFPC (terminer un énoncé) ; « **de plus** » → MDFPI (introduire un nouvel énoncé)

P.OL62 : « **Donc** » → MDFPI (introduire un énoncé)

P.OL63 : « **Alors** » → MDFPI (introduire un énoncé) ; « **donc** » → MDFPI (idem)

P.OL64 : « **Alors** » → MDFPI (introduire un nouvel énoncé) ; « **Bon alors** » → MDFPI (introduire la question) ; « **ok** » → MDFPP (garder l'attention) ; « **voilà** » → MDFPC (conclure un énoncé) ; « **Donc** » → MDFPI (introduire énoncé) ; « **voilà** » → MDFPC (conclure le t de p de P)

---

**8ème observation : 7h00-9h00, 2ème année, Gr.3, DDF.**

P.OL65 : « **Donc** » → MDFPI (introduire t de p) ; « **donc** » (1) → MDFPC (terminer un t de P)

P.OL66 : « **Allez** » → MDFPI (introduire un énoncé)

SV.3.3.3.0 : « **Cependant** » → MDFPR (reformuler c.g) ; « **mais** » → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI (introduire un énoncé)

P.OL67 : « **Bon bien** » → MDFPI (introduire l'unité)

P.OL68 : « **Bien alors** » → MDFPI (introduire l'exercice)

P.OL69 : « **donc** » → MDFPR (r.c.g) ; « **donc** » → MDFPI (int)

P.OL70 : « **Après** » → MDFPI (introduire l'énoncé) ; « **donc** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP

P.OL71 : « **donc** » → MDFPI ; « **bon ok** » → MDFPR (r.c.g)

P.OL72 : « **tu vois** » → MDFPP (garder l'attention) ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL73 : « **Donc** » → MDFPI (introduire l'énoncé) ; « **ah bon** » → MDFPP

P.OL74 : « **Donc là** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL75 : « **Alors** » → MDFPI (introduire l'énoncé pour A)

P.OL76 : « **Mais** » → MDFPR (p.d.v contraire à A) ; « **là** » → MDFPP ; « **Mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC (clôturer le thème)

P.OL77 : « **voilà** » → MDFPC ; « **donc** » → MDFPI

---

**9ème observation : 9h00-11h00, 2ème année, D.P.**

P.OL78 : « **Donc** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI

P.OL79 : « **oui** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL80 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL81 : « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) et « **voilà** » → MDFPC

P.OL82 : « **hein** » → MDFPP

P.OL83 : « **bon bah** » → MDFPI

SV.3.3.3.1 : « **Par exemple** » → MDFPC

SV.3.3.3.1.DP : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **cependant** » → MDFPI ; « **en conclusion** » → MDFPC ; « **mais** » → MDFPI

P.OL84 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPP ; « **de plus** » → MDFPI

SV.3.3.3.2.DP : « **puis** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **enfin euh** » → MDFPH ; « **parce que** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPR ; « **mais** » → MDFPI

SV.3.3.3.3.DP : « **euh** » → MDFPH ; « **car** » → MDFPI ; « **D'abord** » → MDFPI

P.OL85 : « **Tu vois** » → MDFPP

SV.3.3.3.4.DP : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **enfin** » → MDFPC

SV.3.3.3.5.DP : « **parce que** » → MDFPI ; « **d'abord** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **enfin** » → MDFPR

SV.3.3.3.6.DP : « **D'abord** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPI

P.OL86 : « **Donc là** » → MDFPI

SV.3.3.3.7.DP : « **Puis** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPC

P.OL87 : « **Bien** » → MDFPI

---

**10ème observation : 7h00-9h00, 2ème année, Gr.1, DDF.**

P.OL88 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPR

P.OL89 : « **Bien** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL90 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL91 : « **Donc** » → MDFPI ; « **Bon** » → MDFPP

P.OL92 : « **Bon** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP

P.OL93 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.3.3.7 : « **Euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR

P.OL94 : « **Eh oui** » → MDFPI

P.OL95 : « **Mais** » → MDFPI ; « **et puis** » → MDFPR

P.OL96 : « **Alors oui** » → MDFPI

P.OL97 : « **alors** » → MDFPR ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL98 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL99 : « **hein ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPR

SV.3.3.3.8 : « **Euh oui** » → MDFPI ; « **oui oui** » → MDFPP ; « **oui oui** » (1) → MDFPP

SV.3.3.3.9 : « **Ah oui** » → MDFPI

P.OL100 : « **Alors** » → MDFPI ; « **bon** » → idem

---

**11ème observation : 9h00-11h00, 3ème année, Gr.3, DDF.**

P.OL101 : « **ok** » → MDFPP ; « **allez** » → MDFPI

P.OL102 : « **Alors alors** » → MDFPI ; « **Bon alors** » → MDFPI

P.OL103 : « **oui** » → MDFPP

P.OL104 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL105 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL106 : « **Alors là** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL107 : « **D'abord** » → MDFPI ; « **après** » → MDFPI

P.OL108 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR ; « **ok** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL109 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL110 : « **Ah voilà** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL111 : « **Ah** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

P.OL112 : « **oui** » → MDFPP ; « **ah** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP

P.OL113 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

---

**12ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, Gr.1, DDF.**

P.OL114 : « **Bien** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP

P.OL115 : « **Voilà** » → MDFPC

P.OL116 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL117 : « **voilà** » → MDFPR

P.OL118 : « **bon** » → MDFPC

P.OL119 : « **ok** » → MDFPP

P.OL120 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL121 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL122 : « **ok** » → MDFPC

P.OL123 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL124 : « **Bon** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPR

P.OL125 : « **oui** » → MDFPP

P.OL126 : « **Bien** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL127 : « **Bon** » → MDFPI ; « **ouais ok** » → MDFPC

P.OL128 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL129 : « **En fait** » → MDFPI

---

**13ème observation : 8h00-12h00, 3ème année, D.P**

P.OL130 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.3.4.0.DP : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **tout d'abord** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI ; « **puis** » → MDFPI ; « **enfin** » → MDFPC ; « **en conclusion** » → MDFPC

P.OL131 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL132 : « **Bon** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP ; « **alors après** » → MDFPI

P.OL133 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPC ; « **Alors** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPC ; « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC ; « **euh** » → MDFPH

SV.3.3.4.1.DP : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPR ; « **puis** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **cependant** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **Alors** » → MDFPI ; « **de plus** » → MDFPI

P.OL134 : « **tu vois là** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPP

P.OL135 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.3.4.2.DP : « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **et puis** » → MDFPI ; « **Enfin** » → MDFPC ; « **mais** » → MDFPR ; « **euh** » → MDFPH ; « **et puis** » → MDFPI ; « **Finalement** » → MDFPC ; « **donc** » → MDFPC

P.OL136 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPH ; « **euh** » → MDFPR ; « **donc** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP ; « **tu vois** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPR

P.OL137 : « **Donc** » → MDFPI ; « **tu vois** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR ; « **en fait** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP ; « **tu vois** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC

SV.3.3.4.3.DP : « **Actuellement** » → MDFPI ; « **cependant** » → MDFPI ; « **Tout d'abord** » → MDFPI ; « **en effet** » → MDFPR ; « **de plus** » → MDFPI ; « **En outre** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **par ailleurs** » → MDFPI ; « **en effet** » → MDFPI ; « **Enfin** » → MDFPC ; « **euh** » → MDFPH ; « **Alors** » → MDFPI ; « **En conclusion** » → MDFPC ; « **oui** » → MDFPP

P.OL138 : « **Bon alors** » → MDFPI

SV.3.3.4.4.DP : « **De plus** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **D'abord** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **en effet** » → MDFPI ; « **Enfin** » → MDFPC ; « **Ensuite** » → MDFPI ; « **Par conséquent** » → MDFPI ; « **Cependant** » → MDFPI

P.OL139 : « **Bon voilà** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL140 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL141 : « **tu vois** » → MDFPP

SV.3.3.4.5.DP : « **Euh** » → MDFPR

SV.3.3.4.6.DP : « **euh** » → MDFPR

SV.3.3.4.7.DP : « **euh** » → MDFPH

SV.3.3.4.8.DP : « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL142 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL143 : « **hein** » → MDFPR ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL144 : « **Donc** » → MDFPI

---

**14ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, Gr.2, DDF**

P.OL145 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL146 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL147 : « **oui** » → MDFPP

P.OL148 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **ah bon** » → MDFPP

P.OL149 : « **ok** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL150 : « **Bien** » → MDFPI

SV.3.3.4.9 : « **Euh** » → MDFPI ; « **parce que** » → MDFPP ; « **Euh** » → MDFPI

P.OL151 : « **voilà** » → MDFPP ; « **tu vois** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

SV.3.3.5 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPR

P.OL152 : « **Donc** » → MDFPI ; « **Donc** » (1) → MDFPI

SV.3.3.5.1 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL153 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL154 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **oui** » (1) → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL155 : « **Donc** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP ; « **là** » (1) → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL156 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL157 : « **Donc** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

SV.3.3.5.2 : « **euh** » → MDFPH

P.OL158 : « **Donc** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **donc** » → MDFPC

P.OL159 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPR

SV.3.3.5.3 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL159b : « **Alors** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

SV.3.3.5.4 : « **D'abord** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPR ; « **euh** » (3) → MDFPH

SV.3.3.5.5 : « **Parce que** » → MDFPI

P.OL160 : « **Donc** » → MDFPI

---

**15ème observation : 7h00-9h00, 2ème année, Gr.3, DDF**

P.OL161 : « **Bon** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL162 : « **Ah ok** » → MDFPI

P.OL163 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC ; « **Alors** » → MDFPI

P.OL164 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL165 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL166 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL167 : « **hein** » → MDFPP ; « **Alors** » → MDFPI

P.OL168 : « **de plus** » → MDFPR ; « **euh** » → MDFPH

P.OL169 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **tu vois** » → MDFPP

P.OL170 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL171 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL172 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL173 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPP

SV.3.3.5.6 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **Ah** » → MDFPI

P.OL174 : « **Donc** » → MDFPI

---

**16ème observation : 9h00-11h00, 2ème année, D.P**

SV.3.3.5.7.DP : « **En outre** » → MDFPI ; « **cependant** » → MDFPI

SV.3.3.5.8.DP : « **en outre** » → MDFPI

SV.3.3.5.9.DP : « **Alors** » → MDFPI ; « **de plus** » → MDFPI

SV.3.3.6.0.DP : « **De plus** » → MDFPI ; « **de plus** » (1) → MDFPI ; « **de plus** » (2) → MDFPI

---

**17ème observation : 7h00-9h00, 2ème année, Gr.2, DDF**

P.OL175 : « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL176 : « **hein** » → MDFPP ; « **Alors** » → MDFPI

P.OL177 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL178 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL179 : « **alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

SV.3.3.6.1 : « **Euh** » → MDFPH

P.OL180 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL181 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL182 : « **Allez** » → MDFPI

SV.3.3.6.2 : « **Euh** » → MDFPH

P.OL183 : « **Eh** » → MDFPP

P.OL184 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL185 : « **donc** » → MDFPI

---

**18ème observation : 9h00-11h00, 3ème année, Gr.3, DDF.**

P.OL186 : « **Bon** » → MDFPI ; « **ok**» → MDFPP

P.OL187 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.3.6.3 : « **Parce que** » → MDFPI ; « **parce que** » (1) → MDFPI ; « **Par conséquent** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

SV.3.3.6.4 : « **Bon** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP

P.OL188 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPR ; « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

SV.3.3.6.5 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL189 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.3.6.6 : « **euh** » → MDFPI ; « **cependant** » → MDFPI

SV.3.3.6.7 : « **euh** » → MDFPH

P.OL190 : « **Ah oui** » → MDFPI

P.OL191 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.3.6.8 : « **Ah oui** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **oui hein** » → MDFPP ; « **oui** » → MDFPP ; « **tu vois** » → MDFPP ; « **cependant** » → MDFPI ; « **et euh** » → MDFPH

SV.3.3.6.9 : « **Cependant** » → MDFPI

SV.3.3.7 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **et euh** » → MDFPR ; « **euh** » → MDFPH

P.OL192 : « **ok** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL193 : « **Donc** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

SV.3.3.7.1 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.3.7.2 : « **euh** » → MDFPH ; « **de plus** » → MDFPI ; « **en outre** » → MDFPI

SV.3.3.7.3 : « **Par exemple** » → MDFPI

SV.3.3.7.4 : « **par conséquent** » → MDFPR ; « **de plus** » → MDFPI

SV.3.3.7.5 : « **Cependant** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **enfin** » → MDFPC

SV.3.3.7.6 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **D'abord** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **enfin** » → MDFPC ; « **Par conséquent** » → MDFPC

P.OL194 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL195 : « **Bon bah** » → MDFPI

---

**19ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, Gr.1, DDF.**

P.OL196 : « **Donc** » → MDFPI ; « **Donc** » (1) → MDFPI

SV.3.3.7.7 : « **euh** » → MDFPR ; « **euh oui** » → MDFPC

SV.3.3.7.8 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.3.7.9 : « **Ah** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL197 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL198 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

---

**20ème observation : 9h00-11h00**

P.SP1 : « **oui oui** » → MDFPP ; « **Euh** » → MDFPH ; « **Par ailleurs** » → MDFPI ; « **Enfin** » → MDFPC

SV.3.3.8 : « **euh** » → MDFPH

P.SP2 : « **voilà** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.SP3 : « **Allez** » → MDFPI ; « **voilà d'accord** » → MDFPP ; « **nhung ma** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.SP4 : « **Euh** » → MDFPH ; « **oui** » → MDFPP

P.SP5 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.3.8.1 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.3.8.2 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **euh** » (3) → MDFPI ; « **Alors** » → MDFPI

SV.3.3.8.3 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.3.8.4 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **Euh** » (3) → MDFPI ; « **euh** » (4) → MDFPH

SV.3.3.8.5 : « **euh** » → MDFPH ; « **de plus** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPR ; « **alors** » → MDFPC

SV.3.3.8.6 : « **Ah oui** » → MDFPI

SV.3.3.8.7 : « **Ah oui** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPI ; « **Euh** » → MDFPI ; « **oui euh** » → MDFPH

SV.3.3.8.8 : « **Ah oui** » → MDFPI

SV.3.3.8.9 : « **Euh** » → MDFPI ; « **Ouah** » → MDFPP

SV.3.3.9 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.3.9.1 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Ah oui** » → MDFPI ; « **Euh oui** » → MDFPI

SV.3.3.9.2 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh ah** » → MDFPH

SV.3.3.9.3 : « **Ah** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.3.9.4 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPC

SV.3.3.9.5 : « **D'accord** » → MDFPI

SV.3.3.9.6 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.3.9.7 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.3.9.8 : « **euh** » → MDFPR

SV.3.3.9.9 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.4.0 : « **euh** » → MDFPR ; « **euh non** » → MDFPI

SV.3.4.1 : « **tel que** » → MDFPI ; « **en outre** » → MDFPI ; « **De plus** » → MDFPI ; « **enfin** » → MDFPC

SV.3.4.1.1 : « **euh** » → MDFPH

---

**21ème observation : 8h00-12h00, 2ème année, D.P**

P.OL199 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL200 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL201 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL202 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL203 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL204 : « **donc** » → MDFPC

P.OL205 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL206 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL207 : « **En fait** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL208 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **euh** » → MDFPH ; « **donc** » (3) → MDFPC

P.OL209 : « **donc** » → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL210 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL211 : « **Bon** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC ; « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL212 : « **Donc** » → MDFPI ; « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL213 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL214 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL215 : « **hein** » → MDFPP ; « **Donc** » → MDFPC

P.OL216 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ouais** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL217 : « **Donc** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPC

P.OL218 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL219 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL220 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL221 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL222 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL223 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC ; « **donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP

P.OL224 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL225 : « **Donc** » → MDFPI ; « **quoi** » → MDFPP

P.OL226 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL227 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL228 : « **Bon** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL229 : « **Donc là** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL230 : « **bah** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC ; « **ok** » → MDFPC

P.OL231 : « **Alors** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP

P.OL232 : « **Bah** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR ; « **donc** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

---

**22ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, Gr.2, DDF.**

P.OL233 : « **Bien** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP

P.OL234 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL235 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL236 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL237 : « **Euh** » → MDFPP

SV.3.4.1.2 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPR

SV.3.4.1.3 : « **euh** » → MDFPH ; « **ah** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL238 : « **Voilà** » → MDFPI

SV.3.4.1.4 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPR

SV.3.4.1.5 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.OL239 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.4.1.6 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.4.1.7 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.4.1.8 : « **cependant** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

SV.3.4.1.9 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **ah euh** » → MDFPR

SV.3.4.2.0 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPC

SV.3.4.2.1 : « **de plus** » → MDFPI

SV.3.4.2.2 : « **euh** » → MDFPH ; « **parce que** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPC

SV.3.4.2.3 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.4.2.4 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.4.2.5 : « **parce** » → MDFPI

SV.3.4.2.6 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **parce que** » → MDFPI

SV.3.4.2.7 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPR

SV.3.4.2.8 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **alors** » → MDFPR

SV.3.4.2.9 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.4.3.0 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.4.3.1 : « **de plus** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPI

SV.3.4.3.2 : « **euh** » → MDFPR ; « **Ah oui** » → MDFPI

SV.3.4.3.3 : « **de plus** » → MDFPI

SV.3.4.3.4 : /

SV.3.4.3.5 : « **euh cela** » → MDFPH

P.OL240 : « **Allez** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **eh bah** » → MDFPI

P.OL241 : « **Bon bah** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

---

**23ème observation : 9h00-11h00, 2ème année, D.P**

P.OL242 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL243 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL244 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL245 : « **hein** » → MDFPH ; « **donc** » → MDFPR

P.OL246 : « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL247 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL248 : « **donc** » → MDFPR

P.OL249 : « **Donc** » → MDFPR

P.OL250 : « **eh bah** » → MDFPR

SV.3.4.3.6.DP : « **D'abord** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **Au contraire** » → MDFPI ; « **Enfin** » → MDFPC

SV.3.4.3.7.DP : « **euh** »→ MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **donc** » → MDFPC

SV.3.4.3.8.DP : « **euh** » → MDFPH ; « **donc** » → MDFPC ; « **Ensuite** » → MDFPI ; « **Enfin** » → MDFPC

SV.3.4.3.9.DP : « **euh** » → MDFPH ; « **de plus** » → MDFPI

P.OL251 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** »→ MDFPC

SV.3.4.4.0.DP : « **euh** » → MDFPH ; « **mais** » → MDFPI

SV.3.4.4.1.DP : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.4.4.2.DP : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPI

---

**24ème observation : 9h00-11h00, 3ème année, Gr.3, DDF**

P.OL252 : « **Après** » → MDFPI

P.OL253 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL254 : « **donc** » → MDFPC

SV.3.4.4.3 : « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL255 : « **Bon** » → MDFPI

SV.3.4.4.4 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPR ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.4.4.5 : « **Ah alors** » → MDFPI ; « **oui euh** » → MDFPH ; « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPR

SV.3.4.4.6 : « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **euh** » (3) → MDFPH

SV.3.4.4.7 : « **euh** » → MDFPH

P.OL256 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

---

**25ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, Gr.1, DDF.**

P.OL257 : « **Bon** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP

P.OL258 : « **Bon** » → MDFPP ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL259 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.4.4.8 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **euh** » (3) → MDFPH ; « **euh** » (4) → MDFPH

SV.3.4.4.9 : « **euh** » → MDFPR

SV.3.4.5.0 : « **en outre** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

SV.3.4.5.1 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.4.5.2 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.4.5.3 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.4.5.4 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.OL260 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL261 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.4.5.5 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.4.5.6 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL262 : « **Bon** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPR

---

**26ème observation : 13h-15h, 1ère année, DDF.**

P.OL263 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL264 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL265 : « **Alors** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP

P.OL266 : « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPR ; « **allez** » → MDFPC

P.OL267 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL268 : « **ok** » → MDFPP

P.OL269 : « **ouais ok** » → MDFPP

P.OL270 : « **ok bah** »→ MDFPI

P.OL271 : « **voilà** » → MDFPC ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL272 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ok donc** » → MDFPP

P.OL273 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL274 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC ; « **ok** » → MDFPC

P.OL275 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL276 : « **ok** » → MDFPP ; « **ok bien** » → MDFPP

P.OL277 : « **ok** » → MDFPI ; « **ouais** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPP

P.OL278 : « **ok** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL279 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL280 : « **allez** » → MDFPI ; « **tu vois** » → MDFPP

SV.3.4.5.7 : « **euh** » → MDFPP ; « **ah** » → MDFPH ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh oui** » → MDFPC

P.OL281 : « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

SV.3.4.5.8 : « **Ah** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **mais** » → MDFPR

SV.3.4.5.9 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **euh** » (3) → MDFPR

---

**27ème observation : 15h-17h, 1ère année, DDF.**

P.OL282 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL283 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL284 : « **Bon** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL285 : « **Là** » → MDFPP ; « **tu vois** » → MDFPP ; « **oh** » → MDFPP

P.OL286 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL287 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL288 : « **Eh** » → MDFPP ; « **bah alors** » → MDFPP ; « **là** » → MDFPP

P.OL289 : « **Allez** » → MDFPI

P.OL290 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL291 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL292 : « **Bon** » → MDFPI ; « **allez** » → MDFPP

SV.3.4.6.0 : « **euh** » → MDFPH ; « **puis** » → MDFPI ; « **puis** » (1) → MDFPI

SV.3.4.6.1 : « **euh** » → MDFPH ; « **ah** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPH

SV.3.4.6.2 : « **euh** » → MDFPH ; « **puis** » → MDFPC

SV.3.4.6.3 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **après** » → MDFPI

SV.3.4.6.4 : « **puis** » → MDFPI

P.OL293 : « **Bon** » → MDFPI

SV.3.4.6.5 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.4.6.6 : /

SV.3.4.6.7 : « **euh** » → MDFPH

---

**28ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DDF.**

P.OL294 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL295 : « **D'accord** » → MDFPI

P.OL296 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL297 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL298 : « **Bon** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **donc** » (1) → MDFPC

SV.3.4.6.8 : « **tel que** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.4.6.9 : « **Enfin** » → MDFPI

P.OL299 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL300 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.4.7.0 : « **Alors** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI ; « **Cependant** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

SV.3.4.7.1 : « **Par conséquent** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **Enfin** » → MDFPC

SV.3.4.7.2 : « **D'abord** » → MDFPI ; « **en outre** » → MDFPI

POL301 : « **Bon** » → MDFPI

SV.3.4.7.3 : « **Euh** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **enfin** » → MDFPC ; « **alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **en conséquence** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPI ; « **Enfin** » → MDFPI

SV.3.4.7.4 : « **D'accord** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **alors** » → MDFPR

SV.3.4.7.5 : « **euh** » → MDFPH

P.OL302 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL303 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP

P.OL304 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPR

P.OL305 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL306 : « **Donc** » → MDFPI

---

**29ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL307 : « **eh bah** » → MDFPP

P.OL308 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP

P.OL309 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL310 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hop** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL311 : « **là** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **Alors** » → MDFPI

P.OL312 : « **hein** » → MDFPP

P.OL313 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL314 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPP

P.OL315 : « **Euh** » → MDFPI

P.OL316 : « **Hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL317 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL318 : « **ah** » → MDFPR

P.OL319 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL320 : « **Alors alors** » → MDFPI ; « **bah** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL321 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **Bien** » → MDFPP

P.OL322 : « **hein** » → MDFPP

P.OL323 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL324 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL325 : « **Euh** » → MDFPI

P.OL326 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL327 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL328 : « **ok** » → MDFPI

P.OL329 : « **Tu vois** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **Bon** » → MDFPI ; « **Bon bah** » → MDFPI

P.OL330 : « **Bon** » → MDFPI

SV.3.4.7.6 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR

SV.3.4.7.7 : « **euh** » → MDFPR

SV.3.4.7.8 : « **euh** » → MDFPC

SV.3.4.7.9 : « **euh** » → MDFPR

SV.3.4.8.0 : /

SV.3.4.8.1 : /

---

**30ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, D.P.**

P.OL331 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL332 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL333 : « **donc** » → MDFPR

P.OL334 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.OL335 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL336 : « **Bah oui** » → MDFPI

P.OL337 : « **ouais** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL338 : « **Donc** » → MDFPI ; « **Hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL339 : « **Donc** » → MDFPI ; « **Hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPP

P.OL340 : « **Bon** » → MDFPI ; « **Bon** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL341 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL342 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL343 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL344 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL345 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPR

P.OL346 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL347 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL348 : « **Voilà** » → MDFPI

P.OL349 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Alors** » (1) → MDFPI

P.OL350 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL351 : « **Alors** » → MDFPI

---

**31ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL352 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL353 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL354 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL355 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL356 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL357 : « **Donc** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL358 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL359 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPI

P.OL360 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL361 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL362 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL363 : « **Bah oui** » → MDFPI

P.OL364 : « **Bon** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL365 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL366 : « **donc** » → MDFPI

P.OL367 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL368 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL369 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL370 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL371 : « **Donc** » → MDFPI ; « **puis** » → MDFPI

---

**32ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL372 : « **En fait** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI

P.OL373 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL374 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL375 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL376 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL377 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL378 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL379 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL380 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL381 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL382 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL383 : « **Ouais ouais** » → MDFPP

P.OL384 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL385 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL386 : « **Alors** » → MDFPI ; « **et puis** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL387 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL388 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL389 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL390 : « **Euh** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

---

**33ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL391 : « **Allez** » → MDFPI

P.OL392 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL393 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL394 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL395 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL396 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL397 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL398 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL399 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPR

P.OL400 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein bon** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPR

P.OL401 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL402 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL403 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL404 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL405 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL406 : « **Après**» → MDFPI ; « **ok**» → MDFPP ; « **allez** » → MDFPC

P.OL407 : « **Bien** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPC

P.OL408 : « **hein** » → MDFPP

P.OL409 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL410 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL411 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL412 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL413 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL414 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL415 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL416 : « **Donc** » → MDFPI

---

**34ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, D.P**

P.OL417 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.4.8.2 : « **Parce que** » → MDFPI

SV.3.4.8.3 : « **En fait** » → MDFPI

SV.3.4.8.4 : « **En revanche** » → MDFPI

P.OL418 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI

SV.3.4.8.5 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.4.8.6 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.4.8.7 : « **Oui** » → MDFPI

P.OL419 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL420 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL421 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Alors** » → MDFPI

P.OL422 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPH

P.OL423 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL424 : « **Oh** » → MDFPP

---

**35ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL425 : « **Hein** » → MDFPP

P.OL426 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL427 : « **bien** » → MDFPP

P.OL428 : « **Allez** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL429 : « **Oui** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL430 : « **Allez** » → MDFPI

P.OL431 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL432 : « **Alors** » → MDFPI ; « **allez** » → MDFPC

P.OL433 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL434 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL435 : « **donc** » → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI

P.OL436 : « **Hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL437 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL438 : « **Donc** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL439 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL440 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL441 : « **donc** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL442 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **Bien** » → MDFPI

P.OL443 : « **Donc** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP

P.OL444 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL445 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL446 : « **Allez** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL447 : « **En fait** » → MDFPI

P.OL448 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL449 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL450 : « **ok** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC ; « **enfin** » → MDFPC

P.OL451 : « **Donc** » → MDFPI

---

**36ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL452 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL453 : « **D'accord** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL454 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL455 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL456 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL457 : « **Donc en fait** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL458 : « **Alors** » → MDFPI ; « **allez** » → MDFPC

P.OL459 : « **Bah ok** » → MDFPI

P.OL460 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL461 : « **donc** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL462 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.4.8.8 : « **euh** » → MDFPH ; « **mais** » → MDFPI

SV.3.4.8.9 : « **oui** » → MDFPI

SV.3.4.9.0 : « **mais** » → MDFPI

SV.3.4.9.1 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL463 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPR

SV.3.4.9.2 : « **parce que** » → MDFPI

P.OL464 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

SV.3.4.9.3 : « **mais** » → MDFPI

SV.3.4.9.4 : « **D'accord** » → MDFPI ; « **n'est-ce pas** » → MDFPP

SV.3.4.9.5 : « **Ah oui** » → MDFPP

SV.3.4.9.6 : « **Euh** » → MDFPI

---

**37ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

SV.3.4.9.7 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.4.9.8 : « **Mais** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPI ; « **puis** » → MDFPI

SV.3.4.9.9 : « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **mais** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL465 : « **En fait** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **tu vois** » → MDFPP

SV.3.5.0.0 : « **Après** » → MDFPI ; « **puis** » → MDFPI

P.OL466 : « **Bien** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL467 : « **hein** » → MDFPP ; « **parce que** » → MDFPI

P.OL468 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL469 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL470 : « **hein** » → MDFPR

P.OL471 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL472 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL473 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL474 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL475 : « **Là** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL476 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL477 : « **Parce que** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI

P.OL478 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL479 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL480 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL481 : « **En fait** » → MDFPI

P.OL482 : « **Allez** » → MDFPI

P.OL483 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL484 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL485 : « **voilà** » → MDFPC

---

**38ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.TT1 : « **Bon** » → MDFPI

SV.3.5.0.1 : « **euh** » → MDFPH

P.TT2 : « **Ah oui** » → MDFPI

P.TT3 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.5.0.2 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.5.0.3 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR

P.TT4 : « **Bon** » → MDFPI

P.TT5 : « **Ah oui** » → MDFPI

P.TT6 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.5.0.4 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.TT7 : « **Alors** » → MDFPI

P.TT8 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.5.0.5 : « **puis** » → MDFPI

P.TT9 : « **alors** » → MDFPI

P.TT10 : « **Euh** » → MDFPH ; « **alors** » → MDFPI

P.TT11 : « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

SV.3.5.0.6 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPC

SV.3.5.0.7 : « **Puis** » → MDFPI

P.TT12 : « **Bon** » → MDFPI

SV.3.5.0.8 : « **euh** » → MDFPR

SV.3.5.0.9 : « **Puis** » → MDFPI

P.TT13 : « **Alors**» → MDFPI

P.TT14 : « **Alors**» → MDFPI

P.TT15 : « **Bon** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.TT16 : « **Alors** » → MDFPI

P.TT17 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.TT18 : « **Bon** » → MDFPI

P.TT19 : « **Bon** » → MDFPI

P.TT20 : « **Bon** » → MDFPI

P.TT21 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.TT22 : « **Bon** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

**39ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL486 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL487 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL488 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL489 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL490 : « **Donc** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP

P.OL491 : « **Hein** » → MDFPP

P.OL492 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL493 : « **Bien** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPC

P.OL494 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL495 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL496 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Bon** » → MDFPI

P.OL497 : « **Bon** » → MDFPI ; « **eh bien** » → MDFPP

P.OL498 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **Là** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPI

P.OL499 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » →MDFPI

P.OL500 : « **Alors** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP

P.OL501 : « **Parce que** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL502 : « **Bon** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL503 : « **hein** » → MDFPP

P.OL504 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL505 : « **Euh** » → MDFPI

P.OL506 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL507 : « **Oui** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL508 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL509 : « **Donc** » → MDFPI ; « **puis** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPH ; « **donc** » → MDFPC

P.OL510 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL511 : « **Bon** » → MDFPI

---

**40ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL512 : « **En fait** » → MDFPI

P.OL513 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL514 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL515 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL516 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL517 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL518 : « **Alors** » → MDFPI ; « **et puis** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL519 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL520 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL521 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL522 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL523 : « **donc** » → MDFPC

P.OL524 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL525 : « **En fait** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL526 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL527 : « **Bien** » → MDFPI

---

**41ème (a) observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL528 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL529 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL530 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL531 : « **Donc** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC ; « **donc** » (2) → MDFPR

P.OL532 : « **Donc** » → MDFPR

P.OL533 : « **donc** » → MDFPR ; « **donc** » (1) → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP

P.OL534 : « **donc** » → MDFPI

P.OL535 : « **Donc** » → MDFPI ; « **Donc** » (1) → MDFPI

P.OL536 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL537 : « **donc** » → MDFPR

P.OL538 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL539 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL540 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **Bien** » → MDFPP

P.OL541 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

---

**41ème (b) observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL542 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL543 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL544 : « **Eh bah** » → MDFPI

P.OL545 : « **Alors**» → MDFPI

P.OL546 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL547 : « **hein** » → MDFPP

P.OL548 : « **Donc** » → MDFPI ; « **Donc** » (1) → MDFPI

P.OL549 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **donc** » (2) → MDFPR

P.OL550 : « **donc** » → MDFPR

P.OL551 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL552 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL553 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI

P.OL554 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL555 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL556 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL557 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Alors** » → MDFPI

---

**42ème observation : 14h00-18h00, OS, THPT.**

P.KT1 : « **Bon** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

SV.OS1 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPR ; « **euh** » (3) → MDFPH ; « **Ah non** » → MDFPI

SV.OS2 : « **Tout d'abord** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **euh** » (3) → MDFPH ; « **euh** » (4) → MDFPH

SV.OS3 : « **euh** » → MDFPH ; « **mais** » → MDFPI ; « **mais** » (1) → MDFPI ; « **Ensuite** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPI ; « **bien que** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **En fait** » → MDFPI

SV.OS4 : « **telle que** » → MDFPI ; « **De plus** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

SV.OS5 : « **Euh** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **Mais** » → MDFPI ; « **mais** » (1) → MDFPC

SV.OS6 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh euh** » → MDFPH ; « **Euh** » (2) → MDFPI ; « **euh** » (3) → MDFPH ; « **oui** » → MDFPI ; « **Euh** » (4) → MDFPI ; « **euh** » (5) → MDFPH ; « **Euh** » (6) → MDFPI ; « **euh** » (7) → MDFPH ; « **euh** » (8) → MDFPH ; « **Euh** » (9) → MDFPI ; « **euh** » (10) → MDFPH ; « **euh** » (11) → MDFPR

P.KT2 : « **Et puis** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

---

**43ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.TT23 : « **Alors** » → MDFPI

P.TT24 : « **Bon** » → MDFPI

P.TT25 : « **d'accord** » → MDFPP

P.TT26 : « **Ensuite** » → MDFPI

P.TT27 : « **Alors** » → MDFPI

P.TT28 : « **et puis** » → MDFPI

P.TT29 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.TT30 : « **Alors** » → MDFPI

P.TT31 : « **Voilà** » → MDFPI

P.TT32 : « **Bon** » → MDFPI

P.TT33 : « **Alors** » → MDFPI

P.TT34 : « **Alors** » → MDFPI

P.TT35 : « **Voilà** » → MDFPI

P.TT36 : « **Bon** » → MDFPI

SV.3.5.1.0 : « **euh** » → MDFPH ; « **hem** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.5.1.1 : « **euh** » → MDFPH ; « **Euh** » → MDFPI

P.TT37 : « **Bon** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPC

SV.3.5.1.2 : « **oui euh** » → MDFPP ; « **oui** » → MDFPP

P.TT38 : « **Bon** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.1.3 : « **et euh** » → MDFPI

SV.3.5.1.4 : « **Ah** » → MDFPI ; « **ah euh** » → MDFPH

P.TT39 : « **Bon** » → MDFPI

---

**44ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL558 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL559 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL560 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL561 : « **Tu vois** » → MDFPP

P.OL562 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPC

P.OL563 : « **Hein** » → MDFPP

P.OL564 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL565 : « **Eh bah** » → MDFPI ; « **bah oui** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL566 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL567 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL568 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL569 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL570 : « **ok bon** » → MDFPI

P.OL571 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL572 : « **Hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPR ; « **alors** » → MDFPC

P.OL573 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL574 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL575 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL576 : « **Hein** » → MDFPI

P.OL577 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL578 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPP

P.OL579 : « **bien** » → MDFPP

---

**45ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF**

P.OL580 : « **Bon** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.1.5 : « **Puis** » → MDFPI

SV.3.5.1.6 : « **puis** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL581 : « **Donc** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP

P.OL582 : « **Bah bon** » → MDFPI

SV.3.5.1.7 : « **euh** » → MDFPH

P.OL583 : « **mais bon** » → MDFPC

SV.3.5.1.8 : « **Euh** » → MDFPI

P.OL584 : « **En fait** » → MDFPI

P.OL585 : « **alors** » → MDFPI

SV.3.5.1.9 : « **Puis** » → MDFPI

P.OL586 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL587 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL588 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC

P.OL589 : « **car** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

---

**46ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, DDF.**

P.OL590 : « **donc** » → MDFPR

P.OL591 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL592 : « **bah oui** » → MDFPP

P.OL593 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPR

P.OL594 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **là ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC ; « **là ok** » → MDFPP

P.OL595 : « **Et puis** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL596 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL597 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL598 : « **Ouais ouais** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL599 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL600 : « **Hein** » → MDFPI

P.OL601 : « **Ah** » → MDFPP

P.OL602 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL603 : « **Eh** » → MDFPP

P.OL604 : « **Donc** » → MDFPI ; « **Alors** » → MDFPI

P.OL605 : « **Là** » → MDFPP

P.OL606 : « **Eh** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL607 : « **Allez** » → MDFPI

P.OL608 : « **Allez** » → MDFPI

P.OL609 : « **ok** » → MDFPI

P.OL610 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL611 : « **Bon** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL612 : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL613 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL614 : « **ok alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL615 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL616 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL617 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL618 : « **alors** » → MDFPI

P.OL619 : « **Bien** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP

P.OL620 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL621 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL622 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL623 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL624 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **Ouais** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.OL625 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL626 : « **ok** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

---

**47ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, D.P.**

P.OL627 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL628 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL629 : « **Alors** » → MDFPI ; « **allez** » → MDFPI

P.OL630 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL631 : « **Hein** » → MDFPI ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL632 : « **Voilà** » → MDFPI

P.OL633 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL634 : « **ok** » → MDFPI

P.OL635 : « **Eh oui** » → MDFPI

P.OL636 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL637 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL638 : « **alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL639 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL640 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL641 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL642 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL643 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL644 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL645 : « **Alors** » → MDFPI

---

**48ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL646 : « **Allez** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL647 : « **Ok donc** » → MDFPI ; « **allez**» → MDFPC

P.OL648 : « **ok** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI

P.OL649 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL650 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL651 : « **Voilà** » → MDFPI

P.OL652 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL653 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL654 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL655 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL656 : « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC

P.OL657 : « **hein** » → MDFPP

P.OL658 : « **Hein** » → MDFPI

P.OL659 : « **Alors** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPH

P.OL660 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL661 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL662 : « **ok bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL663 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL664 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL665 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL666 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL667 : « **donc** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPI

P.OL668 : « **donc** » → MDFPR

P.OL669 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL670 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL671 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL672 : « **donc** » → MDFPR ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL673 : « **voilà** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPR

P.OL674 : « **donc** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL675 : « **donc** » → MDFPR

P.OL676 : « **Donc** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPP

---

**49ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL677 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL678 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL679 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL680 : « **Mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL681 : « **hein** » → MDFPP

P.OL682 : « **voilà** » → MDFPP ; « **bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPC

P.OL683 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL684 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL685 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL686 : « **donc** » → MDFPI

P.OL687 : « **donc** » → MDFPR

P.OL688 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL689 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL690 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL691 : « **Eh bien** » → MDFPI

P.OL692 : « **Eh bien** » → MDFPI

P.OL693 : « **Eh bien** » → MDFPP

P.OL694 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL695 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL696 : « **Bah** » → MDFPI

P.OL697 : « **Ouais bah** » → MDFPI

P.OL698 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL699 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL700 : « **Bon** » → MDFPI

---

**50ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.TA1 : « **Donc** » → MDFPI ; « **tout d'abord** » → MDFPI

P.TA2 : « **Allez** » → MDFPI ; « **bon euh** » → MDFPH ; « **hein** » → MDFPP

P.TA3 : « **hein** » → MDFPP

P.TA4 : « **Bon** » → MDFPI ; « **bon** » (1) → MDFPC

P.TA5 : « **d'accord** » → MDFPP

P.TA6 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Ensuite** » → MDFPI

P.TA7 : « **alors** » → MDFPI

P.TA8 : « **Bon** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.TA9 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.TA10 : « **voilà** » → MDFPC

P.TA11 : « **Alors** » → MDFPI

P.TA12 : « **Nhung ma** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPI

P.TA13 : « **Bon** » → MDFPI

P.TA14 : « **Bon** » → MDFPI

P.TA15 : « **Oui** » → MDFPP ; « **allez** » → MDFPC

P.TA16 : « **Oui voilà** » → MDFPI

---

**51ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL701 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL702 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPC ; « **ok** » → MDFPC

P.OL703 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL704 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL705 : « **donc** » → MDFPI

P.OL706 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL707 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL708 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL709 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL710 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL711 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL712 : « **hein** » → MDFPP

P.OL713 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL714 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPR

P.OL715 : « **Tu vois** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL716 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.OL717 : « **donc** » → MDFPI

P.OL718 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL719 : « **Mais** » → MDFPI

P.OL720 : « **Bah oui** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI

P.OL721 : « **mais** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP

P.OL722 : « **Donc** » → MDFPI

---

**52ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, D.P.**

P.OL722b : « **Allez** » → MDFPI

P.OL723 : « **En fait** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL724 : « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL725 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL726 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL727 : « **euh oui** » → MDFPP

P.OL728 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL729 : « **Bon bah** » → MDFPI

P.OL730 : « **Donc**» → MDFPI

P.OL731 : « **Donc**» → MDFPI

P.OL732 : « **alors** » → MDFPR

P.OL733 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL734 : « **voilà** » → MDFPP

P.OL735 : « **Hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL736 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL737 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL738 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.OL739 : « **Hein** » → MDFPI

P.OL740 : « **Bah** » → MDFPI ; « **eh** » → MDFPP

P.OL741 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL742 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

SV.3.5.2.0.DP : « **Nhung ma** » → MDFPI

P.OL743 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**53ème observation : 13h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL745 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL746 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL747 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL748 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL749 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL750 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL751 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL752 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL753 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL754 : « **hein** » → MDFPP ; « **hein**» (1) → MDFPP

P.OL755 : « **Voilà**» → MDFPI

P.OL756 : « **ok**» → MDFPI ; « **hein**» → MDFPP

P.OL757 : « **voilà**» → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL758 : « **Donc**» → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL759 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL760 : « **hein** » → MDFPP

P.OL761 : « **hein** » → MDFPP

P.OL762 : « **eh bien** » → MDFPP

P.OL763 : « **bon** » → MDFPP ; « **Alors** » → MDFPI

P.OL764 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL765 : « **Hein** » → MDFPH ; « **oui** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL766 : « **Bien** » → MDFPH ; « **allez** » → MDFPI

P.OL767 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL768 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL769 : « **ok** » → MDFPI ; « **donc**» → MDFPI

P.OL770 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc**» → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL771 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL772 : « **Donc** » → MDFPI ; « **Donc** » (1) → MDFPI

SV.3.5.2.1 : « **oui** » → MDFPI

SV.3.5.2.2 : « **oui** » → MDFPI

P.OL773 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL774 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.5.2.3 : « **Euh** » → MDFPH

SV.3.5.2.4 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL775 : « **ok** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

SV.3.5.2.5 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.5.2.6 : « **Ah** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL776 : « **Ah**» → MDFPI ; « **bien**» → MDFPP

SV.3.5.2.7 : « **euh**» → MDFPH

P.OL777 : « **ok alors**» → MDFPI

SV.3.5.2.8 : « **oui**» → MDFPI

SV.3.5.2.9 : « **Euh oui**» → MDFPI

P.OL778 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.3.0 : « **Euh oui** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

SV.3.5.3.1 : « **donc** » → MDFPI

SV.3.5.3.2 : « **mais** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL779 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

---

**54ème observation : 13h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL780 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL781 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL782 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL783 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL784 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL785 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL786 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL787 : « **Après** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL788 : « **Après** » → MDFPI

P.OL789 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL790 : « **Voilà** » → MDFPC

P.OL791 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL792 : « **Eh bien** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL793 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL794 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL795 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL796 : « **Bon** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL797 : « **bah voilà** » → MDFPI

P.OL798 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL799 : « **Alors** » → MDFPI ; « **tu vois** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL800 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL801 : « **Ouais** » → MDFPP

P.OL802 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL803 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL804 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL805 : « **donc** » → MDFPR

P.OL806 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL807 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **Et puis** » → MDFPI

P.OL808 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL809 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL810 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL811 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL812 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL813 : « **Hein** » → MDFPI

P.OL814 : « **Donc** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP

P.OL815 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL816 : « **ensuite** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI

P.OL817 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.5.3.3 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL818 : « **Bon** » → MDFPI

SV.3.5.3.4 : « **euh** » → MDFPH

P.OL819 : « **Ensuite** » → MDFPI

SV.3.5.3.5 : « **euh** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.5.3.6 : « **Après** » → MDFPI ; « **euh ah** » → MDFPR

P.OL820 : « **mais** » → MDFPI

---

**55ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL821 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL822 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL823 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL824 : « **Donc** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP

P.OL825 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL826 : « **Bien** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL827 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL828 : « **donc** » → MDFPR

P.OL829 : « **mais** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL830 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL831 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL832 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL833 : « **ok** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL834 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.5.3.7 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.5.3.8 : « **Ouah** » → MDFPI

SV.3.5.3.9 : « **Oh** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.5.4.0 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL835 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL836 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL837 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL838 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL839 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPR

P.OL840 : « **Alors** » → MDFPI

---

**56ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.NH1 : « **D'accord** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.NH2 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.NH3 : « **Alors** » → MDFPI

P.NH4 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.NH5 : « **Alors** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

P.NH6 : « **Allez** » → MDFPP ; « **ensuite** » → MDFPI

P.NH7 : « **Voilà** » → MDFPI

P.NH8 : « **d'accord** » → MDFPP

P.NH9 : « **Neu** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.NH10 : « **alors**» → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **Nhung ma**» → MDFPI

P.NH11 : /

P.NH12 : « **nhung ma**» → MDFPI

---

**57ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL841 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL842 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL843 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL844 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL845 : « **Allez** » → MDFPI

P.OL846 : « **voilà** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPC

P.OL847 : « **donc** » → MDFPC

P.OL848 : « **Allez** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI

P.OL849 : « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL850 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL851 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Allez** » → MDFPI

P.OL852 : « **en fait** » → MDFPI

P.OL853 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL854 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **donc** » (2) → MDFPC

P.OL855 : « **alors** » → MDFPR

P.OL856 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL857 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL858 : « **Allez** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPP

P.OL859 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL860 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPR

P.OL861 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL862 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL863 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL864 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL865 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL866 : « **d'accord**» → MDFPP

P.OL867 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL868 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

---

**58ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL869 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL870 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL871 : « **bah oui** » → MDFPP

P.OL872 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL873 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL874 : « **bon** » → MDFPP

P.OL875 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL876 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL877 : « **Par exemple** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **donc** » → MDFPC ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL878 : « **Alors** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPI

P.OL879 : « **Bon bah** » → MDFPI

P.OL880 : « **Alors**» → MDFPI

P.OL881 : « **En fait** » → MDFPI

SV.3.5.4.1 : « **Parce que** » → MDFPI

SV.3.5.4.2 : « **Parce que** » → MDFPI

SV.3.5.4.3 : « **Mais** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.5.4.4 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.5.4.5 : « **euh** » → MDFPR

P.OL882 : « **Allez** » → MDFPI

SV.3.5.4.6 : « **euh** » → MDFPH

---

**59ème observation : 13h00-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL883 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL884 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL885 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL886 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL887 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL888 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL889 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL890 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL891 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL892 : « **Hein** » → MDFPP

P.OL893 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL894 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL895 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL896 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL897 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

---

**60ème observation : 15h-17h, 1ère année, D.P.**

P.OL898 : « **Bon** » → MDFPP ; « **allez** » → MDFPP

P.OL899 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL900 : « **Bon** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL901 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL902 : « **En fait** » → MDFPI ; « **parce qu'** » → MDFPI

P.OL903 : « **Regarde** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **en fait** » (1) → MDFPI

P.OL904 : « **hein** » → MDFPP

---

**61ème observation : 13h-15h, 1ère année, DDF.**

P.OL905 : « **Bien** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL906 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL907 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL908 : « **Eh bah** » → MDFPI

P.OL909 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL910 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL911 : « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPR

P.OL912 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL913 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL914 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL915 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL916 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL917 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL918 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL919 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL920 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL921 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL922 : « **Parce que** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL923 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL924 : « **oui** » → MDFPP

P.OL925 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL926 : « **donc** » → MDFPC

---

**62ème observation : 15h-17h, 1ère année, DDF.**

P.OL927 : « **ok** » → MDFPP

P.OL928 : « **Allez** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL929 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'abord** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL930 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL931 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL932 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL933 : /

P.OL934 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL935 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL936 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL937 : « **donc** » → MDFPR

P.OL938 : « **Bah** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

P.OL939 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL940 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL941 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL942 : « **Donc** » → MDFPI

---

**63ème observation : 9h00-11h00, 4ème année, DDF.**

P.TR1 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.TR2 : « **voilà** » → MDFPC

P.TR3 : « **Bon** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **hein** » (2) → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPC

P.TR4 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.TR5 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.TR6 : « **hein** » → MDFPP

P.TR7 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.TR8 : « **Bon** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **d'accord** » → MDFPP

P.TR9 : « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.TR10 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.TR11 : « **Bon** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPH ; « **Bon** » (1) → MDFPI

SV.3.5.4.7 : « **euh** » → MDFPH

P.TR12 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.TR13 : « **hein** » → MDFPP ; « **oui** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.TR14 : « **hein** » → MDFPP

P.TR15 : « **Bon** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.4.8 : « **Euh** » → MDFPI

P.TR16 : « **hein** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPC

P.TR17 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.TR18 : « **Hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

---

**64ème observation : 13h-15h, 2ème année, DDF.**

P.OL943 : « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPR ; « **ok** » → MDFPP

P.OL944 : « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.4.9 : « **ah** » → MDFPH

SV.3.5.5.0 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR

P.OL945 : « **Euh** » → MDFPH ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL946 : « **Hein** » → MDFPI

SV.3.5.5.1 : « **euh** » → MDFPR

P.OL947 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **euh ouais** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL948 : « **ok** » → MDFPP

P.OL949 : « **hein** » → MDFPP

P.OL950 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL951 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL952 : « **ok** » → MDFPP ; « **bien** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL953 : « **hein** » → MDFPR

P.OL954 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL955 : « **euh** » → MDFPH ; « **alors** » → MDFPI

P.OL956 : « **Hein** » → MDFPI

P.OL957 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL958 : « **hein** » → MDFPR ; « **hein** » (1) → MDFPR

P.OL959 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL960 : « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPR

SV.3.5.5.2 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPI

P.OL961 : « **En fait** » → MDFPI

SV.3.5.5.3 : « **ensuite** » → MDFPI

---

**65ème observation : 15h30-17h00, 4ème année, DDF.**

P.TT40 : « **Bon** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.TT41 : « **Mais** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.TT42 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.TT43 : « **d'accord** » → MDFPP

P.TT44 : « **Euh** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.TT45 : « **hein** » → MDFPP

P.TT46 : « **d'accord** » → MDFPP

P.TT47 : « **Bon** » → MDFPI

P.TT48 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.TT49 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH/R

P.TT50 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

---

**66ème observation : 13h00-15h00, 3ème année, DDF.**

P.OL962 : « **Bien** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL963 : « **donc** » → MDFPR ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL964 : « **donc** » → MDFPR

P.OL965 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL966 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPI

P.OL967 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL968 : « **donc** » → MDFPR

P.OL969 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL970 : « **ok** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP

P.OL971 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL972 : « **Hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL973 : « **en fait** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL974 : « **en fait** » → MDFPI

P.OL975 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL976 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL977 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL978 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL979 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL980 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL981 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.5.5.4 : « **euh** » → MDFPH

P.OL982 : « **hein** » → MDFPP

P.OL983 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP

---

**67ème observation : 15h30-17h30, 3ème année, DP.**

P.OL984 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL985 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL986 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL987 : « **donc** » → MDFPR ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL988 : « **ok** » → MDFPP ; « **bien** » → MDFPI

P.OL989 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL990 : « **tot** » → MDFPP

P.OL991 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL992 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL993 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL994 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL995 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPR

P.OL996 : « **En fait** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL997 : « **Bien** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **Donc** » → MDFPI

---

**68ème observation : 14h30-16h30, 4ème année, DDF.**

P.TT51 : « **Bon** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPI

P.TT52 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **d'accord** » (1) → MDFPP

P.TT53 : « **d'accord** » → MDFPP

P.TT54 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.TT55 : « **nhung ma** » → MDFPI

P.TT56 : « **Voilà** » → MDFPI

P.TT57 : « **Bon** » → MDFPI

---

**69ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.**

P.OL998 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL999 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1000 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1001 : « **En fait** » → MDFPI

P.OL1002 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1003 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1004 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1005 : « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1006 : « **ok** » → MDFPP

P.OL1007 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1008 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1009 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1010 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1011 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1012 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1013 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.OL1014 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1015 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1016 : « **D'accord** » → MDFPP

P.OL1017 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1018 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **Donc** » → MDFPC

P.OL1019 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

---

**70ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, DDF.**

P.OL1020 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1021 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1022 : « **ensuite** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1023 : « **Bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL1024 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1025 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1026 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1027 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1028 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL1029 : « **Donc** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1030 : « **Donc** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP ; « **eh ben** » → MDFPC ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1031 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.5.5.5 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **euh** » (3) → MDFPR

P.OL1032 : « **Bon** » → MDFPP ; « **eh bah** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1033 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **en fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1034 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1035 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1036 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1037 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1038 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1039 : « **Donc** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1040 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1041 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL1042 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en effet** » → MDFPI ; « **enfin** » → MDFPC ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1043 : « **En fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1044 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1045 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**71ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.**

P.OL1046 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1047 : « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1048 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1049 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPP

P.OL1050 : « **donc** » → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1051 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1052 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1053 : « **Bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.5.6 : « **Euh** » → MDFPI ; « **n'est-ce pas** » → MDFPP

P.OL1054 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1055 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1056 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1057 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.OL1058 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1059 : « **Donc** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1060 : « **En fait** » → MDFPI

P.OL1061 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

---

**72ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1062 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1063 : « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1064 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1065 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1066 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL1067 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1068 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1069 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1070 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1071 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1072 : « **Là** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR ; « **d'accord** » (1) → MDFPP

P.OL1073 : « **En fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1074 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1075 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1076 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1077 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1078 : « **Bon** » → MDFPP

P.OL1079 : « **Bien** » → MDFPP

---

**73ème observation : 15h00-17h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1080 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1081 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.5.6 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR

P.OL1082 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL1083 : « **bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1084 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1085 : « **Hein** » → MDFPP

P.OL1086 : « **Alors** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1087 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1088 : « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1089 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1090 : « **Bon** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1091 : « **donc** » → MDFPR ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1092 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1093 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1094 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1095 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1096 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1097 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1098 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1099 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1100 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1101 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

---

**74ème observation : 13h00-15h00, 3ème année, DDF.**

P.OL1102 : « **d'accord** » → MDFPP

SV.3.5.5.7 : « **Euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR

P.OL1103 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

SV.3.5.5.8 : « **Ah** » → MDFPP ; « **tout d'abord** » → MDFPI ; « **puis** » → MDFPI ; « **de plus** » → MDFPI

P.OL1104 : « **Alors** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPI

P.OL1105 : « **Donc** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPP

P.OL1106 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1107 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1108 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1109 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1110 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1111 : « **En fait** » → MDFPI

P.OL1112 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1113 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1114 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1115 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.5.5.9 : « **puis** » → MDFPI

P.OL1116 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1117 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL1118 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1119 : « **Donc** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL1120 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1121 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1122 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1123 : « **donc** » → MDFPC

P.OL1124 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1125 : « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

---

**75ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.**

P.OL1126 : « **Allez** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.6.0.DP : « **euh** » → MDFPH

P.OL1127 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1128 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1129 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1130 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1131 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **bien** » → MDFPP

P.OL1132 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1133 : « **Bah** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.5.6.1.DP : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1134 : « **Bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1135 : « **ok** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPI

P.OL1136 : « **En fait** » → MDFPI

P.OL1137 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1138 : « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1139 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC ; « **tu vois** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1140 : « **Ah oui** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1141 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL1142 : « **en fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1143 : « **Alors** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1144 : « **Tu vois** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1145 : « **Bien** » → MDFPP

SV.3.5.6.2.DP : « **ensuite** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPR

SV.3.5.6.3.DP : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **ensuite** » → MDFPI

P.OL1146 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **Donc** » → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC ; « **ok** » → MDFPP

---

**76ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.**

SV.3.5.6.4 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.5.6.5 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR

SV.3.5.6.6 : « **euh** » → MDFPH

P.OL1147 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.6.7 : « **euh** » → MDFPR

SV.3.5.6.8 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

SV.3.5.6.9 : « **euh** » → MDFPH ; « **de plus** » → MDFPI

P.OL1148 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1149 : « **bon** » → MDFPP

P.OL1150 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1151 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1152 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1153 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1154 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1155 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1156 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1157 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1158 : « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1159 : « **bien** » → MDFPC

P.OL1160 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1161 : « **Alors** » → MDFPI : « **hein** » → MDFPR

P.OL1162 : « **donc** » → MDFPC

P.OL1163 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1164 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1165 : « **Alors** » → MDFPI

---

**77ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DDF.**

P.OL1166 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1167 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1168 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1169 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1170 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPR

P.OL1171 : « **Bon** » → MDFPR

P.OL1172 : « **Donc** » → MDFPI ; « **très bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1173 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1174 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1175 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1176 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ok d'accord** » → MDFPP ; « **Donc** » → MDFPR

P.OL1177 : « **alors** » → MDFPR

P.OL1178 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1179 : « **Ensuite** » → MDFPI

P.OL1180 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1181 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1182 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1183 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL1184 : « **hein** » → MDFPR

P.OL1185 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1186 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.7.0 : « **euh** » → MDFPR

P.OL1187 : « **Donc** » → MDFPI

---

**78ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, DDF.**

P.OL1188 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1189 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1190 : « **En fait** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1191 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.5.7.1 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **ah** » → MDFPH

P.OL1192 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1193 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI

P.OL1194 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1195 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1196 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

SV.3.5.7.2 : « **euh** » → MDFPH ; « **de plus** » → MDFPI

P.OL1197 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1198 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1199 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1200 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPR ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1201 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1202 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1203 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1204 : « **hein** » → MDFPR

P.OL1205 : « **Alors** » → MDFPP ; « **en effet** » → MDFPI

P.OL1206 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1207 : « **Donc** » → MDFPI ; « **tout d'abord** » → MDFPI

P.OL1208 : « **Alors** » → MDFPI ; « **tout d'abord** » → MDFPI

P.OL1209 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1210 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1211 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1212 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP

---

**79ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.**

SV.3.5.7.3 : « **euh** » → MDFPH ; « **en effet** » → MDFPI

P.OL1213 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1214 : « **Donc** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1215 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

SV.3.5.7.4 : « **En fait** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL1216 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1217 : « **en fait** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.7.5 : « **alors** » → MDFPI

P.OL1218 : « **donc** » → MDFPC ; « **oui** » → MDFPP

P.OL1219 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **tout d'abord** » → MDFPI

P.OL1220 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1221 : « **Bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP

P.OL1222 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1223 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'abord** » → MDFPI

P.OL1224 : « **Ouais** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1225 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1226 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1227 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1228 : « **Donc** » → MDFPI

---

**80ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1229 : « **Bien** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1230 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1231 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1232 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **alors** » → MDFPC

P.OL1233 : « **alors** » → MDFPR

P.OL1234 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1235 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1236 : « **Très bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1237 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1238 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1239 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1240 : « **alors** » → MDFPR

P.OL1241 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1242 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1243 : « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1244 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1245 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1246 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1247 : « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1248 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1249 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1250 : « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1251 : « **hein** » → MDFPH

P.OL1252 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1253 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL1254 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1255 : « **Bon** » → MDFPP ; « **allez** » → MDFPI

---

**81ème observation : 15h00-17h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1256 : « **Bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1257 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1258 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1259 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1260 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1261 : « **hein** » → MDFPR

P.OL1262 : « **Bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1263 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1264 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1265 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1266 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1267 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1268 : « **bon** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1269 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1270 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1271 : « **alors** » → MDFPI

P.OL1272 : « **voilà** » → MDFPC

P.OL1273 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1274 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1275 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1276 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1277 : « **Hein** » → MDFPP

P.OL1278 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1279 : « **Alors** » → MDFPR

P.OL1280 : « **Bon** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPC

P.OL1281 : « **Donc** » → MDFPI

---

**82ème observation : 13h00-15h00, 3ème année, DDF.**

SV.3.5.7.6 : « **D'abord** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **en effet** » → MDFPI

P.OL1282 : « **Bon** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **tu vois** » → MDFPP

P.OL1283 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL1284 : « **Bah** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPI

SV.3.5.7.7 : « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL1285 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **d'accord** » (1) → MDFPP

P.OL1286 : « **hein** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1287 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1288 : « **Hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1289 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1290 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL1291 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1292 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1293 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1294 : « **d'abord** » → MDFPI

P.OL1295 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.OL1296 : « **voilà** » → MDFPR ; « **hein d'accord** » → MDFPP

P.OL1297 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1298 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1299 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1300 : « **D'abord** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI

P.OL1301 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1302 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **très bien** » → MDFPP

SV.3.5.7.8 : « **En effet** » → MDFPI

SV.3.5.7.9 : « **D'abord** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI

P.OL1303 : « **Alors** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **bien** » → MDFPP

---

**83ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.**

SV.3.5.8.0.DP : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPR ; « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.5.8.1.DP : « **ah** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR

P.OL1304 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.5.8.2.DP : « **telles que** » → MDFPI

P.OL1305 : « **Bon** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1306 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1307 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1308 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1309 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1310 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1311 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1312 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1313 : « **Mais** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1314 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1315 : « **Hein** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1316 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1317 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1318 : « **alors d'abord** » → MDFPI

P.OL1319 : « **D'abord** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1320 : « **D'abord** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1321 : « **Donc** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

---

**84ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.**

SV.3.5.8.3 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.5.8.4 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.5.8.5 : « **euh** » → MDFPH

P.OL1322 : « **Bon** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1323 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.5.8.6 : « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.5.8.7 : « **oui** » → MDFPP

P.OL1324 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **Donc** » (1) → MDFPC

P.OL1325 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1326 : « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1327 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1328 : « **oui ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1329 : « **ok** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1330 : « **Donc** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1331 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **ok** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPP

P.OL1332 : « **Donc** » → MDFPI ; « **allez** » → MDFPI

P.OL1333 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1334 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1335 : « **donc** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1336 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR ; « **hein** » (1) → MDFPR

P.OL1337 : « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1338 : « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1339 : « **Bon** » → MDFPP ; « **bah** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1340 : « **Eh** » → MDFPP ; « **car** » → MDFPI

---

**85ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DDF.**

P.OL1341 : « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1342 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPR

P.OL1343 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL1344 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1345 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPI ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1346 : « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1347 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1348 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1349 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1350 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1351 : « **Donc** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1352 : « **Mais** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **mais** » (1) → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1353 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1354 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1355 : « **Donc** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **très bien** » → MDFPP

P.OL1356 : « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1357 : « **Donc** » → MDFPI ; « **parce que** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1358 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1359 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1360 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1361 : « **hein** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI

---

**86ème observation : 10h00-12h00, 4ème année, DDF.**

P.OL1362 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL1363 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1364 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1365 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI

P.OL1366 : « **donc** » → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1367 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1368 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1369 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1370 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'abord** » → MDFPI

P.OL1371 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1372 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1373 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1374 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1375 : « **Bon** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1376 : « **par exemple** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1377 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1378 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1379 : « **Bah** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **d'abord** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1380 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1381 : « **Bon** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPR

P.OL1382 : « **Donc** » → MDFPP ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**87ème observation : 12h30-14h30, 4ème année, DDF.**

P.OL1383 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1384 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

SV.3.5.8.8 : « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL1385 : « **par exemple** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1386 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1387 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **donc** » (2) → MDFPI ; « **hein d'accord** » → MDFPP

P.OL1388 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.5.8.9 : « **D'abord** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPR ; « **par exemple** » → MDFPI

SV.3.5.9.0 : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **prenons le cas de** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL1389 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1390 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1391 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP

P.OL1392 : « **Ah oui** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1393 : « **Hein** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **bien** » → MDFPP

P.OL1394 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1395 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC ; « **ok** » → MDFPP

---

**88ème observation : 15h00-17h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1396 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC

P.OL1397 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1398 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1399 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1400 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1401 : « **hein d'accord** » → MDFPP

P.OL1402 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1403 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1404 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1405 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1406 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1407 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1408 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **bien** » → MDFPP

P.OL1409 : « **par exemple** » → MDFPI

P.OL1410 : « **ok** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPP

P.OL1411 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1412 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1413 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1414 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1415 : « **Oui** » → MDFPI ; « **hein oui** » → MDFPP

P.OL1416 : « **Ah** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1417 : « **Allez** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1418 : « **Ah** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**89ème observation : 13h00-15h00, 3ème année, DDF.**

P.OL1419 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1420 : « **Hein** » → MDFPP

P.OL1421 : « **bon** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1422 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP

P.OL1423 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1424 : « **Bon** » → MDFPP

P.OL1425 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1426 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1427 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1428 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1429 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein d'accord** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1430 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1431 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1432 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1433 : « **Bah** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1434 : « **En fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **oui** » → MDFPP

P.OL1435 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1436 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP ; « **allez** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1437 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1438 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1439 : « **Bon** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPP

P.OL1440 : « **Tout d'abord** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

---

**90ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.**

P.OL1441 : « **Très bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.5.9.1.DP : « **Tout d'abord** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI

P.OL1442 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP ; « **en fait** » (1) → MDFPI

P.OL1443 : « **Donc** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPP

P.OL1444 : « **En fait** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC ; « **en fait** » (1) → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1445 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.5.9.2.DP : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **tout d'abord** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **enfin** » → MDFPC ; « **par exemple** » → MDFPI

P.OL1446 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1447 : « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1448 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1449 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1450 : « **ok** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **ok** » → MDFPC

P.OL1451 : « **ok d'accord** » → MDFPI

P.OL1452 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1453 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1454 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPR

P.OL1455 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1456 : « **alors** » → MDFPR

P.OL1457 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL1458 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1459 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

---

**91ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.**

SV.3.5.9.3 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPR

SV.3.5.9.4 : « **euh** » → MDFPH

P.OL1460 : « **D'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1461 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1462 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1463 : « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1464 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1465 : « **Hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1466 : « **hein** » → MDFPR

P.OL1467 : « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1468 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1469 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1470 : « **Donc** » → MDFPI ; « **parce que** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1471 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1472 : « **alors** » → MDFPI

P.OL1473 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1474 : « **voilà** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1475 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1476 : « **Bon** » → MDFPP ; « **bah** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1477 : « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPR

P.OL1478 : « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **parce que** » → MDFPI ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1479 : « **Parce que** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1480 : « **hein** » → MDFPP ; « **parce que** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1481 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1482 : « **Donc** » → MDFPI

---

**92ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.**

SV.3.5.9.5.DP : « **Oui** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

SV.3.5.9.6.DP : « **Oh** » → MDFPI ; « **oh** » (1) → MDFPI

SV.3.5.9.7.DP : « **Oh** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI

SV.3.5.9.8.DP : « **Oui** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC

P.OL1483 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1484 : « **Parce que** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI

SV.3.5.9.9.DP : « **Euh** » → MDFPH ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.6.0.0.DP : « **Euh** » → MDFPI

P.OL1485 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.OL1486 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1487 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1488 : « **Allez** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPC

P.OL1489 : « **Hein** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1490 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1491 : « **Allez** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1492 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPC

P.OL1493 : « **Hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1494 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1495 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**93ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.**

P.OL1496 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1497 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1498 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1499 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1500 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1501 : « **Alors** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

SV.3.6.0.1 : « **Euh** » → MDFPH ; « **oui** » → MDFPC

P.OL1502 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1503 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPI

P.OL1504 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **bien** » → MDFPP

SV.3.6.0.2 : « **Parce que** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL1505 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1506 : « **Donc** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1507 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1508 : « **En fait** » → MDFPI ; « **là** » → MDFPP

P.OL1509 : « **Mais** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1510 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1511 : « **Hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **tout d'abord** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1512 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1513 : « **En fait** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1514 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1515 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1516 : « **Hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL1517 : « **là** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

---

**94ème observation : 14h30-17h00, 4ème année, DDF.**

P.TT58 : « **Bon** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

SV.3.6.0.3 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPR

SV.3.6.0.4 : « **euh** » → MDFPR ; « **euh** » (1) → MDFPR

SV.3.6.0.5 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.TT59 : « **hein d'accord** » → MDFPP

P.TT60 : « **Bon** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

SV.3.6.0.6 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.6.0.7 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.6.0.8 : « **ensuite** » → MDFPI ; « **par conséquent** » → MDFPI

P.TT61 : « **Bon** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.TT62 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.TT63 : « **Bon** » → MDFPI

---

**95ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1518 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1519 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1520 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1521 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1522 : « **En fait** » → MDFPI

P.OL1523 : « **Voilà** » → MDFPC ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1524 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1525 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1526 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1527 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1528 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1529 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1530 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1531 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **Donc** » → MDFPI

P.OL1532 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1533 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR ; « **hein** » (1) → MDFPR

P.OL1534 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1535 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

---

**96ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.**

P.OL1536 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **bien** » → MDFPP

P.OL1537 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1538 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL1539 : « **Par exemple** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1540 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1541 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **Donc** » (1) → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI ; « **hein d'accord** » → MDFPP

P.OL1542 : « **Bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

SV.3.6.1.0.DP : « **Euh** » → MDFPI

P.OL1543 : « **Oui** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1544 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1545 : « **Bah** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) →MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.OL1546 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1547 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1548 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPH/R

P.OL1549 : « **En fait** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1550 : « **Mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1551 : « **Donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPR

P.OL1552 : « **Eh bah** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **par exemple** » → MDFPI

P.OL1553 : « **Par exemple** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1554 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1555 : « **Oui** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1556 : « **Bon** » → MDFPP ; « **hein d'accord** » → MDFPP

---

**97ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, DDF.**

P.OL1557 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL1558 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

P.OL1559 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1560 : « **en fait** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1561 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1562 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1563 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **bah** » → MDFPP

P.OL1564 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1565 : « **Hein** » → MDFPP ; « **d'abord** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1566 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPR

P.OL1567 : « **Bon** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1568 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1569 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1570 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL1571 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI

---

**98ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.**

P.OL1572 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1573 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPC

P.OL1574 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1575 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1576 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1577 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1578 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1579 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1580 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1581 : « **Hein** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1582 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1583 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

SV.3.6.1.1 : « **Ah** » → MDFPP ; « **oui** » → MDFPI

P.OL1584 : « **donc** » → MDFPR

---

**99ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1585 : « **Alors** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1586 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1587 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'abord** » → MDFPI

P.OL1588 : « **Donc** » → MDFPP ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPI

SV.3.6.1.2 : « **parce que** » → MDFPI

P.OL1589 : « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1590 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1591 : « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1592 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1593 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1594 : « **Bon bah** » → MDFPP

P.OL1595 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1596 : « **bah** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1597 : « **Hein** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1598 : « **Oui** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1599 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1600 : « **Oui** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1601 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1602 : « **hein d'accord** » → MDFPP

P.OL1603 : « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPR

P.OL1604 : « **Bien** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

---

**100ème observation : 15h30-17h00, 3ème année, DDF.**

P.OL1605 : « **voilà** » → MDFPC ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1606 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1607 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1608 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1609 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1610 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1611 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1612 : « **hein** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL1613 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1614 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1615 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1616 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1617 : « **Bien** » → MDFPP ; « **oui** » → MDFPP

P.OL1618 : « **alors** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1619 : « **ok** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPR ; « **parce que** » → MDFPI ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1620 : « **hein** » → MDFPP ; « **car** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL1621 : « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPR

P.OL1622 : « **Hein** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1623 : « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC

P.OL1624 : « **Donc** » → MDFPI

---

**101ème observation : 13h00-15h00, 3ème année, DDF.**

P.OL1625 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

SV.3.6.1.3 : « **Oui** » → MDFPP

P.OL1626 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1627 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1628 : « **Oui ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1629 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1630 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **bien** » → MDFPP

P.OL1631 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI

P.OL1632 : « **Bien** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1633 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL1634 : « **Hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1635 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1636 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1637 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1638 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.OL1639 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**102ème observation : 15h00-17h00, 3ème année, DP.**

P.OL1640 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL1641 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1642 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1643 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1644 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1645 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1646 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1647 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1648 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **parce que** » → MDFPI

P.OL1649 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1650 : « **Donc** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC ; « **par exemple** » → MDFPI

P.OL1651 : « **Donc** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1652 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **eh bah »** → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1653 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1654 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1655 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **parce que** » → MDFPI

P.OL1656 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1657 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1658 : « **Oui** » → MDFPP ; « **très bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1659 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1660 : « **donc** » → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP

---

**103ème observation : 15h30-17h00, 4ème année, DDF.**

SV.3.6.1.4 : « **oui** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.6.1.5 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.6.1.6 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.6.1.7 : « **euh** » → MDFPH ; « **oui** » → MDFPP ; « **aussi** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPC

SV.3.6.1.8 : « **De plus** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **en outre** » → MDFPI

SV.3.6.1.9 : « **Suite** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPR ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **ensuite** » (1) → MDFPI

SV.3.6.2.0 : « **Enfin** » → MDFPI ; « **aussi** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **bien que** » → MDFPI

P.TT64 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.6.2.1 : « **Parce que** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

P.TT65 : « **Mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.TT66 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.TT67 : « **euh** » → MDFPH

P.TT68 : « **Mais** » → MDFPI ; « **hein d'accord** » → MDFPP ; « **Bon** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

SV.3.6.2.2 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **alors** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **mais** » → MDFPI

SV.3.6.2.3 : « **Euh** » → MDFPP ; « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.6.2.4 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.6.2.5 : « **De plus** » → MDFPI

SV.3.6.2.6 : « **euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.6.2.7 : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

SV.3.6.2.8 : « **Euh** » → MDFPI

P.TT69 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.TT70 : « **Mais** » → MDFPI

P.TT71 : « **Ah oui** » → MDFPP

---

**104ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1661 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1662 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1663 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1664 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1665 : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1666 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1667 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1668 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPR

P.OL1669 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1670 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1671 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1672 : « **donc** » → MDFPR ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.OL1673 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL1674 : « **Alors** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1675 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1676 : « **alors** » → MDFPI ; « **hein d'accord** » → MDFPP

P.OL1677 : « **ok** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1678 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPR ; « **donc** » → MDFPC

---

**105ème observation : 15h30-17h00, 3ème année, DP.**

SV.3.6.2.9 : « **Parce que** » → MDFPI

SV.3.6.3.0 : « **D'abord** » → MDFPI ; « **D'abord** » → MDFPI ; « **en plus** » → MDFPI ; « **en effet** » → MDFPI ; « **Enfin** » → MDFPC
SV.3.6.3.1 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **en effet** » → MDFPI

SV.3.6.3.2 : « **d'abord** » → MDFPI

P.OL1679 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1680 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1681 : « **donc** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1682 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1683 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1684 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPR ; « **donc** » (1) → MDFPC ; « **oui** » → MDFPP

P.OL1685 : « **Par exemple** » → MDFPI

P.OL1686 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1687 : « **Bah** » → MDFPP ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1688 : « **Eh bien** » → MDFPP

P.OL1689 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1690 : « **Eh** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1691 : « **Oui** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1692 : « **Oui** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

---

**106ème observation : 10h00-12h00, 4ème année, DDF.**

P.OL1693 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1694 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1695 : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL1696 : « **Oui** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1697 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL1698 : « **alors** » → MDFPI

P.OL1699 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1700 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1701 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.6.3.3 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL1702 : « **Oui** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1703 : « **alors** » → MDFPI

P.OL1704 : « **alors** » → MDFPI

SV.3.6.3.4 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.OL1705 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1706 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1707 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » (1) → MDFPP

SV.3.6.3.5 : « **euh** » → MDFPH

P.OL1708 : « **bah** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1709 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1710 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1711 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

---

**107ème observation : 12h30-14h30, 4ème année, DDF.**

P.OL1712 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **Eh bah** » → MDFPP

P.OL1713 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1714 : « **Euh** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL1715 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1716 : « **donc** » → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1717 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1718 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1719 : « **Alors** » → MDFPI ; « **bah** » → MDFPP

P.OL1720 : « **hein** » → MDFPP ; « **car** » → MDFPI

P.OL1721 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1722 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1723 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1724 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1725 : « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL1726 : « **hein d'accord** » → MDFPP

P.OL1727 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1728 : « **Alors** » → MDFPI

---

**108ème observation : 13h00-15h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1729 : « **Alors** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPI

P.OL1730 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1731 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1732 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL1733 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1734 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1735 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.OL1736 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1737 : « **euh** » → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1738 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1739 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1740 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1741 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1742 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1743 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1744 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.OL1745 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI

---

**109ème observation : 15h00-17h00, 4ème année, DDF.**

SV.3.6.3.6 : « **D'abord** » → MDFPI

SV.3.6.3.7 : « **Enfin** » → MDFPI

SV.3.6.3.8 : « **Tout d'abord** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.6.3.9 : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.6.4.0 : « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.6.4.1 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.TT72 : « **Bon** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

SV.3.6.4.2 : « **D'abord** » → MDFPI

P.TT73 : « **Euh** » → MDFPI

P.TT74 : « **Voilà** » → MDFPC

---

**110ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, D.P.**

SV.3.6.4.3 : « **Euh** » → MDFPH

P.OL1746 : « **Ah oui** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL1747 : « **bon** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.6.4.4 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.OL1748 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1749 : « **Bon** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPR

P.OL1750 : « **par exemple** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1751 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1752 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (2) → MDFPP

P.OL1753 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1754 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1755 : « **Bon** » → MDFPI

---

**111ème observation : 10h-11h30, 3ème année, D.P.**

P.OL1756 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1757 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1758 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1759 : « **Allez** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1760 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1761 : « **Bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1762 : « **Ah bah** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1763 : « **Ok alors** » → MDFPI ; « **allez** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1764 : « **Oui** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1765 : « **Oui** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1766 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**112ème observation : 7h30-9h, 2ème année, DDF.**

P.OL1767 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1768 : « **Euh** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1769 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1770 : « **Alors** » → MDFPI ; « **très bien** » → MDFPP

P.OL1771 : « **Oui** » → MDFPP ; « **oh** » → MDFPP

P.OL1772 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1773 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1774 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

---

**113ème observation : 10h-11h30, 3ème année, DDF.**

P.OL1775 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL1776 : « **Ok** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.6.4.5 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

SV.3.6.4.6 : « **Euh** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.OL1777 : « **Oui** » → MDFPI

SV.3.6.4.7 : « **Euh** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1778 : « **Bon bah** » → MDFPI ; « **ah bah** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1779 : « **ok** » → MDFPP ; « **bah alors** » → MDFPI

P.OL1780 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1781 : « **Oui** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **oui** » (2) → MDFPP

P.OL1782 : « **Oui** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1783 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1784 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (2) → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1785 : « **Eh oui** » → MDFPI ; « **hein d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1786 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1787 : « **Oui hein** » → MDFPI ; « **hein** » (2) MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » (3) → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1788 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

---

**114ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.**

P.OL1789 : « **Très bien** » → MDFPP

SV.3.6.4.8 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **tout d'abord** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **en effet** » → MDFPI

SV.3.6.4.9 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.6.5.0 : « **euh** » → MDFPH ; « **en effet** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.OL1790 : « **Tu vois** » → MDFPP

SV.3.6.5.1 : « **Tout d'abord** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.6.5.2 : « **En bref** » → MDFPI

P.OL1791 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1792 : « **d'accord hein** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI

SV.3.6.5.3 : « **Cependant** » → MDFPI ; « **par exemple** » → MDFPI

SV.3.6.5.4 : « **Par exemple** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL1793 : « **Alors** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1794 : « **Alors** » → MDFPI

---

**115ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, D.P.**

P.OL1795 : « **hein** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPC

SV.3.6.5.5 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **euh** » (3) → MDFPH ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **euh** » (4) → MDFPH ; « **en outre** » → MDFPI

P.OL1796 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1797 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.6.5.6 : « **euh** » → MDFPH

P.OL1798 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1799 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1800 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1801 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPR ; « **car** » → MDFPI

P.OL1802 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1803 : « **Donc** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1804 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1805 : « **Donc** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPI

---

**116ème observation : 10h-11h30, 3ème année, D.P.**

SV.3.6.5.7 : « **En outre** » → MDFPI

SV.3.6.5.8 : « **ensuite** » → MDFPI ; « **tout d'abord** » → MDFPI

P.OL1806 : « **Bien** » → MDFPP ; « **tu vois** » → MDFPP

P.OL1807 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPR ; « **alors** » (3) MDFPI

SV.3.6.5.9 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **alors** » (2) → MDFPI ; « **d'abord** » → MDFPI

SV.3.6.6.0 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.6.6.1 : « **En bref** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL1808 : « **Bon** » → MDFPI ; « **tu vois** » → MDFPP ; « **hein d'accord** » → MDFPP

P.OL1809 : « **Donc** » → MDFPI

---

**117ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1810 : « **Allez** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1811 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1812 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPP

P.OL1813 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1814 : « **Bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1815 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPR

P.OL1816 : « **Bon ok** » → MDFPI

P.OL1817 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1818 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1819 : « **Très bien** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPH

P.OL1820 : « **Hein** » → MDFPI ; « **hein** » (2) → MDFPP

P.OL1821 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1822 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.OL1823 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

---

**118ème observation : 10h-11h30, 3ème année, DDF.**

P.OL1824 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1825 : « **Tu vois** » → MDFPP

P.OL1826 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1827 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPR

P.OL1828 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1829 : « **Alors** » → MDFPI ; « **tu vois** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPR

P.OL1830 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL1831 : « **donc** » → MDFPC

P.OL1832 : « **Bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1833 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPI

P.OL1834 : « **Donc** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

---

**119ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.**

P.OL1835 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1836 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1837 : « **Bon bah** » → MDFPI

P.OL1838 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.OL1839 : « **Alors** » → MDFPI

---

**120ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, DDF.**

P.OL1840 : « **Bon** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPI

P.OL1841 : « **Bon** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1842 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (2) → MDFPR ; « **donc** » MDFPC ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1843 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1844 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1845 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1846 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPI

P.OL1847 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**121ème observation : 9h30-11h30, 2ème année, DDF.**

P.OL1848 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1849 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC ; « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPC

P.OL1850 : « **Hein** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1851 : « **donc** » → MDFPC

SV.3.6.6.2 : « **Tout d'abord** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **mais** » → MDFPI

---

**122ème observation : 12h30-14h30, 3ème année, DDF.**

P.OL1852 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1853 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPC

P.OL1854 : « **donc** » → MDFPC

P.OL1855 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1856 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1857 : « **Allez** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1858 : « **Bon** » → MDFPP

P.OL1859 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1860 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1861 : « **En fait** » → MDFPI

---

**123ème observation : 7h30-9h00, 2ème année, D.P.**

P.OL1862 : « **Tu vois** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1863 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1864 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1865 : « **Bon** » → MDFPI

SV.3.6.6.3 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **euh** » (3) → MDFPH

P.OL1866 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1867 : « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC

SV.3.6.6.4 : « **En outre** » → MDFPI

P.OL1868 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1869 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC

P.OL1870 : « **hein d'accord** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1871 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1872 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

---

**124ème observation : 10h00-12h00, 3ème année, D.P.**

P.OL1873 : « **Bon** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1874 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1875 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1876 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL1877 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1878 : « **Alors** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1879 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1880 : « **Bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1881 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1882 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1883 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1884 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

---

**125ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, DDF.**

P.OL1885 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1886 : « **ok** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1887 : « **tu vois** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPC

P.OL1888 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1889 : « **ok tôt** » → MDFPP

P.OL1890 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL1891 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1892 : « **Hein** » → MDFPI ; « **hein** » (2) → MDFPP

P.OL1893 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1894 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1895 : « **Hein** » → MDFPI

P.OL1896 : « **alors** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1897 : « **Hein** » → MDFPP ; « **duoc** » → MDFPP

---

**126ème observation : 15h30-17h30, 1ère année, DDF.**

P.OL1898 : « **Eh bien** » → MDFPP

SV.3.6.6.5 : « **Euh oui** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

P.OL1899 : « **Très bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1900 : « **donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1901 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1902 : « **donc** » → MDFPC

P.OL1903 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1904 : « **Bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1905 : « **Bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1906 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1907 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1908 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1909 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1910 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1911 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1912 : « **Alors** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPP

---

**127ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, DDF.**

P.OL1913 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.6.6.6 : « **Euh** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL1914 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1915 : « **Hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.6.6.7 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.OL1916 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1917 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1918 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL1919 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1920 : « **Très bien** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPH ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1921 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1922 : « **Bon** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1923 : « **Bon** » → MDFPI

P.OL1924 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1925 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1926 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1927 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1928 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.6.6.8 : « **Euh alors** » → MDFPI

P.OL1929 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1930 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1931 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1932 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1933 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1934 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein d'accord** » → MDFPP

---

**128ème observation : 13h30-15h, 1ère année, DDF.**

P.OL1935 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1936 : « **Hein** » → MDFPI ; « **bon** » → MDFPP

P.OL1937 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1938 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **donc** » (2) →MDFPC

P.OL1939 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1940 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1941 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1942 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1943 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1944 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPC

P.OL1945 : « **hein** » → MDFPP

P.OL1946 : « **donc** » → MDFPC

P.OL1947 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1948 : « **donc** » → MDFPI

P.OL1949 : « **Donc** » → MDFPI

---

**129ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL1950 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1951 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1952 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1953 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1954 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL1955 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.6.7.0 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.OL1956 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1957 : « **Très bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **tu vois** » → MDFPP

P.OL1958 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**130ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, D.P.**

P.OL1959 : « **Voilà** » → MDFPI

SV.3.6.7.1 : « **Ah oui** » → MDFPI

SV.3.6.7.2 : « **Oui** » → MDFPP

SV.3.6.7.3 : « **Oh d'accord** » → MDFPP

P.OL1960 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.6.7.4 : « **Oui** » → MDFPI

P.OL1961 : « **donc** » → MDFPR

SV.3.6.7.5 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **euh** » (3) → MDFPH

P.OL1962 : « **d'accord** » → MDFPP ; « **très bien** » → MDFPP

P.OL1963 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL1964 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1965 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**131ème observation : 15h30-17h30, 1ère année, DDF.**

P.OL1966 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1967 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1968 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1969 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1970 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1971 : « **ok** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1972 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1973 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1974 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**132ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL1975 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPC

P.OL1976 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1977 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1978 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL1979 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1980 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1981 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1982 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL1983 : « **Bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1984 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPC

P.OL1985 : « **Donc** » → MDFPI

---

**133ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, DDF.**

P.OL1986 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPI

P.OL1987 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1988 : « **Oui** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL1989 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1990 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPR

P.OL1991 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1992 : « **donc** » → MDFPR

P.OL1993 : « **Bien** » → MDFPP

P.OL1994 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1995 : « **Hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL1996 : « **hein** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL1997 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.OL1998 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL1999 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2000 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2001 : « **Hein** » → MDFPI

P.OL2002 : « **Tu vois** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2003 : « **Ah ok** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2004 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.6.7.6 : « **euh** » → MDFPH ; « **ah euh** » → MDFPI

P.OL2005 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2006 : « **euh** » → MDFPH ; « **mais** » → MDFPI

P.OL2007 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2008 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2009 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPC

---

**134ème observation : 15h00-17h00, 1ère année, D.P.**

SV.3.6.7.7 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.6.7.8 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.6.7.9 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

SV.3.6.8.0 : « **alors** » → MDFPC

SV.3.6.8.1 : « **Euh oui** » → MDFPI

P.OL2010 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2011 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.OL2012 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (2) → MDFPI ; « **donc** » (3) → MDFPR ; « **hein** » (2) → MDFPP

P.OL2013 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2014 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL2015 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**135ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, DDF.**

SV.3.6.8.2 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.OL2016 : « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

SV.3.6.8.3 : « **euh** » → MDFPH

P.OL2017 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2018 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.6.8.4 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **euh** » (3) → MDFPH

SV.3.6.8.5 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **ah oui** » → MDFPC

P.OL2019 : « **Voilà** » → MDFPC

P.OL2020 : « **Bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR ; « **bon** » → MDFPP ; « **donc** » (2) → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2021 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2022 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » (3) → MDFPP

P.OL2023 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (2) → MDFPP ; « **donc** » (2) → MDFPC

P.OL2024 : « **Mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2025 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL2026 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC

SV.3.6.8.6 : « **Parce que** » → MDFPI

P.OL2027 : « **Très bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.6.8.7 : « **Euh** » → MDFPP ; « **parce que** » → MDFPI

P.OL2028 : « **Très bien** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2029 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL2030 : « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL2031 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**136ème observation : 15h30-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL2032 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.OL2033 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

P.OL2034 : « **donc** » → MDFPR

P.OL2035 : « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2036 : « **alors** » → MDFPI

P.OL2037 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (2) → MDFPP

P.OL2038 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL2039 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL2040 : « **voilà** » → MDFPR ; « **bien** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.OL2041 : « **Mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2042 : « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **voilà** » MDFPC

P.OL2043 : « **Bien** » → MDFPP

---

**137ème observation : 13h30-15h30, 1ère année, DDF.**

P.OL2044 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2045 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2046 : « **Hein** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » (2) → MDFPP

P.OL2047 : « **hein** » → MDFPP ; « **euh voilà** » → MDFPC

P.OL2048 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2049 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.6.8.8 : « **Euh** » → MDFPI ; « **parce que** » → MDFPI

P.OL2050 : « **Bon bah** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.6.8.9 : « **Euh** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.6.9.0 : « **euh** » → MDFPP ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **parce que** » → MDFPI ; « ***euh*** » (3) → MDFPH

P.OL2051 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL2052 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPC

P.OL2053 : « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (2) → MDFPR

P.OL2054 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL2055 : « **Hein** » → MDFPI ; « **hein** » (2) → MDFPP

P.OL2056 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2057 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC

P.OL2058 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (2) → MDFPP

P.OL2059 : « **Bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2060 : « **Donc** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDPFP ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR

P.OL2061 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPI ; « **donc** » (3) → MDFPR

P.OL2062 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2063 : « **Oui** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2064 : « **voilà** » → MDFPR

P.OL2065 : « **En fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**138ème observation : 15h30-17h30, 1ère année, DDF.**

SV.3.6.9.1 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.6.9.2 : « **Oui euh** » → MDFPH

SV.3.6.9.3 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.6.9.4 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL2066 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2067 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL2068 : « **Donc** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL2069 : « **donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2070 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2071 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2072 : « **ok** » → MDFPP ; « **oui** » → MDFPP

P.OL2073 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL2074 : « **Donc** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL2075 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR ; « **hein** » (2) → MDFPP

---

**139ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL2076 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2077 : « **Bien** » → MDFPP ; « **oui** » → MDFPP

SV.3.6.9.5 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH ; « **puis** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2078 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2079 : « **Donc ok** » → MDFPP

SV.3.6.9.6 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPR

P.OL2080 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.6.9.7 : « **Euh** » → MDFPI

P.OL2081 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2082 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2083 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL2084 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPR

P.OL2085 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2086 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL2087 : « **donc** » → MDFPR

P.OL2088 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL2089 : « **Bon** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL2090 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.OL2091 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2092 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2093 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

SV3.6.9.8 : « **Parce que** » → MDFPI

P.OL2094 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2095 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL2096 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2097 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **d'accord** » (2) → MDFPP

---

**140ème observation : 15h30-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL2098 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2099 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC ; « **euh** » → MDFPR ; « **alors** » (2) → MDFPI

SV.3.6.9.9 : « **euh** » → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.7.0.0 : « **euh** » → MDFPR

P.OL2100 : « **D'accord très bien** » → MDFPP

SV.3.7.0.1 : « **Euh** » → MDFPI ; « **parce que** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.OL2101 : « **Oui** » → MDFPP

P.OL2102 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL2103 : « **Bon** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL2104 : « **Bon bah** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI

P.OL2105 : « **donc** » → MDFPR ; « **donc** » (2) → MDFPC

P.OL2106 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL2107 : « **Eh bien** » → MDFPI

P.OL2108 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » (2) → MDFPC

P.OL2109 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2110 : « **hein** » → MDFPR

P.OL2111 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC ; « **donc** » → MDFPC

P.OL2112 : « **Alors** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC ; « **donc** » → MDFPC

---

**141ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, D.P.**

P.OL2113 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPC

P.OL2114 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2115 : « **Bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

SV.3.7.0.2 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.7.0.3 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.7.0.4 : « **Ouah** » → MDFPI

P.OL2116 : « **mais** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2117 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2118 : « **Oui** » → MDFPI

P.OL2119 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2120 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2121 : « **Bah** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2122 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

SV.3.7.0.5 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL2123 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

---

**142ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL2124 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPI

SV.3.7.0.6 : « **Ah euh** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.OL2125 : « **ok d'accord** » → MDFPP

P.OL2126 : « **Très bien** » → MDFPP

P.OL2127 : « **Voilà** » → MDFPI

P.OL2128 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (2) → MDFPI

P.OL2129 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2130 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2131 : « **donc** » → MDFPI

P.OL2132 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2133 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2134 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

---

**143ème observation : 15h30-17h00, 1ère année, DDF.**

P.OL2135 : « **ok bon** » → MDFPP

P.OL2136 : « **Donc** » → MDFPI

SV.3.7.0.7 : « **donc** » → MDFPC

P.OL2137 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL2138 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2139 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2140 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

SV.3.7.0.8 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.OL2141 : « **Bien** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPR

P.OL2142 : « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2143 : « **Donc** » → MDFPR

---

**144ème observation : 13h30-15h00, 1ère année, DDF.**

P.OL2144 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2145 : « **donc** » → MDFPC

P.OL2146 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (2) → MDFPR ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2147 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL2148 : « **Hein** » → MDFPI ; « **hein** » (2) → MDFPP

P.MA1 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA2 : « **ah** » → MDFPP

P.OL2149 : « **Bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA3 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL2150 : « **Mais** » → MDFPI

---

**145ème observation : 15h30-17h, 1ère année, DDF.**

P.MA4 : « **Mais** » → MDFPI ; « **mais** » (2) → MDFPI

P.OL2151 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA5 : « **Hein** » → MDFPI

P.MA6 : « **Bien** » → MDFPI

P.OL2152 : « **hein** » → MDFPP

P.MA7 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA8 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**146ème observation : 13h30-15h, 1ère année, DDF.**

P.OL2153 : « **Alors** » → MDFPI ; « **bien** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.OL2154 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL2155 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2156 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL2157 : « **hein** » → MDFPP ; « **en fait** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2158 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.7.0.9 : « **euh** » → MDFPP ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.7.1.0 : « **euh** » → MDFPH ; « **ensuite** » → MDFPI

P.OL2159 : « **Donc** » → MDFPI ; « **en fait** » → MDFPI

P.OL2160 : « **En fait** » → MDFPI

P.OL2161 : « **Bon** » → MDFPI ; « **biet roi** » → MDFPP

SV.3.7.1.1 : « **Euh** » → MDFPI

P.OL2162 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.OL2163 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.OL2164 : « **En fait** » → MDFPI ; « **en fait** » (2) → MDFPR

P.OL2165 : « **Euh** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.OL2166 : « **Bon bah** » → MDFPI

SV.3.7.1.2 : « **euh** » → MDFPH

---

**147ème observation : 15h30-17h, 1ère année, DDF.**

P.OL2167 : « **d'accord** » → MDFPP

P.OL2168 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.OL2169 : « **Alors** » → MDFPI

P.OL2170 : « **donc** » → MDFPI

P.OL2171 : « **Donc** » → MDFPI

P.OL2172 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

SV.3.7.1.3 : « **parce que** » → MDFPI

SV.3.7.1.4 : « **Tout d'abord** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.7.1.5 : « **euh** » → MDFPH

P.OL2173 : « **Ah oui** » → MDFPI

---

**148ème observation : 10h-12h, 3ème année, DDF.**

P.MA9 : « **donc** » → MDFPR ; « **alors** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC ; « **d'accord** » → MDFPP

P.MA10 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.MA11 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA12 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ah** » → MDFPP

P.MA13 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.MA14 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP

P.MA15 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA16 : « **donc** » → MDFPC ; « **alors** » → MDFPI

P.MA17 : « **Donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.MA18 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA19 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA20 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA21 : « **Donc** » → MDFPI ; « **donc** » (1) → MDFPC

P.MA22 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA23 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA24 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.MA25 : « **Hein** » → MDFPP ; « **hein d'accord** » → MDFPP

---

**149ème observation : 7h-9h, 4ème année, D.P**

P.SP6 : « **hein** » → MDFPP

P.SP7 : « **hein** » → MDFPC

P.SP8 : « **d'accord** » → MDFPP

P.SP9 : « **Oui** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPH ; « **hein** » → MDFPP

P.SP10 : « **Hein** » → MDFPI ; « **nhung mà** » → MDFPI

SV.3.7.1.6 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR

P.SP11 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP12 : « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.SP13 : « **bon bah** » → MDFPH ; « **hein voilà** » → MDFPC

P.SP14 : « **hein bien** » → MDFPP

P.SP15 : « **Oui** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP16 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.SP17 : « **Hein** » → MDFPP ; « **bah** » → MDFPI

---

**150ème observation : 10h-12h, 4ème année, DDF.**

P.SP18 : « **hein** » → MDFPP

P.SP19 : « **Oui** » → MDFPI ; « **dung roi** » → MDFPP

P.SP20 : « **hein voilà** » → MDFPC

P.SP21 : « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.SP22 : « **d'accord** » → MDFPP

P.SP23 : « **Hein** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPI

P.SP24 : « **ok roi** » → MDFPP

P.SP25 : « **En fait** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP26 : « **Voilà** » → MDFPI

SV.3.7.1.7 : « **euh** » → MDFPH ; « **ah** » → MDFPI ; « **ah** » (1) → MDFPI

SV.3.7.1.8 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.7.1.9 : « **euh** » → MDFPH

SV.3.7.2.0 : « **euh** » → MDFPH

P.SP27 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP28 : « **Hein** » → MDFPP

---

**151ème observation : 7h-9h, 3ème année, DDF.**

P.MA26 : « **donc** » → MDFPC

P.MA27 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **mais** » → MDFPI

P.MA28 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.MA29 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **donc** » → MDFPC

P.MA30 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA31 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA32 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA33 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA34 : « **Ah d'accord** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.MA35 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA36 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA37 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA38 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA39 : « **donc** » → MDFPR

P.MA40 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA41 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.MA42 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA43 : « **Euh** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA44 : « **Allez** » → MDFPP

P.MA45 : « **Allez** » → MDFPP ; « **bon** » → MDFPI

---

**152ème observation : 10h-12h, 4ème année, DDF.**

SV.3.7.2.1 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.7.2.2 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.SP29 : « **D'accord** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.SP30 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP31 : « **Oui** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI

P.SP32 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.SP33 : « **Hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.SP34 : « **Oui** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI

P.SP35 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.7.2.3 : « **Euh** » → MDFPP

P.SP36 : « **Roi** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.SP37 : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPI

P.SP38 : « **Oui roi** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP39 : « **Euh** » → MDFPP

P.SP40 : « **Alors** » → MDFPI

P.SP41 : « **Bon alors** » → MDFPI

---

**153ème observation : 13h30-15h, 3ème année, DDF.**

P.MA46 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA47 : « **d'accord** » → MDFPP

P.MA48 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA49 : « **donc** » → MDFPR

P.MA50 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA51 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.MA52 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA53 : « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPC

P.MA54 : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.MA55 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.MA56 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA57 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA58 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA59 : « **donc** » → MDFPC

P.MA60 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA61 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA62 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein d'accord** » → MDFPP

SV.3.7.2.4 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.7.2.5 : « **Euh** » → MDFPH

SV.3.7.2.6 : « **Euh** » → MDFPI

P.MA63 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.MA64 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

P.MA65 : « **Bon** » → MDFPP

---

**154ème observation : 10h-12h, 3ème année, D.P**

P.MA66 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA67 : « **d'abord** » → MDFPI

P.MA68 : « **Alors** » → MDFPI ; « **Hein** » → MDFPP

P.MA69 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA70 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA71 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA72 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA73 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA74 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA75 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ok** » → MDFPP

P.MA76 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA77 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA78 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA79 : « **Bah** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

---

**155ème observation : 7h-9h, 4ème année, DDF.**

SV.3.7.2.7 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **euh** » (2) → MDFPH

SV.3.7.2.8 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.SP42 : « **Bon** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.SP43 : « **Bon** » → MDFPP

SV.3.7.2.9 : « **euh** » → MDFPH ; « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.7.3.0 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.7.3.1 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.7.3.2 : « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPR

SV.3.7.3.3 : « **euh** » → MDFPR

P.SP44 : « **Hein** » → MDFPI ; « **oui voilà** » → MDFPC

P.SP45 : « **donc** » → MDFPR

P.SP46 : « **Alors** » → MDFPI

P.SP47 : « **hein** » → MDFPP

P.SP48 : « **Hein** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.SP49 : « **Euh** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP50 : « **Roi** » → MDFPP

P.SP51 : « **Oui** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.7.3.4 : « **euh** » → MDFPR

P.SP52 : « **Voilà hein** » → MDFPP ; « **oui** » → MDFPP

---

**156ème observation : 10h-12h, 4ème année, DDF.**

P.SP53 : « **Bon** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.7.3.5 : « **euh** » → MDFPI

SV.3.7.3.6 : « **Euh** » → MDFPI ; « **car** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

SV.3.7.3.7 : « **euh** » → MDFPR

SV.3.7.3.8 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPI

P.SP54 : « **Bon** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPC

SV.3.7.3.9 : « **Euh** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

P.SP55 : « **Hein** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.SP56 : « **Bon** » → MDFPI ; « **nhung mà** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.SP57 : « **Alors** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

SV.3.7.4.0 : « **euh** » → MDFPH

P.SP58 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **nhung mà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.SP59 : « **Ensuite voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP60 : « **Oui** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPC

P.SP61 : « **Roi** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.SP62 : « **euh** » → MDFPH

P.SP63 : « **Roi** » → MDFPP ; « **vi du** » → MDFPI

P.SP64 : « **Hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPR

P.SP65 : « **Oui** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

SV.3.7.4.1 : « **euh** » → MDFPH

P.SP66 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.SP67 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein d'accord** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

SV.3.7.4.2 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

P.SP68 : « **Oui voilà** » → MDFPP

P.SP69 : « **Roi voilà** » → MDFPP

---

**157ème observation : 13h30-15h30, 3ème année, DDF.**

P.MA80 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.MA81 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.MA82 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.MA83 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA84 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA85 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA86 : « **donc** » → MDFPR

P.MA87 : « **donc** » → MDFPC

P.MA88 : « **donc voilà** » → MDFPC

P.MA89 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA90 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR ; « **donc** » → MDFPC

P.MA91 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI

P.MA92 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA93 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA94 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.MA95 : « **Donc** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP

P.MA96 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA97 : « **Alors** » → MDFPI

---

**158ème observation : 10h-12h, 3ème année, D.P**

P.MA98 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA99 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA100 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA101 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA102 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA103 : « **donc** » → MDFPI

P.MA104 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.MA105 : « **donc** » → MDFPR

P.MA106 : « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.MA107 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA108 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA109 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA110 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.MA111 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.MA112 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.MA113 : « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA114 : « **Bien** » → MDFPP ; « **hein d'accord** » → MDFPP

P.MA115 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.MA116 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA117 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA118 : « **Bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.7.4.3 : « **euh** » → MDFPH ; « **tout d'abord** » → MDFPI

---

**159ème observation : 10h-12h, 4ème année, DDF.**

P.SP70 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP71 : « **Allez** » → MDFPP

P.SP72 : « **Euh** » → MDFPI

P.SP73 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPR

P.SP74 : « **Hein oui** » → MDFPP

P.SP75 : « **Euh** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.7.4.4 : « **Euh** » → MDFPI

P.SP76 : « **Voilà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.7.4.5 : « **Parce que** » → MDFPI

P.SP77 : « **Oui** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI

P.SP78 : « **Oui** » → MDFPP

P.SP79 : « **Oui** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.SP80 : « **Ah voilà** » → MDFPP

P.SP81 : « **Ensuite** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.SP82 : « **ok roi** » → MDFPP

P.SP83 : « **Mais** » → MDFPI ; « **n'est-ce pas** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.SP84 : « **Euh voilà** » → MDFPI

SV.3.7.4.6 : « **Alors** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH ; « **euh** » (1) → MDFPH ; « **enfin** » → MDFPC

SV.3.7.4.7 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPH

---

**160ème observation : 7h-9h, 3ème année, DDF.**

P.MA119 : « **Bon** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.MA120 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI

P.MA121 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA122 : « **Hein** » → MDFPI

P.MA123 : « **Donc voilà** » → MDFPI

P.MA124 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.MA125 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA126 : « **donc** » → MDFPR

P.MA127 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA128 : « **donc** » → MDFPI

P.MA129 : « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA130 : « **donc** » → MDFPR

P.MA131 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA132 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA133 : « **alors** » → MDFPR

P.MA134 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA135 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA136 : « **Euh** » → MDFPI

P.MA137 : « **Donc** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI

P.MA138 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA139 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA140 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA141 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA142 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA143 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**161ème observation : 13h30-15h, 3ème année, DDF.**

P.MA144 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA145 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.MA146 : « **ok** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.MA147 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **ok** » → MDFPP

P.MA148 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPR

P.MA149 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA150 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA151 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA152 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA153 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA154 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA155 : « **donc** » → MDFPI

P.MA156 : « **alors** » → MDFPI

P.MA157 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA158 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA159 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA160 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA161 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA162 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA163 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA164 : « **par exemple** » → MDFPI

P.MA165 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA166 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.MA167 : « **donc** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

---

**162ème observation : 10h-12h, 3ème année, D.P**

P.MA168 : « **Alors** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA169 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA170 : « **Alors** → MDFPI

P.MA171 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.MA172 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA173 : « **donc** » → MDFPI

P.MA174 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA175 : « **donc** » → MDFPI

P.MA176 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA177 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA178 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.MA179 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA180 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA181 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA182 : « **alors** » → MDFPI ; « **puis** » → MDFPI

P.MA183 : « **donc** » → MDFPR

P.MA184 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPC

P.MA185 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPR

P.MA186 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA187 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

---

**163ème observation : 7h-9h, 3ème année, DDF.**

P.MA188 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA189 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA190 : « **Ah** » → MDFPP

P.MA191 : « **Voilà** » → MDFPP

P.MA192 : « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA193 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.MA194 : « **Hein** » → MDFPP

P.MA195 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA196 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA197 : « **donc** » → MDFPR

P.MA198 : « **Donc** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.MA199 : « **Donc** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA200 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA201 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.MA202 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA203 : « **donc** » → MDFPI

P.MA204 : « **oui hein** » → MDFPP

P.MA205 : « **oui** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

P.MA206 : « **Bon bah** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA207 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA208 : « **Ouais** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPC

P.MA209 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA210 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA211 : « **voilà** » → MDFPP

P.MA212 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA213 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA214 : « **Ah** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.MA215 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA216 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA217 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.MA218 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

---

**164ème observation : 13h30-15h, 3ème année, DDF.**

P.MA219 : « **Bon** » → MDFPP

P.MA220 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA221 : « **Alors** » → MDFPP ; « **d'accord** » → MDFPP

P.MA222 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA223 : « **Hein oui** » → MDFPP

P.MA224 : « **Hein** » → MDFPP

P.MA225 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA226 : « **Alors** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPR ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **donc** » → MDFPC

P.MA227 : « **très bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA228 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA229 : « **Donc** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI

P.MA230 : « **Hein** » → MDFPP ; « **mais** » → MDFPI

P.MA231 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA232 : « **Voilà** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI

P.MA233 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.MA234 : « **Alors** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPR

P.MA235 : « **Alors** » → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.MA236 : « **allez** » → MDFPP

P.MA237 : « **Eh bien** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA238 : « **Alors** » → MDFPI ; « **oui** » → MDFPP ; « **bien** » → MDFPP

P.MA239 : « **Alors** » → MDFPP ; « **donc** » → MDFPR

P.MA240 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA241 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA242 : « **Ah bah** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.MA243 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

P.MA244 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA245 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP

SV.3.7.4.8 : « **Euh** » → MDFPI

P.MA246 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA247 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA248 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA249 : « **Alors** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA250 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

SV.3.7.4.9 : « **euh** » → MDFPR

P.MA251 : « **Alors** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA252 : « **Alors** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA253 : « **hein** » → MDFPP ; « **hein** » (1) → MDFPP

P.MA254 : « **Par contre** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA255 : « **Alors** » → MDFPP ; « **bah** » → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPC

SV.3.7.5.0 : « **Euh oui** » → MDFPP

P.MA256 : « **Alors** » → MDFPI ; « **mais** » → MDFPI

---

**165ème observation : 10h-12h, 3ème année, D.P**

P.MA257 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA258 : « **Alors** » → MDFPP ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.MA259 : « **hein** » → MDFPP

P.MA260 : « **voilà** » → MDFPC

P.MA261 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA262 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA263 : « **Donc** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPR

P.MA264 : « **Donc** » → MDFPP ; « **ensuite** » → MDFPI

P.MA265 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA266 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA267 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA268 : « **Alors** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA269 : « **donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPP

P.MA270 : « **Alors** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA271 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR

P.MA272 : « **Alors** » → MDFPI

SV.3.7.5.1 : « **Euh** » → MDFPI ; « **euh** » (1) → MDFPR ; « **euh** » (2) → MDFPH

P.MA273 : « **hein** » → MDFPP

P.MA274 : « **Alors** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP

P.MA275 : « **donc** » → MDFPR

P.MA276 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA277 : « **Alors** » → MDFPP

P.MA278 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA279 : « **Donc** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

P.MA280 : « **Alors** » → MDFPP

---

**166ème observation : 10h-12h, 4ème année, DDF.**

P.SP85 : « **Allez** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPH ; « **d'accord** » → MDFPP

P.SP86 : « **Euh** » → MDFPI

SV.3.7.5.2 : « **euh** » → MDFPH

P.SP87 : « **hein** » → MDFPP

P.SP88 : « **Oui** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **hein voilà** » → MDFPC

P.SP89 : « **Roi** » → MDFPP ; « **euh** » → MDFPH

P.SP90 : « **Hein** » → MDFPP

P.SP91 : « **Euh** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.SP92 : « **Nhung mà** » → MDFPI ; « **voilà** » → MDFPR

P.SP93 : « **Bon** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP94 : « **Nhung mà** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.SP95 : « **Bon** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

SV.3.7.5.3 : « **Euh** » → MDFPI ; « **ensuite** » → MDFPI

SV.3.7.5.4 : « **Donc** » → MDFPI ; « **euh** » → MDFPH

SV.3.7.5.5 : « **euh** » → MDFPH ; « **donc** » → MDFPR ; « **donc** » (1) → MDFPR ; « **vous voyez** » → MDFPP ; « **de plus** » → MDFPI

SV.3.7.5.6 : « **Donc** » → MDFPI

P.SP96 : « **Alors** » → MDFPI ; « **très bien** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC

# Annexe C : Questionnaire-type pour les enseignants

Đại học Đà Nẵng - UNIVERSITE DE DA NANG, Faculté des langues étrangères

Questionnaire pour les enseignants du département de français :

1. Quel est votre âge ?
   [ ] Entre 20 et 30 ans
   [ ] Entre 31 et 40 ans
   [ ] Entre 41 et 50 ans
   [ ] Plus de 51 ans

2. Combien d'années d'expérience avez-vous ?
   [ ] Moins de 1 année
   [ ] Entre 1 et 5 années
   [ ] Entre 5 et 10 années
   [ ] Plus de 10 années

3. Quelle matière enseignez-vous ?
   [ ] PO (Production Orale)
   [ ] PE (Production Ecrite)
   [ ] CO (Compréhension Orale)
   [ ] CE (Compréhension Ecrite)
   Autre matière: [ ]

4. Selon vous, quelles sont les difficultés des étudiants au cours de l'apprentissage du français ?
   [ ] Des difficultés linguistiques
   [ ] Des difficultés culturelles
   [ ] Des difficultés linguistiques et culturelles
   [ ] Autre :

5. Selon vous, est-ce que les étudiants rencontrent des difficultés relatives à la production/expression orale ? Quelles sont ces difficultés ?
   (Réponse libre):

6. Que faites-vous si les étudiants ont des difficultés à s'exprimer ?
   [ ] Vous reformulez différemment
   [ ] Vous utilisez la langue maternelle
   [ ] Vous changez de sujet pour éviter de « perdre la face »
   Autre :

7. Utilisez-vous les MD (marqueurs discursifs) durant les cours ?
   Exemple de MD : « Ben, en fait, alors, donc, voilà, euh, oui d'accord… »
   [ ] Oui, souvent
   [ ] Oui, parfois
   [ ] Oui, mais rarement
   [ ] Non

8. Quels MD (marqueurs discursifs) utilisez-vous ?
   (Réponse libre):

9. Quel regard avez-vous sur l'utilisation des MD dans la classe ?
   [ ] C'est utile car cela permet de parler comme les français
   [ ] Cela n'est pas envisageable pour les cours universitaires
   [ ] C'est un mauvais usage de la langue
   Réponse libre :

10. Selon la réponse à la question 7 et 8, et avec l'aide des MD proposés, complétez la phrase suivante en remplissant les trous dans le texte :
    A : « … tu viens quand à la fête d'anniversaire ? »
    B : « … je dois voir … je vais peut-être travailler à cette date … »
    A : « … tu me rediras … et tu ne dois pas oublier de ramener un cadeau … »
    B : « … pas de soucis »

11. Exprimez votre ressenti par rapport aux phrases suivantes utilisant les MD :
    ph.A : « Alors en fait parrain toi t'es prof de français en fait en fait tu peux pas travailler dans mon école en fait ou tu peux seulement travailler à l'université en fait ? »
    ph.B : « Bon alors aujourd'hui nous allons commencer le cours alors voilà… »
    ph.C : « Cet évènement est arrivé dans la ville de Da Nang hein euh c'est un évènement intéressant euh parce que euh c'est un évènement significatif euh et très populaire. »

ph.D : « Non mais tu rigoles ou quoi ? Alors on fait quoi aujourd'hui hein ? Parce qu'en fait j'avais dans l'idée d'aller à la plage et de me baigner hein bon. »

Que pensez-vous de ces phrases ? Est-ce que l'utilisation de ces MD vous semble :

[ ] Intéressant
[ ] Enervant
[ ] Répétitif
[ ] Utile
[ ] Inutile
Autre :

12. Utilisez-vous le français hors de la classe, avec les étudiants ?
    [ ] Oui, souvent
    [ ] Oui, parfois
    [ ] Oui, mais rarement
    [ ] Non

13. Proposez-vous des cours supplémentaires aux étudiants afin de renforcer leurs compétences ?
    [ ] Oui, souvent
    [ ] Oui, parfois,
    [ ] Oui, mais rarement
    [ ] Non

14. Selon-vous, le volume horaire consacré à la pratique de l'oral (PO) est-il suffisant ?
    [ ] Oui
    [ ] Peu suffisant
    [ ] Très peu suffisant
    [ ] Pas du tout suffisant

15. Trouvez-vous que la motivation des étudiants est :
    [ ] Bonne
    [ ] Suffisante
    [ ] Assez suffisante
    [ ] Peu suffisante
    [ ] Inexistante

16. En ce qui concerne la participation orale des étudiants, est-ce que vous :
    [ ] Sollicitez systématiquement la parole des étudiants
    [ ] Distribuez la parole aux étudiants à tour de rôle
    [ ] N'avez pas besoin de demander la parole aux étudiants, puisqu'ils participent volontiers.

17. Avez-vous déjà abordé des éléments interculturels par rapport à la France et aux français avec vos étudiants ? Si oui, quels éléments ?
    [ ] Oui… (Réponse libre) :
    [ ] Non

Merci beaucoup à vous pour votre participation.

Cảm ơn rất nhiều, Thầy, Cô.

Fontaine Bryan

Doctorant en linguistique

Laboratoire LT2D, Université Cergy-Paris

# Annexe D : Questionnaire-type pour les apprenants

Đại học Đà Nẵng - UNIVERSITE DE DA NANG, Faculté des langues étrangères

Questionnaire pour les étudiants du département de français :

1. Quel âge avez-vous ?
   [ ] 18 ans
   [ ] 19 ans
   [ ] 20 ans
   [ ] 21 ans
   [ ] 22 ans
   [ ] 23 ans
   [ ] 24 ans
   [ ] 25 ans
   [ ] Plus de 25 ans

2. En quelle année universitaire êtes-vous ?
   [ ] 1ère année de licence/ Đại học - Cử nhân
   [ ] 2ème année de licence/ Đại học - Cử nhân
   [ ] 3ème année de licence/ Đại học - Cử nhân
   [ ] 4ème année de licence/ Đại học - Cử nhân
   [ ] 1ère année de master/ Thạc sĩ
   [ ] 2ème année de master/ Thạc sĩ

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?
   [ ] Depuis l'école primaire
   [ ] Depuis le collège
   [ ] Depuis le lycée
   [ ] Depuis l'université

4. En quelle spécialité de licence, master, êtes-vous ?
   [ ] Pédagogie / Cử nhân Sư phạm Tiếng Pháp
   [ ] Tourisme / Cử nhân Tiếng Pháp Du lịch
   [ ] Français général / Cử nhân tiếng Pháp
   [ ] Communication/ Cử nhân truyền thông

5. Classez ces matières selon ce que vous préférez, de 1 à 5 : (1 étant la matière préférée)

[ ] Production orale
[ ] Compréhension orale
[ ] Production écrite
[ ] Compréhension écrite
[ ] Autre matière :

6. Aimez-vous travailler la production orale ? Pourquoi ? (Réponse libre) :
(*Vous pouvez répondre en vietnamien si vous le souhaitez*) :

7. Pour vous, est-ce que la compréhension orale est difficile en français ?
Qu'est-ce qui est difficile ? (Réponse libre) :
(*Vous pouvez répondre en vietnamien si vous le souhaitez*) :

8. Participez-vous souvent en français en classe ?
[ ] Oui, souvent
[ ] Oui, parfois
[ ] Oui, mais rarement
[ ] Non

9. Est-ce que vous parlez en français quand le cours est terminé ?
[ ] Oui, souvent
[ ] Oui, parfois
[ ] Oui, mais rarement
[ ] Non

10. Avec qui parlez-vous en français quand le cours est terminé ?
[ ] Avec le professeur
[ ] Avec les amis
[ ] Avec la famille
[ ] Avec des étrangers
[ ] Non, personne

11. Avez-vous déjà parlé avec des français, ou avec des personnes parlant le français en dehors de la classe ?

[ ] Oui, souvent
[ ] Oui, parfois
[ ] Oui, mais rarement
[ ] Non

12. Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre le français ? (*Plusieurs réponses sont possibles*)
    [ ] Parce que vous voulez faire un métier en rapport avec la langue française
    [ ] Parce que vous aimez la langue et la culture française
    [ ] Parce que vous êtes curieux à propos de cette langue
    [ ] Parce que vous trouvez que la langue est romantique et jolie
    [ ] Parce qu'il n'y avait pas de place dans les autres cours de langue étrangère

13. Est-ce que vous utilisez les marqueurs discursifs (MD) dans la classe, et en général ?
    Exemple de MD : « Ben/bon, en fait/au fait, alors, donc, voilà, euh, oui d'accord… »
    [ ] Oui, souvent
    [ ] Oui, parfois
    [ ] Oui, mais rarement
    [ ] Non

14. Pensez-vous que l'utilisation des marqueurs discursifs sont intéressants quand on parle en français ? Pourquoi ?
    (Réponse libre) - (*Vous pouvez répondre en vietnamien si vous le souhaitez*) :

15. Quels MD (marqueurs discursifs) utilisez-vous ?
    (Réponse libre):

16. Selon la réponse à la question 13, et avec l'aide des MD proposés, complétez la phrase suivante en remplissant les trous dans le texte :
    A : « … tu viens quand à la fête d'anniversaire ? »
    B : « … je dois voir … je vais peut-être travailler à cette date … »
    A : « … tu me rediras … et tu ne dois pas oublier de ramener un cadeau … »
    B : « … pas de soucis »

17. Exprimez votre ressenti par rapport aux phrases suivantes utilisant les MD :
    ph.A : « Alors en fait parrain toi t'es prof de français en fait en fait tu peux pas travailler dans mon école en fait ou tu peux seulement travailler à l'université en fait ? »
    ph.B : « Bon alors aujourd'hui nous allons commencer le cours alors voilà… »

ph.C : « Cet évènement est arrivé dans la ville de Da Nang hein euh c'est un évènement intéressant euh parce que euh c'est un évènement significatif euh et très populaire. »
ph.D : « Non mais tu rigoles ou quoi ? Alors on fait quoi aujourd'hui hein ? Parce qu'en fait j'avais dans l'idée d'aller à la plage et de me baigner hein bon. »

Que pensez-vous de ces phrases ? Identifiez les MD en les soulignant, est-ce que l'utilisation de ces MD vous semble :

[ ] Intéressant
[ ] Enervant
[ ] Répétitif
[ ] Utile
[ ] Inutile
Autre :

18. Quelles sont les informations que vous aimez avoir de votre interlocuteur français quand vous discutez avec cette personne pour la première fois ? (*Plusieurs réponses sont possibles*)
[ ] âge
[ ] profession
[ ] salaire
[ ] le lieu de résidence
[ ] situation familiale
[ ] goût
Autre :

19. Aimez-vous apprendre des informations sur la culture française ?
[ ] Oui
[ ] Non

20. Si oui à la question 17, quels sont les sujets que vous trouvez intéressants ?
(*Plusieurs réponses sont possibles*)
[ ] la famille
[ ] l'amitié
[ ] l'amour
[ ] le travail
[ ] la musique
[ ] la littérature
[ ] la cuisine
[ ] le cinéma
[ ] le voyage
[ ] la manière de penser
[ ] l'histoire

Merci beaucoup à vous pour votre participation.

Cảm ơn bạn rất nhiều đã tham gia khảo sát, cảm ơn rât nhiều sinh viên.

Fontaine Bryan
Doctorant en linguistique
Laboratoire LT2D
Université Cergy-Paris

NCS.TS ngôn ngữ học Pháp
Phòng thí nghiệm nghiên cứu LT2D
đại học Cergy-Paris

# Annexe E : fiche d'auto-évaluation pour les professeurs

## Auto-évaluation de classe FLE, département de français, université de Da Nang.

I. La classe et le pré-déroulement du cours

1. L'entrée en classe se fait-il de manière "rangée" ? Oui Non
2. Le professeur salue-t-il les étudiants ? Oui Non
3. Le professeur utilise-t-il un "brise-glace" avant de démarrer la séance ?
4. Comment débute le cours pour les étudiants ?

II. Durant le cours

1. Le recours à la LM est-il systématique ?
2. Pourquoi la LM est-elle utilisée durant le cours ?
3. Implication des étudiants durant le cours : Actifs
Passifs
4. Interactions entre étudiants durant le cours ?

III. Oral et interactions

1. Etudiants prenant part aux phases de production orales :
1) Très peu d'implication ; 2) Implication modérée ; 3) Bonne implication/participation.
2. Positionnement des étudiants par rapport aux phases de productions orales :
1) En retrait ; 2) Participent sans être "contraints"
3. Les étudiants prennent-ils la parole d'eux-mêmes ?
4. Quel est le rôle de l'enseignant durant les prises de parole ?
1) Régulateur ; 2) Médiateur ; 3) "Passif"

IV. Ecrit

1. (Par rapport à l'oral), l'écrit est-il prédominant durant le cours ? Oui
Non
2. Sur quels types d'exercices ?
3. Positionnement des étudiants par rapport à l'écrit :
1) En difficulté ; 2) Pas de difficultés
4. Quel est le rôle de l'enseignant durant les phases d'écrit ?

V. Méthodologie et enseignement

1. Quel est la méthodologie utilisée par le professeur ?
2. Comment interagit-il avec les étudiants ?
3. Comment les étudiants réagissent-ils avec le professeur ?
4. Les injonctions et consignes du professeur sont-elles respectées ?

VI. Objectifs pédagogiques du cours et contenu

1. Objectifs pédagogiques : 1) Découverte d'un sujet ; 2) Approfondissement d'un sujet ; 3) Réemploi ; 4) Evaluer
2. Compétences langagières à développer : 1) CO ; 2) CE ; 3) PO ; 4) PE ; 5) IO ; 6) IE ; 7) Traduction
3. Savoir-faire, aptitudes visées , actes de parole :
4. Manuel utilisé :

# Annexe F : fiche entretien pour les professeurs et étudiants

**Fiche pour l'entretien semi-directif (centré)**

Rédacteur : Fontaine Bryan, doctorant en linguistique, Laboratoire LT2D, CY Cergy-Paris Université.

nghiên cứu sinh tiến sĩ, đại học Cergy-Paris, Pháp

Sujet : Connaissance et utilisation des multifonctionnalités pragmatiques des marqueurs discursifs en français, et dans une moindre mesure, en vietnamien, durant les interactions orales en français.

Thème 1 : Connaissance des marqueurs discursifs

1) Connaissez-vous le terme de marqueur discursif ? Qu'est-ce qu'un marqueur discursif ?
2) Quels marqueurs discursifs utilisez-vous en français durant les interactions orales ? (Par exemple : « Oui », « bon », « ben », « euh », « hein », « d'accord », « euh d'accord », « enfin », « en fait », « au fait », « voilà », « en outre », « de plus » …
3) Utilisez-vous des marqueurs discursifs en vietnamien ?
   Si oui, lesquels ?
4) A quoi servent les marqueurs discursifs selon vous ?
5) Pouvez-vous dire ce que vous ressentez si vous entendez une phrase comportant un grand nombre de marqueurs discursifs selon l'extrait suivant :
   « Alors bonjour à tous, aujourd'hui nous allons étudier un cours sur les différences culturelles entre la France et le Vietnam hein d'accord, bon alors commençons… »

Thème 2 : Multifonctionnalité pragmatique des marqueurs discursifs

1) Connaissez-vous quelques fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs ?
2) Pouvez-vous citer quelques fonctions pragmatiques ? (Par exemple : MDFPI, MDFPR, MDFPH, MDFPC, MDFPP)
3) Pensez-vous que les marqueurs discursifs peuvent être utiles pour introduire un sujet ou conclure un tour de parole, pour prendre du temps pour faire une phrase, pour marquer l'hésitation ?
4) Pouvez-vous faire une phrase en vietnamien et en français et comportant des marqueurs discursifs ?
5) Ci-contre l'énoncé suivant, pouvez-vous identifier précisément le(s) marqueur(s) discursif(s) et commenter leurs fonctions pragmatiques ?

   - « Donc en fait il faut mettre une formule d'opinion en fait c'est ça l'exercice c'est dire des formules d'opinion »

- « Euh l'auteur nous présente la problématique euh tout d'abord je vais vous parler de la manque de chauffeur en 2014 ensuite je euh présenter quand j'utilise l'application uber enfin je vous ferai de mes solutions et opinions je suis contre parce que la demande est élevée »

6) Selon vous, laquelle de ces deux phrases est produite par un professeur, laquelle est produite par un étudiant ?

Thème 3 : Utilisation des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs en français

1) Selon vous, pensez-vous que le marqueur discursif « Bon » peut servir à :
   - Introduire un sujet, une phrase ?
   - Reformuler une phrase, un énoncé ?
   - Marquer un temps d'hésitation ?
   - Conclure un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Prendre un temps d'arrêt pour réfléchir à un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Autre fonction :

2) Selon vous, pensez-vous que le marqueur discursif « Voilà » peut servir à :
   - Introduire un sujet, une phrase ?
   - Reformuler une phrase, un énoncé ?
   - Marquer un temps d'hésitation ?
   - Conclure un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Prendre un temps d'arrêt pour réfléchir à un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Autre fonction :

3) Selon vous, pensez-vous que le marqueur discursif « En fait/au fait » peut servir à :
   - Introduire un sujet, une phrase ?
   - Reformuler une phrase, un énoncé ?
   - Marquer un temps d'hésitation ?
   - Conclure un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Prendre un temps d'arrêt pour réfléchir à un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Autre fonction :

4) Selon vous, pensez-vous que le marqueur discursif « Oui/oui d'accord » peut servir à :
   - Introduire un sujet, une phrase ?
   - Reformuler une phrase, un énoncé ?
   - Marquer un temps d'hésitation ?
   - Conclure un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Prendre un temps d'arrêt pour réfléchir à un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Autre fonction :

5) Selon vous, pensez-vous que le marqueur discursif « Euh/hein » peut servir à :
   - Introduire un sujet, une phrase ?
   - Reformuler une phrase, un énoncé ?
   - Marquer un temps d'hésitation ?
   - Conclure un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Prendre un temps d'arrêt pour réfléchir à un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Autre fonction :

6) Selon vous, pensez-vous que le marqueur discursif « N'est-ce pas/hein » peut servir à :
   - Introduire un sujet, une phrase ?
   - Reformuler une phrase, un énoncé ?
   - Marquer un temps d'hésitation ?
   - Conclure un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Prendre un temps d'arrêt pour réfléchir à un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Autre fonction :

7) Selon vous, pensez-vous que le marqueur discursif « Donc » peut servir à :
   - Introduire un sujet, une phrase ?
   - Reformuler une phrase, un énoncé ?
   - Marquer un temps d'hésitation ?
   - Conclure un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Prendre un temps d'arrêt pour réfléchir à un sujet, une phrase, un énoncé ?
   - Autre fonction :

Thème 4 : Connaissance, utilisation, et transfert des marqueurs discursifs et fonctions pragmatiques pour les MD en vietnamien

1) Pouvez-vous dire si vous connaissez un équivalent de « nhưng mà » en français ?
2) Connaissez-vous un équivalent de « dạ/vâng » en français ?
3) Pouvez-vous citer en français un équivalent de « thật ra » ?
4) Pour les trois points suivants cités, pensez-vous qu'ils peuvent posséder une fonction pragmatique de : (il est possible de sélectionner un ou plusieurs choix)
   - MDFPI (Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique d'Introduction)
   - MDFPR (Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique de Reformulation)
   - MDFPH (Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique d'Hésitation)
   - MDFPC (Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique de Conclusion)
   - MDFPP (Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique de Phatique)